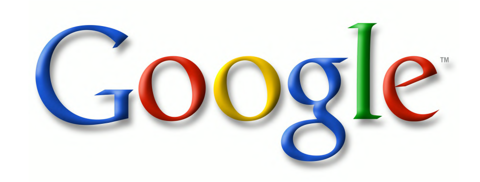
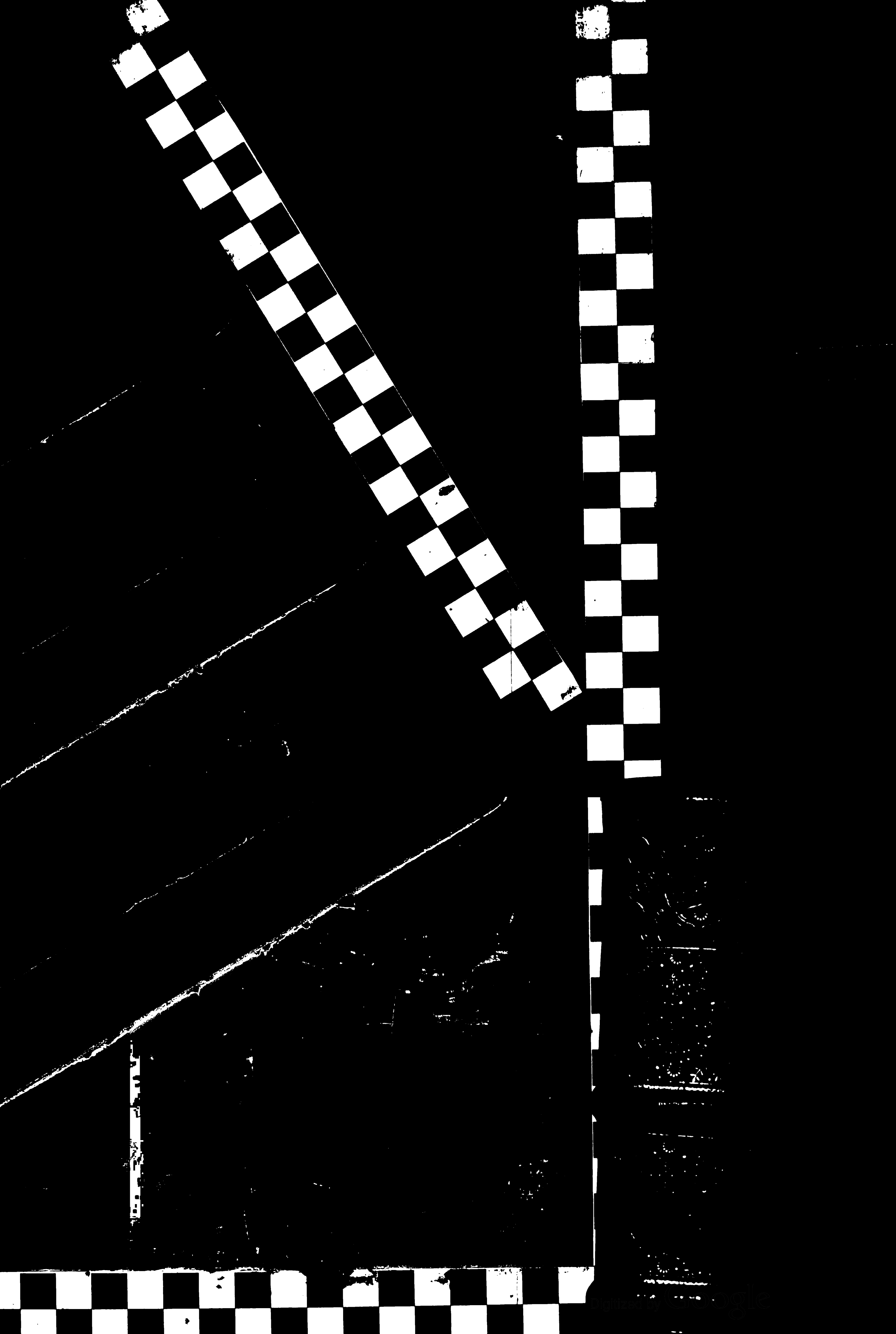


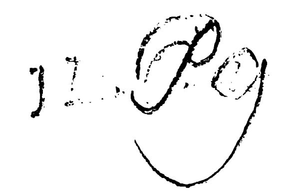



CRONI
MARTIN




MENTEM ALIT ET EXCOLIT
K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK
49.P.9





Coll.

Martinus Polonus. (trad. par Sebastien Mamerot) vers 1503.



La Cronique martiniane

De tous les papes qui furent iamais et finist iusques au pape alexãdre derrenier decede mil cinq cens et trois/et auecques ce les additiõs de plusieurs croniqueurs Cestassauoir de messire Verneron chanoyne de lyege/monseignr le croniqueur castel/monseigneur gaguin general des mathurins ⁊ plus²s autres croniqueurs


WIEN

¶ Cy fine la table de la premiere partie de la cronique martinienne. Et commence la table de la seconde

¶Cy fine la table de la secõde partye de la cronicque martinienne.

Prologue sur la translation des croniques martiniennes.

Par le vouloir de iesuchrist vray dieu tout puissant. courant lan de son incarnation mil quatre cens cinquante et huit. Messire loys de laval seigneur de chastillon et de friuddour gouuerneur du dauphine a fait translater et mectre de latin en francoys les croniques Martiniennes par son treshumble clerc et seruiteur sebastian de mamerot de soisons. Et oultre icelles Martiniennes luy a faict extraire de plusieurs orateurs et croniques et mettre en ceste translacion les faitz des papes et empereurs/Et aussi des princes docteurs et plusieurs gens de leur temps plus au long que frere martin de polome penancier et chappellain du pape qui fist icelles croniques lesquelles il a mises et adioustees en icelles. Et est assauoir que combien que ceste presente translation soit et sera nommee cronique martinienne. Toutesfois comme dit est/plusieurs faitz et auantures y sont plus au long et oultre icelles martiniennes. Car Messire verneron chanoyne de liege mist depuis frere martin plus au long les faiz de ses croniques. Et aussi les tint depuis pape nycolas le tiers exclud iusque au pape vrbam le quint includ. Et depuis laddition diceluy verneron ont este adioutez deux papes. Cest assauoir depuis pape vrbam le quint ou fine verneron Icelluy vrbam exclud iusques a pape clement septiesme includ. Toutes lesquelles croniques auecques plusieurs autres grans gestes ont este darreniere ment translatees et mises en vng liure et traictie par le vouloir dicelluy seigneur monsieur le gouuerneur. Non pas quil nentende et concoiue bien les liures et traictiez latins. Mais affin que tous ces faiz dignes de grant memoire soient plus communement diuulguez. Si prie le simple et inexpert clerc et translateur de cestuy present traictie tous qui le liront ou orront lire quilz lexcusent de ce quil na pas ensuiuy ce que declere cy apres frere martin en son prologue Ou il dit quil mect les faiz des papes en vne pagiee et en lautre les faiz des empereurs. Car il la faict obstant ce que verneron en son traictie et lacteur de laddition des deux derniers papes sen sont passez. Et aussi prie quilz lexcusent es faultes se aucunes en treuuent par lui commises et sil na pas bien exprime et mis en briefz motz francoys. Mais trop prolix leffect du latin. car comme dit maistre iehan donicum le francoys nest pas si brief comme le latin ainsi que lexperience lenseigne publiquement. Pourquoy eue consideration a ce que dit est il en commence sa translation la soubzmetant a toute correction en la maniere qui sensuit

Prologue des croniques Martiniennes.

Pource que sauoir le temps des papes de Romme et aussi de plusieurs autres peres de leurs temps appartient et est expedient aux theologiens et iuristes. Je frere martin penancier et chappellain du pape ay faicte ceste presente et petite euure de diuerses croniques et faiz de papes et empereurs

Lesquelz iay mis en ung liure et traictie. En descendant de lan de lincarnation de nostre seigneur iesuchrist souuerain pape. Et de octouie premier auguste ou empereur par tous les papes ou empereurs Jusques a nycolas pape tiers de ce nom. Icelluy nycolas inclus. Mectant lan dicelle incarnation que chascun diceulx papes a este cree en une pagiee. Et alencontre en lautre pagiee lan aussi que chascun empereur a este cree. Et pource que tant les papes que les empereurs sont ditz estre de la cite de romme/iay pour ceste cause propose mectre parauant aucunes choses des conditions et statuz dicelle cite. Affin quainsi ie peusse plus ordonneement proceder aux faiz diceulx papes et empereurs. Et est assauoir que iay compile ceste presente euure des liures et escriptures de titus liuius. des croniques de orose/et de celles de damase pape ou il fait mention des faiz diceulx papes. Item des croniques de bonicius sueriin euesque narrans diceulx faiz. Item des croniques paul de romme cardinal diacre parlans des faiz de chascun deulx. Item des croniques guilbert des faiz de chascun deulx Item des croniques riliard moyne de clugny. Item des croniques geruaise Item des croniques estode. Item des croniques godeffroy de biterbe. Item des croniques frere uincent de beauuays. Et aucũs points ay prins ou decret et aucuns autres de la passion des saintz.

Cy parle des quatre grãs royaulmes dõt celui de rõme fut le derrenier.

PRemier conuient dire et raconter des quatre grans royaulmes dont celluy de romme fut le derrenier. Secondement fault dire le temps auquel romme fut commencee. Tiercement des personnes desquelles elle fut commẽcee. Quartement de la maniere comment elle commenca. Quintement des gouuerneurs et du regime cõmẽt elle se maintint et prouffita. Ainsi comme dit orose escripuant a saint augustin de la creation du monde iusque a la fondation de la cite de rome. Eut quatre mil quatre cẽs quatre uingtz et quatre ans. Et de celle fõdation iusques a la natiuite nostre seigneur iesu christ sont comptez sept censquinze ãs Et ainsi du commencement du mõde iusques a lauenement iesuchrist furẽt acompliz cinq mil cent quatre uingts et dixneuf ans. Si est ainsi que entre les autres regnes sont trouuez auoir este quatre plus grans selon les quatre principales parties du mõde. Cest assauoir babilonne en orient. Qui commenca a nynus ou temps dabraham Celuy de cartage deuers midy qui cõmenca du tẽps des iuges disrael soubz cola premier duc/quant cartage fut fõdee. Celuy de macedoyne en septẽtrion qui commenca a alixandre auant le temps des machabees. Et celluy des romains en occident qui commenca a romulus. Desquelz quatre regnes les deux du millieu furent les moindres. Car on lit le pmier et le dernier auoir este plus grans et de plus grant puissance et durer. Et ainsi que toutes les histoires de babilonne eurent commẽcement a nynus qui eut a femme semiramis qui fonda babilonne. Aussi a procas grant pere de la mere romule eurent toutes celles de rõme cõmencement cõe dit orose. Et ainsi cõme du

premier an que commẽca a regner pro cas iusques a la fondation et ediffiement de la cite de romme qui fut faite par romule eut·liiii·ans laquelle babilone fut puis destruicte par cyrus roy de perse ou temps esdras ⁊ zacarie prophete· Ainsi que cy apres sensuit· Car ainsi que cyrus eut subinguee et mise a sa seigneurie grant partie dorient Il sen ala a tout grans gens vers la cite de babilonne laquelle estoit en celuy temps sur toutes autres citez tres riche et habondant de tous biens· Mais le fleuue deuffrate et vng autre fleuue nomme ganges len gardoient pour leur grandeur et cours violent· Parquoy vng des cheualiers cyrus plus excellent de hardiesse grandeur/ ⁊ beaulte que nul des autres essaya sil pourroit passer euffrate· Et mõte sur vng moult beau ⁊ fort courcier entra dedans· Mais p la raddeur et violent cours de leaue il fut noye/ dont le roy cyrus fut si courrouce et yre quil iura et voua que celle eaue qui auoit noye et deuore tant renomme cheualier seroit si doulce et si passable que les genoulx des femmes qui le passeroient ne seroient ia moillez ce qui fut faict· Car par la largeur du chãp il fist mettre et diuiser celuy fleuue deuffrate en quatre cẽs·lx·ruisseaux Et ainsi ce tres excellent fleuue deuffrate osta dedans babilonne qui par auant y passoit par le millieu Et par petiz ruisseaux le fist conuertir en plusieurs caues plaines de boues Et ainsi que prophetiza abacuh entra en la cite et la print laquelle comme dit orose estoit difficile de faire et edifier comme elle estoit· Et auec ce de la destruire par hommes mortelz impossibles a croire· Car elle estoit assize en vng champ moult large tresbien ferme de toutes choses naturelles ⁊ estoit faicte a quatre quarrẽs fermee de murs qui auoiẽt despesseur cinquante coultees ⁊ en haulteur quatreffoiz autant· Et estoient les murs de chascun coste en iuste ligne compassez maconnez et faiz de cymẽt impossible a rompre lequel en latin sappelle bitimen duquel dit merueilles le maistre des proprietez Et auoit cent portes darrain en front en la circuite diceulx murs estoit de quatre cens ⁊ quatre vingts estades de tour a circuit lequel circuitement contenoit quarante et vng mile a aler et plusieurs merueilles escript orose dicelle cite

Le temps que romme fut commence·
Chapitre·ii·

Le temps que romme fut cõmẽcee fut apres que furent passes depuis la creation du monde mil quatre cens quatre vingts et troys ans apres la destruction de troyes quatre cens cinquãte quatre ans· Alors que le roy achab regnoit en iudee· Toutesfoys lõg tẽps par auant icelle fondation plusieurs que on lict auoient regne en italie ou lieu ou puis fut la cite fondee· Et premier y vint du pays de grece et regna saturnus lequel hay par son filz nomme iupiter sen fouyt par nauire dicelluy pays de grece dont il estoit roy et vint en italie et se mussa et absconsdit pour la paour de son filz dedans les boys et buissons qui estoit au lieu ou est maintenant rõme Et pource les latins appellerent celle region latine a lateo lates comme absconsee· Celuy roy saturnus enseigna et monstra au peuple dicelle terre a faire et edifier maisõs labourer terres plãter vignes et viure ainsi cõme hommes· Car par

auant ne scauoient labourer mais estoient comme bestes sauuaiges mengans les glans et habitans en cauernes ⁊ en cabannes couuertes de rainseaux darbres Et par ces causes il ne fut pas par les villains fait leur prince tant seullement. Mais qui plus est le nommerent / et appellerent dieu lequel saturnus fait roy pour la paour quil auoit de son filz fist edifier vne cite assez pres du lieu ou est maintenant Romme laquelle de son nom il appella saturnine qui maintenant est dicte saturnine la ou on afferme le premier grain auoir este seme en vng châp qui est appelle champ gras. Apres saturnus Regna picus son filz apres picus regna fanius qui fut pere du roy latin apres luy regna latin qui moult commenda la langue latine et les latis sont appellez de son nom. Les Roys deuant diz regnerent cent et cinquante ans deuant la venue de eneas duquel descendirent ceulx qui apres edifierent romme.

Comment ceulx de romme eurent commencement des troyens. Chapitre .iii.

Es personnes desquelz fut puis faicte Romme nommee et fondee eurent commencement des troyens. Cest assauoir de Eneas duc des Romains Apres que troyes fut prinse qui fut le tiers an que abdon estoit iuge sur le peuple disrael. Laquelle destruction de troyes fut deuant le deffiement de romme troys cens .xxx. ans Car pource que paris filz de tres noble ⁊ excellent priam roy de troyes rauist helaine en grece Et la mena a troyes. les grecz et leurs alliez firent grant commutation ⁊ assemblee ⁊ vindrent a tout mille nefz par mer ⁊ assiegerent la cite de troyes Mais premier prindrent port a vng fort et riche chastel qui estoit au roy priam / nomme thenedois. lequel chastel ilz assaillirent par force si tuerent tous ceulx de dedans hōmes femmes et enfans de la par le vouloir et conseil de agamenon roy de mychenes quilz auoient fait dun commun acord prince sur eulx tous. Ilz enuoierent par embassade au roy priam Vlixes roy de tarse moult saige cheualier et dyomedes roy daiges qui estoit tres vaillāt cheualier. Et par ces deux requirent au roy priam quil leur amēdast la honte ⁊ dommaige que son filz paris leur auoit faict en grece quant il rauist helene femme de menelaus roy de lacedemonie et frere de agamenon et sil vouloit faire raison de soy mesmes toute telle grant armee qui estoit arriuee sen retourneroit doulcement Et sil ne vouloit amender celuy oultraige il destruiroient sa cite sa terre son lignaige et luy auec. Et pource que maistre martin sest en ses croniques moult tost passe de declairer partie de ce que iay cy dessus narre touchāt la destruction de troyes et se passe du surplus declairer pour acomplir plus au long en effect dicelle destruction laquelle comme ia en partie est touche ⁊ comme cy apres vng pou plus amplement se dira / fut cause de la fondation et hault augmentation en noblesse et force de la cite de romme ie laisseray vng pou le propos et maniere de proceder dicelluy maistre martin. Et en en effect declaireray et en brief les principaulx poins dicelle destruction. Selon ce que le raconte et Recite Monsieur maistre guy de la colompne en son liure dit aussi le troyen Et

apres retourneray au propos dicelluy maistre martin ou iay laisse. Si est vray que comme dessus vous ay dit que ulixes z dyomedes furent chargez et entreprindrent de par les grecs daler vers le roy priam a troyes ce quilz firent et leur dirent ce que les grecz leur avoient chargez.

Comment le roy priam de troyes respondist saigement aux embassadeurs des grecz. Chapitre .iiii.

Quant le roy priam de troyes qui estoit le plus bel riche et vertueux roy qui par avant eust este et qui plus avoit de puissans et vaillans chevaliers en son lignaige duquel en lusaige commun fe dit. Facies priami digna e imperio. Qui vault autant en francois comme dire la face de priam est digne que il soit empereur. Ouye la requeste des grecz. Il respondit moult saigement a leurs embassadeurs. Et dit que premier lavoyent oultraigie les grecz que luy eulx. Car ilz avoient a grant tort occis son pere le roy laomedon et arse et destruicte la cite de troyes et tuez tous les nobles habitans. Et oultre ce avoient amenee sa seur exionne en servaige et hontaige / et la tenoient encores. Nonobstant que de tous iceulx oultraiges il se fust z estoit volu passer de en prandre vengence. Mais qui lui eussent seulement volu rendre sa seur laquelle il leur avoit requise et priee luy estre rendue a tous les grans princes de grece par anthenor son chevalier que pourceil leur avoit amiablement envoyee dont ilz navoient rien volu faire. Mais pour plus loultraigier chascun deux avoit villainement et hastivement boute hors de sa terre son embassadeur et chevalier et use de moult grans menasses. Pourquoy quant telz grans oultraiges luy avoient este rapportez ainsi par ceulx de grece de rechief contre luy faiz nestoit pas de merveilles sil avoit eu en propos de prandre vengence des grecz qui ce luy avoient fait et pourchasse et que bien sceussent ilz quil advouoit tout ce que son filz paris avoit faict. Et silz ne se partoient de sa terre quil les en feroit tost partir bien hastivement.

Comment ulixes et dyomedes deffierent le Roy priam de par les grecz.

Quant ulixes et dyomedes eurent ouye la responce du roy priam ilz le deffierent de par les grecz / et fort le menacerent dont ilz eussent este tuez par aucuns vaillans troyens la estans si se neust este le roy priam qui les en garda disant que messaige quoy quil die ne doit mal recepvoir si sen retournerent devers les grecz a thenedon et leur conterent la responce priam pour quoy ilz conclurent tous dun acord de partir dillec / et venir assieger troyes. Si bruslerent z abatirent thenedon et rentrerent en mer.

Comment le Roy priam sestoit pourveu de moult vaillans Roys / princes barons / chevaliers hommes darmes pour la venue des grecz. Chapitre .v.

LE Roy priam qui despieca scauoit leur venue sestoit pourueu / de moult de vaillās Roys princes barons cheualiers et hommes darmes qui tant pour honneur et amour de luy de son grant lignaige et de sa grant renommee comme pour conquerir los ⁊ pris et aussi pour souldees estoient venus en son ayde de diuerses parties du monde pres et loing pour garnir ⁊ deffendre luy et sa noble cite desquelz au prandre port deuant troyes furēt les grecs bien receuz et moult en yot doccis. Mais au derrenier prindrent le port les grecs et descendirent en la terre. Si tendirent trefs et pauillons et firent faire fortes lices et toutes choses qui appartiennent a tenir siege.

Comment le roy priam eust de ecuba sa femme quatre cheualiers et xxx. bastars et iii. filles Chapitre vi.

ENtre les autres deffēdeurs de troyes auoit le roy priam de ecuba sa femme iiii filz moult vaillans cheualiers et trēte bastars aussi moult vaillans. Le premier des quatre filz estoit Hector le debonnaire qͥ estoit si preux et si vaillāt quon ne trouue point que deuant luy de son temps ne apres ait este nul en armes a comparer a luy ne qui tant ait fait darmes ne soustenu quil fist. Le second apres auoit nom paris qui moult estoit bel et preux. Le tiers estoit nomme deiphebus aussi moult preux cheualier. Le quart estoit nomme troylus qui fut tāt vaillant cheualier que apres hector son frere nauoit son pareil en armes. Ung autre filz auoit aussi de ecuba mesmes / nomme helenus. Mais il estoit prestre selon leur loy. Et moult estoit saige et se mesloit fort de deuiner. Et celle ecuba auoit trois filles. Laisnee auoit nom cassandra qui fut moult saige. Et que iay trouue en escriptures autentiques. Cest lune des dix sebilles qui tant furent saiges. Laquelle sur toutes les autres prophetiza moult des faiz de nostre seigneur iesucrist ⁊ du iour du iugement. La tierce auoit nom polixene qui estoit de si grant beaulte quelle surmontoit de beaulte apres la Royne helaine / toutes autres dames et damoiselles.

Comment les troyens ⁊ les grecs assemblerent a bataille Chapitre vii.

MOult souuent assemblerēt a bataille les troyens ⁊ les grecs les ungs contre les autres / ou moult y eut de gens tuez dune part et dautre. Le noble hector y monstra bien sa grāt vaillance et tellement que ung iour il tua tant de Roys princes cheualiers ⁊ menu peuple de grecs en grant nombre que il leur fist laisser toutes leurs tentes et logis et mectre en si grant desarroy que plus de troys cens de leurs nefz chargees de cheualiers sen fuyrēt ⁊ se misrent en mer comme nayās plus de espoir nul de autrement sauuer leurs vies. Et aussi certes neussent ilz se ne eust este grāt fortune qui moult fut contraire aux troyens. car

ainsi comme les troyens et par especi al hector auoient tant tuez de greces q en eulx nauoit comme plus de deffence/et ardoient le demourant des nefz et les lisses Et aussi tellement quil y auoit ia pres de trois cēs nefz arses hector qui tout tuoit tant quil ataignoit plainement encontre thelamon aiax Roy de salemine en grece et filz de sa tante exionne q seul de tous les grecs auoit sa compaignie par sa grāt prouesse entendoit a garder les nefz de bruler contre les troyens/nonobstāt que au derrenier luy et les siens auant la nuyt dicelluy iour eussent este tous destruiz/combien que moult par sa vaillance tuoit des troyēs. Et hector voyant que aiax seul des princes constrestoit et tuoit plusieurs troyens il sapprouchа de luy et thelamon ne le reffusa pas/si se combatirent vng pou ensemble/mais en combatant hector recongneut aiax aux armes/si luy fist moult grant chiere et len vouloit mener a troyes po^r le festoyer. Et quāt aiax veit la feste & amour quil luy faisoit pour garantir les grecs si pria a hector quil fist cesser les gens de loccision quilz faisoient sur les grecs/et laissast destaindre le feu qui estoit fort espris es nefz disant q a ce pourroit chescun iour de la en auant assez recouurer pourquoy sans regarder a prendre vengeance de ceulx qui luy et les siēs vouloient destruire fist retraire les troyens a la seulle requeste de son cousin germain qui encores estoit venu en grant puissance auec ses ennemis pour le destruire et tous les siens. Et par ainsi perdit ce iour ce que iamais apres ne peut recouurer. Car sil leust laisse faire ce quil auoit cōmence ce propre iour mettoit a mort tous les grecs ou a fuite sans nul retour.

Comment achiles pourchassoit a tuer hector chap. viii.

En lost des grecs auoit vng roy moult vaillant chevalier nomme achilles Roy de thessalle. Celuy hayoit sur tous hommes hector po^r ce quil auoit tue le roy patroclus q achilles aymoit autant comme soymesmes. Et aussi pource quil veoit quil ne pouoit p son corps ne ses gens resister a la vaillāce de hector pourquoy il pourchassoit tousiours comment il le pourroit surprendre et tuer. Si aduint apres ce que dun coste et dautre eurent euz les troyens et grecs plusieurs batailles et assaulx par plusieurs iours ou en grant nombre auoient este tuez de roys princes chevaliers et autres gens dune ptie et dautre Mais trop pl^s des grecs par la grant force et vaillance du noble hector tellement que dune part et dautre auoient souuent demandees et eues treues pour enseuelir les mors qui estoient en si grant nombre quilz les ardoient pour plus tost auoir fait et vuider le mauuais air qui pour leur forte flaireur estoit si enuenime et gaste que griefues maladies en estoient sourses et souuent sourdoiēt. Et apres que hector eut tue par sa force et vaillance .xvii. roys des grecs et dautres princes de ducs contes et chevaliers en tresgrant nombre sans les simples hōmes darmes desqlz telz iours auoit este entre les autres quil en auoit tue a la lance et a lespee deux mille bien armez et vaillans/tel iour mille/tel iour .xii. cēs et .xv. cēs et aucunesfois mains dont plusieurs fendoit de lespee par la force de son bras destre depuys le sommet de la sallade bacinet ou heaulme iusques a larcon de la selle de leurs cheuaulx/et coup a coup couppoit bras iābes et testes nonobstant leurs armeures et moult en occist a la lance/car il abbatoit hommes et cheuaulx si felōneusement que peu en releuoient quil attendist tellement que nul grec ne lo-

soit attendre si non achilles lequel tāt pource que iay dit dessus comme pour ce que agamenon et les autres saiges princes des grecs qui veoiēt que se hector vivoit gaires longuement que p sa force et vaillance ilz seroient tous destruitz. Pourquoy entre plusieurs conseilz quilz avoient prins entre eulx po^r trouver maniere de mettre a mort hector ilz avoient prie & requis a achilles comme celuy qui estoit le plus vaillant et hardy de eulx et qui avoit en sa compaignie les plus vaillans hōmes darmes Et aussi saichāt quil le hayoit quil voulsist mettre paine a mettre celuy hector a mort. Et pource faire luy avoit baille plusieurs fois agamenon a son ayde les plus vaillans chevaliers des grecz lesquelz avoient plusieurs fois assailly hector / mais par sa force et puissāce en avoit plusieurs tuez et fait au demourant prendre autre voye. Et ces choses ainsi estans achilles qui ne hayoit riens tant quil faisoit hector veit ung iour la grant occisiō quil faisoit des grecz Po^r quoy acōpaigne de plusieurs des plus vaillans des grecz le vindrent assallir. Mais hector labatit du cheval & le navra tresfort / et convint que luy et les siens par la vaillance de hector delaissassēt leur entreprinse Et quāt achilles veit quil estoit ainsi navre et souvent honteusement reboute et deffoulle par hector il se tira hors de la bataille et fist bender la playe que hector luy avoit faicte Et puys remonta sur sō cheval et se vint mettre en ung aguet contre hector disant en soymesmes q̄ sil le devoit tuer que si feroit il tant q̄l le tueroit a celle fois. Ainsi comme en desesperance se mist a ladventure et gueta tant quil veit que hector sefforcoit de mener hors de la bataille ung Roy quil avoit prins. Et lors voyant que hector ne se donnoit garde de nul il mist sa lance en larrest et picqua son cheval des esperōs si vint sur hector et le surprīt p derriere et le frapa de la lāce audos si luy pca le haulbert tout oultre et lui getta de ce coup grant partie de ses entrailles hors de son corps et labatit du cheval a terre tout mort. Quant les troyens sceurent que leur deffenseur estoit mort ilz se misdrent comme gens sans attendre nul seco^rs a la fuite vers leur cite. Et les grecz les enchasserēt vigoreusemēt et mōlt en tuerent / car plusieurs se laissoient tuer voulans plus tost mourir que vivre apres la mort de leur deffenseur. Et le menerent et sen rentrerent dedans troyes avecques le corps hector quilz y porterent. Aucuns dient que hector fut tue par achilles en soy baissāt pour prendre ung moult riche heaulme Mais ie suis de loppinion dessus recitee comme la plus vraye.

Comment andromacha sōgea la mort de son mary chapitre.ix.

Vray est que andromacha femme de hector avoit songe la nuyt devant q̄ hector estoit tue en la bataille Si luy avoit revele et aussi au Roy priam son pere Parquoy il lavoit retenu iusques au my iour Mais les troyens qui sās luy furent en bataille pource quilz avoient acoustume lavoir tousiours ne peurent souffrir les grecz et sen fouyrent devant eulx Pourquoy hector qui estoit sur les murs de la ville voyant leur perte ne le peut plus souffrir Et cōme celuy qui les amoit tresparfaictement oultre la deffense de son pere saillit hors de troyes et par sa force rebouta les grecz bien loing. Mais en la fin il fut occis ainsi comme vous avez ouy.

Comment hector fut apporte mort dedans troyes et le dueil quon fist de luy chapitre .x.

Quant hector fut aporte mort en troyes et mis devant le principal palays du roy priam ny eut oncques hommes femmes ne enfans en la ville qui ne fist plus grant dueil que sil veist mort devant luy son pere/sa mere/freres/ses seurs et tous ses amis Et certes nul deul ne fut oncques veu si grant comme la se faisoit. La royne ecuba sa mere cheut toute pasmee plus de cent fois sur luy/si fist adromacha sa femme. La royne helaine faisoit pitie a tous ceulx qui la regardoient pour le deuil quelle faisoit Polixene sembloit mieulx morte que vive Paris/deyphebus/troilus helenus/et les bastars de priam qui demourez estoient refaisoient dueilz innumerables Et generalement avoient et faisoient tous devement si grant dueil que nul ne le sauroit raconter par quoy ie men passe den plus dire

Comment lon fist lanniversaire de hector. cha. xi.

L An apres que hector fut mort le roy priam qui lavoit fait ensevelir si richement que oncques puis lors ne devant ne fut faicte si riche sepulture/fist faire une grant assemblee de prestres selon leur loy pour lanniversaire de hector celebrer/si fut fait en troyes celuy iour aussi grant dueil comme le iour que hector fut tue avoit este fait Treves estoient entre les troyens et les grecz parquoy achilles vint veoir lanniversaire dedans troyes et la vit polixene faisant son dueil si tresbelle que amours len frappa dune sagette au cueur Et apres plusieurs maulx endurer par luy pour lamour delle Il envoya son message a la royne ecuba et luy manda que sy elle pouoit tant faire que Priam luy voulsist donner polixene sa fille en mariage quil feroit tant que tout lost des grecz sen retourneroit/et luy seroit filz en lieu de son filz hector quil avoit tue Le roy priam a la requeste de sa femme la royne ecuba accorda le mariage considere le grant peril qui leur pouoit advenir es batailles veu que son filz hector estoit mort. Et parmy ce quilz ne feroient les nopces iusques a ce que tout lost des grecz sen fust party Si le manda ecuba a achilles qui en fut moult ioyeulx et promist ce faire/et en parla aux principaulx des grecz/disant que folie estoit a tant de nobles roys et princes qui la estoient/laisser leurs terres et leurs pays pour recouvrer la femme de menelaus/et que assez avoit daultres femmes en grece et quil en print une sil vouloit/car folie leur seroit de eulx plus faire tuer et mourir en ce point pour plaire a menelaus Plusieurs princes chevaliers et autres des grecz consentirent bien aux diz achilles/mais la plus grant partie le contredist Et par ce demoura laffaire. Pourquoy luy ne ses gens ne misrent plus en bataille avec les grecz contre les troyens. Si eurent depuys les troyens et les grecz grans batailles ensemble sans ce que achilles sen meslast

Comment troylus filz de priam se maintint vaillamment apres la mort de son frere hector chap. xii.

Troylus frere de hector et filz de priam se maintint si vaillamment apres la mort hector en toutes les batailles que les troyens eurent encontre les grecz quil nestoit gueres moins prise ne doubte de ses ennemis que son frere hector auoit este/et moult occist des grecs tant Roys/princes/Barons que autres gens. Ainsi que troylus maintenoit ainsi vaillamment les troyens pendant ce temps Pups occist palamides dune sayette/lequel palamides auoit este fait prince de lost des grecz en lieu de agamenō Parquoy les grecz auoient remis agamenon a sa premiere dominacion. Et pource que luy reuenu a sa dominacion voulut mōstrer son grant sens plus que par auant nauoit fait il pria tāt a achilles quil luy bailla ses hommes darmes Mirmirdonnoys scaichant leur grant vaillāce estre sur tous les autres grecz Et aussi que par eulx retrairoit achilles a la bataille. Quant les grecz sceurēt quilz auroient auecques eulx les mirmirdonnoys ilz en furēt moult resiouis Si allerent plus hardyment en bataille contre les troyens qui les receurent moult hardyment/comme ceulx quilz ne craignoient plus de riēs pour lespoir quilz auoient en la force et vaillance de troylus lequel venu en bataille sceut tost la venue des mirmirdonnoys car ilz tuoient moult de troyens et resiouyssoient tout lost des grecz. Et par especial veit vne prouesse que faisoient les mirmirdōnoys sur aucuns troyēs et moult les deffoulloiēt et mettoiēt en desarroy Parquoy troylus laissa vne presse des grecz ou il faisoit merueilles darmes/et sen ala bouter dedans les mirmirdonnoys/et la fist il si grans merueilles darmes que on ne scauroit raconter la moitie/car il abatoit et tuoit hommes et chuaulx coupoit bras iambes testes et pourfendoit tressouuent plusieurs cheualiers iusques aux espaules et plus bas Et moult se fist congnoistre en pou deure aux mirmirdonnoys/lesquelz voyant la grant occision deulx furent ptrains de laisser les troyens en paix Et tous dun accord se frapperēt a vng faiz sur troylus et lassaillirent merueilleusement et vigoreusement comme vaillans cheualiers quilz estoient Mais troylus en pou dheure en fist si grant occision que forte et trop lōgue chose seroit de le racōter Et tellemēt que les mirmirdonnoys luy firēt place et commencerent a fouyr et sercher lieux et places pour eulx muter de deuant luy comme fait la perdrix de deuant le faulcon/et se retraynent vers leurs loges. Et aussi firent tous les grecz comme ceulx qui nauoient plus gueres espoir dauoir victoire des troyens/si pridrēt entre eulx moult de conseilz parquoy ilz peussent tuer troylus Car bien disoient tous/et aussi estoit vray que sil viuoit gueres quil les destruiroit tous et moult souuent prierent les haulx princes des grecz a achilles quil leur voulsist ayder luy monstrant la grāt vaillāce quil auoit fait aux grecz de tuer le tresvaillāt hector qui estoit lesperāce des troyens et plusieurs autres secours qui leur auoit faiz Et dautre part remonstroient cōment troylus estoit monte en si grant prouesse ql nestoit gueres moins vaillant que son frere hector auoit este/et quil les tenoit en si grant misere par sa prouesse quilz ne scauoient que faire/mais ilz estoient bien certains que sil estoit auec eulx en bataille quil les vengeroit de troylus/et par sa vaillāce le tueroit cōme il auoit fait Hector Et ainsi osteroit toute esperance de salut aux troyens qui ne leur pouoit estre ostee se par luy non. Achilles po-

priere que les grecz sceussent faire ne leur voulut ayder de son corps / mais pensoit tousiours a faire departir lost affin quil peust auoir pour femme la belle polixene·

Comment troylus fist grant occision des grecz en plusieurs batailles et que chescun iour les faisoit fouyr du champ chapitre·xiii·

Moult fist troylus grant occision des grez en plusieurs batailles quilz eurent auec et cotre les troyens Et tellement que chescun iour les faisoit fuyr du champ/et le lendemain matin les venoit assaillir a tout les troyens iusques a leurs loges· Le roy priam son pere/et la royne ecuba sa mere / et les roys et princes qui estoient venus po^r deffendre troyes/et aussi tout le commun peuple auoient en luy tel espouoir que bien disoient que se les dieux leur sauuoient longuement quil les vengeroit de leurs ennemis par sa vaillance/et certes si eust il fait Pourquoy ilz prioient moult leurs dieux quilz leur sauuassent troylus/et moult estoit renommee sa vaillance de tous Et par especial du roy priam/et de la royne ecuba que pour la vaillance quilz veoient estre en luy auoient oublie grant partie du dueil quilz auoient eu de hector Et moult luy prioient quil ne sabandonnast pas trop contre ses ennemis Car ilz estoient trop cauteleux Et di eu scet les gras recueil et seruice que luy faisoient les haulx princes et les haultes dames quant il aloit a la bataille et quant il reuenoit· Et ainsi fut longuement troylus conducteur des troyens et alloit en bataille le premier ainsi q̄ souloit faire hector son frere·

Comment fortune q̄ moult estoit doulce aux troye͂s le^r voulut estre moult amere· chapitre·xiiii·

Apres plusieurs batailles fortune qui moult estoit doulce aux troyens comme il sembloit leur voulut estre bien amere Car il aduint que vng iour les troyens par force et vaillance de troylus chassat les grecz du champ si vaillamment quil ny auoit en eulx nul arroy Mais sen fouyrent de dedans le^s loges la ou les troyens les assailloiet et tuoient merueilleusement / et ia en y auoit grant nombre dedans qui habatoient le feu es loges et par especial troylus entroit dedans les tentes et pauillons ou il tuoit tous ceulx quil trouuoit dedans qui lattendoient a coup· Si auint que en ce point la grat occision et le bruit sapproche de la tente achilles / lequel auoit eu par auant plusieurs messages de par agamenon et les autres princes des grecz qui le^r auoient dit que si ne leur venoit en ayde que luy et eulx seroient en pou dheure destruitz et que les troyens estoient ia dedas leurs loges et seroient tost a la sienne ou ilz loccirroient legieremet car il nestoit point ayme de tous Lesquelz messagiers et de leurs diz nauoit oncques tenu compte et faisoit seblat quil ne les ouoyt pas Mais comme se dit en commun langage besoing fait vieille troter Aussi quant achilles sentit le bruit approucher de sa tente il demanda que cestoit quil ouoyt Et plusieurs de ses cheualiers q̄ sen estoient enfouiz de leffroy molt nauurez lui mo stroient leurs playes disant que troylus et les troyens les auoient ainsi atournez et estoient ia bien pres de luy·

Pourquoy achilles fut si esmeu tant par leurs parolles cõme par leur bruit quil ouoyt ia fort pres de luy quil oublia toute lamour quil avoit en la belle polixene Et se fist tost armer et puys monta a cheual a grant haste la lãce ou poing si frappa dedans ses ennemis ou plus pres quil les peut trouuer et cõme lyons tigres/liepars/et hours affamez/et le loup familleux entre les brebis/si frappa es plus grans presses des troyens/et en commenca a faire si grant occision que merueilles/tellement que tost congneurent les troyens quil ne les aymoit pas. Et pour sa grant vaillance et aussi q̃ les grecz se sentirent tous reconfortez quant ilz le sentirent auecques eulx furent contrains les troyens de reculer et perdre place Car merueilles fist achilles a son entree contre ses ennemis/dõt les troyens fremissoient tous Pourquoy quãt troylus sceut leur conuiue en fut moult ire Mais il y voulut tost mettre remede comme celuy qui p sa grãt force et vaillance le pouoit tost faire. Et pource quil sceut que achilles faisoit tout le desarroy de ses gens il en fut moult esbahy pour la promesse ql auoit faicte au roy priam son pere Si pensa quil luy feroit comparer/si prĩt vne grosse et forte lance/et frappa sõ cheual des esperons Si trespassa to⁹ les grecz qui estoient en grant nombre entre luy et achilles que oncques nul de eulx ne losoit enuayr Et sen vint la ou estoit achilles q̃ grant occision faisoit des troyens/et commenca a escrier de loing. Et quant achilles le veit venir ainsi en grãt hardement/et le cõgneut il laissa les troyens et prĩt nouuelle lance Si frappa vers son cheual Car il le hayoit merueilleusemẽt po² la grant multitude de ses cheualiers quil auoit tuez Et ainsi les deux meilleurs cheualiers qui pour lors feussẽt se attendirent par grant ayr de leurs lances. Achilles ne fist oncques mal a troylus Mais troylus le frapa si tresfort et de si grãt cueur quil labatit tãt felonneusement de son cheual quil ne se pouoit releuer Mais par la vaillance de ses gens en fut porte naure tresfort et comme en espoir den mourir de dans sa tente/et apres ce vint la nuyt Parquoy il ny eut pour lors plus fait mais sen retourna chescune des parties en son lieu Et achilles eut si bons mires quil fut guery de la playe que troylus lui auoit faicte/mais il en garda bien cinq semaines le lit/dedans lequel temps ont prinses treues po² ardoir et enseuelir les mors.

Comment achilles print a cueur la playe que troylus luy auoit faicte. chap. xv.

Achilles sur toutes choses prĩt a cueur la playe q̃ troylus luy auoit faicte. Pourquoy il en oublia les amo²s de polixene et iura que iamais nauroit ioye iusq̃s a ce quil auroit occis troylus Et admonnesta ses cheualiers et pria que le premier iour ql yroit auecques eulx en bataille quilz nentendissẽt a autre chose que a prendre troylus/et quilz assaillissent son eschielle et le retenissent iusques a ce quil venist sur luy et loccist luy mesmes/ce quilz feirent moult bien/mais il leur cousta chier Car le iour venu que la bataille commenca ou achilles vint/le vaillãt Troylus se bouta dedans les grecz et moult en fist grant occision/car nul ne losoit attendre a coup Mais les cheualiers achilles q̃ mieulx aymoient estre

tous tuez quilz ne feissēt ce que leur sei gneur leur auoit prie et commande· Alloient par tout serchier par la bataille tant quilz trouuerent leschelle de troylus· Si se midrent dedens et ce commencerent deffozcer de venir iusques a luy· Et quant troylus vit quilz le venoient assaillir il se bouta entre eulx vigozeusemēt et les fist reculer· Mais par leur cautelle ilz sounirent et lencloyrent tout seul dedens eulx quoncques ses gens ne sen donnerent garde Et quant ilz se sentirent loing de ses gens ilz cōmencerent a lassaillir de toutes pars comme ceulx qui aymoiēt mieulx quil les tuast tous que ce quilz ne le retinssent et feissent le commandement de leur seigneur achilles Et fist deulx grāt occision· Et quant il se vit seul encloz entreulx il print force et couraige plus que deuant et en tua tant que nul deulx ne lousoit aprouchier du long de son espee· Mais lui lanceoiēt de loing lances et dars· Et ainsi comme il auoit fait entour luy grāt monceau de ceulx quil auoit tuez son cheual fut tant chargie de trait lances et dars quil ne se peust plus soustenir· Mais se laissa cheoir tout mort en la place· Parquoy il conuint que troylus cheust aussi dont ce fut grant dommaige car auant quil se peust releuer achilles suruint a la place et le surprint et luy coupa la teste· Et auec ce par sa grant raige et felonnie lya le corps troylus a la queue de son cheual et le commenca a trayner par la bataille mais mennon roy de ethioppe qui estoit cousin germain de troylus / et estoit cheualier de grant valeur ne peust souffrir loutraige de achilles· Mais ayma mieulx soy mectre en aduenture de mort quil ne vengeast son cousin · et rescouist le corps Pourquoy il vint a lencontre dachilles en luy reprouuant le villain fait ql faisoit de ainsi trayner le corps dun tresvaillant filz de roy lassaillit tresaspremēt et le naura si fort quil luy conuint laisser le corps troylus et sen retourner en ses tentes esquelles il geut au lit bien cinq sepmaines de la playe que mennon luy fist/et le demourant des troyens qui eschapperent ce iour de si grant occision sen rentrerēt dedās troyes a tout le corps diceluy troylus faisans si grant dueil que on ne le sauroit penser ne nōbrer·

Si ne fait pas a demander aussi le dueil que pour luy fut fait en troyes/ car il fut fait innumerable·

Comment troye fut sans grāt deffenseur depuys la mort troylus chapitre·xvi·

Depuys la mort troylus fut troyes sans grant deffense· mais toutesfois paris le roy mennon/eneas/et plusieurs autres roys et princes auec grant cheualerie yssirent aux champs cōtre les grecz et eurent plusieurs batailles/entre lesquelles quant achilles fut guery de la playe que luy auoit faicte le roy mennon vint et tua le roy mennō et plusieurs autres/car moult hayoit mennon pour le corps troylus qui luy auoit rescous et la playe griefue quil lui auoit faicte/de laquelle il auoit este presque mort Si furēt ce pendāt mōlt de gens tuez pour enseuelir les mors Et lors furent enseuelis moult richement troyl'et le roy mennon et moult furent plains·

Comment la royne ecuba voyant la perte et le dommaige inestimable que luy avoit fait achilles de ses deux filz pensa quelle se vengeroit de luy chap. xvi.

Apres ces choses la royne ecuba voyant la perte et le dommaige inestimable que luy avoit fait achilles de ses .ii. filz hector/et troylus quil avoit tuez pensa quelle se vengeroit de luy Si luy manda secretement quil vit a troyes sans ce que nul le sceust / et quelle luy donneroit en mariage polixene q̃ tant il aymoit Pourquoy sil la vouloit / si gardast bien quil ny eust faulte que telle nuyt quelle luy mãda quil ne venist a troyes dedans le temple apolo Car la trouveroit il avec sa fille polixene. Quant achilles eut ouy le message il ne luy souvint plus de la grant faulte quil avoit faicte trespassant sa pmesse et que pis estoit de ce quil avoit ainsi felonneusemẽt q̃ dit est tue troylus Mais il fut tant ioyeulx que nul plus ne pourroit estre/et dist au message quil sen alast/et dist a sa dame la royne ecuba de par luy quil la mercioyt grandement du riche don quelle luy donnoit Et encores luy feroit il filz pour ses deux filz q̃l avoit tuez et feroit en brief lost des grecz departir a lonneur des troyens Et incontinent quil fut nuyt il print avec luy antigonus filz de nestor duc de philon q̃ estoit moult vaillant chevalier et estoit son especial amy/si sen allerent eulx deux ayans seulement leurs espees/si entrerẽt dedãs troyes / et allerent iusques au temple que la royne avoit mande Mais paris et vingt chevaliers bien armez po la priere et vouloir de la royne ecuba sãs ce q̃ le roy priam en sceust riens estoient dedans celui temple muciez Et les assaillirent et tuerent Mais combien que achilles fust desarme il tua par sa force des vingt chevaliers les sept.

Comment quant les grecz sceurent la mort dachilles ilz furent moult espouentez chap. xvii

Quant les grecz sceurent la mort dachilles ilz furent si dolens et espouentez q̃ tous se fussent mis en mer et retourner en leur pais Se neust este vng riche citoyen des troyens nomme calcas lequel par avant que les grecz fussent par venus devant troyes pour helaine avoit este envoye par le roy priam en lisle de delphos au temple dappollo qui la estoit pour lamour de luy Respons comme la bataille porteroit Et par les respons avoit entendu que troye seroit destruicte et prinse avant lonziesme an et luy avoit celuy dieu apollo cõmande quil ne retournast pas dedans troyes Mais alast devers les grecz et les conseillast ce quil fist. Celuy citoyen calcas voyant les grecz estre ainsi desconfortez et quilz se vouloient mectre au retour les sermonna et priatent quilz demourerent. Car ilz leur dist que les dieux estoient pour eulx Pourquoy ilz prospererẽt denvoyer en delphos pour avoir respons q̃lz devoyent faire. Si envoyerent leurs messaiges qui au retour leur rapporterent que leur dieu appollo vouloit quilz envoyassent querre pirrus filz dachilles et quil falloit que par la lignie dachilles fust troyes destruicte laquelle le feroit par pyrrus son filz. Si furent moult resioys les grecz et

envoyerent vlixes pour amener ycelluy pyrrus Mais auant quil fust venu eurent les troyens et les grecz plusieurs batailles les vngs contre les autres.

Comment aduint plus griefue douleur aux citoyens que deuant. chap. xix.

Entre ces batailles aduint plus griefue douleur aux citoyens que deuant. Car le noble et vaillant filz du roy priam qui tant auoit fait darmes par auant/et estoit leur conducteur seul apres Hector et Troylus fut tue par Thelamon/et la maniere fut que paris naura a mort dune sayette thelamon Mais thelamon fist tant ql trouua paris et le tua. Et ainsi Paris/et Thelamon sentretuerent;et moururent en vne instance. Quant les troyens virent paris mort ilz se mirent a la fuite comme gens sans conducteur et moult en furent tuez Pourquoy ilz perdirent comme tout espoir/et fermerent les portes de troyes. Et les grecz se vindrent loger sur les fossez. Et de la en auant ne yssirent les troyens hors iusques a la venue dune puyssant Royne nommee Panthasillee Royne des amazones Laquelle pour lamour de hector quelle vouloit veoir pource quelle laymoit plus que nul autre pour son grant renom/venoit a tout mille damoyselles et plus bien armees et vaillans. Et le roy priam scauoit bien quelle estoit ia pres/et pource vouloit il attendre sa venue tant pour reposer ses cheualiers comme pour la grant vaillance dont elle estoit

Comment la royne panthasillee entra dedans Troyes a tout sa noble compaignie Chapitre xx.

Ou de temps apres vint la Royne panthasillee et entra dedans troyes a tout sa noble compaignie. Si fut receue a moult grant ioye/mais elle fist moult grant dueil de ce quelle trouua mort son riche amy le tresvaillant hector Cobien que monstrant son grant sens elle se courra den faire longuement dueil/et reconforta moult le roy priam/et la royne ecuba sa femme. Et le soir mesmes quelle fut venue dist au roy priam et aux aultres princes des troyens quelle vouloit le lendemain esprouuer elle et ses damoyselles contre les grecz Car sur eulx vouloit elle venger son vray amy hector Dont le Roy et les autres princes furent moult ioyeux. Et ainsi le lendemain Penthasillee au plus matin ordonna ses batailles/et yssit de troyes auecques philemenus roy de plaflagonie et aultres roys princes et cheualiers qui estoient encores a troyes. Si rebouterent les grecz celluy iour par la vaillance de penthasillee/et aussi de ses damoyselles iusques dedans leurs loges et tentes. Et certes par celle penthasillee fut bien ce iour vengee la mort du tresvaillant Hector/car elle occist tresgrant nombre des plus haulx barons de grece et moins aultres Et tint les grecz si court quilz furent tous ioyeulx de pouoir garder leurs loges Et ce iour passe apres plusieurs iours deuant que Pyrrus fut venu requist par bataille Panthasillee les grecz/esquelles ilz eurent tousiours la pire ptie Et

tant de eulx furent tuez par panthasil lee et ses damoyselles quilz ne les osoient plus attendre en champ. Si se ne eust este par la prouesse de Thelamon Aiax et Dyomedes qui pour soustenir les grecz souffrirent moins grans trauaulx darmes desquelz raconter je me passe pour cause de briefuete.

Comment les troyens auoient recouure force et couraige par la vaillance de la royne penthasillee chapitre.xxi.

Ainsi que les troyens auoient recouure force et cueur par la vaillance de la royne penthasillee et de ses damoyselles. Et auoient esperance de resister par le moyen delle contre les grecz reuindrent aux grecz qui moult estoient efforcez comme dit est les messaiges qui amenerent pyrrus filz dachilles dont les grecz furent moult reconfortez Et par espicial les mirmirdonnoys/si luy baillerent les armes de leur seigneur/et le tindrent comme leur seigneur et apres fut fait cheualier par thelamon aiax mais penthasillee et les troyens ne le laisserent gueres reposer Aincoys les vindrent assaillir et eurent ensemble plusieurs batailles ou moult y eut de gens tuez Mais trop plus de grecz. En ses batailles abbatit penthasilee Pyrrus Thelamon Aiax Dyomedes et plusieurs autres des plus vaillans et renommez des grecz Mais au derrenier elle naura greffuement pyrrus dont il print en soy tel desdaing quil fist tant quil la surprint et la tua de la lance en trauers. La mort de la quelle totale destruction de troyes Car si tost quilz sceurent quelle fut morte ilz sen fouyrent le plus tost quilz peurent en leur cite/ne oncques puys ne saillirent contre les grecz pour batailler alencontre Si ne fait pas a demander le dueil qui fut fait dedans la noble cite de troyes/car il y fut fait trop grant. Et depuys la en auant tindrent les grecz leur siege iusques sur les fossez de la cite de troyes Car oncques puys ne leur contredirent les troyens comme ceulx qui nauoient plus nulz de leurs grans deffenseurs

Comment anthenor eneas/pollidamas son filz et plusieurs aultres grans princes et cheualiers furent desesperez de secours chapitre.xxii.

Eneas dont iay parle dessus anthenor polidamas son filz et plusieurs aultres grans princes et cheualiers moult puyssans et de grans lignaiges dedans la noble cite de troyes non regardans aux grans biens et honneur que leurs auoient faiz le Roy priam et Ecuba la Royne sa femme et leurs nobles enfans voyans que troyes estoit ainsi estroictement assiegee furent desesperez de secours. Et par paour ou aultrement enuoyerent secretement traicter deuers Agamenon et Ulixes et Dyomedes que eulx leurs aliez leurs biens et maisons dedans troyes fussent gardez de peril et de domages Et ilz rendroient troyes a la voulente des grecz

Et les dessusdiz agamenon ulixes et dyomedes considerans la grant force de la cite accorderent a polidamas et iurerent que eneas anthenor et les autres y avoient envoye pource quilz estoient moins suspectionnez que nulz des autres du roy priam tout quil avoit demande Si sen retourna dedans la cite de troyes Et eneas et les aliez et complices firent tant au roy priam quil saccorda a faire paix aux grecz. telle quil rendroit helaine et la bailleroit a menelaus son mary Et donneroit aux grecz pour leur interest et po^r le ravissement des richesses que avoit fait paris quant il ravyt Helaine/et bailla et donna grant multitude dor dont grant partie du tresor de troyes et tout le tresor du temple y fut employe et aloue. Nonobstant que le roy priam se doubtast fort de eulx/et quil les eust par avant pour ceste cause cuyde faire tuer secretement par so filz batard amphimacus et aucuns qui debvoient ayder amphimacus le recuserent a eneas et aux autres Parquoy ilz se gardoient car ilz naloient pas de lors en avant devers le Roy Priam quilz ne feussent armez et en grant copaignie Pour ceste cauilleuse et honteuse entreprinse plusieurs haultz Roys et princes de ceulx qui estoient venuz au commencement pour troyes garnir et deffendre/et qui estoient encores demourez sen partirent/entre lesquelz sen ala le Roy philemenus et emporta et conduit le corps de penthasillee/et ramena avecques luy pou de ses chevaliers et aussi des damoyselles penthasillee Car les autres estoient tous mors et tuez.

Comment les grecz brulerent leurs loges et se bouterent en mer faignans eulx en retourner en grece.
Chapitre.xxiii.

Apres quilz sen furent allez et les grecz eurent prins le tresor et helaine leur eut este baillee et rendue ilz brulerent leurs loges et se bouterent en mer faignans eulx en retourner du tout en tout en grece Mais ilz nalerent gueres avant depuys quilz eurent perdu la veue de troyes Car si tost quil fut nuit ilz retournerent secretement et les traystres les bouterent dedans la noble cite de troyes qui lors estoit tant belle et tant plaisante que merveilles. En laquelle tout au long de la nuyt ne cesserent de tuer et mettre a mort tous ceulx et celles quilz trouverent Entre lesquelz pirrus filz de achilles tua le noble Roy Priam devant lautel et ou temple de appollo.

Et ainsi dura celle occision et tuerie tresgrant et treshorrible iusques au iour Combien quilz ne firent nul mal a ceulx qui avoient faicte la trahyson ne ne brulerent leurs maisons Et apres la grant occision bouterent le feu par la ville et brulerent et abbatirent la grant tour et palays dylyon qui tant estoit belle et forte que apres ne devant nen fut oncques veue une telle. Et tous les aultres palays/et tours/et murs/et maisons de troyes en grant nombre tellement que a leurs advis ne se povoit pl^us radouber Fors comme iay dit les palays et maisons des traystres quilz leurs laisserent pour leur demourer et habiter illec. Mais pource que eneas avoit mucee

Polixene fille priam pour la sauuer laquelle fut puys trouuee / et par pirrus decolee sur la tumbe achilles son pere Il fut dit par les grecz quil se partiroit et yroit ailleurs pour habiter. Si luy donnerent pour aller en autre terre les vingt et deux nefz / esquelles paris auoit este rauir helaine en grece Et est assauoir que oultre tous yceulx maulx faiz par les grecz par le' felonnie ilz lapiderent la noble Royne Ecuba femme du noble Roy Priam Pource quelle estoit ainsi comme enraigee pour la douleur de ses pertes Et par especial pour la mort de sa fille polixene.

Comment les grecz se partent de troyes et entrerent en mer chapitre xxiiii

Es choses ainsi faictes les grecz se partirent de troyes et entrerẽt en mer po' eulx en retourner en leur pays Mais pou en demoura quilz ne finassent leurs iours mauluaisement et tost Car nemupus qui estoit pere de palamides po' la douleur quil auoit de la mort son filz saichant leur retour / fist mettre et alumer grans feux sur la montaigne de Capateum qui estoit en sa terre sur mer au deuãt de la quelle auoit grans roches / aucunes couuertes de eaue et les autres ap parans vng pou. Pourquoy la plus grant partie des grecz qui ne se doub toient de riens / pour le feu cuiderent quil y eust bon port / et tirerent celle part / mais ilz furent tous noyez Les autres qui ny allerent pas eschapperent auecques agamenon Mais si tost quil reuint en sa cite de michenes sa fẽme nõmee clitemestra le fist tuer par egistus quelle auoit ayme par folle amour. Et menelaus qui ramena helaine / et dyomedes et vlixes qui moult eurent depuys de mauluaises aduentures / desquelles raconter ie me passe pour cause de briefuete Si non que vlixes fut puys tue par thelagonus filz de luy et de circes lench anterresse.

Comment helenus et cassandra la saige furent respitez de mort Chapitre xxv.

Elenus filz du Roy priam le saige cassandra fille aussi dycelluy priam et moult de autres troyens furent par les grecz respitez de mort Mais il leur commanderent que iamais ilz ne habitassent en troyes / ce quilz firent / et sen partirent.

Comment pyrrus emmena adromacha femme de hector chapitre xxvi.

Pyrrus eut en sa part du butin adromache femme de hector si lemmena auecques le filz quelle auoit eu de hector nomme laomedontem duquel et de sa lignee sera cy apres parle.

Comment le siege de troyes dura dix ans chapitre xxvii

Le siege devant troyes dura dix ans cinq moys et douze iours pendant lequel teps furent tuez que mors des grecz huyt cens soixante et seize mille Et des troyens six cens mille septante et six. Parquoy appert que les troyens estoient les plus vaillans que les grecz Mais fortune desrompt tout.

Et apres la prinse de troyes furent tuez des troyens deux cens septante et six mille. Toutes lesquelles choses p moy cy dessus recitees des troyens et des grecz dayre et ythis qui furent .ii. chevaliers / lun troyen / et lautre grec lesquelz des le commencement du siege de troyes escripvirent par accord lun de lautre tous les faiz qui si firent iusques a la parfin comme ilz tesmoignent virent a leurs propres yeulx / et plusieurs autres choses et adventures desquelz raconter me passe pour cause de briefvete. Tous lesquelz ditz et faiz rapporta apres eulx en son troyen maistre guy de la coulōpne que iay par avant nomme Laquelle destruction de troyes aussi que iay cy dessus declairee et plusieurs autres cruelles et terribles batailles et quantes naciōs de peuple furent dune part et dautre plus amplement que ie ne lay cy insere et narre le declaire Ovide le grant poete ainsi cōme tesmoigne maistre martin en ses croniques au propos du quel ie reviens ou ie laissay.

Comment eneas anchises pere astanius son filz et les compaignons se partirent du port de troyes Chapitre xxviii.

Quāt eneas eut ses nefs appareillees anchises son pere / luy astanius son filz / et leurs compaignons se partirent du port de troyes / et nagerent par la mer a ladventure / et se leva grant tempeste qui moult les tourmēta et perilla de leurs nefz et gens Et tellement quilz arriverent en cecille a tout douze nefz. Et la mourut et fut enterre anchises pere de eneas. Apres les funerailles faictes comme ilz se partissent du port et nageassēt en mer cuydans aller en ytalie une tempeste se leva qui les mena en auffrique. Si alerent par la terre / et trouverent la noble cite de cartaige que la royne dido faisoit edifier de nouveau / laquelle receut eneas et les siens moult honorablement Si demourerent une espace de temps pour eulx refraichir pēdant laquelle dido sen amoura de eneas moult merveilleusement et fist eneas delle son vouloir Mais apres ce ne demoura gueres que luy et ses compaignons se partirent du port de cartaige et laissa eneas la dicte dido laql le cevoyant par luy estre deceue se tua de lespee que eneas luy avoit laissee comme en listoire rommaine iay trouve si tost quelle eut perdue la veue des nefz. Et de la eneas et ses compaignons nagerent tant dauffrique par mer quilz arriverent en ytalie et vindrent a tout leurs nefz ou lieu ou le tybre entre en la mer. Et cōe eneas eut la pris port il luy fut dit p visiō en dormāt daten au roy evander q regne es sept mons Cestassavoir au lieu ou

puys fut edifiee romme et se combat contre le roy latin / si ayderas au roy Euander Car a toy est deu et sera le royaulme dytalie Et affin que croyes ce quil test dit ie te donne cestuy signe quant tu yras vers luy tu le trouueras soubz son arbre ou soubz la porte blāche auecques trente filz dessuz de blāc Ce quil fist et trouua · Pourquoy fut apres en ce lieu edifiee vne cite laquelle pour ceste cause retient encores le nom de blanc · Si aduint que comme le roy euander veit venir eneas il eut suspection quil ne fust son ennemy / et quil vint pour le greuer Pourquoy lui et ses gens sarmerent et luy vindrent audeuant Mais quant eneas les veit venir armez il congneut leur intencion Si prindrent luy et ses gens chescun vng rameau dolivier et le porterent en hault en monstrant au roy euander quilz ne venoiēt que pour paix

Anciennement estoit de coustume que tous ceulx qui en paix voloiēt passer / et trespassoient de pays en pays & de terre en terre affin quilz ne feussent reputez po^r ennemis portoient en leurs mains rameaulx doliviers pour demōstrer quilz ne vouloient que paix et amour Le roy euander et eneas ioingdirent ensemble contre le roy latin. Pourquoy turnus roy de tosquane vit en layde du roy latin pource quil estoit son gendre pour laisnee fille du roy latin quil auoit espousee Si fut la guerre moult forte et dure / et y eut moult de gens mors dune part et daultre / entre lesquelz turnus tua pallas filz de euander lequel fut ensevely ou lieu ou est romme / et y fut depuys trouue ou temps de lempereur henry le second de ce nom Comme on lit es faiz dicellui empereur / et comme orose raconte eneas depuys combatit corps a corps turnus en champ de bataille et le tua. Pourquoy ainsi que dit maistre martin quant le roy latin sceut que turnus fut mort il donna a eneas pour paix faisant sa fille lavinia et son royaulme Si espousa eneas icelle lavinie / et pou de temps apres mourut le roy latin · Pourquoy eneas tint troys ans le royaulme des latins apres la destruction de troyes ou il regna trois ans Puys fut perdu quon ne sceut quil deuint / et laissa lavinie sa femme grosse laquelle pour doubte et paour de astanius filz de eneas lequel il auoit amene de troyes auecques luy senfouit et se muca dedans le boys ou elle enfanta dun filz quelle nomma postumus pource quelle lauoit enfante apres la mort de eneas · Et ainsi eneas mort tint astanius le royaulme apres luy ou temps que sanson iugeoit le peuple disrael / et ediffia la cite dalbanie / pour laquelle sont dizles roys latins dalbane · Quāt astanius eut regne vingt et huyt ans il mourut Mais par auāt auoit rappelle lavinie et son filz postumus Et pource que maistre martin ne fait mencion des faiz sanson pour en raconter en aucuns principaulx selon quil est contenu ou livre des iuges Je delaisseray vng pou le propos de cellui maistre martin / auquel apres en bref ie retourneray · Celuy sanson au temps duquel regna astanius grāt force luy fut donnee par la grace de nostre seigneur / laquelle il exerca tresmal Combien quil en fist plusieurs maulx aux philistins qui estoient ennemys du peuple de israel / pour lesquelz deffendre et greuer les philistins luy estoit especialement donnee par nostre seigneur la grant force quil auoit Entre lesquelz maulx que sāson fist au philistins il tua devant acre trente philistins / et depuys troys cens regnars et leur lya a trestous a la queue chescū vng trousseau de paille ardant et ainsi les laissa aller parmy

les blez et biens des philistins ou teps de leurs moissons. Si furent tous les blez et oliuiers ars et rompit fors lyens de nerfs et aultres fors lyens dot il fut lye par deux fois lune fut par ce que vne femme philistine de laquelle il estoit amoureux luy auoit demande pour argent que les plus grans des philistins luy debuoient donner comment on le pourroit lyer. Et sanson luy auoit dit que sa force ne pourroit rompre purs lyens de nerfz. Si fist tant celle femme quelle le fist endormir en son gyron Et ce pendant le fist lyer tresfort de lyens de nerfz. Puys luy escria / les philistins sont sur toy Sanson. Mais si tost quil sesueilla il rompit treslegierement tous ses liés Lautre foys quil rompit autres fors lyens si fut par ce que les enfans disrael furent contrains par les philistins de leur amener sanson ce quilz firent tresfort lye Mais si tost quil fut deuant les philistins il rompit ses liens et de tous ces perilz eschappa par sa force. Vne autre fois il arracha les portes de la cite gazan en laquelle lauoient enclos les philistins saichans quil estoit couche auecqs vne femme amoureuse. Et dicelle cite porta sur ses espaulles les portes iusques sur le mont deuers ebron et iusques illec le suyuirent les philistins armez pour le tuer et prendre Mais il en tua de la machouere dung asne plus de mille et le demourant sen fouyt Au derreniер promisdrent grant argent les philistins a Dalida dont sanson estoit amoureux et qlle leur liurast / ou sceust de luy dont luy venoit si grant force quil auoit / et comment on la luy pourroit faire perdre Laquelle decent tant par ses parolles sanson quil luy dist que sa force estoit en ses cheueulx et ql estoit sainctifie des son enfance ne oncques nauoit este mis rasouer ne aultre taillant sur son chief et que sil perdoit ses cheueulx il perdroit sa force.

Si tost que dalida sceut le secret de la force elle le fist scauoir aux philistis Lesquelz vindrent vne nuyt que sanson dormoit auecques ycelle dalida et luy raserent et coupperet tous les cheueulx et la barbe / et puys a leur ayse luy creuerent les yeulx et le menerent par my leurs villes et pays en signe de derrision / et ce fait lauallerent et misrent en prison en vne vieille fosse ou il fut grant temps en aspre douleur Si aduint que au chief dun temps les philistins faisoient grant feste a leur dieu dagon / si enuoyerent querir sanson pour en faire derrision deuant leз dieu / et sanson venu il fist tant a vng garcon qui le menoit quil le menast en contre vng pillier qui soustenoit toute la salle ou il estoient Si luy estoiét ses cheueulx et sa barbe reuenus et auoit grant force recouuree Et voyát le vitupere ou il estoit il ayma mieulx tost mourir et tuer ses ennemis que viure en opprobre et honteusement. Pourquoy il pria nostre seigneur quil luy voulsist a ce ayder Puys tira tellement le pillier quil le trebuscha / et ainsi toute la salle fondit et abbatit sur luy et sur les philistins. Si furét luy et eulx en tresgrát nombre tuez / et fut la ioye quilz menoient en la derrision de sanson et du peuple disrael tournee par la vertu de nostreseigneur en leur grant dommaige et en grant dueil et douleur de tout leur pays Et ainsi mourut sanson quant il eut iuge. xx. ans le peuple disrael les faiz du quel ie laisse et reuiens au propos de maistre martin qui dit que apres astanus tit le royaulme des latins postumus / lequel fut appelle siluius pource quil auoit este ne et nourry en boys par vne espace de temps. Et pour lonneur de luy to9 les roys q de lui descédirét furét

nommez silvius Quant postumus silvius eut regne .xxix. ans il mourut. Apres luy regna eneas son filz qui regna .xxxi. an et puys mourut.

Comment hely et ses enfans iugerent le peuple disrael/de samuel/de saul/et goliath chapitre .xxix.

Ou temps dicelluy furent iuges disrael hely / et samuel Et pource que en leur temps advenoit beaucoup de choses qui bien sont a noter / selon ce que ie treuve ou livre des iuges et des roys desquelles choses se taist maistre martin en ses croniques Je delaisseray ung pou sa maniere de proceder pour declairer plus amplement des faiz diceulx hely et samuel Selon ce quil est contenu ou livre des iuges et des roys dessus Hely eut deux filz/lun eut nom ofni et lautre phinees/lesquelz furent au peuple de mauvais exemple. Et pource furent ung iour avec grant multitude du peuple disrael tuez en bataille par les philistiins /et larche de nostre seigneur prinse et emportee Dont hely estant en silo assis sur une chayre oyant les nouvelles se laissa cheoir a revers/et ainsi fut mort. Si iugea apres luy le peuple samuel par la voulente nostre seigneur auquel il fut moult plaisant pour sa bonne et saincte vie comme avoit fait hely en son commencement Mais quant il devint vieil il mist ses enfans iuges sur le peuple disrael qui se gouvernerent tresmal Car par argent ilz subvertissoient les iugemens tellement que le peuple vint a samuel et luy demanda quil eust roy ainsi que avoient les autres nacions Ce que samuel fist par le commandement nostre seigneur Et leur bailla et ordonna Roy de israel ung nomme saul qui estoit de la lignee beniamin Si fut celuy saul apres te quil fut enoingt et fait roy paisible par samuel moult doulx et paisible au commencement de son regne et excerca le regne comme roy environ troys ans Mais comme il se lit es hystoires scolastiques il excerca apres bien .xviii. ans ou en ce contour comme tirant. Pourquoy nre seigneur osta le royaume a sa lignee et en son vivant fist enoindre en Roy sur son peuple disrael David filz de ysay aultrement dit iesse qui gardoit les brebis/mais il estoit vray serviteur de dieu. Et depuys que david fut enoingt Saul ne fist que descroistre Et david creut et haulsa tousiours Ou temps que regnoit Saul en iudee les philistiins avoient avecques eulx ung geant nomme goliath qui estoit moult fort et puyssant/et avoit six couldees et palme de hault Pourquoy ilz entrerent avecques ycelluy goliath en sa fiance en la terre de saul et la commencerent tresfort a gaster/et sefforcerent de la destruire / ou de la mettre en leur tribut Alencontre desquelz vint Saul a grant compaignie de gensdarmes si se logea au plus pres deulx dont goliath eut grant despit Et saillit de la grant compaignie des philistiins/une grosse hache darmes en sa main et ala coustoyant lost des gens saul/ausquelz il disoit moult dopprobres/et aussi contre le nom de nostre seigneur

Et ses parolles estoient en effect que sil y avoit nul des enfans disrael qui vousist maintenir son dieu contre dagon quil le combatroit corps a corps Et en ceste querelle le dieu du vaincqueur seroit tenu pour bon dieu/et lautre seroit avillenne et ahonty/mais nul des enfans disrael voyant sa grandeur ne osoit approucher de luy pour faire

celle bataille et estoient tous esbahys et espouentez de le regardez seullemēt Pourquoy le geant leur disoit plꝰ dop probres que devant / dont grant bruit et grāt fureur sourdit entreluy. Si ad uint que ainsi comme ce bruit duroit / Dauid arriua en lost des iuifs ou enffans disrael car son pere leur enuoyoit pour porter des viures a ses freres q̄ la estoient. Et aussi pour sauoir commeint tout lostse portoit. Et pource il commenca a demander que ce estoit et aucuns lui dirent tout le faict. Pourquoy il ala au roy saul et luy dist quil feroit la bataille pour le nom de nostre seigneur deffendre contre lincirconcy goliath. Et pource que le roy ⁊ les autres le veoient ieune comme de leaige de quinze ans ou enuiron ilz doubtoient de luy laisser entreprendre si grant charge comme de combatre cōtre vng si grant et terrible geant mais il leꝛ cōptaſmēt en sa ieunesse nauoit pas lors gueres que luy gardant les brebis de son pere ql auoit maintesfoyz rescoux et ostez ses brebis des gueulles des lyons et des ours et les auoit tuez. Et q̄ nostreseigneur qui lauoit deux garde le garderoit dicelluy incircōcy qui vouloit abolir son nom. Si dist tant dauid quilz larmerent des armes du roy Mays quant il fut arme il ne se peut ayder car il nauoit pas acoustume de vser de armes. Si print sa pannetiere et mist dedens cinq pierres et porta sa fronde et son baston pastoral ⁊ vint assaillir en la fiance de nostreseigneur celuy goliath qui ne le prisa gueres au commencemēt. Mais dauid le frappa emmy le fronc en vng lieu de deux pierres lune apres lautre si labatit a terre et saillit sur luy hardiement pource ql nauoit point despee il tyra celle du iayant ⁊ luy en couppa la teste quil apporta au roy saul et aux enffans disrael. Lesquelz voyant celluy tres vaillāt fait furent tous reconfortez. Si prindrēt cueur et coururent sus aux philistins qui sen fouyrēt ca et la voyāt leur iayant q̄ estoit leꝛ espoirestre mis a mort p le plus ieune et maindre des enffans disrael. Mais ilz ne sceurēt tant fouyr quil nen demourast de tuez tresgrant nombre ⁊ tout leur harnoys. Si print dauid lespee goliath ⁊ la porta en maites batailles et quist armeures et cheuaulx et fut Renomme par tout. Et tāt pour ceste cause que poꝛ moult dautres prouesses et vaillances quil fist pour la deffence du peuple disrael le roy saul luy donna michol sa fille en mariaige. Et depuis le hay ..it moult par enuie quil auoit sur luy pour ses prouesses et beaulx fais et le cuida faire tuer. Et luy mesmes sessaya de le tuer pour ces causes ⁊ aussi pource quil veoit que on luy donnoit plus grant louenge que a luy. Toutesfoys nostre seigneur maintint tousiours ⁊ le garda de cheoir es mains de saul cō bien que par les chaces que sur luy faisoit et commandoit faire saul. Il sen ala demourer auec le roy de geth leql Nonobstant quil naymast point les enffans disrael dont estoit dauid toutesfoys le receut et retīt auec lui pour sa grant renommee et valleur. Et lui donna la ville de Sichelet pour luy et son pere et sa lignee demourer qui sen estoient fouys de la terre disrael pour paour de la tirannie de saul. Et certes si dauid eust voulu tuer saul il leust peu faire souuent. mais il ne voulut Durant le temps que dauid estoit en fuite pour peur de saul mourut samuel le bon pphete. Apres la mort du quel reuindrent les philistins de nouuel assaillir et gaster la terre de saul. Pourquoy il leur ala alencontre atout tant de gens darmes quil auoit. Si eurent bataille les vngs contre les autres es montaignes de gelboe. Mais saul ⁊ ses

gens furent tous desconfiz / et moult y eult du peuple disrael de mors et par espicial y mourut Jonathas filz de saul q̄ estoit moult bon chevalier et qui avoit saulve de mort David plusieurs foys pour la grant amour quil avoit en luy et abinadas et melchisne aussi filz de saul y furent tuez. Et au derrenier de la bataille le Roy saul voyant quil luy convenoit cheoir es mains des incircuncis philistins sayma mieulx tuer si se tua soy mesmes de son espee Et toutesfoys quant david sceust sa mort il en ploura moult. Nonobstant le mal quil luy avoit fait ꝛ vouloit faire Et aīsi mourut saul le premier roy sur le peuple disrael quāt il eust regne vingt ans et six moys.

Comment ceulx de la lignie de Juda oindirēt david en roy sur eulx. Chapitre trentiesme.

Apres la mort du Roy Saul ceulx de la lignee de iuda qui estoit la plus noble des .xii. lignies dilrael alerent querre David qui estoit de leur lignee. Et loingnirent en roy sur eulx en la cite de ebron en laquelle il regna sur eulx vii. ans. Mais pour briefte me passe de raconter plusieurs autres grans gestes par luy faiz. Et retourne au propos maistre martin ou ie laissay. Mais premier veulx raconter vng incident qui advint ou temps de celluy silvius postumus cy dessus intitule lequel raconte saīct Eusebe en listoire ecclesiastique disant que ou tēps silvius postumus roy dalbanie les enffans du filz dector comme ie noy nomme lome dōtem dont iay dessus parle que pyrus filz dachiles ēmena avec andromacha estoit le chief deulx vindrent a troyes ꝛ en bouterent hors les successeurs du roy nestor qui la tenoient Et aussi estoit pour lors en grece omere le grāt poete. Mais toutes autres choses laissees qui trop longues seroient a racōter reviens au propos maistre martin qui dit que apres la mort silvius eneas regna latinus silvius cinquante ans. et puis mourut. Soubz lui prophetizerent en la terre de promission gad et natham prophetes du temps que regnoit david soubz lequel ainsi que dient aucuns cartaige avoit este fondee Et pource que en ensuivant lordre et maniere de proceder en ce present traictie appartient cy declairer le demourant des faitz de David ie delaisseray vng pou le propos maistre martin et acheveray des faiz de david en brief se quil est contenu ou premier et second livre des roys Esquelz se lit entre les autres choses que moult fut le roy david ayme de nostre seigneur et moult prophetiza haultemēt de lincarnation de la passion de la resurrection de lascētion de nostre seigneur ihesucrist ꝛ aussi de la mission du sainct esperit et du iour du iugement et des autres sainctes choses. Et moult accrut et exaulca le royaulme du peuple disrael qui puis furent appellez iuifz Car il ne se treuve point qui fust oncques desconfit en bataille si en fist il plusieurs quil gaigna Et moult conquesta ꝛ acquist des villes et citez et moult en fist faire et enfermer ꝛ reparer de nouvelles entre lesq̄lles il conquesta et print par force la cite de iherusalem et la tour de sion dont il bouta hors les gebuciens qui estoiēt ainsi nommez pour ce quelle estoit lors nommee ihebus. Mais il la creut ꝛ fist edifficr de nouveau / si lap

pella Iherusalem & la tour de sion fist reparer. Et combien que nostre seigneur aymast moult dauid & luy feist faire plusieurs belles cōquestes & leust esleue de pastor en roy excellēt sur son peuple. Toutesfoys fist dauid apres ce quil eust en iherusalem concordablement esleu & enoint en roy par les .xii. lignies disrael qui fut la tierce foys q̄ fut enoint roy .il fist deux merueilleux cas contre le vouloir de nostre seigneur. Le premier fut pour ce quil fist tuer vrie son cheualier pour conuoitise libidineuse dauoir sa femme nommee bersabee laquelle il espousa aussi apres la mort vrie. Et entre autres enffans eust delle salomon qui puis fut roy apres luy comme cy apres sera declaire. Le second cas fut par ce quil fist par orgueil et vaine gloire nombrer le peuple disrael pour lesquelles choses il souffrit grans maulx et douleurs. Car dieu luy enuoya lange du ciel qui tua en vng iour .lxx. mille dicelluy peuple disrael mais dauid se mist en oraison si apperceut par le vouloir de nostre seignr lange en lair qui reboutoit son espee ou fourreau toute ensanglantee Apres le fist nostre seigneur dechasser par vng de ses enffans nomme absalon et conuint que pour paour de lui il se retraist et enfouyst ou desert & alast a pie, ou il souffroit moult de mesaises mais en la fin ses gens desconfirent les gens dudit absalon lequel sen fouist de la bataille. Et en fuyant parmy vng boys la chose ou monde dont il se glorifioit plus estoit de ses cheueux pource quilz estoiēt beaulx et riches que les dames et damoiselles en donnoient de chascune tondure dix cicles ou escus dor pour ce le firent mourir car ilz sentorteillerent en vne branche haulte et voletant si tresfort quil larresterent et son cheual sen courut oultre et il demoura la pendant ou il fut tue par Ioab prince de la cheualerie de dauid. et ainsi fut dd et demoura depuis la en auāt paisible Et quāt il eust regne .xl. ans & di moys estant en la grace et amour de dieu et en bonne vieillesse il fist couronner luy viuant son filz salomon en roy en son siege Et apres mourut et fut richemēt mis et ensepulture par son filz salomon qui regna apres luy ainsi que cy apres se declairera. Mais ie reuiēs au propos maistre martin ou ie delaissa

Comment alba siluius regna apres latinus siluius roy des latins ou temps de salomon Chapitre trente et vngiesme.

Apres latinus siluius regna roy des latins alba siluius ou temps salomon et puis mourut quāt il eut regne .xl. ans et pour ce que maistre martin se passa de declairer des fais salomon ie laisse cy vng pou son propos iusques a ce que iaye diceulx faiz vng pou raconte. Selon ce quilz sont escripts tāt es liures des roys comme en paralipomenon esquelx se dit il quil fut au commencement de son regne de bonne vie. Pourquoy nostre seigneur luy donna science infuse sur tous hommes. il fist vng iugement de deux femmes folles qui gisoyent de deux enffans masles dont lune tua et estaingnyt soubz soy le sien en dormant. mais elle esueillee et voyant son enffant mort elle le prīt et le mist au couste de sa cōpaigne qui dormoit et lui osta soubtilement le siē qui estoit vif. Si aduint que lautre esueillee cuidāt alaicter son enffāt trouua celluy de sa compaigne mort ou lieu ou elle auoit mis le sien Si le regarda et cōgneut que ce nestoit pas le sien

et dit le sien dif que sa compaigne te-
noit/si le voulsist auoir mais elle di-
soit a force que cestoit le lien. Si eurēt
entre elles grans noyses et altercatiō
Pourquoy toutes deux alerent deuant
salomon qui de nouueau estoit fait roy
& compta chascune son fait pretendāt
auoir lẽffant vif Le roy salomon qui
les veyt fermes en leur propos ouura
soubtillement. Car il fist prandre vne
espee toute nue et en faignant commā
da hault deuant elles a vng de ses che
ualiers quil fist deux pieces de lẽffant
vif et en donnast a chascune de ses fem
mes la moytie. Et lors celle a q̄ estoit
lenfant vif dist en plourant tendremēt
que pour dieu que lenfant ne fust poīt
diuise. Mais fust baille a sa compai-
gne mais lautre cryoit haultemēt au
cōtraire et disoit que ainsi ne fust pas
fait. Et quil ne fust a lune ne a lautre.
mays fust diuise ce que lautre iamays
ne vouloit souffrir. Pourquoy le roy
salomon congneut que lenffant vif e-
stoit a celle qui ne vouloit pas quon le
tuast et luy fist rendre et bailler vif.
Quant la nouuelle dicelluy iugement
fust sceue par tout moult fust prise et
honnoure salomon & doubte pour son
grant sens. Oultre plus fist salo-
mon moult fforcer la cite de therusa
lem dedans laquelle il fist faire et edi-
fier le temple de nostre seigneur de si
grant edifice et si riche & excellent que
cest comme chose impossible a croyre
tant pour son excellence cōme pour la
briefte du temps enquoy il fut faict.
Nul roy terrien ne fust oncq̄s qui eust
si grant gloire de tresor palais et ser-
uiteurs de si grant appareil ne de tel
sens mais au derrenier il ouura et vsa
mal de son sens. Car il print pour fem
me la fille du roy degipte qui estoit y-
dolatre et sacointa folement de plusi-
eurs autres femmes destrange natiō
qui luy firent muer son bon couraige
en mauuays. Et luy firent adorer les
ydoles et faire plusieurs folyes telle
mēt que nostre seigneur diuisa son roy
aulme en deux. Car il bailla a ierobo
am filz de nabath .x. lignees et demie &
vne & demye seulement en retint pour.
la lignee salomon. Et en son viuant
pour lamour de dauid son pere ne de-
partit pas son royaulme. mais apres
sa mort. Combien quon lise en bien au
tenticques liures quil se repentit de ses
maulx faitz auant sa mort. Et se fist
batre de verges tout nu. Et apres ce
que quant il eust regne .xl. ans il mourut
Apres luy regna en iudee et en iherusa
lem roboam son filz. mais auant que
ie procede plus oultre ie retourne au
propos maistre martin ou ie laissay.
Ou tēps de roboam regna Roy des la
tins achis siluius puis mourut quant
il eut regne .xxxiiii. ans.

Comme capis siluius roy des latins regna ou temps que regnerent abias et asa roys en iudee. Chapitre .xxxii.

Apres lui regna capis silui-
us roy des latins ou temps
que regnerent abias et asa
roys en iudee. Celuy capis
fist capue en compaignie et puis mo-
rut quāt il eut regne .xxviii. ans Apres
luy regna roy des latins carpentus sil
uius ou temps que regnoit le roy iosa
phat en iudee et puis morut quant il
eut regne .xiii. ans Apres lui regna roy des
latins tybere siluius ou temps de ocho
zia roy de iudee. mais celui tybere quāt
il eust regne .ix. ans fut noye en comba
tant ou tymbre qui par auāt estoit nō

me albule. Pourquoy la riviere print nom de bame et fust pour tybere nomme le tybre de son nom. ainsi q dit tit. liui. Apres celui thibere regna roy des latis agrippe siluius ou temps que regnoit achab roy en iudee. Et quant agrippe eust regne .xl. ans il mourut. Aucuns dient que en ce temps flourissoit en grece omere le grant poete. Apres celluy agrippe regna roy des latins aromule siluius ou temps que regnoit ioas roy en iudee. Celluy agrippe fist faire une forteresse pour reffuge aux albaniens entre les mons ou est maintenant romme et puis mourut quant il eust regne .xix. ans. Apres luy regna roy des latis auentin ou temps de ananie roy de iuda. Et pource quant icelluy auentin eust regne .xxxvii. ans il mourut / et fut mis en sepulture en la part de la ville qui est maintenant dicte mont auentin. Celle place retint pour luy et encores retient ce nom. Apres luy regna roy des albaniens procha son filz ou temps q regnoit osee en iudee et apres mourut procas quant il eust regne .xxxiii. ans.

Comment apres procha regna amulus qui son frere aisne nomme numitor deiecta du royaulme ou temps de ioachin roy de iudee. Chapitre .xxxiii.

Apres luy regna amulus qui son frere aisne nomme numitor deiecta du royaulme ou temps ioachin roy de iudee. Celluy numitor auoit une fille nommee Rea que amulus fist faire nonain ou temple de la deesse nommee vesta affin quelle neust lignee. mais aulcun coucha auec elle qui lengrossa et quant elle eut porte son terme elle enfanta deux beaulx filz freres iumeaulx lun nomme romulus et lautre remus. La mere desquelz pour la coustume qui estoit lors fut enfouye toute vive. Car toutes lestoient qui commectoient luxure sans mariage / et ses deulx filz furent gettez en ung gros buisson pres de la rive du thybre la ou comme on dict ilz furent aucuns iours alaictez p une louve. Et ainsi que ung pastre nomme faustulus aloit par celle place il les trouua si les print et porta a sa femme qui auoit nom laurence laquelle les nourrist. Et pource quelle estoit belle femme elle gaignoit des compaignons beaucoup dargent a lesbat de son corps. Pourquoy ses voysins lappeloient louve. Et pour elle depuis on a appellez lupanar les lieux ou habitoient les folles femmes. mais quoy quil soit q celle femme de quoy ilz furent nourris fust nommee louve ou non. Toutesfois que par vraie louve ilz aient este alaictez le tesmoignent et reputent les anciennes escriptures et paintures ouurees en marbre et autres pierres entretaillees dedans la cite de romme et aussi titus liuius le tesmoingne et lescript ainsi.

Comment Romulus et Remus assemblerent grant compaignie de pastres et de larrons. Chapitre .xxxiiii.

Quant iceulx romulus et remus furent en eaige de congnoissance ilz assemblerent grant copaignie de pastres et de larrons et coururent sus a leur oncle amulus qui leur grant pere numitor auoit deiecte du royaulme si le tuerent et remirent leur grant pere ou

ayeul en son royaulme. Et de ces deux romulus et remus descendus du sang de eneas troyen fut romme fondee et faicte et print nom ainsi côme tesmoigne orose Apres la destruction de troyes quatre cens cinquante et quatre ans ou temps achab roy de iudee.

Comment estode demonstre la maniere de la fondacion et edification de la cite de romme. Chapitre .xxxv.

La maniere de la fondation et edification de la cite de Romme demonstre estode disant ainsi apres que les filz de noe eurent edifie la tour de babel noel q encores vivoit sen entra en une nef ou barque avecques aucuns. Et vint par mer en ytalie et non pas loing du lieu ou est maintenant romme edifia une cite et la nomma en laquelle il donna fin a son labeur et a sa vie. car il mourut. Apres la mort de noel ianus son filz avec ianicule filz de iaffet son nepveu et camesse son filz edifierent la cite de ianicule et prindrent nom de roy et en fist royaulme celuy tan⁹ avec ianicule. Et camesse edifia oultre le tybre ung pallais quil appella ianicule. Et en ce lieu est maintenât leglise au ianicul. En celuy temps nembroth autrement dit saturn⁹ chasse par iupiter son filz sen revint au reffuge a celluy ianus et par luy secouru et aydie fist une cite ou est maintenant le capitole En ces iours mesmes vint a iceulx ianus et saturnus le roy ytalus avec les ciracusains et edifia une cite empres le fleuve dalbule qui depuys est nomme le tybre. Et comme varro escript et le tesmoigne hercules filz de ytalie⁹ vint avec les argiens et edifia soubz le capitole la cite de valere. Apres celui vint devers orient le roy tyberis et edifia une cite empres le thybre. Depuis edifia une cite euander roy darchade avec plusieurs de ses gês ou mont palatin autrement dit pallanthery ainsi nomme pour palas filz du roy euâder. Semblablement cornube avec son grât exercite edifia une cite pres de la en la vallee. Glaucus filz aisne du filz iupiter vint aussi en ces parties et edifia mesmes illec pres une cite fermee de beaulx murs et pluseurs beaulx manoirs. Apres tout ce vint a romme le filz de eneas qui vint de troyes avec grant multitude de troyens. Et en ce lieu mesmes edifia une cite au mont auentin fermee de beaulx murs et maconneries.

Comment romulus commenca enclorre et enceindre de murs toutes Citez dessus nommees Chapitre .xxxvi.

An quatre cens .liiii. Romulus ne du noble sâg et lignee du noble roy priam de troyes son frere remus estant ia mort le .xxii. de son aige le .xv. iour devant les kalendes de may fist et commenca a enclorre et enceindre de murs toutes les cytez cy dessus nommees. Puis nomma de son nom la cite de rôme Et en icelle fist venir demourer les sabiniens/les albaniens/les toscans/les politaniens/les celsiens/les sitaniens/les cautreriens/les campenoys/et les lucans. Et comme tous les nobles dytalie se assemblerent avec leurs fêmes et enfans et vindrent la demourer. En la cite a quatre cens .lx. tours et de la circuite douze mille sans com-

pter ce qui est oultre le thybre et la cite de neruine auec lesquelz on dit quelle a xlii. milles. Thitus liuius en son prologue de son liure quil a fait touchant les faiz de romme dit ainsi que du temps de pourete oncques autre lieu ne fut plus saint que romme plus saige ne plus riche de bons exemples. Et tant quelle eut moins de biens & de richesses tant eut moins de conuoytise. mais apres quelle fut montee en grans richesses les richesses la menerent en auarice et en luxure. Cest a entendre les romains furent de bonnes meurs au commancement et au temps de pourete. mais apres quilz se virent riches et combles ilz furent remplis de tous mauuais vsaiges.

Cy diuise les portes principalles de la cite de romme. Chapitre. xxxvi.

Les portes principalles de la cite de romme sont ceulx qui sensuyuent. La porte de la campaigne quon dit la porte sait pol empres le sepulcre. La porte a pye qui maine et duyt a domine quo vadis et aux cathecumbes. Item la porte latine empres la quelle fut boully en huille sainct iehan euangelistre. Item la porte a smere du lateran La porte inection la ou vng russeau court par la cite. Item la porte lauicaine qui est dicte la plus grant et est empres saincte croix Item la porte tamine ou timburtine qui est dicte de sainct laurens. Item la porte iumentane qui va a saincte agnes Item la porte salaire qui va vers sabine. Item la porte perrinciane qui est empres leglise sainct felix en pinces. Item la porte flameuse empres leglise nostre dame du peuple et par elle va on au pont du moulin. Item la porte coline qui est de couste le temple adrien enuiron le pont saint pierre. Item oultre le tybre sont troys portes.

Cy parle des pallais de la cite de romme. Chap. xxxvii.

Le plus grant palais estoit ou milieu de la cite en signe de la monarchie du monde. Item le palais de romulus qui estoit pres la maison statulus. Item le palais de neron de lateran empres saint marcellin et sainct pierre. Et est dit de lateran par le coste septentrional ou quel il est situe ou est la raine que neron enfanta muscement comme de ce sera cy apres plus aplain touchie es faiz de saint pierre. Item le palais susurien ou est maintenant leglise saincte croix. Item le palais de paix ou romulus mist sa stature dor disant quelle ne cherroit iusques a ce que la vierge eust enfante. Item le palais traiani. Item le palais adrian ou est la coulompne. item le palais de claude empres pantheon. item le palais anthoine ou est vne autre coulompne. item le palais de neron sur lospital de sainct esperit iusques a saint pierre. item le palais camulus. item le palais iulius cesar ou il repose. item le palais tromacius. item le palais eusemina ou mont auentin. item le palais thitus et vaspasien oultre les murs aux cathecumbes. item le palais constantin ou est le cheual darain auec vng homme monte sus quon dit estre constantin. Mais non est Car ou temps que les consulz et senateurs gouuernoient la cite vng escuier de grant beaulte et vertu et grant et

hardy de couraige print ung moult puissant roy qui tenoit grant siege devãt la cite et lemporta en icelle cite sur ses espaulles du lieu ou il aloit faire hors de son ost le secret de nature. Et ainsi fut le siege leue devant la cite par les romains et tout le grant ost et armee dicellui roy mis au neant. Pourquoy en signe de memoire a la requeste de lescuier mirent et firent mectre sa stature en celuy lieu telle que dit est dessus. Item le palais domicien oultre le tybre a la mute doree. item le palais olimpias ou fut routi saint laurens. item le palais octouien ou est leglise saint silvestre au chief. item le palais de venus a lescolle grecque. itez le palais Ciceron ou est maintenant lostel des enfans pierre leon. item le palais cateline ou est leglise sait anthoine empres laquelle est le lieu qui est appelle enfer pource que en lãcien temps estoit illec une fosse q̃ moult fist grãt paour aux romains pour leur grant mauuaistie. Et en ce lieu entra iadis marcus curcius a cheual tout arme la lance ou poing. car il eut responce des dieux q̃ la cite ne seroit point delivree de ce grant peril iusques a ce que ung romain saillist dedens celle fosse pourquoy il saillist et ainsi fut la cite delivree de ce grant peril et la terre qui estoit ouuerte se reclopt. Les palais q̃ sont diz du terme sont ceulx qui sensuiuent le terme anthonien/ tyberien/ nepocien/ domicien/ maximien/ lucinien/ dioclesien/ olimpien/ egiptien/ alixandrien. Le capitole estoit le chief du mõde car la demouroiẽt les senateurs ou consulz pour gouuerner le mõde. la face duquel estoit esleuee de haulx murs et bien fermee couuert de toutes pars dor et de yuoire ou voirre. Affin que ce fust a tous les regardans speculation et mirouer.

Cy parle des temples qui estoient en ladicte cite de romme Chapitre. xxxix

Au plus hault du capitole estoit le temple iupiter du q̃l la statue dor y estoit assise en trosne dor. la estoit aussi le temple asilus dedans lequel fut tue iulius cesar. Item soubz le capitole ou gist le simulacre de mabre estoit aussi couronne le temple iupiter. Itẽ ou est sainte martine estoit le temple fathal item a saint adrien estoit le temple de reffuge. Item a saint sarge estoit le tẽple de concorde. item en canaple fut le temple de ceres et de la terre. itez le tẽple de bestes estoit au lieu ou on dit enfer et le dagron coucher. itẽ deuers sait cosme estoit le temple asil9. itẽ darriere saint cosme estoit le temple de paix itẽ dessus fut le temple romulus. itez ou est nostre dame lauoue estoit le tẽple de concorde ⁊ de pitie/la fut aussi le cartulaire. Po^r ce que la fut la bible publiee par aucuns docteurs et maistres grans clercs desquelz auoit en la cite de romme. xxviii. item deuant le colose fut le temple du soleil ou se faisoiẽt les cerimonnies du simulacre q̃ estoit au plus hault du coulose ayant en sõ chief une couronne dor ornee de pierres precieuses du quel le chief et les mains sõt ou lateran. Et est assauoir que cestui colose. iacoit ce que maistre martin ne le declaire pas. mais cõme en papie se treuue estoit le lieu ou estoient les ymaiges de toutes les prouinces estãs subiectes a rõme et en hault au meillieu delles estoit limaige de rõme qui estoit dor tenant une pomme dor en sa main. Et quant il aduenoit q̃ aucunes de ses prouinces se vouloit re

beller lymaige de celle puince par art diabolīq to⁹noit le dos a lymage de rōme. Et p ainsi les romaīs savoiēt les rebelliōs quō vouloit cōtre eulx faire si envoiēt leurs ostz & gēsdarmes & les pnoiēt ipourveuz si les subiugoiēt legieremēt. Et p ce eurēt la dnacion du mōde pl⁹ de quatre cēs ans. Mais po⁹ revenir auppos maistre marti po⁹cause de briefuete me passe brief de plus racōter dicelluy colosee. Itē le septisolier qui fut mis dessoubz sept ordres de colōnes ou estoit le tēple du soleil & de la lune. Apres est saīct sabine en albeston q̄ est vne pierre q̄ vnefois alumee ne se estaint po⁹ nul art. Et est ce lieu dit albeston po⁹ce q̄ les blāches estoilles des ēpereurs se faisoiēt illec a sainte sabine pres lautel est limage de nrē saulveur painct divinemēt pres le palais du viel tarquī q̄ estoit entre le mōt auētin et le grāt palais avoit vng tēple de merveilleuse beaultez cloyoit a deux portes lune devers oriēt & lautre devers occidēt Illec estoiēt deux chevaulx darain dore esleuez au portal au pl⁹ hault des artz lū devers oriēt & lautre devers occidēt q̄ estoiēt si biē disposes & fais q̄ a leur sēblāt sembloit qlz pvocassent les chevaulx a courir lesqlz ēporta cōstātin lēpereur avecq̄s lui en constātinoble. Itē ou mont exqlin q̄ est entre nrē dame la maior & le laterā la ou apparoissēt encores aucunes coulōnes & imaiges estoit le tēple q̄ estoit appellee tybr⁹ pour ce q̄les tybres cest a dire les germanēs dechasserēt de romanie Itez ou est maītenāt nostre dame la maior estoit le tēple des cyballes Itez nostre dāe de la fōtaine estoit le tēple faun⁹ le simulacre duql pla iulien & le deceut Itē le tēple de venus fut a saīt pierre aux lyēs. Item ou mōt celli⁹ ou maītenāt siet la table de lēpereur estoit le tēple iupiter & dyane. Itez pres des chevaulx de mabre estoit le tēple saturn⁹ & bacus la ou maintenāt sont les simulacres. La cause po⁹quoy les chevaulx de mabre furēt fais declareray cy en brief. Ou tēps de thibere cesar vindrēt a rōme deux ieunes philosophes lū nōme papytellis lautre fidia lesqlx a regarder estoiēt to⁹ nuz. Pourquoy lēpereur les iterroga dōt ce leur venoit qlz aloiēt to⁹ nuz/ mais il lui respōdirent ainsi. Toutes choses no⁹ sōt nues & ouvertes & ql soit aīsi & q̄ toutes mōdanitez du tout cōtēpnōs & les desprisōs & riens ne possidōs. Quelq̄ chose q̄ tu diras en secret & ocultemēt nous est ouvert & notoire. Quāt lēpereur les eust esprouvez & trouve vray ce qlz disoient a leur reqste & plaisir il fist faire ses chevaulx de mabre po⁹ delaisser de eulx ppetuelle memoire & demōstrāce. Itē la ou on dit maītenāt nostre dame de la ronde estoit le tēple cibeles laqlle fut mere des dieux de la cstitucio duql tēple cy apres se ple ou il est mis domiciē empereur &c. Itē au touradelles estoit le tēple du soleil. Itē ou est saīt estienne le ront estoit le tēple saturn Itez en celle face estoit le tēple cybille & le tēple cyteron ou maintenāt est lostel des enfan pierre leon Et aussi la est la chartre tulliā ou est leglise saīt nicolas/ la empe aussi fust le tēple iupiter ou estoit vne petite maisō dor. Itē a saint āge fut le tēple seremāce. Itē voiledor fut le temple minerue. Itē au pōt des iuifz fut le tēple sanius. Itē a saīt estiēne ou saint laurens en lapiscine fut le tēple quō disoit la maison des potz de boure tout fais dor & de cristal la ou estoit lastronomie avec to⁹les signes du ciel lesqlz on lit avoir este destruis p le glorieux amy de dieu trescrestien mōsieur saint sebastien avec tyburce filz de comiaste Item nostre dame oultre le thybre estoit le tēple de ravinasse & fut la maisondōbit la ou estoiēt guerdōnez les chevaliers q̄ servoient de leurs ppres voulentez au senat. Item soubz ianicule

fut le teple grigon En lisle estoit le teple iupiter et esculapius et autres plusieurs des empereurs des consulz senateurs prefetz prevostz et bourgois de la cite de rome firent de merueilleux faiz en grant excellence dor dargent darain dyuoire de pierres precieuses et de marbres de diuerses couleurs

Cy parle de la maniere de proceder et quelz gens furent ceulx de qui rome fut regie et gouuernee depuis icelle fondacion. Chappitre .xl.

Depuis que la maniere de la edifficacion et fondacion de la cite de rome est expediee et souffisamment declairee. Quant aux murs tours temples palais et autres grans edifices desquelx rome fut decoree il fault proceder et dire a declarer la maniere et qui furent ceulx de qui rome fut regie et gouuernee depuis icelle fondacion affin que plus conuenablement peruiendons aux papes et empereurs lesquelx vindrent et precederent apres iceulx recteurs et gouuerneurs.

Comme romulus et remus firent et edifierent vne petite cite ou mont palatin parquoy il subiuguerent toutes les citez illec edifiees. Chappitre .xli.

Ainsi comme romulus et remus firent et edifierent premierement comme dist est rome aussi furent ilz les premiers qui y donnerent ordre car come ilz eussent .xviii. ans et fussent freres iumeaulx ilz assemblerent auecques eulx plusieurs pastours et larrons et firent vne petite cite ou mont pallatin ou pallanchier. Et par ceste cite par leur force et tirannie ilz subiuguerent toutes les autres citez illec edifiees. Mais le tiers an de la fondacion de rome remus fut tue dung baston pastoral autrement dit houlette par fabius ducteur de romulus. Ainsi comme les deux freres contendoient ensemble de la veue des voultours que chacun deulx auoit veue. Car comme dit titus liuius pour ce quilz estoient freres iumeaulx et dung mesme aage ilz ordonnerent la cite de rome par eulx edifiee estre gouuernee par laisne deulx. Et pour sauoir lequel seroit laisne ilz mirent sort tel. Cest assauoir que celui deulx deux qui plus verroit doyseaulx voller seroit laisne et auroit la seigneurie. Et pour ceste cause sen allerent tous deux ou mont auentin Et eulx illec venus come on dit apparut premier a remus sept oyseaulx appellez voultours Et come romulus monstrast que a luy estoit apparu double nombre de voultours chescun de eulx deux maintenoit luy estre apparue la plus eureuse veue Remus pource quil auoit veu premier Et romulus pource quil auoit surmonte de nombre doyseaulx Et ainsi que chescun maintenoit sa part ilz se esmeurent et troublerent tant que remus fut tue en la noise Toutesfois la vulgaire oppinion est que remus fut tue pource quil auoit sailly par dessus les nouueaulx murs de la cite contre lestatu ordonne.

Comme romulus esleut cent vielz hommes par conseil apres la mort remus Chap. xlii.

Remus frere romulus ainsi mort et romulus regnant seul il esleut cent vielz hommes pour conseil lesquelz il appella senateurs Aussi esleut il mil combatans Lesquelz du nombre de mille il appella en latin milites qui selon le francoys vulgaire furent cheualiers Et come plusieurs deulx neussent point de femmes ilz rauirent par fraude les filles

des sabiniēs Et pour ceste cause eurēt ensēble grāt bataille dōt romul' obtīt la victoire Et puis firēt paix les sabiniens auec les romains. Apres ces choses romulus estant en pallade en cappue. se leua vne tresgrant tempeste et tonnoirre et fut icellui romulus ēuirōne de la nue de toutes pars et oncqs puis ne fut veu. Pourquoy il fut cōsacre entre les dieux et nōme quirinus.

Cōe les sages q romul' auoit esleuz regirēt a rōme la chose publique p vng an et demy. Chappitre. xliii.

Apres romul' les sages ql auoit esleuz cōe en larticle pcedāt est declaire regirēt a rōme la chose publiq p vng an et demy q est appelle regne. Aps romulus regna numa pōpili' xli. an du tēps ezechie roy de iudee. Celuy numa ordōna pmiers gaiges aux cheualiers. Et adiousta a lan les moys de ianuier et feurier. Et a celuy tēps estoit aussi et viuoit sibille herictee et ezechie roy de iudee dessus nōme auql aduīt plusieurs choses desqlles se taist en ses croniqs maistre marti/mais po'ce q aucūs furēt biē dignes de mēoire ie delaisse le ppos maistre marti affin de racōter aucūes dicelles aīsi ql est ptenu ou quart liure des roys ētre lesqlles se ptiēt q nrē seigñr lui māda p sō pphete nōme ysaye ql se pparast et disposat de soy et de sō hostel et ql lui ꝯuenoit mourir Et quāt ezechie eut ouy le ꝯmādemēt de dieu il se entra en sa chābre et ploura derriere sō lit secretemēt et deuotement deuāt nrē seigñr ql lui dōnast ēcore espace de faire penitāce de ses pechez. Po'quoy dieu ouyt sa reqste et p celui pphete ysaie lui notifia ql lui acroissoit sa vie de xv ās Cōme de celui bailla signe. Car il fist retourner en oriēt le soleil qui ia auoit passe my io'. Et cōe en cellui liure des roys en plusie's chapres se racōte il fut biē aime de nrē seigñr q aīsi le despescha du siege q tenoit deuāt lui sēnacherib roy des assiriēs ql fit enfouyr et delaisser icellui siege et oultre pl' fit tuer p ses anges de ses gēsdarmes .c.iiii. xx. mille hōmes tāt po' la bōte de ezechie cōe aussi po'ce q sēnacherib vouloit acōparer la puissance nrē seigñr a celle des ydolles q po' lors les payēs appelloiēt dieux et se vātoiēt de destruire iherusalē maulgre nrē seigñr Et plusie's autres choses aduīdrēt a ezechie. mais pour cause de briefuete les laisse et retourne au ppos maistre marti. Quāt numa pōpili' eut regne xli an si mourut. Aps luy regna tulli' hostili'/en sō tēps regnoit en iudee manasses. Cellui tulli' hostili' se vestit et vsa pmier de pourpre leql aps grāt paix ramena les guerres il vainqt les albaniēs les vegēciēs ou vehiēs q estoiēt loing de rōme en distāce de xviii. mille. Et les fedenates q en distoiēt de xii. Toutesfois aps ql eut regne p xxxti ans il fut ars p fouldre auec sa maisō et famille. Itē pour lors estoit aussi lautre sibile q po' lisle de samo fut dicte samee. En cellui tēps fut fōdee et edifiee bisāce p le roy des spātaniēs laqlle est depuis appellee cōstātinople. Aps cellui regna le quart roy des rōmais nōme anch' marc' ou tēps q regnoit iosie le bon roy en iudee cellui iosie fut mōlt plaisāt a dieu toute sa vie cōe il appt ou quart liure des roys et en paralipomenō esqlz se declaire q tous les roys disrael pecherēt cōtre nrē seigneur excepte dauid ezechie et zosie combiē que diceulx faiz de iosie ne dye riēs maistre martin. Quant anchus eust este cōferme en son royaulme il se porta moult bien et fist faire a xv. mille de rōme sur la mer la cite dostie Et aussi fist faire le pmier pōt oultre le thybre en la cite entre le mōt auētin et ianicule Et puis mourut/quāt il eust regne xxiii. ans aps luy regna quit roy sur les rōmains le viel tarqui. Ou tēps q ioa

chin regnoit en iudee ou tẽps duql cõ-
mẽca la trãſmigraciõ des iuifz quõ dit
de babiloine Et pource q̃ maiſtre mar
tin nẽ fait poĩt mẽtiõ en ſes croniq̃s ne
auſſi des fais de nabugodenoſoꝛ pour
iceulx en bꝛief declarer ie delaiſſeray
vng pou le ꝑpos maiſtre martin.

Cy aps̃ declaire cõmẽt noſtre ſeigñr
fiſt faire entieremẽt la tranſmigraciõ
des iuifs en babiloine. Chappitre. xliii.

Comme on lit es ꝓphecies de ie-
remie et ou quart liure des
roys ou il ſe fait mẽtion des
faiz du roy ioachĩ deſſus nõ
me ⁊ auſſi de ſedechias cy aps̃ intitule
noſtre ſeigñr fit faire ãciẽnemẽt la trãſ
migratiõ des iuifz en babilloine poꝛ la
dominaciõ ⁊ ĩfamete de leur vie Et les
getta hoꝛs de la terre de ꝓmiſſiõ en ca-
ptiuite par leſpace de lxx ans. Et cõbiẽ
q̃ pluſieurs fois iheremie ⁊ autres pro
phettes les euſſẽt repꝛis de leurs mau
uaiſes euures ⁊ adnõcie ꝓphetiq̃mẽt la
voulẽte de noſtre ſeigñr oncq̃s pource
ne ſe voulurẽt admẽder. Pourquoy no
ſtre ſeigñr leur enuoya en icelle terre
maltez aduerſitez mais oncq̃s pource
ne ſamẽderẽt aincoys cõme par auãt.
Il auoient tue zacharie ⁊ autres ſains
pꝛophetes q̃ pareillemẽt les repꝛenoient
de leur mauuaiſe vie il vouloiẽt chacũ
iour tuer iheremie ⁊ autres ſains pꝛeu
dõmes ⁊ moult leur faiſoient doppꝛo-
bꝛes et felõnies quãt noſtre ſeigñr vit
leur malice ĩcoꝛrigible il leur tint ce q̃
leur auoit pꝛomis par ſes pꝛophettes
Car nabugodenoſoꝛ roy de babilloine
le plus puiſſãt roy q̃ loꝛs fut vĩt atout
grãs gẽs en ihꝛlm̃ ⁊ laſſiega ⁊ ſubiuga
et ioachin auſſi ⁊ toute la lignee entie-
rement ⁊ amena ioachin pꝛiſonnier en
babilloine ou il fut vng tẽps pendãt le
quel il ſe repẽtit de ſes pechiez ⁊ recon-
gneut ql̃ auoit mal fait ql̃ nauoit creu
les pꝛophettes de noſtre ſeigñr / ſi luy
en cria mercy / ⁊ le pꝛia deuotemẽt ⁊ re-
quiſt en ſon aide. Pourquoy noſtre ſei-
gneur ouye ſa pꝛiere refraigniſt ⁊ amo
lia tellemẽt le cueur de nabugodenoſoꝛ
ql̃ le deliura de pꝛiſõ ⁊ le rẽuoya ioir de
ſon royaulme paiſiblemẽt ſoubz ſon o
beiſſãce. Et eſt aſſauoir q̃ par auãt la
reuenue de ioachin auoit nabugodeno
ſoꝛ emmenez grãt nombꝛe de iuifs en
babiloine pꝛiſõniers. quãt ioachĩ ſe vit
retourne en ſon royaulme il ſe voulut
ioindꝛe auec le roy degipte cõtre nabu
godenoſoꝛ mais quãt nabugodenoſoꝛ
le ſceut il alla a tout grãt armee cõtre
le roy degipte dõt il eſtoit ſailly pour
vouloir deſtruire nabugodenoſoꝛ aps̃
celle deſcõfiture il vĩt en ihꝛlm̃ ⁊ la pꝛĩt
et ſi tua ioachĩ ⁊ tous ſes enfãs ⁊ plu-
ſieurs nobles des iuifz. Et puis fit le
roy de iudee ſedechias ⁊ pꝛĩt et amena
en babilloine de rechef biẽ x. iuifs des
plus nobles. Et ainſi cõmẽca la trãſ-
migraciõ de babilloine laq̃lle cy aps̃ ie
declaireray en ſõ lieu. mais ie reuiẽs au
ꝑpos de maiſtre martin ou ie laiſſay.
Icelluy viel tarquĩ fit faire vng lieu a
rõme poꝛ faire ieux il edifia auſſi murs
et cõduitz deaue poꝛ poꝛter la boue ⁊ les
eaues de rõme ou thybꝛe. Et cõmẽca a
fõder le capitolle ⁊ cõme on faiſoit les
fõdemẽs en ce lieu ou on les faiſoit fut
trouue la teſte dũg hõme ſãs coꝛps poꝛ
laq̃lle cauſe a eſte dit capitole a capite.
Quãt celuy viel tarquĩ euſt regne xxx
vii. ans il mourut Aps̃ lui regna ſeruiꝰ
tulliꝰ vi. roy ſur les rõmaĩs au temps
duq̃l regnoit en iudee ſedechias. et poꝛ-
ce q̃ ſoubz luy fut faicte la gñale tranſ
migracion en ihꝛlm̃ le riche tẽple ⁊ les
palays de ſalomõ illec eſtãs deſtruis
pour racõter vng pou en bꝛief ⁊ mettre
fin a icelle trãſmigration ⁊ aux depẽdẽ
ces deſq̃lles ſe taiſt en ſes croniques
maiſtre martĩ ie delaiſſeray vng pou
ſon pꝛopos ⁊ retourneray au iuifs.

Comme ſedechias penſa en quelle
maniere il ſe poꝛroit oſter de la ſub

iection de nabugonosor. Chap. xlv.

Ainsi quil est contenu es faiz de iheremie ou quart liure des roys et en paralipomenon et que dessus ou precedent article lay recite nabugodonosor fist roy de iherusalem sedechias mais si tost quil se fust party de iudee sedechias commence a penser comment il se pourroit oster de la subiection de nabugodonosor Et pour ce quil dit que de luy seul nestoit pas assez fort il se mist en laliance du roy degipte et amenca a machiner contre nabugodonosor tant quil vint a sa congnoissance. Pourquoy il enuoya a lencontre de luy nabuzardan prince de sa cheualerie a tout grans gens lequel assiega iherusalem et sedechias dedans. Et pour ce que sedechias dit quil ne pourroit tenir ne deffendre contre luy et quil ne pouroit auoir pardon. Il sen ala auec daucuns de ses priuez de iherusalem par vne faulce posterne et sen fuyrent. mays quant nabuzardan le sceut il envoya gens darmes en plusieurs lieux apres lui qui le prindrent et emmenerent a nabuzardan lequel lenuoya a nabuchodonosor qui estoit a anthioche. Quant nabugodonosor le vit il luy reproucha a moult les biens qui luy auoit faiz car il auoit oste le regne de iudee a son frere et lui auoit donne et contre sestoit alliez a ses ennemis. par quoy ce considere il fist tuer deuant lui tous ses enfans et ses meilleurs amys et puis luy fist creuer les yeulx. et en ce point le mena prisonnier en babilone et nabuzardan qui estoit encores en iherusalem fist bouter le feu au noble temple que salomon auoit fait faire aux palais royaulx et par toute la ville laquelle il fist de tout en tout confondre et destruire si print et emporta et ihlrm toutes les richesses qui y estoient et laissa viure soubz tribut le demourant des iuifz qui estoient illec entour et fist prince vng nomme godelie pour les gouuiner soubz la puissance nabugo-

Comme nabugodonosor eust grant dominatiom de seigneurie. Chap. xlvi.

Celui nabugodonosor fut moult puissant et riche roy car grant nombre de terres dorient dispoulla de leurs richesses et autres estans aussi en diuerses parties du monde et auoit tant grant dominatiom de seigneurie soubz luy que a grant peine se pouroit nombrer le grant tribut quil auoit et receuoit chacun an son siege royal estoit en babilone qui estoit de si grant renommee comme assez est declaire au commencement de cestuy traictie. Et se monta et esleua celuy nabugodonosor pour ses grandes richesses en si grant orgueil quil se descongnoissoit estre homme mortel/et se faisoit nommer et adorer comme dieu Pourquoy nostreseigneur luy fist veoir vne vision de laquelle apres luy esueille ne lui souuint/si manda et fist assembler tous les saiges de ses terres/et eulx venuz leur commanda quilz luy dissent sa vision et lexposicion/dont ilz furent tous esbahiz et se excuserent disans que sauoir exposer ce quil auoit veu estoit seulement congneu par les dieux/mais quil dist sa vision/et ilz luy exposeroient.

Car aultrement ne le pourroyent ilz faire Quant nabugodonosor vit quilz ne luy sauoient dire sa vision il les voulut tous faire tuer et mourir de diuers tourmens/mais entre eulx auoit vng noble iuif nomme daniel qui estoit de lignee royal et auoit este amene auec les autres de ihrlm. Et obstant sa ieunesse nauoit pas este presente auec les autres saiges deuant le roy Si conuint en leur retour en lostel ou ilz estoient par le roy ordonnez estre ainsi quilz estoient Si leur demanda dont ce venoit et ilz lui dirent/si leur dist que tout se feroit il bien au plaisir de dieu Parquoy ilz retournerent deuers le roy et luy dirent quil y auoit vng saige iuif entre eulx qui lui diroit tout ce quil demandoit. si lenuoya le roy querre. et quant il fut venu deuant lui et daniel lui dist que au plaisir de dieu que pouoit ce faire lui diroit et exposeroit mais quil lui pleust donner espace pour prier dieu affin quil lui annocast toute la vision et expositiom Quant nabugodonosor le ouyt parler

il fut moult ioyeulx ⁊ lui dōna ⁊ otroia celle espace et sen ala daniel en son hostel et secretemēt ieuna et pria nostre seigneur quil lui voulsist reueler la vision du roy ce q̄ nostre seigneur fist pour quoy il en reuint le lendemain deuant le roy ⁊ luy dist Sire vous pēsees voste vie qui tiendroit vostre royaulme apres vous ⁊ nostre seigneur le vous mōstra. Car vous veistes vng grāt ymaige et orrible deuant vous laquelle auoit le chief et corps dor/⁊ dargent le vētre et cuisses darain iābes et vne partie de piez de fer ⁊ lautre partie de terre. ⁊ ainsi que vous estiez esbay de celle chose vous veistes vne pierre taillee sāg mōt sās euure ⁊ sans ayde dōme qui frappoit lymaige es piez et la froissoit toute en pouldre qui voloit au vēt ⁊ la pierre deuint vne grant mōtaigne qui emplit toute la terre. et ce fut vostre vision. et pour vous en donner la vraye expositiō vous ⁊ vostre hoir estes le chef ⁊ le corps dor. Apres naistra vng royaulme moindre du vostre. Cest le royaulme des persans ⁊ des medians qui ainsi que par deux bras abatrōt le royaulme de babilone ⁊ ce apparut par cirus ⁊ daire. Le tiers royaulme sera aīsi cōe darain ⁊ tiēdra toute lēpire de la terre Cest a entēdre le regne des grecz q̄ sera le plus grāt et le plus hault de renōmee des autres aīsi cōe arain sonne plus cler q̄ autre metal. ⁊ si sapparut apres p le grāt roy alixādre. Le quart royaulme sera ainsi cōe de fer. car il forcera ⁊ abatra tous les autres regnes aīsi cōe le fer despiece tous les autres metaulx cōe cy a presēt escript. cōe ilz tiēdrēt la seigneurie ⁊ monarchie de tout le monde. Apres dit daniel des parties des piez de fer ⁊ lautre de terre qui p nature ne se peult ioindre aīsi sera il de ce royaulme des rōmains car lune partie sera fermee ⁊ lautre non par le discord des cytoyens En ce tēps dieu demōstra le regne du ciel en terre qui tous les regnes abatra

Quant daniel eut ce dit ⁊ aīsi expose le roy nabugodonosor fut moult ioieulx ⁊ fist tresgrāt feste de daniel ⁊ dit q̄ vray dieu estoit le dieu q̄ daniel adouroit. Pourquoy il fist daniel souuerain de tous les autres saiges.

Comme daniel fist faire vne staut re dor. Chapitre. xlvii.

Apres ce aduīt q̄ nabugodonosor fit faire vne grant statue dor ⁊ cōmāda q̄ tous de sa seigneurie adourassēt celle statue vne heure le iour quāt les istrumens de la cite sonneroiēt les autres saiges q̄ estoiēt cōpaignōs de daniel ⁊ estoiēt sarrazins estoiēt moult enuieulx sur luy pour lonneur qlz veoiēt q̄ le roy lui portoit Et pareillemēt a sidrac misac ⁊ abdeego aussi iuifz et amys de dieu cōe daiel pourquoy ilz nōcerēt au roy q̄ eulx cōtēnans son edit nauoiēt point voulu adorer ladicte statue dōt il fut si terriblemēt esmeu ⁊ courroucie q̄ les fist gecter en vne fornaise ardant laqlle estoit faicte ⁊ appareillee pour y gecter ⁊ ardoir tous ceulx q̄ seroiēt cōtre sa voulēte. si estoit le feu lxx coutees de hault p dessus la fournoise. ⁊ dieu p sa pitie le garda tellemēt qlz neurēt mal en robes ne en corps nullemēt. mais la flābe du feu apparust si grāde qlle destruit grāt nōbre de ceulx q les y auoiēt gettez. car il les brula sās ce ql demourast riens de eulx. ⁊ tāt pour veoir la grant flābe du feu q̄ pour veoir daniel ⁊ ses cōpaignōs vit nabugodonosor au deuāt de luis dedās de la fornaise ⁊ regarda dedās de loīg si vit daniel ⁊ ses cōpaignōs resplēdissās ⁊ beaulx a merueilles lesqlz nauoiēt nul mal mais louoiēt nostre seigneur en hinpnes ⁊ cātiqs dont il eust grāt merueilles. pquoy les fist yssir hors de la cheminee ⁊ a sa reqste saīs ⁊ entiers ilz sen yssirent et vindrent deuant luy Pourquoy il loua nostre seigneur. Et ordonna que nul ne fust si hardy d mesdire du dieu daniel.

Comme nabugodonosor dit une vision quil lui sembloit quil veoit une arbre hault iusques au ciel et sur toute la terre. Chapitre xlviii.

Depuis ce dit nabugodonosor une autre vision. Si lui sembla quil veoit une arbre hault iusques au ciel et sur toute la terre chargie de toute maniere de fruit et auoit oyseaulx sur les branches et bestes en lombre dessoubz. Si luy sembloit que nostre seigneur commandoit quon le coupist si sen fuyoient les bestes et les oyseaulx au matin compta le roy a daniel son songe q lui exposa et dist q nostre seigneur luy demonstroit que pource quil nauoit vou lu congnoistre que la seigneurie quil auoit venoit de luy quil le conuertiroit et transmueroit vii ans en une beste mue. Et ne mengeroit ne buroit autre chose que foing et eaue ce que depuis lui aduint mais selon aucunes anciennes escriptures nostreseigneur lui abrega les vii ans en sept moys a la requeste de son bon amy daniel.

Commme en babilonne auoit une ydole nommee beel. Chap. xlix.

En babilone auoit aussi une ydole nommee beel laqlle le roy nabugodonosor et aussi les babiloniens tenoiet po^r dieu par lennort des prestres mais daniel apparceust que le roy mectoit chascun iour sur lautel dicelle ydole en offrande xii muys de farine et xl moutons et six bouteilles de vin. Po^r quoy il dist au roy q celle ydolle ne buuoit ne mengeoit. Et lui monstra par la pouldre ql sema sur le pauemet du teple ou estoit icelle ydole le pas des prestres et de le^rs gens qui venoiet querre de nuyt tout et puis le mengeoiet dont nabugodonosor qui approuua ledit daniel fut moult courouce si fist tuer tous les prestres de beel et leur lignaige et daniel fondit et despeca beel deuant le roy.

Comme en babilonne auoit ung grant dragon darain. Cha. l.

Encores auoit en babilone ung grant dragon darain q sembloit quil gectast feu. Pourquoy les babilloniens et le roy aussi le tenoiet po^r dieu/mais daniel le fist desrompre et adnichiller du tout dont les babiloniens furent si couroucies quilz vindrent au roy et lui dirent quil sembloit quil fut iuif. car il faisoit tout le vouloir de daniel q la estoit et le menasseret oultre tres rigoreusemet et lui dirent quil leur baillast daniel q auoit confondu le dragon et de el ou ilz le destruiroiet et toute sa maiso auec po^r quoy nabugodonosor qui les dit comme tout hors du sens doubta leur fureur et leur bailla daniel lesqlx le menerent sur la fosse des lyons ausquelx on nauoit point done q mengier des le iour p auat precedat et estoient tres familleux. Si leur gecteret daniel en lieu de la chair quon auoit acoustume de liurer chacu iour. mais oncques ne luy firet mal par la grace de nostreseigneur q deulx les garda et leur enuoya aussi a disner par abacuth prophete q estoit en la terre de promission et alloit a celle heure porter a disner a ses ouuriers aux chaps leql fut porte dicelle terre en babilone sur la fosse des lieux par lange qui le tenoit par les cheueulx. Et apres ce ql eust la dedas baille a disner a daniel le rapporta coe il auoit apporte. Apres dit nabugodonosor sur la fosse aux lyos et y dit daniel tout sain dot il fut moult ioyeulx si len fist traire et fist mettre de ceulx q lauoiet accuse lesquelz furent p les lyos tatost deuorez et molt dautres choses fist nostreseignr a la reqste de daniel au roy nabugodonosor et autres de babillone et aussi au peuple des iuifz come au liure daniel

est contenu et aussi ou liure iosephus des antiquitez des iuifz que pour briefuete apresent delaisse pour retourner ou propos maistre Martin ou ie delaissay.

Cy parle comme le roy seruius tullius fut le premier q ordonna les cens estre leuez. Chapitre .l.

Le roy seruius tullius fist faire fossez tout alentour des murs de romme. Item il fut premier qui ordonna les cens estre leuez de quoy nul nauoit deuant ouy parler. Mais quant il eust regne xxxiii. ans tarquin lorguilleux le tua. Et est assauoir que en son temps regnoit en iudee le roy zedechias duquel iay dessus parle pour declairer tout en vng tenant la trasmigracion de babilonne et les faiz du grant roy de babilonne par qui elle se fist.

Come apres que tarquin eust tue le roy seruius il regna apres lui. Chapitre .li.

Seruius tullius ainsi tue q dit est par tarquin lorgueilleux il regna apres luy dit roys de romains ou temps de cyrus roy de perse. Et pource que maistre martin du commencement de ce traictie declaire la maniere commet par ledit cyrus fut prinse la cite de babilonne iay voulu coprandre sa mort en ce present traictie ainsi q ie lay trouuee escripte en bien anciens liures. Et aussi iehan laffriquant et orose en font mention en ceste maniere ou en effect. Quant le roy cyrus fut fait paisible roy de perse et de mede. Tout le premier an de son regne et selon aucuns le second fut acoply le terme de .lxx. ans q estoit chief de la captiuite des iuifz. pour quoy ainsi q p auant auoit prophetise le prophete iheremie. Celui cyrus ordonna par edit que les iuifz qui estoiet en ses terres en captiuite retournassent fra chemet en iherusale et la reedifiaset Et aussi le temple nostre seigneur qui ainsi comme dit est dessus auoiet este tous confondus. Et apres ce q cyrus eust multiplie la seigneurie par force darmes en la partie dorient il haulca eseua son cueur en grat bobace et voult conquester les grans isles de mer. pour quoy il entra entre autres terres en la terre de la royne thamaris Royne damazonie laquelle lui enuoya au deuat vng sien ieune filz qui commencoit a porter armes a tout grant ost de gens darmes. Mais quant cyrus qui seulement nauoit fait que passer le fleuue de aligne autres lappellent arexen en icelle terre et encores y estoit. sceut la venue des amazoniens il fist mectre ses tables dedas ses tetes et pauillos quil auoit fait tendre. Et quant luy et ses gens furet au plus fort du disner par son grans sens faignit pour enginer et deceuoir ses ennemys lesquelz il doutoit pour la granq vaillance dot on les renommoit de soy en fouyr Si fist commader que chascun a celle heure de tous ses gens sur peine de mort laissaset les tables et les richesses et seulement montassent a cheual et repassassent le fleuue ce que chascun fist en grant regret de leurs richesses qlz laissoiet et fut noncice celle chose aux amazoniens lesquelx cuidans que leurs ennemis sen fouyssent se vindrent loger en leurs tentes et beurent et mengerent oultraigeusemet des viandes quilz trouueret sur les tables tant qlz en yureret. Et la nuyt cyrus et ses ges qui sestoient mussez entre motaignes le long du iour repasserent tous hastiuement le fleuue. Et assaillirent les

amazonienes qui estoient en desarroy et impourueuz Si les tuerent tous et gaignerent tous leurs harnoys et richesses quilz auoient des aultres terres / tellement que a grant peine eust on trouue deux qui neussent porte tres grans faiz et pesans choses auecques leurs armes Ne demoura pas gueres que thyrus fist son grant ost pour aller plus auant en celle terre mais la royne thamaris qui auoit ouy la maniere de la mort de ses gens et de son filz fut terriblement courroucee / combien quelle ne mist pas son sens ne so temps en plourer Aincoys lemploya pour venger son filz et ses gens Pourquoy elle fist mettre grant copaignie de gensdarmes dedans les boys qui estoient au commencement des grans montaignes dont sa terre estoit enclose pour attendre que la plus grant partie des gens cyrus fut passee et les enclorre en lestroit des montaignes. Et sur les montaignes fist mettre aussi grant nombre de ses gens pour getter grosses pierres aux gens de cyrus Et leur traire et lancer dars et sayettes Et pource quil aduenoit quilz eschappassent de tous ces perilz et venissent en la plaine oultre les montaignes qlz ne peussent auoir loisir de repos Elle estoit en vng champ deuat lyssue dicelles montaignes a tout le demourant de ses gensdarmes et auecques grant nombre de tresvaillans damoyselles bien armees quelle auoit tousiours auecques elle Si aduint ainsi que les gens cyrus cuydoient auoir depuys la descofiture quilz auoient faicte le pays damazonie a leur bandon sans deffence / se misrent a passer lestroit des montaignes come impourueuz et chargez de richesses quilz portoient combien que cyrus auoit enuoye deuant en lauantgarde dix mille archiers mais ilz trouuerent tout aultrement quilz ne pensoient / car ilz furent eulx estans dedans les motaignes par ceulx de dedans les boys qui les assaillirent par port darmes / et par ceulx denhault qui leur lancoient pierres dars et sayettes tellement oppressez et tuez que peu en eschappa qui passasset oultre Et lors quilz cuydoiet auoir passee toute leur malle aduenture le pis eleur vint Car la royne thamaris et ses damoyselles les rassaillirét fraischemét et les misrent en peu de heure en destruction Si furent tous ou mors ou prins Et entre les autres fut pris et amene deuat thamaris le roy cyrus / en la presence du ql elle fist couper a tat de ses cheualiers les testes quelle emplit vne cuue du sang Et puys luy fist couper la teste sur le bort de la cuue et doler dedas le sang Et par ramposne et moquerie luy dist Or boy cy cyrus ton saoul et te ressasie maintenant de respandre le sang humain Plusieurs grans faiz firent cyrus et thamaris desquelz cy raconter me passe pour briefuete / et reuiens au ppos maistre martin ou iay delaisse / leql dit que tarquin lorgueilleux dont ie parle en lintitulacion de cest article trouua et se pourpensa premier de toutes manieres de tourmes de sept chaynes de fer / et aussi dexillemens et banissemens de tourmenter gens par les piez mettant es cepz / et moult de telz tourmens qui se font es chartres et prisons / lequel fut deiecte de son royaulme par les Rommains apres ce quil eut regne .xxxv. ans Par ce que tarquin le .vi. son filz print a force et corrompit la belle Lucrece moult noble de vertus et de lignaige / pour laquelle son pere nomme brutus et aussi son mary / et ses freres / et tous ses aultres amys entreprīdrēt grāt guerre contre le roy tarquin Et voyant la belle lucrece que ce quelle estoit vitupere estoit ainsi sceu / et que son pere

son mary et ses amys en faisoient si grant querelle elle se tua dune espee de douleur quelle eut de ce quelle se veit ainsi scandalisee de son honneur. Le roy tarquin ainsi deboute de Romme se tira vers psemia roy de tosquane et luy pria quil luy voulsist ayder a reconquester son royaulme. Pourquoy le roy prosemia assembla grans gens de tousquans et vint auecques tarquin assieger romme iusques au riuaige du thybre pres de ianicule dont les rommains eurent moult paour. Mais psemia fist paix auecques les rommains Il delaissa le roy tarquin et sen alla.

Comment les rommains ordonnerent que la chose publicque seroit gouuernee par les consulz chapitre.lii.

Apres tarquin lorgueilleux cesserent a regner les roys en la cite de romme qui y auoient regne par deulx cens quarante ans Et ordonnerent les rommains que la chose publique seroit gouuernee par consulz qui gouuernoient par vng an. Et furent ordnonez pour gouuerner par vng an seullement Affin que la longue espace de gouuerner ne les fist monter en orgueil. Et cheschune foiz en estoient esleuz deux affin que se lun excedoit sur le bien publique lautre le restraignist. Et pour ce temps romme eut seigneurie iusques a quinze pierres loing La ville pour lors se distinguoit et determinoit par pierres Comme maintenant en aucunes parties le proces et terme des champs/et terres se distinguent et departent par pierres. Si furent pour lors a romme consulz Lucius et Brutus. En ce temps mourut a romme pitagoras et anaxagoras et socrates estans prisonniers Lesquelz furent contrains de boire venin dont ilz moururent Et saichez aussi que aristote le grant philosophe ayant pour lors dixhuyt ans de aage ouoyt platon.

Comment Brutus fut fait par les rommains premier consul chapitre.liii.

L

An deux cens et dixhuit apres la fondacion de la cyte de romme fut fait par les rommains le premier consul Brutus Ou temps duquel entreprindrent et yssirent pour romme assaillir les sabiniens en tres grant et merueilleux nombre de gens et appareil Pourquoy les rommains creerent et firent vng dotateur qui vsa de la puyssance des consulz. En ce temps fut faicte a romme grant discencion entre le peuple et les senateurs. Et aussi en celluy temps print cyrus la cite de babylone comme deuant est recite et touche au commencement/et ailleurs declaire.

Comment le peuple de romme se complaignit de loppression des consulz et senateurs Chapitre.liiii.

L

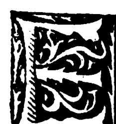
An seize apres ce que les Roys cesserent de regner sur les rommains et les deux consulz furent faiz le peuple de romme se complaignit de loppression des consulz et senateurs Et pour ceste cause furent faiz tribuns qui fussent comme iuges et deffenseurs du peuple. Trois cens ans apres la fondacion de romme furent apportees a romme en dix tables les

foiz dathenes ausquelles comme dit thitus liuius furent par les rommais deux loyz adioustees. Lan trois cens et ung cesserent de regner a rome les consulz. Et lan troys cens et quinze furent les dengenciens vaincus par les rommains ou temps du roy assue re. Enuiron ce temps les gauloys senoys dont estoit brennus duc et capitaine combatirent contre les rom mains pres de la riuiere de alane / et furent vaincus les rommains et la ci te de romme toute prinse et pillee fors le capitolle lequel ilz eussent aussi bie perdu se neust este ung iars qui par for ce de crier esueilla les guetes des rom mains lesquelz sestoient endormis par force de lassesse et la peine quilz auoi ent soustenue.

Comment apres la fondaci on de romme furent ordonnez ou lieu des consulz les tribuns. chapitre .lv.

An trois cens soixante et cinq apres la fondacion de Romme furent a romme au lieu des co sulz ordonnez les tribuns. Et a lors fut par les rommains vaincue pene stre ou fleuue de albe / ou aultrement dit alane et viii. citez qui estoiet soubz sa puyssance furent adioustees soubz la puyssance des rommains.

Comment ou millieu de ro me fut ouuerte la terre et deda s apparut une parfondeur com me enfer chapitre .lvi.



En ce temps fut rome moult affligee et troublee p moult de pestilences / et mortalitez Entre lesquelles fut ou millieu de la cite ouuerte la terre / et dedans appa roit une abisme parfonde comme en fer Et par la multiplicacion de la pu anteur furent tuez moult de gens De la quelle ouuerture cy est deuant tou che en la declaracion des palays Itez les gauloys reuindrent une autre foiz assaillir rome Pourquoy les romais en grant puyssace darmes yssirent co tre eulx Et aisi que les deulx ostz ar mees fussent assemblees et seiournas sent lun pres de lautre ung noble gau loys qui auoit ung collier dor tres ri che saillit de la compaignie des autres et vint monte sur ung riche coursier cheuauchant au long de lost des rom mains demandant sil y auoit homme nul qui voulsist la iouste Contre leql saillit ung noble rommain si le tua et eut la victoire et luy osta le collier dor ql auoit autour le col si le mist autour du sien / et reuint en ce point vers les rommains Et pour ceste cause furet tous ceulx de la lignee depuis appellez torquaz / aultrement torquatus selon la langue rommaine. Enuiron ce temps nasquit alixandre filz de phelip pe roy de macedonie / et de olimpias sa femme / des faiz du quel sera cy apres touche en larticle prochain / non pas si grandement quil appartient a ses gra des et honnorables merueilles et a sa grant magnificence / la quelle requiert bien comme dit maistre martin auoir grant declaracion et especial liure. En ce temps establit et copose apius claudius la voye apie Et apres p les rommains furent fondees armenie et romanie beneuente ou boniuent et sa pruce. Et aussi enuiron ce temps coe il se treuue es faiz dalixandre le grat daire roy de perse enuoya a Phelippe pere dicelluy alixandre ses messaiges pour receuoir le tribut qui luy souloit payer par auant Mais alixandre leur

fist pour son pere phelippe la responce telle Dictes a daire vostre empereur que puys que phelippe a nourry et esleue son filz tant quil est grant que la gelline qui engendroit les oeufz dor est gastee et consõmee par sterilite et ainsi est daire prince de ses gens et tribuz Et quant ces messaiges ouyrent sa responce ilz se esmerueillerent de son prudent parler / et sen retournerent a dayre auquel ilz dirent la responce de alixandre dont il fut moult dolent. Et ce que apres en aduint cy apres se declairera en ensuyuãt le propos maistre martin lequel iay laisse pour racõter celle incidence des faiz dalixandre dont il ne fait point de mencion en ses croniques/ausquelles il retourne.

Comment alixandre succeda au royaulme du roy phelippe son pere roy de macedonie Chapitre.lvii.

l An quatre cẽs vingt et six apres la fondacion de romme succeda alixandre au royaulme du roy phelippe son pere roy de macedoine. Et pource que maistre martin se taist de raconter les faiz dicelluy alixãdre/combien quil die bien quilz requierent auoir grande explanacion par leur haultesse ie delaisse vng pou le propos dud maistre martin pour racõter en brief diceulx faiz selõ ce que recite maistre gaultier qui a la requeste de Guillaume arceuesque de reims composa diceulx faiz vng tresexcellent liure en vers/duquel iay en brief extraictz aucuns faiz cy apres declairez/et dautres liures aussi bien autentiques tant par metres que en prose. Jay pareillemẽt extraictz aucunes epistres qui pareillement cy apres en leurs lieux se declaireront.

Comment alexandre apres la mort son pere entra es terres et royaulmes voisins de son royaulme. Chapitre.lviii.

a Lixandre entra apres la mort son pere a tout sõ ost & armee es terres et royaulmes voisins de son royaulme / lesquelz il conquist en peu de heure et soubzmist a sa seigneurie Parquoy pourpẽsa quil yroit encores plus auant conquester Si fist faire grant classe et appareil de nauire bien garnie de tout ce que mestier estoit a gensdarmes Et auoit auecques luy enuiron trente mille hommes tãt a pie que a cheual entra dedans et passa par mer en auffrique et la conquesta toute. Apres voulut tendre a romme pour lorgueil des rõmains / mais ilz luy enuoyerent grans dons par leurs consulz et le appaiserent Dauffrique passa en syrie/auquel vindrent a lencontre les syriens qui moult tuerent de ses gens et cheualiers en plusieurs batailles quil eut cõtre eulx Mais au derrenier il eut de eulx victoire et chassa comme le faulcon fait la perdrix. Et puys vint deuant la cite de damas si la prinst Et de la sen ala assieger la noble cite de thir Luy estant a ce siege son ost fut en grant destresse de fain. Pourquoy il mãda a iaddus lors euesque de hierusalem quil luy enuoyast le tribut quil souloit payer a dayre/et auecques ce viures Mais iaddus luy manda quil auoit fait serment a dayre et quil luy tiendroit Dont alexandre fut dolant / et iura quil le destruyroit et hierusalem et tous les habitãs et la terre En la parfin entra alixandre dedens thir laquelle il prinst dassault et a force Si la fist toute confon

dre et destruire. Et apres ce il vint de la en la cite de gaze et la print. Et de la tendoit a aler contre hierusalez pour la destruire et prendre vengeance du refus que iaddus luy auoit fait Quāt taddus et les iuifz sceurēt quil venoit ainsi contre eulx ilz furēt moult effrayez pource que son regnon estoit ia que nul ne pouoit contre luy durer Pourquoy ilz eurēt leurs recours a dieu du tout/et se mirent en ieunes et oraisōs deuotement Et quant il sceurent que alixandre estoit pres de la cite de hierusalez iaddus leuesque se reuestit en abit pontifical/les autres prestres et tous les iuifz estans auecques luy sen vindrent en procession au deuant dalixandre. Si le trouuerent en vng lieu appelle sirple/du quel on peut bien veoir la cite de hierusalem Quant alixādre vit iaddus reuestu en pontifical il descendit a grant haste de son cheual et luy vint faire grant honneur et reuerance Et en ce point alla iusques au temple de hierusalem dedans lequel il fist sacrifice a nostre seigneur et dōna aux iuifz grans priuilleges/et les affranchit sept ans de tous truaiges dont tous ses gens furent moult esbahiz Car ilz cuidoient quil les deust to⁹ destruire et leur cite et pays/et il les honnoroit tellement que luy party de hierusalem vng de ses princes nomme parmanas ou permeno qui estoit tres vaillant cheuallier luy dist Sire comme il soit ainsi q̄ tu soyes du tout aoure et soyes le plus grant du monde cōme as tu fait si grant honneur a leuesque de hierusalem lequel tu auoyes in te destruire sa cite son pays et son peuple pour la rebellion quil te fist deuant thir Certes dit alixandre ie le diray Il est vray que moy estant encores en macedoine dedans mon lit vne nuyt moy soussiant comme ie peusse cōquester et subiuguer asie/dieu me apparut en vision ainsi vestu et abille comme tu veis leuesque des iuifz et me cōforta et dist alixandre ne te soussie/car ie te feray vaincre vaire et conquester tout le monde/mais que seullement vueilles espargnez mon peuple du q̄l le recteur et gouuerneur est ainsi vestu comment tu me voys. Et pource dist il a parmanas Cest la cause pour quoy iay fait ce que toy et les autres auez veu/et nay pas aoure lhomme mais le dieu que ie vis ainsi vestu par laide du quel ie suis certain que ie conquesteray tout le monde Plusieurs citez pays villes chasteaulx et nacions de peuples conquesta p assaulx et grās batailles alixandre desquelles raconter me passe pour briefuete/et viens a daire lequel ouyt nouuelles comment alixandre conquerroit tresfort ses terres Pourquoy il rescripuit a ycelluy/cuidant que ce quil conquerroit ne fust que aduenture veu quil sauoit quil estoit si ieune comme de laage de vingt ans ou enuiron/et par ces messaiges luy enuoya vnes lettres disant ainsi.

Comment dayre enuoya vnes lettres au roy alixandre chapitre lix

Daire roy des roys et seign̄r des seigneurs terriens cousin du soleil q̄ luyst auec les dieux de perse a nostre seruiteur alixandre adressōs nos lettres Nous auons ouy que tu te eslieues et exalte en orgueil et vaine gloire/et as assemble les larronceaulx des mettes et entreprens rompre la grant multitude des persans/lesquelz iamais ne subiugueroys et eusses auecques toy assemble toute la multitude du monde Car a eulx ne se peult nombrer la

multitude des estoilles et aussi les
dieulx qui tout le monde entretiennent
et soustiennent apprennent et recom-
mandent nostre nom tu qui es le plus
petit et moindre des hommes desires
de ta mauuaitie et presumption mon-
ter ta petitesse et tressaillir comme la
souriz qui sault du trou et son yssue
est de la terre chetiue / et cuydes tes
saulx faire par les larges lieux de per
se Comme les souriz es maisons ou
les chatz ne setiennent Nous secrete-
ment regardans tes faiz cuydans te
prendrons impetueusement / et ainsi
treslaidement fineras tes iours. Et
pource il te fault desister de ton ppos
si tu ne desires remanifester ton infa-
mete. Retourne ten tresmiserable & po
ure et te repose ou sain et geron de ta
mere Nous te ennoyons vng esteuf &
vne toupie auecques lesquelx tu exer
cites es ieux des enfans et tennoyons
vng dbinet de drappo' te affuler ainsi
ql apptient de mener les choses enfã-
tilles Nous auons aussi entendu ton
indigence estre si grant que a peine te
substãtes ton miserable corps Cuy-
des tu ainsi subiuguer lempire de dai
re Par lame de nostre pere il ya tant
dor ou regne de perse quil sembleroit
estre la clarte du soleil sil estoit en vng
tas assemble Pourquoy nous te man
dons fermement et enioignons que de
laisses celle folie et vaine gloire et ten
retournes en macedoine. Et se tu ne
veulx et refuses ce faire nous tennoy
rons innumerable multitude de gens
darmes qui toy non pas comme filz de
phelippe / mais comme prince des lar-
rons te chasseront honteusement / ou
prendront chetifz miserablement.
Quant alixandre eut leues les lettres
il nen fist que rire Si fist apporter vne
espee toute nue comme sil voulsist fai
re tuer les messaiges daires qui les let
tres auoient apportees / dont ilz eurent
merueilleuse paour et dirent a alixan
dre Sire nous sommes esbahiz de ce
que tu nous veulx faire tuer veu que
nous ne sõmes que messaiges de Roy
qui ne doiuent pour nulle chose quilz
apportent receuoir mal puis quilz sõt
charges de lapporter de par leur roy /
encores sommes nous plus esbahiz de
toy qui veulx faire celuy outraige veu
quon te nomme le plus saige et debon
naire roy du monde la ou il appartiẽt
a faire debonnairete et rigoureux ou
rigueur se doit faire Certes dist alixã
dre se ie vo' tuoie ie nen deuroye estre
blasme Car vostre roy daire ne vous
ayme pas puys quil vo' enuoye a moy
cõme prince des larrons Et il est ain-
si que larrons ne exercent que cruaul
te Mais toutes fois naurez vous gar
de a ce coup de par moy Si les fist fe-
stier & menger en grãt honneur et puis
leur bailla vnes lettres quil renuoya
a daire / et leur donna oultre ce grans
et beaulx dons / lesquelz se partirent
de alixandre et retournerent vers dai
re Si luy presenterent les lettres dali
xandre qui les fist lire et trouua quel-
les disoient ainsi.

La responce des lettres que
alixandre enuoy a daire. chap. lx

Alixandre filz de Phelippe et
de la royne olimpie au Roy
daire cousin du soleil q laist
auecques les aultres dieux
de perse Se nous voulõs bien garder
verite no' ne pouons pas appeller for
tune propre ne propice. Mais comme
nous militions tous en la roue de for
tune nous sommes tressouuent enue-
loppez de grans richesses et pouuretez
de ioye en tristesse / et au contraire de
grant haultesse sommes noyez au pl'

parfont dabisme Pourquoy nul pour chose qui luy soit loisible au pl⁹ hault de la roue ne se doit tãt ꝓfier en sagrãt haultesse q̃ p orgueil esleue ꝛ mis en dat ne gloire il despise les fatales dispositions de ses ennemis Cõme souuentes foiz le plus petit soit exalte/et le tresgrãt deprime iusques en pouldre / nous reputons treslaide chose et grant honte a tant resplendissant empereur comme tu te reputes dauoir lignorance de telles choses Tu es per du soleil et te dis resider ou trosne haultain auec les dieux de perse Mais comme les dieux soient immortelz et desprisent la compaignie des mortelz/nous sõmes certes mortelz. Et ainsi comme a hõme mortel venons combatre a toy/tu qui es grant et haultain Et te veulx comme dire immortel Quant tu viendras alencõtre de nous combatre tu ny gaigneras riens se tu en rapportes la victoire/car tu obtiendras vng petit hõme et larronceau Et se nous vaincõs ce nous sera tresgrant gloire / car no⁹ obtiendrons victoire du tres magnifique empereur Et aussi pource que tu as dit ql ya en perse plusieurs tresors Tu as aguise nos sens et nous a faiz estre saiges en vertus affin que celuy or puyssons acquerir et dechasser de nous la pourete que tu nous as dit auoir. Et de ce que tu nous as ennoye lesteuf ꝛ la toupie ou sabot pour iouer et le hubinet ⁊ drap dor pour affubler Tu as tresdroictement prophetize ce qui nous est a aduenir et ce que nous esperons auenir ottroyans les dieux Par la toupie q̃ a le chief courbe ce mõstre que tous les roys et princes senclineront deuant nostre presence. Et non point seullement les hõmes mais tout le monde Ce qui est demonstre p lesteuf qui est rond / et par le hubinet dor pource quil couure le chief de lomme ce declaire nous estre vaincqueurs de tous et non estre vaincus. Toy aussi qui es tres hault grãt et trespuissãt nous as ia ordonne tribut comme nous ayons receu de toy lesteuf et la toupie pour iouer/et le hubinet dor q̃ contient en luy tant de dignitez Quãt daire eut ouy la teneur des lettres de alixandre et entendu sa grant constance et vertus par ses messaiges il manda a ses satrappes vnes lettres disãs ainsi.

Lettres missoires que daire ennoya a ses satrappes Chapitre.lxi.

Daire roy des roys au premier et pl⁹ grant de nos satrappes salut et ioye No⁹ auons sceu que alixandre filz de phelippe le roy macedoine esleue en folye est entre en asie/et ycelle plaine de to⁹ biens a vuidee Pourquoy nous vous mandons et fermement enioygnons que assemblez les hauls et puyssans hommes de nostre empire et hastiuement vous esleuez contre celuy enfant et a ce faire ne tardez Mais le prenez et amenez deuant nostre presence affin que puerillement batu le vestions dune pourpre et lennuoyons ainsi desregne a olimpie sa mere Car a luy nappartient pas combatre ne batailler Mais exercer choses enfantilles lesquelles lettres leues par ses satrappes ilz luy en renuoyerent vnes autres disãs ainsi.

Autres lettres ennoyees a daire par ses satrappes Chapitre.lxii.

A daire roy des roys grât dieu empereur et le plus hault sa trappe en seruitute. Saiche vostre haultesse et grandesse que celuy enfant que nommez alixandre a dissipe nostre prouince/et no⁹ cōbatans contre luy a tout grant multitude de hommes assemblez auons este vaincus et nous en sommes fouiz/et a grant peine sōmes eschappez de ses mains et de ses combatans en trespetite compaignie Pourquoy nous confians et aydans de vostre empire supplions a vostre maieste quil vous plaise nous bons feaulx hastiuement secourir. Quant daire eut leues ses lettres il fut moult dolent et esmeu. Si rescripuit vnes autres lettres a alixādre disans ainsi.

Autres lettres de par daire enuoyees au roy alixandre Chapitre.lxiii.

Daire roy des roys seigneur des seigneurs a nostre varlet alixandre mandons cōme il soit ainsi que par luniuersel monde nostre nom soit exaulce Comment doc oses tu passer les fleuues montaignes et les mers et faire impetuosite contre la maieste de nrē haultesse. Vne tresgrāt gloire te seroit se tu penses sans nostre voulente gouuerner le Royaulme de macedoine Mieulx doncques te seroit repentir de tes malefices que nous prouocquer a iniure/comme la terre vniuerselle sās nostre dominacion pourroit estre dicte ou appellee veufue. Retourne toy doncq̄s en ta terre deuant que on frappe et descende sur ta teste Toutesfois affin que tu saiches quelle et quante soit nostre gloire et force. Nous te signifions par ces grains doliette que certainement vois sauoir que nostre peuple ne peult estre nombre Po^r quoy se tu ne peux ce faire retourne tē en ta terre et oublies ce que tu as entrepris et fait Car nous auons innumerable nombre de gensdarmes / ausquelz ne pourroys resister Pourquoy ne presume plus ces choses contre nostre maieste. Quant alixādre eut leues ses lettres et tit le sachet en sa main il en prinst plaine sa main si le bouta en sa bouche et lesmya moult legierement entre ses dens puys dist aux messaiges de daire Je voy bien que Daire a moult de gens il sont molz et foibles comme ses grains dolliette. Et lors luy suruint gens de macedoine qui lui dirent que sa mere olimpie estoit malade/dont il fut fort trouble et triste. Mais nonobstant il renuoya lettres a dayre disans ainsi.

Autres lettres de par alixādre enuoyes a daire chap.lxiiii

Alixandre filz de phelippe et de la Royne olimpie a daire Roy des persans Saiches que plusieurs epistres que nous as enuoyees nous ont signifiees et notifiees maintes choses qui maulgre nous no⁹ contraignent de faire ce que nous dirons Mais pourtāt ne pense poīt que pour paour ou doubte de ta vaine gloire nous nous en retournons Mais le faisons pour veoir et consoler nostre mere olimpie laquelle est detenue par maladie Et saiches q̄ apr̄s pou de temps nous retournerons vers toy a tout grant quantite de nouueaulx cheualiers Et maintenant a la semblance de ta semence doliette sera subinguee p la force de ce trespetit prince. Celle

epistre bailla aux messaiges de daire et les renuoya a leur seigneur. Puys se partit incontinent a tout son armee po² retourner en grece Mais vng tres puissant cheualier nomme auronce qui estoit prince de la cheualerie de daire sur les arabiens luy vint alencontre a tout innumerable ost de gens armez diuersement Si combatirent lung cõtre lautre Mais par trois iours continuelz ↄmencans chũn des laube du io² et non departans tant que le soleil fust couche/durant lequel temps il y eut si grant et merueilleuse tuerie quel est comme innumerable. Toutesfoiz au derrenier fut auronce et toute son armee destruit Si sen eschappa et enfouyt a grant peine auronce et cõme seul Et alixandre sachemina tant a tout son ost et armee quil alla iusques a la cite ou estoit sa mere la royne olimpie laquelle il trouua guerie dont il fut bien ioyeulx. Si rappareilla ses nefz et se reposa et ses gens aussi pendant q̃ on les appareilloit en grece. Mais pour reuenir aux lettres quil auoit enuoyees derrenieremẽt a daire il aduint que ainsi que daire les lisoit et q̃l goustoit en sa bouche de ces grains de poiure quil auoit enuoye a alixandre le q̃l il ne peust souffrir par sa force mais le gecta hors suruint celuy auronce qui luy compta commẽt alixandre lauoit desconfit et mise toute son armee en fuyte qui estoit innumerable tant y auoit de gens/nonobstant que alixandre nauoit gueres de gens dont daire fut moult triste et dolent. Et dist que bien luy auoit rescript et mande vray des grains de poiure qui luy auoit enuoyez et bien appceuoit que alixandre auoit pou de gens Mais moult estoiẽt vaillãs Si le doubta plus que nen fist lors sẽblant Po²quoy il fist faire grãs amassemens de to⁹ les peuples q̃ luy estoient subiectz affin q̃ peust resister cõtre alixandre se dauẽture retournoit en sa terre. Si ne demoura gueres q̃l ne trouuast ce q̃l auoit pense/car alixãdre se hasta le pl⁹ tost q̃l peut a refaire de sa nauire et rapassa en ycelle auec grãt cheualerie ꝛ entra en la terre daire de laq̃lle il auoit beaucoup ↄqueste par armes et batailles/et gaingnees maintes villes et citez auant que daire eust parfait son grãt assemblemẽt Toutesfois sans prolonguer la matiere mais po² cause de briefuete taisãt plusieurs batailles lesquelles plusieurs de ses satrappes et gens de daire estans en innumerable et multitude auoient este desconfiz par la force et vaillance dalixandre et de ses gens Je viens a la bataille orrible et grande en laq̃lle daire auoit amene sa mere et sa femme et sa fille et ou il auoit fait apporter tresgrant partie de son tresor. Le iour que celle bataille ou iournee se tint estoit moult desire par alixandre ses gens et cheualiers. Mais quant ilz virent daire et son armee qui estoit si grande quil estoit forte chose de nombrer pour la grãt multitude des oliphans et aultres bestes diuerses/pour les grans peuples a pie et a cheual qui y estoient Il ny eut oncques gueres de cheualiers entour alixandre quilz ne tremblassent de freeur Et quant alixandre les veit si effrayez il picqua son cheual des esperons et deca et de la parmy eulx Et alloit disant auant francs cheualiers de macedoine mõstrez au iourduy la grant prouesse qui est en vous Pour quoy vous estes renommez crains et doubtez par tout le mõde Gardez vo⁹ bien que nulle paour ne domine en vo⁹ pour chose q̃ vo⁹ voyes vos enemis en grãt multitude deuãt vo⁹ ne craignez pas ceulx q̃ vous auez desia faitz tous fouyr deuãt vo⁹ p plusie²s fois/car ce ne sõt q̃ ↄmunes ꝛ gẽs nõ armez ꝛ vo⁹

estes cheualiers durs et fors dont le moindre de vous vault dix mille de vos ennemis Jay constance que vostre force qui ma fait abatre iusques icy par tant de fois tousiours lorgueil de mes ennemis me fera au iourduy victorieux de ceste grant tournee ⁊ tout lauoir et grans richesses quie ont auecques eulx les persiens seront auant le soir entre vous departis tellement que chescun de vous sera a tousiours riche et honnore et prise sur tous les cheualiers qui oncques furent De ces parolles et aultres que alixandre leur dist furent tous tant resconfortez quil ne y eut celluy qui ne cuydast mieulx valoir que nauoit fait le tresp̄reux hector de troyes Et se frapperent si vigoreusement dedens les persans/et en tuerent tant grant nombre que le demourant senfouyt ou il cuydoit estre saulue Daire qui par auant auoit congneu la desconfiture de ses gens estre briefue senfouyt Parquoy il eschappa et sen ala/en perse bien auant pour pourchasser gens affin dauoir encores batailles cōtre alixādre/et ainsi eschappa Mais sa mere sa femme et sa fille furent prinses/et son tresor qui estoit innumerable. Et des persans y eut tue plus de cent cinquante mille.

Comment alixandre departit tout le tresor quil auoit gaingne a ses gensdarmes chapitre.lxv.

Quant alixandre vit quil auoit le champ gaingne ⁊ enchasse daire il fist tresgrāt chiere et departit tout le tresor et gaig qui estoit innumerable tāt estoit grant a ses cheualiers et gens darmes Et apres il vint a la mere/fēme/et fille daire et leur fist grant honneur Si leur bailla aussi grant estat comme se elles fussēt sa mere sa femme et sa fille/et tāt les hōnoura ⁊ fist hōnorer que la mere daire rescripuit|a daire le grant honneur et amitie q̄ le' faisoit alixandre et le sens et prouesse qui estoit en luy Pourquoy elle laduertissoit quil voulsist faire paix auecq̄s luy et soy soubmettre a sa seigneurie car il le pouoit bien faire honnorablement cōme a celuy qui estoit determine p les dieux a subiuguer tout le mōde Po' ces choses et aussi pource quil fut depuis vaīcu et grāt multitude de gēs ql rauoit rassēble ⁊ aussi p alixandre et ses gēs/ꝯbien ql sen estoit fouy ⁊ estoit eschappe de rechief cōe il auoit fait a lautre fois il quist ⁊ chercha maniere de faire paix a alixandre et lui offrit par ses lettres q̄ pource il luy enuoya grans tresors et terres cōe il est ꝯtenu en ses lettres Sur quoy luy remanda alixandre son vouloir aussi p lettres ou epistre Mais pource que les ii.epistres cy apˢ mises sōten effect selō la tene' des autres Se non q̄ en icelles oultre ce q̄ est es subsequātes daire remercioit alixādre de lōne' ql faisoit a sa mere sa fēme et sa fille et ql estoit content de payer rancon pour elles. Et po' cause de briefuete ie me passe de cy les mettre Pou de tēps apˢ mourut la mere daire estans encores entre les mains alixādre dōt il fut merueilleusemēt courrouce et en ploura beaucoup Apˢce il la fist ēseuelir si richemēt q̄ to' estoiēt esbahiz Quāt daire sceut la mort de sa mere il en fist tresgrant dueil ⁊ cuyda q̄ alixādre leust fait mourir Mais tātost apres se rapaisa vng peu/car plusieurs des gēs lui affermerēt le grāt hōne' q̄ alixandre lui auoit fait deuāt la mort ⁊ apˢ Mais ce nōobstant pensa encores daire de rassaillir alixandre. Si quist et amassa encores de rechief tresgrant armee. Et

oultre ce manda a porrus roy dinde q̄ luy fist secours contre alixandre en le advertissant que se alixandre le destruysoit et gaingnoit du tout perse et mede que la premiere chose quil feroit apres il entreroit en ynde pour la conquester Et apres quil eut mande ces choses a Porrus et attendant son secours peu a peu de la cite de persepolis en la quelle estoit entre sans contredit alixandre cōbien quelle fust la plus grant et la plus riche de toutes celles qui avoient este a daire Si fut noncie a alixandre comme daire revenoit encores contre luy a tout grans gens. Pourquoy il yssit de persepolis a toute sa cōpaignie quil avoit moult crue et augmentee pour lors car plus conqueroit des terres et plus croissoit son armee des plus vaillans gens q̄l trouvoit es terres quil avoit conquises. Les nouvelles vindrent a daires comment alixandre luy venoit au devant. Pourquoy il eut grant frayeur en son cueur/car il doubtoit et non sās cause ceulx que luy et ses gens avoiēt plusieurs fois chassez du champ villainnement/et pensa quilz essayroiēt silz pourroient avoir encores paix a luy/et luy envoya unes lettres disans ainsi.

Aultres leteres de par daire ēvoyees au roy alixandre chapitre lxvi.

a O seigneur alixandre Macedon daire roy des persans en vraye ioye Tāt et telle est vostre saigesse par laq̄lle cōe nous avōs ouy vostre couraige resplendist tellement que tousiours considerant les choses passees/presentes/et a venir faictes et ordonnees toutes vos besoignes congnoisse dont vostre clemence que vous estes homme/ne/et engendre de femme charnelle Pourquoy vostre cueur ne se doit eslever si hault q̄ ne congnoisse ses derrenieres iours cōment le plus souvent les choses derrenieres ne sont pas semblables aux premieres/car il doit souffire a homme batailleur savoir la victoire. Nous nous recordons de exaulcer le tresfort Roy de la ligne du quel nous sommes descenduz quil eust innumerables et grans victoires et resplendissoit sur toute psonne en prosperite Mais pourtant que oultre raison et maniere il se esleva sa pēsee il consomma en adversite et pestillences toutes les victoires quil avoit devāt eues recordez vo^s sire que ses victoires avoient eues de la divine providence des dieux. Et estandez vostre misericorde a nous suplians et sil vous plaist rendez nous nostre mere femme et enfans lesquelz vous detenez en voz lyens et prisons Et nous vous donnons les tresors lesquelz ont assemblez nos parens et mussez soubz terre es citez et ville de iadde sussiz et vacter et vous donnerons aussi les royaulmes de medde et de perse et la dignite et victoire que le souverain iupiter vous a donnee louerons et augmenterons.

Comment alixandre fist lire les lettres que Daire luy avoit envoyees. chapitre lxvii.

Quant alixandre eut receues ces lettres il les fist lire tout hault devant ses gens pour leur donner plus grāt honneur et couraige/et elles leues lūg des princes dalixandre nomme parmanas luy dist Tresgrāt empereur prēs les dons honneurs et tresors que daire te pSēte mais alixādre nen tit cōpte Aincoys appella les messaiges daire et leur dist tout en hault celles parol-

leson en effet dictes a vostre empereur que nous esbahissons sil cuyde rauoir de noz mains par rancon sa mere/sa femme et ses enfans. Se daire est vaincu ne promette point de loyer/mais se soubzmette a nostre seigneurie et puissance/et toutes ses dignitez et puyssances mette et accumule soubz nostre haulte magnificence/et sil nest vaincu combate encores de rechief contre nous Et quant eurent ce dit il leur donna grans dons et les renuoya a Daire qui fut tout esbahy de ce que alixandre reffusoit ses offres. Pourquoy il congneut bien quil luy conuenoit encores auoir batailles contre luy sil ne vouloit trop abaisser sa haulte seigneurie et lignee Mais il pensa quil attendroit les secours du roy porrus Si fut noncie par aucuns de ses cheualiers mesmes a alixandre Et quant il sceut son entencion il dist quil anticiperoit celuy secours Si fist approcher ses gens et cheualiers contre ceulx daire Mais ceulx daire furent si effrayez entre eulx quilz sen fouyrent ca et la.

Et daire voyant la desconfiture les laissa et sen fouyt estant dedans son curre et chariot/et tenoit la plus droicte voye quil pouoit vers ynde Et ainsi quil sen fuyoit il auoit en sa compaignie deux de ses princes quil tenoit a priuez et familliers amys. Lun nomme ariobarsanes/et lautre bessus Ces deux princes penserent que silz tuoient daire que alixandre leur en donneroit grant loyer Si firent ce quilz penserent et allerent a daire en son curre et chariot dore ou il estoit Si le frapperent de leurs glaiues de diuers coups/et le naurerent a mort en plusieurs lieux. Il nest pas de merueilles se daire auoit en son cueur grant dueil quant il se veoit meurtri par ceulx mesmes quil auoit nourriz et que il soustenoit Quant ces deux princes eurent faictes leur entencion ilz se tirerent arriere et les cheuaulx du curre menoient Daire ainsi naure quil estoit une heure ca et lautre la Tellement que alixandre qui auoit fait cesser la grant occision que ses cheualiers faisoient des persans auoit ouy dire comment daire estoit eschappe et sen fuyoit. Si le suyuoit a force de cheual pour le rattaindre et aceuancier auant ce quil se garantist en ynde et luy aduint quil recongneut de loing le curre et chariot de daire Si alla celle part quil le veit le plus tost quil peut Et certes il ne fut oncques comme ie croy si dur cueur qui ne eust pitie de veoir daire et qui neust ploure si luy eust ouy faire les piteux regretz quil faisoit/esquelz supplicatiuement il louoit et regretoit veoir alixandre auant quil mourust. Et ainsi quil faisoit ses piteux regretz alixandre suruint deuant luy et le congneut inconti nent Si le salua treshaultement. Et daire qui le recongneut aussi luy geta de toute sa force qui lors estoit petite les bras au coul et luy dist le mieulx quil peut. Ha alixandre benoistz soient les dieux qui mont donne grace de vous veoir auant ma mort. Car certes ie me tiens bien eureux quant ie vous voy et tiens icy et parle a vous Helas mon chier sire ie vous prie affin que ma lignee qui est yssue de si grant haultesse sentretiengne quil te plaise de prendre ma fille Rosenam a femme auecques la quelle ie veulx que tu ayes tous mes royaulmes Et aussi ie te prie que tu venges ma mort des traystres mes seruiteurs qui me ont meurdry Et quant ie seray mort quil te plaise me enseuelir auecques mes antecesseurs ainsi quil apparti ent a roy Toutes ces choses luy promist faire alixandre et le tenoit entre ses bras en le reconfortant du mieulx quil pouoit. Mais incontinent apres

il mourut entre les bras alixandre dont il mena grant dueil et en ploura amerement Si estoient ia assemblez entour luy foison de macedoniens qui moult sesfoient esbahitz de ce quil plouroit si fort quil faisoit pour lamour de son ennemy/mais alixandre entretint sa promesse Car il le fist de la mener ensepulturer avecques ses antecesseurs/ et luy fist faire plus riche sepulture sans comparaison que nul de eulx navoit oncques eu Et puys faignit de donner grans dons a ceulx qui lavoient meurdry et naure a mort. Si vindrent les traystres devant luy et recongneurent avoir fait le fait cuydans avoir de luy grant argent Mais il les fist incontinent prendre et pendre sur la sepulture de daire Et pource que avant quilz fussent pendus ilz luy dirent quil ne faisoit pas comme bon roy et quil ne tenoit pas le serment quil avoit fait de bien guerdonner ceulx qui avoient tue daire Et il leur respondit et dist se ie ne eusse ouvre par ceste maniere iamais ne vous eusse trouvez/et ainsi fut cel le griefve offense demouree impugnie et iay iure de vous guerdonner grandement et aussi fais ie Car selon vostre cas ie vous fais mourir par guerdon Si obtint alixandre par celle iustice tous les cueurs de ses persans Et apres ce il print a femme rosenam fille dicelluy daire/et ainsi tint il bien a daire ce quil luy avoit promis Moult eut de aultres batailles entre alixandre et daire et leurs gens/et moult escripuirent depistres lung a laultre plus que cy ie nay mis/car ie men suis passe pour cause de briefvete.

Commēt le Roy alixandre appareilla son ost et armee pour entrer en la terre de porrus chapitre.lxviii.

Apres ce que le roy alixādre eut mis et reduit a sa seigneurie tous les persans et mediens et aussi toutes les terres a eulx subiectes il aprareilla sō ost et armee pour entrer en la terre de porrus Si ala tant quil vint devens ynde dont porrus estoit roy Et leql si tost quil sceut quil estoit entre en sa terre a force darmes fut moult dolent et esmeu. Si luy envoya unes lettres par ses messaiges desquelles la teneur estoit telle.

Lettres de par porrus envoyees au roy alixandre.chap.lxix

Porrus Roy de ynde au larron alixandre qui en destrobant obtiens tous citez commandons comme tu soyes mortel que penses tu faire contre dieu immortel/folie a ravie ta pensee iasoit ce q̄ tu as veulx tu ne dois gouste Tu cuydes par adventure et penses soubzmettre nous et nostre celsitude et maieste a ta povrete laquelle chose se feroit se les dieux estoient soubmis aux hōmes/et se la terre estoit devant mise a la haultesse des cieulx. Nous sōmes plains de victoires et non pas seullement les hommes/mais aussi les dieux servent et portent honneur a nostre maieste. Quant alixandre eut receues et leues les lettres porrus il prisa pou ses menaces. Si donna grans dons a ses messaiges/et leur bailla unes aultres lettres pour luy porter de par luy lesquelles disoient ainsi.

Des lettres de par alixandre enuoyees a roy porrus. chapitre.lxx.

Alixandre roy des roys et sei gneur des seigneurs filz du dieu hamon et de la royne olimpie Mandons a porrus Tu as aguisez et esmeuz noz sens et nostre hardiesse as enuimee a batailler contre toy Pourtant que tu as dit macedoine estre brahaigne et sterille de tout bien Et ynde eureusement affluant de toute doulceur. Pour quoy nous par leffforcement de nostre pensee affin que puyssons conquester et acquerir la terre laquelle tu dis estre replie et large de tous biens. Et pourtant que nous dsons de pourete dor nous desirons monter en la haultesse de ta maieste / mais pource que tu as dit toy non pas seullement imperer et commander aux hõmes/mais aussi aux dieux/nous ne vendrõs pas batailler contre toy comme dieu Mais contre homme estrange barbarin et remply de toute vaine gloire Comme il soit ainsi que tout le monde ne pourroit pas supporter les armes et la puyssance dun seul dieu. Quant porrus eut leues les lettres il fut certes moult irite et courrouce/et vint au deuant dalixandre a tout tresgrant nõbre de gẽs Mais alixãdre q̃ riẽs ne doutoiẽt. Si seassẽblerẽt en bataille p grãt hair les indiens / et les macedoniens Mais les indiens furent vaincus / et Porrus sen fouyt / et laissa ses gens dont il y en eut tresgrant nombre de tuez et les autres sen fouyrent pour sauuer leurs vies.

Cmomment porrus fist hommage au roy alixãdre Chapitre.lxxi.



Depuis eut bataille entre lesmacedoniens et les indiens Mais porrus y fut prins et ses gens tuez et totalement vaincus Et alixandre par sa franchise deliura porrus et luy rendit toute sa terre quil auoit acquise/et il la tint de luy Si luy en fist hommage et deuint son homme.

Comment alixandre se partit dinde et ala conquester les estranges nacions chapitre.lxxii.

a Pres ce que alixandre eut toute ynde soubzmise a sa seigneurie.il se ptit dillec et ala cõquester toutes les estranges nacions qui estoient dedans la grant mer occean q̃ enuironne la terre/ou il trouua maites diuerses aduentures desq̃lles entierement racõter me passe pource q̃lles ne seroient pas creues p la moitie de ceulx q̃ cy les liroiẽt ou orroient Toutesfois il fist p tãt son vouloir et passa les bõnes q̃ hercules et liber pater auoient fait mettre es fins des conquestes q̃ chũn deulx lun aps lautre auoient faictes Si en fist drecer et mettre alixandre dautres en son nom oultre les autres / et plus auant de beaucoup tellemẽt ql nest pas possible de passer oultre Et de la ala aux arbres du soleil et de la lune q̃ entre les autres choses lui dirẽt ql seroit seigneur de tout le monde et ql ne pdroit iamais bataille/mais sa seigneurie ne luy dureroit gueres ains mourroit par venin pou aps ql seroit seignr paisible de tout le monde et ne verroit iamais olimpie sa mere ne ne retournerоit en macedoine Aps se ptit dillec et reuĩt vers porrus Et pource q̃ porrus veit ql faisoit mate chiere il cuyda que les arbres lui eussent dit aucune chose qui luy deust p bataille mesaduenir. Pourquoy le

ne se humilia pas tant devant luy cō-
me il souloit si congneut alixandre la
pensee porrus et luy offrit la bataille
corps a corps/dont porrus fut moult
ioyeulx/car par ce quil estoit grant des
sus tous autres chevaliers et alixan-
dre estoit petit il le cuidoit tost conque
ster Mais pour abregier le fait alixan
dre le conquist et tua en bataille corps
a corps Si mist chevaliers de par luy
en toutes les terres qui a luy avoient
este Et sen revint vers perse la ou auf
si il mist chevaliers de par luy/et apres
il print sa voye vers babylone/et par
toutes les citez et contrees quil avoit
de long temps conquises il mist che-
valiers et capitaines aussi de par luy
Et a tout le demourant de ses cheva-
liers qui estoient en grant nombre il
entra en babylone de laquelle il fist le
chief de toutes ses terres et Royaul-
mes/et manda par toutes terres et
mers que tous venissent a luy en ba-
bylone a vng iour quil leur manda.
Si ne y eut oncques si petite terre ou
cite en tout le monde dont a ce iour quil
avoit mis et par avant ne luy fust ap
portee la seigneurie/et dont on ne luy
envoyast en babylone grans presens.
Et illec tous ceulx dorient/occident/
aquillon/et meredian luy firent hom-
maiges de toutes leurs terres. Si fut
haulte la feste grande et planiere et tel
le que de si haulte navoit iamais este
parle.

Comment le roy alixandre
fut empoisonne par iobas
filz dantipas.
chapitre.lxxiii.



Au principal iour de celle tres
excellante feste estoit lexce
lent roy alixādre filz de phe-
lippe et de la Royne olimpie
assis en vng hault trosne dor adorne
de riches pierres precieuses et man-
geoit sur vne tresriche table dor ador
nee ainsi comme de pierres precieuses
et ses grans princes le servoient par
hault et grant honneur. Si advint
q ainsi comme il estoit en ce treshault
triumphe et gloire mondaine/avoit
vne tresexcellent & belle couronne dor
et de pierres precieuses ou chief et que
chescun cryoit vive le tresbieneureux
et souverain roy des roys et seigneur
alexandre filz du dieu hamon et de la
Royne olimpie dont il avoit en son
cueur tresgrant vaine gloire Que io-
bas filz dantipater de grece et puis la
mort dicelui ātipater avoit tousiours
tresfort venin avecques luy pour em-
poisōner alexādre Si servoit de coup
pe a la table par grant honneur alexā
dre cōme vng de ses principaulx amis
et en qui il se fioyt le plus Mais il en
fut deceu/car celuy iobas au plus fort
du disgner luy mist secretement venin
en la couppe dor dont il le servoit/& lui
donna a boyre Pourquoy si tost q ali-
xādre en eut beu il sentit lāgoisse trop
grant Si demanda encores a boyre
Mais plus luy bailloit iobas a boire
et pis luy estoit pour le fort venin que
tousiours il lui boutoit Si tint la dou
leur dalixandre tant quil saillit ius de
son trosne/et devint comme enraige
par forte douleur tellement quil se cui
da aler noyer secretement mais rose-
nam sa fēme len garda et courut en la
salle et dist a tous ceulx q la estoiēt q le
noble roy et seigneur se mouroit dont
le cry se leva si horrible en la salle quil
sembloit que tout deust fondre Si de
māda alexandre q cestoit et qui estoit
en sa chambre de secret Et on lui dist
que cestoiēt ses gens quilz le voloient
veoir ou ilz sentretueroient Et pour
ce quil congneut que ce estoit le iour
de sa mort selon le dit des arbres

du soleil et de la lune il se fist porter ou
millieu de la salle devant tous ses gēs
Et ordonna presens eulx tous de tou
tes ses terres et royaulmes en ceste ma
niere/cestassavoir premierement il dō
na a tholomeus egipte et cleopatras
pour sa fēme laquelle avoit iadis son
pere phelippe eu espousee/et fut son re
gne sur les princes dorient iusques a
bratan Apres donna a cleopatras per-
se Apres donna a anthiocus sirie ius-
ques a goth et magoth A meleager dō
na le royaulme des ethiopiens A arri
stes donna la seigneurie et royaulme
dinde A arideus dōna la seigneurie de
pelopense. A simeon donna capadoce
et pastagoine. A lichanor donna selu-
che. A pichon essepont. A lisimacus hō
grie. A caulus armente. A prolicqus et
sicille. A antipater leur pere donna ci-
lice Et ordonna oultre que se roseane
sa femme laquelle estoit de luy grosse
enfātoit ung masle quil fust empereur
et quil eust tel nom ql plairoit aux che
valiers et seigneurs de sa court Et ce
cestoit une fille quon la mariast a quel
que roy Et que sa femme feust dame
sur toutes ses familles de macedoine
et de grece.

Comment le roy alixandre
mourut au millieu ses chevali
ers Chapitre.lxxiiii.

Quant Alixandre eut ainsi
fait et ordōne de ses terres
le venin le hasta et oppressa
fort tant ql mourut ou mil
lieu de ses chevaliers. Ne fait pas a
demander ne dire le grant dueil quilz
demenoient Quant ilz le virent mort
devant eulx celuy qui devant les avoit
menez et ramenez par sa prouesse et p
son sens par tout le pays dorient mais
de la raconter plus avant men passe

Apres quilz eurent grant dueil deme-
ne ilz lenseuelirent et luy firent faire
une riche sepulture autāt quil fut pos
sible de pierres precieuses et dor. Et
mirent en escript contre sa sepulture
Cy gist alexandre de macedoine roy de
tout le mōde qui subiugua toutes bar
bares nacions Et ainsi mourut alixā
dre ou trentedeuziesme an de son aage
et ou douziesme de son regne / car il a-
voit vingt ans quant il commenca a
regner Combien que maistre martin
en ses croniques dit quil y regna vigt
ans/quoy quil en soit ie tiens les dou-
ze ans plus vrays. Celuy grāt roy
alixandre fist fonder en sa vie douze ci
tez en diverses parties du monde les-
quelles furent et est chescune appellee
alexandrie pour lonneur de son nom.

Les noms des citez que
le roy alixandre fonda.
Chapitre.lxxv.

La premiere cite que le Roy ali-
xandre fonda est appellee ale-
xandrie ypressilitas. La secō
de est alexandrie yexiperon. La tierce
est alexandrie cathia. La quarte est
alexandrie resconstuti. La quinte est
alexandrie iaranicon. La siziesme est
alexandrie quon dit soubz le fleuve du
thygre. La septiesme est dicte babil
lon. La huytiesme alexandrie coca-
dam. La neufuiesme alexandrie mas
sagatas. La dixziesme quon dit ale-
xandrie ypotherfiaton. Lonziesme
alexandrie quon dit degiptes. La dou
ziesme nommee alexandrie la grant.
Et moult dautres citez chasteaulx
et villes fist faire et fonder celuy puis
sant roy alixandre Et moult dautres
grās batailles assaulx et conquestes fist
que ie nay pas cy voulu pticulieremēt
declairer / car ieusse trop esloignee la

maniere de perder de maistre martin. Lesquelz faitz dalexandre et dautres touchans la matiere que iay cy dessus inseree et mis iay prins es liures et actes cy dessus par moy alleguez en lintitulacion des faitz dicellui alexandre. Et partie dieulx ay pris en diuerses histoires a mon aduis et assez publiques Et pource ie laisse les faitz dicellui alexandre et reuiens au propos maistre martin ou ie laissay.

Come les samnitiens furent vaincus par les romains. Cha.lxxvi.

An dessus intitule.cccc.xxvi. Apres la fondacion de rome Qui estant le temps que regnoit alexandre dont dessus iay parle ainsi come les romains eussent comence guerre contre les samnitiens qui estoit au melieu de campanie aultrement samnites et naples lesquelz portoient armes dor et dargent pour la bonte de leur terre de campaine qui est costoyant a la mer et pleine de moult dautres grans vtilitez. Et dicelluy pays de campanie estoit lors la mestresse cite Capue qui pour lors estoit egalle a la grandeur de rome/ou cartaige Premierement furent les samnitiens vaincuz par les romains apres furent victoriens sur les romains Et au dernier furent du tot mis au bas Tant que xxiiii mille deulx furent tues par les romains et leur roy prins avec celle multitude/par ainsi fust leur cite destruite du tout combien les rommains neurent oncques si cruelz ennemis que furent les samnitiens.

Come les tarentiniens retindrent les messages des romains.Cha.lxxvii

An cccc.xliii.Apres la fondacion de rome retindrent les tarentiniens les messaiges des romains eulx monstrans estre leurs ennemis. Pourquoy les romains assemblerent leur ost et armee et firent si greue guerre aux tarentiniens que au dernier les conuint rebouter dedans leur cite. Et les tenoient les romains si de pres quilz ne scauoient ne nauoient esperance sans aide especial deulx deffendre des romains Si ouirent parler de la grant force et vertu de pirrus roy des espirotes. Et pource luy enuoierent oultre mer leurs messages et le prierent quil les voulsist venir secourir/pirrus acquiescant a leur priere les vint secourir a tout xxx mille homes a pie et vi.mille homes a cheual. Et auec lui auoit xx elephant qui oncques parauant nauoient este veuz en italie. Et pource que par lui fut grieue guerre comancee contre les romains il fist accord auec les cartagiens et de ce furent commencees les batailles puniques

Come la cite de cartaige fut fondee deuant rome.lxxii.ans.Chap.lxxviii.

Cartage fut grant cite laquelle estoit chief dauffrique et fondee deuant romme lxxii ans. Celle cite vouloit garder et deffendre que sicille et les autres ysles de mer ne fussent possedees cultiuees ou labourees par les romains. Et lan cccc.lxxviii apres la fondacion de rome estant consul apius claudius vint par mer dedans grant nauire le viel hanibal cartagien auec innumerable multitude de gens et xxx.elephans mais pour les consulz cornelius/et gayus il fut vaincu et desconfit tel le-

ment quil y perdit la nef / en laquelle il estoit dont a grant peine sen fouit et eschappa / apres ce fut enuoye sur les cartargiens actilius regulus · Et cōe il eust son ost arriue ꝛ vaincu trois roys auec inuerable multitude dautre gēs ꝛ soubmises a la voulēte de rōme lxxiiij. cites par affrique · Ainsi cōme il fut venu au fleuue qui a nō bagarde il trouua vng tresgrant serpent qui auoit vingt piez de long ꝛ lequel auoit ia lors deuorez plusieurs rōmains mais actilius se combatit a luy ꝛ le tua si le fit eschorcier ꝛ en enuoya la peau a rōme En la fin cōme les cartagiēs voulsissēt faire paix auec celui actilius regulus et il ne voult pas iceulx cartagiens ad ioustez auec eulx les affriquās lassaillirent si misrent a desconfiture et en fuite toute larmee des romais desq̄lz plusieurs furent mors ꝛ prins et menez prisonniers deuāt a cartage mesmement ledit regulus actilius les consultz de rōme paulus emilius cyculus et fulinus oyans la douloureuse nouuelle vindrēt en auffrique a tout trois cens nefz Et cōe les cartagiens alassent contre eulx a tout autant de nefz iceulx cartagiens furent vaincus.

Cōme aduint en la cite de romme vne subuersion soubdaine · Cha. lxxix.

An v. cens ꝛ viii. apres la fōdation de rōme aduint en la la cite de rōme vne soubdaine subuersion le quint lucacius catulus ꝛ aulius maulius estans consulz / car le tibre sabonda et seurmōta toutes ses riues par sa grādeur enuirōna tous les bas edifices de rōme ꝛ trebucha tous ceulx quil trouua en plain pays · En celuy tēps aussi estans consulz de rōme sēpronius ꝛ gayus valerius vindrēt nouueaulx gauloys ou frācoys assaillir les rōmains a lencōtre desquelz fut combatu en bataille diuersement et tellement quilz furent vaincuz par les rōmais · Cōe orose escript les gauloys ou francoys sont de hault tain courage et ont les corps plus fors q̄ nulz autres hōmes · Et ce est esprouue que cōme leur vertu au premier assault soit plus forte dautres aussi apres est leur vertu mendre que cele des femmes.

Cōme hanibal prīt par siege ꝛ par assault la cite de sagonce · Cha. iiii. xx.

An v. cens apres la fondatiō de rōme print par siege ꝛ par assault hanibal ēpereur des auffriquans la tresbelle ꝛ gēte cite de sagonce en espaigne laquelle estoit amie des rōmais ne oncques ne voulut ledit hanibal ouyr ne veoir les legatz des rōmais a luy enuoyes affin quil delaissast le siege ꝛ la cite prise du tout en tout la degasta ꝛ desconfit · Et ou temps que publius cornelius scipion et simpronius estoient consulz de rōme celluy hanibal vint contre les rommains deuers italie et terriblemnet ouurit les mons pireniens ꝛ y fit voie lesquelz il persa ꝛ trespassa par bataille et a moult grant peine tellement q̄l vint es plains dytalie · Il auoit en son ost cent mille hōmes a pie et xx · mille hōmes a cheual auquel vint en lencontre cornelius scipion consul sil le trouua empres pauie ꝛ en son encontre naura hanibal grieuemēt · Mais toutesfois fut illec presque tout destruit lost des rōmains Si impronius consul sachant la mal aduenture de son compaignon scipion sen retourna de sicille a tout son ost et cōbatit contre hanibal

pres du trebian qui est prouchai de placence si perdit par froidure moult de ses elephás et iumens. Et pource que hanibal scauoit flamin⁹ le consul estre seul demeure es chasteaulx il se hasta affin que plutost assailly & surprins il le desconfist si yssit contre iceluy cósul flaminus ou lac de transimene. Cest assauoir deperuse/mais hanibal q̃ fut de ce aduise le deuáca & descófit du tout Et tellement quil y eut tue xxv. mille romains & v. mille prins.

Cóme hanibal desconfit les romains deuant la ville de napples. Chappitre.iiii.xx.et vng.

An v.cens.xl. Apres la fódacion de róme les consultz lucius paulus & milius et publius terentius Varro farét entre maleur enuoier contre hanibal a trauers q̃ est en apulie et fut la bataille deuãt la ville de naples moult maleureusement se cóbatirent les consulz et les rómains. Car y eut en celle bataille punique xiiii. mille rómais tuez. Et par ce furent les rómains mis cóme a leurs derniers souspirs & du tout mis au bas et deduitz autant. En celle bataille furent tuez lucius paulus cósul et neuf autres consules xx. preteurs & que prins que tuez xxx. senateurs bien nobles hómes. viii mille nobles hommes apie & xl. mille rómains a cheual auoit eu au cómencemẽt de la bataille mais varro le consul auoit l. mille cheualiers rómains qui escaperent et sen fouta venisie. Et nest poít de doubte que se hanibal feut alle a róme ce iour incontinẽt apres sa victoire que ce eut este le dernier estat & la derniere fleur de róme. Car sans nulle doubte il eust eu a sa voulẽte la cite le dit hanibal en signe et tesmoignaige et si grande victoire enuoya en cartage trois muys pleins daneaulx dor lesquelz il auoit fait traire des dois des nobles rommains qui furent tuez. Les romains voians celle desconfiture auoir sur eulx este faicte furent si desesperez q̃lz sen vouloient fuir & laisser leur cite de paour de hanibal si neust este scipion/ lassrican pour lors tabi des cheualiers qui lespee traicte les contraingnit de demourer pour garder leur cite. Et alors les rómais firẽt cheualiers leurs serfz pour eulx racheter du propre argent du tresor publique & les armerẽt des armes consacrees et donnees aux dieux estans au temple quilz prindrẽt pource faire. Junius fut fait dictateur auquel souuenant de lancien fait que fist romulus pour supplier a auoir bó ost et fort si print tous les larrons homicides et autres malfaicteurs & leur pardonna tout quelque cas quilz eussent fait et rapella auec ce tous les exilliez et les fist cheualiers si furent en nombre vi. mille hómes. Rome estoit lors cóme en desesperãce de nul seco⁹s auoir iamais. Et cóme dit orose q̃ lors eust veue la cheualierie rómaine il se eust peu lors licitement mucier de hóte. Car tous estoient receuz du nóbre & receptez pour ydoines autant le franc cóme le serf et malfaicteur & debteur. Et a tous qui regardoient le senat il sembloit bien estre chose nouelle et de petite valeur.

Comme hanibal vint assieger róme a troys mille pres. Chappitre quatre xx.et deux.

An v.ces xliiii. apres la fondatiõ de rõme hanibal a tout sõ ost se partit de cãpaignie et vint assieger rõme a troys mille pas dõt les rõmains de toute la cite senateurs et tout le peuple et les fẽmes aussi ne voulurent pas estre faitz ne se mõstrer sans sens et sãs couraige/mais coururent sus tost sur les murs de la cite et y porterẽt grans deffenses et garnirent les tours et archieres et autres lieux deffensables de pierres cailloux traictz et autres habillemẽs conuenables a gens qui ont vouloir prõptemẽt combatre de leurs murs. Au premier assault hanibal auec son ost vint de la ou il estoit iusques a la porte colline. Mais le proconsul silulus auec tous les rõmains qui pouoiẽt porter armes yssirent de la cite et luy vindrent a lencontre en belle bataille rengee. Et ainsi cõme chacune des deulx armees se vouloient aprouchier pour cõmancer la bataille il cõmẽca a cheoir vne pluie meslee de graisle si merueilleuse et si grant que moult fut chacune partie ioyeuse de retourner en son hostel ce quilz firent a grant peine. Cest assauoir les romains en leur cite et hanibal et les siens en leurs tentes dont ilz estoient yssuz pour cuider combatre contre les rõmains. Apres quant lair fut reuenu cler et beau et le temps sery. Et cõme chacune des parties yssist pour aller a bataille cest assauoir les rõmains de leur cite et les cartagiens de leurs tentes il se leua vne grant pluye et tẽpeste plus violente que la premiere. Et tellement quilz furent contrains autresfois deux en retourner arriere cõme il auoient fait lautre fois. Pourquoy hanibal considerant que fortune nestoit pas seulement fauorable pour garder de destruire la cite/mais la diuine puissance il se partit du siege et ẽmena son ost deuãt la cite. Scipio laffrican aiãt xxvii. ans daage se ptit de rõme atout grãt ost/et entra en espaigne ou il print cartarge neufue au premier assault/ en la quelle il trouua moult grant tresor dor et dargent pour paier les gaiges de ses cheualiers pour grant tẽps aduenir. Il print aussi dedans celle cite magen frere de hanibal lequel il renuoya aux rommains.

Cõme scipion euc bataille contre le duc des auffriquãs. Cha.iiii.xx.et iiii

Apres que scipion eut eues en espaine grãs victoires il sen partit et se mist en mer tant quil vit en auffrique et la eut il bataille contre le duc des affriquãs ou il desconfit et tua xliiii. mille de ses aduersaires tenans le party de cartaige laquelle fut du tout depopulee puis ilz manderent a hanibal quil voulsist retourner en auffrique pour les secourir. Quãt hanibal ouyt ces nouuelles il ploura pour la pitie quil auoit de sa noble cite. Et quãt il se partit dytalie il tua tous cheualiers ytaliens estans auec luy qui ne le voulurent suyr et auecques passer en auffrique apres fist tant quil vint en cartage/et la retourne apres ce que par assurance se feussent luy et scipion assẽblez lun deuant lautre pour traicter de paix et ne se fussẽt peu acorder eulx departis lun de lautre assembla chacun son ost. Et cõmencerent tresgrieue bataille en laquelle furent par les rõmains vaincuz les cartagiens. Et a grant peine sen fouit et eschappa hanibal a tout iiii. de ses cheualliers. Et eue par scipion victoire il entra dedans cartage lan v.cens.xlvii apres la fondation de rõme par ainsy fut afrique vaincu par les rõmains cõme dit lucius pise.

Comme le roy anthiocus prepara grant bataille contre les romains / et passa dasie en europe. Cha. iiii. xx & iiii.

An v. cens xvi. apres la fondacion de rome fut finee la secode guerre punique qui fut faicte par xvi. ans selō la bataille des macedoniens laquelle entreprint le quint flamius consul par lequel fut donee paix a phle. Apres plusieurs batailles esquelles avoient les macedoniens este vaincuz. Et furent recouvrez les romains qui par grace avoiēt este vendu lesquelz il ramena a rome les chiefz rasez en nectoiant la servitude ou ilz avoient este. Et entrerēt a rome sumant son curre et chariot quant il y entra. Et fist son triūphe pour ses victoires. Apres advint que le roy anthiocus prepara grant bataille contre les romains et passa dasie en europe. Auquel se vint secretement adioindre hanibal dauffrique / mais anthiocus fut vaincu par terre par lucius corneli us scipion et marcus actilius consulz de rome. Et hanibal qui estoit prince et chief de la maniere dicellui anthiocus fut aussi vaincu par mer et mis en fuite par scipion laffriquā. Anthiocus fist depuis paix a scipion et aux rommains mōlt lasse & traveille en ce lieu de batailles que les romains eurēt en diverses parties. Entre lesquelles ie passe oultre sans declairer la seconde bataille macedonique / mais ie le fais pour cause de briefvete.

Cōme les romains cōmanderent aux cartagiēs quilz baillassent toutes leurs armes & leurs nefz & puis apres fut la cite destruicte. Cha. iiii. xx & v.

An vi. cens & deux apres la fōdacion de rome estās consulz censorinus et marcus manli us cōmenca la tierce guerre punique. Et apres ce que les senateurs de rome eurent ordonne que la cite de cartage seroit destruite et les consulz & scipion laffriquā pource faire fussēt armez en auffrique ilz mādèrent & evoquerent les cartagiens et leur cōmanderent quilz baillassent toutes leurs armes & leurs nefz ce que firēt. Mais apres que les cartagiens eurent ouy le commādement quilz se partissent dillec et allassent habiter hors et loing de cartage de dix mille ilz plourerent & firent grāt dueil & toutesfois au dernier ilz esleurent et aimerent mieulx mourir en combatant que departir et delesser ainsi leur cite. Si esleurent deux estrafades pour leurs iuges. Et cōme ilz neussent point darmes ou dacier ilz supplierent a la povrete du fer. Et firent armes dor et dargent. Le circuite dicelle cite de cartage cōe on dit avoit xxx. mil pas fermee de murs toute enclose de mer sinon de sabons estroictz qui souvroient par trois mil pas. Itez les murs avoient trente piez de largeur tous faitz de pierre quarree et de haulteur quarāte coubtees. Et aussi y avoit une place qui sappelloit bise q̄ avoit en haulteur lxx. pas et tenoit plus de deux mille pas de circuite ou tour. Et cōme celle fut prinse par scipion et les consulz ilz bouterent le feu dedens en divers lieux pour labolir et destruire du tout. Il y eut xxv. mil fēmes & xx. mil hōmes qui se mirent pour paour de mort en la servitude des romains. Et les autres se gettoient plus volūtairement ou feu et se tuoient que vouloir vivre pour servir aux rommains. Si ardit celle cite par xvii. iours miserablement. En quoy fut monstre ung beau miroir aux humains cōment on

doit bien considerer la variete de la cõdition humaine qui est diverse aux victoriens/destruicte fut cartage et merveilleusement mise ꝛ reduite en pouldre pierres ꝛ tout vii·ces ans ꝛ ung an apres quelle auoit este fõdee ꝛ mise en estat Et ainsi ouquart an fut finee la tierce bataille punique laquelle bataille auec la seconde dura par xx·ans·

Cõme la cite de corinthe fut arse et destruicte·Chappitre·iiii·xx·ꝛvi·

An vi·cens qui est lan que cartage fut destruicte lentulus lucius et gayus cornelius cõsulz de rõme prindrent la noble cite de corinthe qui moult estoit renõmee par le mõde et moult plaine de biens si fut toute destruite ꝛ aussi toute achaie fut subiuguee ꝛ adioite soubz la seigneurie des rommains si aduint que ainsi cõme le feu fut mis en corinthe il y auoit grant multitude destatues colũpnes ꝛ simulacres dor ꝛ dargent qui toutes furent fondues Et cõme tous les metaulx se feussent mis ensemble en ung lieu il fut de ce fait nouuelle maniere de metal quon appelle corinthe de quoy iusques auiourduy sont faitz vaisseaulx grans ꝛ larges q̃ sont appellez corinthe·

Cõme a rõme nasquit ung enfant qui auoit quatre piez quatre mains et quattre oreilles· Chapitre·iiii·xx·ꝛvii

Enuiron celuy temps soubz les consulz seruius et flac⁹ nasquit a rõme ung enfant dune chamberiere qui auoit quatre piez iiii·mains iiii·yeulx ꝛ quatre oreilles et la verge genitoire double·Item en sicille se fendit le mont ethne par force de flãme de feu rauineuse et cheut le feu sur la cite de viẽne laquelle il ardit du tout· Item en sicille sourdit une guerre de serfz qui seullement nesbahit pas et espouẽta les rõmains mais les consulz aussi bien· Car cõme dit orose de tant cõme la tumulte des serfz est plus tardiue que les autres de tant est elle plus cruelle· La multitude des francs se assemblerent pour garder le pais et celle des serfz pour le destruire et perdre· Sur toutes les autres sicille a este en ces pointz miserable· Car a grant peine eut oncques status si raisonnables ne si bien fondez en droit quelle nait este maintenant subiette a tirans maintenãt dominee par serfz et exigent et donnant seruitute aux improbres·

Comme fut cõmande estre refaite la cite de cartage· Chap·iiii·xx·ꝛviii·

An six cens vingt quatre apꝛes la fondacion de la cite lucius cecilius marcellus ꝛ thit⁹ flamineus fut cõmande estre refaicte cartage en auffrique le xxii·an apres quelle auoit este destruicte· Et laquelle reparacion se deuoit faire par les familles hõmes ꝛ fẽmes illec pris et qui estoiẽt seruiteurs des bourgois de rõme lesquelz le firent ꝛ la repeuplerent· Et ainsi elle fut remplie repeupeuplee et restablie En cellui tẽps fut grant discencion entre les consulz flamineus et gayus graccus et le peuple

de rome. Par celui tẽps le mont ethna getta et exomit si grans flammes de feu oultre ce quil nauoit acoustume q̃ les corps de la cite de cathene furent brulez et cheurent par la cendre chaude quidolla ⁊ chent sur eulx. Pour laquel le perte releuer les senateurs de rome remitrent aux catheniẽs x. ans les cen ses cẽs ⁊ truaigez ou tributz quilz leur debuoient.

Comme les romains furent vain cuz par les timbriens alemans ambro niens et tigurins des gaules. Chapi tre iiii. xx. et ix.

An di. cens. xli. Apres la fon dacion de rome gayus man lius consul et scipion le quint preconsul eurẽt bataille a lẽ contre des tybriens ambroniens gau lois et germaniẽs lesquelz sestoiẽt to⁹ alliez ensemble affin quilz peussent de struire les romains si furent les rom mains vaincus en bataille p leur grãt blasme. Et furẽt tuez les consulz mar cus emilius et deux de ses filz ⁊ iiii xx. mil romains et x. mil de menu peuple y furent decoupez. Et tant que seulle ment en eschapperent x. hõmes qui en uoierent a rome vng message pour nõ cer leur male aduenture. Allors y eut a rome tresgrant dueil et pleur/et non pas seullemẽt pleur mais auec ce grãt paour que incontinent les thybres ne entrassent en ytalie. Et cõme illec se demenassent ioyeusemẽt et babãdon nassent toutes leurs pẽsees en boires mẽgieres ⁊ baigniers dont ilz sapareil loient pource faire plus aisiemẽt par la terre en plusieurs lieux les vngs ca et lautres la sans arroy. Marius les. consul et catulus furent enuoyez a len contre deulx par les rommains et sai chans leur cõuiue et desroy subitemẽt se frapperent en eulx et auant ce quilz peussent mettre en ordonnãce leurs ba tailles les romains pertuberent toute celle grande multitude et nõpas sans leur dõmaige la desconfirent. De cel le grant multitude y eut tues cent xl. mil et puis lxx. mil sans tresgrãt mul titude quilz tuerent eulx ⁊ leurs enfãs par diuerses manieres de tournies de mort tant furent rẽplis de douleur ter rible. En memoire de tant grant victo re firẽt faire les romains a rome vng merueilleusemẽt beau tẽple qui iusq̃s a huy est appelle tybre. Et est empres nostre dame la maiour.

Cõme lestat des romains fut abes se par violentes batailles. Chapi tre iiii. xx. et x.

An di. cens. xlv. apres la fon dation de la cite de rome apres aussi la bataille des tyberiẽs et allemãs lestat des romais fut si abaisse par violentes batailles et par discors quil fut pres que a ses iours extremes si neust este marius les. consul qui par doulce parolle mes lee a rigueur rapaisa le peuple esmeu. Et fit mourir les aucteurs de la trai son ou sedition.

Commẽt estans consulz iulius cesar et lucius marcus aduindrent merueil leuses aduentures. Cha. iiii. ⁊ xi.

An di. cẽs lix. apres la cite fon dee estans consulz iulius ce sar et lucius marcus aduin drent merueilleuses aduen tures. Car a areptine ainsi cõme on

failloit par les disners ou soupers les pains apparust le sanc courir côme il fait de plaies fresches. Et en samnite empres beneuente saillit grant flâme de feu par les ouuertures de la terre/ qui fut deu soy estêdre iusques au ciel Item toutes manieres de bestes qui auoient acoustume eulx tenir entre les hômes delaisserent leurs estables et pastures et sen fouirêt es bois faisâs grans crys et bellement gemissans et mugissans miserablemêt. Les chiens qui par nature ont fait côpaignie aux hômes plouroient et huloient si terriblement que les loups en aborroiêt/et en auoient horrible freeur desquelles choses sen ensuit assez tost apres la signifiance. Car iulius cesar perdit son armee et ost en la terre des sannites. Et a grant peine sen eschappa. Item pôpee pretor fut vaincu & les ostz et armes des romains furent desconfitz en diuerses prouinces tellemêt que le senat pour signe de tristesse se vestit de vestemês de misere et de douleur et de pareil en enuoierent a iulius cesar pour soy en vestir. Toutesfois apres ce quil eut este vaincu retourna contre ses ennemis les sânitiens et bien eureusemêt par bataille rassembla contre eulx si vaillâmêt quil les vainquit et lors la robe de deduit qui vestoit il osta et despouilla en signe de ioye. Pôpee aussi premier vaincu obtint apres glorieuse victoire/il assiega & print la cite de astule et tua lempereur de celle cite et auec luy xviii. mille mors.

Côme scilla ordonna linfame table de prescription ou banissement Chapitre. iiii xx & xii

En celluy têps fut la bataille cytoienne telle quoncques deuant nauoit este a rôme. Car les consulz & aucuns senateurs estoiêt contre scilla et contre ses alliez tellemêt que en plusieurs batailles quilz eurêt il y eut des rômais tuez innumerablement. Et pourquoy quintus catulus dit a scille nous tuôs en paix & sans armes ceulx auec lesqlz nous deuons viure. Et se cestoit en guerre il ne seroiêt point tuez sans armes. Cest adire quilz tuoient les rommains mesmes pour lesquelz il auoiêt victoires sur tout le monde. Pour ces paroles ordonna scilla linfame table de prescription ou banissemêt /la premiere prescription fut le banissement de iiii. xx. hômes. La seconde fut de v. cens hômes entre lesquelz estoient les quatre consulz. Et ainsi estoient prescriptz bannis ou tuez. Celle bataille qui fut demenee par dix ans consûma plus de cent et cinquâte mille rômais & scilla mort elle eut fin. Pôpee consul ou pretor cependant conqsta vne grât partie dorient. Et entre autres batailles quil y eust & fit il conqsta xxii. rois

Côme furent donnees a iulius cesar troys prouinces auec six legions Chapitre iiii. xx. xiii

An vi. cens iiii. & xiii. apres la cite fondee estans côsulz gayus cesar & lucius bibulus furent donnees a iulius cesar trois prouinces auec six legions. Les prouinces sont gaule oultre les alpes et gaule deca les alpes et illirique le senat y adiousta puis gaule comee ou heluete que len dit en latin gallia comata. Celle histoire narre tresplainemêt suetonius. Les gaulois auoient a pou

pres guerre cōtinuelle/contre les alle mans lesquelz diuise et separe seulement le fleuue du rin. Cesar supedita premier les gaules/et les desconfit et degasta la cite de treues Apres fist faire vng pont pour passer le rin et passa en alemaigne. Apres la victoire des gaules cesar retourna a rōme Mais par le conseil de pōpee cōme on disoit il ne fut pas receu par les rommains. Et pource que du tresor commun luy fut reffuse argent pour payer les legions il entra a romme et rompit le lieu ou on mettoit le tresor de romme que on appelloit erarier et despouilla et distribua tout le tresor a sa voulente. De la sen vint en armenie a ses legions qui luy attendoient. Et incontinent les emmena auec luy et passa les mons des alpes/et de la vit a marseille/et de la en espaigne contre les pompeyens ou il les desconfit et enchaca. De la reuint en ytalie ou pompee contrepreparoit vne grant bataille. Et cesar auoit alencontre de ce iiii.xx.cohortes quil ordonna pareillement. En la fin sassēblerent ensēble les vngs contre les autres Mais tost des rōmains et de pompee fut desconfit par iulius cesar et ses gens Pourquoy pōpee sen fouyt et passa en asie De la par le tir alla en egipte ou il fut tue p tholomeus roy degipte pour lonneur De cesar esperant par ce auoir la grace de iuli⁹ cesar quil sauoit estre victorien Apres ce cesar poursuyuant pompee vint en alixandrie Et la luy furent apportez les chef et anneau de pompee dont il ploura quant il les veit Apres ce cesar retourna a romme ou il fut cree dictateur et consul. Et puys sen retourna encores en espaigne contre les pompeyens lesquelz desconfiz et dechassez il sen retourna dillec a romme Et comme il y eust tenu lempire ou dominacion par trois ans et sept moys il fut tue traytreusement ou capitolle par la fraude et trayson de brutus et cassius.

Comment apres la mort de cesar le peuple rōmain luy fist et establit vne colōpne de voirre ayant cent vingt piedz de hault. chapitre. iiii.xx.xiiii.

Il auoit este gouuerne a rōme soubz roys deux cens soixante sept ans apres fut gouuernee soubz consulz la chose publicque quatre cens soixante et quatre ans iusques au regne de iulius cesar. Si mourut celuy cesar le cīquantesiziesme an de son aage le corps duquel fut brule et luy fist et establit le peuple rommain ou millieu du marche vne colonpne de victoire de cēt.xx.piez de hault sur laqlle colōpne la cendre de son corps fut mise en vne pomme dor rōde/car le peuple de rōme ardit sō corps po⁹ le garder plus seurement/et fut dicte et appellee po⁹ lamo⁹ de lui la colōpne iuliane. Cēt iours deuāt la mort dicelluy iuli⁹ cesar cheut la fouldre ēpres ses statues ou marche et osta et rōpit de son nō q y estoit escript cestassauoir la lettre capitale. La nuit deuāt le io⁹ de sa mort furēt si īpetueusement ouuertes les fenestres qui respondoient a sa chambre sur son lit q̄ cesar tressaillit de son lit cuidāt q̄ toute la maison rompist Ce iour mesmes aīsi ql alloit ou capitole lui furēt baillees les lettres deuisās le peril eminēt de sa mort. Et se tost les eust leues il eust escheuee la mort pour celle foys Mais ainsi quil les emportoit toutes elles furent trouuees en sa main encores closes. Aussi pou deuant vng beuf labourāt la terre pla au boyer q̄

laguillonnoit et dist po^r quoy me frap pes tu Plus tost fauldront les hômes que les froumens ou blez.

Comment apres la mort de iulius cesar succeda Octouien son nepueu chapitre iiii xx xv.

L An vii cens x apres la fondacion de Romme iulius cesar mort luy succeda octouien son nepueu Moult estoit ieune quant cesar mourut Mais il employa sa ieunesse es batailles cytoyennes quil excerca/cestassavoir pour la saluaciō du commun car comme brief ie cōcluray acheua en sa ieunesse v batailles la pmiere fut contre les mutinensois La seconde contre les philipensoys. La tierce contre les perusins La quarte contre les sicilois. La quinte contre marcus anthoine.

Comment cesar auguste retourna victorien dorient Et a lors fut premier appelle auguste Chapitre iiii xx xvi

C Elan vii c xxv cesar auguste retorna victorien dorient et a lors fut premier p les rommains dit et appelle auguste po^r ce quil auoit acreue la chose publicque du quel nom se voulurent nōmer aps tous ses successeurs en demōstrant quilz auoient la souueraine dominacion de lēpire Et par celuy tēps commenca vne puyssance imperial q en grec est dicte monarchie. Octouien fait auguste ētra en espaigne en sa ppre personne en bataille les autres prouinces conquesta par diuers ducs et legatz. En ce tēps desconfit octouien auguste les habitans de panonie ou sont maintenant les hōgres car il entra en celle terre par layde et preuillege du tybre Il decouppa detrancha et tua tous ceulx du pays. Pareillemēt descōfit il les sueses et alemans qui descendent et sestendent depuis panonie iusques au fleuue du Rin sicomme tesmoigne orose/et silinus qui dit que les plus grans fleuues de germanie q est appellee allemaigne sont ceulx cy apres nommez Albe qui part de boesme Orudelle ou odra qui naist en morienne/et visna qui naist en polome et court par la en occean Et celle germanie comme iay dit sestend iusques au rin laquelle octouien auec douze legions de cheualiers assaillit par le thybre par bataille qui dura trois ans. Si fut celle bataille si tresgrant et si douloureuse aux rommains que ainsi comme dit suetonius nulle ne leur fut plus grant ne plus perilleuse apres la bataille punicque ou cartagiens / car trois legions des rommains furent illec destruictes et tuees.

Chapitre iiii xx xvii.

C y dessus est dit tāt seulemēt du gouuernement de la cite de rōme/cestassavoir du tēporel / consequāment est a declairer du double gouuernement et regime dicelle cite/cestassavoir de lespirituel q p les papes et du tēporel imperial regime q cōmenca a octouien q fut le pmier empereur et auguste de romme et du monde.

Cōment cesar auguste obtint par bonne paix la seigneurie de toutes gens. chapitre iiii xx xviii

L An vii c lii aps la fōdacion de la cite de rōme cesar auguste obtīt p bōne paix la seigneurie de toutes gēs dorīēt occidēt septētriō et de mydi et p tout le circuit de occean q est la mer q enuirōne la tre po^r quoy les rōmains le voulurēt aourer cōe di eu ce q le^r deffēdit ne ne voult souffrir

estre appelle. En celuy temps fut ne iesucrist / et alors tournerent deux regimes de la cite de romme et de tout le monde pontifical et imperial pour octouien et ce sont les deux glaiues / cest assauoir le spirituel et le materiel qui souffisent ou regime de leglise. Pourquoy apres que saint pierre lapostre eut dit a iesucrist. Sire veez cy deux glaiues. A celuy respondit nostre seigneur / cest assez. Les deux glaiues sont les grans luminaires que dieu mist ou firmament du ciel / cest a dire en luniuerselle eglise qui sont lauctorite pontifical et limperial puyssance. Entre lesquelz luminaires si comme le soleil est plus grant et la lune est maindre / aussi est le spirituel plus grant et le temporel maindre. Pour ceste cause voulans escripre de chescune dicelles dignitez. Premier commence et traicte du pontifical ou papal ainsi comme du plus grant luminaire qui est premier des iours qui est a entendre de lespirituel en la premiere pagine apres limperial comme du maindre luminaire qui est premier des nuys en la pagine ensuyuant. Et pource que au souuerain euesque / cest assauoir a iesucrist sensuyuent troys ierarchies danges en la triumphale eglise a celuy exemple sont institues en la militante eglise pour les vicaires dicelle trois manieres de cardinaulx les ensuyuans au commencement conuient en brief dire diceulx cardinaulx quans ilz sont / et a quoy ilz sont ordonnez. Le nombre premier ordonne est .li. qui sont distinguez en trois manieres / car aucuns de eulx assistent au pape comme euesques. Aucuns assistent comme prestres / et aucuns estans assistent come diacres. Les euesques sont accedans aux solennitez au pape. Pourquoy soubz eulx sient de chayres entre les aultres cardinaulx. Des prebstres cardinaulx chescun sert sa sepmaine es messes et heures et assistent pres du pape. Les dyacres cardinaulx assistent aux misteres / ilz vestent le pape et le seruent a lautel. Ilz sont sept euesques selon la premiere institucion qui est plus digne des autres et porte le paille leuesque du port / leuesque dalbance / leuesque de sabine / leuesque de penestre / leuesque de sainte rufine / leuesque de tosquane. Et ses sept euesques comme vicaires du pape doiuent deseruir a lautel de saint sauueur aux iours des dimenches et festes et aux principalles solennitez. Les prestres cardinaulx sont en nombre .xxviii. qui sont diuises par le nombre des semaines / le demourant des prestres sont intitulez a celebrer aux quatre eglises patriarchales. Ceulx qui cy apres premierement sensuyuent sont les sept intitulez a leglise saint pierre / cest assauoir le cardinal de saincte cecille oultre le thybre / le cardinal de saint grisogon / le cardinal de saincte anastaise / le cardinal de nredame oultre le tybre / le cardinal de saint laurens de mascon / le cardinal de sainct marc / le cardinal martin au mont. Ceulx cy apres sont nommez. Les sept de saint pol qui doiuent deseruir au grant autel / cest assauoir le cardinal de saincte sabine de saincte prisce de sainte babbine des sains nere et achilee de saint sixt de saint marceau de saincte suzanne. Ceulx cy apres nommez sont les prestres cardinaulx deseruans a saint laurens hors les murs / cest assauoir les cardinaulx de saint laurens diz lucien de saincte croix en iherusalem de saint estienne de celiomonte de saint iehan et de saint pol des sains quatre couronnez de saincte praxede de saint pierre aux liens. Ceulx cy apres nommez sont prestres cardinaulx de nostre dame la maiour / cest assauoir les cardinaulx de la basilique ou eglise des sains .xii. apostres de saint cyriace es termes de saint eusebe de sainte potencienne de saint vital de saint marcelin et pre. de saint clement. Les cardinaulx diacres

deputez a administrer au pape sõt .xvi
Cestassauoir de nostre dame ou dymẽ
che/et celuy la est archidiacre des au-
tres/de saicte luce ou sercle du palays
empres le septisolier/de nostre dame
la noue/des saincts cosme et damien
du palays/de saict george au dele dor
doe du palays de nostre dame a lestoil
le grecque ou en cousmedon/de nostre
dame au porchet/de saict nycolas en
la chartre tuliane/de saict ange/de
saĩt eustache/de nostre dame en aquin
de saict theodore/de nostre dame en
doye large/de saincte agathe/de sain-
cte luce ou chief de sabine ou entre les
ymaiges/de saict vite en mascel/de
saict adrien ou palays/de saict cir.
Ceste descripcion demonstre quãds car
dinaulx sont cõment ilz sõt .li. et quelz
ilz sõt Car euesques prebstres et dya-
cres et declaire leurs tiltres et les egli
ses et a quoy ilz sõt occupez/car au mi
stere du pape et des cinq eglises patri
archales Et pource consequamment
fault proceder aux papes ausquelz ilz
seruent/commencant premierement
au souuerain euesque ou pape/cestas-
sauoir a nostreseigneur iesuchrist.

Cy commence la se
conde partie et parle cõ
ment Jesuchrist fut le
premier grand et princi
pal euesque et roy.
Premier chapitre.

Jhucrist filz de dieu eternellement engendre fontaine de sapiēce fut ne en bethleem de la vierge marie a lheure de mynuit au iour du dymenche acōplis de adaz pmier habitāt de terre du cōmencement du mōde selon les lxx. interpreteurs orose et eusebe de cesaree q ensuit lancienne translacion v.m.c.iiii.xx.xix.ans Et celuy nombre assigne venerable bede leql p coustume tient leglise q dit selon le latin. Vnū tollatis ex mille quīqz ducētis nascēti dño annos tot a de pthoplausto. Qui est en francoys en effect ostez vng de v.mille.ii.c.tant ya il de la formacion dadaz pmier forme iusqs a la natiuite nrēs. Itez il ya autres metres pareillemēt mis en latin disans. Anni ducenti minus vno milia quīqz pcessere tui nascentis gaudia xpe. Qui aussi en effect sonnēt mis en frācois ainsi O iesucrist v m.ii.c.ans moins vng pcederent la ioye de ta natiuite. Selon les hebreux on y conte iiii.m.vii.c.liiii.ans Et cōe dit paul diacre en listoire des rōmains vii.c.xv.ans apres la fondacion de rōme et pareillemēt dit orose. Selon les croniqs de saīct ierosme et de eusebe lan des olimpiades.c.iiii.xx.xiiii.le quart an. Lan de lēpire octouien xlii. Lan xxxi. du regne herodes astrilome roy des iuifz. Lā des eages du mōde la quīte lors finissāt et termināt de la vi.aage lors cōmēcant lan pmier. Il ya cōe escript orose a saīct augustin de la creacion du monde iusques a la fōdacion de la cite de rōme.iiii.m.iiii.c.iiii.xx.iiii.ans Et dicelle fōdacion iusques a la natiuite nrēs sont prins et comptez vii.c.xv.ans Les autres dient vii.cēs.xxxiiii.ans Et autres dient vii.c.lii.ans. Et ainsi selon orose de la careacion du monde iusques a la natiuite nostreseigneur iesucrist v.m cent.iiii.vingts.xix.ans. Puys quen ensuyuant le propos maistre martin en ses croniques ie suis venu declairer la venue de nostreseigneur iesuchrist Je vueil declairer cy en bref et monstrer Comment en sa natiuite il fut seigneur souuerain spirituel et temporel.

Apres la transmigracion de babylone neut plus nulz de la lignee des iuifz domināt sur eulx comme roys mais furent depuys tous ceulx qui dominerent celuy peuple appellez ducs iusqs a la natiuite de nostreseigne' ou il eut de celle trans migracion vi.cēs ans exceptez trois qui furent du tēps des macabees desqlz trois le pmier fut aristobole q fut filz de iehan yrcan filz de mathatias Celuy mathatias fut souuerain prestre et roy ensemble Car du coste de son pere il estoit de la lignee sacerdotal/et de par sa mere de la royal Le second roy fut alixandre qui sēblablement fut roy et prebstre Et le tiers fut yrcan duquel cy apres parleray en brief Comme nous auons en listoire scolastique/et aussi par ioseph' ou liure des antiquitez des iuifz Et aussi par saint augustin ou liure de la cite de dieu q dit cōe sēble de chescun de eulx Est assauoir que celuy alixandre nepueu de mathatias eut deux filz dōt laisne eut nom yrcan comme aisne fut roy et prestre Mais par la discencion qui sourdit entre les deux freres yrcā fut priue du royaulme des iuifz et fut baille par les princes de Romme qui dominoiēt lors le mōde a herode q estoit estrāge et yrcā demoura souuerain pbrē Apres la mort duql succederent les

estranges en dignite sacerdotal Cest assavoir Anne Cayphe qui estoient dsurpans telle dignite a la natiuite no streseigneur Et ainsi a ladvenement de iesucrist en ce monde estoient faillies les dignitez sacerdotal et imperial ou royal es iuifz Car celuy denoit qui estoit prebstre et roy ensemble comme il est signifie et demonstre en genese ou xiiii chapitre par melchisedech duquel il est dit que comme il fut Roy de salem il estoit prestre du souverain Dieu Pourquoy est dit de iesucrist au psaultier Tu es prestre eternel selon lordre de melchisedech Et bien auoit dit iacob aultrement disrael comme il appert ou xlix chapitre de genese Disant Non auferetur sceptrum de iuda et dux de femore eius donec veniat qui mittendus est Cest a dire le septre de iuda ne se ostera point cest quant aux roys des iuifz et ducz de son sang Cest quant aux ducz qui furent la transmigracion de babylone iusques a ce que viengne celuy qui est a envoyer/et cela est quant a iesucrist Roy et duc et prebstre et aussi le royaulme de nostreseigneur iesuchrist passe tous les autres Royaulmes quant aux dignitez pontifical royal ou imperial et est perpetuel comme appert par daniel qui dit de luy/en son regne ne sera point fin Et par le prophete qui dit aussi Ton regne sera sur tous les autres regnes des siecles Moult de aultres auctoritez pourroient cy estre alleguees a ce propos Mais ie men passe pour cause de briefuete/et reuiens au propos maistre martin ou ie laissay.

Comment en la natiuite nostreseigneur Jesuchrist sapparurent moult de miracles. Chapitre ii.



En la natiuite nostreseigneur iesucrist sapparurent moult de miracles Entre lesquelz le temple de paix qui fut edifie a romme comme dit innocent pape tiers pour douze ans que paix fut par luniversel monde cheut et trebuscha duquel combien il durroit auoit este demande par les rommains a apollo le ydolle Et il auoit respondu quil ne cherroit tant que vierge enfanteroit et fut confondu celle nuyt que nostreseigneur iesucrist nasquit. Item aussi cheut celle nuyt a terre lestatue dor que romulus auoit mise ou temple romilian disant quelle ne cherroit tant que la vierge enfantast. Item les ydolles degipte furent debrisees et cheurent. Item comme dit innocent pape tiers fut vne fontaine de eaue muee en ruisseau de huyle/et la rendit toute iour/et ala et courut de la fontaine ou estoit la maison ou estoient nourriz les cheualiers anciens pourquoy elle estoit appellee meritoire. Item ce iour apparut lestoile aux roys. Item sebille monstra a octouien que les rommains vouloient aourer comme dieu vng cercle dor environ le soleil Et dedens vne vierge tenant vng enfant en son giron et luy dist celuy la est plus grant que toy Pour quoy il appella ce lieu lautel du ciel. Et celle nuyt furent mors tous les sodomites. Octouien toutesfoiz en eschappa combien quil fut grandement infect de ce crime comme on lit es hystoires scolastiques. Le premier an que iesucrist fut ne ioseph le porta en egipte comme il apert par saint luc en son second chapitre. Lan sixiesme de nostre seigneur mourut herodes de mal orrible entre la peau et la chair et encores estant tout vif le mangeoient les vers si mourut miserablement. A luy succeda Archilaux son filz mis en son lieu par auguste et diuise le royaulme en quatre parties herodes antipa eut galilee lisanie abiline Philippe eut yturree et tracointide. Archilaux ou ii an de son regne fut accuse devant octouien

tant de plusieurs iuifz quil auoit fait tuer côme de sa mauuaise vie et non tenir sa foy aux romains fut par octouien enuoye en exil a vienne ou il mourut miserablement côme ce treuue en listoire scolastique Lan vii ihesucrist retourna degipte Lan xii· ie sucrist demoura au têple monstrant/ et enseignant / arguant / et reprenant les docte's de la loy et saiges des iuifz côme appt en leuangile sainct luc Lan xv et selon aucuns xvi mourut octouië auguste en châpaigne en la cite nômee attelle · lan lxxvi de son aage et lâ lvii de son empire il fut ensevely a rôme ou châp marc Côme il se treuue en listoire scolastique et dit quant il vint pmieremët ql auoit trouuee la cite de rôme ouuree de tuille Mais il la laissa ouure de mabre · Les faitz dicelluy octouien êpereur et aussi de son oncle iulius cesar ne declaire cy gueres Mais men passe en brief po'ce qlz sôt assez publicqment escriptz en plusieurs lieux et aussi po' ensuyuir les croniqs maistre martin esquelles il dit que aps la mort octouien q fut côe iay dit lan xv de nrêseignr et xvi selon aucuns Tit tybere lêpire de rôme xxiii· Celuy tybere ne voulut muer les offices des pcureurs des ptrees en donât exêple des mouches familleuses q pl' asprement poignët les playes q les mouches saoules ou plaines et ne voulut croistre les tribuz disât celuy est bon paste' q tant seulemët tond ses brebis et ne les engloutit ou deuore · En celuy têps mourut ouide le poete exille en lisle dite pôth' Lan de nrêseignr xxvii et de lêpire de tybere xi fut enuoye pylate en iudee Lan xv de tybere Saict iehan baptiste baptisa ihûcrist la viii yde de iâuier q est le vi iour dud moys · lan xxx de iesucrist selon saict luc en son tiers chap q dit ihûs ↄmencât laage de xxx ans Et selon les hystoires scolastiqs il auoit commëce diceulx xxx ans xiii iours acôplis/mais sainct iehan crisostome en son homelie sur ces parolles Sic decet ↄplere oêz iusticiâ · q vault autât a dire en francoys aîsi apptiët acôplir toute iustice Aps xxx ans vint au baptesme pour acomplir la loy ancienne Et pour celle cause il demoura en lobseruacion de la loy iusqs a celle aage affin q nul ne peust dire quil eust solue la loy po'ce ql ne leust peu acomplir E quât il leut acôplie la loy p xxx ans il vit au baptesme po' enseigner leuâgille Et selon ce nrêseignr vesqt xxxiii ans entiers Et de tât pl' que il ya de nouel iusqs au vendredy sainct Ce iour ppre ql fut baptise lâ reuolut il ↄuertit leaue en vin et a la pasq aps ensuyuât fut êprisône saît iehâ baptê et lan reuolu fut decole Et en la tierce pasqs aps nrêseignr souffrit mort et passiô Et ainsi selô les autres vesqt nrêseignr xxxii ans entiers et demy aumains autant ql ya de noel iusqs a pasqs q est côpte po' demy an La circôcision cessa au baptesme de iesucrist Et la vi aage ↄmëca selon aucûs les vngs diët q la vi aage ↄmëca a lincarnacion iesucrist/les autres a la passiô disât la vi et le vii faillir a ↄmëcer ensêble · Lan xviii de lêpire tybere vint ihûsucrist a la passiô po' quoy saîct ierosme dit aîsi en sa croniq ihûcrist selon la pphecie qui estoit de luy dicte p auant a la passion le xviii an de tybere ouql tempe aussi nous auôs trouue en autres commentateurs ces choses estre escriptes de la deffection et faulte du soleil auoir este faicte · En la terre de bithignie auoir este faitz grans mouuemens et croulemens de la terre En la cite de nichee cheurent plusieurs maisons Toutes lesquelles choses se rapportent a celles qui aduindrent en la passion de nostreseigneur iesuchrist · Aussi escripuit sur

ces choses le treshonnore flegus qui est compositeur des olimpiades ou tresiesme liure disant ainsi · Le quart an deux cens et deux des olimpiades fut faicte grant deffaulte de soleil et fut la plus grant et excellent de toutes celles qui eussent aduenu par deuant elle tellement que le iour a heure de midy fut tourne en tenebreuse nuyt et furēt veues les estoilles ou ciel Moult furēt grans mouuemēs de terre en bithinie en la cite de ferne moult abatit de maisons · Celuy an mesmes que iesucrist premier pape ⁊ souuerain euesque fut crucifie fut lapide Sainct estienne le tiers iour daoust/et saul fut conuerty et dit paul le · x · moys · viii · iour deuant les kalendes de feurier ·

Comment sainct pierre tit chaiere quattre ans es parties dorient ou il celebra la premiere messe en disant Pater noster chapitre · iii ·

Pierre apostre natif du lieu de bethsaide de la prouince de galilee filz de iehan premier vicaire esleu par iesucrist lan dicelluy nostre seigneur iesucrist xxxiii · ou selon saint iehan crisostome xxxiiii · tint chayere quattre ans es ꝑties dorient ou il celebra la premiere messe en disant pater noster Et cōstitua le sacrifice du pain et du vin lequel les apostres ensuyuirent · Tybere ayant tenu lempire · xxiii · ans mourut en campaigne · Pylate estant exille a vienne se tua luy mesmes · Herodes qui fist mourir sainct iehan baptiste/et qui mocqua nrē seigñr et le fist vestir en sa passion de blanc ꝑ illusion et auec luy herodiade estans exilez moururent a vienne · Lan de nrē seigneur xxxviii · selon les croniq̄s vincēt · xxxix Gayus succeda a thybere ⁊ tint lempire trois ans dix moys huit iours En celuy an vint sait pierre en anthioche la ou il vsa premier de chaiere ꝑ sept ans · La furent premierement les disciples nrē seigñr ihūcrist nōmez crestiens · Lan de nrē seigñr · xl · escript saict mathieu leuāgille/et saint marc lescriuit lan · xliii · ⁊ fut terrible famine · Lan de la passion de nrē seigñr ihūcrist · xv de lincarnacion · xlvii · ou · xlviii · escripuit sainct luc son euāgille · Lan de nrē seigñr · xliiii · claude tint lempire apres gayus et regna · xiiii · ans · vi · moys et xviii · iours · Le second an de cest empereur ou tiers selon aucuns lan de nrē seigneur xlv · ou · xlvi · saict pierre ayāt fondee leglise danthioche vit a Rōme La cause pricipal q̄ luy fist venir cōme il se treuue en la vie des sais ou on traicte de la vie saint pierre apostre fut ꝑce q̄ symon magus aultremēt anchāteur q̄ sainct ꝑre auoit ꝑ la puissāce diuine deiecte danthioche leq̄l ꝑ auāt auoit voulu acheter ꝑ argēt la puyssance et grace du saict esꝑit q̄ les apostres auoient en guerissāt toutes maladies estoit ale a rōme pource q̄l nosoit plus habiter en āthioche pour paour de saict pierre/et cōmencoit a faire grās enchātemens cōe ꝑ auant il auoit fait en anthioche Pourquoy sainct pierre q̄ pour ceste cause lauoit deiecte de anthioche se ꝑtit ⁊ ala a rōme cōtre lui pour destruire ⁊ effacer sa tresmalicieuse ⁊ inique voulente et ꝑuersite/et y semer et publier la foy de iesucrist et q̄l fit apres cōe encores y pert · Mais en retournāt au ꝓpos martin pour briefuete Sait pierre tint leueschie de la cite de rōme et y seuera vīgt et cīq ans · vii moys · viii · iours Luy estant illec il escripuit deux epistres canoniques lesq̄lles ouyt sait marc son disciple qui escripuit leuāgille Et peu apres son aduenemēt a rōme il enuoya saint apolinaire son disciple a rauēna dōt il fut euesque pour lors

la pl⁹ renõmee cite de ytalie Sait sire enuoya a venie Apres ce q̃ saict marc eut escripte en aquilee leuãgille il descẽdit en egipte la ou il fõda p̃mier leglise dalixandrie En celuy tẽps aussi enuoya saint pierre a sens sait sauinian quiestoit lun des lxxii. disciples laquelle cite estoit pour lors la plus renõmee sur toutes les autres citez de gaulle. Et des lors il y eut vne eglise en lonneur des apostres q̃ encores est dicte saint pierre le vif Saint potencien qui se partit de rõme auec saint sauinian adioint auec luy saint serotin sen alla a troyes sait altin aussi qui estoit party de rõme auec saint sauinian ꝛ saint potẽcien ioinct auec luy saint odat fut enuoye a orleans ou aussi il fonda et consecra vne eglise en lonneur de saint estiẽne pthomartir. de la a chartres et de la a lutesse laquelle est dicte maintenant paris la ou ilz consacrerẽt plusieurs eglises soubz le tiltre ꝛ hõneur de nostre dame. Ceulx aussi qui p̃scherent a troyes fonderent vne eglise ou nom des apostres. Apres ces choses retournerent tous iceulx nõmez a leur maistre sauinian a sens ouquel lieu estans et persistans en predicacion fonderent ꝛ consacrerẽt trois eglises La premiere en lõneur de nostre dame. La seconde de saint iehan baptiste. La tierce de saint estiẽne prothomartir. En la fin ilz obtindrent la auec plusieurs autres la courõne de martire. Claude empereur regnãt encores saint pierre enuoya en gaule plusieurs disciples pour cause de prescher la foy de nostre seigneur ihũcrist desquelz cest assauoir sait marcial ala a la cite de liõges sait vrsin quõ dit estre nathanahel duquel nostre seigneur dit vecy le vray israhelite ouquel na point de fraude sen alla a bourges saint iulien aussi quon dit estre simon le larbre sen alla au mans Tous ceulx cy apres plusieurs miracles par eulx fais. Cest assauoir p sait marcial resuscitez. vi. mors. Et aussi par saint iulien troys cõme on lit se reposerent en paix en nostre seigneur auecq̃s ceulx qui la furent aussi enuoiez saint clement lequel cõme on dit estoit oncle de saint clement pape de rõme si alla a metz saint sire a raims sait masuet a thoul saint fronto a pierregort saint nenin a chaalõs ꝛ saint saturnin a tholose sait marcial dessus nõme visita acquitaine et portoit auec luy du sanc de saint estiẽne prothomartir et auec lui estoit acõpaigne lamy de dieu saint amant et sainte veronice sa femme qui estoient familieres de nostre dame Si apporterẽt iceulx maries auec eulz du laict ꝛ des cheueulx de nostre dame et deux de ses soliers. Saint marcial fonda ꝛ dedya vng autel en lõneur de nostre dame en vng lieu nomme en grec roche anicie qui est dit en latin selon ce que le francoys cy mis declaire nostre dame dupuy. Et illec mist vng de ses solliers ꝛ lautre en ruthene. Et les cheueulx nostre dame mist partie en la cite dauuergne qui maintenãt est dicte cleremont/ et lautre partie mist en geuaudan en vne cite appellee mende vedia illec quatre sieges en lonneur de nostre dame il mist a limoges a bo²ges a chartres et en agenoys ꝛ tholouse des reliques de saint estiẽne prothomartir. Et edifia ꝛ dedya en chacune dicelles citez eglises soubz lõneur ꝛ ou nom de nostre dame. Ainsi cõme saint marcial preschoit a poitiers nostre seigneur luy apparut disant saches que auiourduy est saint perre crucifie a rõme en lõneur duquel fonde vne eglise/ ce qui fist. Et aussi en xanctonge et a angolesme Ce que dit est allega aussi trois cens ans apres en plain consille saint hilaire euesque de poitiers. Cest assauoir leglise de poitiers estre dediee du sanc des apostres. Pourquoy il de-

seruit et merita obtenir par don de lem pereur la barbe saint pierre laquelle est gardee a poitiers. Ainsi come celuy saint marcial eust aussi fondee a bordeaulx vne eglise en honeur de saint estiene prothomartir en laquelle repose saint seuerin et en voulsit faire vne plus grande en honeur de saint pierre luy apparust en disant saches que auiourduy est mon frere andry leue en la croix en patras en lonneur duquel fondes vne eglise le quel commandement acomplit saint amant ou lieu qui est maintenant dit la roche amant ledit saint amant mena moult solitaire vie et fit vng lieu lors vil et boueux qui fut dedie par saint marcial. Et maintenant est a tout le monde moult honorable la ou son corps incorrumpu attend la saincte resurrection lame des ia restouyssant en eternel repos. Saincte veronice femme dicelluy saint amant suiuit saint marcial par tout ou il preschoit. Mais en la fin pource quelle fut fort debilitee et decrepue par vieillesse elle se retrahit sur la mer ou territoire de bourdeaulx en vne chapellette illec dedyee par saint marcial en honeur de nostre dame laquelle chappelle est appellee selac. Car illec furent par elle mis le lait et les autres reliques de nostre dame qui luy estoient demourez partie diceulx distribuez a chacune des autres eglises. Lan de nostre seigneur lxvii. selon autres croniques lxviii. neron apres claude tint lempire xiiii. ans huit moys xxviii iours sur tous tres flagellant et tres cruel persecuteur des chrestiens. Felix regnant et gouuernant iudee pource quil sourdoit grant sedition en ce faire en palestine destruist grant multitude de iuifz a icellui felix succeda en iudee festus par lequel present agrippe fut seigneur paul lapostre appellant enuoye a romme xxv ans apres la passion de nostre seigneur. Le second an de neron comme escript saint ierosme en son liure des nobles hommes il fut detenu par deux ans en la franche prison en laquelle il prescha franchement la parolle de dieu et hors de la ville edifia vne place publique la ou il traicta auec ses freres de la parolle de dieu. Si furent sceuz par la cite de romme ses signes et sa sainctete tellement que a luy acourroient gens de toute pars et mesmes de lostel neron pour ouir sa doctrine. Et entre les autres fut fait especial familier de saint pol le saige euesque introducteur de neron. Et tellement que pour ce quilz ne pouoient parler ensemble bouche a bouche ilz enuoierent lun a lautre epistres. Apres que saint pol eust este deux ans prisonnier il fut relaxe pour quoy il sen alla en espaigne mais il fut enuoye querre par les faulx xpiens estans a romme si y reuint. Il enuoya en arle saint trophein et saint pol premier nomme serge a narbonne. En ce temps monstroit stace la science de retorique a thoulouse en gaule. Neron fit mourir le v. an de son empire agrippine sa mere et seur de son pere. On lit en la vie des saints quil la fit mourir pource quelle vouloit veoir le lieu ou et coment il auoit este engendre et nourry et dans elle si la fit ouurir pour acomplir son trescruel vouloir. Et come il regardast les lieux secretz il commenca a rire et demanda a boire et dit quelle auoit este belle femme et moult dautres paroles villaines disoit delle dont les sages clers estans entour lui le reprenoient disant quil napartenoit pas a enfant de faire tuer sa mere qui tant peine auoit eue pour luy a lenfanter et nourrir. Et pource quilz le blasmoient de sa cruelle oeuure il voulut sauoir quelle peine elle auoit eue. Si leur commanda quilz le feissent concenoir et enfanter enfant/si come ilz demonstrassent euidamment que cestoit contre nature quil ne se pouoit faire il leur dist que autrement les feroit tous mourir

Pourquoy ilz conclurent entreulx que pour assouuir son villain vouloir ꝛ eschever sō cruel courroux ilz luy feroiēt boire vne raine ou grenouille secretement entre bruuaiges et la feroient viure dedans son corps vne espace par diete quilz luy feroient tenir. Apres pou de temps cōmanca a esleuer la pance de neron si cuida bien auoir conceu enfant dont il fut tresfort ioyeulx mais celle ioye ne luy dura gueres car la raine tint en son ventre tresfort ꝛ luy tribouila en telle maniere quil ne pouoit durer de douleur. Pource il cōmanda au saiges quilz hastassēt lenfentemēt si luy balerent a boire aucuns bruuages et le firent si tresfort vomir quil getta hors celle raine qui estoit toute sanglante ꝛ rouge si luy monstrerent Et demanda pourquoy son enfant estoit si rouge ꝛ si defigure et ilz luy firent entendant que cestoit par ce quil ne lauoit pas laisse prendre son terme en son ventre/apres ce la fit mourir secretement. Mais reuenant au propos maistre martin ou laissay saint iacqͤs apostre frere de nostre seigneur qui estoit appelle iuste fut tue en iherusalē par les iuifz lan vi. de neron. Saint iherosme en son liure des nobles hōmes dit lan vii cēs ꝛ lan de nostre seigneur lxii. ou lxiii. En ce temps cōe on trouue es anciennes croniques cheyt vne grant tēpeste deuāt la table de neron. Et cōme dit maistre martin lan de nostre seigneur lxiii ꝛ le viii. de neron receut en alixandrie saint marc leuangeliste courōne de martir. Lan de nostre seigneur lxviii. selon les croniques et aussi ledit pape damase escripuant a saint iherosme saint pierre fit ꝛ ordōna deux euesques. Cestassauoir lynus et cletus affin quilz luy suppliassent a acomplir les diuins misteres. Car il preschoit ou estoit en oraisons incessāment. En celuy temps deux ans deuāt que saint pierre receust martire mourut le noble seneque de cordubense oncle de lucā le poete si le fit neron tuer. Moult fut de tres cōtināte vie il escriuit plusieurs epistres a saint pol ꝛ saīt pol luy en escriuit plusieurs rapoꝛtees en moralitez ꝛ cōposees ꝛ estās plaines de retorique ꝛ moult de beau parler. Apres festus succeda en la prouince de iudee albinus flor⁹ qui flagella moult et batit a vng iour de solēnite les iuifz qui se rebelloient ꝛ pendit a gibez et a fourches les plus honorables deulx. Neron tua octaue sa fēme le xiii. de sō empire. Saint pierre approuchāt le io⁹ de son martire consacra en la presence de ses freres clement son successeur. Item il ordonna ieunes estre gardees par tous crestiens tousiours xl iours deuant pasques ꝛ troys sepmaines deuant noel. Et la quarte imparfaicte. Cōme on lit en la fleur des saincts. neron empereur et prince diniquite aimoit merueilleusement simon mage dont iay dessus parle pour les enchantemens et mauuaistiez dont il estoit tout plain. Et pource que celuy simō se faisoit filz de dieu et redempteur du peuple ꝛ si deuisoit aucuns par ses enchantemens saint pierre ꝛ saint pol apostres estans cōme iay dit a rōme le reprindrent publiquemēt ꝛ mōstrerēt estre menteur et plain diniquite deuant le peuple ꝛ aussi deuant nerō par plusieurs fois Pourquoy entre autres choses quil voult faire il se venta deuant neron de ressusciter vng homme mort a rōme qui luy fut apporte publiquement deuāt tous si fit tant par son enchantemēt quil faisoit sembler a neron ꝛ au peuple quil remuoit la teste ꝛ par ce disoit ql estoit en vie mais saint pierre luy dist quil le fit manger boire et aller ꝛ ainsi il le croyroit quil seroit vif. Et cōme il se excusast et ne peut ce faire saint pierre luy cōmāda ou nō

de dieu tout hault devat le peuple quil se levast & revint en vie & alast beust & mengast & fit ses autres besongnes ce quil fit devant tous dont le peuple fut merveilleusemet ioyeulx & vouloit lapider simon mage. Mais saint pierre len garda Apres voult celuy enchateur faire estragler saint pierre & saint pol en ung autre iour par chiens enrages quil fit venir en la place devant neron et le peuple/mais saint pierre leur getta du pain sur lequel il avoit fait le signe de la croix parquoy ne leur purent nuire/mais ilz se retournerēt vers symon mage & le tirerent & le trainerent a terre et decirant de tous coustez tellement quil leussēt tue se saint pierre ne len eut garde cōe par avant avoit fait et cōmanda aux chiens qui estoiēt deables ainsi muez quil sen alassent et le laissassēt ce quilz firēt mais les enfās et le peuple de rōme chasserent celuy simon a pierres & bouterent hors de rōme. Et ainsi fut grant temps sans y revenir/mais quāt ne luy souvint plus de la honte quil avoit eue il revint a rōme secretement & se monstra a neron et luy dit quil luy fit faire en my la ville de rōme une grant tour de boys et q̄ dedans ung iour quil lui dit il luy vouloit mōstrer quil estoit vray filz de dieu et feroit menteurs saint pierre & saint pol. Car voyant tous il se monteroit au ciel a la destre de son pere. Et et apres prendroit vengence de saint pierre et saint pol lesquelz il vouloit estre presens quāt il monteroit ou ciel/Si creut neron lenchāteur & fit faire tout ce quil luy avoit dit & le iour venu quil avoit mis il monta sur la tour que neron avoit fait faire et avoit fait eslessi se getta en lair & sen volloit en hault pourquoy neron le monstroit a saint pierre & a saint pol et leur disoit que ores estoit simon filz de dieu & avoit dit vray & eulx mēty/mais a la seule voix de saint pierre quil cōmanda devant tous au deables qui le portoiēt cōbien quon ne le veist pas quil laissassent symon il cheut du hault en bas a terre et fut tout desrompu tellement que pou pres il mourut dont neron fut courouce que en vengence de la mort de son enchanteur il cōmanda quon fit tost mourir les deux pilliers de saincte eglise. Cest assavoir saint pierre & saint pol/ce qui fut fait. Car revenāt au propos et ainsi que dit maistre marti et aussi quil est cōtenu en partie en la fleur des saintz dessus allegues en ce chapitre sait pierre & saint pol souffrirēt mort tous deux en ung iour la tierce kalēde de iuillet. Cest assavoir sait pierre fut crucifie en la voye aureliane empres le palais neronien ou vatican et aussi la enseuely. Et saint pol eut la teste couppee aux eaues salines en la voye doulce lan xiiii. de lempire neron. Et lan de lincarnacion nostre seigneur lxx. en aucunes croniques se dit lxxi lan xxxviii de la passion ihūcrist. Toutesfois bede et le maistre en listoire scolastique sur les actes des apostres au x. chapitre escrivēt que saint pol & sait pierre souffrirēt mort. Lan xxxix apres la passiō ihesucrist.

Cōme lin⁹ commenca lan de nostre seigneur lxxii Chapitre iiii.

Linus de la nacion ditalie de la regiō de tuscane filz de ihērusalem cōmenca lan de nostre seigneur lxxii selon autre cronique lxxiiii & tint le siege papal xi ans xi moys. Aucuns dient que linus et cletus ne furēt pas papes mais coadiuteurs du pape auslqlx saint pierre bailla lui vivant la dispensation des cho

ses de leglise. Car il vacquoit et entendoit tousiours a prescher en prieres et oraisons. Et pource quilz furent donnez de tant grant auctorite ilz deseruirent estre mis au catholiq des papes mais come dit damase en sa cronique saint clement print par le comadement de saint pierre le gouuernement de leglise et papalite. Saint clement fut le premier apres saint pierre par electio et le tiers par degre. Neron au xxxii an de son aage fouyt a quatre mile de rome ou il fut suyui par le senat de rome et trouue et tue. Toutesfois en la fleur des saintz en la legende saint pierre et saint pol est autremet dit et escript. Nonobstant en quelque maniere quil finast il finit et mourut mauuaisemet et mauuaisemet il deuoit finer. Si est vray que entre les autres desloyaulx fais quil fit oultre ceulx par cy auant narrez ou precedant article il pensoit vnefois a la destruction de troyes et au grant feu que y auoit este. Pourquoy il print en vouloir de veoir pareil feu et fit mettre le feu dedas la cite de rome tellemet que grant multitude de maisons en furent brulee/et moult fit dautre maulx desquelz raconter me passe pour cause de briefuete et reuiens au propos maistre martin. Apres la mort de neron eust grat debat entre les princes de rome pour faire empereur. Car ceulx de rome esleurent othon ceulx despaine vng price nomme gabba ceulx dalemaigne vng autre prince nome vitellius qui des le teps de neron estoiet allez en la terre de palestine cest en surie contre les iuifz. Et ainsi furet iiii esleuz a lempire mais sept moys apres othon tua gabba et trois moys apres se tua otho soy mesmes pource que vitellius lauoit descofit en bataille. Et vaspasien qui auoit ia par batailles moult de iuifs prins et tuez prins toutes leurs villes chasteaulx fors la cite de ihrlm ou il auoit enchassez et assieges le demourat/saichant le debat de lempire et lelection que de luy auoit este faicte dicellui empire se partit du siege de hierusalem et laissa titus son filz et sen vint a rome. Et apres vitellius luy vint a lencontre en bataille rengee vitellus et combatiret ensemble/mais vitellus fut prins par les cheualiers vaspasien et mene dedens rome en signe de victoire auec vaspasien. Et apres que vaspasien fut entre dedens rome ilz menerent vitellus au marchie de rome et la luy couperent la teste. Et ainsi furent trois empereux tuez en vng an et demoura vaspasien seul epereur Thitus son filz quil auoit laisse ou siege de iherusale print ladicte cite et la destruist et confondit et abatit le temple et tous les autres edifices. Et selon q tesmoingne iosephus il y eut des iuifz que tuez que vendus trente pour vng denier et mis en captiuite xi. cens mil En celle de therusale fut prins et amene a rome par thitus iosephus le grat historiographe et luy estant a rome il fit le liure des antiquitez et de la batail le des iuifs lequel tesmoignaige recite aussi fait eusebe en listore ecclesiastiq ou premier liure ou celui iosephus dit parlat de nostre seigneur ihucrist ainsi ou temps de tybee cesar auguste fut ihesus sage home sil est licite le nommer home seulement il estoit faiseur de merueilleuses oeuures docteur et enseigneur des homes qui oyent voulentiers les choses vrayes. Et moult tant de iuifs que sarrasins adioignit auec luy estoit crist celui qui par laccusation des princes et puissans de nos gens come pylate fut ordonne estre en croix/mais le tiers iour apres sa mort et passio il leur aparut et le viret selo ce que les prophetes et autres auoient de luy parauat dit. Et encore auiourduy le peuple des cresties qui ainsi sont de

luy ditz perseuerẽt en la foy et en nom
et en generacion. Ainsi baille et donne
tesmoingnage iosephus qui estoit iuif
de ihũcrist et de sa passion ⁊ resurrecti
on. Cõme racõte saint ierosme en sõ
liure des nobles hõmes et aussi cõme
recite saint eusebe en listoire ecclesia-
stique ou second liure. ou temps de ce
luy linus dont cest article est intitule
flourissoit a rõme vng grant philoso-
phe q̃ estoit iuif de lignee et estoit tres
reluisant de science ⁊ eloquẽce ⁊ estoit
venu a romme des le temps de lempe
reur claude durant lequel temps il a-
uoit eu grant conference et plusieurs
beaulx parlers auec saint pierre telle-
ment que par luy fut conuerty a la foy
si fit depuis icelluy philozophe ou tẽps
de linus dont nous traictons le liure
de la vie crestienne ou il recõmanda et
exaulsa moult la foy catholique disãt
quelle est pleine de vertꝰ et de bõs fais
Et moult dautres fais aduidrent du
rant la papalite de linus qui trop lon-
gues seroient a raconter. Pourquoy ie
retourne ou propos maistre marti ou
ie laissay. Lan de nostre seigneur qua-
tre xx. ou iiii xx. ⁊ vng ou quatre xx. ⁊ ii.
Titus succeda a lempire de vaspasien
son pere et regna deux ans deux moys
remply et large en toutes vertus du
monde. et pource quil exceda son pere
en vertus il est prefere a son pere en tou
tes paroles et escriptures. Linus par
le cõmandement de saint pierre ordon
na que femmes nentrassent en eglise
deffulees/mais eussent les chiefz cou
uers. Ce recorde saint pol lapostre es-
criuant a thimotee. En la fin celuy li-
nus reluisant ⁊ flourissãt en miracles
fut decole par le cõmandement de sa-
turnin et fut enseuely ou vatican em-
pres saint pierre le second an de thytꝰ
lan de nostre seigneur quatre xx. ⁊ vng
ou deux ou troys la x. kalẽde doctobre
Obsuard escript la vi. kalende de de-
cembre. Le corps du quel translata de-
puis en la cite dostie gregoire q̃ estoit
euesque ⁊ lenseuelit en la grant eglise
Cest assauoir en leglise de saint lau-
rens. Celuy linus fut fait decoler par
celuy saturnin pource quil auoit sa fil
le deliuree des mains et vexacions
des deables ⁊ cuida que ce eust este par
art deabolique. Cy est assauoir que du
rant la papalite de linus eust troys em
pereurs qui ne excercerẽt point de mal
entre les crestiens. Cest assauoir les
empereurs galba vaspasien ⁊ thitus
Et ainsi fault dire que iasoit ce que sa
turnin qui fit mourir linus fut offici-
er de thitus cõme raconte en ses presẽ
tes croniques maistre martin. Toutes
fois thitus ne sceut riens du mal quil
perpetra. Et cõme en vrayes croniq̃s
assez publiques se trouue la cause dõt
se taist maistre martin pourquoy aps
la mort de ces troys empereurs com-
menca a rõme auoir dominatiõ la per
secution sur les crestiens par ce fut q̃
les crestiens preschoiẽt publiquemẽt
sans la licence du peuple romain ⁊ vou
sist ou nõ celuy peuple la foy de ihesu-
crist et ihũcrist estre vray dieu et vray
homme. Et aussi pource que pilate re
scripuit a thibere les miracles de ihu-
crist sa mort sa resurrection ⁊ son ascẽ
cion de toutes ses choses les vrays te
mongnaiges si furent les senateurs
courroussez de ce que pylate lauoit re-
script a lempereur et nõ a eulx ⁊ eurẽt
tousiours les crestiens en despit cõme
ilz monstrerent apres ainsi que mai-
stre martin le demonstre au propos du
quel ie retourne.

Cõme cletus de la nation de
rõme cõmenca lan de nostre sei
gneur iiii xx. ⁊ deux. Chap. v.

Cletus de la nacion de romme commenca lan de nostre seigneur quatre xx. et deux selon autres croniqs quatre vins et trois lan second de lempire thitus et selon martin il tint le siege xi ans vng moys xi. iours On treuue quil escripuit premierement en lettres salut et apostolique benediction. Il cōferma les pelerinages des sains affermans que plus est vaillable pour le salut de lame visiter saint pierre de romme que iusner deux ans Et excomenia et anathemathisa tous ceulx qui empescheroient que les pelerinages ne se feissent. Thitus mort luy succeda a lēpire domicien lan de nostre seigneur quatre xx. selon autres croniques quatre xx et quatre ou iiii. xx. et v. Il regna xiiii. ans v. moys selon vincent xv ans Ou tēps dicelluy cletus rendit lame a dieu saint luc euangeliste sa legende est en la vie des saintz. Aussi viuoient encores deux apostres saint iehan euangeliste et saint philippe/ cōme il apert en listoire ecclesiastique. Celuy saint clete comme raconte pape damase fist xxv prestres. Et cōme maistre martin dit domicien dessus declaire estoit frere maisne de thitus / mais il ne le resēbla pas car il fut tres cruel et mauuais et fit faire et excerca la seconde persecution sur les crestiens cōme est trouue en autres croniques que celles de martin et qui sont bien anciennes Il estoit si presumptueux quil fit faire a rōme a sa semblance ymage dor et dargent et se faisoit par son grant orgueil adorer cōme dieu Et ainsi comme dit maistre martin il fit faire a rōme vng grant temple quon appelloit panthēō Soubz luy fut saint clete martire le xi. an de son empire Et lan de nostre seigneur quatre xx. xiii Selon autres croniques lan xiii. et la vi. kalende de may et fut enseuely ou vaticā si vacqua le siege xx. iours

Cōme clement filz de faustin cōmenca lan quatre xx. xiiii. Chapitre vi.

Clement de nacion de rōme filz de faustin cōmenca lan quatre xx. et xiiii. et tint le siege ix ans deux moys x. iours si vacqua le siege xxx iours/ mais auāt que ie procede plus auant ie declaireray cōme saint clement dessus intitule fut fait pape comme plusieurs en leurs croniques et mesme pape damase et sant iherosme qui dient que saint pierre luy viuant fit et consacra saint clemēt son sucesseur en la papalite nō pas pour doubte de mourir par martire/ mais pēsāt ql pourroit porter a pīudice a ceulx qui viendroiēt apres lui se la papalite ne se faisoit par succession si renonca ledit saint clement a icelle et elleut saint line et aps la mort saint lin il esleut saint clete. Et saint clete mort celuy saint clement fut esleu en la papalite par les feaulx crestiens. Cōme dessus raconte maistre martin qui dit que apres ce quil fut fait pape il enuoya en diuerses eglises moult de docteurs Comme saint fotin a lion et saint pol a nerbonne. Saint gratiē a tours saint denis lariopagite et ses compaignōs a paris la ou il eust pour la foy la teste couppee enuirō lan quatre xx et vi de son aage. Et lan de la passiō nostre seigneur lxiiii. le dernier de lempire domicien. En celuy an fut saint iehan le martir mis a rōme dedans vne pleine tine de huille boullant mais par la vertu de nostre seigneur ihūcrist il en saillit sans auoir nulle douleur et fut enuoye par iceluy domicien en exil en lisle de pathmos

En celuy an aussi les senateurs de rõme tuerent lempereur domicien dedẽs son palais pour la grant cruaulte dont il estoit plain. Et selon autres croniques ilz iugerent que tous ceulx quil auoit exilez feroient rapellez. Et ainsi selon maistre martin saint iehan euãgeliste reuint dexil et ala en ephese lan quatre xx.xviii.selon les croniques de cent quatre xx.xix.selon les autres croniques. Nerua des lors viel tint lẽpire vng an trois moys et mourut lan lxxii.de son aage il eut traien en successeur. Ou tempe de nerua lan de nostre seignr quatre xx.xviii.ou plustost xix. Saint iehan leuangeliste en ephese escripuit son euangille. Lan cent de nostre seigneur selon les croniques vincent traian de la generation despaigne fut par nerua adoptiue en filz en la cite dagripine en gaule q̃ maintenãt est dicte coulõgne ou il estoit ale pour les renger et les enseigner si regna xix ans et fut le tiers persecuteur des crestiens. Saint hirenee euesque de lyon escript que saint iehan leuangeliste vesquit iusques au temps dicelluy empereur Et saint ierosme escript en sõ liure des nobles hõmes qui trespassa apres la passion nostre seigneur lan lxviii.qui fut lan de son incarnation cẽt vng ou deux. De luy furent disciples de noble memoire papias euesque de iherapolitane saint policarpe euesque desmyneuze et saint ignace euesque danthioche. Saint clement estant pape distribua et enuoya vii.notaires en vii.regions affin quilz escriuissent les victoires des martirs et leurs passions Il fit aussi et escripuit moult de liures de la foy crestienne et ordonna oultre que la chaire episcopal soit mise ou plus apparant lieu. Et que lenfant soit conferme incontinẽt quil est baptise apres tout ce fut noye en la mer et souffrit et obtint couronne de martire lan quart de lempire traiã le corp duquel ieut grant piece empres aisou an ou il auoit este exille et gette en la mer ponthique mais plusieurs ans apres la mer se deportant de ce lieu il y fut par saint cirille euesque de morienne et apostre de toute esclauonnie diuinement par le peuple trouue et apporte a rõme Ou temps de nicollas pape premier de ce nom et enseuely en legli se de saint clement en laquelle fut apres aussi enseuely icelluy sait cirille reluisant de miracles.

Cõme anacletus de athenes filz de anthiocus cõmenca lan de nostre seignr.c.et ii. Cha.vii.

Anacletus de athenes de nacion grec filz de anthiocus cõmẽca lan de nostre seigneur cent et deux ou selon les autres croniques cent et vng et tint le siege ix ans deux mois x iours si vacqua le siege xiii.iours. Saint eusebe se taist dicelluy disant quil est dit clete/ mais pape damase en sa cronique quil escript a saint ierosme le dit estre diuers Cest adire deux traiant persecutant les crestiens et lan x.de son empire fut crucifie en iherusalem saint symon apostre filz de cleophas euesque de iherusalẽ et successeur de saint iacques le mineur apostre Et auoit lors vi xx.ans daage. Et le xi an dicelui traiãt fut saint ignace martire en anthioche dõt il estoit euesque et disciple de saint iehan leuangeliste. Celuy saint anaclete dont ce chapitre est intitule fit et ordonna lieu en lonneur de sait pierre pour enseuelir les martirs et aussi pour la sepulture des autres euesques Et si constitua que nul clerc ne tint cheueulx sur le sõmet de la teste

ne neust ne nourrist barbe. Il admõnesta aussi par son epistre les prestres estre hõnorez par tous feaulx crestiẽs dessus tous autres. Apres ce il receust martire ou tẽps de traian ⁊ fut enseuely a saint pierre le iii. iour deuant les kalendes de iuillet. Il ordõna aussi en sa vie selon aucunes croniques des papes sept dyacres cardinaulx.

Cõmẽt euariste filz de iuda iuif de la cite de bethleẽ cõmenca lan de nostre seigñr cẽt xi. Cha. viii

Evariste de naciõ grec filz de iuda iuif de la cite de bethleẽ cõmenca lan de nostre seigñr cent xi. ⁊ tint le siege dix ans vii. moys x. iours. Le pape damase dit xiii. ans vi. moys ii. iours si vacqua le siege xviii. iours. En lã de nostre seigñr cent xix. selon vincẽt ⁊ martin selon les autres cẽt xx. Mourut traian ẽpereur a seleuce en sirie de maladie de flux de ventre Il auoit este vaillãt ⁊ auoit eue dñacion par son conquest en orient ⁊ en occidẽt. Apres luy cõmẽca a regner adrien filz surnõme helius ⁊ tint lẽpire xxi. an. Vne autre cronique y a adiouste x. moys xxi iour. Il fut tres expert ⁊ congnoissant en lettres grecques et en parolles respondre a chacũ partinanmẽt par aĩsi q̃ aux ioyeux il estoit ioyeux ordõne aux ordõnez rethorique aux rethoriciẽs aussi prõptemẽt ⁊ hastiuemet parlãt quon eust pense q̃ toutes telles respõces eust parauãt pẽsees ou estudiees. Saint euariste pape dess' intitule diuisa les tiltres des prestres en la cite de rõme ⁊ cõstitua vii dyacres qui gardassent leuesq̃ p̃chant afin que nulle chose mauuaise ne luy fut dicte ne mise sus p les ennemis de la saĩcte foy qui les diffamassent. Il cõstitua q̃ les mariez fussent benis p le prestre solẽnellemẽt en leurs mariages depuis fut martire et enseuely a saint pierre la vii. kalende de nouẽbre.

Cõment alixandre premier rõmain de nacion cõmẽca lan nrẽ seigneur cent xxi. Chap. ix.

Alexandre premier rõmain de nacion filz de alixãdre et ieune daage cõmẽca lan de nostre seigñr cẽt xxi. et tint le siege viii. ans v. moys deux iours. si vacqua le siege xxv. iour Il ordõna benyr leaue auecque le sel ⁊ aspergier ⁊ getter sur les hõmes ⁊ fẽmes Il adiousta ou canon qui pridie q̃ pateretur ⁊c. iusq̃s au lieu ou est hoc est corpus meũ ⁊c. Il constitua ⁊ ordõna aussi quãd mesl ast leaue ⁊ le vin ensẽble ou sacremẽt de lautel en demõstrant lunion de ihesucrist et de leglise et que lostie se fit de la fine fleur de formẽt Et non pas de pain leue et en petite quãtite cõme fõt les latins disant ceste oblacion de tãt plus petite tant plus puissant. Ou tẽps de cestuy pape saint alexãdre oultre ce que dit maistre martin Il se trouue en bien anciẽnes et vrayes croniq̃s que quant partie de la cite danthioche fut tresbuchee par le mouuemẽt de la terre. Et aussi que les iuifz qui ap̃s la destruction de iherusalẽ faicte cõme dit est par thitus sen estoient fouys en la terre de alexãdre et degipte ⁊ en autres diuerses regions se rassẽblerent et eurent batailles en ce tẽps cõtre les rõmains ou ilz eurent en aucũs lieux victoire pourquoy quãt traiã qui lors viuoit sceut celle nouuelle il ẽuoya cõtre eulx vng de ses princes nõme elisiã a tous grans gens qui tous ces iuifs descõfit ⁊ en tua grant nõbre/ Mais en reuenãt au propos maistre martin ou ie laissay saint alexãdre pape dessus intitule fut mis en prisõ soubz lẽpereur adriẽ ⁊ lui ⁊ hermes p̃fect de la cite q̃ p lui crust en dieu Eueci' ⁊ theodol' diacres furẽt martirez la v. nõne de may

Coment sixte premier romain de nacion filz de pastour comenca lan de nostre seignr·c·xxix· Chap·x·

Sixte premier romain de nacion filz de pastour comenca lan de nostre seigneur·c·xxix· Et tint siege dix ans trois moys xxi·iour si vacqua le siege deux iours/il constitua le sanctus estre dit en la messe/et que les sais misteres ne se touchassent sinon par les mistres de leglise & que la femme ne touchast les vaisseaulx sacres ne les pailes ne les autres choses qui y appartienent ou mistere de la messe· Et que le corporal se fit de trespur lin sans estre taint et ql ne fut point de soye· En son temps estoit et duroit fort la persecucion tellement que crestiente estoit presq du tout perdue et destruicte en gaule & que pou estoient qui se osassent dire ne nomer crestiens· Les crestiens dicelle terre luy manderent quil leur envoyast aucun qui ramenast la lumiere de crestiente· Pourquoy il leur envoya saint pellegrin euesque avec plusieurs romains de generacion lequel saint peregrin apres ce quil eust moult de peuple converty a la foy fut martire· Celuy saint pellegrin selon les croniques vincent est celui qui remist soubz la foy la cite dausserre· Lempereur adrien reedifia la cite de ihrlm & comanda quon lappellast helye Et deffendit que nul iuif ny entrast mais il permit a entrer les crestiens. Et alors les lieux de la passion et resurrection nostre seigneur qui iadis estoient hors de la cite furent enclos de murs du coste septentrional· Et oultre come il se trouve en anciennes histoires comanda a tous les princes de son empire que nul crestien ne fut plus mis a mort sil nestoit accuse de villain cas· Mais retournant a maistre martin Cestuy pape sait sixte apres ce que dessus est dit fut mene hors de la cite oultre la porte apie & fut martire & decole ou lieu ou saint pierre dit a nostre seigneur qui luy venoit au devant· Domine quo vadis· Si fut enseuely a saint pierre le iii·iour devant les nones davril Usuard ou martirologe dit la viii·ydes davril a romme le natal saint sixte pape et martir·

Coment thelephorus grec de nacion comenca lan de nostre seigneur cent xxxix· Chap·xi

Thelephorus grec de nacion comenca lan de nostre seignr cent xxxix· Et tint le siege xi ans troys moys xxii·iours Et vacqua le siege quatre iours· En celuy temps come dit maistre martin flourissoit acquile lorateur de la generacion de ponthicque second iterpreteur de la loy de moyse· Apres les lxxii interpreteurs· En lan de nostre seigneur cent xl·aussi mourut a bayes cite de capanie/lempereur adrien de maladie ydropisie auquel succeda anthoine surnome le piteux qui gouverna lempire en bonne transquilite xxii·ans et trois moys· Mais il ne fit guere chose de grant memoire· En son temps flourissoit a romme galien le medecin natif de pergame· Cest pape dont cest article est intitule constitua iuner sept sepmaines devant pasques & mesmement aux clercs· Il constitua aussi estre chantee lympne angelicque cestassavoir gloria in excelsis devant le sacrifice et ordona estre troys messes celebrees au iour de noel la premiere a mynuit quant les cocqs chantent q nostre seignr nasquit

la seconde a laube du iour/quãt il fust adore par les pasteurs Et la tierce a leure de tierce quant leure de nostre redẽption esclarcit ꝛ apparut· Apres il fut martire/et depuis fut par les crestiens enseuely a saint pierre la troisieme nõne de ianuier selon les croniques damase

Cõmẽt yginus filz de philippe dathenes cõmenca lan de nostre seigneur cent l· Chapitre xii

Yginus grec de nacion filz de philippe dathenes cõmẽca lan de nostre seigneur cent l· ꝛ tint le siege quatre ans troys moys six iours ꝛ ordõna le clergie et distribua les degrez Il constitua quil y eust parrains ꝛ marraines tout au moins vng parrain ꝛ vne marraine qui fussent presens quant aucun se baptise ou cõferme ou cathecize Il ordonna aussi que nul metropolitain excepte le pape ne condẽpne sur aucun cas son euesque suffragant sinon a la cause ayãt este determinee ꝛ demenee par deuant aucun de ses cõprouincieulx Il escripuit aussi a tous feaulx crestiens vne epistre generale de dieu en trinite et vne de lincarnacion de ihũcrist filz de dieu contenãt plainemẽt toute la foy catholicque Il fut martire et enseuely en leglise sait pierre la iii yde de ianuier Ou tẽps dicelluy furent melie euesque de sardaigne ꝛ theophil le euesque danthioche qui furent tres saincts hõmes et composerent moult de volumes

Cõme pius filz de ruffin daquilee cõmenca lan de nostre seigñr cent cinquãte quatre Chap·xiii

Pius de nacion ytalien filz de ruffin de acquilee cõmẽca lã de nostre seigñr cẽt liiii· ꝛ tĩt le siege xi·ans quatre moys xxi·iour selon les croniqs pape damase ꝛ martin si vacqua le siege xxii·iours Soubz luy escripuit hermes docteur de la foy leql contiẽt que lange luy cõmanda q̃ le pape celebrast la pasque le iour du dymẽche De quoy cestuy pape escript· En ce tẽps fut entre nous hermes docteur de la foy ꝛ des escriptures Et cõbien q̃ nous celebriõs la pasque nõ pas au iour du dimẽche affin q̃ aucun ne doubtast/de ce certifions que a luy apparut lange en habit de pastour et luy cõmãda de ce faire laqlle chose nous de lauctorite apostolique auons ordõnee ꝛ cõstituee· En ce mesme tẽps vint a rõme saint policarpe euesq̃ des smirniẽs leql auoit este disciple de sait iehan leuãgeliste· Et fit moult de gẽs reuoquer ꝛ delaisser lerreur de valentinien ꝛ cerdonië esqlz ilz sestoient mis Au dernier cõme il appert en la fleur des saints· Il fut martire a rõme ꝛ fut gette dedẽs vng feu ou il mourut mais oncq̃s le feu nentama son corps En ce ce tẽps furẽt aussi a rõme les glorieuses vierges potẽciane ꝛ praxede seurs et florirẽt sait iust a viẽne ꝛ sait fotin a lyon· Celuy pape fut enseuely ẽpres saint pierre la seconde yde de iuillet·

Cõme lan·c·lxii·cõmẽcerẽt marcus anthonius verus ꝛ son frere lucius aurelius cõmodus et regnerent xix·ans Chapitre·xiiii·

An de nostre seigñr cent lxii· cõmẽcerẽt marc᷒ ãthoni᷒ ver᷒ et son frere luci᷒ aurel᷒ cõmodus associe par celui marcus en lẽpire/ꝛ regnerẽt xix·ans Celui marcus ãthonius fut tãt graue q̃ de son enfãce oncques ne mua son visaige pour ioye ne pour tristesse· Damase pape met en sa cronique saint anicet· Apres saint ygin᷒ ꝛ saint anicet saint piteux mais selõ les croniqs vicẽt ꝛ martin ꝛ

lystoire ecclesiastique ou quatriesme liure et ou .v. liure ou .vi. chapitre saint pius est incontinent mis apres saint ygnius ainsi quil est fait en ceste presente oeuure et ce ie extime estoit vray.

Come anicetus de la nacion de syrie comenca lan de nostre seigneur cent .lxxv. Chap. xv.

Anicetus de la nacion de sirie que on nomme ou decret anicius comenca lan de nostre seigneur cent .lxxv. Et tint le siege ix. ans troys mois trois iours Et vacqua le siege xv. iours. Il ordonna que les clercs ne portassent point grans cheueulx et quilz portassent en maniere dung petit fercle ou rondeau sur la teste selon le commandement de saint pierre. En son temps gouuerna et regit saint hyrennee de la nacion de grece leglise de lyon. Celuy pape fut martire et enseuely en la voye apie ou cymetiere Calixte la xii. kalende de may. Lucius aurelius empereur mourut par appoplexie le ix. an de son empire selon les autres le xi. marcus anthonius fut et demoura seul au regime de la chose publicque En celuy temps courut la quarte persecucion apres neron sur les crestiens Et furent martyrez saint policarpe deuant dit euesque de smyrnee auec xii. autres qui vindrent phila deliphie le suiuans en asie. En gaule furent aussi martirez saint iust a vienne saint fotin a lyon auecques autres innumerables de crestiens. En celuy temps furent aussi troys euesques de grant noblesse et sainctete. Cest assauoir saint euesque apolinar euesque de iherapolitane aulet euesque de sarde et denis euesque de corinthe.

Coment sother de nacion de campaigne comenca lan de nostre seigneur cent .lxxv. Chapi. xvi

Soter de la nacion de campaigne de la cite de fondane comenca len de nostre seigneur cent .lxxv. et tint le siege xi. ans xi moys xxi. iour si vacqua le siege xxi iour. Il constitua que la nonain porter voille et quelle ne touchast le paille ne mist lences en saincte eglise quant on fait les seruices. Heresie des carthafrigariens sourdit de lapulnice de frise qui disoient que le saint esperit nauoit este donne aux apostres ne a autre sinon a eulx En ce temps aussi flourit galien le medecin. Item flourirent aussi theodocius tiers interpreteur de la loy diuine et egesippus escripteur historien. Celuy pape constitua aussi que femme ne fut tenue pour legitime selle nest benyte par le prestre. Apres ce quil fut martire ou vatican il fut enseuely en leglise saint pierre toutesfois damase dit que ce fut ou cymetiere calixte en la voye apie la x. kalende de may soubz lempereur anthonius.

Coment eleuthere grec comenca lan de nostre seigneur cent quatre xx et quatre. Chapitre .xvii

Eleuthere grec de nacion de la cite de nicopole comenca lan de nostre seigneur cent iiii. xx et quatre Et tint le siege xv ans vi moys v. iours si vacqua le siege vi. iours Lucius roy des bretons et anglois luy manda quil vouloit estre fait crestien si luy furent enuoyez fugacius et damianus moult religieux hommes qui luy et son peuple conuertirent a la foy et les baptiserent Il auoit lors en bretaigne qui maintenant est dicte engleterre xxv. flamines Cest a dire euesques des paiens aux lieux

desquelz ilz ordonnerët par lauctorite apostolicque euesques. Et aussi y auoit trois archeflamines soubz la puissance desquelz les autres phanaticques et ydolatres estoiët subgectz aux lieux desquelz ilz mistrent et cõsacrerët trois archeuesques Cest assauoir a londres Eborace et en la cite des legiens de laquelle on dit les vielz murs et edifices auoir este sur le fleuue dersam et glamar gane. Par celuy temps cõmenca a reuenir la paix de leglise et le sermon et la parolle de dieu congregoit de toutes generacions dõme les ames a la congnoissance de dieu. Celuy pape saint eleuthere abhominant superstitions renouuella le decret conferme par les apostres que par tous crestiens ne fut nulle viande naturelle et humaine refusee a menger Item il ordonna aussi que nul ne fut deiecte de son degre sil nestoit accuse et son cas approuue par sentence affermant que iudas le larron ne fut point accuse Et quelque chose quil eust fait/ihesucrist ne le voulut pas degeter publiquemët pour sa dignite. Et pendant iceluy eleuthere gouuerna lempire des rommains commodus puis apres il fust estrãgle si luy succeda helius lobstine lequel fut esleu p les senateurs/mais il fut tue au vii. moys de sa creaciõ par iulien qui demoura empereur/mais ou vii. moys apres il fut vaincu et tue en bataille citoienne par seuerus. Et ainsi fut vng an acomply entre les deux premiers. Seuerus estoit affrican de generacion et tint lëpire xix. ans commencant lan de nostre seignr cët quatre xx. et xiiii. Il fut tres vaillant et bening tres introduict et expert en lettres grecques et latines et en toutes vertus perseuera iusques a la fin.

Apres ce fut saint eleuthere pape dessus intitule martyre et enseuely au vatican a saint pierre la vii. kalẽde de iuing.

Comment victor grec commenca lan de nostre seigneur cent quatre xx. xix. Chap. xviii.

Victor le premier de ce nom de nacion de grece leql martin en sa cronique dit estre auffrican commenca lan de nostre seigneur cent quatre xx. xix. Et tint le siege x. ans deux moys x. iours. Et vacqua le siege xii. iours. Il celebra vng consille en alexãdrie palestine auquel furent presens saint narcisus euesque de iherusalẽ saint theophile et saint hyrennee euesque de lyon. Et cõferma estre celebree la pasque au iour du dymenche cõme ses predecesseurs et obseruee de la xiiii. lune du moys dauril iusques au xxi. iour le terme pascal. Car moult deuesques dasie celebroiët leurs pasques auecques les iuifz. Il constitua aussi que chacũ ou cas de necessite et deminent peril fut baptise en la mer et en la riuiere/mais quil constast et y eut apparence de sa creance et crestienne profession En ce temps flourit clement prestre dalexandre reluisant et tres expert es sainctes escriptures et en autres sciences qui fut auditeur et itroduit par saint patene tres incomparable en condition et doctrine Et moult dautres prestres tres religieux furent lors aussi et flourirët en diuers lieux. Cest assauoir saint narcisus euesque de iherusalẽ tres excellët en sainctete/saint policarpe saint hyrenee euesque de lyon/sait basille euesque de corinthe q estoiët docteurs tres excellẽs. Cestuy ẽpereur seuere excersa laquite persecution sur les crestiẽs

Et moult souffrirent de crestiens soubz luy martyre. Entre lesquelz

eust la teste couppee saint leomedes pere des origenes en laage de xvii. ans et vi. de ses freres ausqlz administroit origenes de son gaing tout ce qui pour leur vie estoit necessaire Car il estoit des lors tout expert et abille quil estoit souffisant pour enseigner en gramaire Soubz seuere empereur souffrit martire a luy ou saint hirenee qui estoit euesque auec grant multitude de ses clercs et de son peuple. Item et a rome souffrit aussi martire saint victor pape dessus intitule la v. kalende daoust lan de nostre seigneur deux cens et ix Et fut enseuely ou vatican a saint pierre. Usuard dit la xii. kalende de moy a rome la natiuite saint victor pape.

Coment zepherinus commenca lan de nostre seigneur deux cens et ix. Chapitre xix.

Zephetinus de la nacion de rome comenca lan de nostre seigneur deux cens ix. et tint le siege ix. ans vi. mois x. iours Et vacqua le siege vi. iours. Il ordonna que tous feaulx crestiens de laage de xii. ans prinsent le corps de nostre seigneur ihucrist a pasques Et que les vaisseaulx de lautel fussent de voirre et non point de bois combien que ceulx de voirre ont este depuis prohibez. En celuy temps saint alexandre euesque de capadosse vint par deuocion en iherusalem Et pource que saint narcissus qui lors en estoit euesque et estant vieil mourut/il fut esleu par reuelacion diuine euesque dicelle cite En ce temps florissoit le tresbel iupiter symacus le quint. Origenes comenca voir clement dessusdit en alexandrie ou en pou despace il fut tenu tresreluisant duquel les auditeurs come ilz preschoit iustement la parolle de dieu receurent la foy catholique. En ce temps estoit saincte potenciane vierge et basilides qui la decola lequel estant premier ydolatre et soy maintenant impudiquement se mocquoit dicelle vierge ou temps de de sa decolacion mais ilz souffrirent martyre lun apres lautre. Car la vierge luy auoit promis que quant elle sen yroit a son seigneur quelle lui ipetroit remuneration des biens quil lui auoit fait soy mocquant delle ce qui fut fait Et apres son trespas basilides eut la teste couppee pource quil ne vouloit iurer par les dieux. Celle vierge aussi apparut par vision a plusieurs autres auec lesquelz elle auoit este a lescole de origines en alexandrie et parle de la parolle de dieu/et les fit certains de la remuneracion de son martire. Lempereur seuere mourut en ebeart ou eburat en angleterre et delaissa deux filz lun nome geca lequel fut tue pource quil fut iugie ennemy de la chose publicque et lautre nomme basianus qui en surnom fut nome et dit anthoine karagralla qui fut esleue empereur/ lan de nostre seigneur deux cens et xii. et regna vii. ans il fut plus aspre et plus luxurieux que son pere et print a feme sa marastre Soubz luy/fut trouue en iherico la quinte edition des diuines escriptures de laquelle napert lacteur

Apres ces choses saint zepherin pape dessus intitule fut martire et fust ensevely ou cymetiere calixte en la voie apie la vii. kalende de septembre

Come calixte de la nacio de rome comenca lan de nostre seigneur deux cens xviii. Chap. xx.

Calixte premier de ce nom de la nacion de rome commẽca lan de nostre seigneur deux cens .xviii. Et tint le siege cinq ans deux moys dix iours. Si vacqua le siege vi. iours. Il fit leglise de nostre dame oultre le tybre & cõstitua les ieusnes des quatre temps. Et fit cymetiere de la voye apie la ou sont ensevelys multitude de martirs. En ce temps fut brulee de feu divin partie du capitole. Et la senestre main de la statue fut fouldroyee. Lẽpereur ãthoine heragalla fut tue de ses ẽnemis. Apres que marrinus envayt lempire par violence lan de nostre seigneur deux cens xx. Marc/ãthoine anoclius surnõme heliogoballus filz de anthoine comme on dit tint lempire trois ans selon les autres quatre. Il vesquit si tres impudiquement quil noublia nulle mauvaistie de son pere. Il fut tue a rome avec sa mere en leur iardin par continuelle sedition & cõmotion de ses chevalliers. Lan de nostre seigneur ii. cens xxiiii. tint lempire alexandre filz de mãmee et regna xiii. ans soubz lequel fut trouve anycopolle le vi. edicion. Et le pape calixte fut travaille .v. iours p famine et puis gette dedens ung puys et tue si fut ensevely en son cymetiere propre la seconde yde doctobre.

Cõme vrbain cõmenca lan de nostre seigneur deux cens .xxiii. Chapitre .xxi.

Vrbain premier de ce nom de la nacion de rome cõmenca lan de nostre seigneur deux cens xxiii Et tint le siege viii. ans xi. moys et x. ou xii. iours. Et vacqua le siege trente iours. En ce temps cõmẽca leglise rommaine a tenir possession devant vivoit leglise a lexemple des apostres. Il gouvernoit et pourveoit des possessions les notaires qui escripvoient les faiz des martirs. Il ordõna aussi que les vaisseaulx sacrez fussent dor & dargent ou destain. Par celuy pape furent convertiz et amenez a la courõne de martire saint valerien espoux de saincte cecille et saint tyburce son frere. Saincte cecile souffrit aussi martire. Celluy pape saint vrbain fut bany de rome pource quil ne cessoit de prescher/ Mais il fut apres rappelle par les feaulx crestiens de rome et a eulx ramene celeemẽt. Et pource quil ne vouloit point cesser de prescher & baptiser mais tousiours excersast telz offices il fut en ce faisant et excersant prins & decolle. Et fut ensevely avec les martirs derniers nõmez soubz ung mesme autel la viii. kalende de iuing. En ce temps estoit et flourissoit origenes auquel nul naprocha apres les apostres en eloquence et en toute vertu de lestude. Saint ierosme raconte quil a leu vi mil de ses livres les omelies et epistres exceptez de ce nombre. Il cõmenca en celuy temps a faire les commens sur les sainctes escriptures Il avoit vii. notaires lun succedant et venant apres lautre qui escripvoiẽt soubz luy et il dictoit sans intervalle ne cesser. Il eut aussi autant de pucelles duites et aprinses en escriptures lesquelles il avoit fait appeller/ pource mesmes faire. Il estoit de merveilleuse et grande estude. Et presques a fait toutes choses du secret du ciel toutes notoires es sainctes escriptures. Sa grant fame et renõmee parvint a mãmee mere de lẽpereur alexãdre qui tost le voult avoir. Et cõmanda quil vint de alexandrie a elle en anthioche ce quil fit/ si recent par luy la foy de ihucrist quelle garda inviolablement tousiours depuis.

Cõment poncian commẽca
lan de nostre seigneur deux cẽs
xxxi· Chapitre xxii·

Ponciã pape de nacion rõ-
main cõmẽca lan de nostre
seigneur deux cẽs xxxi· il ba
ptisa saint põce apres mar
tir lequel saint ponce fut filz de marc⁹
Et quant il eut xviii· ans daage il fut
designe et mis au pallais auec lempe-
reur par la permission ⁊ prouidence de
dieu· Car durant ce il cõuertit a la foy
de dieu lẽpereur philippe Et bailla ce
luy saint ponce toutes richesses a saît
fabien pape pour donner aux poures·
Apres ce fut celuy saint ponce mar
tyrie ou tẽps de vallerien et gallien en
la cite de cymele qui ore endroit est dit
nyce en prouẽce Et saint ponciã pape
et auec luy saint ypolite preste furent
par le cõmandemẽt de lẽpereur alexã-
dre enuoyez en exil en sardaigne ⁊ illec
fut saint poncian martirie ⁊ enseuely
selõ les croniques damase pape la tier
ce kalende de nouembre lequel amena
depuis par nauire a rõme saint fabiẽ
et lenseuelit en la voye apie ou cyme-
tiere calixte duquel lamemoire se fait
la xiii· kalende de decembre· Apres
ce fut tue lempereur alexandre en la ci
te de mayence par le esmouuement et
tumulte de ces cheualiers Et maximi
en qui fut le plus grant de ceulx qui le
tuerent/fut par lauctorite du senat es-
leu empereur par ceulx de lost/ lan de
nostre seigneur deux cẽs·xxxvi·et tint
lempire trois ans si fit ⁊ excerca la vi·
persecution apres neron sur les cresti-
ens Et ce fit pour despit de lempereur
alexandre ⁊ mãmee sa mere qui estoit
crestienne ancelle de ihũcrist/ou princi
pallement pour despit des origenes/
mais tantost apres il fut tue par pupi
neus aquilee qui vsurpa lempire auec
son frere nõme balbinus mais tost a-
pres ilz furent trez deuant le pallais·
En ce temps flourissoit iulien listorio
graphe·

Cõme cyriace succeda a saint põ-
cian lan de nostre seigneur ii·cens
xxxv· Chapi·xxiii·

Cyriace selon marti succeda
a saint ponciã lan de nostre
seigneur deux cens trente
cinq et tint le siege vng an
troys moys Apres il renonca au pa
pal substatuant en son lieu antheros
⁊ souffrit martire a couloigne auec les
xi·mille vierges· Si apres toutesfois
se treuuent quele souffrirent martire
soubz pape celestin ou temps de lempe
reur maxtuan que ie croy mieulx estre
a tenir ainsi cõme on list en la legende
dicelluy ne de ce est faicte nulle menti-
on es croniqs de pape damase de saît
ierosme prospere ysidore de sycardue
ne en plusieurs autres·

Cõme antheros cõmenca lan de
nostre seigneur deux cens xxxviii·
Chapitre·xxiiii·

Antheros ou antheno⁹ grec
de nacion cõmenca lan de
nostre seigneur deux cens
xxxviii· ⁊ tint le siege troys
ans vng moys xv· iours Il ordõna que
les euesques se peussent transporter
dung siege en autre pour cause legiti-
me et par lauctorite du siege apostoli-
que et que les faitz des martirs sescri
uissent il fut enseuely soubz maximiẽ
ou cymetiere calixte en la voye apie la
tierce nonne de ianuier·

Comment fabien commenca lan de nostre seigneur deux cens quarante · chap xxv·

Fabien de nacion Rommain commenca lan de nostre seigneur deux cens quarante Et tint le siege·xiii·ans·xi moys·xi·iours Il fut esleu pape par ce que la colombe du ciel se vint asseoir sur son chief Il enuoya et diuisa les regions a sept dyacres ou notaires auxquelz il commanda quilz escripuissent la vie et faiz des martirs · Il cōstitua et ordonna que le cresme soit chescun an renouuelle et cōsacre en la cene de nostre seigneur/aultrement dit ieudy absolu/et que le vieil se bruslast· Lan de nostre seigneur·ii·c·xl·gordian^9 assez ieune selon les croniques vincēt tint lempire·vi·ans· Il subiugua les parthes par bataille quil fist et mena saigement et vaillāment contre eulx Et ainsi ql sen retournoit en son pays il fut tue par la fraude des siens· Lan de nostre seigneur·ii·c·xl·vi·selon les croniques vincent fut cree empereur phelippe qui fist son filz auec luy compaignon de son empire· Et lors furent acomplis mille ans apres la fōdacion de romme· Pourquoy furent faiz a romme plusieurs ieux et esbatemens de diuers instrumens par trois iours et par trois nuitz/et furēt tuees innumerables bestes en grant circuite· Encores enuoya la mere diceluy empereur lettres a origenes qui en ce temps estoit de tant vif engin quil aprint de toutes sciences gramaire tellement quil auoit de philosophes de toutes sectes estudians es lettres seculieres Et moult destudiās affluoient et venoient a luy/lesqlz il receuoit voulentiers affin que soubz occasion de la litterature seculiere il les peust instruire a la foy· Il assembla aussi a vng toutes les addicions des saintes escriptures· Apres ce furent tuez par tumulte de cheualiers par la fraude de decius phelippe laisne empereur a veronne· Et phelippe le maisne aussi empereur a rome lan de nostre seigne^r ii·c·liii· En autres croniques ce dit·ii c·lii· Decius tint lempire trois ans trois moys· Il fut apres neron le·vii psecuteur sur les chrestiens et fist plusieurs saīctz consommer par martire soubz lequel souffrit martire saint fabien pape ⁊ fut enseuely ou cymetiere calixte·xiii·kalende de feurier

Comment cornille commēca lan de nostre seigneur·ii·c·lii· chapitre·xxvi·

Cornille de nacion rommaī commenca lan de nostre seigneur deux cens cinquante et deux et tint le siege trois ans deux moys dix iours Et vacqua le siege vng moys cinq iours· Il leua le corps des apostres saīct pierre et saīnct pol des cathecūbes et les enseuelit ou lieu de leur martire a la requeste dune noble matrone nōmee lucine Decius estant persecuteur des chrestiens se dormirēt en epheson les sept dormans et souffrirēt martire Saīct alexandre euesq̄ de hierusalem Saīct gabille euesque danthioche/et saīnct denis euesque dalixandrie· Quans hommes saīnctz habitans es deserts et montaignes perirent de fain/soif froit/langueur et autres mesaises et furent tuez par larrons et bestes Certes nous ne pouons pas declairer· En ce temps sourdit leresie des noua

ciens qui se disoient iustes et sains et qui denyoiēt et disoient que les pechez nestoient pas pardonnez et quon ne devoit recevoir nulz penitens. Lacteur dicelle heresie fut novacien prestre cardinal de leglise de rome Laquelle fut destruicte ou concille de ·lxx· prestres et de moult de dyacres pour celle cause assemblez. Oultre maistre martin comme il est trouve es croniques papalles. En ce temps soppos a origenes et argua contre celsus phelippe de pyeure qui disoit lame et le corps mourir ensemble/et ensemble ressusciter au iour du iugement Mais origenes prescha en plain concille devant plusieurs evesques et monstra la position de celsus phelippe erronee declairant q̄ les ames demeurent tousiours immortelles/et fut par ainsi lautre cōfus. Mais revenant au propos maistre martin. En ce temps nasquit en egipte sainct anthoine le moyne et ꝑt cornille pape cōstitua que les prestres peussent iurer pour certaine cause cōme il appert ·ii·q·v·c· Sacramenta. Apres fut decolle lan de nostreseigneur deux cens cinquante et quatre/et fut enseuely en la voye a pie ou champ de lucine la ·vii· kalende de septembre. Celui iour q̄ sainct cornille pape souffrit martire a romme Mais non pas icelluy an fut martire Sainct cyprian evesque de cartaige. Et decius et son filz quil avoit fait cesar furēt tuez ou millieu des barbarins/et gallus tint lempire avec son filz volusianus.

Comment lucius commenca lan de nostre seigneur·ii·cēs lvi. chapitre·xxvii·

Lucius premier de nacion de touscane/selon martin de la nacion de romme cōmenca lan de nostreseigneur deux cens cinquante cinq/et tint le siege trois ans trois iours. Les empereurs gallus volusianus furent tuez en bataille ꝑ auclianus qui vsurpa lempire par tirannie/mais il ne la tint gueres/car il fut tue ou tiers moys. En celuy tēps mourut origenes ou ·lxx· an de sō aage On lit en sa petite euvre plusieurs choses obvians a la foy Pourquoy on raporte saint ierosme avoir dit la ou origenes a bien parle nul na mieulx parle Et la ou il a mal parle nul na pis ꝑle. Saict ierosme dit en lepistre a palmancie qui cōmance Cedule quas misisti· quil escripuit a fabien quil avoit escript telles choses ou parolles en faisant penitance qui est a entendre quil fist puis de ce penitence. Et aussi oultre ce que dit maistre martin Sainct martir docteur grec/et ꝑt eusebe evesque de cesaree ou ·vi· livre de listoire ecclesiasticque lexcusent et dient que ce firent leurs ennemis ⁊ envieux qui ces choses misdrent en ses livres apres sa mort pour le deshonnorer Entre lesq̄lz on dit avoir este faict principallement par porphire depravateur des saictes escriptures. Mais retournant aux propos maistre martin lan de nostreseigneur deux cens·lvi tindrent lempire ·xv· ans valerien et galerien son filz. Celuy valerien sembloit estre au commencemēt/et estoit comme dit Maistre martin amy soustenant et favorisant les chrestiens mais il en fut apꝰs psecuteur et soubz luy en receurent la couronne de martire inumerable multitude/entre lesq̄lz fut martire ciprien daufrique premier maistre descoles apres prebstre et au derrenier evesque de cartage. Sainct luc eut la teste coupee la quatriesme

nonne de mars/et fut enseuely ou cymetiere calixte Selon les croniques damase pape il ordõna en alãt ou lieu de son martire toute la puyssãce de leglise chrestienne a estienne son archidiacre. On lit quil ordonna que chescun euesque eust tousiours du moins deux prestres auecques luy.

Comment estienne commẽca lan de nostre seigneur deux cens cinquante et huyt. chapitre vingthuytiesme

Estienne rommain de nacion commenca lan de nostre seigneur deux cens cinquante et huyt et tit le siege quatre ans deux moys quinze iours Si vacqua le siege vingt et vng iour Il constitua q̃ les pstres et dyacres ne vsassent cothidiennement des vestemens sacrez Valerien lempereur fut prins par sapoie roy des persans et villainnement tenu en sa grant infamete et seruitude ou il fut tant quil en veillist Et seruoit dayder a monter a cheual le roy Et luy mettoit en le desprisant les piez sur le col Ainsi montoit a cheual et le faisoit mener apres luy pour tousiours faire celuy office Apres cõme il se treuue es croniques de larcheuesque darcusentiue oultre ce que dit martin fut sainct estienne pape martire celebrant messe et auec luy douze prestres sept dyacres et seize clercs Et cõme dit Martin fut enseuely ou cymetiere calixte la quarte nonne de aoust lan de nostre seigneur deux cẽs soixante Et oultre ce que dit maistre martin comme il se treuue es croniq̃s papalles a la requeste dicelluy sainct estienne pape trebuscha a romme le tẽple de mars

Comment sixte second commenca lan de nostre seigneur deux cens.lxi.chap.xxix.

Sixte le secõd de ce nom grec de nacion natif dathenes commenca lan de nostre seigneur deux cens soixante & vng/et tint le siege deux ans.xi.moys six iours Si vacqua le siege trente et cinq iours Selon les croniques pape damasse. Il constitua la messe estre celebree sur lautel qui deuant ne se faisoit pas. Il ordonna euesque saint peregom citoyen de romme. Concordonnus dyacre et marsus prestre et iomianus homme eloquent fist lecteur & enuoya en gaule lequel arriua par nauire a marcelle et de la vint a lyon et fut de la amene en autruce qui maintenãt est anperie la ou apres quil eut eues plusieurs predicacions et merueilleuses batailles il consacra ou nom de iesucrist vne eglise de petite grandeur & apres ce il fut decolle es kalendes de iuillet. Ce pendant la persecucion croissant a romme furent martirez et eurent les testes trenchees la.viii.yde daoust sixte pape auecques saint felix et saincte agathe. Si est assauoir q̃ selon les croniq̃s vincet & godefray de viterbe ou liure q̃ est dit pantheon eut deux noms lempereur galien car aussi il sappelloit deci⁹ soubz lequel souffrirent martire sainct sixte saint laurẽs et sainct ypolite Toutesfoys dit martin en sa cronique que par valerien et galien fut cree cesar vng nomme decius Soubz lequel souffrirent martire les deuantdiz auecques leurs compaignons. En ce temps florissoit sainct mestode martir euesq̃ de tir qui escripuit de la resurrection contre origenes et porphire Pourquoy comestor dit de

luy que cõe il fut en prison il eut moult
de reuellacions de la creacion du mon
de / du deluge / et de la generacion de
adam Mais retournant au ppos mai
stre martin.

Comment denis commenca
lan de nostreseigneur deux cẽs
lxiiii. chapitre xxx.

Denis de monachere comme
ca lan de nostre seign' deux
cens soixãte et quatre / et tit
le siege deux ans trois moys
selon les croniq̃s damase pape et mar
tin. Si vacqua le siege huyt iours.
Il diuisa les parroisses en la cite et or
donna et constitua prebstres aulx til-
tres donnant a chescun sa chescune
Cest a entẽdre sa limite pour receuoir
les repentans a baptesme. Il fut mar
tire et enseuely ou cymetiere calixte
Usuart escript ou martirologue la hu
tiesme kalende de ianuier en la voye
apie. La disposicion de sainct denis
pape se demõstra clerement soubz clau
de empereur.

De felix premier. chap. xxxi.

Felix premier de la nacion
rommain commenca lan de
nostres' deux cens soixante
et six et tit le siege deux ans
deux moys vingt et cinq iours Usuart
escript ou martirologe que felix pape
regit et gouuerna leglise cinq ans. Ce
luy felix cõstitua et ordonna estre chã
tees messes et celebrees en la memoi
re des martirs. Il fist vne eglise en la
voye aurelie a vne mille de la cite de
rõme ou il fut enseuely apres ce quil
eut receu la courõne de martire soubz
le prĩce claude qui fut la tierce kalende
de iuing. Il ordõna aussi et constitua
qui ne fust a nul licite chanter messe si
non au lieu a ce ordonne par leuesque
En ce temps sourdit heresie des ma-
nicheens combien que cy apres verue
ron acteur de ce traictie apres martin
le met en autre temps et fut trouue p
vng de perse nomme manas barbart
de vie et de meurs lequel eslent a soy
douze disciples a la maniere de hiesu-
crist quil enuoya prescher son heresie
qui estoit en effect que iesucrist nauoit
pas prinse vraye humanite en la vier
ge marie et aultres erreurs qui sont
plus a plain cõtenues ou decret. xxiiii
q. ultima.

Comment marcus con-
fesseur tint le siege huyt
ans. chapitre xxxii.



arcus confesseur de tout le
nombre des papes dessusd
fut seul qui eschappa sans
martire confessant le nom
de hiesucrist ainsi comme il escript es
croniques sicard euesque de cremonne
et aux croniques de larcheuesque de
cõsentine ou il est dit quil tint le siege
huyt ans. Et repose en leglise en laql
le il fut premierement ordõne prestre
qui est dicte sainct marc / et est ou mil-
lieu de romme qui est dit pynus. Tou-
tesfois cestuy pape nest point mis es
croniques damase pape ne es croni-
ques vincent ne es croniques martin

Comment eutician cõmen
ca lan de nostreseigneur deux
cens lxviii. chap. xxxiii.

Eutician de la nacion de toscane commenca lan de nostre seigneur deux cens soixante et dix. Lautre croniq dit ii.c.lxxviii. et tit le siege huyt ans dix moys quatre iours. Et vacqua le siege .xiii. iours. Il constitua que les fruitz et principallement les blez se meissent sur lautel et premier se benedyssent singulierement les grapes de raisins et les feues. Il enseuelit de sa propre main moult de martirs selon les croniques de monsieur frere ptholomee de lucques de lordre des prescheurs autrement dictes papales. Il en enseuelit trois cens quarante et deux. Apres selon martin fut galien empereur tue a millan lan de nostre seigneur ii.c.lxxi. Les croniques vincent et martin et de sicart dient deux cens .lxxiiii.

Et claude le second tint lempire ung an huyt moys qui mourut depuys malade et engraue de griefue maladie. Et amoticilus son frere fut cree empereur par son ost lequel fut tue a aquileige le .xiiii. iour de son empire lan de nostreseigneur .ii.c.lxxiiii. Aurelian tint lempire cinq ans et cinq moys apres luy et commenca lan de nostreseigneur ii.c.lxxiii. Et comme il est trouve en listoire ecclesiastique il fauorisa et soustint les chrestiens au commencement de son empire et fut comme dit vincent tres expert et industrieux es armes et subiugua par dures batailles les gothz aux anciens termes et conquesta de nouueau toute sirie. Pourquoy apres ces grans victoires il retourna a romme en tresgrant gloire et triumphe et la fortiffia de plus fors murs que elle nauoit este par auant. Et tant come il soustint les chrestiens il fut tresgrant conquestant. Mais comme dit maistre martin en allant en gaulle il fut et devint le .ix. apres neron trescruel persecuteur des chrestiens et fist entre les aultres decoler saincte coulombe lequel aussi enuoya les satellites pour celle cruelle persecucion continuer. Entre lesquelz furent priscus et ses complices qui allerent premier a aucerre et la decolerent en ung lieu qui est dit conciat une tresgrant multitude de chrestiens Et ainsi firent ilz de sainct begnin qui repose a dijon et de plusieurs autres.

Celuy aurelien fist nommer la cite de agenabon en gaulle orleans et edifia le chastel de dijon. Il fut le premier de tous les rommains qui mist en son chief couronne dor et de pierres precieuses et de vestemens de drap dor estans encores aux rommains pour lors incongneues. Apres ce receupt martire sainct eutician pape et fut enseuely ou cymetiere calixte la huytiesme kalen de daoust. Il auoit ordonne comme il se treuue es croniques papales que nul nenseuelist aucun martir sans la dalmatique et estole et robbe de pourpre.

Comment gayus commenca lan de nostre seigneur .ii. cens .lxxviii. chap. .xxxiii.

Gayus de la nacion de dalmatie de la lignee dyoclecien commenca lan de nostreseigneur ii.c.lxxviii. et tint le siege .xi. ans quatre moys et douze iours. Si vacqua le siege .xi. iours. Il ordonna que les payens ou les herites ne peussent accuser ne infamer les chrestiens Et que tous les ordres montassent en leglise par degrez comme fait hostiaire/lecteur/exorciste/accolite/soubzdiacre/dyacre/prestre affin que les faitz des martirs se scripuissent. Lempereur aurelian si conquist la terre de

france que les alemans auoiēt par auant conquestee sur les rommains. Si les remist par treu a lempire. Et apres toutes ces choses nostreseignr vengea de luy son peuple Car comme dient vincent et eusebe en leurs croniques Apres ce quil eut commence la psecucion sur leglise il fut malvoulu et en cheyt en la hayne de ses cheualiers Pourquoy ilz le tuerent entre constantinoble et tracee et comflozoy en la veille voye Combien que martin dit ql fut tue p fouldre lan de nostreseignr ii.c.lxxviii. Lequel mort succeda a lempire tacitus et la tint six moys et puis fut tue Si tint apres luy lempire florian lan de nostreseigneur ii.c.lxxix. lequel fut aussi tue trois moys apres. Si tint probus apres luy lempire six ans trois moys En celuy temps demonstra son mauuais couraige manes lerite duquel sont ditz les manicheens lesqlz entre les aultres plusieurs errans treuuent deux principes vng de bien/lautre de mal/vng de la lumiere/lautre de tenebres Combien toutesfois que les tenebres ne soient aultre chose que absence de lumiere et aultre chose nest mal si non priuacion de bien ou non bon. En ce temps donna lempereur probus conge aux francoys de auoir vignes Et apres fut tue par la tumulte et sedicion des cheualiers lā de nostreseigneur ii.c.iiiixx. et cinq ou sept. Carus deNerbone tint lempire deux ans et apres il fut vaincu en bataille par les pathes/et depuis fouldroye et tue de coup de fouldre. Numerianus son filz luy succeda Mais il fut semblablement tue par les ambuches et aguetz sur luy mis par aper son serourge luy estāt dedēs son char en vng lit royal ou il se faisoit porter pour grief ue maladie quil auoit Lan de nostreseigneur deux cens quatre vings et sept selon les croniques martin et aultres fut par lost des rommains cree empereur dyoclecian de la generacion dalmaticque filz de scribe Si tint lempire vingt ans Tost aps se tua de sa propre main aper q auoit tue numerianus Et apres ce sourdit grant tumulte et commocion du peuple en gaulle par le pourchas de amādus et helinandus qui vouloient tenir la terre contre le vouloir des rōmais

Comme dit vincent listozial dyoclecian empereur fist cesar maximiē surnomme herculeus par auant son cheualier Et lennoya a tout grāt ost sur les rebellans en gaulle Et en faisant ce chemin receut couronne de martire par la foy la legion dicte des thebees Et oultre ce que dit martin ainsi cōme raconte hugues desloziac il desconfit tost legierement ces deux princes dessus nommez de gaulle et grant multitude de peuple estant auecques eulx pource quilz estoient rustiques et inermes/et il auoit amene auecques luy grant cheualerie et gens duitz et faitz aux armes Parquoy il rapaisa toute la terre. Apres ces choses fist lempereur dyoclecian celuy maximien auguste et constance et valeres cesares.

Oultre ce que martin dit vincent raconte en ses croniques que dyoclecian adioingnit auecques luy ces trois dessus nommez pource que en diuerses ptiees les subgectz de lēpire se rebelloiēt lors contre luy Et comme dit martin apres ces choses faictes dyoclecian et maximien commencerent la diziesme persecucion sur les chrestiēs apres neron/cestassauoir dyoclecian en orient et maximien en occident Si fut la plus grant plus inhumaine et plus cruelle de toutes les autres et dura dix ans. moult fut durant ce temps tourmentee leglise et moult y eut de martirs couronnez ou ciel/entre lesqlz fut saict gay pape martire et enseuely ou cyme

tiere calixte la dixiesme kalende de may. Maistre martin se taist de ses quatre princes des rommains derreniers declairez espicialement comet ilz remistrent en leur subiection ceulx q sestoient rebellez Mais vincent le raconte en effect ainsi. Constance premier fait cesar vint en gaulle a tout grat ost la ou il fut si tres terriblemet desconfit que a tresgrant peine sen eschappa il seul & retourna a romme ou il recouura nouuel ost et de la sen reuit en gaulle et eut bataille contre les alemans qui par auant lauoient vaincu mais il les vainquit lors et desconfit du tout et sans recours Si eut deulx tuez lxx. mille Parquoy il domta & appaisa le demourant Et maximien augustre domta et subiugua aussi p force les genciens en auffrique et dyocleciā assiegea achilles en la cite dalexandrie ou il tint le siege sept moys. Apres la print et subiugua et eut victoire de toute egipte Et lors estoit en ses parties auecques dyoclecian constantin filz de constance cesar et de helaine sa concubine Et pource quil estoit tres vaillāt cheualier saige et entreprenant diocleciam le cuida occultement tuer p le pourchas et fraude de galerien Mais constantin congneut leur fraude et par la grace diuine sen retourna sain et sauf deuers luy Mais pour retourner au propos maistre martin.

Comment marcelin de la nacion de Romme commenca lan de nostre seigneur deux cēs iiiixx.ix. chap. xxxv.

Marcelin de la nacion de romme commenca lan de nostre seigneur deux cens.iiiixx.ix et tint le siege sept ans deux moys vingt et cinq iours Si vacqua le siege sept ans Pour lors estoit tant et si grāt persecucion sur les chrestiēs que comme raconte damasius pape y eut dedens trente iours sept mille hōmes et femmes qui receurent couronne de martire. Parquoy ainsi comme dit maistre martin celuy pape Sainct marcel par la contraincte dyoclecian mist encens deuant lydolle iupiter en luy sacrifiant/mais apres ce il sen repentit Et comme il se treuue en dicet et aussi en la fleur des sains oultre ce que dit maistre martin il assēbla vng concille de cent quatre vings euesqs et en leur presence recongneut son peche et leur requist quilz le desposassēt et le punissent selon son meffait Mais quant ilz virent sa repentance ilz luy respondirent Ja nauiengne que le pape soit par aucun iuge Tu las nye aussi la nye sainct pierre mais des apostres ne fut nul ose de le iuger aincoys saillit sainct pierre hors du lieu ou le nya et puis ploura amerement. Et lors Sainct marcel pape present eulx tous en plourant et gettant grāde habondance de lermes se iugea estre indigne de sepulture/et excommenia celui ou ceulx qui enseueliroient son corps. Et ainsi il sen retourna a romme de sa propre voulente et se offrit comme vng vray champion de hiesucrist deuant diocletian en confessant le nom de hiesucrist Et cōme dit maistre martin il eut la teste coupee et fut martire Si fut son corps sans estre ensepulture par trente iours pource quil lauoit interdit Mais sainct pierre sapparut a sainct marcel sucesseur dicelluy saīct marcelin et luy commanda enseuelir empres son corps propre en son eglise En ce temps furēt aussi martirez les martirs es lieux qui sensuiuent Cest assauoir en la cite de romme Saincte anastaise vierge/saīct sebastien/saīte

agnes/ſainct amylian/ſainct geruais ſainct prothais/ſaincte agathe ſainte luce/ſainct george Sainct quentin et ſainct griſogone Les deux vierges derrenieres ⁊ ces trois martirs furēt martirez en diuers lieux combien que maiſtre martin nen ſpecifie ne declaire riens · Item ſelon ce que dit ycelluy maiſtre martin furent auſſi martirez a ſoiſſons ſainct creſpin et ſainct creſpinien freres et ſainct ruffin et ſainct valeri auſſi freres · Item an agee ſaīt coſme et ſainct damien tous deux enfantez en vng iour freres iumeaulx de chair et deſperit/en vng iour auſſi receurēt to⁹ deux martire Itē bretaigne qui eſt angleterre fut preſque toute deſtruicte laqlle auoit floury des le tēps du pape ſainct eleuthere et luce roy di celle terre · Auſſi en ce meſmes temps furent martirez par dacien preſident deſpaigne ſainct valere eueſque de ceſare auguſte et ſainct vincent ſon archidiacre · Auſſi furent martirez ſainct george le cheualier/ſainct felix de gerendine/et ſainct carpaſe dagenois · Des vierges furent auſſi martirees en eſpaigne ſaincte eulalie / et ſaincte foy en agenois · Lan de noſtreſeigneur mil deux cens cinqte et huyt fut trāſporte en la dyoceſe dalby le corps ſaīt vincēt ou lieu qui eſt dit criſtres la ou il giſt Les autres dient quil repoſe en legliſe de liſbonne Et eſt aſſauoir q̄ comme dit damaſe apres le martire ſainct marcellin pape vacqua par vii ans le ſiege de legliſe pour la crainte de la grieſue perſecucion qui ſe faiſoit lors par tout le monde ſur les chreſtiens ·

Comment pape marcel commenca lan de noſtreſeigneur trois cens et quatre · chapitre xxxvi ·

Marcel rommain de nacion commenca lan de noſtreſeigneur trois cens et quatre et tint le ſiege cinq ans Si vacqua le ſiege · xxv · iours Il conſtitua en la cite de romme les cardinaulx po͛ le bapteſme et la ſepulture des hommes Et pource quil ne voulut ſacrifier aux ydolles maximiē empereur luy commanda et fiſt garder les iumens et aultres beſtes Et comme il euſt cōſacre egliſe de la maiſon de saincte lucine Maximien deſſus nōme fiſt eſtable de legliſe et lenclos dedens affin quil y gardaſt les beſtes / et la dedens mourut Si fut enſeuely en la voye ſalaire ou cymetiere ſaincte priſcille la xvii · kalende de feurier · Apres ces choſes diocletian depria maximien et fiſt tant quilz ſe deſmirent et deposerent enſemble et delaiſſerent lempire Apres leſquelz eurent lempire et la diuiſerēt entre eulx/ceſtaſſauoir galerian maximien herculee qui eut en ſa part illirique aſie et orient Et conſtance ceſar eut auffrique eſpaigne et gaulle Lempereur galerien enſuiuit la perſecuciō treſaſprement/ſoubz lequel ſouffrirēt martire ſt pre eueſq̄ dalixandrie et ſt pamphlle preſtre de ceſaree qui tous excedoit deſtude et doctrine Et cōme on dit il auoit preſques · xxx · mil volumes de liures · Conſtance q̄ eſt dit conſtantin vſoit de moult de clemence ſi mourut alboraige en bretaigne autrement dicte angleterre delaiſſant conſtantin ſon filz et de helaine ſa concubine empereur de gaulle lan de noſtre ſeignr · iii · c · ix · ou ſelō les autres · iii · c · x Conſtantin apres dit le grant tint eureuſement lempire des romains · xxx · ans ſix moys fut aime chier agreable et acceptable a cheſcun ·

Comment eusebe grec commenca lan de nostre seignr iii.c. et six   chapitre.xxxvii.

Eusebe grec de nacion medecin et filz de medecin commenca lan de nostre seigne trois cens et six et tit le siege deux ans vingt et cinq iours. En ce temps selon aucuns fut trouuee la saincte croix en hierusalem. Et pour ce il ordonna la feste de linuencion saincte croix comme il est escript ou decret De con.di.3.Crucis christi. Cy apres toutesfois contient ce que fut du tēps sainct siluestre. Celuy sainct eusebe baptisa lenfant eusebe et sa mere nōmee restitute et sa seur nommee vnicq vierge le samedy des sainctes pasques ainsi quil consacroit le cresme duquel lenfant est dit sainct eusebe selon les croniques papales comme racōte frere tholomee. Il reconsilia les herites ou heretiques par limposicion de la main ainsi et selon ce que par auant lauoit ordonne sainct cornille pape. Apres sainct eusebe fut offert victime et holocauste a dieu par les tresmaulnais payens qui le martirerent au io de pasques eusebe baptise ainsi quil celebroit la solennite des messes pour la dignite du sainct iour auecques les chrestiens qui pour le sainct iour auoient prins de luy le corps de nreseigne Iiesucrist.

Comment melchiades commenca lan de nostreseignenr trois cens et douze. chapitre.xxxviii.

Melchiades de la nacion de auffrique commenca lan de nostre seigneur trois cens et douze et tit le siege trois ans six moys huyt iours. Il constitua quon ne ieunast point au iour du saint dymenche et le iour du ieudy/nō pas que ce soit mal de soy Mais pour oster la superstition des payens/et erreur des heretiques. Apres il fut martire & enseuely ou cymetiere calixte la tierce yde de decembre. Tous les papes de romme iusques a cestuy pape ont este martirez excepte saint marc pape dont il appert ainsi comme note est cy dessus. En ce temps mourut sainct paul premier hermite qui auoit desquin six vings ans.

Comment sainct siluestre cōmenca lan de nostre seigneur trois cens et quinze. chapitre.xxxix.

Siluestre premier de nacion rommain commenca lan de nostre seigneur trois cens quinze ans Et tint le siege vingt et troys ans dix moys et onze iours En son temps fut lempereur cōstantin conuerty et baptise. Pour ce fut destruicte la plus grant part des gentiliens sarazins et payens/et la chrestiente eslargie et exaulcee. Pendant ce temps mourut aussi galerien empereur ayant encores vif par la vengeance diuine toute la poitrine puant pource quil ne cessoit point de persecuter les chrestiens. Et lequel oultre ce que dit maistre martin comme raconte vincent auoit fait enuoyer par diuerses parties du monde pou auant que le grief mal luy vint chancons diffamatoires escripuit contre nostre seigneur Iiesucrist pour faire chanter par tout le monde publicquement Et lesq̄lles il auoit fait escripre en table

darain pour durer plus longuement si en fu puny comme vous auez ouy. Apres comme martin raconte lempereur constantin voulāt aller en bataille contre marence filz de maximien hercules contre luy esleu en empereur par aucuns cheualiers auoit en soy grant cure et grant penser de la bataille. Et comme vne nuyt estant en son lit ne se peut endormir par force de pēser a quelle fin et comment a chief il viendroit de la bataille Il ouyt vne voix qui luy dist Constantin regarde en hault/et comme il regardast il apperceut ou ciel le signe de la croix / et ouyt la voix du ciel qui luy dist Constantine in hoc signo vinces Constantin en ce signe tu vaincras. Po[r]quoy luy leue le matin il fut asseure dauoir victoire Et luy et les siens sarmerēt et misrent sur eulx et en leurs banieres le signe de la croix Si entrerent en bataille contre leurs ennemis qui furent tous vaincus par le signe de la croix quilz virēt et sen fouyrent pour cuyder sauluer leurs vie. Entre lesquelz sen fouyt et eschappa marence qui alla en alexandrie/en laquelle selon aucunes croniques il tourmenta pour la foy saincte katherine et par diuers tourmēs la cuyda faire sacrifier aux ydolles ce ql ne peut. Parquoy au derrenier la fist decoler et martirer Et pour la victoire dessus narree / et aussi par ce comme dit orose en son vii liure oultre ce que dit marti il eut aussi victoire depuys dicelluy marēce dit maxime de lucinius et de galerien qui vsurpoient les terres et nom de lempire en diuers lieux et faisoient grant persecution sur les chrestiens po[r]peur desquelz sen estoit fouy saint siluestre pape ou mont serapte auec aucuns de ses clers Pourquoy eulx mors qui fut comme dit richart en ses croniques ou vii an de lempire constantin celuy constantin fut paisible empereur Mais en retournant au propos maistre martin qui se taist pour cause de briefuete de declairer la maniere cōment celluy constantin vint a la saincte foy chrestienne iay voulu icy mettre soubz briefues parolles leffect de son baptesme et de son maintien tant selon ce qui est recite en la fleur des sains de la vie saīct siluestre comme es croniques vincent ou il narre les faiz dicelluy constantin Car il fut le premier des empereurs de rōme qui exaussa et eslargit la saincte foy et donna de grans dons au papes et preuilege a nostre mere saincte eglise plus que nul autre homme mortel nauoit fait par auant.

Coment apres que constantin eut eue victoire il fut ingrat et descongnoissant et se leua en grant orgueil. chapitre xl.

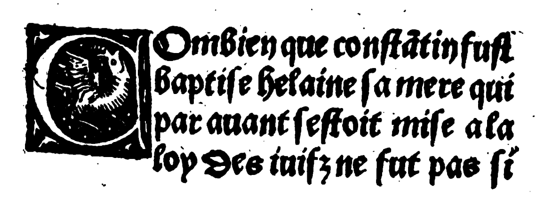
Apres ce que cōstantin eut eu la victoire et tue marence p la vertu de dieu en portant le signe de la croix il fut ingrat et descongnoissant et se leua en grant orgueil et vanite sans en reqrir et regracier celuy dont celle victoire luy auoit este impetree et dōnee Pourquoy nostreseigneur hiesucrist luy enuoya pour luy amolir le cueur griefue maladie de lepre de laquelle il fut en peu de heure tant couuert que cestoit horreur de le veoir. Quant constantin se veit aīsi escheut en telle orrible maladie il fut moult ipacient et doulloureux car de tāt pl[us] q homme est puyssant tant est plus impacient quant aduersite le surprent. Et pour ceste cause il enuoya querre et fist amener a Rom-

me tous les plus saiges medecins du monde / et aultres docteurs et grans clercs en diuerses sciences Mais oncques ne luy sceurent faire chose qui luy vaulsist riens. Apres ce il manda a trestous les euesques et a tous prestres de ses ydolles lesquelz venus luy dirent que sil vouloit estre guery de celle maladie quil conuenoit quil fist tuer deuant ses dieux par sacrifice trois mille enfans masles et quil se baignast et lauast dedens le sang qui de eulx cherroit Si ordonna constantin que ce fust fait Et le iour venu les cheualiers cōstantin auoient en diuers lieux dedans et entour romme ostez trois mille enfans a leurs meres et maulgre elles les auoient apportez a romme pourquoy lheure venue du sacrifice constantin yssit de son palays et vint a la place appareillee pour acōplir ledit des faulx prestres ydolastres Si fut horriblete doyr les cris plaintes et pleurs qui furent a son venir des poures meres a qui estoient les enfās qui la estoient venues & acourues toutes deschevelees et desrompans leurs cheueulx par grant raige de la douleur quelles auoient de leurs enfans lesquelles nul ne pouoit chasser de la plasse ne faire taire pour batre ne pour rouler quon leur fist Mais plus approuchoit pres constantin du lieu ou estoit la cuue pour receuoir le sang dedens lequel il se deuoit baigner de tant plus esleuoient leurs piteux cris et plaintes. Quant constantin veit les trois mille enfans qui par la cruaulte des prestres ydolastres auoient este illec pour tuez amenez et apporter soubz couleur de guerison Et ouyt les tresgriefues plaintes pleurs souspirs et gemissemens des desolees meres qui estoient comme enraigees pour lamour de leurs enfans Il fut comme bon prince meu de pitie et compassion de son peuple Et la clemence et pitie quil auoit en son premier temps luy rentra au cueur qui luy fist perdre le vouloir destre guery de leprosie detestable et griefue maladie quil auoit pour saulluer la vie a tant grant nombre de enfās masles / et dist que ce ne seroit pas de merueille si les barbarins et estranges faisoient si grāt et orrible hideur et cruaulte de tuer trois mille enfans et mettre en douleur si grant nombre de son peuple se luy qui estoit chef de toute iustice et gouuerneur de tout le monde le faisoit pour recouurer la seule sante de luy qui nestoit que ung homme comme ung aultre disant oultre quil aymoit mieulx estre ladre toute sa vie et en tresgriefue douleur comme il estoit demourer tāt quil viuroit que commettre si grande desloyaulte et tirannise. Pourquoy il fist rendre les enfans a leurs meres sans auoir mal et sen retourna en son palays ainsi quil estoit party. Si aduint que la prochaine nuyt de ce iour ainsi que il estoit couche en sa chambre royal luy apparurent sainct pierre et sainct pol et luy dirent Constantin hiesucrist a veu ton cueur et ta misericorde. Et pource que tu as mieulx aime et esleu estre ladre toute ta vie et tout ton tēps que faire mourir les trois mille enfās que les faulx ydolastres vouloient faire tuer soubz esperance de saner et guerir il a voulu et veult que tu ayes sante Pourquoy enuoye querir siluestre qui est moult preudomme et euesque de ceste cite lequel se tiēt en la mōtaigne de serapte ou il sen est fouy auecques plusieurs de son clergie pour peur des persecuteurs qui persecutēt les chrestiens et de toy. Et luy venu fays ce quil te dira et la sante te sera rēdue Et ce dit les apostres sesuanouyrent deuāt luy. Quant constātin eut ouy telle nouuelle il fut mōlt ioyeulx

si se leua incontinent et le matin en-uoya aucuns de ses plus aymez et pri uez cheualiers au lieu ou les apostres luy auoient dit pour luy amener saict siluestre lesquelz venus au lieu ou st siluestre et ses compaignons estoient ilz cuyderent quilz les venissent quer-re pour les martirer si saillirent du li eu ou ilz estoient et vindrent alencon-tre au deuant tous ioyeulx et espers de vraye foy pour receuoir martire et eulx y offrans / mais aultrement fut quilz ne pensoient / car les cheualiers venus pres de eulx ilz sagenouillerēt et la ou ilz virent Sainct siluestre ilz luy dirent que lempereur constantin luy prioyt quil luy pleust venir parler a luy · Et sainct siluestre luy respon-dit quil yroit voulentiers ce quil fist car luy et ses clercs allerent deuers luy Si les receut lempereur constan-tin moult honorablement et especiale ment fist grant honneur et reuerence a Sainct siluestre et le fist asseoir em-pres luy et puys luy compta commēt luy veillant en son lit luy estoient ap-parus les dieux quil luy auoient dit quil le gueriroit de la maladie de lepre Et lors sainct siluestre congneut que nostre seigneur voulant sa guerison luy auoit fait manifester le lieu et ler reur ou il estoit par ses apostres Si luy dist Sire scaichez que nostre saul-ueur & redempteur hiesucrist veult vo stre guerison laquelle vous aurez to-tale du corps et de lame si vous vou-lez renoncer a lerreur ydolastre ou vo⁹ estes et receuoir le sainct sacrement de baptesme ainsi quil le commanda luy propre estre receu par tous ceulx qui vouldroient estre sauluez Si luy mon stra raison euidente comment ce estoit erreur et dyabolicq̄ voye de suyuir le cultiuement de ydolles / et au contrai-re luy monstra la creance et lumiere de la foy · Pourquoy constantin renonca de bon cueur a tous les cultiuemens des ydolles et pria treshumblement a sainct siluestre quil fust fait chrestien Et pour plus abreger sainct siluestre fist appareiller vng sainct fons / et la dedens fist entrer constantin deuant tout le peuple de romme estant cōtrict et confes de tous ses pechez si le bapti sa Et lors descendit du ciel vne tres-grande et admirable clarte qui vint cheoir sur constantin dont tous les rommains furent tous esbahys · Et en celle clarte fut guery totalement cō stantin et fait plus beau et plus sain que oncques nauoit este · Si faillit en ce point des sains fons voyans tous les rommains Pourquoy plusieurs en grant nombre tant de ses cheuali-ers comme du peuple rommain voy-ant celluy grant myracle ainsi fait pu bliquement delaisserent lerreur ydo-lastre / et receurent ce iour propre & ap̄s le sainct sacrement de baptesme Con stantin baptise et guery tout net fut vestu en aulbes et sept iours entiers se tint en son palays / esquelz sept iours il fist les loix et constitucions qui sen-suiuent · Le premier iour il ordonna po᷑ loy que hiesucrist fust tenu et adore cō me dieu Le second iour il ordonna que nul ne blaphemast le nom de iesucrist quil ne fust pugny Le tiers iour que se nul faisoit iniure a chrestien quil per-dist la moytie de ses biens · Le quart iour ordonna que ainsi comme lempe reur de romme estoit sur tous aultres aussi fust tenu leuesque de romme le plus grant sur tous les aultres · Le quint iour ordonna que se nul sen fuy-oit en eglise en franchise quil fust frāc de tout mal et que nul ne luy peust p̄re dre Le vi · ordonna que nul sans licen-ce de son euesque nedifiast eglise de-dans les murs de la cite · Le vii · iour ordonna q̄ la · x · ptie des biens de leglise fust mise en ledifficacion des eglises ·

Et le septiesme iour il alla a sainct pierre et se confessa et ordonna ainsi que sainct siluestre luy ordonna faire Et comme dit maistre martin apres ce que constantin fut baptise et cure de lepre il fonda plusieurs eglises cõmandant cõme dit est hiesucrist estre adore de tous/et chescun estre signe du signe de la croix. En ce temps sainct alexandre tresreluysant en saincte te fut ordonne euesque dalexãdrie apres sainct achilles. Dicelluy estoit prebstre arrien qui perturba la foy p faulce doctrine affermant hiesucrist estre creature et non createur ne cõsubstancial ne egal a dieu son pere laquelle heresie fut depuys condempnee lan seziesme ou vingtiesme de lempire constantin ou concille de nicene / ou quel on narre auoir este saint nycolas euesque de myrre et trois centz et dixhuit peres euesques et patriarches Apres lequel concille saillirent a arrien les boyaulx du ventre et mourut ainsi miserablement Toutesfois pour celluy sainct concille ne sa mort douloureuse et abhominable ne cessa pas son erreur/mais en eut depuys leglise et les subgectz moult de tribulacion comme en brief cy apres sera monstre des heretiques arriens.

Comment apres que cõstantin fut baptise helaine sa mere luy manda quil auoit bien faict de renoncer aux ydolles / mais mal faisoient quãt prenoient le crucifix chapitre.xli


Combien que cõstãtin fust baptise helaine sa mere qui par auant sestoit mise a la loy des iuifz ne fut pas si tost baptisee Et pour demonstrer & declairer vng pou amplement la cause ie entrelaysseray de ce quil est contenu en la fleur des sainctz touchant ce auecques le propos de maistre martin.

Quant helaine mere de constantin sceut quil auoit renonce a sa meschancete et lerreur ydolastre delaisse elle en fut moult ioyeuse Mais daultre part quant elle sceut quil se estoit fait chrestien elle en fut moult courroucee & dolẽte Si luy manda de hierusalem ou elle estoit quil auoit bien faict de renoncer au cultiuement des ydolles Mais mal faisoit quant prenoit pour dieu le crucifie et laissoit le dieu que adoroient les iuifz qui estoit tout puissant. Pourquoy constantin luy manda quelle assemblast tous les plus saiges iuifz quelle pourroit auoir et les amenast auec elle a rõme & il mettroit alencontre deux autant de chrestiens et le dieu de la partie qui vaincroit seroit tenu dieu tout puyssant. Helaine fut moult ioyeuse de celle respõce Si amassa tous les plus saiges docteurs et grans clers iuifz quelle sceut es diuerses parties du monde et de ceulx en print cent.xli.excellens/et se ptit auec eulx de bethanie en la terre de ihrlm ou elle estoit et sen vint a romme ou elle fut receue honorablement et tresgrandemẽt pour son filz constãtin Et aps il manda a saint siluestre pape Et dune partie et daultre esleurent pour iuges deux saiges docteurs payens qui nestoient ne de lung ne de lautre des chrestiens ne des iuifz. Si promisdrent constantin et helaine sa mere et leurs fauorisans et adherans po^r fin de iugement ce que sur le discord soit appoincte par yceulx deux payens. Aps ce fait la royne helaine esleut.xii. des plus excellans iuifz pour disputer et les mena ou lieu ou la disputacion se debuoit faire Quant le iour fut de-

nu a ce ordonne auquel iour vint con stantin et amena auec luy et siluestre auecques aucuns des chrestiens saict siluestre pape argua seul Si ordonne rent les iuges quant aucun particuli er parleroit nul de sa partie ne diroit mot iusques a ce quil fust vaincu / et luy vaicu lautre diedroit auat pour ar guer / et ainsi se feroit de deux pars / et ne se bougerent iusques a ce que les iu ges lordonnassent Si commencerent et parfirent leur disputacion qui trop longue seroit a raconter Mais au der renier sainct siluestre tout seul en vai quit .xi. par lordonance et sentence des iuges qui se approuuerent. Parquoy le douziesme nomme zambe qui estoit tenu le plus grat raby deulx tous sail lit en la place tout furibondeux et voy ant que par nulle auctorite descriptu re ne se pouoit vaincre la parolle de la foy que soustenoit sainct siluestre. Il pert bien quil nest autre dieu que le di eu tout puissant que les iuifz adorent car il est si puyssant que nulle creatu re viue ne peult ouyr seullement nom mer son nom quil ne meure. Et pour monstrer que ce que ie dis est vray fai ctes dist il au iuge amener en ceste pla ce vng toreau le plus indompte et saul uaige que vous pourrez trouuer et vous verrez que si tost que ie luy diray en lo reille le nom du hault dieu il ne le pourra oyr et mourra deuant vous tous. Parquoy esprouue fut des iuges et a mene en celle place vng toreau qui e stoit tresfort et lie et failloit auec .c. hommes a le mener / car aultremet ne se pouoit amener ne tenir Et en la presence de tous celuy iuif zambe luy ala dire aucune parolle en loreille / dont le toreau qui estoit de telle force que vous auez ouy fut tost mort. Parquoy la Royne Helaine et les iuifz menoient grant ioye et grant bruit Et voulans maintenir que ce fait estoit digne pour effacer tout ceque Sainct siluestre a uoit deuant fait. Au derrenier sainct Siluestre eut audience de parler par la sentence des iuges qui a tresgrant peine firent faire silence. Si dist aux iuifz / sil est ainsi ce que zambe a dit a ce toreau dont il est mort soit le nom de dieu dit et prondce encores vne fois et le face reuiure et ainsi ie croyray q cest nom de dieu Mais sil ne le fait re uiure ie croyray que cest nom de dya ble qui a puyssance de tuer Mais non pas de faire reuiure comme font les bestes sauluaiges qui tuent et ne peu ent faire reuiure. Quant les iuges eurent ouy la parolle Sainct siluestre ilz iugerent quil disoit bien et ordonne rent que zambe dist le mot de rechief pour faire reuiure le toreau Mais il se excusa et dist que cela ne se pouoit faire de faire chose morte reuiure et que dieu seul en auoit la puyssance. Et sainct siluestre luy respondit que hiesucrist comme vray dieu le feroit ressusciter. Et la royne helaine et tous les iuifz respondirent que se il le pou oit faire en la vertu de hiesucrist que a lors se tiendroient ilz pour vaincuz et croyroient en hiesucrist / dont sainct siluestre fut bien ioyeulx / et mettant son esperance et sa fiance en la grace de nostreseigneur hiesucrist de laquel le il auoit este sur ce conforte se aprou cha pres de loreille du deuant dit tore au mort et dist assez hault O tu nom de mauluais art de malediction et de piteuse mort ie te commande ou nom de nostreseigneur hiesucrist que tu te departes de ce thoreau Et ce fait / dist au thoreau Ou nom de hiesucrist filz de dieu tout puyssant qui nasquit de la benoiste vierge marie au iour de nouel et mourut en la croix au iour du sainct vendredy pour humaine redempcion Et le tiers iour ressuscita de mort a vie ie te commande que tu repreignes

die et ten doises en ton estable doulz et paisible Ainsi sen ala ledit thorcau la ou il y auoit cōmāde et dont il auoit failly et aueu cēt hōmes po² len tirer et amener comme dit est Parquoy ste Helaine les iuges et tous les iufz et moult grant nombre de aultres receurent le sainct baptesme et creurent en hiesucrist. Mais icy fault retourner au propos maistre martin qui dit iusques icy ont dure les croniques q̄ fist sainct eusebe disciple de sainct pāphil le martir Et dicy en auant commenca sainct iherosme a faire et raconter les siennes. Durant celuy temps helaine royne deuant d trouua la vraye croix et les cloux de nostreseigneur en hierusalem De la maniere et de linuencion se taist maistre martin. Et pource que cest lenseigne par laquelle nostre mere saincte eglise a este et est tousiours maintenue et gardee et que en ycelle trouuant et depuis se firent et sont faitz innumerables myracles Je raconteray de ycelle inuencion en brief selon ce quil est contenu en la fle² des sainctz.

Comment apres que la royne helaine fut baptisee elle passa la mer pour aller en hierusalez pour trouuer la croix de nostre seigneur hiesucrist. chapitre. xlii.

Depuis que la royne helaine mere de constantin fut baptisee elle fut moult deuote en hiesucrist et tellement que pour la grant amour quelle auoit en luy pour lexaltacion de la saincte foy et aussi a la requeste de son filz constātin elle passa de romme en hierusalem pour trouuer la saincte croix dicelluy nostreseigneur hiesucrist. Et elle arriuee en hierusalem manda tous les iuifz quilz venissent parler a elle dont ilz furent tous esbahis et demandoiēt entre eulx que ce pouoit estre que la royne leur vouloit. Entre eulx auoit vng iuif nomme iudas qui estoit filz de symon filz zachee qui leur dist seigneurs et freres saichez que la royne nous mande pour scauoir ou est la croix ou hiesucrist fut pendu Certes dirent les autres de cela nous ne scauons riens Je vous encroy dist iudas mais cy fais ie car mon grant pere zache quant il mourut le dist a Symon mon pere qui le me dist pareillement Mais il me deffendit bien que ie nen disse iamais riens si nom a ma fin a mon filz disant. Saichez depuys que celle croix sera esleuee et trouuee que iamais naura roy ētre les iuifz Mais sera tenu pour dieu hiesucrist qui fut pendu en ycelle Car aussi est il. Et ie luy demanday se hiesus estoit dieu pourquoy lauoient les nostres mis a mort Et il me respondit que les princes lauoient fait par enuie et ainsi se debuoit faire comme il estoit de luy prophetize et ressuscita le tiers iour Et moy dist il et mon pere auons creu et tenu les enseignemens et ne consentismes pas a sa mort. Quant les aultres iuifz louyrent ainsi parler ilz furent moult doulans et luy prierent et requirent que pour mourir ne voulsist celle croix enseigner. Apres ilz sen allerent deuant la royne helaine. Et quant la royne les veit si leur demanda nouuelles de la croix de nostreseigneur hiesucrist Mais ilz luy respondirent quilz nen scauoient riens / et eulx excusans disoient quilz nestoient pas nez pour lors que ce auoit este fait

Pourquoy la royne les menassa fort de les faire villainement mourir silz ne luy disoient ce quelle demandoit Et de fait les fist bouter en tresobscure prison sans leur faire liurer ne boire ne menger ou ilz se tindrent vne espace Toutesfois au derrenier ilz hucherent quon les mist hors et quilz feroient le vouloir de la royne Si furent tirez hors et amenez deuant elle/et pour abreger ilz luy liurerent iudas dessus nomme disant quil sauoit tout ce quelle demandoit Si le print et retint tout seul et donna congie aux autres iuifz Mais oncques iudas pour priere ne pour menaces ne luy voulut riens dire Pourquoy elle le fist aualler en vne vieille fosse/et luy dist quil luy dist verite de ce quelle demandoit. Judas fut six iours dedens celle fosse sans boire ne menger Mais quant vint au septiesme iour il dist et cria hault quon le menast deuant la royne/ce qui fut fait. Et pour abreger il ala ou lieu ou estoit la vraye croix/et le premier coup quil frappa dessus pour houer dedens la terre elle crolla et esmeut fort et en saillit si tresgrant odeur que toute la place odorifera dont iudas fut moult resiouy et loua nostreseigneur et dist quil veoit bien que nostre seigneur vouloit que celle sainte croix fust trouuee Si houa dizeneuf piez en terre et illec trouua trois croix dont il saillit si tresgrant odeur que raconter ne se pourroit Si les print et porta en hierusalem a la royne helaine qui en fist moult grant ioye Et pour ce quil y auoit trois croix/cestassauoir de iesucrist et celles des deux larrons et ne scauoient quelle estoit la vraye croix Ilz les porterent ou millieu de hierusalem et la se tenoient prians et attendans la grace de dieu. Si aduint que a lheure de nonne on portoit vng ieune homme mort et passoient a tout par celle place ceulx qui le portoient Si print iudas le mort et le mist sur les deux croix des larrons lune apres lautre/mais il ne se bougea Apres le mist sur la vraye croix et incontinent le ieune homme reprint la vie et se leua et alla a ses besongnes louant et regraciant dieu nostreseigneur iesucrist. Pourquoy celluy iudas et moult grant nombre daultres crurent a nostreseigneur iesucrist et receurent le sainct baptesme et fut nomme iudas en baptesme quiriace par le vouloir de la royne lequel fut apres de moult grant sainctete et fut euesque de hierusalem. Apres trouua aussi les trois sains cloux dont nostre seigneur iesucrist auoit este cloue en larbre De la croix ou pareillement au trouuer eut tresgrant clarte et resplendisseur qui saillit du ciel et descendit sur le lieu ou ilz estoient. Et en ces nobles et sainctes inuencions fut ouy en lair le dyable cryant et hullant en voix humaine et menassant sainct quiriace deuant iudas/et disant en effect quil luy ostoit son regne par ces nobles ioyaulx quil auoit fait trouuer Mais apres celuy empereur qui regnoit en feroit venir vng autre qui seroit ennemy du crucifix qui le vengeroit de luy et des autres chrestiens Mais saint quiriace luy respondit oyans tous quil ne le doubtoit et moult daultres choses dignes de tresgrant memoire il y eut en icelles sainctes inuencions desquelles raconter me passe pour retourner au propos maistre martin qui dit que yceulx sains cloux trouuez par la royne helaine elle fist faire de lung vng frain pour le cheual de son filz constantin/lequel se monstre encores le iourduy a carpentras en la prouince darles. En ce temps flourit sainct anthoine anachorite ou hermite. Aussi sourdit leresie de donat duquel sont denommez les heretiques donatistes. Sainct anastaise

flourit aussi lequel estant a treues mu ce en vng puy cōposa le cymbole Quicunqz vult saluus esse. En ce temps nasquit sainct therosme. Lempereur constantin fonda a romme au palays du lateran vne eglise en laquelle sont ces vers escrips Dogmate papali da tur ac simul imperiali Ut sim cunctarum mater caput ecclesiarum Qui est a di re en francoys Il mest dōne de la puis sance papal et ensemble imperial que ie soye mere et chief de toutes aultres eglises/laquelle consacra sainct silue stre pape Et cōstātin la preuillegia quelle fust chief de toutes aultres egli ses. Sainct siluestre constitua que les dyacres vsassent de dalmatiques Et que le sacrifice de lautel se fist en draps de lin. Et est assauoir que ou concille de nycene dessusd fut ordonne et esta bly que tous les tiltres de romme tāt prebstres archidiacres et dyacres seroient appellez cardinaulx lesquelz ne estoient pas par auant ainsi appellez Ce quil fut apres conferme en vng cō cille a romme ou il y eut deux cens .xx. huyt euesques ou estoient aussi iceulx pape saint siluestre lempereur cōstā tin et de leur consentement ainsi quil appert .ii. q. iiii. c. presul. En ce temps aussi fut ne sainct martin. Lacteur martin se passe de declairer la transla cion de lempire de romme faicte aux grecz par constantin Et combien quil ne soit tresnecessaire en faire mēciō iay conclud de en pler en effect et brief interrompre et entrelasser le propos dicelluy maistre martin/et ioindre a uec aucuns de ses ditz la maniere & pour quoy fut faicte celle translacion ainsi que le declaire vincent en ses croniqs/ et frere tholomee es croniques papa les en fait aussi mencion en brief des dis et croniques desquelz ioinct auec eulx aucun pou des ditz maistre marti iay compose ce qui sensuyt.

Comment constantin fōda en la cite de romme les eglises qui sensuyuent chapitre .xliii.

Constantin q̄ est dit le grāt fonda en la cite de romme les eglises des sainctz qui sensuiuent cestassauoir sct iehan du latran/et sainct pierre & sait pol/item sainct laurens Et pource ql congnoissoit quil nestoit pas licite q̄ seigneur terrien dominast ou lieu ou le vray dieu tout puyssant auoit luy propre voulu mettre et asseoir son vicaire general congnoissant que cestoit celuy qui luy et les autres roys fait re gner par sa tresbenigne et saincte vou lente voulut delaisser au pape et a ses successeurs la cite de romme totalemēt et sans ce que luy empereur ne autres ses successurs ou temps a venir y peus sent reclamer aucun droit Si appella sainct siluestre et le clergie de romme Et en la presence de tous ses princes et barons il donna a celluy sainct siluestre et a tous ses sucesseurs papes la cite de romme sans iamais rappeller disant que comme il fut vray chef de tout le monde soubz la puissance de hiesucrist que cestoit droit que luy et ses successeurs ausquelz estoit de dieu donnee telle puissance eussent en leur subiection celle cite qui estoit capitale de tout le mōde Et voulut oultre & re quist celuy sainct empereur constantī et fist perpetuel edit et ordonna entāt que a luy en estoit que sil aduenoit que nul ēpereur ou aultres ses successeurs vouloiēt celuy don et aultres quil fist appetisser ou diminuer qlz encourussent en lindignacion de dieu et perpetu elle dampnacion. Et affin que nul de ses successeurs neust au temps a venir occasion de prendre aucun debat

ou altercation alencōtre des papes pour cause de leur demeure en la cite de rōme il fit agrādir ⁊ fermer de nouueau la ville de bizāche en trace qui est maītenāt cōstantinople. Et y fist faire palais ⁊ demeure īperial pour luy ⁊ eulx lequel il anoblit ⁊ enrichit de moult de richesses Et lassist ⁊ institua chief ⁊ capitale de lēpire ⁊ cōstitua son siege qui par auāt estoit a rōme ⁊ ou lieu de rōme lappella nouuelle rōme. Combien que de son nō ⁊ son hōneur elle fut deslors ⁊ encores est nōmee ɔstantinople apres ce ⁊ durant le tēps q̄ on edifioit cōstantinople luy estant encores a rōme il donna a sainct siluestre pape pour luy ⁊ ses successeurs papes estre corōnez par excellence de tous aultres seigneurs sa propre courōne imperiale ⁊ tous ses habillemēs imperiaulx de la quelle couronne il fit couronner celuy sainct siluestre pape. Et oultre ce luy ordōna et voult q̄l eut seruiteurs ⁊ offices honorables et or lui en grāt gloire ⁊ magnificēce de la saicte foy catholique. Et lors furent par sainct siluestre instituez les cardinaulx ⁊ ititules des tiltres de romme ɔme ci dessus est touche es faictz de lēpereur octouien ⁊ voult oultre celui sainct ɔstantin que affin que ses successeurs ne mōtassēt en orgueil cōtre sainct siluestre ⁊ aussi ses successeurs papes quilz fussent tenus ⁊ chūn deulx sans nul excepter le iour quil seroit premieremēt courōne vng chescū diceulx papes de lecōduire eulx estans a pie ⁊ tenās le frain de la mule ou cheual du pape de son palais iusques a sainct pierre. Et apres par la ville pour monstrer a tout le peuple ɔment tous doiuēt estre a luy subgiez ⁊ obeir cōme au vray lieutenāt de dieu en terre. Et tous ces dons/prins/honneurs ⁊ seruices promist et iura tenir celui sainct ēpereur cōstantin en parole dēpereur ⁊ par sermēt sollēpnel que pource il en fist presēt sainct siluestre et le clergie ⁊ peuple de romme ⁊ aussi tous ses cheualiers ⁊ barons Apres ce sainct cōstantin voulāt entretenir les pmesses ⁊ veux quil auoit fait a dieu ⁊ a ses apostres sainct pierre et sainct pol. Et cōstantinople desja faicte ⁊ richemēt decoree print humblemēt congie du pape ⁊ de tous les cardinaulx ⁊ clergie de rōme apres la visitatiō par lui faicte aussi treshūblemēt ⁊ deuotemēt des saīctes eglises ⁊ lieux la estās Et apres ce quil leur eust dōne derechief a tous ⁊ a toutes grans ⁊ innumerables dons ⁊ richesses se departit de rōme et entra en mer auec sa cheualerie ordōnant expressement au demourant de sa cheualerie qui demouroiēt es parties de rōme quilz eussent tousiours en honneur ⁊ reuerēce le pape et la saincte cite de romme de la quelle il estoit chef et tenāt le lieu du tresglorieux prince des apostres mōsr sainct pierre/du sang du quel ⁊ aussi du tresglorieux docteur mōsr sainct pol. et de innumerables martirs elle estoit sur toutes autres cites decoree. Et ce dit il fit tendre les voiles de ses nefz ⁊ sen ala en cōstātinople ou il se tint depuis vne espace ⁊ fit celui ēpereur plusieurs autres biens ⁊ nobles choses desquelles racōpter me passe pour briefte ⁊ retourne ou propos maistre martin.

Comment marc commenca lan de nostre seigneur trois cens xxxviii. chapitre xliiii.

Marc romain de nation commēca lan de nrē seignr. iii.c.xxxviii. ⁊ tint le siege deux ans viii. mois x. iours. Et vacqua le siege xx. iours. Il cōstitua q̄ leuesque dostie qui consacre le pape

dsast du paple. Et que le symbole cest assauoir Quicuqz vult &c. se chantast a haulte voix. Il ordonna prestre sainct eusebe. Si mourut & fut enseueli a romme a sainct pierre le .iii. iour deuant les nonnes doctobre. Constantin le grant eust deux freres dun mesme pere mais non pas dune mesme mere. Lun fut nomme dalmace qui eust filz de nom qui fut costitue cesar. Et laultre fut nomme constance qui eust deux filz lun eust nom galus qui fut fait cesar soubz constance Et pou de temps apres fut par lui tue. Lautre filz de constance eust nom iulian qui apres tint tout seul lempire come dit orose. Constantin le grant estant ou .lxvi. an de son eage mourut en la cite de Nycomedie. Et apparut deuant son trespas lestoille comette comme dit celui orose. la feste du quel celebrent les grecz le .xxi. iour du mois de may. Aucuns veulent dire celuy constantin estre encheut en heresie come il se lit en listoire triptite. Mais il nest pas vray semblable quil eust delaissie le baptesme ou quel il auoit este cure & guery de la lepre. Et se fut fait rebaptiser a eusebe euesque de nycomedie qui tenoit lerreur arrien sicomme ilz dient. et aussi sainct gregore pape en lepistre quil escript a maurice lappelle de bonne memore. Et sainct ambroise sur le .xiii. psalme le dit estre de plus grant merite Et en listoire tripartite sont ses fais trouues bons Pour quoy il est a croire que celui que on dit auoir este verti en faulx enseignement arrien nest pas celui mais doit estre entendu de son filz constance qui imperoit a romme constans en anthioche/et constantin le .ii. a constantinople. & regirent .xxiiii. ans & en autres cronique est dit .xxiii.

Comment iulius commenca lan de nostre seigneur .iii.c.xl ou selon autre cronique quarante trois capitre .xlv.

Iulius romain de nation commenca lan de nostre seigneur trois cens .xl. ou selon autre .xliii. Et tint le siege .xv. ans selon damase mais selon sainct hierome .xvi. ans & .iiii. moys. Constance conferme ou regne fut persuase et entorteille a croire estre en la trinite certai degrez de dignite. Si commenca fauoriser aux arriens & persecuter les crestiens. Et par la raige des arriens plusieurs en plusieurs citez furent faiz euesques voire deux ou trois lan .v.c. de lempire. Constance fut fait en antioche vng consile pour confondre la mauuaise erreur arrienne la ou le consile de nicene et la saincte foy fut confermee Item ensemble fut par le consile illec assemble condemne le faulx enseignement de fotin de sabelius delibere et de paul de samotaine. En ce temps florissoit sainct hilaire euesque de poitiers tresor de science & lumiere de doctrine & qui de luy a leu les dis il ne croit pas quil mais quil touche. Et aussi flourissoit sainct eusebe de vercelles lequel fut depuis consacre euesque par pape iullius En ce temps la cite de vercelles tenoit la primacie des lombars la quelle obtint & eust iulien lors flourissoit sainct Nicolas euesque de mirre et sainct anastasie de alexandre lequel fut gete hors de son siege par constance. Parquoy il sen alla a treues a refuge a celui sainct nicolas qui le receut amiablement. lors flourissoit sainct iehan cristeil sainct pafuce/saict victorin et horicie/saict hylarion/sainct epiphanie & saict pasteur abbe & moult de saictz hermites Constans lun des filz constantin des

sus nõme fut tue ẽpres espaigne · aps six batailles lesquelles il eut a lencontre des persās ou pou auoit fait de sō honneur · aussi ledit sainct iulius pape pe souffrit moult ⁊ fut exille par ledit cōstance empereur ⁊ eust moult de tribulations · Toutesfois il fut honorificq ment restitue ⁊ retourne en son siege ⁊ fit deux eglises · lune ou marchie / lautre sainct valentin en la voie flāmeuse apres mourut ⁊ fut enseuely ou cymetere en calipodie a trois mille de la cite de romme · la feste du quel se fait la ii · yde dauril · En ce temps cõme il se treuue en anciennes croniques autres que celles de martin cheurent en espaigne plusieurs cites par le mouuement de la terre ⁊ par trois iours ⁊ par trois nuys en fut durement trauaillie la cite de romme

Comment libere commẽca lan de nostre seigneur trois cens lv · capitre xlvi ·

Libere romain de nation commãca lan de nostre seigneur trois cẽs lv · ⁊ tint la papalite x · ans Il fut enuoie en exil par constance par ce quil ne vouloit cõsentir lerreur ⁊ heresie arrienne ou il fut par trois ans exille Et ce pendant fut felix qui tint ⁊ obserua sans defaillir le sainct consile de nicene ⁊ deiecta du consile deux prestres · vug nomme vrsaice / lautre valence pource qlz estoient arriens ⁊ les mist hors de la communion de leglise Pourquoy constance deposa felix ⁊ libere restitua a son siege lequel aussi par ennuy estoit desirāt de saillir dexil si se ioignit a leresie Et ainsi restitue maleureusement tint p force leglise vi · ans Et durant ce tẽps les arriens persecutoiẽt cruellement les vrais crestiens ⁊ en tuerent moult dedens les eglises que liberius ne prohiba ne deffendit Et fut ainsi martirie sainct eusebe prestre dedens son lit par arriens pource quil declaira libere arrien ⁊ heretique

Cõmẽt felix fut substitue au papal libere estant exille Capitre xlvii ·

Felix le second estāt dessus ramẽtu fut substitue au pāpal libere estant exille · Lan de nostre seignr trois cens lvi · ⁊ tint la papalite dix ans · Il fut en uoie en exil selon autres croniques lā trois cens lxix · ⁊ tint le siege vng an quatre mois deux iours · Selon damase es croniques tous les iours de felix sont nombrez soubz les iours de pape libere Cestui felix declaira constance heretique pourquoy il le deposa · Et apres en la fin il fut decole pour la foy la quatrieme kalende daoust lā de nrẽ seigneur trois cens lxvii ·

Comment libere deuantdit fut remis en siege aps saĩct felix · Chapitre xlviii ·

Libere deuantdit remis la seconde fois en siege aps saĩct felix tit le siege v · ans ou enuiron lan de nostre seigneur trois cens lvii · lequel fut depuis condēpne publicquemẽt par le pape damase pour ce quil fauorisa aux deceptiõs

des arriens a la poursuite duquel lem-
pereur constantin condẽpna plusieurs
euesques en exil. Entre lesquelz furent
saict eusebe de verceilles/lucifer de ca
ratilan/denis de milan nobles euesq̃s
et saint pancrace prestre romain/saict
hilaire et aultres. En ce temps furent
receues en merueilleuse faueur p les
costantinoples les reliques de saint
thimothee et les os saint andri apo-
stre. En celuy temps fut faicte et cele-
bre vne sinode en arimine la pire de
toutes les autres sinodes. Pour lors
estoient a romme deux grandz hõmes
maistres de saint hierome cest assauoir
victorin rethoricien/et donat gramari
en. pour lors aussi saint paulin euesq̃
de treues mourut exille en frige pour
la foy. Lors sourdit en sirie la fole he
resie des antromoporphiciens acteur
de ce fust vng quidã nomme andreas
qui mal entendoit ce qui est escript ou
genesis. Faciamus hominẽ ad ymagi
nem et similitudinẽ nostram. etc. Fai-
sons hõme a nostre ymaige et similitu
de. Car il affermoit dieu auoir forme
humaine et les parties du corps com-
me nous qui est tresfaulx. Car toutes
fois que lescripture parle de la main de
dieu ou des yeulx il ne doit pas pour
ce estre a entendre quil soit en dieu cor
porelle forme distincte. mais sont au-
cunes puissances spirituelles. Constã
ce auguste ou xx. an de son regne subli
ma en cesar son deuant nomme cousi
iulien et lenuoia en gaulle. Celui iulien
fut fait premieremẽt crestien et menoit
cõme il sembloit vie de moyne en le-
glise de nycomedie ou il fut cõstitue le
cteur. En la fin de crestien il declina en
payen. Constance luy dõna constance
sa seur a femme lequel fait cesar alla
en gaulle cõtre les alemans et les ger-
manies tellement quil les vainquit et
chassa hors de la terre. Et par ainsi de
liura les gaules. par lequel triumphe
il monta en orgueil. Car cõme il se ra-
cõpte en vincent oultre ce que dit mar
tin ainsi quil ala en bataille cõtre les
alemãs et germains en passãt p dedes
vne porte pour entrer dedens vne cite
de gaulle il y auoit dess9 celle porte vne
couronne de lorier qui estoit pendue a
vng fil bien delye. Si rompit le fil par
aucune aduenture et vint si a poit que
ainsi que iulien passoit par dessoubz el
le luy cheut sur la teste. Pourquoy apres
il alla sur les alemans et les vainquit
Si le couronnerent ses cheualiers cõ-
me auguste dung colier dor quilz luy
misrẽt sur la teste pour ce que lors na
uoient point de couronne propre. Et le
nommerent et appellerent auguste fai
sans grans resioyssemens dont iuliẽ
fut tresioyeux car alors pensa il que ce
que le dyable luy auoit promis destre
empereur luy estant encores a lestude
a athenes estoit acõpli auquel celui iu
lien sestoit donne et auoit fait homa-
ge pour paruenir a la haultesse dẽpire.
Pourquoy sans plus attendre pensa
en soy mesme de mettre son mauuais
propos a effect tant cõtre constance cõ-
me contre les crestiens. Et ainsi reto²
nant au propos maistre martin ioinct
a celluy de vicent il entra en ytalie et
print et vsurpa plirique et la haultesse
de auguste cest a dire dempereur. Et
priu.. et frustra constãce de sa part de
lempire luy estant absent et occupe es
guerres cõtre les parthes. Pourquoy
ce venu a sa cognoissãce il delaissa lex
pedition et acheuement de telles guer-
res et sen retourna auec ses gens dar-
mes pour venir en bataille cõtre iuliẽ
de droit nom dit lapostat. Mais mou-
rut en chemin frape dapoplexie. Ledit
iulien regna vng an viii. mois. En au
cunes croniques est dit deux ans viii.
mois. Il cõmenca premier par aucun
art secretement a persecuter les cresti
ens. Euoquant et attraiãt le plus par

promettre honneurs que thena cer &
tourmens. Et au derrain il devint cō
me enraiger de fort doloir augmenter
le cultivement des ydoles si ordonna
estre pour edict publique que les che-
valiers crestiens sacrifiassēt aux ydo-
les ou quilz missent ius les armes de
chevalerie pourquoy moult en receu-
rent martire. Entre lesquelz sainct Je
han et saīct pol. En ce tēps les aratazi
ens et agaziens rompoient et dessiroiēt
les ventres et entrailles des saīctes vi
erges et metoient orge avec quant il les
avoient bien hachees cōme char de pa
stes et puis les faisoient manger aux
pourceaux. Sainct marc evesque de
leur cite estāt moult venerable par saī
ctete et vieillesse fut par eulx tire par les
places et dessire par les griffes des enf
fans et apres ce tout deplaie et ennoīt
de miel ilz le misrēt en tel poīt a la por
te de leur cite pour estre māge des mou
sches guespes. Et les hiliopolitains
coupperent et foyerent le ventre de saīt
cirile dyacre et mangerent de son foye
ou iuger. En ce temps estoit sainct hy
larion moysne de vie et signes admira-
bles si desiroit se musser pour sa sain-
ctete q trop a son advise demonstroit
mais il ne pooit. Car par les dyables
mesme fut par tous lieux divulguee sa
saincte te. Par celui temps aīsi que va
lentinien qui depuis fut empereur en-
troit avec icelui iulien lapostat en ung
tēple des ydoles fut arrouse deaue cōe
on le vouloit purger par ung des me
nistres. Et voyant dicelle eaue sur sō
manteau fut moult courouche et frapa
par grant fureur le ministre qui avoit
ce fait disāt quil estoit macule par icel
le aspersion ou arrousement et nō pas
purgie. Parquoy iulien lapostat com
manda quil fut mis en prison et envoye en
hermitaige. Apres ce iulien grant enne
mi de la saincte foy et en haine et cōtēpt
de nostre seigneur iesucrist donna licē
ce aux iuifz de reparer et refaire le tem
ple de iherusalem mais ilz furent si es
poentez et terrez par diverses signes es-
poentables quilz furent contrains de
laisser leuvre quilz avoient emprise et
le lieu aussi et eulx en aller. Apres ce iu
lien preparant bataille contre les par-
thes voua a ses dieux et ydoles le sāg
des crestiens sil obtenoit victoire. Et
puis se partit a tout grant ost et alla en
la bataille contre les parthes. En la
quelle comme maistre martin compte
aussi ainsi que dit vincent prenāt par-
tie de lun et partie de lautre il fut tue et
tresperce dune lance par sainct mercu
re chevalier lequel navoit lors gueres
quil avoit este lors martirie et decole
pour le nom de dieu et la foy par celuy
iulien lapostat lequel voiāt quil estoit
navre a mort par la vengance de no-
stre seigneur iesucrist print de son sāg
en sa main et par cruelle obstination et
vociferation dit en getant celuy sang
en hault. Tu as vaincu galileen. Et en
ce criant il mourut et fina miserablemēt
et villainnement sa vie. Le corps duql
fut apres oste dentre aucuns de ses che
valiers qui le gardoient et fut devore p
aucuns loups lesquelz ie croy estre les
dyables denfer. Et quil fut ainsi tue
par sainct mercure fut veu en vision
par sainct basile evesque de cesaire q
iulien avoit menasse de tuer et faire ra-
ser abatre et destruire sa cite et y faire
semer orge et autre ble mais quil reto²
na de la bataille des parthes p despit
de ce que celui saint basile luy avoit
envoie trois pains dorge en passāt sur
celle cite ainsi quil sen alloit en batail
le ou il fut tue cōme vous avez ouy
Et apres ce que sainct iulien fut mort
retournāt plainement au propos mai
stre martin lā de nostre seigneur lxvi.
tant cōme dit martin cōme ainsi q ra
conte vincent que dit ruffin en xi. livre
de listoire ecclesiastique meslans les

dit de lun avec ceulx de lautre entrelaſſant pour ceſte cauſe le ꝑpos maiſtre martin Apres la mort iulien lapoſtat cōme deſſus eſt dit Tous ceulx de loſt quil avoit illec amene eſleurent dung cōmun acord en empereur vng tres vaillant chevalier ⁊ vray creſtien ou ōme par martin en ſa cronique Jonicien. Vincent lappelle Jovian lequel paravant avoit mieulx aime ⁊ aima de laiſſer lōneur de chevalerie ⁊ la compaignie des chevaliers que ſacrifier aux dieux ainſi q̄ iulien lapoſtat le cōmandoit mais pource quil eſtoit tres vaillant chevalier iulien lavoit rappelle ⁊ mene ꝑ neceſſite avec luy en bataille combien q̄l fut touſiours vray creſtiē. Mais quāt les chevaliers ou aultres gēs darmes de loſt vouloient apres leur electiō prēdre ⁊ couronner Jonivian pour leur ēpereur il leur reſpondit ⁊ dit haultemēt quil navoit vouloir nul de dominer et eſtre prince ſur payens. Cōme il fault entendre il eſtoient tous ydolaſtres ꝑ la mauvaiſtie de iulien qui les avoit a ce tournez Mais ilz luy reſpōdirēt tous que leur intention ⁊ vouloir eſtoit de eſtre creſtiens ⁊ prendre les aucuns la foy de luy et les autres retourner a la foy. Pourquoy quant il ouyt leur voulente il accepta ⁊ priſt lempire. Et cōme dit ruffin ou livre deſſus allegue alors q̄ iovinian fut eſleu empereur luy ⁊ tous les romains eſtoient enclos de tous coſtez de leurs ennemis qui eſtoient en ſi grant nombre quil neſtoit pas poſſible aux rommains davoir vivres pour leurs neceſſitez et de paſſer oultre ⁊ de retourner Mais par la divine providence les cueurs des parthes furent a ce meuz que eulx qui eſtoient victoriens envoierent par leurs meſſaiges requerir paix a Jovinian empereur. Pourquoy il leur accorda tres voulentiers en telle maniere Ceſtaſſavoir q̄ le palais de perſe ⁊ autres circuvoiſins leur demouroient. Et Jovinien et les ſiens ſen retourneroient paiſiblement En oultre ceulx leur livroient es lieux par ou ilz cōvenoit paſſer en retournāt a rōme vivres ⁊ autres choſes qui leur ſeroient neceſſaires en le payant. Et ce accorde ⁊ fait en retournant plainement ou propos maiſtre martin Jovinian tint lempire viii. mois. Et en retournāt ſon oſt ſans avoir mal ne perte par les parthes il entra en vne chābre et ſe miſt ſur vng lit pour repoſer mais il fut tellement agrave en ſō dormant par la chaleur du charbon et lardeur des parrois qui nagueres avoiēt eſte blanchies ⁊ reparees de chaux qui mourut dont tous ceulx de loſt furent moult terriblement eſbahis et dolens quant il le ſceurent. Apres la mort iovinian Ceſtaſſavoir lā de noſtre ſeigñr trois cens lxvii tint valentinien lempire lequel pour la conſtāce de la foy fut prive Par iulien lapoſtat de la chevalerie de tribun mais il fut reſtitue retribuant noſtre ſeigneur car il eſtoit tres noble en tous fais. Il exaulſa aſſocia ⁊ print valens ſon frere pour regir ⁊ gouverner le royaulme oriental. Celui valens eſtoit creſtien mais il fut ſeduit ꝑ la ſuaſion de ſa femme qui eſtoit arrienne ⁊ fut rebaptiſe par eudoche faulx eveſque de conſtātinople ⁊ arrien ſi iura garder celle tres mauvaiſe erreur ou hereſie ⁊ contraindre de chaſſer de toutes pars tous ceulx qui autremēt entēdroient ⁊ feroient choſes contraires a celle hereſie. Toutesfois il recouvrit ſon erreur ne longuement ne meſla ſa puiſſance avec ſa volente Car il en fut contraint par lauctorite de ſon frere valētiniē car il tant quil veſquit eſtoit bon creſtien

Comment damase commenca lan de nostre seigneur trois cens lxx· Chapitre xlix·

Damase premier de ce nom de la nation despaigne Cōmēca lan de nostre seigneur iii· cens lxx· et tint le siege xviii· ans/ Si vacqua le siege xxx· iours· Il fut tresbeau composeur en vers Il trouua moult de corps saincts les tumbes et sepultures lesquelz il decora des vers epitaphes quil fist En ce temps flourissoit iosaphat roy q̄ depuis fust fait hermite en ynde· Et balaan qui le conuertit· Aussi flourissoit lors saīct apolinar euesque dantioche qui fut tres expert et erudit es sainctes escriptures lequel oioyt sainct hierome· Lan tiers de valentinien et de valens fut gratian filz de valētiniē ēpereᵉ a orleens En ce tēps flourissoit aussi saīt hilaire euesque de poitiers du ql racōte es croniqs papales frere tholomee et aussi est contenu en la fleur des saīcts que comme du temps de lempereur cōstance le pape leon lequel aucuns veulēt dire estre libere dessus nomme qui estoit arrien lequel vouloit tenir a romme vng consile darriens cōtre les vrais crestiens auquel nestoit point euoque sainct hilaire pource ql le sauoit estre vray crestiē combien que par la diuine prouidēce il sceut que ce consile se deuoit tenir Pourquoy il y vint dont le pape et tous les aultres arriens furent moult dolens et ne luy vouldrent faire place· Si se voult sainct hilaire asseoir a terre et dit. Domini est terra et plenitudo eius· etc· Mais pour le vouloir nostre seigneᵘ la terre seslieua en hault dessoubz lui en maniere de siege dōt tous les autres furent esbays· Toutesfois celuy pape arrien dit leon luy dit par grāt ire Tu es gallus nō de gallina natus Et sainct hilaire luy respondit· Et tu es leo sed nō de tribu iuda· Dont il fut si tresfort esmeu et couroucie quil se leua et sen ala aux chambres secretes en luy disant mais que ie reuiengne ie te puniray· Et sainct hilaire lui respondit· Tu yras mais tu ne reuiendras pas· Si aduint que celui leon getta par dessoubz aux chambres secretes tous ses boyaulx· Et ainsi ne reuint pas mais mourut la· Si fut ce cōsile anichile Quāt les arriens le sceurēt ilz sen fouirent cōfus ainsi quil estoit aduenu en constantinople a arrien lequel perit en pareil cas comme dessus est raconte on traictie des faitz de sainct siluestre pape et Constantin empereur par luy baptise· Mais ie retourne au propos maistre martin qui dit que celui sainct hilaire dont iay parle estoit lumiere des eglises· En ce temps furent par anatharique roy des gothz et par ses gens pluseurs crestiens martiries desquelz moult sen fouyrent a romme· En ce temps aussi flourit et resplendit Didimus dalixādrie lequel combiē quil fut aueugle des laage de v· ans par diuin miracle il aprint et concheut si biē tous les ars quil fist pluseurs commens tāt sur le psaltier comme sur les euangilles saint mathieu et sainct iehan· Et aussi composa le liure du sainct esprit lequel saīct hierome translata depuis en latin Par celui temps aussi flourirent pluseurs moynes en egipte cōme sainct machaire/sainct horoclides ainct hilarion et pluseurs autres disciples de sainct anthoine· Lan de nostre seigneur trois cens lxxiii· fut fait sainct martin euesque de tours· En celui mesme an sainct anastasie eueque dalexādrie apres ce quil eut soufertes et soustenues moult de tribulations et persecutiōs trespassa en nostre seigñr la vi· nonne de may lequel deprie quil seroit son successeur delegua pierre q̄

auoit este son compaignon en ses tribulacions et dit quil fut prins et subrogue pour luy ou fait de prestrise En celuy temps fut saint ambroise euesque de milan. Durant ce valentinien opressa moult les saxons qui estoient rebelles / et les francoys auoit aussi moult lassez par batailles Mais puis que des francoys auons parle nous dirons dont ilz vindrent.

Cy deuise comment les francoys furent de la lignee des troyens chap. l.

Les francoys furent de la lignee des troyens qui apres la destruction de troyes priam estant leur duc sen yssirent et vindrent empres tracie sur la riue de danubye et la edifierent vne cite entre les termes et fins de pauonnie aultrement hongrie laquelle ilz appelloient sicambie Mais comme ilz reffusassent payer tribut ainsi que les aultres gens lempereur valentinien les bouta hors lesquelz yssus de la et ayans pour leurs ducs marconius / simon / et genebaude habiterent empres la riuiere du rin es termes de germanie et alemaigne. Et come valentinien les assaillit souuentesfois et ne les peut vaincre il les appella francoys en latin comme feroces qui est terribles en francoys Sur eulx estoient princes marchomire filz de priaz et simon filz danthenor Daultres dient vng peuple a la departie de la destruction de troyes auoir este diuise en deux lune partie a franco duc de qui sont dis et denommez les francoys Et lautre partie a turcus de qui sont denommez les turcz et sont au iourduy ainsi appellez et nommez. Lesquelz deux ducz esleuz en roy furent suyuiz par chescune partie de ce peuple ainsi diuisez en deux pars. Comme valentinien preparast bataille pour aler encontre les samnites qui gastoient pauomine il mourut par apoplexie Apres la mort duquel gracien qui tenoit lempire de occident son frere valerien estant encores ieune fist valens leur oncle consort a son empire et le constitua es parties de orient Ennonicus heretique fut congneu en ce temps de qui leresie est denommee ennonie. En ce temps fut theodolus le miserable prebstre detrenche et tue ou millieu de ses prieres ainsi quil presumoit contre conscience faire sacrifice a dieu des larrecins. Valens auecques ses nepueux valentinien et gracien tint lempire quattre ans lan de nostreseigneur trois cens soixante et dizesept. Celuy valens donna loy que les moynes combatissent et alassent en bataille comme gensdarmes ou aultrement silz ne le faisoient ilz seroient flagellez et tourmentez de diuers tourmens. Pourquoy il fut tue en egipte. Moult grant compaignie de sains pour lors flourissoient saint gregoire euesque de nazareth du quel sait ierosme se glorifie auoir este son disciple et sainct basile euesque de cesarie moult reluysans par nobles myracles. A celuy temps a sainct basile enuoya valens affin quil voulsist consentir a son erreur Mais ne luy peut flechir ne tourner. En ce temps de lempereur valens se partirent moult de pasteurs des eglises de orient Par celuy temps vindrent es mons les huns qui par les marcessiens estoient

forclos de leur pays. Et par leur repentine et soubdaine entreprise et assault furent boutez les gothz hors de leurs anciens sieges Mais les gothz sen fouyrẽt si passerẽt le fleuue danubie et se bouterent ou regne de valens sans nulle aliance de paix Mais puis que nous sommes venus a parler des gothz nous dirons et declairerõs vng peu de leur venue.

Cy deuise commẽt ont este quatre manieres de gens ayãs vne langue chapitre.li.

On raconte auoir este en sichie.iiii.manieres de gens ayãs vne langue Mais toutesfois diuers nõs/cestassauoir gothz/ypargotz/gypos/et vvandres qui maintenant sõt diz polonois Sur lesquelz estoient deux princes et ducz qui apres ce quilz eurent passe le fleuue danubie se diuiserent lũg de lautre. Les deux pmiers estoiẽt nommez lung frigidere et lautre athalitus qui par accord et federacion ou aliance fut receu par valens/et soy ensuyãt a valleus luy ayda tellement q̃ par son ayde frigidere fut vaincu et descõfit. Pour la grace de ce bien les gothz demanderent a valens euesq̃ qui leur enuoyast euesq̃s arriens. Apres ce valens sen fuyant dune bataille pour paour des barbarins quilauoient vaincu et desconfit estant tresfort naure se mussa en vne ville dedans vne maison laq̃lle maison les barbariens assiegerent et brulerent et valens aussi dedans qui ainsi fut mort et fina sa vie maleureusemẽt Si lui fut en son chief retribuee sa maluaistie par laquelle il auoit moult persecute le sainct peuple chrestien et exaulcee a son pouoir la faulte erreur arrienne. Jusques icy dure la cronique sainct therosme/et depuis cy en auant escripuent et commencẽt les croniques de prosper/bede/et sigibert moyne.

Commẽt apres la mort valens gracien auec valentinien son oncle tindrent lempire six ans chapitre.lii.

Lan de nostreseigneur.iii.cẽs quatre vings et vng valens mort tindrent lẽpire six ans gracien auec valentin son oncle. Cestuy gracien empereur surmõtoit presque tous ceulx qui deuant luy auoient este en pitie doulceur amour et religion. Il fist son profect en lempire dorient et de tracie Theodose qui estoit homme de aage et de meurs moult renomme et retint grcien pour luy et son frere les aultres parties occidentales demourans. Celuy theodose vainquit les stitiens qui sont les alains les hunos et gothz lesquelz alexandre le grant comme on dit euita et ne les voulut assaillir pour leur grant force et cruaulte affin quilz ne fussent contrains de continuellement combatre il fist aliance auecques athanaricus roy des gothz et limita et print terme a venir a luy en constantinople la ou il mourut le quinziesme iour apres

En celuy temps reluysoit a milan sainct ambroise qui escripuit a gracien empereur les liures du benoist sainct esperit. En ce temps flourissoit sainct martin archeuesque de tours de la pequeste duquel comme

il se lit en la vie des saincts dieu ressuscita trois mors et fist moult dautres miracles En ce temps flourissoit aussi pathamus fondeur des religieux degipte qui escripuit lange luy dictant et nõmant la rigle prinse par les moynes Lors flourissoit aussi ruffin prestre daquilee qui translata aux latins moult de volumes grecz En ce temps aussi sen alla en bethleem paule noble rommaine auecques eustoche sa fille la vie de laquelle escripuit sainct iherosme. En celuy temps fist sainct ierosme sucessiuement triple translacion du psaultier Damase pape institua chanter les pseaulmes de nuyt et de iour en leglise de deux parties lune apres lautre et gloria patri se chantast aussi en la fin des pseaulmes. En ce temps aussi estoit saint basile euesque de cesare auquel dieu propre enseigna les propres parolles du sainct sacrifice consacrer et luy fut aussi reuelee la mort iulien lapostat et comment saint mercure le tua ainsi que iay par auant raconte es faiz de pape libere. Il impetra aussi et obtint de dieu que vng ieune homme qui se estoit donne au dyable po² auoir lamour dune ieune fille fut reconsilie. Il obtint et impetra aussi de dieu que sainct effreusire parlast grec Et obtint aussi de dieu estre effacez de dieu les pechez de vne poure pecherresse/et aussi ainsi quil estoit prest de rendre lesperit a dieu il auoit pres de luy vng medecin iuif qui lui disoit quil estoit de la mort tresfort pres et que iustement luy estoit pres Mais nostreseigneur a sa priere luy alongea sa vie tant quil prescha a celluy medecin assez au long la saicte foy et le conuertit finablement/et puys apres celuy sainct basile sendormit beneureusement en nostreseigneur auql il rendit son sainct esperit. Ce pendãt theodose promeut son filz nomme arcades en lempire et maxime tressaige p̃t ce fut par lost des rommains cree empereur en bretaigne lequel par fraude tua en gaulle lẽpereur gracien et chassa dehors ytalie trois ans. Son frere sen fouyt a reffuge a theodose qui le restitua a lempire. Saincte sinode vniuersal fut assemblee en constantiple par le commandement de lempereur theodose ou il y eut cent cinquante peres. La fut condemne leretique macedonius qui denyoit le sainct esperit estre dieu et fut la donnee forme du symbole qui maintenant se chante en leglise Et fut decrete que leuesque de constantinople tint et eust le pontifical premier par preuillege apres celluy de romme. En ce temps estoit en espaigne leuesque prestilianus dequi est dicte leresie des prestilianistes qui nyoit les personnes de la deite lequel fut confondu a romme par sainct ambroise et par le pape damase. En gaulle eut aussi saincte sinode a bourdeaulx ou par sainct martin et plusieurs aultres euesques fut celle heresie condempnee lan de nostre seigneur trois cens quatre vings et sept. Apres tout ce mourut a romme le pape damase estant de laage de quatre vings ans ou la pres estant aussi lẽpereur theodose la feste duquel est celebree la troiziesme yde de decembre.

Comment sirice rommain commenca lan de nostreseigne² iii.c.iiii.xx.viii.chapitre.lxii.

Sirice rõmain de nacion commẽca lan de nrẽs².iii.c.iiii.xx.viii.selõ autre cronique.ix et tit le siege quinze ans.xvi moys.xv.iours ou.xvii. Si vacqua le siege.xx.iours Il ꝯstitua q̃ les manicheens cõuertiz ne fussẽt receuz a la com-

munion Mais fussent envoyez en vng
monastere en ieunes et oraisons tout
le temps de leur vie a travailler leurs
corps et esprouver/mais au derrenier
iour de leur trespas receussẽt le corps
nostreseigneur Saint ambroise trãs
lata en latin les coustumes danthien-
nes grecques lesquelles moult grant
temps avoient este en grece en de Cel
les anthiennes furent mises en avãt
par linstitucion de saint ignace lequel
fut ravy ou ciel la ou il vit et ouyt les
anges chanter celles anthiennes. Il
ordonna aussi le premier apres sainct
hylaire les hympnes estre chãtees les
quelles il composa. E sainct augu
stin se convertit et baptisa lan de no-
stre seigne^r. iii. c. iiii. xx. xv. Lan. xxx. de
laage dycelluy sait augustin lors flou
rissoit en egipte iehan anachorite En
ce temps desconfirent pres de treves
quintin et eracle. l. ducs des rommains
et toutes leurs gens et armee Par ce-
luy temps mourut sainct gregoire e-
vesque de nazareth q̃ estoit de merveil
leuse sapience et eloquence. Aussi flou
rissoit a romme arsenius de senateur
fait moyne lequel tint lordre de cheva
lerie. xl. ans et puis fut converty c. xlv
ans mena vie de saictete et de bon exẽ
ple a tous et ainsi mourut. On cha-
stel demaux en iudee nasq̃t vng enfãt
divise du nombril en hault ayant deux
testes et deux de chescuns de ses aul-
tres membres/lung de ses visaiges ri
oyt/et lautre plouroit/lung dormoit et
lautre veilloit Il vesquit plus de deux
ans et lung mort lautre le survesquit
de quatre iours Valentin le ieune ca-
thecuminien/cest a dire commencant
estre instruit a la foy fut tue par ses
gens mesmes empres vienne. Il avoit
retarde a recevoir le baptesme par ce
quil vouloit par devocion estre bapti-
se par saint ãbroise q̃ escripuit le livre
des lamentacions. Theodose ayant
mise paix en la chose publiq̃ mourut a
millan lan. xvii. de son regne Lan de no
streseigneur. iii. c. iiii. xx. xviii. Archade
et honnore ses enfans tindrent en di-
vers lieux. xiiii. ans lẽpire. En ce tẽps
flourit sainct iehan crisostome premi
er prebstre en anthioche et apres arce-
vesque de constantinople. Flourissoit
lors paule disciple de sainct augustin
qui fist a rõme maintes belles euvres
Saint augustin mesmes escripuit du
commencement du monde et mena ius
ques a son tẽps En ce temps mourut
le grant didimus ayant. iiii. xx. v. ans
de aage. Lan second de lempire archa
de et honnore et lan de nostreseigneur
trois cens quatre vings et disneuf
mourut sainct martin ou soixante et
seiziesme an de sõ aage/en aucunes cro
niques est dit. iiii. xx. et vng le. xxvi. an
de son eveschẽ Lan tiers diceulx empe-
reurs et lan de nostreseigneur quatre
cens mourut sainct ambroise a milan
A leure que saĩct martin mourut ouyt
sainct severin archevesque de coulon-
gne la voix des anges qui emportoiẽt
chantant lame de saĩt martin le corps
duquel est a tours. Celuy pape cirice
dont dessus est parle durant la papali
te ordonna que les moynes peussent
estre promeuz et esleuz aux saintes or
dres et fais evesques Il ordonna aus
si que quiconques prendroit femme
vefue ou deux femmes lune apres
lune apres lautre que il fust oste de
toute office ecclesiastique

Comment anastaise cõ
menca lan de nostreseigne^r
quatre cens et quatre ou cĩq
chapitre l. iiii

Anastaise premier de ce nom de nacion de romme commenca lan de nostreseigneur. iiii cens. iiii. ou. v. et tint le siege deux ans deux moys. xxvi. iours. Si vacqua le siege. xxi. iour. Il constitua que nul deffaillant de membre ne soit fait clerc. Lors flourissoit sainct Jehan crisostome Orose listoriographe et sainct ierosme composa le liure des nobles hommes. Anastaise pape ordonna aussi quon ouyst en estant droit leuangille De luy dit sainct ierosme q̃ sa longue vie fut meritoire aux chrestiens.

Comment innocent cõmenca lan de nostre seigne[ur] quatre cens et sept en autres croniques ce dit quatre cens et huyt. chap. lv.

Innocent premier albanië de nacion commenca lan de nostreseigneur quatre cens et sept en autre cronique se dit quatre cens et huyt. Il tint le siege quinze ans deux moys vingt iours. Si vacqua le siege vint et vng iour. Il constitua ieuner le samedy car nostreseigneur iut au sepulchre et les disciples ieunoient. Il condenna en exil les catafrigiens et les celestins/cest a dire les sequaces et imitateurs dung moyne nomme celestin pource quilz estoient heretiques. Il decreta estre done a la messe le baiser de la paix. Il ordonna aussi que la saincte huylle des malades ne fust pas tant seullement ministree aux prebstres/mais a tous chrestiens. Il excommenia lempereur archadie pource quil consentit q̃ saint iehan crisostome fust par eudoxe emperiere sa femme deboute hors de son siege pource que sainct iehan disoit estre vraye ydolatrie de ce que celle eudoce auoit faicte vne ymage a sa semblance et contraignoit et efforcoit les femmes et filles a iouer a lenutron et deuant celle ymage. Lors flourissoiẽt aussi sainct iehan crisostome dessus nomme. Sainct donat euesque de chipre qui tua vng dragon crachant en sa gueule. Item sainct seuere euesque de coulongne. Item sainct seruais euesque de congie. En ce temps escripuerent lun a lautre sainct ruffin et sainct therosme de trescler et euidant fait/mais de tresaspre parolle. Lan huytiesme diceulx empereurs mourut a romme sainct alexis qui fut filz dung senateur de romme nomme eufemien leq̃l sainct alexis sestoit de lõg temps par auãt party de rõme et soy enfouy vng soir qui lauoit le iour espousee femme par la contraincte de ses parens et sen estoit alle en longtaines terres en plusieurs beaulx pelerinaiges tousiours mendiant/et en ce poĩt vint a romme Et par dixesept ans auoit incõgneuemẽt demoure en tres poure estat et habit soubz les degrez de lostel son pere. Mais auant quil mourust il escripuit vne cedulle de sa main par lequelle il declaira toute sa vie. Si aduint que luy mort les ẽpereurs estans en leurs palays ouyrent vne voix du ciel qui leur dist que en la maison deufemien gisoit vng corps sainct. Si allerent et trouuerent le poure mendiant mort lequel auoit este mainteffois mocque et reprouche non saichans quil estoit. Pourquoy ilz neussent iamais pense que ce eust este le sainct corps que les empereurs estans ia la venus par len seignement de la voix du ciel demandoient/car les seruans le tenoient estre fol. Toutesfois au derrenier les empereurs entrerent au quel lieu ou

il estoit et trouuerent quil estoit mort et tenoit vne cedulle en sa main laqlle leue ilz congneurent q ce estoit le saict corps quil queroient et filz deufemien Dont eufemien et ses aultres parens demenerent moult grant dueil regretans quilz ne lauoient seruy comme leur enfant et parent honorablement En la fin le firent prendre les empereurs et porter enseuelir honorablement. Mais il y auoit si grant presse de peuple entour luy pour le vouloir toucher ou baiser quilz conuint gecter grāt argent emmy les rues pour faire place Et touteffoys encores entendoient les gens plus ardemment au saīct corps toucher que a recuillir largent Moult auoit mene saincte vie laquelle aussi il consomma en vertus En ce temps mourut remply de vertus vng moult preudhomme panthonius qui auoit vescu cent et vingt ans. En ce temps sourdit en bretaigne q est maintenant dicte angleterre lerreur pelagienne de pelage qui dit lomme viure sans la grace de dieu par ses merites et par sa propre voulente estre regy p iustice Et les enfans naistre sans peche originel et estre autant sans coulpe cōme adā estoit deuāt ql trespassast le cōmādemēt de dieu et qlz nestoient a baptiser pour estre desliez de peche Mais affin quilz fussent par adopcion receuz ou royaulme de dieu Et disoit oultre que les oraisons qui par leglise se fōt fait p les feaulx chrestiens ou p les infeaulx īfideles sont irrites ou nulles. Celuy pelage fut combatu et vaincu par armes de verite par saint celestin iulien sainct augustin et saint hierosme et apres ce condemne en plain concile par le pape innocent. Lempereur archade trāslate lan neufuiesme de son empire et apporta de iudee en cōstantinople les os de samuel le prophete. En ce temps mourut en bethleem paule noble rommaine. En ce tēps fist sainct augustin composa et escripuit mille et trente liures traictez et epistres il estoit merueilleux de doctrine et destude il resplendit dessus daultre grant nombre daultres. Lors flourit sainct seuere surnomme sulpice de la prouince daquitaine qui escripuit la vie sainct martin et plusieurs autres En ce temps flourissoit aussi thiconius daffrique qui fist et composa les sept regles a trouuer lentendemēt des escriptures et exposa nauoir en eulx riens perdu Mais tout entendement espirituel. Lan de nostre seigneur quatre cens et onze mourut lempereur archade et delaissa theodose le moisne son nepueu. Soubz celuy fut martire sainct tantible euesque de nesonce qui maintenant est dicte besancon et mōlt daultres. Celuy sainct tantible comme il se lit veit en passant sur le pont du fleuue de   les dyables rapportans leurs faiz a leur prince. Entre eulx en auoit vng qui tenoit en sa main vng soulier episcopal appelle sādal / ensigne quil auoit le pape de romme tellement tempte en sept ans quil disoit quil auoit mis quil lauoit faict encheoir a luxure Pourquoy le sainct euesque appella a soy celluy ethiopien et dyable / et en la vertu de dieu et de la saincte trinite il monta sur luy / et le porta le dyable a ce lieu nomme romme. Si tost quil y fut cestassauoir le ieudy sainct il rapporta au pape ce ql auoit ouy des dyables / et pource que le pape le nyoit il luy monstra le soulier episcopal dit sandal / et par ce le admonnesta a penitēce et fist celuy iour le sainct euesque loffice pour le pape. Et apres quil eut prinse pour luy partie du cresme p luy cōsacre le diable le raporta en son eglise le samedi sainct aleure de celebrer loffice. En ce temps tendans aler en gaulle prindrent et bru

lerent treues laquelle auoit iadis fon dee treber filz de nynus roy des assiriens. Car la se estoit fouy po^r doubte de sa marrastre dite semyram devant laquelle il nosoit comparoir. Et pour ce luy venu ou lieu ou est maintenant treues la fondee et lappella de son nom treues. Lan vii. de honore furent trouues les os de saint estiene de nycome de Sainct gamaliel et abibo par reuelation faicte a lucian prestre Lan ix. de lempereur honore estant mort symon et marchomire ducz des francois eulx dolans auoir roy comme les autres nations ordonnerent Roy sur eulx pharamon filz du duc marcomire qui regna xi. ans Lan ix. de honore enuiron lan nostre seigneur iiii.c.xv mourut saint hierome en betleen lan de son aage quatre xx. xviii. ans. Cestui saict hierome fut oste de lestude et exercite des lettres et escriptures seculieres par estre batu et par le comandement de dieu. En ceste maniere comme celui sainct hierome eust du tout mise son entente a estudier aux liures des poetes et autres traitiez seculiers par la volente de dieu lui print vne tresgriefue maladie qui luy empira tellement quil fut iusques au dernier pas et fut son esperit amene deuant dieu et accuse de pluseurs pechez desquelz il se excusoit moult. Si aduint que nre seignr lui demada quel il estoit et il lui respodit quil estoit crestien Certes dit il non es mais tu es ciceronien. Et come saint hierome sefforcast de soy maintenir crestien il lui dit que non estoit car la ou estoit so tresor la estoit son cueur Et il estoit ainsi que tout so cueur se delectoit a lire les liures des poetes et gentilz. Si comanda quil fut tresfort batu ce qui fut fait incotinent Car il fut happe tresrigoreusement et moult fort frappe et batu de terribles verges qui lui faisoient telle doleur quil crioit et se detiroit deca et dela et prioit et requeroit hublemet a deux genoulx que tel meffait lui fut pardone car iamais ny rencherroit. Et quant il eust este tresgrant piece et fort batu les assistes du couste dextre requirent mercy pour luy a nostre seigneur qui ordonna que son ame fut remise en son corps pour veoir coment il se porteroit apres Ce qui fut fait Et saint hierome reuenu a soy dit et trouua en signe du lieu la ou il auoit este sur son corps les merueilleuses blessures quil auoit receues. Et dit bien que ce nestoit pas songe et pour ceste cause oncquespuis nestudia es liures des poetes Mais apres ce fut amant pourete tout le temps de sa vie Et depuis ce acomplit lvi. ans En dictant/interpretant/exposant et translatant les sainctes escriptures tellemet quil estoit si debilite de corps quil ne se fut peu leuer du lit se neust este a laide dune corde que a ce faire pour lui aider estoit pendat sur son lit laquelle il prenoit a la main. Et par ainsi se leuoit. Apres ce mourut pape innocent a romme la v. kalende daoust et fut enterre et enseuely en lurse plicat

Comment zozimus grec comenca lan de nostre seigneur quatre cens xxii. chap. lvi.

Zozimus grec de nation filz de abraham comenca lan de nostre seigneur quatre cens xxii. et tit le siege vng an viii. mois. Il costitua benevr le cierge ou samedi saict et que le serf ne fut fait clerc et le clerc ne tit tauerne publicque Et oultre ce que dit maistre martin frere ptolomee raconte aux croniques papales quil enuoia vng euesque nome faustin au consile de cartaige. pour monstrer

lauctorite du sainct siege de romme et re
queru aux euesques tenans celuy sait
consile quilz gardassent les priuileges
de romme.

Comment boniface commen
ca lan de nostre seigneur iiii.
cens xxv. Chapitre lvii.

Boniface premier de ce nom ro-
main de nacion commenca lan de
nostre seigneur quatre cens
xxv. Et tint le siege trois ans
viii. mois. Le pere de cestui estoit pre-
stre nomme iocundus. Si vacqua le sie
ge ix. iours. Oultre ce que dit maistre
martin comme raconte frere ptholomee
es croniques papales il peust discension
en leglise une espace pour cestui pa
pe boniface Car il fut ordonne et sacre
pape en leglise costantiane. Mais tou-
tesfois pour la faueur de lempereur hon
nore et de placide sa femme quil amoit
fort celui pape et par ce quil auoit este
esleu par la plus grant partie. Celuy
boniface demoura pape. et eulalie fut
deiecte de romme et comme aucuns dient il
fut fait euesque de nepesme. Aultres di
ent quil fut enuoie en campaigne tant
que boniface vesquit. Et lui mort fut
rapelle par le clergie et peuple de Rom-
me mais il ny voult reuenir. Et ainsi
mourut la. A celui pape boniface rescri
uit le consile daffrique ou il auoit. ii.
cens xviii. euesques soy soubmetant et re-
cognoissant estre soubz lui comme pape
et souuerain en leglise vniuerselle. En
retournant au propos maistre martin
il decreta que nulle femme nonain ou
desue ne touchast les aornemens sa-
cres de lautel ne lauast et que nul sergent
ouserf ou oblige a la court par le sang
de la mort dautruy ne fut fait clerc

Lan de nostre seigneur quatre cens xxvi
mourut lempereur honnore a rauane
Si tint lempire tout seul trois ans the
odose filz de son frere. Apres boniface
qui estoit plain de toute bonne vie fust
enseuely a sainct pierre ou vatican.
Ainsi quil appert par les croniques papales.

Comment celestin commenca
lan de nostre seigneur quatre
cens xxviii. ou xxix.
Chapitre lviii

Celestin premier de ce nom de la
nation de campaigne comen-
ca lan de nostre seigneur iiii.
cens xxviii. ou xxix. et tint le
siege viii. ans vng mois. Si vacqua le
siege xxi. iour. Il constitua que le psal-
me Judica me deus et discerne causam
se dit deuant lintrotte de la messe et que
cent pseaulmes de dauid se dissent de tous
lun apres lautre antiphonairement la
quelle chose deuant ne se faisoit point
mais se lisoient lepistre et leuangille. Et
de cela sont instituez lintroite/ les grelz
et loffertoire. Lan de nostre seigneur
quatre cens xxxi. flourit saint germain
dauxerre qui fut par xxx. ans reluisant
en miracles par sa saincte vie. Theo-
dose lan tiers de son empire fit empereur
valentinien son filz et de placide sa amie
Et sa mere aussi fist auguste et lenuoia
a romme et tindrent lempire xxiiii. ans sait
paulin euesque de volane flourissoit pour
lors qui escripuit a la priere de sait au
gustin la vie sainct ambroise. Et iehan
cassian fut ordonne diacre par saint cri
sostome. Mais apres luy deiette de le-
glise de constantinople sen vit en gaul-
le en la cite de Marcelle ou il fut receu
par honore prestre et la escrit la vie des
peres et pluseurs collations necessaires
aulx moisnes. Lan vi. dudit Theodose

Claudius filz de pharamon regna sur les fracoys xix ans Oultre ce que dit maistre marti comme raconte vincet en ses croniques il print la cite de Cabray par force darmes et enchassa les rommains iusques a leaue de seyne et moult acrut son royaulme par sa cheualerie Mais au propos de Maistre martin retournant Saint celestin pape enuoia en ybernie Saint paladius euesque et puis saint patrice breton de nation filz de conches seur de sait marti par lequel pape ledit patrice fut fait et ordonne archeuesque descosse la ou il fut par xl ans ou lx ans comme dient aucuns reluisant de signes et sainctete te Il conuertit toute lisle a ihesucrist La tierce sinode vniuersale se tint a ephesson premiere du dit lieu ou il peust trois cens euesques assemblez et cogregez par le commandement de theodose le ieune et la fut cōdampne nestori⁹ q affermoit la vierge marie nestre point mere de dieu mais de homme seulemt Et disoit en oultre deux personnes en ihesucrist monstras deux natures Et fut ordonne que la benoite vierge marie fut appellee theothecos Cest adire mere de dieu ou nostre dame

Comment sixte tiers romai commenca lan de nostre seigneur quatre cens xxxvi. Chapitre lix.

Sixte tiers de ce nom romain de nation commenca lan de nostre seigneur quatre ces xxxvi Et tint le siege viii ans ix iours Autre cronique dit xviii iours et vne autre xxix Sidacqua le siege xxii iours Il edifia leglise nostre dame la maiour ou autrement nostre dame a la creche ainsi come ysodore et paul dyacre escriuet en le's croniqs et moult deglises decora et adorna dor et darget Et moult donna aux pouures il fut accuse de crisme dadultere mais il sen purga en plain consile assemble par valentinien auquel furet lvii euesques Mais vng qui laccusoit nomme bassus deffaillant en ses pbations po ce fut condempne en exil Lequel apres sa mort fut enseuely par celui sixte pape par ses propres mains de dens nobles aromatiques espices comme il se lit en ses croniques autentiques Apres ce mourut et fut enseuely en la voye tiburtine empres le corps saint laures En ce temps Badallua roy des gotz et vvandres entreprint de persecuter auffrique mais il mourut auant et par la mort preuenu lui succeda theodoric Lan de nostre seigneur quatre cens xl les vvandres arriueret par mer en auffrique et la degasterent tout sans prendre a merci nul de quelque sexe ne de q̄lque eage quil fut Soubz telle tribulation fut par eulx assiegee la cite yppone ou estoit et dont estoit euesque saint augustin tres reluisant lumiere de sapience qui vainquit dengin et de science tous les docteurs precedens Et durant celui siege il rendit son ame a ihesucrist lan lxxvi de son eage de sō clerical ou episcopal xl le tiers mois dicelui siege lan de nostre seigneur quatre cēs xli.

Comment Leon commenca lan de nostre seigneur quatre cens xliiii Et tint le siege xxi an xxv iours Chap lx.



Leon premier de ce non toscan de nation commenca lan de nostre seigneur quatre cens xliiii Et tint le siege xxi an

et xxv. iours. Si vacqua le siege vii iours. Il fut dincomparable eloquence et science en la dictation domelies. Il fit vne epistre quil enuoia puis au consile de calcedonie Et pour ce quil voult quelle fut iuste et correcte il la mist sur lautel sainct pierre et fut xl. iours en vigilles et ieunes et oroisons depriant sur ce nostre seigneur et sainct pierre. laquelle il trouua puis toute correcte sur ledit autel au bout des xl iours. Si lenuoia a icelui consile. Il adiousta au canon sanctum sacrificium immaculatã hostiam etc. Qui mesme se coppa la main propre pour ce que le iour de pasques il auoit baillee a baiser a vne fẽme dont il auoit eue tresgriefue douleur et dure temptation laquelle main lui restitua depuis nostre dame par grant miracle Lan xxiiii de theodose le ieune se leuerent les vii dormans qui estoient enclos des le temps de decius cesar ou il auoit cent quatre xx xi ans. Et apparurent pour ce que aucuns heretiques denioient la seconde resurrection. De la maniere de lapparicion se taist maistre martin et pource quelle touche grãdement lapprobation de la seconde resurrection ien ay extrait en brief selon la vie des sainctz ce qui sensuit

Cy declaire commẽt les sept dormans au chef de cent quatre vingz douze ans se sueillerent par le vouloir de nostre seigneur. Chapitre lxi.

Au chef de cent quatre vingz douze ans quilz eurent estez enclos par le vouloir de nostre seigneur ilz se sueillerẽt et commencerent a parler lun a lautre comme silz neussent este que vne nuyt illec Et tant pour sauoir comment on se portoit en la cite dephese estant laps dont ilz estoient saillis. ainsi que il leur sembloit le iour deuant comme pour auoir viures pour eulx entretenir la deuers tant quilz veissent se decius cesseroit point de persecuter les crestiens. Lun deulx nomme malchus se partit deulx et sen alla pour entrer en la cite. Mais quant il vint pres de la premiere porte elle luy sembla moult estrange. Car il vit dessus la croix dont il fut moult esbay Pourquoy il tourna tout au tour de la ville et regardant par toutes les portes et tours veoit tousiours la croix dessus. Toutesfois quãt il eut bien regarde et tourne il entra en la cite par la porte ou il estoit venu de prime face Et comme il alloit par les rues il veoit les maisons dautre fachon quil nauoit acoustume a veoir et oyoit les gens allans et venans parlant hault et publiqment a chascune parole du nom de nostre seigneur iesucrist dont il estoit plus esbay et disoit en soy mesme veez cy merueilles ie cuide que ie sõge. Car hyer nestoit nul si hardy en ceste cite sur paine de perdre la teste de parler de ce nom et maintenant chascun en parle. Et ainsi estãt fort esmerueille fist tãt quil trouua du pain a vendre si en acheta. Et quant il voult paier les gens ne cogneurent point son argent dont il estoit trop plus esbay Et leur disoit comment refuses vous ceste monnoye qui hier se prenoit partout Mais riẽs quil leur dit ne leur valoit. Aincois penserent quil eust trouue aucun tresor ancien Si le tirerent aucuns a part tendans auoir part au tresor. Et pource quil ne les entendoit point tãt estoit esbay ilz le tiroient ca et la. Et voiant que riens nauroient de lui ilz firẽt vng grant bruit disant quil auoit trouue le tresor des empereurs. Si fut nonce a sainct martin euesque dicelle cite et an-

tipater consul qui leur conseilla que on les alast incontinent querre. Et si comme on le menoit en leglise vers eulx il cuidoit bien que on le menast ou lieu de martire & regardoit de tou tes pars pour veoir sil cognostreroit nul de ses parens ou voisins si estoit tout esbay dont ce venoit quil nen po oit nul veoir. quant il fut venu devât sainct martin & anthipater ilz linter roguerent ou il avoit pris largent ql portoit. Et il leur respondit quil la voit prins de la bourse de ses parens si lui firent nommer pluseurs. Mais nul ne scavoit quilz estoiet. Au dernier apres pluseurs paroles il leur demâ da se decius estoit encores en la ville car il lui avoit veu hier entrer & com me ilz luy respondissent q nul nestoit en la cite qui fut ainsi nomme et que cestoit vng empereur qui estoit mort passe avoit ii. c. ans. Et marlch9 voy ant quilz ne croient de chose quil dist leur dit lors que silz le vouloient suy vir il leur monstreroit ses côpaignôs que hier comme il disoit sen estoient allez avec luy & muscez au mont celiô devant la cite. Quant Sainct martin louyt ainsi parler il pensa vng peu et puis dit au conseil quil le suivissent & que cestoit visiô divine que nostre sei gne^r leur vouloit demôstrer. Et tout le peuple si entra en la croute ou cave ou estoient ses compaignons les vi saiges desquelz a leur venue resplen dirent moult grandement dont leves que/consul et le peuple furent moult grandement esbays. Si envoierent hastivement devers lempereur theo dose lequel estoit ou plus secret lieu de son palays vestu de noir et autres abillemês de duel pource que lerreur dessus touchee en cest article estoit si tresfort multipliee que merveilles. Dont comme bon êpereur quil estoit avoit grât douleur pource quil ne scâ noit lesquelz avoient raison ou les ni ans ou les approuvans. Et oyât cel le nouvelle fut rêpli de tresgrant ioie & se hasta tant quil vint & entra en la caverne & se vint mettre a genoulx p grant humilite devant les saits sept dormans lesquelz ilz veoient reluire & resplendir comme le soleil & saprou cha deulx. Et les baisa & acola moult de fois lun apres lautre. Et disoit en plourant moult tendremêt de ioye ql avoit. A beaux amis ie vous veois cô me se ie veioe iesucrist resuscitant le ladre. Et lors lun deulx cestassavoir sainct maximien dit a lempereur. Sa che empereur que pour lamour de toi nous a resuscite nostre seigneur iesu crist affin que tu ne doubtes point de la seconde resurrection car dieu nous a suscitez & sommes cy en ce point at tendons la seconde resurrection. Et ce dit devât to9 eulx ilz rêdirêt a dieu le^s saictes esperis quant lêpere^r theo dose eut ouye sa doulce certification il se mit a genoulx & loua nrê seigne^r ihesucrist. Et apres ce voiant quilz a voient rendus leurs esperis il ordon na de les faire mettre en barches et vaisseaux dor. Mais la nuit lui appa rurent et dirent que ainsi comme ilz estoient partis de la terre et estoient sur la terre les laissat ce ql fit mais il leur fit faire sur eulx riche couver ture de pierres & autres ouvraiges do rez richement & fit absoudre tous les evesques soustenans la seconde resu rrection & pluseurs autres choses fit a loccasion de ce que delaisse a raconter pour cause de briefte. Et retourne au propos maistre martin ou ie laissay.

Coment meronee autremêt dit meron regna dix ans sur les francois. Cap. lxii

l An ensuiuant regna en frã-
ce sur les francois dix ans
meroneus autremẽt dit me
ron filz de claudius ou clau
din duql furent surnommez les fran
cois meromergiens ou meroniens
Lan xxv de lempire theodose nasquit
sainct remy qui puis fut archeuesque
de reins ⁊ baptisa le premier roy De
france crestien En celui temps saint
germain dauxerre qui auec sainct se-
uer euesque de Treues auoit passe la
mer en bretaigne ou angleterre pour
extirper ⁊ oster De celle terre lerreur
pelagienne qui y renaissoit en retour
nant de celui voyage pour lequel ilz
auoient toute abatue ⁊ anichilee celle
erreur reuint a Rouenne la ou il fut
tres veneablement ⁊ humblemẽt re
ceu par Valentinien ⁊ placide lempe-
riere ⁊ la il vit en songe soy estre ap-
pelle par iesucrist pourquoy il receut
⁊ print le corps de nostre seigneur ie-
sucrist ⁊ puis mourut la kalende Do
ctobre. Le corps du quel fut porte a
auxerre ainsi quil auoit requis. Luy
viuant resuscita trois mors lun a or
leans present sainct aignen. Lautre
en ytalie filz dun prefect. Et le tiers
dun disciple q̃ lui respõdit toutes cho
ses luiestre biẽ ⁊ souefuemẽt ⁊ ne vou
loirestre oultre reuoq̃ ne rapelle ⁊ ain
si encline la teste en bas sen redormit
comme deuant ⁊ plusieurs autres mi-
racles se lit quil fit en sa vie. Et apẽs
son trespas lesquelz ne se peuent faci
lement exposer Lan de nostre seigneur
quatre cẽs lti en autre cronique se dit
quatre cẽs xlix ⁊ en autre cronique se
Dit quatre cens liii tindrent lempire
sept ans marcianus auecques Valen
tinien lan premier desquelz se celebra
en calcidonie la quarte sinode Vniuer
sal ou il yeust vi cens xxx euesques.
La furẽt codnempnez heresie Entice
abbe de constantinople / diostroe eues
que dalexãdrie pource quilz affermoi
ẽt dieu ⁊ la char estre vne nature en ie
sucrist. Lan second de lempire marci-
anus ⁊ quint du regne meroneus roy
de frãce enuironna gaulle ⁊ tout lem
pire occidental actilia roy des huniẽs
auec Valamire roy des astrogotiens
et andaric roy des gepidiens. Lequel
empire ne se pouoit de lui defẽdre par
aucune deffension ou forteresse pour-
quoy aduint que au dernier comme il
tint siege deuant orleans Ethius pa
trice par laide des rommains ⁊ de ma
roneus roy de france deffia celui acti
lia par bataille quil eust contre luy p
iour assigne aux champs deuant cha
lons en la quelle yeust cent quatre xx
mille combatans tuez. Dela sen re-
tourna ethius ⁊ apres mourut theo-
doric apres ce que ethius sen fut re-
tourne actilia qui auoit este descõfit
rompit cueur ⁊ force ⁊ gasta presque
toute gaulle et germanie et toutes
leurs citez destruites fors celles qui
sensuiuent lesquelles furent gardees
par la grace de dieu par les saīctz qui
sensuiuent. Cestassauoir thoulose p
sainct exupere ⁊ saīct saturnin Troy
es par sainct lop. Le trec par saīt ser
ueis. Orleens par sainct aignen.
Tours par sainct brice et par sainct
martin. Lesquelles citez cõme dit est
dessus fureut gardees sãs auoir mal
par les merites des saints dessusdis
Et leglise de metz conserua saīt esti
enne patrõ dicelle. En ce temps souf-
frirent martire a coulongne les onze
mille vierges soubz celui actilia. Cõ
bien que par autre cronique se lise leur
passion auoit este du tẽps de saint ci
riace pape Mais il est plus tenable q̃
ce ait este de ce temps ainsi que dit la
legende ⁊ il est dessus touche icelui at
tilia estant en ytalie ⁊ aiant desia plu
sieurs cites illec destruites comme ac
quilee ou il tint le siege trois ãs breif

se et pargame en luy estant acticine q est maintenant dicte panie vint pape leon pour luy remonstrer ql faisoit mal de destruire la terre de legl'ise et autres terres lequel fut receu moult humblement et en grant honneur par celuy actilia Et comme les barbarins et tirans qui estoient auecques luy fussent a merueilles esbahis et luy demandassent pourquoy il auoit si grandement honnore celuy pape leon Il leur dist iay veu vng vieil homme de terrible regard assistent pres dicelluy pape tenant vne espee traicte et menassant de me tuer se ie ne faisoie ce q le pape requroit Pour quoy pape leon impetra et obtint ainsi le salut non pas seulement de romme mais aussi de toute ytalie Et actilia yssant de romme sen retourna en pauonnie q maintenant est hongrie et illec apres ce vng iour ql faisoit ses nopces fut surprins dapoplexie et en mourut En ce temps flourissoit a paris saincte geneuiefue saint eleuthere archeuesque de lion et st hylaire archeuesq darle saint amice de marcelles. Il ordonna les diuines escriptures et lecons pour dire tout au long de lan aux iours des festes pris responsoires a ce ptinens et aussi pseaulmes et chans agrues et ppices aux temps et aux iours Lan de nre s. iiii.c.lix. Leo premier de ce nom tint lempire .xvi. ans. En ce temps flourissoit st aignen euesq dorleans/et en anthioche st simeon q fut enclos .xl. ans en vne coulonne Et entre autres choses demonstroit q nul ne iurast p le nom de dieu ne daucuns saintz Mais p le nom de simeon Promettant q se nul le pnoit ql en obtiendroit pour luy de dieu pdon Lan premier de leon empereur print le royaulme de france childeric apres meroneus son pere. Lan vii. de lempire leon fut transporte en alexandrie le corps delisens le pphete de samarie ou il auoit fait plusieurs miracles. En ce temps flourissoit saint mamert euesque de vienne a linstance duql furent instituez les iours des rogacions q sont diz letanie mineur la cause pourquoy ce fut oultre ce q dit maistre martin come il se lit en la vie des saictz fut p ce quil fist si grant crolemens de terre q plusieurs eglises maisons et palays en cheurent en diuers lieux Et aussi par ce que les loups et aultres bestes sauluaiges entroient dedans ceste cite de vienne et deuoroient femmes et enfans et hommes. et hommes vielz Et mesmes que en la cite de vienne fut le palays brule de feu diuin sans les eglises et autres maisons en grant nombre q y cheurent Et come celle pestillence eut dure bien vng an celuy saint mamert fist faire trois iours processions et pria nostreseigneur deuotement qui a sa requeste fist cesser celle pestilence/ et pour ceste cause a lexemple de luy se font ces processions par toute france Et retournant au ppos maistre martin Eudochie auguste femme de valentinien et fille de theodose le ieune translata a romme les reliques de sainct estienne prothomartir et les chaines saint pierre. Leon pape plain de sainctete et vertus fut enseueli au vaticain en leglise saint pierre la feste duql est festee la vigille sainct pierre et st pol On martirologue hysuart est dit la .iiii. y de auril a romme la natiuite st leon ou temps duql fut la saincte sinode calcedone. Et est assauoir que selon lusaige du breuiere de la court romaine celuy leon fut de nacion du secle/et leon deq la feste se fait en la vigille des apostres fut dautre/et par ainsi furent deux de ce nom comme cy dessoubz se dira.

Comment hylaire commenca lan de nostreseigneur .iiii.c.lxv. chapitre .lxiii.

Hylaire de la nacion de sardaigne commenca lan de nostre seigneur .iiii.c.lx.v. Il tint le siege .vi. ans trois moys dix iours. Si vaqua le siege dix iours. Il cõstitua et decreta q̃ nul euesq̃ ne se cõstituast apres luy successeur Il fist vng baĩ et vng monastere a sainct laurẽs Et la mesmes fut il enseuely empres le corps saĩct laurẽs martir. En ce tẽps flourissoit prosper notaire de sainct leon pape/et depuys euesque de rege ou il resplendist depuis par doctrine et miracles Et gist et repose aussi en celle cite rege. Par celuy tẽps regnoit en bretaigne le noble roy artus qui passa de richesses et chevallerie to⁹ ses predecesseurs Et cõe il est es hystoires des bretons anglois il soubzmist a sa dominacion et subiugua moult de royaulmes Et envoya a rõme le chief de lucius cõsul rõmain en lieu de tribut Si estoit celuy lucius en tresgrant ost et armee envoye p les rõmains contre lui pour le soubzmettre a lẽpire de rõme et luy demander tribut Mais il le conquesta en bataille et descõfit tout son grant ost. Apres ce il fu navre a mort en vne autre bataille Po^r quoy il sen ala pour saner ses playes en lisle davalon Et depuys la on ne sceut q̃l devint Aussi fut du tẽps de vtherpandagron pere du roy artus merlin le divin leq̃l fut engendre du dyable et dune nõnain Car en leglise de hamaloth menoit vie monial la fille du roy dametie a laquelle ploit souuẽt le dyable en guise dug ieune escuyer et la baisoit et se iouoit tres souuẽt luxurieusemẽt avec elle dõt elle estoit bien ioyeuse/et en ses atouchemens elle seschauffa en luxure si tresfort q̃lle receut et la laissa grosse tãt q̃lle enfãta apres merlin duq̃l se lisẽt mõlt de choses en listoire des bretons Entre lesq̃lles oultre ce q̃ dit maistre martin vincẽt racõte en ses croniques que apres ce q̃l pervint en la cognoissance de vertigier pour lors roy de bretaigne ou angleterre q̃ celle fille estoit engrossee p lẽnemy il fist venir tous les saiges de son royaulme et luy demãda si se pouoit faire que celle fille fust ainsi grosse p lennemy sãs hõme Et ilz lui respõdirẽt q̃ autreffois estoit advenu pareil cas fait p lẽnemy cõme on trouvoit es anciẽnes histoires. Apres advint q̃ celui roy vertigier vouloit faire vne grosse tour/mais quãt on lavoit levee de maconnerie hors de terre vne toise ou deux elle fẽdoit et trebuchoit / et ce advint p plusieurs fois Po^r quoy de rechief il mãda q̃rre to⁹ les saiges de son royaulme et leur demãda a quoy il tenoit que sa tour ne pouoit tenir mais trebuchoit tousiours Si lui dirẽt po^r eschapper de sa demãde q̃l convenoit q̃l eust du sãg dug enfãt engẽdre sãs pere charnel Po^r quoy il les creut et fist tãt cercher p diverses cõtrees q̃ merlin luy fust amene. Quãt merlin fut devãt lui il lui dist. roy vertigier saiches q̃ les saiges de ton royaulme te ont illuse et ie te monstreray cõmẽt. Lors fist merlin caver tresfort les fõdemẽs cõmẽcez de celle tour Si saillit vne riviere q̃ couroit p dessoubz la endroit laq̃lle merlin p sõ sẽs fist aler autre pt Apres fist lever vne tresgrãt et merveilleuse pierre sur laq̃lle trespassoit p avãt la riviere/et celle pierre ostee saillirẽt de dessoubz deux grãs et merveilleux dragõs lun blãc et lautre rouge lesq̃lz sẽtrecoururẽt sus si tresasprẽmẽt aux dẽs et aux ongles et si treslõguemẽt q̃ cestoit merveilles a regarder et sẽbloit advis que le rouge deust tousiours tuer lautre / mais au derrenier le blãc tua le rouge Quãt celle bataille fut faicte merlin dist a vertigier quil fist hardiment faire sa to^r / ce quil fist si fut tost faicte Apres veit bien le roy vertigier q̃ merlin avoit grãt sens Si luy demanda la signifiance de ses deux dragons Et merlin lui dist q̃

par le dragon blanc estoient signifiez les sesnes ou saxons Et par le rouge estoient denotez les anglois laquelle chose assez se confronte a ce que maistre martin parle cy apres des saisnes et des bretons Ou propos duquel maistre martin retourne ou ie laissay

Comment simplice thibertin de nacion lan de nrẽ s. iiii. c. lxxvii commenca. chap. lxiiii.

Simplice thiburtin de nacion commenca lan de nostre seigneur iiii. cens lxxviii. Et tint le le siege quinze ans ung moys sept iours Si vaqua le siege sept iours. Il dedya leglise sainct estienne empres sainct laurens. Il dedya aussi leglise de saincte bibiane martire la ou son corps gist et repose avec les sainctz corps de iiii. m. iii. c. lxxvii. martirs. Ou temps dicelluy pape simplice dit on avoir este merlin dont iay parle cy dessus Ou temps duquel come dit vincent oultre ce q̃ dit maistre martin regnoit en bretaigne vther roy du pays lequel virent assaillir les saisnes ioinctz avec eulx les escossois et aultres nacions Mais il les vainquist et furent contraincts de luy demander paix et vivre soubz lui en tribut Apres vther devint fort malade par long temps Pourquoy ilz rompirent la paix et le revindrent assaillir et gaster sa terre Et pource q̃ le roy lothidore son gendre et pere du bon chevalier messire gauvain pour lors prince de la chevalerie nestoit gueres deulx doubte et pour luy ne laissoient a conquerir la terre de bretaigne. Le roy vther come roy tres couraigeux se fist mettre en la terre et vint a tout ses gens contre eulx en bataille dont ilz se mocquoient disans quilz navoient garde de homme demy mort.

Mais par son sens il les vainquist et sou mist comme devant en leur disant que demy homme les avoit vaincuz et tant luy advint quil fut guery Mais retournant au propos de maistre martin lan de nrẽ s. iiii. c. lxxv. zenon tint lempire xvii ans. En son temps hemeric ou vneric roy des vuandres et soustenant les arriens persecuta les chrestiens en auffrique et leur fist moult grant et diverses peines pource quilz soustenoient le nom de dieu/entre lesquelz il en fist mourir ix. c. lxxvii. sans plusieurs q̃ par luy furent boutez en exil. Et ainsi presque toute auffrique fit une martire laquelle se sestoit fondee en la verite de la saincte foy catholique Avec ce il convoca a ung concile tous les evesques dauffrique Et de iceulx print iiii. m. ix. c. lxxvi. vrays catholiques quil envoya en exil et cloyt les portes des eglises et les donna aux arriens Pour ceste cause aussi il couppa les mains a tresgrant nombre Et a aultres aussi en tresgrant nombre coupa les langues affin quil leur ostast la confession de la foy Il brula et ardit leuesque letus et envoya en exil eugene evesque de cartage avec plus de v. c. clers terriblement tourmentez En ce temps vindrent et entrerent en gaulle les francoys non pas pour la degaster mais pour perpetuellement y habiter et demourer apres les vuandres qui sont poloniens apres les alains qui sont nascles habitans maintenant es mutes de gascongne et de navarre apres les gothz qui sont les daciens.

Comment felix le tiers commenca lan de nrẽ s. iiii. c. iiii. xx. vi Chapitre. lxv

Felix le tiers de ce nom rommain de nacion commenca lan de nrẽ s. quatre cens quatre vingts et six Il tint le siege sept ans. xi. moys et xviii

iours· Si vacqua le siege cinq iours Il fist leglise de saincte agapite et constitua q̃ les eglises fussent consacrees par les euesques Il cōuoca aussi vng cōsile et la il cōdemna achace euesque de constantinople Et reuoca pierre euesque dicelle cite par auant condemne en exil· Item il cōdemna aussi deux euesques qui furent corrompuz par argent par lempereur a qui les auoit enuoyez· Il fut enseuely en leglise saint pierre et sainct pol En ce temps mourut childeric roy de france lequel oultre ce que dit maistre martin comme racontent les croniques de france auoit este chasse hors de son regne par les francoys pource quil violoit toutes les femmes qui luy plaisoient si sen estoit fouy vers basin roy de lorraine qui le receut et tīt sept ans auecques luy moult honorablement durāt lequel temps il sacointa luxurieusemēt de sa femme nommee basine· Si eurent les francoys durāt ce terme vng rommain qui tīt leur royaulme mais pource quil ne les gouuernoit pas a leur plaisir ilz manderent secretemēt a childeric quil retournast en france et ilz le recueuroient pour leur vray Roy Pourquoy childeric reuint en son royaume ou il fut receu a grant ioye/et amena auecques luy basine dessus nōmee femme du roy basī de lorraine quil luy osta et la print a femme/de laquelle il eut vng filz qui fut premierement appelle clodouiee qui tint apres luy lespace de trente ans le royaulme de frāce cōme cy apres se declairera/mais pour retournez aux faiz maistre martin·

Comment gelase commenca lan de nostre seigneur·iiii·cēs quatre·xx·xiiii· chapitre·lxvi·

Gelase auffrican de nacion commēca lan de nostr seigñr quatre cens·iiii·xx·xiiii· Et tīt le siege·iiii·ans·viii·moys Si vacqua le siege sept iours· Il fist les oraisons traictz et les hymnes si comme sainct ambroise Et cōposa en la preface de la messe Vere dignū et iustū est qui se dit en lusaige cothidien· Il reueua le corps saint barnabas/entre les bras duquel fut trouue leuangile sainct mathieu escripte en ebrieu Lors flourissoit sainct auyte euesque de vienne· En ce tēps fut faicte lapparicion p̃ sainct michel au mont garganus Lempereur zenon oultre ce que dit maistre martin cōe raconte vincent pour estre soubstenu en ses malices donna en mariage lune de ses filles au roy de bourgōgne/et les deux aultres a deux puissans tirans Et si fist consul ordinaire theodoric roy des ostrogothes Il ya aultres mauluais fais quil fist Il mourut ayant tenu·xix·ans lempire cōme dit maistre martin lan de nostre seigñr iiii·c·iiii·xx·xiiii· Vincent en ses croniques dit·xiii· Anastaise tint·xxvii·ans lempire il fauorisa a lerésie achatien et persecuta les chrestiens· Gucian roy en aufrique fist ouurir les eglises catholiques qui auoient este closes des le temps de aymeric son pere et par luy furent tenuz les chrestiens trespaisibles en auffrique et furent rappellez aussi les euesques et autres chrestiens exillez p̃ son pere Si mist toute sa vie son entendement a seruir nr̃e seigñr et suyuir les cōmandemēs et furent par luy reparez les eglises dauffrique dessus narrees lesq̃lles furent recloses apres la mort dicelluy gucian par trāsmondus ou tonsimondus son successeur et vi·xx·euesq̃s enuoyes en exil en sardaigne/entre lesquelx fut sainct fulgence euesque de ruppellense ou rochelle qui en celuy exil fut tres long tēps trauail

le pain de la foy. En celuy temps sainct anyce dessus nomme deffendit toute gaulle de lerreur arrienne/et aussi pape gelase excommenia anastasie de constantinople po^r ce ql favorisoit a lerreur de achari^o et pre dalixandrie dont dess^o est faite mention come il appert di. ix. c. di. c. duo. Ou temps aussi dicelui pape gelaise odeacre roy de la generation de rusene assaillit et envait ytalie et la tint xiii. ans mais theodoric roy des gotz par le commandement de lempereur zenon dessus declaire poursuivit celui odeacre et le print et tua a sa revenue. pourquoy ala a romme ou il fut receu a grant honneur. Et apres il print en femme la fille du roy de france et ot seigneurie par toute lombardie comme cecy se declaire partie par paul cardinal dyacre et partie par les histoires des lombars. Et est assavoir que iay mis cy telle domination et seigneurie premierement acquise sur les lombars par theodoric roy des gotz oultre la declaration de maistre martin. Pource que ci apres se parlera bien avant des rois qui depuis furent et autres qui ont dominé et eu seigneurie sur les lombars et de leurs faitz mais retournant au propos maistre martin

Comment anastasie le second commenca lan de nostre seigneur quatre cens quatre vingz xviii ou xix ou cincq cens. Chapitre lxvii.

Anastaise le second de ce nom de la nation de romme commenca lan de nostre seigne^r quatre cens quatre xx. xviii ou xix ou cincq cens. Et tint le siege environ deux ans. Et vacqua le siege quatre iours. Il constitua que nul clerc pour ire ne po^r rancune ne laissast son office sinon lancesse. De luy se retraient moult de clers et prebstres et se separerent de sa communion pource ql communiquoit avec leuesque fotin dicre de tessale familier du devant nomme achace condempne. Et pource quil voult restituer celui il mourut miserablement par divin iugement de dieu faisant sa necessite es latrines. En ce temps estoit a carthage ung euesque nomme olimpius qui blasmoit la saincte trinite mais il fut visiblement ung iour ainsi quil se baignoit frappe par lange de flamme de feu et brulé devant plusieurs. En ce temps aussi flourissoit en gaulle faustus euesque qui fit le livre contre les arriens. Auquel se monstre le sainct esperit estre consubstancial a dieu le pere

Comment simacus commenca lan de nostre seigneur cincq cens. Selon aultre cronique cincq cens et deux. chap. lxviii.

Symacus de la nacion de sardaigne commenca lan de nostre seigneur cincq cens selon autre cronique cincq cens et deux. Il tint le siege quinze ans sept mois. Il parfit gloria in excelsis apres la parole de lange et ordonna chanter les iours des dimences et festes. Contre lui fut autre esleu. Cest assavoir laurens. Tellement quil yeust dissension entre les clercz iusques a homicide. Toutesfois au dernier theodoric appella la chose. Et par iugement dequite ordonna que simacus premier esleu et ordonne le fut pour laquelle dissension germain euesque decapue dit estre

commise en purgatoire ou bains dis ser-
me lame de pascaise q̃ auoit soustenu
laurens ainsi que recite sainct grego
re ou dyalogue ⁊ ainsi quil se contient
en listoire de frãce laquelle vision se ra
conte en tel effect. Comme celui eues-
que germain se baignast par le cõseil
des medecins es baings diceulx ter-
mes il vit illec pascaise diacre cardi-
nal ia mort par lequel quant on le por
toit en terre par auant vng demonia-
cle deuãt tous auoit este guery en tou
chant a sa dalmatique luy estãt mort
ou sarcus ou litiere mais toutesfois
dit ledit pascaise a icelui germain quil
estoit tourmẽte orriblement en iceulx
baings pource quil nauoit voulu con
sentir a lelection de simac⁹ mais auoit
impertinamment soustenu laurẽs co-
esleu. Et lui dit oultre que sil prioit
pour lui quil seroit deliure ⁊ luy mist
signe pour scauoir sa deliurance quil
le trouueroit illec sil nestoit deliure.
Pourquoy celui germain pria nostre
seigneur pour lui ⁊ retourna apres aux
baings mais il ne le trouua plus En
ce tẽps viuoit clodouee roy de france.
encores endurci en ydolastrie payen-
ne tellement que par saicte clotilde sa
femme trescrestienne ne pouoit estre
conuerti a la foy catholique Et pour
ce que maistre martin en ses croniq̃s
se passe trop brief de declairer la facõ
de cestui clodouee ⁊ la maniere de son
baptesme iay considere que par lui et
sa lignee a este ⁊ sont faictz encores le
iour dhuy tant de biens comme innu
merables en la saicte foy catholique
Jay voulu ⁊ veulx declairer de ces deux
dessus narrez non si grandemẽt quil
appartient mais en bref pour prolon
ger ce present traictie selon ce que vi-
cent le raconte qui asses en parle plai
nement ⁊ aussi les croniques de fran
ce partie de lun ⁊ partie de lautre.

Cy parle ⁊ declaire commẽt
le roy clodoue fut baptise
Chapitre xix.

Celuy clodouee estoit de sõ
corps moult vaillãt ⁊ moult
accrut le royaume de fran
ce auant quil espousa icelle
clotilde qui estoit cõme dit est trescre-
stienne ⁊ fille du roy de bourgongne ⁊
moult estoit doubte de ses voisins car
il ne entreprenoit riens dont il ne vint
a chef mais depuis quil espousa sai-
saincte Clotide il commenca prendre
aultre chemin que par auant ne faisoit
Car toutes ses besongnes ⁊ affaires
luy prenoient mal de iour en iour ⁊ per
doit pays et ses ennemis ne faisoient
plus conte de lui iusques a ce quil fut
crestien comme cy apres se dira Celui
clodouee eust de clotilde sa fẽme auãt
quil fut crestien entre autres enffans
deux dont saicte clotilde fit tant que
le premier fut baptise ⁊ fait crestien.
Mais il mourut aussi tost apres si en
fut clodouee a merueilles courrouce
⁊ dit a saincte clotide que ses dieux la-
uoient fait mourir pource quil ne leur
auoit consacre. Mais saincte clotide
lui dist quilz deuoient estre bien ioieux
quant de leur premier fruit auoit vou
lu auoir nostre seigneur iesucrist en
son paradis. Apres celui enffant mort
Saicte clotide eust vng autre filz quel
le fist aussi baptiser ⁊ le nomma lodo
mire mais tost apres deuit si fort ma
lade quil estoit pres de la mort sur tou
tes choses en fut clodouee doulant ⁊ dit
que par pareil cas comme deuant ses
dieux ne vouloiẽt laisser viure ses enf
fans sur la terre pource quil les souf-
froit estre crestiens. Mais saincte clo
tide depria nostre seigneur pour luy si
fut incontinent guery. Par plusieurs

fois admonnesta devant ce temps sai cte clotilde clodovee quil revocast lerreur de ydolastrie et se fist chrestien Mais oncques ne voulut riens faire pour son pler encores disoit tousiours que ses dieux estoient puyssans et immortelz Si advint que depuis que des sus ay raconte que le roy dalemaigne a tout grans gens ala contre luy/si eurent grât bataille en laquelle clodovee fut vaincu et desconfit et sen fouyrêt ses gens de toutes pars pour cuyder sauver leurs biens et les alemans les tuoient de toutes pars assez aysemêt Car moult de eulx nentendoit que a soy sauver p fouyr Si estoit a ce point clodovee comme mort de tresgrât douleur quil souffroit soy voyât estre ainsi vaincu villainnement par ceulx que par avant avoit maintesfois desconfiz Et consideree celle douleur ou il estoit luy cômanda a crier aurellian son connestable et dist monseigneur voulez recouvrer au iourduy vostre honneur et deshonnorer et vaincre voz ennemys Creez au dieu q̃ croit ꝛ presche ma dame la royne vostre femme ꝛ luy requerez son ayde Et ie croy certainnemêt que vous serez saune et voz gens que vous vees tous mors se navez seco^{u}rs Et aurez avecques ce victoire contre voz ennemis. Quant clodovee ouyt ainsi parler son connestable il luy souvint que sa femme luy avoit souvent dit ce quil luy disoit. Pourquoy il eut lors ferme fiance en nostreseigneur iesucrist et ayant les yeulx au ciel et en grant devocion lors dist Jesucrist que la Royne ma femme presche estre filz de dieu le vif qui subviens en tribulacion et donnes ayde a ceulx qui ont en toy esperance ie te requiers tresdevotemêt ton ayde et ie te pmetz que se tu me dônes victoire ie te suiray ꝛ honnoreray tout le têps de ma vie et recevray baptesme avec toute ma ꝯpaignie

En disant ces paroles ꝛ faisât ces priercs il regarde soudainement ses gês ioyeux encorragez et bien deliberez a se bien porter contre leurs ennemis ausquelz dabondant il donna bon corage et hardiesse dassaillir vigoreusement lesquelz si porterent si vaillamment quil eust victore le roy des alemâs mis a mort. Ce fait receut le sacrement de baptesme en lequel recevant fut aportee divinement la saincte ampoule de quoy les rois sont enoigz ꝛ sacrez iusques au iour dhuy a reins. Apres ce en tesmoignage de la foy quil avoit il fôda en lhonneur de saint pierre et saint pol vng monastere ou mont de paris qui est maintenant dit de sainte genevesue. Aussi qui nest pas a lesser en bataillant contre les mescreans luy furêt envoyez les trois fleurs delis a vne fontaine ou est maintenant vng monastere dit ioye en val Et paravant portoient les roys de france trois crapaux pour leurs armes ainsi côme dient aucuns combien que ie ne lay poît leu acteur autentique. Et semblablement lui fut apporte premieremêt loriflamme qui est vne baniere de soye rouge desdiee a desploier sur les ennemis de la crestiente. En ce temps cestassavoir durât le têps de clouys roy p̃mier chrestien de france fust tenu le tiers consille dorleans par le cômandement dud clovis a linstance de saît mellon ouquel lieu furent aultres quatre concilles Le premier fust soubz pt silvestre au pourchas de levesque mart. Le second a linstâce de aureliê evesque. Le tiers a lintercession dudit mellonius Le quart procurant albin evesque dangers. Et le quint fut moiennant honore archevesq̃ de bourges côme est touche es decretz en la distinction xv. ou chapitre Sancta sinodus. en son temps cestassavoir lan quatre cens quatre vingz dix neuf fulgêce as-

frican evesque de rupense et tresresplẽdissant docteur florissoit lequel venãt daffrique a sardaigne avecques grãde compaignie de docteurs fut envoye en exil par torsimond roy des vuãdres Et aporta avant soy le corps de monsieur sainct augustin. Aussi pour lors florissoit egesippus qui fut hõme fort renõme Et genadius evesque de marseille homme bien erudit en la langue latine et grecque. En lan.v.c.vivoit boecius/manilius/severinus homme treschrestien consule rommain grant poethe et philozophe qui composa plusieurs beaulx livres. Environ lan cĩq cens et deux le royaulme du fort roy clovis pmier chrestien fut divise a ses quatre filz quil avoit engendrez a sa fẽme la royne clotilde cestassavoir Clodovee/childebert/theodoric/et clotaire. Theodoric tint le siege de son royaulme a metz en lorrainne/car il eut le dit pays et la terre de la le rin. Clodovee tint son siege a orleans. Childeric ou childebert eut pour sa porcion la cõtree denviron paris et y tint son siege Et clotaire mist son siege a soissons Par ainsi estoient tous quatre nõmez roys de france. Mais le pricipal de ses quatre cestassavoir clodovee qui estoit laisne et roy de paris mourut incontinent laissant deux filz en la garde de sa mere clotilde Lesquelz leurs oncles clotaire et childebert meurdrirent cruellement pour avoir leur porcion et heritaige/ce quilz eurent finablement. En lan cinq cens et cinq comme vng evesque arrien nomme barbas baptisoit vng quidam en disant ces paroles Barbas te baptise ou nom du pere par le filz au saĩct esperit leaue se esvanouyt soubdainnement et depuys ny comparut. Duquel miracle fort esmerveille celuy qui demandoit le baptesme se convertit totalement a la foy catholique relenquissant lerreur des arriens.

Comment hormisda campaignois gouverna leglise

Hormisda natif de campaigne esleu en pape apres ledit simachus gouverna le sait siege apostolique lespace de ix.ans xv.iours. Ce pape au commẽcement de son assũption a lexortacion du roy theodoric assembla vng consile ouquel fut condemne lerreur et heresie eutíciane laq̃lle avoit ia este condemnee parauãt Oudit consile tesmoing maistre grãtian furent faites maintes belles constitucions. Et premierement que nul faisant penitence solemnelle ne seroit admis ne recevable destre promeu aux saínctes ordres comme il appert ou decret en la distinction li. ou chapitre penitentes. Aussi il ordonna que les nopces des catholiques fussẽt faites et celebrees publiquement et non pas clãdestinemẽt ne furtivement tesmoing la xxx.cause en la q̃stion cincquieme ou chapitre nullus fidelis. Avec ce il deffendit a tous prestres que nul ne fut si presumptueux de eriger aucuns autelz es eglises consacrees sans especiale licence de levesque/comme il apert en la premiere distinction de consecratione ou chapitre nullus presbiter. A ce pape envoierent clotaire et theodoric rois de frãce plusieurs beaux et precieux dons et entre autres ledit theodoric lui donna vne robe dargent pesant cent et xl. livres. Pour laquelle cause en recompẽse ledit pape monstrant sa magnificẽce leur envoia dautres beaulx dons. Il envoia aussi a lempereur Anastaise heretique trois grans personnages a constantinople cestassavoir enodius ticinensis et fortunat catinensis evesques et venantius prestre de romme

pour le reuoquer. De leresie eutiriane ... lehan euesque dicelle cite / mais ledit empereur ne ledit euesque ne le clerge de constantinople ne voulurent obeyr ausditz legatz / et qui plus est dist lempereur quil ne devoit point obeir au pape / mais par opposite le pape lui devoit obeir. Parquoy il iniuria villainnement lesditz orateurs et les chassa opprobrieusement de ladicte cite contre raison et la coustume qui de droict doit estre entretenue aux ambassades. Ledit anastaise empereur mourut en ce temps et luy succeda iustin lancien seiziesme empereur de constantinople lan cinq cens et treize duquel lempire dura huyt ans / et fut bon catholique. Expulsa incontinent tous les ariens de constantinople et assigna leurs eglises aux catholiques dont theodoric roy des gots et ytalie fut moult desplaisant et en vengeance envoya simachus et boecius consules rommains en prison a pauie ouquel lieu il les fist finablement esgosiller cruellement. Environ lan v.c.et xx. sainct Benoist ytalien pere et principal regulateur des moines esleva vng monastere a mont cassin ou lieu ouquel estoit iadis vne cite nommee cassine. Duquel il fut abbe et si y assembla grande multitude de moines dispers par toute ytalie. Ausquelz il bailla rigle de vivre religieusement laquelle rigle ont prins et depuis receu divers religieux / ceulx de cisteaulx / camaldulenses / ceulx de clugny les celestins / le nouvel ordre du mont oliuet / les religieux de sainct siluestre et ceulx qui sont appellez les freres humiliez. Tous ces religieux et plusieurs autres differentz en habit font profession selon la rigle sainct Benoist pour sa grande dignite et approbacion. En ce tressainct ordre ya eu successiuement xxiiii. papes. c.iiiixx. et trois cardinaulx. Arceuesques et euesques mil.cccc.lxiiii. Abbez infinitz tresrenommez et resplendissant en vertuz et moynes canonizez cinq mil cinq cens cinquante et cinq comme escript vobes .xxi.

Comment iehan premier de ce nom tint le siege apostolicque



Iehan premier de ce nom natif de tuscane fut esleu pape apres ledit hormisda lan cinq cens vingt et vng il tint le siege papal deux ans huyt mois. Et incontinent quil fut esleue en ceste promocion comme gracian raconte commanda estre obserue en iugement que auant que on procede plus auant aux proces on doit remettre le possesseur en sa possession deuant que la chose soit contestee tesmoing le decret en la deuxiesme cause de la deuxiesme question ou chapitre Antiquitus decretum. Aussi il restitua plusieurs cymetieres en la cite et orna et doua les eglises de beaucoup de dons precieux. De ce pape raconte saint gregoire ou quint des dyalogues que pour la saincte foy catholicque soustenir le roy theodorich le fist tenir longuement captif a rauenne ouquel lieu traictie miserablement il fina sa vie en grande souffrete pourete et indigence auecques plusieurs aultres catholiques le v. iour deuant les kalendes de iuing et fut son corps apporte a romme ou il fut ensepulture en leglise sainct pierre / et vaqua le siege .xviii. iours. En ce temps saincte brigide vierge natiue descoce mirouer de penitence et de bonnes meurs apres la fondacion de plusieurs monasteres de hommes et de femmes et plusieurs miracles dont elle resplendissoit trespassa de ce siecle le iour des kalendes de feurier qui est le premier iour dudit moys ouquel elle est solempnisee.

Comment felix quatriesme de ce nom tint le siege.

Felix quatriesme de ce nom natif de samnus fut esleu pape lan cinq cens vingt et quatre apres le dessusdit iehan premier. Et tint le siege apostolique quatre ans deux mois treize iours. Ce pape fut pere de layeul de gregoire le grant Et comme moult bon pasteur ayant soing des choses diuines il fist plusieurs edifices mesmement leglise de sainct cosme et sainct domien/et en la voye salaire il refist leglise sainct saturnin qui auoit este brulee. Entre aultres choses il cōmanda que les extremement malades fussent enoingtz et receussent le sainct sacrement de extreme onction deuant leur mort en ensuyuant la doctrine de sainct iaques. Finablement quant il eut fait et sacre lv. prestres et euesques xxix. en diuers lieux il trespassa le quatriesme iour deuant les ydes doctobre/et fut inhume a saint pierre/et vaqua le siege trois iours. En ce temps denis abbe et docteur tresparfōd florissoit fort. Il fist a romme vng merueilleux calcule et compte touchant le cercle paschal. Lan cinq cens vingt et cinq de nostreseigneur iesucrist iustinian le grant empereur et tousiours auguste dixseptiesme de cōstantinople nepueu de par la seur dudit iustin empereur precedant tint lempire cōtinuant lespace de trente et huyt ans. Il fut homme de grant et diuin engin et de saine doctrine comme il mōstra grandemēt quant il rediga et mist en ordre les loix rommaines qui par auant estoient toutes dispersees en diuerses parties en ostant et rescindant les superfluitez et retenant seulement la mouelle. Lesdictes loix estoient mises en deux mil liures et treize fois cent mille vers/mais illes fist rediger en vng volume contenant douze liures quil fist appeller le code iustinian Et ce par layde de trois grans personnaiges bien lettrez cest assauoir iehan tribunian patrice/theophile/et dorothee Aussi fist il par ces trois hommes les pandectes qui est le digeste contenant trois volumes esquelz il a declaire toute la doctrine ciuile Et semblablement lepithome des loix en quatre liures que on dit les nouuelles/aultrement lautentique. Aulcuns dient que semblablement il composa liures elegans touchant lincarnacion de nostre seigneur iesucrist. Quant iustinian fut en possession de lempire il constitua son connestable ou fait des guerres vng sien compaignon et amy nomme belisaire patrice et vaillant aux armes lequel triumpha et eut en peu de temps victoire des perses et des vuandes.

Comment boniface deuxiesme fut esleu pape

Boniface deuxiesme de ce nom natif de romme apres ledit felix fut esleu en pape seant deux ans et vingt et six iours ou siege pontifical. Aulcuns ont voulu dire quen la creacion de ce pape y eut discorde Et que vng nomme dioscorus fut esleu au lieu dudit felix par aulcuns Toutesfois apres ce que le clerge eut este agite et trauaille par ladicte cōtencion lespace de vingt et huyt iours il en fut en la fin deliure de celle pertubacion Et finablement demoura ledit boniface/lequel incon-

tinent apres sa promocion institua que le peuple fust separe des prestres en disant la messe et le diuin seruice/et deffendit que nul euesque ne peust estre euoque deuant ung iuge ciuil en cause ciuile ou criminelle comme il appert en la deuxiesme cause et question premiere ou chapitre Nullus. Item aussi il ordonna que nul euesque ne peust eslire son successeur/laquelle chose a este depuys confermee par plusieurs papes. Aussi que pour oster occasions de discorde et brigue en leglise. Il institua que le troisiesme iour apres la mort du pape fust esleu ung autre se il estoit possible. En ce temps plusieurs nobles rommains esmeuz par la vertu et saincteté de sainct benoist se rendirent religieux a montcassin Entre lesquelz fut sainct mor qui depuys fut enuoye en france/et ung aultre nomme placidus.

Comment iehan deuxiesme de ce nom romain fut esleu pape

Iehan deuxiesme de ce nom natif de romme du mont celius fut esleu apres bonifacce deuxiesme lan cinq cens xxx. et tint le siege deux ans et quatre mois. Incontinent quil fut esleu il condemna anthimus euesque de constantinople comme dient aucuns/lequel estoit heretique declinant a leresie arrienne. Lempereur iustinien enuoya de constantinople a ce pape a romme hippatus et demetaius euesques le saluans et offrans precieux dons de par luy cestassauoir ung hanap dor enuironne de gemmes et pierres precieuses pesans six liures. Deux aultres hanaps dargent de douze liures/et deux calices dargent de quinze liures. Ce pendant que ledit empereur iustinien luy enuoya ces dons mundus capitaine principal de son ost print la cite de salones qui estoit tresbien garnie/et seurmonta victorieusement les goths/combien que ce ne fust pas sans grande effusion de sang/car en ceste bataille fut occis ledit mundus et son filz qui estoit commencement de grand vertu dequoy fut ledit iustinian merueilleusement desplaisant/car il ny auoit nouuelle qui luy fust plus triste ne chose au monde qui luy peust plus desplaire. Ce pape iehan duquel pou de choses escripuent les hystoires mourut apres ce quil eut fait et consacre une fois les ordres seulement ou il fist quinze prestres et vingt et ung euesques Et fut inhume en leglise sainct pierre le sixiesme iour deuant les kalendes de iuing/et vaqua le siege six iours.

Comment agapitus romain tint la chaere

Agapitus rommain apres ledit iehan tint le siege papal ung an lan cinq cens trente et trois il commenca le cinquiesme concile uniuersel a constantinople ouquel il conuertit lempereur iustinian infect de heresie arriene. Aussi oudit lieu il ordonna faire processions les dymenches Et tantost apres ces choses il mourut Son corps fut mis en ung cercueil de plomb/et puys aporte a romme pour estre inhume en leglise sainct pierre. Platina dit quil vesquit xi. mois dixneuf iours Et que le siege vacqua ung mois vingt et neuf iours. Enuiron ce temps la tresvaillante dame et royne clotilde trespassa de ce siecle en la cite de tours et le roy clotaire et childebert ses filz firent porter son corps

en grande magnificence a paris pour estre inhumee en leglise sainct pierre qui maintenant est nommee Saincte geneuiefue ou mont de paris Et fut mise pres de son seigneur et espoux et fort Roy clouis qui a la supplicacion et requeste delle lauoit fait edifier en lhoneur de saint pierre premier apostre. En celle mesme eglise est le corps de saincte geneuiefue. En ce temps viuoit sainct germain euesque de paris qui en la cite de chaalons predit en esperit de prophecie au roy sa mort. En ce temps vint en france Sainct mor auquel ledit roy donna lieu aupres de paris a fonder vng monastere qui maintenant est dit sainct mor des fossez/combien que platina die quil y vit ou temps du pape siluerius. Enuiron ce temps aussi le roy clotaire fist commandement a toutes les eglises du royaulme de luy rendre la tierce partie des fruiz Aquoy fut contredit par les euesques qui a ce ne voulurent si consentir. En ce temps aussi cramires filz de clotaire dessusdit fist coniuracion contre luy Et esmeut son oncle childebert roy de paris a celle coniuracion/lequel mourut tantost apres auant ce quil eust parfaicte son entreprinse ancien et plain de iours quant il eut regne xlix ans. Et fut enterre en leglise sainct vincent qui maintenant est labbaye de sainct germain des prez Ledit childebert nauoit nulz enfans parquoy son royaulme et son tresor vint a son frere clotaire. Lequel fist dedier la dicte eglise par saint germain euesque de paris Et y donna de grandes possessions et rentes quil donna par son seel. Item ledit clotaire repara leglise sainct martin et la fist couurir destain laquelle il auoit fait par auant brusler et le duc guillier daquitaine estant de des fauorisant la partie et querelle de cramires filz dudit clotaire Lequel cramires fut apres finablement prins en bataille ou furent occis les bretons qui le soustenoient Lye sur vng banc sa femme et filles tous en vne petite maison en laquelle ledit clotaire commanda mettre le feu. Par ainsi furent tous miserablement ars et bruslez/en quoy fut monstree la cruelle vengeance paternelle contre le filz qui sa mort procuroit et pourchassoit

Comment siluerius campaignois fut esleu.

Siluerius natif de campaine filz de hormisda fut esleu lan v.c.xxxiiii. apres ledit agapitus seant en la chaere papale vng an cinq mois et douze iours. Ce pape fut esleu au pourchas de theodatus roy des ostrogothes qui fist grans menaces au clerge de romme silz ne le eslisoient. Parquoy lempereur iustinian indigne enuoya en ytalie son connestable belisaire le patrice a tout grant ost. Quant il fut arriue vigilius diacre de romme accusa ledit siluerius disant quil auoit voulu liurer romme en la main des goths Et pource a linstance de theodora emperiere et de anthonine femme dudit belisaire ledit pape siluerius fut contrainct de renoncer au papat et prendre habit de moine/et puis fut enuoye en exil en lisle ponthus en laquelle il mourut tost apres comme martir Duquel la feste est celebree le vingtiesme de iuing Et par ainsi a la requeste de la dicte dame anthonine fut esleu vigilius par le clerge de romme.

Comment vigilius fut cree pape

Vigilius rommain apres le banissement dudit silueri⁹ fut cree pape lan.v.c.xxxv. Il vesquit pape tant a romme que ailleurs lespace de dixsept ans six mois et.xxvi.iours. On traicta ce pape en la maniere cõme on auoit traicte son predecesseur et pour semblable cause Cestassauoir pource quil ne voulut point restituer ne redingrer ou patriarchat de cõstãtinople leretticque anthimus qui par ses demerites et heresies en auoit este edpose. Pour laql le cause lemperiere theodore lennoya querir a rõme a port darmes ou il fut prins violentement a lissue de sa messe en donnant aumosnes/et puis a force mis en vne nauire et amene a constantinople Ouquel lieu par le cõmandement dicelle emperiere il fut si cruellement batu que peu sen faillit quil ne en mourust Et apres pource quil persistoit en son propos de non vouloir requerir ledit hereticque on lui mist vne corde au col et ainsi en cest estat fut mene par toute la cite et taine. Villainement iusques a ce ql en mourust Non obstant dit platina que apres telles iniures on le mist en prison au pain et a leaue seulement. Quãt il y eut este certainne espace lors a la requeste des rõmains et de narsetes qui estoit lung des capitaines que iustinien auoit enuoye a romme contre les goths il fut deliure et luy fut promis de retourner a romme En sen retournant comme il vint a siracuse cite de secile il mourut vexe et trauaille de grauelle et de pierre/et fut apporte inhumer en legli se sainct marcel a Romme en la voye salarie Et lors par sa mort vaqua le siege trois mois et cinq iours. Lan v.c.xxxviii.fust le võ cile qui p auant auoit este assemble a constantinople p le commandement du pape agapitus et a la requeste de lempereur iustinien fut parfait. Ce concile fut principallement contre theodorus et anthimus euesques heretiques et scismatiques lesquelz affermoient que la tresbenoiste vierge marie auoit enfante hõme seulement et non point dieu & homme Laquelle affirmacion estoit erronee & heretique Et pource fut lors declaire que la glorieuse vierge marie seroit dicte theoteras/cest a dire mere de dieu et de hõme. Auquel cõsile leglise vniuerselle a dõne aussi grande auctorite comme aux autres quatre ainsi que il appt en la distinction xv. Lan.v.c.xliii totilla aultrement dit badvilla dernier roy des goths commenca regner et regna neuf ans apres ce que balisaire eut prins en bataille vigetes son predecesseur. Il print romme la brusla et destruit/et sẽblablemẽt les citez de ethrurie Pricipalemẽt a puise ou il fist decapiter st herculiã euesq cõe st gregoire racõte en son dyalogue/et de la vit en lisle de secille laqlle il obtint Lesqlles choses et la mort dicelluy auoit pdit st benoist. Durãt le regne dicelluy totilla deuiron lan.v.c.l la cite de milan fut quasi toute destruicte et reuersee p les goths En ceste destruction furẽt occis pl⁹ de.xxx.m.milanois/et auãt ceste euersion y auoit eu si grãde famine en tout le dyocese q les meres mẽgeoient leurs enfãs. Enuiron ce tẽps cõe dient aucunes croniqs clothaire le grãt visita saīct martin ou il dõna grãdes reuenues. Ap̃s ala en la chasse ou il print vne fieure dont il mourut monarche roy de france/car a lui estoient retournez les quatre royaulmes par la mort de ses trois freres.li.an regna moult puissãmẽt augmẽtãt tousio⁹s son royaulme iusques en la fin de sa vie. Porte fut inhumer en labbaye de Sainct marc de soissons. Il eut quatre filz qui apres aulcune cõtencion diuiserent le royaulme en.iiii.parties cõe on auoit fait apres la mort de clouis leur ayeul

Therebert laisne eut le royaulme de paris qui auoit este a son oncle childebert Goutran le deuxiesme eut le royaulme dorleans quauoit eu clodouee sõ oncle. Sigebert le .iii. eut le royaulme de metz que auoit tenu theodoric son oncle Et chilperich eut celui de soissõs q̃ auoit este a clothaire leur pere. Therebert roy de paris laissa sa fẽme nigeberde et se print a deux de ses chambrieres lune nommee marchophe ⁊ lautre merophide Et combien quil en fust reprins par le bon euesque sainct germain toutesfois il nen voulut riẽs faire dõt mal luy print / car icelles et vng filz quil en auoit eu moururent soubdainement et luy tantost apres mourut en la cite de blaisnes / et fut enterre dedẽs leglise de sainct rommain. Gouthrãd roy dorleãs eut quatre filz de diuerses femmes qui ne desquirent poĩt la cause il estoit habandõne a luxure et adultere / combien quil estoit au residu vertueux. Sigebert roy de metz espousa Bruneheust ancienne fille du roy despaigne a laquelle il fist changer nom et lappella brunechilde Elle fut tres cruelle et fist premierement meurdrir et estrangler iniustement Gorgones queus et maistre du palays qui lauoit amenee despaigne Et plusieurs aultres roys et princes comme appert es croniques de france / et par ainsi en elle fut acomplye la prophecie de Sebile qui auoit long temps par auant predit que despaigne viendroit vne femme deuant laquelle les gens et les roys periront pour sa grande cruaulte dõt deuoit faire route de piez ⁊ de cheuaulx Chilperich roy de soissons adonne a paillardise comme ses freres print a fẽme la seur de ladicte bruneheust nõmee galsonde promettant au roy despaigne ql se gouuerneroit chastement ce quil ne fist pas / car il fut aueugle de vne paillarde nommee fredegonde estant ou seruice de sa fẽme si mereueilleusement que a sa requeste il estrãgla sa propre femme en dormant. Il eut apres vne aultre femme nommee fordone dont il eut trois filz theodebert laisne / le deuxiesme merouee / ⁊ le troisiesme clodoe. Auecques ce le roy estãt en guerre contre les sesnes sa femme acoucha dune fille laquelle elle tit sur fons par lamonicion malicieuse de fredegonde. Parquoy elle fut repudiee et mise auec sa fille en monastere Et par ainsi ledit roy chilperich print fredegõde en mariage. Elle fist finablement tuer en trahison sigebert roy de metz tenãt le siege deuant la cite de tournay De la fut apporte pour estre enterre a Sainct marc de soissons pres de son pere clotaire lan quatorziesme de son regne. En ce temps vint en france fortunatus natif despaigne euesque de poitiers qui en lart de versifier et de rethorique estoit moult excellent.

Comment pelagius rõmain premier de ce nom fut fait pape

Pelagius rommain premier de ce nom fut esleu en pape apres vigilius dessusdit lan cinq cens cinquante ⁊ trois et tint la chaere apostolique onze ans dix neuf iours. Durant lequel temps les astrogothes luy firent de grans griefz / cõbien que pour yceulx iamais ne laissa saincte eglise Mais a la confermer constitua et fist de belles ordõnances comme raconte gracien ou decret Et premierement q̃ ceulx qui sõt promeuz aux sainctes ordres soient obligez a dire les sept heures canoniales tesmoing la distinction .iiiixx. onze ou chapitre Eleutherius frater. Item il constitua que chescune prouince eust

dix ou douze citez comme dit la neufui
esme cause en la question cinquiesme
ou chapitre scitote. Item que les he
retiques et scismatiques fussent puniz
non point seulement par les ecclesia-
stiques mais par les mains come est
escript en la xxiii. cause et question v.
ou chapitre Quia nos Et oultre q nul
ne fust pmeu en abbe sil nestoit esleu
canoniquement tesmoig la xviii. cau
se question ii. ou chapitre abbatem in
monasterio. Au surpl9 il ordonna que
nul prince peut user de nom de uni-
uersalite car ce mot estoit reserue tat
seulement au saint siege apostolique
comme apert en la distinction quatre
vingz dixneuf ou chapitre Nullus
Item il ottroia que les prestres peus-
sent celebrer messes et diuins seruices
a lheure de nonne en tepo de karesme
tesmoing la distinction premiere De
consecratione ou chapitre solent. Le
pape pelagius fut accuse dauoir este
cause des maulx et extorsions faites
au pape Vigilius. Mais en la presence
de tout le clergie et du peuple pource
assemble il se purga du crisme a lui i-
pose en mettat la mai a la vraie croix
et en iurant sur les sainctes euangi-
les quil nen estoit cosentant ne coulpa
ble. Finablement apres ce que ou mois
de decembre il eust deux fois fait les or
dres ou il ordona xxvi. prestres. onze
diacres et xxix. euesques par diuers
lieux. Il trespassa de ce siecle et fust en-
sepulture a sainct pierre. Et vacqua
le siege trois mois et xxvi. iours. En
ce temps flourissoit cassiodor9 moine
de rauene qui pour sa saincte doctrine
fut bien renomme Il fut premieremet
consul et puis senateur. En apres par
diuine inspiration desprisa le monde et
entra en religion Ouquel lieu pour ex
erciter son entendemet il fit une expo
sitio sur le psaultier. Et une cronique
des papes et empereurs en laquelle il
mist maintes choses touchans theo-
datus qui pour son temps estoit roy de
rauene. Auec ce il fist ung liure de lame
ung aultre de ortographie Et compo
sa plsuse9s belles epistres touchans les
negoces familliers. En ce tepo mourut
saint germain euesque de paris aage
de quatre vingz ans Et fut enterre en
leglise saint vincent lez paris de la ql-
le il auoit pcuree lexempcion des eues-
ques de paris craignant que ledit mo-
nastere ne fut apres sa mort trop per
secute par lesditz euesques ses. succes-
seurs il est maintenant appelle sainct
germain des pres. En ce temps aussi
flourissoit a costatinople priscian na-
tif de cesarie tresparfond grammari
en et philosophe treserudit et expert en
la langue greque et latine. Il a este le
prince de tous les grammariens. Aus
si po9 lors estoit en bruit arator cardi-
nal diacre et poethe lauree de grande
eloquence qui mist les faitz des apo-
stres par vers exametres et plusieurs
autres oeuures.

Coment le pape iehan troi zieme de ce nom fust esleu pape.

IEhan romain troizieme de
ce nom fust esleu lan cincq
ces lxiii. et gouuerna le siege
treze ans il fut hôme tres-
prudent / doulx et debonaire tellement
quen son temps les armeniens se re-
duirent et conuertirent recepuant pu
bliquement la foy. Il restitua en la ci-
te plusieurs cimitieres des saintz. Il a
cheua leglise des apostres sainct phi-
lippe et sainct iaques que le pape Vigi
lius auoit commecee lan viii. de so po
tificat furent veues en ytalie grans
ostz comme batailles de feu ou ciel qui

gettoient le sang a terre. Et mesmement en ligurie apparurent de grans merueilles ou signes es maisons huis vaisseaux et vestemens comme dit saint gregore. Et se aucun se essaioit ou efforcoit de les essuer et torcher de tant estoient ilz plus multipliez. Aussi le fleuue du tibre deuint si grant que par son inondacion et regorgement le peuple de romme encheut en grandes calamitez. Et semblablement aduint en pluseurs citez dytalie. Lesquelles choses estoient signifiance que ytalie deuoit beaucop souffrir comme apres fut monstre par effect. Car ce pape mesme par ses douleurs et perturbacions quil eust auec ce quil estoit tout confit de vieillesse trespassa lan xiii. de son pontificat et fust ensepulture a saainct pierre et vacqua le siege dix mois. Durant le regime de ce pape trespassa le grant iustinian dont auons deuant parle qui tant de biens auoit fait et auoit eu tant de victores contre toutes nacions. Entre autres choses il fist a constantinople en lhonneur de ihesucrist qui est la sapience de dieu le pere vng temple dedie a saincte sophie qui est le plus excellent en magnificence qui fut en tout le monde. Quant sainct germain euesque de paris dont auons parle retourna de iherusalem visiter le saint sepulchre en passant par constantinople. Le prince lui fist grand honneur presentant or et argent desquelz le saint homme ne voult riens prendre mais seulement requist auoir des sainctes reliques. Lors lempereur des espines de la sainte couronne de nostre saulueur ihesucrist des reliques des innocens. Et lung des bras de sainct gregore lesquelles le sainct homme apporta a paris donna vne partie a saincte croix et lautre partie a sainct vincent. Audit empereur iustinian succeda iustin le ieune lan cincq cens lxiiii. xvii. empereur de constantinople et gouuerna lempira onze ans. il ne fust pas semblable audit iustinian ne successeurs en vertus mais totalement different. Car il estoit auaricieux oultre mesure desleal rapineur contempteur des dieux et des hommes. Lequel pour ce quil estoit ainsi adonne a rapine et auarice par iuste punicion diuine cheyt en forsenerie hors de son sens et entendement. Pour la quelle cause sa femme sophie vsurpa le gouuernement de lempire iusques au temps de tiberius le second par limprudence de la quelle le royaulme dytalie se substrait et exempta de la souuerainete de lempereur de constantinople. Quant cestui iustin eust adopte ledit thiberius en filz et leust fait auguste incontinent apres il deuint fol et sans sens parquoy vexe de la doleur des piedz il fina miserablement sa vie. On dit quil edifia en histrie vne ville forte nommee Justinapolis prise la denominaccion de son nom situee en lieu fort et defensable pour la tuicion et deffence du pays. Pendant lempire dicellui iustin y auoit vng capitaine nomme narces eunuche et totalement ayant femmes en abhominacion touchant la charnalite lequel lempereur iustinian auoit enuoie en ytalie pour la deliurance des rommains et deffendre de totila roy des gothz. Ledit narces fust faulcement accuse deuant ladite emperiere disant quil nauoit riens pourfite destre mis hors de la subiection des gothz et que la dominacion de narces les greuoit et opprimoit plus que lesditz gothz leurs ennemis et estrangers ne soloient faire. Dont cesar et lemperiere furent fort courouncez. Parquoy enuoierent vng aultre nomme longinus en son lieu reuocans et rappellans ledit narces de romme a constantinople. Et lui manda ladite emperiere quil failoit que vng eunuche et impotent a generacion comme estoit ledit nar

ces retourna a filler sa quelque cāpirlaine et de vuider les fuisees. A quoy respōdit ledit narces quil feroit une toille tellement tissue a lauantaige de leurs ennemis quil ne seroit poīt en eulx de desnouer les noeuz ne de la defaite. Ce quil fist. Car il suscita alboyn roy des lombars du pays de pannonie ou de hongrie et le fist venir en ytalie amenant son bien femme et enfans laquelle il subiuga en bref faisāt les maulx accoustumez a faire par les ennemis. Ainsi laissa ledit narces la cite de romme et alla a naples de laquelle le retira le pape iehan et pria tellemēt quil sen reuint a romme. Ou quel lieu il mourust et de la fut mis en ung sarcueil de plomb et porte a constantinople. En ce temps flourissoit saint landri euesque de hispalen par la doctrine exemple et predicacion du quel tout le peuple des vesegothz fut conuertie de leur secte arrienne. A cestui escripuit sainct gregoire pour lors qui estoit encores moyne le liure des morales. Aussi pour ce temps resplēdissoit saīt iehan elymona aultremēt dit laumosnier euesque dalexandrie lequel de son pooir reuoqua des heresies plusieurs leglise orientale en lisant preschant priant faisant aumosnes et semblables oeuures de pitie. Leontius de naples a descript sa vie. Pareillement pour lors estoit bien renomme sainct columbin abbe lequel apres ce quil eust construit et edifie plusieurs monasteres oudit pays il sen vint en bourgongne ou il fist et eriga le monastere de luxon ouquel il congrega innumerable multitude de moynes en leur baillant la droite maniere de viure. Et de la se transporta en ytalie ou il fist semblablement. En ce temps saint lienard francois mansueur soubz diacre hermite souffrit plusieurs assaulx trauaulx liens et prisōs tres cōstamment pour le nom de ihesu

crist. Et fust souuent cause de mettre pais et vnion entre les roys de france. Cōe est ia deuant recite lempereur iustin pdu sens et entendement par ses demerites pquoy associe au gouuerneur de lempire tiberius qui estoit tres prudēt et saige et moult large aumonier aymant souuerainement les poures gēs. Parquoy nostre seigneur lui monstra quil lui en scauoit gre en lui reuelāt de grādz tresors en ceste maniere. Vng iour alloit par le palais regardant bas si vit vne table de mabre signee du signe de la croix lors dit pourquoy marchōs nous de nos piedz īdignes sur le signe du quel nous deuons garnir nos piedz et nos frons contre le dyable. Si commāda quelle fust arrechee du pauemēt. Quant ostee fust ilz trouuerēt la secōde et le signe meisme dessus emprainct et puis la tierce semblablement. Quāt ces trois tables furent ostees ilz trouuerent dessoubz vng tresor qui de lōg temps auoit este musse. Qui estoit si grand que nul homme ne le pooit nōbrer. lors tibere cognoissant que dieu lui auoit enuoie le distribua aux pouures. Semblablement le tresor de narces fut troue en lombardie par vng sien homme du pais lequel il fist donner pour lamour de dieu et emploier en oeuures de pitie. A cestui thibere enuoia chilperich roy de romme ses messages p lesquelz il renuoia audit roy moult de richesses et cinqaante besans dor dont chascun desditz besans pesoit vne liure. Et en lune partie estoit empraint et escript thiberii imperatoris perpetuo augusti. En laultre partie estoit vne charrette et figure de homme estant dedens contenant ceste escripture. Gloria romanorum. Ce thibere dequoy nous parlons fust surnomme cōstantin. Et dix neufuiesme empereur de cōstantinople commenca dominer seul empereur lan cincq cens lxxi. Et

tint lempire sept ans Il eust grand guer
re contre les perses lesquelz il surmõ
ta et eust grant butin et despouilles (et
vingz elephans. Lemperiere so-
phie femme de istin le ieune mal sense
ingrate des biens que lui avoit fait le
dit thibere sesforca de lexpulser de lē-
pire par vng qui avoit nom iustinian
nepueu du precedent iustin. Et quant
ledit thibere en eust cognoissance il la
fist mettre en prison promist dõner en
mariage sa fille audit iustinian et son
filz a sa fille. Environ ce temps chil-
perich roy de soissons ẽvoia en exil p̃-
testé archevesque de rouẽ pource quil
avoit souspecon quil ne lui fist trahi-
son par le conseil de bruneshaust en la
grace de laquelle il nestoit pas bien at
tendu quil avoit estrangle sa seur qui
estoit sa ppre fẽme et puis fait tuer sõ
seigneur sigibert roy de metz. Para
uãt cest assavoir lorsque son mari fut
occis elle estoit a paris et son filz chil
debert lequel avoit este mis hors du pe
ril de mort p laide dung duc nõme gõ-
debault qui prist ledit enffant et mist
par vne fenestre hors en vne corbeille
et a vng de ses amis le livra qui le por
ta secretemẽt a metz ou il fut lealemẽt
receu et par les barons dudit lieu cou
rõne roy. Vne aultre cause pourquoy
il craignoit ladicte bruneshaust estoit
pource qui lui sẽbloit quelle avoit sub
strait et deceu faulcement son filz me
rõnee a rouen ou il lavoit ẽvoie en ex-
il ou quel lieu il espousa contre la vo-
lente de sõ pere Et non sans cause car
cestoit contre les sainctz canons veu
quelle avoit eu espouse son oncle.
Pour ceste cause il fist tondre son d filz
Meronnee et entrer en religion par le
conseil de sa marastre fredegonde du
quel monastere il sortit finablement
gettant le froc aux orties p le conseil
du duc gentian et puis se mist en fran
chise et garant en leglise saint marti
de tours et ledit gencian aussi. Auquel
lieu ẽvoia ledit chiperich gẽs darmes
pour les tirer hors a force mandant a
sainct gregoire archevesque de tours
quil y besõgnast Mais il ne si voulut
consentir disant que cestoit contre les
saintz canons et decretz tirer vng hõ
me violentement hors de leglise. Ce-
lui que le roy y avoit ẽnvoie pour la cho
se executer y mourut quasi soubitemẽt
en se efforcant de faire violence a legli
se. Apres ledit chiperic tint a paris en
leglise sainct pierre qui ores est appel
lee saincte genevieve vng consile de
tous les prelatz de son royaulme pour
degrader et condemner ledit pretexte
archevesque de rouen par lẽnort de la
mauldite femme fredegonde. La cau-
se estoit on luy imposoit quil avoit dõ
ne aumosnes contre la prosperite du
roy en desirant son adversite. Et quil
avoit donne argent pour occire le roy
en trayson Comme plusieurs faulx tes-
moingz le tesmoignerent Et quil sou
stenoit le filz contre le pere. Aussi quil
avoit marie son dit filz merõnee a bru
nehault Lesquelles choses imposees
denia totalement ledit archevesque.
Et ny avoit en toute la compaignie
des prelatz homme qui osast parler pour
la crainte et forcenerie dicelle fredegõ
de fors gregoire archevesque de tours
qui vertueusement si porta en remon
strant aux assistens prelatz comment
on se devoit virilement porter pour ve-
rite et iustice Et que pour crainte du
maie fust prince ou aultre on ne devoit
riens faire contre les commandemẽs
de dieu ne les ordonnances des saictz
canons et de leglise. Et par aisi on ne
devoit point pour les paroles du roy fai
tort a nul. La quelle deliberacion fust
incontinent raportee au roy par les p̃
latz flateurs qui suivoient le roy pour
parvenir a leurs fins cõme on en voit
tousiours en ce royaulme qui plus ai-

ment leur proffit particulier et de leurs parens charnelz que le salut des pouures ames. Et q̃ ont plus grand soig et cure demplir leurs bourses que de curer et guerir les enfermetez et rongnes de leurs brebis. Ces paroles oyes le roy tresmalcontent fist venir deuant soy ledit gregoire. Et lors estoit auec ledit roy en vng iardin bertrand archeuesque de bordeaux et raimond euesque de paris. En la presence desquelz dit le roy audit gregoire Toy q̃ entre aultres te fais et reputes homme de bien et droicturier pourquoy me es tu si contraire. Pour quelle cause te consenti tu ainsi facilemẽt auec les mauuais. Si comme il me semble En toy est acomply le prouerbe commun cestassauoir que vng corbeau ne creuera ia loeil a laultre corbeau. Lors luy respondit le sainct homme O roy se te guerpis et delaisse la voye de iustice et de loyaulte qui est ce qui me reprendra fors le iuge qui voit tout et est vindicateur des pechez. Se nous te admonestons que tu faces iustice et tu ne le fais tu en seras plus griefuement puny/et nous iustifiez. Par ainsi en grãdes menaces et opprobres se departirent. Lesquelles choses considerees la royne fredegonde voulant venir afin de sa mauuaise entreprise enuoya le matin en lhostel sainct gregoire messaiges qui de par elle luy apporterent deux mil liures dargent priantz quil se consentist a la condempnacion de p̃teste et que les aultres preudhommes si estoient consentiz et accordez de leurs bonnes voulentez sans cõtrainte aulcune Lesquelz dons le sainct homme reffusa et dist que pour nul auoir ne si assentiroit de faire aultrement que les sains canons auoiẽt ordonne. Laquelle responce rapportee au roy il vint de rechief au cõcile/et dist quil auoit trouue aux sainctz decretz que vng euesque reprins de larcin et conspirant contre la royalle maieste desseruoit destre degrade/et que tel estoit ledit pretexte qui auoit eu quatre mil frans en deux ornemẽs/et deux mil deniers dor en vng sac q̃l auoit tout a soy attribue. Desquelles choses se purgea ledit pretexte moult honnestement en telle maniere que le roy se partit confus. Parquoy finablement appella aucuns flateurs qui estoient a faire contre dieu et raison Si leur dist ie congnois que ie suis vaincu par cest arceuesque Mais toutessfois affin que nous facions au gre de la royne fredegonde allez a luy et lui conseillez quil vienne nous demander pardon en cõfessant son cas/et que nous sommes misericors pardõnans facilement a ceulx qui nous offensent Et pource sil vient se agenoiller deuãt en baisant nos piez nous luy remettrons tous ses meffais Ce quilz firent et promisdrent audit arceuesque q̃ eulx mesmes se agenouilleroient et baiseroiẽt son souler auant quil ne lui pardõnast son courroux Et pour ce lendemain se mist a genoulx deuant le roy disant Sire ayez mercy de moy pour lomicide que iay cuyde faire affin que ton filz meronee qui estoit mon filleul et filz espirituel regnast. Quãt le roy eut ce entendu il requist tout le cõseil que la robbe pretexte fust trenchee et dessiree ou que le cent et huytiesme pseaulme du psaultier ouquel est cõtenue la maledicion de iudas fut leue sur son chef ou quel fut excommunie perpetuellement Mais les prelatz ne voulurent ce faire/mesmemẽt le tresvaillãt gregoire de tours Nonobstant ce fist le roy mettre ledit pretexte en prison/et de la enuoye en exil en vne isle de mer qui est dessoubz vne cite nommee constance. Au cinquiesme an du regne de chilperich et gotrand furent grandes eaues dont les bestes perirent/et les

maisōs et edifices furent agrauantez Quant il eut cesse de plouuoir et les eaues furent retournees en leur canel les arbres flourirēt de nouueau en septembre. En ce temps fut veue la fouldre courir parmy lair Grans cris furent ouyz cōe trebuschement darbres par force de vent. En la cite de bordeaulx fut grant croulement de terre tellement que grans rochers en trebuscherēt/et trebuscherent des mōtaignes qui dōmagerent moult de bestes. La cite dorleans fut arse cōe elle auoit este aultre fois. A poitiers fut veu le sang decourir sensiblement de la fraction de lostie ou sacrement de lautel Ces merueilles estoient signes de batailles contencions et guerres qui aduindrent.

Comment benedic premier de ce nom natif de rōme fut pape

Benedic pmier de ce nom natif de rōme fut esleu apres ledit iehan dōt est faicte mencion lan v.c.lxxvii.et tint la chaere papale.iiii. ans vng mois et vingt et huyt iours. Il estoit hōe de bien et digne de si grāt honneur. Lequel durant la famine qui fut grāde en ytalie et a rōme secourut fort a la chose publique Car il fist apporter degipte grāde quātite de ble dōt la cite fut releuee de la fain Mais finablement pour les grandes vexacions et labour quil auoit a resister aux malignitez des lōbars Aussi pour le soing et chagrin quil auoit eu a gouuerner la chose publicq il ne dura gueres Enuiron ce tēps lēpereur tiberius cognoissāt le terme de sa vie approcher appella a soy maurice le grec dit capadociē pour vne terre de grece dicte capadoce auquel il laissa lēpire a gouuerner en luy laissant en mariage sa fille douee de grandes richesses. Il fut le pmier empereur natif du lignage des grecz En sō cōmencement il suppedita les armeniens et les persās Mais apres ce il suscita sedicions cōtre sainct gregoire en esleuāt et esmouuant les lōbars et rōmains cōtre luy et iniuriāt leglise meschāment/desqlles choses toutesfois il fist finablement penitence faisāt paix auec ledit gregoire/contraint aulcunement p crainte/car il auoit entendu ql y auoit vng ange vestu dung habit de moine tenant en sa main vng glaiue tire criant a haulte voix au marche de constantinople que lempereur mourroit en brief de glaiue Duquel il veoit que luy sa femme et ses enfans seroient occis Et ceste mesme chose il auoit veue par songe. Ce pendant ses gens et souldoyers defraudez et priuez de leurs gaiges par son auarice en despit de luy esleurent vng autre empereur nomme focas / en le meurdrissant cruellement auecques sa femme et ses enfans. Enuiron ce temps fut mue lestat de lombardie quant au gouuernement/car les lombars qui auoient este soubz la seigneurie des ducz quilz auoient creez et esleuz par commun accord firent vng roy pour les defendre qui auoit la souueraine seigneurie et dominacion qui dura.c.xxiiii.ans Et pource que le premier roy nōme flamen cōe dient aucuns nauoit pas tresors ne pecune pour son estat entretenir tous les ducz qui lors estoient luy donnerent chescun la moitie de son auoir Et ceulx estoiēt entretenus en diuers offices de son seruice Par ainsi ny auoit en tout le pays larrons ne meurdriers ne espieux de chemis/mais aloit on seurement p tout ou len vouloit

Comment pelage second de ce nom tint le siege papal

Pelage le second de ce nō romain de nacion cōmenca lan de nostre seigneur. v. c. iiiixx. et vng Il tit le siege dix ans deux moys dix iours. Si vaqua le siege. xxv. iours/et fut ordonne sās le cōmandement du prince. Les lombars gastans ytalie assiegerēt rōme. Saict gregoire alant en constantinople compose et fist le liure des morales sur iob a la requeste et priere de lādry euesque dispalence. Lan de nre s. v. c. iiiixx. iiii selon les croniques de vincent et selon les croniques sicard lan. v. Et oultre ce que dit maistre martin raconte vincent que lēpereur thibere estant malade au lit et se sentant pres de sa fin appella vng de ses princes nomme maurice de la generacion de capadoce qui estoit tressaige cheualier Et luy venu deuant luy il luy donna sa fille nōmee constance en mariage laquelle il auoit fait vestir en abillemens imperiaulx et luy dit ainsi Maurice lēpire soit tenue auec celle pucelle vses en dont feliciensement et eureusement et ayes incessanment equite et iustice/car ce sōt les principalles enseignes de bon empereur Et ce dit thibere rendit lame. Po^9quoy cōe dit aussi maistre martin maurice capadocien de la generaciō des longres fut engēdre de tybere/et tit lēpire. xx. ans. Il fut tres catholique chrestien et tres pfitable a la chose publicq̄ Il gaigna p bataille les psēs p le moyē de son preteur q̄ po^9ce il enuoya contre eulx lesquelz auoiēt prins en armenie moult de euesq̄s et bruloiēt et gastoient les eglises. Lan. iiii. de maurice fredegōde fist tuer son mary chilperic roy de frāce po^9ce q̄lle sceut q̄ ladulterе q̄lle auoit pmis auec landry cōte du palays estoit notoire et sceu p le Roy son mary qui fut oultre ce que dit maistre martin cōe racōte vincēt en effect en ceste maniere Apēs q̄ le roy chilperic par le conseil et subtilite de fredegōde sa fēme fut venu au dess^9 de to^9 ses ennemis et possedast tresgrans richesses aduint ql deuīt tresfort malade et aussi tous ses enfās. Si vint vers luy fredegonde sa fēme et lui dist en plourāt Ha mon seigneur que nous vallēt les grans tresors fourmens et vins et autres grans biens que nous auons assemblez par grans guerres et maulx inhumains par nous pource perpetrez quant nos enfans sont tous tirans a la mort par griefue maladie et vous aussi Helas pour qui assemblons no^9 doncq̄s tant grant tresor dont moult grant nombre de peuple chrestien qui est dessoubz nous seroit ressasie et sustente Helas monseigneur ie vo^9 prie que affin que nous ne perdons nos enfans et que nous nen tirōs la peine de enfer que vous ordonnez des maintenant que toutes les mauuaises coustumes que faictes auons en vos terres cessent/et que to^9 les banis iniustemēt soient rappellez. Quāt chilperic leut ouye tout au long il fist faire et acomplir ce que elle auoit requis Et furent brulees toutes les lettres et registres des faulx bannissemēs et autres mauuais faiz. Et tost apres mourut lun de leurs enfans lequel estoit le plus ieune de tous nomme laudebert Mais chilperic fut guery et engendra en fredegonde vng enfant qui fut nomme lothaire qui fut trespuyssant Roy et engendra le roy dagobert Mais pou de temps apres ce que lothaire fut cōceu en la royne fredegonde qui moult estoit luxurieuse elle acointa p amour landry dont dessus iay parle auecques lequel elle se deduysoit et deduist tousiours depuys luxurieusement Et auoient tant acoustume de eulx iouer ensemble de semblans et touchemens quant le roy chilperic estoit alle a lesbat a la chace ou autre part a son vouloir quil aduint vng iour que le Roy

chilperic se leua bien matin et sen ala chacer Mais pour aucune chose qui luy vit a plaisir il retourna en son palays et entra en vne chãbre ou la royne fredegõde se lauoit le visaige Si la frappa p derriere soy ionãt sur les fesses dun petit baston quil tenoit/et elle cuydãt q̃ ce fust son amy lãdry q̃ se iouast auec elle cõe il auoit acoustume(le roy estant absent)dist assez hault Po^r quoy fais tu cela landry Et en disant ces parolles elle regarda derriere elle Si vit le roy qui tost entendit ces parolles/et en grant tristesse sen yssit de la chambre et retourna a la chace. Quant fredegonde apperceut que son seigneur lauoit ouye elle deuint toute espouentee Mais cõme tost passe son dueil elle manda querir landry et luy compta tout le fait dont il deuint comme tout mort De douleur et de paour Cõbien que se fust vng des plus fors et vaillãs cheualiers po^r lors de tout le mõde Et en faisãt grãs plainctes et regretz disoit a fredegõde la regardãt Ha madãe de tãt maleure vo^9 virent oncq̃s mes yeulx et plusieurs autres grãs douleurs demenerẽt en pou despace tant q̃ en la fin fredegõde luy dist Certes mon bon amy ie suis certaine que le roy no^9 fera to^9 deux mourir de main de malemort/mais ie len garderay/et vo^9 diray cõmẽt Quãt ce viẽdra au soir bien tard q̃ le roy viendra de la chace et ne se doubtera de nul ie mettray deux ou trois hõmes q̃ iauray en yurez q̃ le tuerõt / et crierõt trahyson / trahyson on tue le roy Et ainsi on ne scaura q̃ ce aura fait Si tẽdray le royaulme auec mon filz lothaire et regnerez auec nous Et ainsi q̃lle dist le feist Car le soir q̃ le roy venoit de la chace et entroit es estroictz lieux du palays les trahystres mis p fredegõde le tuerent. Et cõme il sescriast et mourust tout a coup ilz cõmencerẽt a crier q̃ les gẽs du roy daustrase tuoient leur seigne^r le roy chilperic Si saillirent cheualiers et gens de fait de toutes pars et cercherent pres et loing/mais ilz ne trouuerent riens Car iamais neussẽt mescreu ceulx qui auoient crie Si sen retournerent et enseuelirẽt le roy chilperic dont fredegonde faisoit dueil faitif Et apres tint le royaulme auec son filz et son amy lãdry comme elle auoit diuise.

Commẽt apres ce que le roy chilperic fut mort le roy childebert roy Daustrase auec layde des bourguignons vindrẽt gaster chãpaigne et autres pays circõuoisins. chapitre.iiii^xx.ii.

Durant le tẽps que fredegõde auec lãdry gouuernoient le royaulme de frãce childebert roy daustrase filz de sigibert auec layde des bourguignõs austrasiẽs et frãcoys (et le duc gõdebault et vviteromme vindrent tout degastãt le pays de champaigne et autres circõuoisins/et se logerent pres de soissons Quant fredegonde et landry sceurent leur venue ilz se alierent auec aucuns puissãs princes de france qui nestoiẽt auec les autres / et aussi de to^9 autres gẽsdarmes (et se misrẽt a chemin a tout leur ost po^r cõbatre leurs ennemis Et a tous francoys que fredegõde trouua ou chemin elle dõna grãt argent pour les attraire a son amo^r et mener auec elle Si firent tãt elle et lãdry q̃lz logerent tant pres des austrasiens q̃lz les veoient plainemẽt Et po^r ce q̃ fredegõde q̃ estoit de grant engin apceut q̃ les austrasiẽs estoiẽt en grant nõbre pl^9 q̃ ses gẽs elle se aduisa dun subtil fait et appella les principaulx de lost en secret

et leur dist quil conuenoit que chescun de tous ceulx de lost sarmast et appareillast si tost que la nuyt seroit venue quilz se missent a chemin vers leurs ennemis/et affin quilz ne se appeceussent quilz se approuchassent quil conuenoit q ceulx de leurs gens qui yroiet deuant apres les lanternes portasset rameaulx darbres en leurs mains/et lyassent les clochetes des harnoys de leurs cheuaulx affin q le guet de leurs ennemis ne les ouyssent et ne se apperceussent de leur venue et que en ce point seroient au point du iour tous contre leurs ennemys et les surprendroient et par ce point tresleglerement les desconfiroient. Les princes capitaines & aultres de ses gens firent bien ce quel le auoit dit Si aduint que les veillas et gardes de lost des austrasiens ne se donnerent garde quilz les apperceuret assez pres de eulx Mais encores ne cogneurent ilz pas que cestoit Car come lun des guetes les aduisast premier et dist a son compaignon quil estoit tout esbahy/et lautre luy demadast dequoy Et il luy respodit de ce dist il que hier quant nous vinsmes en ceste place il ny auoit point de boys la deuat et mai tenant ie y en voy vng tresgrant Ha dist lautre beaulx amys la puree de soissons vous frappa arsoir le cerueil et vous en yura a ce que ie voy q auez perdu la memoire quant ne vous souuiet pas du boys q vo^9 veistes arsoir la deuant Et vrayemet dist lautre ie ne scay pas q vo^9 me dictes/il mest ad uis q pl^9 fort est q le boys que ie voys aproche de no^9 Certes respodit son copaigno ie doubte de vre fait mais ores suis certain q encores vo^9 sentez vous de ce q vo^9 beustes ersoir vng bie peu trop de ces romeretz de soiss Et coe a lautre sexcusast et dist ql luy estoit aduis encores pl^9 quil oyoit frains de cheuaulx Son compaignon luy respodit Ha ha vrayment veez cy pis q deuat ne vous souuiet il pas bien q meismes hier nos cheuaulx paistre dedens ce boys et ce sont ceulx que vous oyez Si continuerent eulx deux tant ces parolles que fredegonde et son ost furet au point du iour sur les astrasiens et les assaillirent et trouuerent impourueuz et desarmez Pourquoy il les desconfirent & en tueret en la chace tresgrat nombre Car il les poursuiuirent chaceans iusques a reims. Lendry en celle chace poursuyuit fort Vbiteronne Mais il eschappa par force de courir. Et ainsi furent tous destruiz les austrasiens et leurs aydans qui estoiet venuz en celle armee par lengin fredegonde qui sen retourna apres la chace a soissons en grant ioye a tout grant proye et despouilles Et en la fin mourut en sa vieillesse/et fut enterree en grant honneur en leglise saint vincet de paris Po^r quoy ie men retourne au propos de maistre martin. En ce teps hermigilde filz de leuulgide roy des vuandres print a femme pinogonde seur de childebert roy de france lequel hermilgide fut couerty a la foy Mais po^r ce quil ne voulut comuniquer ne participer auec les arriens au iour de pasques il fut tue dune congnie. Comme dit sainct gregoire ou dyalogue le monastere de sainct benoist ou mont de cassin fut gaste par les lombars tresmauluais et desloyaulx Mais comme sainct benoist auoit dit par auant to^9 les moynes eschapperet et eporterent auec eulx a rome le codice de la reigle et vng petit de pain/auec vne mesure de vin. Lan ix. de lepire de maurice fut si gras pluyes q to^9 cuydoiet q le deluge deust tout inonder Et telle mortalite creut a cause de ce que on ne trouuoit point auoir este si grant en tout le monde. Le thybre monta sur les murs de romme et surunda et occup-

pa la plus grant partie de la region. Et ung dragon en maniere dun grant traistre avecques multitude de serpens descendirent ou tybre par les cours ql fait en la mer Lesquelz serpens mors infecterent lair dont tres terrible et excessiue mortalite sen ensuyuit De laquelle fut premier attaint et frappe le pape pelage et tant de gens que plusieurs maisons demourerent vagues. Durant ainsi telle et si grant confusion sainct gregoire faisant loffice de archidiacre fut esleu pape/nonobstat quil fist pour non le estre moult de refus et cercha et querit moult de faintes. Et pendant ce quon attendoit auoir le consentement de maurice il institua sept manieres de letanies pour apaiser lire de nostreseigneur/en laqlle procession mourut quatre vings hōmes. Apres ce maurice oyant sainct gregoire auoir este esleu concordablement il y mist par cōfirmacion son assentement par ses lettres imperiales Lan de nostreseigneur.v.c.iiiixx.viii mourut la royne radegonde et fut ensevelie ou monastere quelle auoit fonde a poitiers par la main de sainct gregoire euesque de tours. En celuy an reposa avecques dieu monseigneur st suplice arceuesque de bourges.

Cōment gregoire premier par merite appelle le grant tint le siege.xiii.ans six moys onze iours chapitre.iiiixx.iii.

Gregoire premier par merite appelle le grant de la nacion de rōme cōmenca lan de nrēs̄.v.c.iiiixx.x.ou selō autre cronique.xiii. Et tint le siege.xiii.ans six moys.xi.iours Si vaqua le siege cinq moys.xv.iours duquel et de quāte grace il fut remply et garny de quante science il fut enlumine/en quātes manieres il a estudie de proffiter a bonne science de bonne exemple aux presens et aduenir par son euure et escripture/certainement nulle lāgue mortelle ne le pourroit exprimer ne dire Et luy esleu en pape il debouta du palays et de entour luy toute pompe orgueil et vanite Et print et voulut avecques luy estre et assister du tout hommes prouueuz meurs et familliers de toute saicte religion. Et quiconques barbe ou autres choses portoit contre religion il ne pouoit demourer ou palays ne avecques luy. Entre les autres antiennes quil escripuit pour leglise il cōposa et compila Kyrieleyson estre dit neuf fois a la messe Et ordonna et cōmanda Alleluya estre chante hors la septuagesime. Il osta et reuoqua de la coustume payēne entretenir par sa p̄dicacion et punicion les barbancinies les sardenoys et les rustres de cāpaigne. Il segrega et assembla au giron de nostre mere saincte eglise par ses escrips et legatz tous les auffriquans de leresie des donasticiens/tous ceulx de sicille de leresie des manicheens/et tous ceulx de espaigne de leresie des arriens. Tous iceulx troys pays estans parauant presque endormis et enclos en ycelles erreurs. Il fut tres solennel inquisiteur de la saincte escriptur. Il composa les moralles en iob ou il ya.xxxv.volumes/et cōposa aussi xl.omelies Il exposa ezechiel Il escripuit le regime pastoral/et fist quatre liures ou dyalogue et moult dautres grās biēs Il adiousta ou canō de la messe Diesqz nrōs in tua pace disponas. Il fist a romme vng mōastere en sa ppre maison et six en sicille. Il ordonna faire stacions prieres et oraisons en chescune eglise de la cite de Romme chescun iour de la quarantaine Et

y donna grans indulgences Item et affin q lerreur ancien des payens ne sesleuast cõe il auoit fait autresfois il fist couper et oster les bras et les testes a tous les ymages des ydolles. Il fist aussi celebrer solẽnellemẽt sur les corps des apostres par le pape et p les cardinaulx. Il ↄstitua aussi pour apaiser lire de nr̃e sr̃ et fist le septiforme des letanies En lasq̃lle estoiẽt ou p̃mier ordre le clergie/ou .ii. les abbez auec les moynes/en la .iii. les abbesses auec leurs ↄgregaciõs/en la .iiii. tous les enfans/en la .v. tous les lais/en la .vi. toutes les veufues/en la .vii. toutes les mariees. Il escripuit p̃mier en lres apliques Seruus suoꝝ dei. A luy vit st gregoire euesq̃ de tours q̃ moult venerablement fut p luy receu Leq̃l euesq̃ veant sa petite stature se esmerueilla moult Et manifesta et exalta la grace de dieu q̃l auoit ouy lui estre donee. Lan .xi. de lẽpire maurice la robe de nr̃e sr̃ laq̃lle nauoit poĩt de cousture fut trouuee en la cite de zaphat pres de ihr̃lm ou lieu ou len adore la saincte croix p gregoire euesque danthioche Thomas euesq̃ de ihr̃lm/et iehã euesque de ↄstantinople Lan ensuyuãt nasqrent ã ↄstãtinople vng enfant ayant .iiii. piez/et vng aultre ayant .ii. testes. Lan .xiii. de maurice le soleil du matin iusques a midy fut amendry iusques a la tierce ptie. Lan .xiiii. de maurice gontran roy de frãce faisant vng voyage fut apsme ↄ pris de sõmeil Pourquoy il descẽdit de son cheual et sendormit ou geron dun sien familiier et amy ẽpres vng ruisseau. Et le roy dormant son familiier luy veit yssir de sa bouche vne petite beste en maniere dune mustelle laq̃lle vint au ruisseau et aloit ca et la au lõg des riues desirãt de passer oultre mais ne pouoit Et alors celuy familiier ayãt pitie delle mist tres souefment la teste du roy Puis tira son espee du fourreau et la mist affin q̃lle passast au trauers du ruisseau et aloit dune riue a lautre/ ↄ ce fait ce trait arriere Si vit la beste incõtinẽt apᷓs passer leaue du ruisseau par dessus lespee et ala ou creux dune montaigne estant la pres Et apres ce quelle eut vng pou demoure elle reuint et repassa leaue par dess⁹ lespee et se rebouta dedens la bouche du roy lequel fut esueille incontinent/et commenca a dire et souspirer Je me suys veu en songeant estre venu en vng grant fleuue/et comme ie le voulsisse passer et ne peusse circuyant les riues iay trouue vng pont de fer que iay passe et entrãt ou creux de ne scay quelle montaigne ie trouue tresors infinitz. Et le familier oyant ce luy narra tout ce q̃l auoit veu. Pour ce le roy fist effonder et percer tout le mont de lautre part du ruisseau et la il trouua merueilleusement beaulx tresors desquelz il nourrist les poures et edifia eglises et doua et en decora moult dor et dargent. Et pource quil deffaillit dauoir hoir il fist hiesucrist hoir de ses biẽs Et son royaulme delaissa a chilдebert son nepueu filz de son frere leq̃l childebert fist aliãce de paix auec richard roy des vuandres et luy donna sa seur en femme Mais pou de tẽps apres mourut childebert/auquel succederent theodebert et theodoric ses enfans. Apres ce theodoric print et receut auecques luy son a[n]te bruneshault qui auoit este dejectee par les austrasiens/laquelle commist depuys moult de grans crimes. En son temps sourdit leresie des neophitiens qui par simonnie promonuoient et estoient promeuz en dignite. A celle bruneshault escripuit sainct gregoire la blasmant de ce que moult de lays estoient ordonnez euesques lesquelz ne seruoient de riens au peuple Car ilz estoient ordonnez euesques a lutilite des euesques et non pas de dieu ne

du peuple comme on fait maintenant
Item il luy escripuit vne autre epistre
ou il deteste et aborre de ce que ou pre=
iudice de son droit apostolicque chasse
rent par simonnie les sacrees ordres
hors des fins et mettes de son royaul
me / et ladmonnesta q̃ telz manieres de
simonies se ostassẽt affermãt q̃ silz ne
se corrigeoient to⁹ ceulx q̃ ce faisoient
en porteroiẽt et amenderoiẽt la coulpe
Lan .xiiii. de maurice saint gregoire
pape enuoya sainct augustin auec mel
lit et iehan en angleterre pour p̃scher
le nõ de dieu ainsi que parauant auoit
tousiours tẽdu faire lesq̃lz preschereẽt
la saĩcte foy au roy achebert q̃ ꝯstitua
son siege en cantourbie et le conuerti=
rent et baptiserent. Apres ce saint au
gustin fut sacre euesque dangleterre
par iyt herie euesque darle Aucq̃l st gre
goire pape enuoya le paile / et .xvi. ans
tĩt le p̃sulat sur les nouuelles gẽs des
saisnes illec demourãs / et en ordõnant
oultre p la voulẽte du roy siege episco
pal en cantourbie y fõda vne eglise en
lonneur de la saĩcte trinite. Celuy st
augustin faisoit moult de myracles ꝛ
mesmes receuoiẽt les gẽs saute estãs
obũbrez de lõbre de son corps. En ce
tẽps gouuernoit st loup leglise de sens
apres acahenius / ou calice duq̃l sainct
loup ainsi q̃l ꝯsacroit vng iour le corps
de nr̃e s̃ fut enuoye de p nr̃e s̃ vne pier
re precieuse. Celuy saĩct loup est gar=
dien et patron de par nr̃e s̃ de maladie
caducque. En ce tẽps mourut aussi ou
territoire de limoges saĩt iunien pour
veoir les miracles duquel vint sainct
gregoire euesque de tours. En ce tẽps
furẽt veues ou fleuue du nyl les serei
nes q̃ auoiẽt forme humaine iusq̃s au
nõbril et estoient sur leaue iusques la
Mais le demourant estoit dedẽs. Cõ
me on raconte lempereur maurice de=
tractoit et p̃secutoit saĩct gregoire pa=
pe en son innocence / et auec ce le menas

soit de mort La cause po⁹quoy il le fai
soit oultre ce q̃ dit maistre martin e=
stoit cõe il se treuue en la vie dicelluy
sainct gregoire pape pource quil repre
noit iehan pour lors euesque de cõstã
tinople q̃ sefforcoit p lauctorite de lem
pereur maurice se nõmer et nõmoit e=
uesque et chef de to⁹ les autres euesq̃s
du monde / et sainct gregoire pape luy
rescripuit ꝯtre son orgueil Qui est ce=
luy q̃ contre les statuz euãgeliq̃s ꝛ con
tre les decretz veult p presũpcion vsur
per nouueau nom Et requeroit st gre
goire que celuy q̃ vouloit estre vniuer
sal p diminucion fust vng seul / et au ꝯ
traire de lorgueil de lautre mist et fist
mettre sainct gregoire p humilite en ses
lettres apostolicques Seru⁹ seruorum dei
cõme dit est dess⁹. Mais retournãt au
ppos maistre martin pendãt le tẽps q̃
lẽpereur maurice entẽdoit a detracter
et vouloit faire tuer st gregoire vint
p la marche de rõme vng hõme en abit
de moyne portant vng glaiue tout nu
Et p diuine inspiracion prõnca ꝛ dist
Lẽpereur maurice perira p glaiue ce=
stuy an Lesquelles parolles sceues p
maurice il se repẽtit de son peche et re
quist a nr̃e s̃ q̃ la sentẽce de sa mort cõ
tre luy dõnee fust rappellee et relaxee
mais il ne obtĩt point relaxacion Saĩt
gregoire mesme prioit nr̃e s̃ pour luy
Pourquoy lẽpereur maurice dormant
en son lit ouyt la voix de dieu q̃ lui dist
Veulx tu q̃ cy ou au iugemẽt a venir ie
te pdonne / et il respondit dieu vray ay
mant des hõmes remetz moy cy mon
mal / et seulemẽt me vueilles pdõner
au iugement a venir. Apres ce mau=
rice estant en guerre / cõe il appaisast ꝛ
nourrist ses cheualiers de rapine ꝛ ne
leur donnast nulz gaiges ilz leuerent
foca⁹ q̃ estoit cẽturiõ ẽpereur deuãt la
face et p̃nce duquel sen fouyt maurice
sa fẽme et leurs deux enfãs lun nõme
theodose et lautre thibere mais il fut

prins et eut p le commandement de focas la teste coupee du corps duql on dit ql faillit affinemet et habondammet lait avec sang lan de nr̃e s. vi.c.iiii. Vincent en ses croniqs dit. v. fut focas fait empereur et tint lempire. vii. ans come est declaire es croniqs vincet Et en autres croniques se dit. viii. Saint gregoire pape estant reply des biens dess9 declairez/et aussi dautres innumerables se departit de ce monde et rendit son ame a nr̃e s. Le second an de lempire focas la iiii. ydes de mars lan de nr̃e s. vi.c.iiii. ou selon autres croniqs. v. Et fut enseuely en leglise st pierre deuat la secretarie Oultre ce q dit maistre marti come il se treuue en la vie de saict gregoire il donoit chun an a trois mille poures. viii. cens liures dor Et lui obeyrent toute sa vie toutes les eglises du monde.

Coment sauinian de nacion constance comenca lan de nr̃e s. vi.c.v. chapitre iiiixx.iiii.

Sauinian de nacion de tuscie comenca lan de nr̃e s. vi.c.v. et tint le siege vng an. v. moys ix. iours Si vaqua le siege vng moys. xxv. iours/en autre croniq se dit. xi. moys. xxi. iour Il constitua q par les eglises se sonnassent les heures du iour. En ce mesme teps sengendra a rome vne grat famine Po2quoy les romains blasmoiet et detractoiet st gregoire ia mort/et disoiet ql auoit dissipe les tresors de leglise p trop grat prodigalite Et voulant du tout son no et sa memoire adnichiler p leur grat fureur ilz disposeret ardoir to9 les liures ql auoit composez/mais pierre son diacre tesmoigna auoir veu vne colobe sur la teste st gregoire qnt il dictoit yceulx liures Et ce afermant p serment les rapaisa et incontinent apres mourut Et par ce fist foy de son tesmoignage car come dit Vincent il leur auoit dit par auant q ou cas ql mourust tost quilz le creussent et non autremet. Aussi le pape sauinian detractoit et blasmoit trop sainct gregoire/et pour ceste cause retrayoit sa main de doner aux poures disant q saict gregoire p sa prodigalite auoit tout despendu le tresor et les biens de leglise Mais il fut en dormant p vision trois fois de ce reprins p saict gregoire. Et come la quarte fois il eut este encores par luy admonneste disant ql se deportast et desistast de son escharcete et de sa detraction et folle descongnoissance et ne voulsist auoir regard aux bones admonicions et remonstrances il fut p led saint gregoire frappe en la teste et pou apres il expira et mourut. En celuy temps vng poure demadant aulmosne a aucuns mariniers le nautonnier luy respondit deporte toy de demander/car nous nauons q pierres Et le poure luy respondit et dist a la seconde fois Toutes choses donc vous soient conuerties en pierres Si aduint que toutes choses mengeables estans en la nef furent conuerties en pierres retenans la couleur et la forme de pierres.

Comment boniface le tiers commenca lan de nostre seignr six cens et six. chapitre iiiixx.v.

Boniface le tiers romain de nacion comenca lan de nr̃e s. vi.c.vi et tint le siege. ii. ans. viii. moys xxvi. iours. Il constitua que sur lautel fust mis beau drap blanc et net q nous appellons corporal/sur lequel reposeroit le corps de nr̃e s. hiesucrist

Oultre ce que raconte maistre martin cõme il se treuue es croniques maistre ptholomee En ce temps cacanus roy des bauariens qui est au iourduy dit de hongrie entra en ytalie a tout grans gens Et cõmenca de gaster la terre du prince de prouence nomme gisulphe Pourquoy il luy vint alencontre en bataille Mais gisulphe fut desconfit et tue Si se retrayrent sa femme nommee romilide et plusieurs de ses gens qui estoient eschappez dedẽs la cite de fregus laq̃lle assiegea celuy roy Si aduint que vng iour il enuirõnoit la cite pour veoir par quel lieu elle seroit plus aisee a prẽdre Si estoit lors sur les murs celle duchesse de qui il auoit tue le mary Et pource quil estoit le chef ne ꝗ celle le veit de tresgrãt beaute elle le couuoita auoir en mariage Si lui enuoya secretemẽt vng messaige et luy manda que sil luy vouloit promettre de la prendre en mariaige quelle luy rendroit la cite et le peuple a sa voulente. Quãt le roy eut ouy son messaige et veit que la cite estoit ĩprenable il dist et promist faire ce que la dame requeroit Et par ainsi la dame luy trahist et bailla sa cite et son peuple lesquelz il mist tout a destruction ction Il prĩt la dame en mariage ⁊ coucha auec elle vne nuytee seulemẽt po⁊ tenir sa promesse / mais le lendemain au matin il la fist liurer et habandonner aux garcons comme vne paillarde publique. Et apres luy fist percer dun fer chault sa nature tout oultre disant que ainsi le deuoit faire de telle dame qui par la libidinosite commettoit telle cruaulte quelle auoit fait. Celle dame auoit deux belles filles les lesquelles pour elles garder et preseruer destre violees pour la plaisance de elles et de leurs corps prindrent chescune vng poulet tout cru et le misrent dessoubz leurs essell es contre la chair tellement que si tost que les pouletz estoient eschauffez ilz puoiẽt si tresfort que quant aucũs pour libidinosite les voloient approcher ilz estoient ꝯtrais pour la puanteur de eulx tirer arriere Et par ce poĩt furent garanties / et furent apres par la grace de nostreseignr haultement pourueues Car lune eut depuys espouse le roy dalemaigne / et lautre le duc de bauieres Mais retournant a propos maistre martin Saint desirier euesque de vienne fut enuoye en exil sur la deffense et peine de estre martire par theodozic roy de france pource quil reprenoit la royne brunehault sa mere de ses cruaultez et iniquitez Et apres ce par le commandemẽt de celle royne il fut tout desrompu et tue de pierres ou territoire de lyon sur le fleuue de calozone / le sepulchre duq̃l reluyst moult p myracles. En ce tẽps flourissoit sainct iehan euesque de alixandrie qui est dit laumonnier pour la grant liberte q̃l auoit de donner aux poures.

Comment boniface le quart commenca lan de nostreseigne⁊ six cens et sept chap. iiii. xx. vi.

Boniface le quart marsoyn de nacion de la cite de valere commenca lan de nostreseigneur six cens et sept et tint le siege six ans huyt moys douze io⁊s Si vaqua le siege cinq moys / en autre cronique se dit sept moys. xx. d iours. Il obtint de focas cesar que leglise de romme fust chief de toutes aultres eglises Car constantinople sescripuoit ꝓmiere. Item il obtint de luy aussi que vng temple de romme appelle panthe

on fust fait eglise Et la fist et cõsacra en lonneur de nostre dame et de tous martirs et institua la solennite de to⁹ sainctz comme il est escript es hystoires ecclesiastiques. Lan de nostre seigneur six cens et douze Vincent en ses croniques dit xiii. Eracle auecques cõstantin son filz tint lempire trente ans Aultre cronique dit trente et vng Lan premier de son ẽpire eut en france vne femme deuote qui par trois iours fut par deuocion en oraison perseuerãt infatigablement Si demanda a dieu ql le peust obtenir aucune chose des mẽbres de sainct iehan baptiste Et apres ce iura quelle ne mengeroit iusques a ce quelle eust obtenu ce qlle requeroit Et le septiesme iour de son ieune elle veit sur lautel vng pouce de merueilleuse resplend[illegible] et moult ioyeuse le print Si acoururent trois euesques desquelz chescun vouloit auoir sa part Mais lors degouta du pouce trois gouttes de sang. Si en eurent chescun vne goute. Theodoric roy de france a linstigacion de sa mere bruneshault bouta sainct colombain hors de frãce sur la peine de martire Pourquoy il se partit de la et ala en alemaigne ou il laissa galu son disciple et ala en ytalie ou il fist le monastere de bobeuf entre les mons qui sõt entre pauie et la mer / et est maintenant le siege de bobience. Lan quart de eracle les persans gastans sirie prindrent damas.

Commẽt dieu donne rõmain de nacion commenca lan de nostre seigne² six cens treize aultre croniq dit xvi. chapitre iiiixx vii.

Dieu donne rommain de nacion commẽca lan de nostre seigneur vi c xiii autre cronique dit xvi et tint le siege quatre ans vingt iours / autre croniq dit vi. Si vaqua le siege vng moys. Cosdroe roy de perse print en ce tẽps palestine et la cite saincte de hierusalem dedens laquelle perirent iusques a iiiixx x m hommes En celuy an theodoric et theodebert roys de france eurent bataille cruelle par lennort et incitacion de leur ante bruneshault / en laqlle bataille fut prins theodebert et pou de temps apres mourut theodoric lesquelz prins en bataille furent tuez par clotaire lequel clotaire prit incontinẽt ladicte bruneshault laquelle mutilee de vng bras et de vng pie la fist lyer aux queues des cheuaulx indomptez / et ainsi la fist desciter et mourir de mauuaise mort luy reprochant que par elle auoient este mors dix roys de france Et par ce vint de plain droit a clotaire la monarchie du regne. En ce tẽps celuy soit aussi en france saint amand par predicacion et miracles.

Cõmẽt boniface le quĩt commenca lan de nostre gneur six cens et seize. chapitre iiiixx viii.

b Oniface le quint de la nacion de campaigne commenca lan de nostre seigneur vi c xvi / et tint le siege cinq ans xiii iours Si vaqua le siege six moys xiii iours. Il cõstitua et ordonna estre excommuniez tous les robeurs deglises Et que le testament fait par le commandemẽt du prince eust valeur et force / et que laccolite ne soit si hardy de releuer les reliques des martirs. Il fut apres ce en-

senely a sainct pierre· En ce temps flourissoit en espaigne ysidoire frere de sainct landry et son successur en leuesche dispalence· Il cõposa le liure dethiques/et escripuit les croniques de puys sainct therosme iusq̃s a sa mort et moult daultres choses fist· En ce temps reluysoit en france sainte fare sacree vierge amee de hiesucrist le frere de laq̃lle sainct faron fut fait euesq̃ de meaulx/et fut de grant vertu· Lan sixiesme de eracle les persans subiuguerent alexandrie et cartage· Alors cosdroe leur roy fut esleue en grant orgueil/et ne voulant q̃rir ne faire paix auecques les rommains Combien q̃ comme raconte vincent il en fut reqs par lempereur eracle qui pour ce luy auoit enuoye legatz quil nauoit voulu ouyr Mais comme dit maistre marti se mist et monta en son cueur orgueil et esiouyt a faire grãt effusion de sãg et mesmement des chrestiens· Lan xi de racle mourut sainct colombain/ apres lequel florirent par grant tẽps ses disciples/cest assauoir actila abbe de bobience en ytalie/gal abbe en allemaigne/et moult daultres· Eracle enuahit les persans lan xii de son empire portant auecques soy la figure diuine de nostre seigneur laquelle nestoit point painte de mains Mais la composa en ycoine le filz de dieu qui par parolle tout crea Et p six ans degastant les persans par legieres batailles finablemẽt les destruist par griefue bataille/et destruist et tua tous les princes des persans/et cerchant et cheuauchant par batailles toute perse il ardit et destruysit· Et ce pendant cirodus filz de cosdroe seslena contre son pere et le tua/et puys fist et cõferma paix auec eracle· Apres ce lan de lempire eracle xix eracle ramena en hierusalez zacharie le patriarche et le peuple qui chetif en auoit este amene par cosdroe Et auec il rapporta la croix de nostre seigneur que cosdroe en auoit portee Et comme il voulsist entrer en hierusalem a tout celle saincte croix par la porte ou nostre seigneur passa quant il la portoit sur ses espaulles alãt au lieu de sa passion/et estãt eracle vestu de pourpre et habitz imperiaulx cuydant entrer dedens celle porte elle fut close soubdainnement de son vouloir ainsi cõme se eust este tout vng mur Pourquoy eracle se humilia vers nostre seigneur qui oyans tous le fist aduertir lors par son ange quil luy dist cõme raconte vincent· Eracle quant le sauueur de tout le monde hiesucrist portoit sur ses espaules la croix q̃ tu portes et passa par ceste porte alãt au lieu de sa passion il nestoit pas ainsi pompeusement vestu ne monte que tu es· Et par ce retournant au propos maistre marti Eracle humilie la porte de son vouloir luy fut ouuerte ꝯ fut la croix de nostre seigneur remise au tẽple Et de ce fut institue la feste de lexaltacion saincte croix et festoiee en frãce· En celuy temps dagobert filz de clotaire roy de france deshonnora et deshonnesta et osta la barbe et tondit par mocquerie a vng nomme sedrege lain que son pere clotaire auoit fait gouuerneur et prefect en acquitaine Par quoy il en cheut grandement en lyre et hayne de son pere Si sen fouyt pour paour de ce en leglise sainct denis Et pource que dicelle il nen peut estre tire hors/combien que par le commãdement de son pere il en fut plusieurs fois essaye de le tirer hors il eut tousiours le lieu dedens son cueur en reuerence· Apres ce luy retourne en la grace de son pere il entreprint bataille contre les sesnes/et son pere luy vint en ayde Si fut tue bertolde duc des saisnes/la il trespassa toute saxonie et ne laissa homme nul viure quil peust at-

caindre de la longueur de son espee aincois il mist tout a mort/et pou de temps apres mourut clotaire/auquel succeda celuy dagobert son filz qui regna.xiii ans/et fist dagobert son frere arripertus consort de son royaulme/et luy donna la terre depuys la riviere de loire iusques aux mons pireneulx qui divisent gaule et espaigne/lequel fist tholose chief de son royaulme et subiugua toute gascongne. En celuy temps mahommet de la lignee dysmael se ioygnant libidineusement a une sienne cousine nommee hichadine pour sa richesse. Premierement comme varlet/et apres comme mary dorphante pourete et meschancete fut fait par elle riche. Et apres par les subtilitez de son heresie fut esleue du regne des arabiens et sarrasins ou il afferma sa faulce prophecie et moult de manieres des escriptures des crestiens & iuifz pource quil communiquoit avecques eulx. Parquoy a luy exhibent et donnent aucun adorement de divinite les sarrazins. Et combien que maistre martin en ce que dit est ait raconte en effet sa faulce entree & euvre toutesfois obstant ce quil ne declaire pas entierement la congnoissance de ses faiz iay diceulx prins selon vincent ce qui sensuyt.

Comment mahommet apres la mort de son pere fut baille en garde comme pupille a son oncle nomme abdemanef. chapitre.iiiixx.ix

Mahommet nasquit en arabe et demoura ieune apres la mort de son pere qui le bailla en garde comme pupille a son oncle nomme abdemanef surnomme abde mutalla/et fut en mecque cultiveur des ydolles nommees elleth/et elleze/et en ce point vesquit iusques a ce quil vint en aage de mener les chevaulx ou cameaulx qui portoient marchandises dune terre en autre/et lors fut fait varlet pour mener la marchandise dune riche dame nommee cadigne. Selon aucuns celle cadigne estoit dame de la province de corozanie fille de hulcidine laquelle il print puys en femme par ses deceuables faiz et parolles et par ses enchantemens. Et pource quil alloit en portant marchandises souvent avecques les chrestiens et iuifz il aprint et conceut de lun et lautre testament. Et par sa tresfolle et faulce malice print en vouloir de gaigner et obtenir le royaulme darabe. Mais pource quil veoyt bien que par force il ne y pouoit venir il proposa de obtenir par faincte prophecie. Si faingnit et dist quil estoit le messias des iuifz quon leur estoit promis a envoyer. Et par ses faintes parolles et promesses/et aussi par enchantemens magicques desquelz il estoit introduit de sa ieunesse il tira a sa part aucuns iuifz sotz et ydiotz sarrazins et print de eulx environ cinquante. Si tira vers la cite de mecque dont il estoit/et la commenca a prescher et a denoncer sa faulce prophecie. Mais si tost que ses parens le sceurent lesquelz avoient veu de tout temps sa mauvaise vie et ses folies et mauvaises entre prinses pour lesquelles par avant lavoient chasse hors dentour eulx. Il vindrent vers luy et de rechief luy dirent beaucoup dopprobres. Mais il les cuyda lattraire a soy comme il avoit fait les autres ydiotz et non clercs de la contree & leur promettoit moult de richesses/nonobstant toutes lesquelles promesses ilz le menasserent de tuer sil ne se taisoit de soy faire et dire prophete et avecques ce sil ne sen aloit ar

ricte hors de la contree/car ilz scauoient bien quil ne tendoit que toute faulcete et quil preschoit son cauteleux et prophane fait se non aux ydiotz sarrazins qui ne scauoient discuter de nulle raison/mais estoient comme bestes. Et pource fut contraint mahommet de delaisser le mecque Pourquoy il se tira en vng boys assez loing de mecque et assembla auecques luy toutes gens de mauuaise voulente Si les enuoyoit en diuerses terres rober les marchans furtiuement Et ainsi commenca sa faulce prophecie a multiplier par force de rapine. Durant le temps que mahõmet que auez ouy essaioyt destre roy darabe par sa faulce prophecie et ne peust trouuer maniere de y puenir ne aussi par ses larrecins en anthioche se tint vng concile/ auquel fut appelle vng archidiacre iacobite dequi sõt imitateurs ceulx qui preschent la circoncision et ne croyent pas iesucrist estre dieu et homme ne circoncis Mais seulement ne de nostre dame. En cestuy plain concile fut celuy archidiacre condemne comme heretique et deiette de la saincte compaignie Et pource quil nosa puys tant eut grant honte habiter entre les siens il senfouyt ou lieu ou mahommet excercoit sa faulce prophecie et larrecin car autresfois auoit este bien son amy quant il menoit les cameaulx alãt de sa terre en palestine Et ainsi fist tant quil le trouua et ala a luy a refuge. Quant mahommet le veit il luy fist grãt chiere et luy demãda de son fait Si luy compta larchidiacre tout ce quon luy auoit fait/et mahommet en fut bien dolent/et luy compta apres comment il auoit essaye destre roy darabe/mais il nen pouoit venir a chef/car ses parties estoiẽt trop fortes et le congnoissoient des saieunesse Toutesfois au derrenier ilz parlerent eulx deux tant ensemble que le archidiacre par vindicacion contre le peuple chrestien pour leur faire leuer nouuel ennemy enseigna et introduit tant mahommet en toutes iniquitez quil prit certain nombre de ses larrõs et auec eulx et en leur regard et garde recommenca a prescher sa faulce prophecie entre iuifz et sarrazins quil scauoit estre comme ydiotz et sans sens/ et moult deulx peruertit a sa mauuaise secte Puys sen alla en vne cite ou il habitoit la plus grant partie des pouures iuifz. Et la demoura vne espace pendãt laquelle il enuoya hausege filz dabimeleth auecques trente hommes a cheual courir par les boys et passaiges pour desrober les cameaulx dun marchant de mecque nomme chozias quant il retournoit de sirie Mais ceulx de mecque qui scauoient quil auoit enuoye ces larrons courre et rober enuoyerent contre celle armee de trente hommes hebegat filz de hysson a tout trois cens hommes Pourquoy hausege sen fouyt sans riens faire/dont mahommet fut terriblemẽt courrouce Si renuoya lors tost et incontinẽt hugarda ala arachi filz danuthabari auecques soixante hommes pour double nombre et le fist tenir pres des lieux dalphanate/mais ebezesin pareillement enuoye par ceulx de mecque cõme auoit este hebegual saillit contre hugarda Et la eut grant occision de vne part et dautre Si sen retourna hugarda encores sans riens faire de sa faulce voulente et larrecin Et toutesfois encore depuys y enuoya mahõmet encores vne autre assemblee de vingt cheualiers qui ne exploicterent en riens leur emprise. En celuy pays auoit vng vieil et ancien hõme qui remonstroit au peuple la faulce voulente de mahommet mais mahommet p trahyson le fist aler tuer de nuyt en dormant son en lit.

Comment mahommet assembla tous ceulx quil auoit puertis et ala en la prouince de corozanie chap. iiiixx.x.

Ainsi continua celle tresorde vie mahommet iusques a ce que par le conseil dicelluy archdiacre iacobite il assebla tous ceulx quil auoit peruertis et ala en la prouince de corozanie dessus nomee la ou il prescha publicquement son erreur/et aussi en aucuns lieux darrabe/et tant fist par layde dicelluy iacobite quilz eurent trois sectes estans en arabe/lune des iuifz/lautre des chrestiens heretiques/et la tierce des sarrazins ydolastres. Ausquelz et a tous autres pour mieulx les attraire il faisoit entendant quil estoit prophete enuoye de nostre seigneur pour adoucir les loix des chrestiens et des iuifz qui estoient trop rigoreuses. Et par aucuns de ses sectes contraignirent a tenir leur erreur par paour de mort tout le demourant des arabiens et autres pays voisins. Et quant mahommet veit quil estoit venu au dessus de sa voulente et auoit tout le pays et la terre de arabe soubzmis a sa subiection affin quil demourast tousiours paisible il leur fist scauoir et commanda quilz se trouvassent tous en ung iour en ung lieu quil leur commanda/car la leur donneroit la foy telle que dieu vouloit quilz addetenissent/car dieu leur monstreroit par luy a lexemple de moyse come du [illegible] ce il leur donneroit signes du ciel et de la terre.

Cy parle comment mahomet estant en hault monte et preschat au peuple vit voler sur ses espaules ung coulon blanc chap. iiiixx.xi.

Le iour venu quil auoit predit/et eulx tous attendans mahommet estat hault monte et les sermonnant vit voler sur ses espaules ung coulon blanc quil auoit mis par auant en ung lieu pres dillec et lauoit duit et aprins a venir querir sa prouuende en sa bouche dedens laquelle il tenoit du mil que le coulon y prenoit au bec. Si penserent toutes les nacions estant la assebleez que ce coulon fust venu du ciel. Et il leur fist lors entendant que cestoit le sainct esperit quil luy estoit venu dire la loy quil leur bailla lors/de laquelle raconter me passe por briefuete et aussi por leresie et ordure dont elle est plaine. Apres ce luy estant encores preschant vint a luy en ce lieu ung toreau comme luy apportat la loy. Car il luy auoit acoustume long temps aussi par auant a venir menger a celle heure la sa prouuende. Et sa tres desloyale frenaisie baillee dicte et declairee a ces nacions comme drayes loix. Il leur dist quil leur vouloit monstrer partie des grans biens que auroient ceulx qui les obserueroient. Si leur dist quilz fouyssent en ung lieu quil leur monstra. En leur disant silz trouuoient dedens celuy lieu lait que ce seroit signifiance de la future habondance du doulz lait quilz auroient en paradis. Si fouyrent et trouuerent du lait en grans vaisseaulx/lesquelz occultement il y auoit fait mettre par auant. Et par ces trois signes qui a ces trois sectes et nacions semblerent estre faiz miraculeusemet

Ilz furent tous tant encouraigez et obstinez a tenir les faulces loix que mahommet leur bailla lors que encores dure leur erreur dont cest grant douleur Car celles nacions ne furent pas contentes de attraire par doulces parolles ou par dons autres nacions a leur secte ou mahommerie Mais par force y eut depuys contrains mains peuples et encores sefforcent faire de iour en iour. Et ainsi leur ordonna et commanda faire celuy tresfaulx et desloyal mahommet lequel apres to⁹ ses faiz dessus declairez estant aux champs auec ses priuez ouyt huller ung loup Et comme ses gens luy demandassent Pourquoy il auoit hulle Il dist que ce estoit signe ql estoit le plus grant seigneur des autres Quelle belle prophecie Et aussi il se muca ung iour et embla ung camel a ung marchant pour ce quil luy sembloit bel et sil leust fait prendre deuant ses gens il luy eust conuenu payer ou il eust este sceu Las quelle saincteté/et quel bailleur de loy Et certes il fist tant dautres malefices et enchanteremens oultre ce que iay cy declaire quil est impossible de les nombrer tous Pourquoy a present men passe et retourne au propos maistre martin.

Les sarrazins vaincuz par les persans fut la chose apres retournee/car les persans vainquirent apres les sarrazins Et les sarrazins depuis les persans. Et pource depuys cy en auant est intitule le regne des sarrazins po^r le regne des persans. Lan de nreſ^r. six cens.xxii.mourut Mahommet faulx prophete des persans duquel oultre ce que dit maistre martin vincent raconte en ses croniques que apres ce ql eut obtenue la seigneurie darabe comme iay cy dessus raconte il cheoit du mal caducque tellement que cadigne sa femme le commenca a prendre en hayne p desplaisir de celle deshonneste maladie Mais mahommet qui apperceut son couraige luy fist acroyre que lange gabriel venoit du ciel souuent parler a luy Et pour la grant clarte quil auoit ne la pouoit regarder au visaige ains luy conuenoit cheoir a terre Et par ceste faulce couuerture rapaisa cadigne sa femme et couurit lors sa tresgrant honte Mais pource que mal vser ne peult durer ne rien nest fait si occultement que apres ce ne soit manifeste Mahommet apres tous ses opprobrieux et fantastiques faitz fut surprins de tresgrant maladie qui le tenoit tousiours Pourquoy il congneut bien quil luy conuenoit mourir po^r la grant douleur ql souffroit Si fist venir ses principaulx amys/et leur commanda comme obstine quil estoit en sa malice/et pour couurir mieulx son tresdesloyal maintien quilz entretenissent bien ce quil leur auoit commande. Apres leur commanda quilz gardassent son corps apres sa mort iusques au tiers iour Car a lors seroit il porte au ciel deuant tous Ce dit il fut sept iours par la sprē douleur sans parler ou il faisoit turpes detortures et grimaces Po^r quoy aucuns de ceulx qui lauoient long temps seruy commencerent a parler contre lui disans que sil fust sainct quil ne feist pas telles treslaides grimaces. Au septiesme iour il parla a tresgrant peine/et pource que on luy dist quil auoit fait et les parolles des autres q murmuroient alencontre de luy Il les commanda bouter hors de son palays Et fist demourer auecques luy aucuns des aultres quil veoyt luy estre plus enclins a son erreur Et tantost apres en treslaides et tresdesordonnees grimaces luy fut trait lesperit du corps Et comme ie croy p ses fauteurs les dyables denfer fut porte en lieux tresordz cloistres et trespunais obscurs terribles et noirs. Ceulx quil auoit deputez a

garder son corps iusques au tiers iour le garderent iusques au quart/mais ilz ny veirent se non quil puoit des lors tres fort ainsi sapparissoit mal sa tresgrant sainctete dont il sestoit en sa doulou-reuse vie dit estre remply et aussi la cofirmacion de sa prophecie par laquelle il auoit dit que au tiers iour apres sa mort son corps seroit porte et esleue au ciel· Et ce voyans ses satallites et comis a la garde de son corps mort quil ne rendoit que horrible puantise ilz le getterent en vne vieille place et orde Mais comme guebrã filz de helusã dit apres celuy prindrent hab filz alabaleth filz de abimutalla son oncle et le laue-rent et vestirent de sept vestemens et puys lenseuelirent Et cõme dit mai-stre martin luy mort apres luy tint la principaulte et seigneurie darabe he-diber Mais comme dit vincent pource que hediber congneut la faulce prophe-cie et mauuaise euure de mahommet duquel il estoit parent il laissa toutes ses loix/et aussi firent tous les autres quil auoit subornez et sen retournerent chescun en son hostel· Exceptez ceulx de son lignage pour couuoitise dauoir la seigneurie darabe et ses tresors quil auoit assemblez par rapine Et estoit du tout aneanchillee la faulce predicati-on Car mesmes celuy prince hediber qui auoit este son disciple sestoit tour-ne a lerreur arrienne Pourquoy aucuns desloyaulx iuifz de ces parties qui auoient aussi suiuy mahommet eurent paour que dicelle erreur arrienne ne se tour-nast a vraye foy chrestienne et que par ce ne fust la sainte chrestienne foy peu-plee en celuy pays Si firent par la dya-bolique cautelle vng liure et lapporte-rent a hediber et luy dirent que cestoient les faitz et propheciés de mahommet et quil conuenoit quil acomplist ce que mahommet commandoit et il auroit la seigneurie de tout le monde Et ainsi

fut renouuellee lerreur de mahommet Car ces trois desloyaulx iuifz eurent auecques eulx aucuns sarrazins et firent lalcoran qui est le liure de la loy des ma-hommetistes Ouquel ilz bouterent plu-sieurs faitz et miracles faitz par ma-hommet Combien quonques ne feist riens des choses quilz dient Et est ex-pressement escript dedens celuy alco-ran du paradis que dieu donnera a ceulx qui le seruiront et son prophete mahõ-met croyront Que cest vng iardin plein de delices affluens habondamment et excellement ou il ya sieges estans tous-iours soubz vmbres de arbres Nul ne y sera trauaille de chault ne de froit· On y mengera de tous fruitz et de tou-tes viandes et verra on deuant soy tou-tes choses quon appetera incontinent ainsi quon les vouldra auoir La seront tous vestus de soye et de toutes mani-eres de draps dor de toutes figures et couleurs et la seruiront les anges de bouteillerie et offreront et apporteront a ceulx qui la seront en vaisseaulx dor et dargent et lait en grant habondance et en toute ioye et liesse Car dieu a acõ-ply toutes choses quil nous a promi-ses· La seront tous hommes mariez auecques vierges lesquelles art humai-ne ne dyabolique na point viole Et seront habillees et parees de iaci-ctes courail et aultres pierres precieu-ses resplendissans· Aux creans seront donnees celles pucelles Et aceulx qui ne croiront a dieu et a mahommet son prophete sera enfer appareille en pei-ne sans fin Mais en quelque estat de peche que lomme soit pris mais quil croie au iour de sa mort a dieu et a mahom-met son prophete il sera saulue Et moult de telles abusions mirent les fanta-stiques satellites de mahommet De-dens celuy liure dit alcoran· Et cõme il est dedans contenu mahõmet cõme ca preschier sa faulce prophecie ou liiii

an de son aage et le continua par vigt ans Ainsi fault dire quil avoit·lxxiii· ans quant il mourut Mais pour cause de briefuete ie retourne au propos maistre martin·

Comment honnore premier de ce nom de nacion de campaigne commenca lan de nostresei gneur six cens vingt et vng au tre cronique se dit vingt et cinq chapitre·iiiixx·xii·

Honnore premier de nacion de campaigne commenca lan de nostre seigneur·vi·c xxi·en vne autre cronique se dit·xxv·Et tit le siege·xii·ans·xi·mois xxviii·iours/ et vaqua le siege·vii·mois xviii·iours· Saint anastaise moyne natif de perse cõme il eust par les chrestiẽs apprins et congneu le nõ et la vie de iesucrist fut baptise en hierusalē et fait moine ou il fut prins par les sarrazins et par moult de tourmens mis a mort/lequel lempereur eracle coloca et mist en leglise sainct pol a romme apres ce quil eut vaincu les persans· Cestuy pape honnore decora et adorna leglise sainct pierre dor et dargent/ et la couurit toute de tables darain· Il fist aussi les eglises de sainct agnes de sainct pancrace/et des quatre couronnez Et apres sa mort fut enseuely en leglise sainct pierre· Comme aussi lẽpereur eracle fust astronomien il veit et congneut son regne estre gaste par gens circoncis Pourquoy il manda a dagobert roy de france quil commandast estre baptisez tous les iuifz de son royaulme Ce qui fut acomply Mais eracle fut en ce deceu Car les gens circoncis furent les sarrazins et nõ pas les iuifz/car chescun deulx garde sa circoncision· Et aussi celuy an rebellerent contre lempire et gasterent sirie pour doubte desquelz fut apporte en cõstantinople la saincte croix p les chrestiens de hierusalem de laquelle la pl' grant partie fut apres grant temps Cestassauoir lan de nostreseignr mil ii·c·lxvii·translatee en la saincte chappelle a paris a linstance du treschrestien roy de france sainct loys· Eracle lan·xv·de son empire apres tant de glorieuses victoires que nostreseigneur iesucrist luy auoit donnees escheut en lereste des monochelitariens/cestassauoir de ceulx creans ne estre que vne euure et voulente en iesucrist laquel le erreur oultre ce que dit martin preschoient comme racõte vincent / cyrus euesque dalexandrie et sergius patriarche de constantinople par lesq̃lz fut ainsi tourne lempereur eracle a heresie Et comme dit maistre martin par ce confondit et dissipa leglise et lempire Pourquoy comme raconte vincent nostreseigneur luy fist sourdre aduersaires Car cõme dit maistre martin lan xxiiii·de lempire eracle les sarrazins prindrẽt damas et occupperent fenicie et egipte Et encores depuis assiegerent hierusalem laquelle du tout dessiree et desrompue et par faulte de la deffence de ceulx dedens lesquelz estoient comme gẽs qui par nul art nauoient pl' puyssance de la deffendre p les griefz assaulx continuelz que leur faisoiẽt les sarrazins· Apres quilz eurent tenu deux ans le siege deuant ilz laprindrent· Par celuy tẽps ainsi que sainct amand baptisoit le filz de dagobert roy de france et comme nul des assistans ne respondist a sainct amãd lenfant qui nauoit que quarãte iours luy respondit amen· En celuy temps saint amand fut fait euesque du trect En ce tẽps flourirent en france trois

freres Ado Judo et Dado lequel Dado estoit referendaire du roy Dagobert. Ces troys freres fonderent troys monasteres chascun le sien. A ce faire les encouraiga et induit sainct eloy iadis orpheuvre en la sale du roy clotaire po' lors resplendissant. Et qui fonda et dona le monastere de soleignac epres lymoges par don a luy fait par le roy Dagobert/la ou saint remacle milita. Et puis fut faict euesque de tōgres et saint eloy euesq̄ de noyō. En ce temps aussi resplendissoit saicte aure laq̄lle sainct eloy auoit fait abesse du monastere q̄l auoit fōde a paris. En ce tēps aussi furēt baptisez les iuifz despaigne Lan xxviii. Heracle les sarrasins prindrent anthioche/et Dagobert enuoya son filz en austrie. En ce tēps oultre ce q̄ dit maistre martin cōme racōte frere ptholomee estoit roy de lōbardie aldrad filz de theolinde qui fut tres crestien et de grāt force et bon gouuernemēt/Cōbiē q̄l souffrist estre en chascune cite de lōbardie vng euesque arrien Si aduint q̄ lun diceulx euesq̄s arrien nōme anastaise se cōuertit a la saincte foy pour ce q̄l vist la sainctete et miracles de leuesque catholiq̄ de la cite ou il se tenoit. Si fut depuis tres vray catholiq̄ et biē se gouuerna en la saite foy

Cōment seuerin commenca lan de nostre seigneur vi. cens xxiii. en aultre cronique se dit xxviii. chapitre iiiixx xiii.

Seuerin rōmain de nacion cōmenca lan de nostre seigneur vi cēs xxiii. En aultre croniq̄ se dit xxviii. il tit le siege deux ans quatre moys xxviii iours / Si vacqua le siege vng moys xiii iours il fut saint et begnin et amāt le clergie et multiplia les possessions de leglise/si fut enseuely a saint pierre. Enuirō son tēps oultre ce que dit maistre martin Comme raconte vincēt regnoit en espaigne le tresglorieux roy sisebuc filz de racharode roy des gothz. Celuy sisebuc tint paisiblemēt le royaulme despaigne. Et plusieurs citez osta a force de la main des rōmains. Et la cause de ce fut que les iuifz dessus narrez furent baptisez en en espaigne. En ce tēps aussi cōme racōte richard en ses croniques/hemimat second roy des sarrasins tua le roy des persans/et y regna iusques a la venue des tartres/mais les tartres en leur aduenemēt gaignerent le royaulme des persans. Apres ce q̄ par bataille ilz eurēt faicte grāt tuerie des sarrasins si regnerēt depuis la en perse/mede/et assire.

Cy parle des tartres et diuise de toutes leurs manieres et cōdicions. Chapitre iiiixx xiiii.

Les tartres ou tartarins cōme racōte vincent/sont tres ledes gens et les plus deulx sont petis et ont gros yeulx flambaians et moult ouuers des paupieres tellemēt quon apparcoit q̄ tres petite ouuerture/ilz ont les frōs et les faces larges et les nez platz/ilz sōt imbarbes excepte quilz ont soubz le nez et soubz la bouche vng peu de peulz et cōme volages. Ilz sont entre eulx generallemēt gresles par le faulx du corps et pou/excepte les plus grans sont de moiēne stature. Et se font rere depres du sōmet de la teste en venāt de bihaye dune oreille a lautre en semblance de fer de cheual. Et viēt vne fois louuerture par derriere lautre pardeuāt. Et ont chappeaux et lōgues tresses empres les oreilles et sōt le's faces dessēblables

des autres Le plus deulx sont legiers
et habilles et des ieunesse aprins a che
naucher Leurs cheuaulx nont iamais
frein ne ne mengeuent point dorge ne
dauoine/et ne vont gueres a cheual·
Entre eulx sõt moult disciplinables a
leurs seigñrs/et sõt de grans labeurs
Mais ilz sont a autres naciõs to⁹ mẽ
teurs et ne leurs tiennẽt leurs pmes-
ses soit en guerre ou autremẽt Et sõt
si orgueilleux qlz ne prisẽt ne doubtẽt
toutes les naciõs du mõde Et moult
ont entre eulx laides et ordes loix cou
coustumes ⁊ manieres Les racõter me
passe po² cause de briefuete·En ce tẽps
cõe raconte frere tholomee regnoit en
lõbardie grimoalde q moult fist de cho
choses dignes de memoire Toutesfois
cõe racõte paul diacre p latisement et
ennort daucũs de ses princez Il vouloit
faire tuer vng puissãt prince du pays
nõme berchirich Mais po²ce ql sen ap
percent il sen fouyt de son hostel de pa
uie ou il estoit et sen ala en abit de var
let occultemẽt Et venuz les seruãs de
grimoalde a son hostel et le demandãs
vng sien varlet leur dist et afferma ql
dormoit Car le varlet estoit demoure
expressemẽt pour faire celle faite Pou
apres les autres estãs ennuyez dactẽ-
dre hucherẽt a lostel fort Si reuint le
varlet a eulx ⁊ leur dist q son seigñr e-
stoit tres terriblement endormy et op
presse de sõpnie et dormir Dõt au der
renier les seruãs du roy veãs qlz actẽ
doient trop rõpirent les huys et le ser
cherent p tout/mais ilz ne le trouuerẽt
pas· Pourquoy ilz prindrẽt son varlet
et lamenerẽt au roy cuydãs ql le deust
faire mourir Mais quãt le roy leut in
terrogue et vit la grãt hardiesse et bõ
te ql auoit fait a son maistre il le loua
moult deuãt to⁹ ses gẽs/et leur dist ql
nauoit pas deseruy la mort/mais gai-
gne grãt guerdon leur mõstrant q to⁹
ses seruiteurs doiuẽt prẽdre a luy exẽ-
ple Si le retĩt de ses amys et ordõna ql
eust ses gages cõe les pl⁹ grans de ses
cheualiers· Cestuy roy grimoalde vi
drẽt assaillir a lõbardie les frãcoys a
tout grãt armee/mais il les deceut et
desconfit p son sẽs Car il assẽbla tout
son pouoir/et le² ala au deuãt Et quãt
il fut pres deulx il fist tendre ses tẽtes
et pauillõs et mettre tables et sus vis
fors et delicieuses viandes et quãt ce
fut fait il fist semblant de senfouyr et
toutes ses gens Si se musserent pres
de ce lieu dedẽs vng bois Les frãcois
q les en virent fouir pẽserent q ce fust
pour paour deulx· Si monterẽt a che-
ual et alerẽt apres Mais quãt ilz vin-
drent aux tẽtes des lõbars et trouuerẽt
tresgrãs richesses et auec ce les vis et
viãdes bien appareillees ilz se desar
merẽt et descendirẽt dedẽs et mange-
rẽt et beurẽt tãt de ces viandes et fors
vins q la pl⁹ grant ptie deulx fut yure
et en desarroy Et lors grimoalde qui
p ses espies sceut leur arroy vint sur
eulx a tout ses gẽs Et en ce point leur
courut sus Si les descõfit tellemẽt q
pou en eschappa q ne fussent ou mors
ou prins Et moult fist daultres grãs
faiz q ie laisse ores pour briefuete·

Cõmẽt iehan le quart de ce
nom de nacion dalmatique tint
le siege vng an·viii·moys·xviii
iours chapitre·iiiixx·xv·

IEhan le quart de nacion
dalmatique cõmenca lan de
nostre seigneur·vi·c·xxxvi·
en autre cronique·xli Et tit
le siege vng an huit mois·xviii·iours
Si vaqua le siege vng mois·xiii·iours
Il ouurit les tresors de leglise Et ra-
cheta de captiuite moult de milliers de
hommes chrestiens par histrie et dal-
matique· Il enseuelit aussi les corps
de saint anastaise saint vincent et de

plusieurs autres fais epres la fōtaine du lateran et loratoire st iehā leuāgeliste Et fut enseuely en leglise saīt pierre.

Cōment theodore pmier de naciō grec tīt le siege .vi. ans .vi. mois huit iours chap. iiiixx.xvi

Theodore pmier de ce nō de nacion grec cōmēca lan de nre s. vi.c.xli. en autre croniq̄ se dit xlii. et tint le siege six ans .v. mois .viii. iours Si vaqua le siege .ii. iours Il cōstitua la benediction du cierge. Il cōdēpna aussi paul euesq̄ de cōstātinoble et pyrus son predecesseur pource q̄lz tourmētoient les vrays catholiq̄s Lempereur eracle estāt ydropicque mourut lan .xxxi. de son empire Auquel succeda cōstance son filz q̄ est dit cōstantin Mais il fut estaint p venin au quart mois de son empire p sa marrastre nōmee martine et pyr⁹ patriarche de constātinoble/laquelle martine auec son filz nōme eraclien prīt lempire Mais lan a grant peine passe led eraclien ayant le nez coupe et martiree la langue furent exillez/et fut subrogue en lempire constans qui est dit cōstātin filz dud cōstantin lan de nre s. vi.c.xlii. es croniques vincēt se dit .xliiii. Si tint lempire xxvi. ans. En ce temps mourut dagobert roy de frāce lame duq̄l fut portee en iugemēt cōtre laq̄lle se plaignirent et leuerent moult de saints de la deserci on et despoliacion de leurs reigles et eglises Pourquoy les dyables la traioient es peines denfer mais saīct denis auq̄l il auoit eut principale deuocion la deliura Aps leq̄l son filz clodouee regna .xvii. ans sigibert son frere regnant en austrie. Grimonald le filz de pepin tint apres luy au palays de sigibert puissāmēt la principaulte/et berte cōe au lieu de pepin son mary mort vouant a dieu soy et ses biēs p le cōseil de saīt amand fōda le monastere de niuelle Et en celuy mōastere fist principalle sa fille la vierge tresdigne saīte gertrud. En ce tēps relupsoit sainte foursy en pimberna q̄ pour lamour de iesucrist vīt en pelerinage en frāce ou il fut receu deuotement p le roy clodouee Si fonda le monastere laigny sur marne duq̄l les freres cestassauoir st fouillain et st vlcan et pareillemēt saīs pelerinaige p frāce ensuiuāt les deux resplendirēt en frāce. En ce tēps resplendissoiēt st remacle euesque de tōgres st aubert euesq̄ de cābray saīt eloy euesque de noyon et st anthoine euesque de rouen to⁹ de grāt bōte et sāctite Lan .vi. de cōstantin les sarrazins degasterent et occuperent auffrique. Sigibert desesperāt dauoir lignee fōda ca et la .xii. monasteres en diuers lieux. En ce tēps fut fōde le monastere de flouriac p labbe bardenalde Et pou de tēps aps fut la trāsporte le corps st benoist p arguhphe moyne du mōt de cassin/et le corps de saīcte scolasticque au mans.

Cōment martin premier de tudere tint le siege .vi. ans vng mois .xxvi. iours. chap. iiiixx.xvii

Martin premier de ce nō de tudere cōmēca lan de nre s. vi.c.xlix. en autre cronique se dit .xlvi. et tīt le siege six ans vng mois .xxvi. iours Si vaqua le siege .xxviii. iours. Lempereur cōstantin cōmāda a olimpie q̄l auoit enuoye pour gouuerner ytalie quil tuast cestuy pape Sainct martin. Mais pource que olimpie veit quil ne le pouoit faire autrement que en iour de saītes pasques Il traicta en soymesmes que a celuy saīct iour/entre la solēnite des messes q̄ son escuyer tueroit le saīt pape ainsi q̄l luy bailleroit la cōmunion/mais lescuyer ne le peut nullemēt veoir a leure

de la ste cômunion · En ce têps fut con stantin deceu p paul faulx patriarche de cõstãtinoble Et exposa le livre côtre la maniere et lordõnance de la foy catholique Et diffinit ne vne ne deux voulẽtez ou operacions estre cõfessees en hiesucrist Côe sil vouloit dire hiesucrist ne voulant riens ne faisoit riens Po^r ceste cause st martin pape assẽbla ꝫ celebra vng sait côcile a rõme de cẽt et · v · evesqs la ou furẽt cõdẽnez les heretiqs cyr^9/pyr^9/sergi^9/et paul^9 inventeurs ꝫ trouveurs de ce faulx enseignemẽt et psecucion sur leglise Si fut pour ceste caue a la reqste dud pyrus st martin pape pris et mene en constãtinoble la ou il se porta po^r la foy tres vaillãmẽt Po^r quoy il fut evoye en exil en cersone oultre la mer põthiq la ou saict clemẽt pape avoit este exille Et la aussi mourut celuy sainct martin pape tres glorieux La feste dud^t se fait le lendmain de sainct martin evesque/cest assavoir la seconde yde de novembre · En celuy temps oultre ce que dit maistre martin cõme racõte richard en ses croniqs hũmar prĩce des sarrazis vit en hierusalez et ainsi quil ediffioit tẽple a sa secte ou lieu ou avoit este le temple salomon tout trebuchoit a terre/et cõme il fust de ce esbahy vindrent a luy aucũs iuifz qui luy dirent que iamais ny po^r roit faire temple tant que la croix de nostre seigneur hiesucrist fust ou mõt doliuet Pourquoy il la fist oster dillec Et fist faire sur le sepulchre de nostre seigneur hiesucrist vne chapelle ronde la ou il la fist mettre Car mahommet avoit commande adorer hiesucrist cõme sainct et vray prophete et non pas cõme dieu ainsi cõme le dient les mescroyens et que sergius heretique linstruit · La confession duquel mahommet quil fait de la sanctite de nostre seigne^r hiesucrist est en effect Quil croyt et afferme hiesucrist avoir este vray prophete ne de la vierge marie et conceu par sainct esperit/mais non pas dieu · Apres ce que hũmat eut mise la saincte croix avecques le sainct sepulchre il acomplit son temple en hierusalem Et comme il fust parfait ꝫ il adoroit mahommet vng grant prince nõme xerses faignant de vouloir aussi aussi adorer le tua · Et par la faveur des plus grans sarrazins il regna po^r luy Mais retournant au propos maistre martin · En celuy temps sainct iudoque ou iosse filz du roy de bretaigne renoncant au monde et fait pelerĩ et hermite reposa en hiesucrist a la ville ponce · Lors mourut aussi sigibert roy daustrie Et sur la foy et confidence quil avoit de gonnard il luy bailla dagobert son filz encores ieune auql il le recommanda affin quil fust par sõ ayde institue en son regne Mais gonnard envoia par trahyson en escoce dagobert p dido evesq de potiers/et fist roy daustrase humbert son propre filz Mais ce venu a la cõgnoissãce des frãcoys Ilz pridrẽt gonnard et le pñterẽt a paris au iugemẽt du roy clodovee le ql clodovee le fist mourir ꝫ finer dame re mort en prison · Lan xv · de cõstantin en la trãslacion de st vuast a arras avoit plusieurs evesqs assẽblez/entre lesqlz estoient assẽblez sainct remacle evesque de tõgre st audemare de tournay et autre^s sais evesqs Et cõe celui sainct audemare autremẽt dit st omer fust aveugle p force de vieillesse Il fut enlumine en la pñce diceulx evesque^s p les merites de st vuast Mais a sa priere il fut fait de rechef aveugle pource ql creoit q pour son salut luy estoit envoyee la pdicion des yeulx ꝫ de la veue En ce temps aussi le roy clodovee encheut en ppetuel rage ou nõ fes et deux ans aps mourut Aps leql regna clotoire theodoric ꝫ hilderic q to^9 · iii · lun aps lautre succederent ou regne paternel

Depuys cy cōmencerent a decheoir les roys de france de force generacion et science/car depuis cy en auāt se gouuernoit le royaulme de france par les maires du palays/et les roys regnoient seulement soubz le nom de roys Et estoit po^r lors acoustume aux roys de riens prendre ou disposer du royaulme autre chose se non raisonablemēt boyre et menger et demourer en leur palays. Aux kalendes de may le roy presidoit deuant toutes les gens et p luy receuz les honneurs des salus et des dons Il se remettoit en son palays ou quel il estoit comme dit est iusques a lautre may. La royne saincte baultheur fonda deux monasteres corbie et chielles lequel chielle elle dona et autorisa de plusieurs dons et sainctes reliques ouquel aussi elle repose. Durāt sa viduite mourut saint eloy euesque de noyon. Et comme elle se voulsist trāsporter a son monastere ou son tumbeau ou sercus estoit Il fut tellement ferme et fiche ql ne se peult mouuoir de la.

Comment eugene premier de ce nom de la nacion de romme commenca lan de nrē s^r. vi.c. liii. en autre cronique se dit. lvi. chapitre. iiiixx. xvii.

Eugene premier de la naciō de romme commenca lan de nostre seigneur. vi.c. liii. en autre croniq se dit. lvi. Il tint le siege deux ans huyt mois vingt iours. Si vaqua le siege vng moys vingt et huyt iours. Il fut de tous ayme par sa benignite/et fut de moult grant sanctite. Apres il fut enseuely a sainct pierre.

Comment vitalian cōmenca lan de nrē s^r. vi.c. lvi. en autre cronique. lviii. chap. iiiixx. xix

Vitalian de la naciō de signe en autre cronique se dit de sie en la prouince de campaigne: cōmēca lan de nrē seignr vi.c. lvi. en autre cronique se dit. lviii. et tīt le siege. xiiii. ans. vi. mois Si vaqua le siege. ii. mois. xiiii. iours. Il cōposa le chāt des romains et le cōcorda enorgue. Il enuoya messaigiers selon la coustume a cōstantin en cōstātinoble luy signifiant son ordinacion/lesquelz lempereur receut honorablemēt et renouuella les preuileges de leglise rōmaine Et eulx retournāt emporterent les euāgiles escriptes dor et decorees de pierres precieuses lesqlles lēpereur enuoya a sct pierre. Lan. xxiii. de cōstantin mourut clotaire roy de frāce apres leql fut euocque daustrase pour regner son frere childeric roy daustrase Et furent faitz moynes theodoric et ebroyn. Et cōe diēt aucūs theodoric a part ou monastere de sct deni milita en nrē seignr En celuy tēps estoit maire du palays vuisolalde leql fōda labbaye de sainct Michel en la paroisse de myrecler sur meuse. Theodore grec moyne fut ordonne euesq̄ de leglise de cātorbie p le pape q̄ plainemēt des son cōmencement erudit et esleue es lettres seculieres et diuines fist et escripuit le liure penitencial duql est souuēt ou droit faicte mēcion Et le pape vitalian fut enterre en leglise sct pierre Oultre ce que dit maistre martin racōte frere tholomee Auquel en plusieurs choses cy apres mises saccordent les croniques vincēt que lēpereur cōstantin le tiers duql est faicte mencion en cest article vint a rōme et en son entree donna a leglise sainct pierre vng riche paile tissu dor/mais depuis quil eut vng petit demoure a rōme il se mist a tout mal faire/car il pilla les eglises et print tout ce qui estoit couuert de arain. Et espiciallement

la couuerture darain de nostre dame la ronde quil fist descouurir Et ainsi fist de plusieurs autres eglises en plusieurs autres pays et les fist porter en constantinople/et en sen retournant il estoit treffort hay de ses cheualiers Po²quoy luy estant en cecille en la cite de siracuse ou il se baignoit secretemẽt il fut tue p ses ppres cheualiers lesq̃lz esleurẽt vng empereur vng cheualier darmenie nomme merence Mais tost apres ꝯstantin le quart filz de lẽpereur cõstantin le tiers vint la p nauie auec grant cheualerie et print merence et le fist deuestir des habillemens impiaulx et puis le fist mourir et tous ceulx qui auoiẽt tue son pere. En retournãt au ppos maistre martin lan de nreſ²·vi·c l·x·selon les croniques vincent/en autres croniques se dit·iiiixx·Cõstantin le quart q̃ est aussi dit ꝯstans son pere mort lui succeda en lẽpire et la tĩt·xvii ans/es croniques vincent se dit·xviii· Po²ce quil auoit ses freres suspections deulx quilz ne vousissent regner auec luy il leur coupa les nez· En ce temps resplendissoit sainct pierre euesq̃ dauuergne qui en vengence des glorieux amis de dieu sainct massilien et sainct patrice pour les iniustices faictes a leglise dauuergne p childeric roy de france fut pris ⁊ martire p les principaulx de sa cite· Ou territoire de cãbray fut martiree la vierge de dieu saincte maxelinde par ardenin qui laymoit par amours Et pource quelle auoit faict veu de chastete elle sen fouyt de deuãt luy Mais incontinẽt apres il fut aueugle/et trois ans apres il fut par elle enlumine. En celuy temps ressuscita vng homme mort en bretaigne Lequel moult de choses raconta des choses quil auoit veues du lieu des peines de purgatoire.

Cõment de dieu donne de la nacion de rõme ꝯmenca lan de nreſ²·vi·c·lxxi·(en aucune croniquesse dit·lxxii· chapitre cent

De datus qui est dieu dõne de la nacion de rõme cõmenca lan de nreſ²·vi·c·lxxi·en aucune cronique se dit·lxxii·et tĩt le siege quatre ans deux mois vng iour autre cronique dit cĩq Si vaqua le siege quatre mois quinze iours· Il fut de tant grant benignite que tous hommes grãs et petis a lui vendãs po² trouuer ꝯsolacion reuoyoit to⁹ ꝯsolez En ycelluy temps aussi fut translate le corps de ſt benoist au monastere de flouriac ou dyocese dorleãs/et le corps de saite scolastique sa seur au mains lan quart de cõstantin/ꝯbien que les lõbars ne le confessent pas car ilz dient lauoir· En celuy an ou mois de mars larc ou ciel apparut si grãt q̃lz creoiẽt que lors deust aduenir la consommacion du siecle· Celuy pape fut enseuely en leglise sainct pierre

Commẽt don⁹ de la nacion de rõme tint le siege vng an·v· mois·x·iours chap·c·et vng

Donus de nacion de rõme cõmẽca lan de nreſ²·vi·c·lxxv· et tĩt le siege vng an·v·mois x·iours Si vaqua le siege·ii mois·xv·iours Il decora le lieu dit paradis q̃ est deuant ſt pierre et fut enseuely en leglise ſt pierre· En ce temps oultre ce q̃ dit maistre martin cõe racõte paul diacre regnoit roy des lõbars gundibert filz de arippert q̃ auoit a fẽme helernolinde fille du roy dangleterre mais il fut deiecte de son siege pour ce q̃l viola vne pucelle de noble sãg.

Commẽt agathon de la nacion de sycile commenca lan de incarnacion vi.c.lxxviii.en autre cronique est dit.lxxix. chap.c.ii.

Agathon de la naciõ de sicule cõmenca lan de incarnaciõ vi.cẽs lxxviii.en autre cronique est dit neuf. Il tint le siege deux ans six mois trois iours / et vaqua le siege vng an sept mois xv.iours en autre croniq̃ se dit.ii.ans. Ainsi q̃ cestuy pape entroit en cõstãtinople vng ladre estoit a la porte si le baisa Et incontinent le ladre fut monde et totalement nettoie En celuy mesmes tẽps soubz lẽpereur constantin fut celebree en cõstantinople la.vi.saite sinode/et la fut leglise de rauenne reduite et ramenee a lobeissãce du saĩct siege aplique contre lequel elle sestoit lõg tẽps rebellee Oultre ce dit martin en celuy sainct concile furẽt celebrees trois moult excellãtes choses La premiere fut car la furẽt condenez machaire et ses ensuiuãs q̃ disoiẽt ihũcrist auoir vne seule voulẽte et operacion q̃ sõt les faulx enseignemẽs de nestor/cõe il appt ou cõsile de ephese du tẽps pape celestin.xlv. pape apres iesucrist. La sc̃de fut car il fut ordõne q̃ le siege de cõstantinople seroit premier apres celuy de romme Car deuant le siege dalixandre estoit premier apres celuy de romme comme il appert par la constitucion de anaclet Di xxii c. Sacro sancta Apres romme comme elle soit nouuelle rõme. La tierce fut car les sains peres diffinirẽt les clers et prestres dorient/nestre poĩt obligez au veu de chastete sicomme il fut diffiny ou sinode de paponce Mais ceulx de occident y sont obligez comme nous auons dit di.xxxi.c.qm̃ et.xxx. Si quis eorum Du moins du temps de sainct gregoire pape prestres diacres et soubz diacres comme il appert.di.iiiixx.c.cuz in preterito. Mais retournant au propos maistre martin En celuy temps hilderic roy de france par ses legieres meurs encourut en la hayne des francoys / car il bouta aussi comme en exil sainct legier euesque dostun Et pour ce que celuy roy auoit fait lyer a vng posteau et battre rollon le franc aultrement dit bodilo il fut par icelluy rollon tue vng iour ainsi quil venoit de la chasse sa femme estãt auecques luy laquelle estoit grosse Lequel mort theodoric iadis reffuse et tonsure par les francoys fut rappelle lequel rappella sainct legier de luxon duquel il fist maire du palays lendolfus filz de erchancalde Apres ce ebroyn comme lautre se partit de luxon recouura ses forces Et par ces trahysons occultes il courut sus a theodoric et luy osta et desrompit et dissipa tout son tresor et aussi celuy de leglise/et qui plus est tua lendolfus maire du palays Et oultre plus il print vng nomme clodouee faignãt quil estoit filz du roy clotaire et le fist roy et contraingnit tous par blãdissemens et menaces tourner a son serm̃t Il print oultre ce sainct legier auecq̃s son frere guerin et les affictionna terriblement Et en la fin il lapida tant guerin quil le tua / en la fin theodoric doubtant ebroyn le print en sa grace et de son conseil/et priua moult de euesques de leurs sieges et eueschez Apres ce que ebroyn eut inhumainemẽt traictie saint legier par soif/froit/fain/et prisons obscures / et apres ce quil luy eut fait arracher les yeulx de la teste et couper la lãgue et les baleures au dernier il luy fist consommer son martire/car il luy fist couper la teste Linnocence duquel demonstre et declaire la multitude des signes et miracles qui sen ensuyuent.

Comment leon le ieune second de nacion de sycule tint le siege dix moys dixesept iours chapitre cent et iii.

Leon le ieune second de nacion de sycule commenca lan de nostreseigneur .vi.c.iiiixx et vng / en autre cronique se dit deux Il tint le siege dix moys .xvii. iours. En ce temps reluysoit en angleterre la royne ethelditque / laquelle mariee a trois maris demoura vierge iusques a sa mort. Cestuy pape leon constitua de donner la paix apres le Agnus dei. Il fut tresbien eloquent et instruit en la langue grecque et latine et estoit soliciteur enuers les poures de labeur destude. Par son labeur se mist leglise de rauenne soubz lordonnance du siege apostolicque. Il constitua aussi que larceuesque ne payast riens pour porter la paille ne pour les aultres offices de leglise. Il fut enseuely en leglise de sainct pierre.

Comment benedic le second de nacion rommain tint le siege .x. moys .xii. iours chapitre .c.iiii

Benedic le second de nacion rommain commenca lan de nostreseigneur six cens quatre vings et trois / en autre cronique se dit quatre / et tint le siege .x. moys .xii. iours / en autre cronique dit deux ans dix moys douze iours. Il fut fait pape par lempereur / et toutesfois il concorda sa vie auec son nom. Il fut enseuely a saint pierre. En son temps oultre ce que dit maistre martin comme raconte paul diacre en ses croniques fut grant esclipse de soleil et de lune Et apres ce fut a romme tant grant pestilence quon les portoit deux a deux en vng sercus / et furent veuz aler par les rues par plusieurs fois deux anges lun bon et lautre mauuais. Autant de coups que le mauluais ange dun espieu quil tenoit frappoit par le commandement du bon ange a chescun hostel de romme tant de corps y estoient le lendemain trouuez mors Si fut reuele a vng sainct hermite que ceste pestillence ne cesseroit point iusques a ce que les reliques sainct sebastien fussent rapportees par grant reuerence sur lautel sainct pierre / ce quel fut fait Et lors cessa toute celle pestillence. En ce temps sourdit le royaulme de burgariens aultrement ditz hongres / et fut lempereur contraint pour auoir paix a eulx de leur payer et donner chescun an reddenances.

Comment iehan le cinquiesme de ce nom de la nacion de sirie tint le siege vng an .x. iours chapitre cent et cinq

Iehan cinquiesme de la nacion de surie et du pays dantiochie commenca lan de nostreseigneur six cens quatre vings et six / en aultre cronique se dit cinq / et tint le siege dix iours Si vaqua le siege deux iours. Oultre ce que dit maistre martin raconte frere ptholomee que durant le temps de pape iehan cinquiesme dont cest article est intitule fut destruicte la cite de cartage par innumerable multitude de sarrazins qui la vindrent par nauire de egipte et daffrique.

Comment conon de la naciõ de trace commẽca lan de nostre seigneur six cens quatre vings et six aultre cronique dit sept chapitre cent.vii.

Conon en aultres liures est escript tenon de la region de trace commenca lan de nostre seigneur six cens quatre vings et six/en autre croniq̃ se dit.vii. et tint le siege onze moys/en autre cronique se dit vng an onze moys neuf iours. Si vacqua le siege vng moys dixhuit iours. Il fut de saincte et commendable vie et fut enseuely a sainct pierre. En son temps oultre ce que dit maistre martin cõme raconte vincent ꝯ frere ptholomee mourut le bon constantin filz du mauuais empereur constantin/combien quil ne ressembla pas son pere Car il maintint en grãt paix tant quil regna qui fut dixhuyt ans tousiours leglise de romme Et tint leglise de grece en lunion rommaine Pourquoy luy mort reuenant au propos maistre martin Lan de nostre seigneur.vi.c.iiiixx.viii. Justinien le second qui est dit le maisne filz de constãtin tint lempire dix ans.

Commẽt serge premier de la nacion de sirie tint le siege.ix ans chapitre cent.viii

Serge premier de ce nom de la nacion de sirie de la regiõ danthioche commenca lan de nostre seigne^{r}.vi.c.iiiixx. et huyt aultre cronique dit neuf/et tĩt le siege.ix.ans Si vaqua le siege vng moys vingt iours. Il trouua par la reuellacion de dieu en la secretainerie de saint pierre grant partie de la croix de nostreseignr en vne croix aournee de pierres precieuses enclose en vne chasse dargent qui estoit tant ancienne quelle napparoit point dargent. Il translata le corps de sainct leon pape premier de ce nom. En ce temps furent martirez sainct kiliane auecques ses compaignõs albiot zebirogh oster franc qui est maintenant dicte heobipole. Du temps de celuy tresbenoist pape consequemment ensuyuit lentiere composicion de la messe encommencee par les apostres Car les epistres et les euangiles sont dictes et commorees par la tradicion des anciens faiz ou liure qui est appelle commes lequel sainct ierosme escripuit a constãtin. Sainct clement pape premier de ce nom institua a dire ou canon de la messe Te igitur deuant la consecracion de lostie. Sainct alixandre pape premier sixiesme apres sainct pierre institua leaue estre beneyste et le vielz cresme ardoir/et a la consecracion de lostie faire memoire de la passion nostreseigneur Et ainsi comme du coste nostreseigneur yssit sang et eaue/aussi il ordonna leaue estre meslee auecq̃s le vin en icelle consecracion decretant et decernant quil ne se doit offrir vin sans eaue/ne eaue sans vin. Sainct sixte pape premier institua estre a la messe chante Sanctus. Sainct thelosphore pape ordonna le ieune de la quarantaine estre faicte sept sepmaines deuant pasques Et Gloria in excelsis acomplit et adiousta ap̃s la parolle de lange. Damase pape premier institua le credo estre chante es solẽnelz iours. Sainct celestin premier institua lintroite/le greel/loffertoire/et communion estre prinses des pseaulmes et estre chantees pour anthiẽnes car par auant se lisoient les epistres

et euangiles Gelaise y mist les colle
ctes et prefaces Sainct gregoire le p̄
mier adiousta Kyrieleyson Allelaya
Item ou canon Diesq̄z nostros in tua
pace disponas ⁊c̄ A toutes ses choses
adiousta serge pape intitule en cest ar
ticle que entre la cōmunion se dit trois
fois le Agnus dei Gregoire le tiers
adiousta es secretz de la messe Quoꝝ
solēnitates hodie in conspectu tue ma
iestatis celebrantur domine deus no-
ster En ce temps estoit le prince pe-
pin en austrie auecques le duc martin
Celuy pepin est coustumierement ap
pelle le brief ou petit et nestoit pas roy
mais prefect du palays royal de fran-
ce Il nestoit pas aussi pere de charles
le grant Le pere de cestuy pepin estoit
ansigis qui fut tue/lequel celuy ansi-
gis leua des sains fōs et lauoit nour
ry et esleue en grans honneurs Lau
tre pepin pere de charles fut fait de pre
fect roy lan septiesme de iustinien ap̄s
theodoric et childeric roys de france
En ce tēps les sarrazins degipte vin
drent en auffrique et assiegerent ⁊ pri
drent cartage En ce temps aussi vin
drent a echoal roy des bretons lespa-
ce de dix ans plusieurs manieres de
maulx p les saesnes et autres ses ēne
mis Mais en la fin il les vainquit et
en paix gouuerna les occidentalx saes
nes deux ans Et veant bretaigne e-
stre remplie de moult de maulx despri
sant le royaume terrien pour leternel
vit a rōme et fut baptise p saint serge
Pou de iours apres estant encores en al
be il rendit par langueur son ame a ie
sucrist La faillit du tout le tresancien
royaulme de bretaigne qui fut apres le
le plus durable de tous les aultres roy-
aulmes/car il commēca du temps hely
le grant prestre Du temps des iuges
disrael iusques alors/ou il y auoit de
lun a lautre dixhuyt cens ans Toutes
fois le demourant des bretōs demou
rans en france nestoient pas lors nō-
mez bretons Mais dun duc nomme
gallons estoient ditz gallos/et main-
tenant sont ditz bretons/et est leur re
gion assise pres de la mer occeane et ap
pellee la petite bretaigne En ce tēps
aussi fut sainct ceheric euesque daux-
cerre tue en son banc par son archidia
cre Ou quel banc sont plusieurs gue-
ris de la douleur de dens Et celuy q̄ le
tua fut rauy et emporte par grāt tour
be/et oncques puys ne comparut Oul
tre ce q̄ dit maistre martin en ce tēps
comme raconte vincent iustinien qui
au commencemēt de son empire auoit
este bon fut parvers et deuint heretiq̄
par lennort daucuns herites Et com
bien que par auant il eust faictes plu-
sieurs vaillans conquestes cōme auf-
fricque quil osta des mains des sarra
zins et plusieurs aultres belles cōque
stes Toutesfois depuis quil fut herite
il perdit tout et p sa cruaulte fut pdu
tousiours mais pour les empereurs
le royaulme darabe. Apres il fist son
grāt gouuerneur dun persā nōme esti
enne qui fist moult de crualtez et em-
prisonna a tort moult de nobles hom-
mes Pourquoy il vint en grāt hayne
de chescun et p conspiracion de gallon
ce patriarche de constantinople ioinct
auec ce le propos maistre martin leon
patrisce priua iustinien de son regne
lan x. de son empire et lui coupa le nez
et la lāgue En ce point lexila et tint
lempire trois ans en son lieu Si com
menca lan de nostre seigneur vi. cens
iiiixx.vii. lequel comme raconte vincēt
deliura de prison grant nombre de che
ualiers que iustinien y auoit fait met
tre et y auoient este telz y auoit huit
ans Mais retournant au propos mai
stre martin Lan premier de leon du le
oncius mourut clodouee roy de frāce
Et luy succeda childebert son frere q̄
regna xvii. ans. Sainct serge pape

apres louable vie fut enseuely a saict pierre.

Comment leon tiers rommain de nacion tit le siege deux ans onze mois chap. cent. c. ix

Leon le tiers de ce nom rommain de nacion comenca lan de nostreseigneur six cēs quatre vings et dixhuit/et tint le siege deux ans onze mois. Il fut fait pape par le patrice de romme Pour quoy il nest point mis ou cathologue des papes de romme ne en plusieurs aultres croniqs Mais leon ensuyuāt est nomme le tiers par les rommains et aussi ou decret. En ce temps selon les croniques martin lan deuziesme de leon Saint lambert reprenant pepin pource q̄ ayāt plectonde sa fēme legitime il print encores et adiongnit outre alpiade folle amoureuse au lieu lors dit legre maintenant nōme liege Po laquelle reprehension il fut tue par dodon frere de celle amoureuse et fut enseuely au couuēt Et ainsi leuesche du trect fut par sainct hubert son successeur transportee au liege. En ce tēps reluysoit aussi en āgleterre bede moyne qui depuis quil eut trente ans mist et vsa tout le tēps de sa vie a exposer les saintes escriptures. Lan tiers de leon et lan de nrēs six cens quatre.xx. et trente oultre ce que dit maistre martin comme raconte vincent gastoient les arabiens auffrique Pourquoy leō empereur enuoya cōtre eulx en auffrique iehan son patrice qui a tout grāt nauie et cheualerie arriua a cartage et desconfit les arabiens qui estoient deuant/et puys y yuerna Mais apres il laissa son ost et armee a cartage ꝛ passa deuers lempereur a constantinoble pour pourueoir de plus grant armee quil nauoit Mais lost qui estoit seul demoure a cartage crea empereur absimare dit tybere le tiers/lequel apres sa creacion et empereur se mist tost en mer et nagea tant quil vint a constantinoble ou il print lempereur leon Et cōme dit maistre martin il lui couppa le nez et le mist en prison/et tint apres lempire sept ans. Jusques cy sestēdent les croniques de bede/et depuys cy en auant se procede selon les croniques odon euesque de vienne.

Comment iehan siziesme grec commēca lan de nostreseigneur six cens et vng chapitre cent et dix

Iehan siziesme de ce nom grec de nacion cōmenca lan de nostre seigneur sept cens et vng/et tint le siege deux ans deux mois treize iours/en aultre cronique se dit vingt et trois Si vaqua le siege vng mois vingt et neuf iours. Cestuy pape courōne par martire fut enseuely a saint sebastien aux cathecumbes.

Comment iehan septiesme rommain tint le siege deux ans sept moys vingt et sept iours chapitre cent et onze.

Iehan septiesme rommaī de nacion commenca lan de nostreseigneur sept cens ꝛ trois et tint le siege.ii.ans sept mois vingt et sept iours Si vaqua le siege neuf mois. Il fut grant

clerc et de belle eloquence. Il fist ung oratoire a nostredame dedens leglise sainct pierre lequel il paignit deuure et painture merueilleuse Et la aussi fut enseuely deuant lautel. Oultre ce que dit maistre martin comme raconte dit cent iustinien le second qui estoit exille eschappa publiant par le pays quil recouureroit son empire Mais le peuple qui moult le hayoit comme roy tirannisant ses subiectz le fist sauoir a tybere pour doubte duquel iustinien sen fuyt a reffuge a ung puissant prince q estoit turc appelle chagant qui lui fist grant honneur et luy bailla or et argent Et apres ce quil eut bien festoye iustinien se partit de luy et ala de la a terbelle roy de hongrie qui aussi luy fit grant honneur. Et comme dit maistre martin celuy iustinien le second q auoit este exille par leon fut ayde et conforte par celuy roy des hongres/et p son ayde il recouura lempire/et fist trencher les testes ou millieu du marche de constantinoble a leon et thybere usurpateurs de lempire Et a calmich patriarche dit gallonce par vincent fist creuer les yeulx/et puys lenuoya en exil Et toutes les fois quil essuyoit goutte deaue qui p reume luy cheoit du nez Il faisoit presques decapiter aucuns de ceulx qui auoient conspire contre lui Et ainsi ycelluy iustinien tint secondement de rechef lempire sept ans.

Comment sisinius premier de nacion rommain commenca lan de nostre seigneur sept cens et sept et tint le siege vigt iours chapitre cent et douze

Sisinius premier de ce nom de nacion rommain commenca lan de nostreseignr sept cens/et sept et tint le siege vingt iours/et vaqua le siege six mois Ou temps de cestuy pape fut grant scisme Et oultre ce que dit martin come racote frere tholomee les romains tuerent moult de sarrazins en surie et en auffrique. Et cestuy pape mourut subitement et fut enseuely a sainct pierre.

Comment constantin premier de nacion de sirie commenca lan de nostreseigneur sept cens et huyt et tint le siege huyt ans quinze iours chapitre cent et xiii.

Constantin premier de ce nom de nacion de sirie commenca lan de nostreseigneur sept cens et huyt/en autre cronique se dit neuf Et tit le siege sept ans quinze iours Si vaqua le siege quarante iours Il fut par iustinien le second appelle en constantinoble Ou il ala et celebra messe le iour du dymenche en leglise saincte sophie Et lempereur iustinien confes et reppentant de son erreur et de ses pechez receut de luy la comunion Et enclinee la teste vers terre luy pria humblement quil voulsist orer pour ses pechez Et renouuella tous les preuilleges de leglise romaine En celuy temps rocheret et opha roys des bretons/autre cronique dit des saesnes vindrent a romme et le estans tondus comme vrays moynes militerent pour le roy des roys Childebert tenant la monarchie de france sapparut plusieurs fois Sainct michel archange a aubert euesque dauranches et luy commanda estre faicte vne eglise en la mer ou lieu qui estoit dit tom-

de pour le peril q̃ y estoit tresapparāt et haulteur de la roche la estāt Si fut la fondee vne eglise qui au iourduy est dicte le mont sainct michel· Lors resplendissoit en gaulle saīte odabeggis femme du duc daquitaine Oultre ce que dit maistre martin comme raconte vincent·

Comment apres ce que lempereur Iustinien eut recouure son ēpire il entreprint a destruyre la cite de cersonne chapitre cent et xiiii·

Quant lempereur iustinien le second eut recouure son empire il entreprint de destruire la cite de cersōne ou il auoit este mis en exil do'quoy il congrega toutes les nefz quil peut auoir de toutes pars et assēbla grant armee quil mist dedens et les bailla en cōduyte a maurice patrice et a helias son cōnestable et leur commanda quilz allassent a cersone et tuassent tous les hōmes et femmes grans et petis quilz y trouueroient· Et lors maurice et helias se partirent de constantinoble et nagerent tant quilz vindrent en la cite de cersone En laq̃lle ilz acōplirent la voulente de lempereur/excepte quilz ne tuerent pas les petis enfās Le cōduin price de la cite quilz enuoyerent auecques quarante de ses cheualiers et princes a lempereur a constantinoble Mais iustinien non content de leur exploit et par grant vindicacion assēbla encores de rechef tresgrant nauie et moult grās gens/et ou moys doctobre les renuoya en ycelle cite de cersone et ou pays/leur commēdant expressement quilz tuassent les petis enfās qui estoient demourez sans nul espargner et quilz abbatissent du tout la cite et la feissent labourer a tout la charrue Si aduint que toute celle grāt nauie et les gēs furent presques tous peris desq̄lz eut noyez par nōbre·lxxiiii· mille hommes Dont lempereur fut moult dolent quāt il le sceut Combiē quil auoit tousiours le vouloir de destruyre totalemēt celle cite Si faisoit par tout pourchasser et querir gens et nauie pour enuoyer de rechef acōplir sur celle cite et ses habitās sa mauuaise vindicacion Mais quāt ceulx de celle prouīce qui est dicte ponchie sceurēt le vouloir vindicatif de lempereur iustinien ilz assemblerent et esleuerēt cōtre luy en empereur vng prīce nomme philipiens autrement bardamus que martin appelle phelippe Si luy baillerent grans gens et nauires pour aler contre iustinien Et retournāt au propos maistre martin lan de nr̄eseigñr sept cens et treize iustinien vouloit enuoyer grant ost en ponchie cōtre phelippe qui vouloit courir sus Mais le pape constantin len destournoit le pl' quil pouoit dont il ne le vouloit croire cōme racōte frere ptholomee Si aduīt que phelippe comme dit vincent ayāt destruit les gens de iustinien sen vint en constantinoble Et la cōme dit aussi maistre martī il tua iustinien/et aīsi selon maistre martin il tint lempire vng an six mois/en vincent se dit deux ans· Cestuy empereur phelipe estāt heretique commanda en constantinoble que les ymages et paintures des sains fussent ostees Pourquoy le pape constantin et le peuple de romme si ordōnerent et establirēt que celuy empereur heretique ne fust point mis ou cathologue des empereurs et q̄ sa mōnoye ne fust point receue ne son nom ne fust point nomme a la messe· Oultre ce que dit maistre martin raconte

vincent que celuy faulx empereur phe
lippe comme heretique fist beacoup de
maulx/entre lesquelz il enuoya en exil
sire patriarche de constantinoble Et
mist en son lieu vng faulx moine de sa
secte nomme iehan. Il enuoya aussi a
romme au pape constantin lettres de
faulx enseignemens lesquelles le sait
pere reffusa par le cōseil du peuple rō
main. Et comme celuy phelippe eust
tenue lempire vng an et demy Retour
nant au propos maistre martin Il fut
prins lan de nostre seigneur sept cens
et quinze par anastaise le secōd qui est
dit arthemius qui luy creua les yeulx
et lenuoya en exil Si le priua et debou
ta de son ēpire ⁊ regna en son lieu deux
ans/en autre cronique se dit trois Ce
stuy empereur comme il se dit es cro-
niques sicard enuoya lettres au pape
constantin par lesquelles il se declaira
vouloir fauoriser a la saincte foy ca-
tholicque. Lors resplendissoit sainct
lyenard en la ville de lymoges Et pa
pe constantin fut enseuely a sainct pi-
erre ou vatican.

Comment gregoire second
de la nacion de romme tint le si
ege seize ans sept mois ⁊ vingt
et deux iours chapitre.c.et.xv

Gregoire le second de ce nom
de la nacion de romme com-
mēca lan de nostre seigneur
sept cēs quinze/en autre cro
nique se dit seize. Il tint le siege seize
ans sept mois vingt et deux iours Si
vaqua le siege vng moys cinq iours.
A sa priere et requeste et par son cōseil
Petronay bourgois de bresse se tira au
mont de cassin/et apꝛes il y fut fait pere
des moynes. Apres cent et cinq ans
quil y auoit q̄ le lieu auoit este destruit
et desole par les lombars et deffail-
loit de habitacion dhōmes Celuy pa-
pe consacra euesque boniface venant
de bretaigne qui conuertit les germa-
niēs a la foy. Et apres fut fait arce-
uesque de maiance lequel depuys pres
chant en frise fut martire/et de la fut
trāsporte au monastere de fuldence ql
auoit fonde. Cestuy pape nomme gre
goire le deuziesme ayant distribuees
toutes ses choses aux monasteres / et
aux cloz et esclopez ⁊ fut enseuely a st
pierre. Lan premier de lēpire de ana
staise mourut pepin prince des fran-
coys delaissa charle dit le iuge ou mar
tel son filz de alpiade sa concubine he-
ritier de son regne Mais plectidre le
fist mettre et garder en prison a coulō
gne/et ainsi elle vsurpa le prince auec
son nepueu theobalde qui estoit maire
du palays. Lan ensuyuāt mourut chil
debere roy de frāce et a luy succeda da
goubert le ieune qui regna quatre ans
Ce pendāt fut charles martel deliure
de prison Et comme dit maistre mar-
tin et raconte vincent Lempereur ana
staise enuoya grant chasse et nauie en
alixandrie contre les sarrazins Mais
ilz retournerent de moitie chemin par
lennort daucuns cheualiers qui furēt
et esleurent sur eulx en ēpereur le tres
chrestien prince theodose et le couron-
nerent combien quil le souffrist a tres
grant peine Et par leur cōseil retour
na vers constantinoble Mais lem-
pereur anastaise q̄ sceut ce q̄lz auoient
fait leur vint alencontre a tout grans
gens Si eurent bataille ensemble ou
il y eut grant tuerie Mais theodose
vainquit anastaise. Et comme dit
maistre martin lan sept cens dix sept
anastaise fut deppose dempire p theo-
dose le tiers/et fut ordonne prebstre.
Et tint theodose lempire vng an. Et
oultre ce que dit maistre martin racō

te vincent que theodose nestoit pas bien profitable a la chose publicque combien quil fust chrestien Pourquoy seslena contre lui vng puissant prince nomme leon qui le print Et pource que theodose estoit bon chevalier et q̃ cestoit malgre luy quil tenoit lempire et luy faisoient tenir ses chevaliers pour sa bonte leon le laissa aler franc ou il luy pleut sãs ce quil luy fist ou voulsist faire nul mal Mais theodose se fist clerc en ce point fina sa vie en paix. Et cõme dit maistre martin lan de nostre seigneur sept cens dixhuit/aultre cronique dit dixneuf tint leon le tiers lempire vingt et quatre ans/aultre cronique dit vingt et cinq. Oultre ce que dit maistre martin raconte vincent q̃ ou temps dicelluy empereur leon le tiers avoit en bretaigne vng sainct hermite du lignage de ioseph de arimathie qui despendit iesucrist de la croix et le mist ou sepulchre moult tresreueremment. Auquel moyne et hermite fut monstre vne tresmerueilleuse vision de celuy sainct ioseph decurion. Et du vaisseau en quoy nostreseignr fist la cene avecques ses disciples Par quoy fut par celuy hermite descripte hystoire qui est dicte graal/laquelle histoire se treuue en france es hostelz de aucuns nobles en francoys Mais pou se treuue entiere. Et retournant au propos maistre martin Lan second de lempire leon mourut Dagoubert roy de france apres lequel regna lothaire deux ans. Ce pendant chilperic et rãffroy eulx deux ensemble se assemblerent contre eudon duc daquitaine Mais ilz sen retournerent tous dun accord alencontre de charles martel lequel les vainquit tous trois tellemẽt que a grant peine sen peurent eschapper par fuyte Et eudon enuoya chilperic avecques luy quant il sen retourna Mais apres mourut le roy clotaire. Charles martel enuoya legatz deuers eudon ⁊ obtint chilperic lequel il receut et le fist son roy Celuy chilperic fut dit daniel et fut premierement clerc et de clerc il fut promeu et esleue en roy. Apres ce charles martel poursuyuit ramffroy et assiegea angiers ⁊ le print et ramffroy vaincu Il ottroya a ramffroy pour demourer. Apres ala charles martel assaillir les saesnes ql vainquit. Et apres ce p luy victoire eue en retournant dispousa robert euesque de reims de son euesche Duql il avoit este filz en baptesme pource ql ne luy avoit voulu ouurir la cite de reims quant il aloit contre rainffroy craignant les rainffroy. Lan tiers de lempire leon humer admiral des sarrazins ayans pour duc abdirama passerent pour lors dauffrique en espaigne et a eulx lacquirent/et ainsi fut destruit le regne des saesnes et des vuadres/et remis soubz les sarrazins Environ pou plus pou moins deux cens xlvi. ans passez apres que les archeries en furent boutez hors p les hunes Et depuis ce aussi que les vuadres vainquirent les saesnes ou suanes et quilz commencerent a regner deux cẽs xlvi ans passez. Toutesfois le regne de la tierce ptie des espaignes q̃ est dit galice fut gardee p la protection de dieu et demoura inexpugnable et imprenable et sãs estre vaincu ne subiugue tãt p vuadres lors que apres p les sarrazĩs

Lan quart de leon et lan de nostre seigneur sept cens vint et vng ou vigt et trois Alixandre roy des lõbars fist translater les os de sainct augustin q̃ estoient a sardaigne en la cite dippone en auffriq̃ ou il avoit este pmier euesque. li En celuy pays estãt depopule p les sarrazins le fist apporter et amener p eaue a iennes par grande somme dor et dargent quil en donna et que pour ce il enuoya p ses legatz/ et celuy roy

partant de iennes avecques ses gens
et le glorieux tresor et reliques ilz vin
drent en une ville assise en leuesche de
cerdone la ou le corps de Sainct au-
gustin se tint si immouuable que par
art ne force il ne se pouoit de la oster
ou mouuoir Et pour ceste cause le roy
voua que se le sainct se parmettoit de
la oster et amener a pauie Il donneroit
a ses seruiteurs celle ville avecques
toutes ses appertenances lequel veu
fait par inestimable legierete sosta de
illec ledit corps et fut amene et porte a
pauie. Et en la ville deuant dicte est
maintenant une noble abbaye. Tou
tesfois fut le corps tressainctemẽt col
loque en la cite de pauie en leglise saĩt
pierre que celuy roy fist faire et fõder
et lappella le ciel dor. Et que celuy pt
corps repose en celle eglise se monstre
par signe merueilleux Car ou lieu ou
il gist a vng puys qui en la feste du pt
par aucuns temps sest suronde et get
te/et par ce moyen monde le puys de
toutes ordures Ainsi comme saint au
gustin affluant de toute doctrine laua
et torcha leresie des arriens en leglise
de dieu Oultre ce que dit maistre mar
tin raconte vincent que leon tiers ou
huytiesme an de son empire estãt tour
ne en toute heresie commanda et fist
bruler toutes les ymages des saincts

En retournant au propos maistre
martin lan neufuiesme de leon childe-
ric fut chasse par charles martel qui
subroga ou royaulme theodose le.iiii.
qui regna vingt ans. Soubz celuy
tẽps le tres batailleux et vaillant prĩ
ce charles martel vainquit les saesnes
et laufric duc dallemaigne/et allemai
gne fist soubz luy tributaire. Il vain-
quit aussi pareillement les suaues et
les bauaries Et auec ce il chassa vain
cu par bataille eudon duc daquitaine
et degast a aquitaine Pourquoy eudõ
appella en ayde les sarrazins despai-
gne lesquelz avecques leurs familles
passerẽt le fleuue de garenne ainsi cõe
pour habiter en france / et commence-
rent a bruler terres et eglises Alencõ-
tre desquelz ala charles martel Si tua
en bataille leur roy nomme abdirama
et.iii.ces.iiiixx.v.m.et deux. Et lors
eudon recõsilie et ayãt fait paix auec-
ques charles martel destruist le demou-
rant et brula les chasteaulx des sarra
zins. Mais apres ce eudon soy rebel-
lant contre Charles fut par charles
prins en bataille/et aussi par luy vain
cuz ses enfans nõmez lun gaiffier lau
tre hunalde. Il subiugua a luy toute
aquitaine. Le chasteau de blaine fut
prins et toutes les aultres citez de ac
quitaine/et toute bourgongne subiu-
gua aussi Et pource que pour la mul
titude de ses ennemis necessite luy de
monstroit son eminẽt peril il ottroia
aux cheualiers dauoir la disme des e-
glises Pour laq̃lle chose apres sa mort
Sainct eleuthere euesque dorleans
vit son ame detenir es tourmens den-
fer.

Comment gregoire tiers de
la nacion de sirie commẽca lan
de nostreseigneur sept cens.xx.
et vng chapitre.c.xv.

Gregoire le tiers de la nacion
de surie commenca lan de no
streseigneur sept cens vingt
et vng/et tint le siege dix ans
huyt mois quatorze iours / et vacqua
le siege huyt moys. Il adiousta es se
cretz de la messe. Quorum hodie
solempnitas in conspectu maiestatis
tue celebratur domine deus noster in
toto orbe terrarum. Il celebra vng cõ
sile a romme de pres de mille euesques
et la conferma la veneracion des yma
ges escõmuniant les violenteurs et

detracteurs dicelles. Et pource quil veit lempereur leon estre heretique incorrigible en la disposicion des ymages Il fist departir de son droit de sa puyssance et seigneurie romme ytallie et espaigne et deffendit quon ne luy payast les rentes. Il fist a vienne arceuesque et luy donna paile/et est dicte vienne comme bienne pource quelle fut edifficee en deux ans. Pource que romme estoit assiegee par alixandre roy des lombars il ennoya a charles martel les clefz de la confession sainct pierre Lan de nostre sept cens quarante et vng luy priant quil deliurast romme de la main des lombars Lequel charles oultre ce que dit maistre martin comme raconte richart receut les presens et les legatz au roy alixandre lui priant quil leuast le siege de deuant romme et laissast le pape et les rommains et leurs terres en paix Ce que alixandre fist pour doubte de luy si leua le siege et sen retourna en lombardie. En retournant au propos maistre martin lan premier de cestuy pape et lan de nostre seigneur sept cens trente et vng lan de leon xiiii. le venerable bede prestre et moyne relui sant en angleterre estant de grant sainctete et de science mourut le iour de la scencion de nostre seigneur/et comme on dit rendit son esperit a dieu reppetant et disant souuent ceste anthienne O rex glorie. etc. En ce temps mourut thodoric roy de france Apres lequel childeric regna neuf ans / lequel estoit inutile et remis qui nauoit du royaulme riens se non le nom et la vie que luy administroit le prefect du palays. En cestuy temps charles martel prince des francoys appaise et eslargy le royaulme de france mourut lan de nostre seigneur sept cens quarante et vng et lan vingt et septiesme de son prince Ou sepulchre duquel apres aucuns ans fut trouue en leglise sainct denis vng terrible serpent ou lieu du corps Apres lequel son filz aisne charlemaigne print austrice et turinge ou ala Et pepin son filz le maisne eut bourgongne Neustri et prouuence Car ilz estoient ses enfans et hoirs de son prince et seigneurie. Gregoire pape fut enseuely en leglise sainct pierre. Enuiron ce temps trespassa leon empereur dessusdit Au quel succeda son filz constantin le quart tant en vices comme en empire Il eut toutes mauuaises taches. Car il fut tres luxurieux destruiseur des loix des peres sacrifiant le sang humain magicien et daultres malefices tout remply en euures et en ditz. Et par son commandement receurent maines clers et moines couronnes de martire pour la saincte foy quilz soustenoient En ses griefz malefices auoit docteur et compaignon le mauuais heretique anastaise fait par son pere leon faulx patriarche de constantinoble. Celuy faulx empereur et desloyal constantin le quart fut maintesfois prie reqs et admonneste par ses bourgois de constantinoble quil voulsist faire cesser les persecucions qui couroient par son commandement et quil samendast/mais il nen voulut riens faire comme obstine et inadmendable ainsi que fut iadis pharaon roy degipte que nostre seigneur fist noyer en la mer Pourquoy nostre seigneur le pugnit premierement sur son peuple Mais apres le pugnit soymesmes en son corps en cestuy monde comme cy apres se dira en son lieu Toutesfois enuoya premier si grant pestilence en constantinoble et es pays enuiron qui commenca des cicille et calabre que on portoit les corps mors en constantinoble enterrer dedens chariotz et demoura la plus grant partie des maisons vuydes / et qui plus est a grant peine souffisoient les vifz pour enterrer ceulx qui

mouroiēt Et lors anastaise faulx pa
triarche et heretique fut surprins de
une tresgriefue et villaine maladie po
loppression de laquelle il rendit par la
bouche lordure de son ventre que les
autres rendent par bas. Et en celle
misere et douleur languit une piece et
puys mourut tresmaleureusement Au
quel succeda ung autre faulx moyne
heretique nomme constantin qui fut
fait fait patriarche par constantin em
pereur le quart Mais pour retourner
au propos maistre martin laisse declai
rer plus auant de ses faiz.

Comment zacharie grec tint
le siege six ans trois mois quin
ze iours chapitre cent.xvi.

Zacharie grec de nacion commē
ca lan de nostreseigneur sept
cens quarante et deux en autre
cronique se dit quarante trois/et le sie
ge tint six ans trois moys quinze io's
et vaqua le siege quinze iours. Il fist
paix auecques les lombars et transla
ta le liure du dyalogue de saint gregoi
goire de latin en grec. Et lors fōda st
boniface arceuesque de maiāce en ger
manie le monastere de saldeine qui au
iourduy est dit sainct gal es bois de
bretaigne maintenant dicte angleter
re De laquelle labbe est tenu a moult
grant honneur en la court de lempe
reur auecques mille cheualiers. En
ce tēps aussi charlemaigne frere de pe
pin frappe de diuine amour sen vint a
romme au pape zacharie par leconseil
duquel il fōda ung monastere au mōt
serapt en lonneur de Sainct siluestre
Et la conuersa et fut fait religieux
Mais pource quil estoit frequēte trop
souuent et visite par les francoys et
centhoniens vēdes a romme il se trās
porta au mont de cassin la ou il descēt
tres louablement. En aucune cront
que se lit que a la requeste et instance
des moynes du mont de cassin et de ce
luy charlemaigne le pape zacharie res
cripuit au roy de france qui leur fist rē
dre le corps st benoistq̄ les moines de
flouriac auoiēt. Il est escript en mōlt
de croniques que lan quart de constan
tin/et lan de nostreseigneur sept cens
quarante cinq furent translatees les
relicques de la benoiste magdaleine p
gerard conte de bourgōgne en ung mo
nastere de bourgongne par luy fonde
dit vezelay. Celle benoiste magdalei
ne po la psecucion violente apres la la
pidacion sainct estienne auecques sai
cte marthe sa seur vierge tresglorieu
se et sainct maxemy qui estoit lun des
soixante et douze disciples de nostresei
gneur iesucrist et plusieurs sains et
sainctes en leur compaignie vindrent
en france. Et apres trente ans quelle
eut fait penitence elle fut enseuelye p
celuy sainct maxemy ou territoire de
aix ou il estoit euesque. Que les relic
ques de celle glorieuse amye de dieu
marie magdaleine non pas du tout en
tout Mais par aduenture en aucunes
parties furent translatees par celuy
conte la verite est trouuee et leuidence
du fait le monstrent Comme cy apres
est note ou tēps de nycolas pape tiers
lan de nostreseigneur mil deux cens
quatre vings. Charlemaigne moyne
et childeric regnant seulement Com
me dit est pepin frere de charlemaigne
tint seul la principaulte sur les fran
coys et estoit maire du palays pquoy
enuoya au pape zacharie ses legatz et
messaiges lui demādās sil cestassa
uoir se celuy estoit digne destre roy qui
soustenoit to les labeurs po la paix
du royaulme Ou celuy qui estoit adō

me a toute oysiuete et lapure et nauoit que le nom de roy seulement. Auquel le pape respondant remanda que plus tost deuoit estre celuy qui estoit plus profitable au gouuernement du royaulme et mieulx scauoit gouuerner la chose publicque. Pourquoy les francoys esmeuz et encouraigez pour la responce de tant reuerend pape bouterent childeric en ung monastere/et cõstituerent pepin leur roy lan de nostre seigneur sept cens cinquante. Lequel enoindit et consacra a roy dedens soyssons. Sainct boniface arceuesque de maience par le commandement dicelluy pape. Et regna dixhuit ans. Cest assauoir enuiron quatre vingtz & huit ans apres que les maires cõmencerent a venir en france le prince sur les roys Celuy childeric deffaillit de regner la lignee clodouee premier roy de france chrestien et commenca a regner pepin duquel la tresnoble lignee dura par long temps es regnes de france et daustrasie. Et oultre ce que dit maistre martin regne encores et domine en frãce et en grans terres adioinctes en ycelluy royaulme. Celle tresexcellente lignee de laquelle est descendu et est chef le tresvictorieux et treschrestien prince charles septiesme de ce nom roy de france par son grant sens et vaillãce regnant paisiblement. Apres ce ql a deboutez les angloys ses anciens ennemis puyssamment par armes a layde de nostre seigneur hors de grant partie de france/et especiallement de la duche de normandie/et deux fois de la duche de guyenne Parquoy il est paisible roy au temps que fut faicte ceste trãslacion Mais retournant au ppos maistre martin Par celuy temps Rachis roy des lõbars apres ce quil eut moult fait de grans guerres et de grans dõmages et iniquitez eut portez aux rõmains vint a romme auecques sa femme et ses enfans/et par le cõseil du pape il fut fait moyne le frere duquel nõme aystulphe luy succeda ou royaulme. En celuy temps vint de grece st gilles et print port a marceilles/et de la vint et tint hermitaige ou lieu ou il repose maintenant la ou aussi fut nourrie une biche sauuage laquelle chassans et voulans tuer dune saiecte les seruiteurs et veneurs du roy flauius roy des gothz qui auoit estably a nysmes son siege/sen vint a reffuge a sait gilles qui la nourrissoit. Et comme saint gilles mist son bras entre la biche et larcher veneur sa saiecte le frappa au bras et le naura tresfort et fist grant playe de laquelle playe ne de la douleur il ne fust oncques guery ainsi quil le requist a dieu Et en la fin a linstance du roy et de leuesque de nysmes il edifia la ung monastere Et aussi a sa requeste fut remis et pardõne le peche de charles roy de france. Quant ledit pape zacharie aourne de toutes vertus eut gouuerne saincetment le peuple chrestien il rẽdit lesperit a dieu son createur es ydes de mars qui sont le treiziesme dudit moys Et fut enseuely a sainct pierre.

Comment estienne le secõd de la nacion de romme commenca lan de nostre seigneur sept cens cinquante & deux en autre cronique se dit cinquante & trois chapitre cent xvii.

Estienne le second de ce nom de la nacion de romme commenca lan de nre s. vii c.lii. en autre cronique se dit liii. Et tint le siege cinq ans xxviii iours Et vacqua le siege ung moys et cinq iours. Il vint en france a pepin du

quel et de sa femme et de sa tresnoble
lignee il fut receu treshumblement
les chiefz nuis et enclins a terre. Car
oultre ce que dit maistre martin vin-
cent raconte que pepin saichant le pa-
pe qui venoit vers luy / au devant duql
il alloit estre pres de luy de trois milles
Il descendit de son cheval et ainsi firent
sa femme et ses enfans et depuis la al-
lerent a pie iusques au pape. Et sa iocu-
lonneur dessus narree en ce point ba-
mena pepin dedens son palays estant
a pie et tenant le frain de la mulle du
pape. Et retournant au propos mai-
stre martin le pape estienne plourant
en grans lermes exposa au roy pepin
loppression faicte a leglise par aystul-
phe roy des lombars qui tant estoit ar-
dant et enflambe contre romme qui exi-
geoit tribut de chascun chef. Et pepin pro
mist bailler ayde au pape. Celuy pape
fut malade au monastere de sainct de-
nis / mais il fut remis en sante par ad
mirable vision / et illec il consacra ung
autel en lonneur des apostres saint pi-
erre et sainct pol. Et aussi il le enoin-
dit en roy avec ses deux filz charlemai
gne et charles / et les beneyt affin que
leur generacion leur succedast perpe-
tuellement lan de nostre seigneur vii. c
liiii. Celuy mesmes an comme on lit
en autre cronique aystulphe envoia en
france charlemaigne moyne dess. nar
re a son frere pepin roy affin quil ptur
bast la paction & aliance du pape faicte
a son frere. Et lors come il eut ung pou
demoure en france il eut vouloir et es-
saya de rapporter au monastere du
mont de cassin le corps de sait benoist
estant ou monastere de floriac. Mais
obstant les obstencions et evidences
des miracles par les francois fut con
traint de sen desister. Durant ce le roy
pepin ayda au pape estienne et vint a
tout grant et bel ost / et laissa son fre-
re charlemaigne a vienne ou peu aps
il mourut. En autre cronique se dit
Toutesfois que apres moult honnable
vie il reposa au mont de cassin. Par
celuy temps fonda pepin le monastere
de figeac qui alors se disoit figiac ou
territoire de caturcense. Apres ce pepin
entre en ytalie. Et adonc aystulphe fut co
traint de querir paix par labmiral des
francoys. Mais pepin retourne en fra-
ce le dit aystulphe viola la paix et tou-
tes ses promesses / et assiega romme
de rechief. Et ce nonce a pepin il retour
na en ytalie / et enclost et assiega ay-
stulphe aux pres pauie tellement que il
fut contraint a faire paix et rendre a
Sainct pierre tout ce qui estoit de son
droit / et pou de temps apres mourut
aystulphe frappe de son sangement et
desirier son filz luy fut subrogue. En
celuy temps fut fait en serie terribles
mouvemens de terre tellement que moult
de citez furent du tout subverties / et les
autres saines et entieres a tout leurs
murs et maisons se transporterent des
montaignes et lieux champestres par
six milles loing et plus. Lan quart de co
stantin et lan de nostre seigneur vii. c. lv
fut le chef de sainct iehan baptiste ap-
porte en acquitaine et mis en une egli
se basilie apres quelle fut edifiee fut
nommee Sainct iehan dangely par la
vertu de ses reliques moult des ennemis
de pepin tuez en bataille revindrent en
vie. En celuy an tassile duc des bayo
riens avec moult de nobles fist homa
ge a son oncle pepin. Jurant sur le corps
sainct denis et de ses compaignons quilz
luy seroient leaulx et le serviroient es
pirituellement. Martin dit en sa cro-
nique que cestuy pape estienne lan der
nier de son papat transporta lempire
aux germaniens en la personne du tres
excellent et magnificque Charles le
grant / de laquelle translacion touche
le decret Extra de elec. Venerabilem.
Et in appatu eiusdem dec. super. S.

translulit Est dit que leglise rommaine oppressee par le roy aystulphe. Et constance et son filz leon empereurs de constantinoble requis de luy faire ayde et ne voulsissent. Ledit estienne le second requist ledit charles Roy de frace quil luy secourust et a leglise rõmaine Parquoy il fist transporter lẽpire a charles le grant. et cetera. Duquel il se lit. xv. q. vi. Alius et cetera. Celle trãslacion fut faicte en lan de nostre seigneur. viii. c. et vi. leql charles fut quinze ans apres couronne par pape leon le tiers. Et selon ceste clause ou nous procedons est assauoir et tenir sans aultre doubte quil se treuue en moult de croniques des papes de romme et empereurs et roys de france Que ou temps du pape zacharie childeric roy de france pour son inutilite fut desmis et deppose du royaulme et fait moyne Et pepin pour lors prince du palays fut esleu roy de france par les francoys lan sept cens cinquante et enoint par sainct bonifaçe arceuesque de maience Dequoy il se lit ou decret. xv. q. vi. Alius. Item aussi estienne pape second successeur de zacharie oppresse par aystulphe roy des lombars vint en france demãder ayde a pepin Et encores plus il enoindit celuy pepin et ses filz lan derrenier de son papal Et lan de nostre seigneur sept cens cinquante et quatre Toutesfois sescript en autres croniques cinquãte et six Et lan de nostre seigneur sept cens soixante et huyt mourut le roy pepin lan dixhuytiesme de son regne Et oultre ce que dit maistre martin raconte Vincent quil fut enseuely auecques les autres roys / et comme roy de france dedens leglise sainct denis Et a luy ainsi comme dit maistre martin succederent et furent ses deux filz sublimes ou royaulme / cestassauoir charlemaigne a soissons et charles a noyon lequel charlemaigne mourut deux ans apres et donna la part de son regne a charles / en laquelle il regna trente et deux ans. Le pape adrian premier de ce nom qui succeda a pape estienne trois papes entre deux estans mis en grant tribulacion pour les biens ostez a leglise par desirier roy des lombars requist charles quil venist a romme Sicomme dit martin en sa cronique pour deffendre les biẽs de leglise lequel charles laissa son ost au siege deuant pauie ou il estoit venu a la requeste et pour secourir le pape et la terre de leglise de romme. Et de la sen vint a romme au iour de pasqs commenians Si fut treshonorifiquement receu par le pape adrien. Et apres retourna a son ost et print pauie et le roy desirier. Apres ce charles retourna de la a romme Ou il fut celebre vng sainct consile de cent cinquante et trois euesques abbez et religieux Et le pape adrian et tout luniuersal synode donna a charles le droit et puyssance deslire le pape et ordonner le sainct siege apostolique Et oultre ce luy donnerent la dignite de patrice / et oultre ce diffinirent que chescun arceuesque par chescune prouince print de luy linuestiture / et si non que par le roy soit loue ou reuestu ne soit de nul consacre / et le contraire faisans soiẽt lyez du lien de anathemathisacion Ce est ou decret. lxiii. di. Adrianus.

Et leon pape troiziesme de ce nom successeur de pape adrian ẽuoya a charles les clefz de la confession sainct pierre et lenseigne de la cite de Romme Celuy pape leon fut prins par les rõmains ainsi quil faisoit les letanies au iour Saint marc et luy creuerent les yeulx et couperent la langue Mais diuinemẽt luy furent rendues la voix et la veue Si sen ala charles de loppression duql eut grant douleur le tres piteux roy Pourquoy il mena son ost

a romme et remist le venerable pape en son siege en cerchant la cause et dãnant les coulpables et appaisa le esmouuement et fureur des rommains

Apres ce fait ledit pape leon lan de son papal cinquiesme ou siziesme couronna charles en empereur dedens leglise sainct pierre/lequel fut proclame et appelle par lanniuersal peuple rommain Charles auguste de dieu courõne grant et paisible empereur rõmain de vie ꝛ de victoire. Et ainsi fut faite la translacion lan de nostreseigneur huyt cens et deux qui sõt quatre cens lxxviii ans ou enuiron passez depuys que sainct constantin le grant fut baptise par sainct siluestre/et que la cite de constantinoble fut par celuy constãtin dediee en siege de lempire rõmain et appellee nouuelle romme. Ces choses se verront cy apres plus clerement en leurs tiltres et ponthificaulx/car icy sont repplicquees seulement.

Comment paul de la nacion de romme tint le siege dix ans vng moys chapitre.c.xviii.

Paul de la nacion de romme de la region de voie large cõmenca lan de nostreseigneur vii.c.lvii.en aucune croniqsse dit soixante. Il tit le siege dix ans vng mois Si vacqua le siege ang an vng mois On il ꝯstitua que les offices diuins fussẽt chãtez deuãt midy Il trãslata en la quarãtaine le corps de saincte petronille tresamee fille ꝛ la remist en tombel et chasse precieux. Celuy pape fut doulx et misericordieux/leqĺ de nuyt auec pou de gẽs visitoit les chãbres des malades et prisõniers et leur administroit leurs necessitez. Il mourut a sainct pol ou il demouroit poᷣ la chaleur de leste Mais il fut enseuely ꝑ les rõmains en grant honneur a saict Pierre. En ce temps resplendissoit en bourgongne sainct gengonhoƺ. Il acheta vne fontaine en france et impetra quelle yssist en bourgongne. Apres comme il eust laissee sa femme pour ce quelle estoit adultere il fut tue par vng clerc adultere Et pource que sa femme denyoit tousiours les myracles de sainct gengonhoƺ disant se gẽgonhoƺ fait myracle mon cul chante Des lors en auant tousiours comme elle parloit le cul luy chantoit/et le samedy ne cessoit/car elle en tel iour auoit profere celle folle parolle. Par ces iours le roy pepin subiugua les sa esnes soubz tribut a tout grant occision par luy de eulx faicte. Apres ce il depopula la ville dauuergne et pꝛĩt bourges et lamendꝛit Et degasta pierregoꝛt angoulesme et moult daultres chasteaulx daquitaine/laquelle il subiugua en partie. Et apres ce voyant que le duc gaiffier ne se consentoit aux eglises ne aux francoys il pꝛĩt clermõt en auuergne bourbon ꝛ moult daultres chasteaulx ꝛ gasta ꝛ destruist les murs de lymoges. Il trãsporta de bourges le droit de la primacie ꝛ la duche de poitiers. En la fin cõe il eust entre sept fois en acqtaine et y eust pꝛis mõlt de chasteaulx et de citez cõe nerbõne/tholoze et es enuirons. Au dernier il tua gaiffier au territoire de pierregoꝛt Lã de nr̃eſꝰ.vii.c.lxviii. Et ainsi fut deliure acqtaine ꝑ les roys de france Premieremẽt des gothz Secõdement des sarrazins Et tiercement des noꝛmãs Lan.xxiii.de constãtin et lan de nostre seigneur.vii.cens.lxiiii.fut faicte tresgrant gellee en ytalie en oꝛient et mesmement en la partie septentrional la mer fut a cent mille loing de terre conuertie et tournee en la durte des pierres par foꝛce de gellee Ayãt dessꝰ en ꝑfond.xxx.coudees/et ou moiᷤ de iãuier la gellee sassẽbla en plusieurs lieux en

maniere de mons. En ycelluy an sapparurent les estoilles du ciel comme selles cheussent ainsi comme se la fin du monde fust venue. Et cest an theogand evesque de metz nepueu de pepin de par sa seur landrate fist transporter et transporta de la cite de romme en gaulle les corps des benoistz martirs. Cestassavoir sainct gregoire en gorvie. Sainct nauare ou monastere de biliaticque. Sainct ou monastere de lorisan. La ou il les coloqua tres autentiquement. Finee par pepin la bataille daquitaine quil avoit maintenue par neuf ans il mourut a paris la viii. kalende doctobre qui est le xxiiii iour daoust. Si fut treshonnorificquement et en grant reuerence receu et enseuely en labbaye sainct denis lan de nostre seigneur sept cens lxviii. et lan dixhuytiesme de son regne/et lan vingt et huyt apres la mort de son pere. Auquel succeda charles le grant qui fist et envoya la premiere armee contre hunalde filz de gaiffier tue par son pere pepin. Si gaingna celle terre. Et fist le chasteau de froussac contre bordeaulx. Il ordonna aussi par aquitaine evesques et abbez/et y mist dessouz soy neuf contes de la generacion des francoys. Cestassavoir a bourges humbert. A poitiers abon. A lymoges rogier. A pierregort quictonne. A auvergne ytere. A velloy qui est maintenant du dyocese du puys bulle. A alby limon. A tholoze chorsan. A bourdeaulx seguin. Sur tous lesquelz il prefera en roy son filz loys. Il augmenta carcassonne es mettes et fins daquitaine. Et si fonda en acquitaine xxiiii. monasteres. Charles est dit le grant pour la magnitude de sa felicite. Il regna avec son frere charlemaigne le royaulme par xlvi. ans. De son pere non impar en gloire. Mais loing plus victorieulx ainsi comme cy apres se verra en ses faiz.

Comment constantin le second de la nacion de romme tint le siege vng an vng mois. chapitre cent dixhuyt.

Constantin le second de ce nom de la nacion de romme commenca lan de nostre seigneur vii. cens lxvii. ou viii. et tint le siege vng an vng mois. Il fut luy estant encore en habit lay subitement ordonne prestre. Si envait le papal par tirannique ambicion. Contre lequel fut phelippe par aucuns esleu. Mais touteffois pape constantin par la faveur meschante des faulx chrestiens fut demoure/pourtant que en la fin eut les yeulx creuez et fut prive de la papalite en lieu duquel fut esleu estienne.

Comment estienne le tiers tint le siege trois ans. v. mois. xxviii iours. chap. cent. xix.

Estienne le tiers de la nacion de cecile commenca lan de nostre seigneur vii c. lxviii. ou ix. et tint le siege trois ans. v. mois. xxviii. iours et vaqua le siege viii. iours. Il celebra a romme vng synode ou furent assemblez les evesques tant de ytalie que de france. Et la fut ordonne que toutes choses ordonnees par le pape constantin seroient reordonnees fors le baptesme et le cresme/et ordonna le synode que les evesques par luy consacrez retourneroient au degre quilz avoient par avant. Et silz estoient de rechief esleuz comme dignes ilz seroient consacrez. Mais ilz ne monteroient point a plus hault degre. Et les lays par luy en prestres ou diacres ordonnez seroient degradez du tout et demoureroient en habit de religion. Il establit que on chantast chascun iour de dimenche Gloria in excelsis deo. En ces iours constantin le quart empereur estoit si contraire au pape Estienne quil le tint lespace de quarante iours en

prison et enclos et apres le fist martirer
Il contraignit oultre ce tous ses sub-
getz iurer sur la vraye croix quilz ne ado
reroient aucuns ymages de dieu ne de
ses sains Il prenoit de leurs patrimo-
nes et tourmentoit tous ceulx qui ap-
pelloient nostredame/qui faisoient veil
les et vigilles a nostreseigneur/qui do
noient aumosnes/qui viuoient religi
eusement/qui sabstenoient de iuremens
et autres immondices/et qui auoient
les relicques des sains deuers eulx.
Il bruloit aux reuerens leurs barbes
meslees de poix et de cire ensemble. Il
contraignoit les moynes a prendre fem
mes/et les nonnains a prendre maris
Pourquoy soubz sa persecucion furent
plusieurs martirez. Soubz lequel mou
rut aussi charlemaigne frere de char-
les la seconde nonne de decembre et fut
enseuely en leglise sainct remy en la ci
te de reims Pourquoy charles print la
monarchie du royaulme Mais la fem
me de charlemaigne auoit ses enfans
Et andry franc sen fouyt au roy desi-
rier en ytalie. Oultre ce que dit mai
stre martin raconte vincent que char-
les le grant le premier an de son regne
enuoya ses legatz par tout son regne
pour faire iustice Et fist vingt et trois
chappitres de loix. quil enuoya aussi par
tout le monde ses messaiges pour sa
uoir le nombre et les noms et les pas
sans des sains lesquelz il fist tous as-
sembler et mettre en vng volume par ysu-
art moyne Combien que sainct ierosme
/bede /et flourus lauoient fait par
auant/mais non pas entierement.
Si fut trouue que des lors couroient
chescun iour plus de iii.c. festes quil estoit
aussi si fort et si puyssant quil fendoit
de son espee vng cheuallier tout arme
monte a cheual depuys le sommet du
bassinet ou sallade iusques aux piedz
et auecques luy le cheual surquoy il e-
stoit monte. Il estendoit aussi entre
ses mains tres legierement quatre
grans fers de cheual/et leuoit a sa
main vng cheualier tout arme depuis
terre iusques sur sa teste. Il estoit tres
large donneur tres certain en iugement
Il menassoit tart/mais de vaillance
estoit impar tant quil fist merueilleu-
ses conquestes ainsi que cy en bref au-
cuns se declaireront et de sa facon et
corporance traicte cy apres Maistre
martin. Pourquoy a present ie men
tays iusques a lors et reuiens a son
propos. Desirier roy de lombardie
estoit moult nuysant et grant guer-
royeur contre les rommains Si estoit
venu lan precedant a romme soubz cou
leur de pelerinage et prier nostre sei-
gneur ihesucrist Mais il luy auoit pris
aucuns nobles rommains ausquelz il
auoit fait creuer les yeulx. Charles
le grant son frere mort se pourueut lan
de nostreseigneur sept cens soixante
et onze et entendit de aler en bataille
contre les saesnes/et en son chemin il
destruisit heresburgech et hermensal
Et son ost estant illec en grant douleur
de soif saillirent ruisseaulx courans de
eaue treslargement par le vouloir de no
streseigneur ihesucrist Pourquoy les
saesnes doubtans la force de charles
le grant luy enuoyerent ostaiges eulx
soubzmectans a son vouloir/lesquelz
charles receut et puis tresioyeulx sen
retourna Mais pou apres les saesnes
si rompirent leur promesses et entre-
rent en france et commencerent a piller
et a bouter feu et a faire grant tuerie
quilz ne peurent bruler leglise de frustar
laquelle sainct boniface en la beneys-
sant auoit par auant dit nestre iamais
brulee Et pource de rechef charles le
grant fist trois ostz et en ce point ala
contre les saisnes et en tous iceulx eut
victoire.

Cõment adrien de la nacion de rõme tint le siege xxiiii. ans x. moys xviii. io^rs. chap. c. xx.

Adrien premier de ce nom de la nacion de rõe cõmenca lan de nostre seigneur sept cens lxxi. en aultre cronique se dit lxxii. en aultre aussi lxxiii. il tint le siege xxiii. ans dix mois xxviii. iours. Si vacqua le siege trois io^rs il refist sait anastaise alcaue saline apres quil eut este vuide. Il refist aussi et renouuela les murs et les tours de romme qui estoient desrõpues iusques aux fondemens. Il donna aussi a saint pierre les plus grans portes darain. Et renouuella et repara moult deglises tãt dedens que dehors rõme. En ce mesmes tẽps a nycene fust celebree la septiesme synode de trois cẽs euesq̃s. Vne aultre fust celebree a rõme de quoy cy apres se dira. Il institua aussi congregacion de moynes ou monastere saint estienne pres de leglise saint pierre et luy estant en grans tribulaciõs par desirier roy des lõbars pour les choses de leglise quil auoit prinses il enuoya ses messages au roy charles le grant lan de nostre seigneur sept cens lxxiii. affin quil voulsist deffẽdre leglise alencontre de luy. Pour quoy charles le grant tantost et incontinent quil eust veu les messages du pape / et par luy treshũblement receuz / il assembla ses ostz et entra par le mont de cenis en lõbardie. Et oultre ce dit maistre martin cõme raconte vincent. Charles le grant enuoya ses messages au roy desirier luy priant ql voulsist faire droit et rendre les terres et biens de leglise ql tenoit / mais desirier obstine et endurcy en liniquite de ses predecesseurs roys dytallie ne voult oir les messagiers. Et quãt charles vist quil ne le pouoit redu ire par amour si se partit et ala cõtre desirier q̃ auec grant armee sestoit retire en vng lieu quil auoit fortiffie deuant lequel fut charles grant temps tellement ql ny pouoit riens faire po^r la force du lieu ou estoit desirier. Et veans les frãcoys quilz ne le pouoiẽt auoir proposerent de eulx en partir et leuer leur siege / mais la nuyt quilz auoiẽt eu ce propos nostre seigneur q̃ ne vouloit pas que les frãcoys sen retournassent ainsi sans riens faire / enuoya aux cueurs des lombars si tres grant paour des francoys que le lendemain ilz laisserent leurs tentes et loges et cõmencerent a eulx enfouyr sans ce que nul les chassast. Et quant charles sen apperceut il loua nostre seigneur et fist tost courir ses gẽs apres qui firẽt grant occision des lõbars / mais le roy desirier eschappa en la fuicte si lẽchassa et enclouyt dedens la cite de pauie q̃ estoit lors la maistresse cite de son regne. Et cõme il eust par six moys assiege celle cite / il desira a veoir et visiter les apostres et delaisse son ost / vit a rõme le samedi sainct veille de pasques et pres dune mille loing de rõme vint a pie dedẽs la cite et baisant tous les degretz de leglise saint pierre lung apres lautre vint au pape estant a laistre assis sur les degres ẽpres les portes de leglise. Et illec celebree la solẽnite paschal / il dõna a sainct pierre les cites territoires et conte de rauennes et duche despolletaire et plusieurs aultres ainsi qua luy estoiẽt anciẽnemẽt. Apres il retourna a pauie en laquelle il faisoit faire mains assaulx et destrompemens. Et pẽdant le siege il deuisa son ost partie demourãt au siege et aultre partie enuoyant conquester pays. Si conquesta moult de citez empres la riuiere de padoue / lors la fẽme de son et frere ses enfãs auec adry frãc se rendirent et dõnerẽt au roy charles

Et aussi ladicte cite tāt par siege gre uee cōme par pestillence se rendit ⁊ fut ouuerte la porte au roy charles Et desirier sa femme et sa fille auecques tous les princes prins par le roy char les il les enuoya en exil en france a ger froy euesque du liege lan de nostre sei gneur sept cens lxxiiii. Eue victoire des lombars par charles le grant lan siziesme de son regne et lan xxx. de lem pire constantin cessa le royaulme des lombars apres deux cens xxiiii. ans ql auoit cōmence et toute ytallye subiu guee. Ce fait charles le grant sen re tourna a rōme ou il celebra le synode auec le pape de cent et cinquante trois euesques et religieux. Ouquel celuy pape adrien donna a charles puissāce et droit deslire le pape et ordōner le sie ge apostolique. Et aussi la dignite du patrice. Et auecques ce diffinirēt que les archeuesques par chescune prouin ce prinssent de luy linuestiture. Et se par le roy nestoit reuestu et louast le lection de leuesque quil ne fust par nul consacre. Et anathematiza tous les rebelles et cōtredisans a celuy decret Et ordonna tous estre ꝯfisques leurs biens en quelzcōques lieux quilz fussēt ⁊ aliener cōme ce est contenu ou decret lxxiii. di adrianus. Et est vray que pour ce q̄ icelui roy charles estoit cour rouce pour la dissonance du chant qui estoit entre les frācois il enuoya a rō me aucuns francoys qui le chant ap prinssent et lenseignassent aux autres gens de france. Apres aucuns iours comme lempereur constantin le quart eut fait a leglise moult de maulx il fut frappe de tres mauuaise playe de feu et ainsi perist et morust. Vincent dit q̄ cestoit feu diuin qui lardoit tout vif ⁊ ne se pouoit estaīdre par nul art. Et ainsi fina malheureusement sa vie ce luy qui tant auoit faict de cruaulte cō me dit maistre martin lan de nostre sei gneur sept cens lxxvii. Si tint lempi re leon le quart filz de constantin cinq ans. En aultre croniq̄ se dit. Lan premier de cestuy charles le grant lan huitiesme de son regne entra en ytalie pour aucuns qui se rebelloient il print fregus et roulans duc de celle ville in tenteur et cause de la rebellion lequelz il cōmanda et fist decoller. Et apres print tomise si furent frappez tous les aultres de peur de la grant maieste de son nom. Toutesfois charles depuis que les saisnes se rebelloiēt retourna contre eulx. Et ainsi cōme il tenoit le siege deuāt heresburgith sapparut sur leglise la gloire nostre seigneur/cestassauoir vng escu de couleur sanguine dōnant aucuns mouuemens par luy. Si retourna en saxonie et les saesnes abatist destruit et gasta cōme tēpeste. guntilgide duc des saesnes sen fouyt en normādie. Et les saesnes cōtrains deulx baptiser eulx et leurs pays don nerent hostaiges au roy demōstrans quilz estoiēt appareillez destre ses sub getz voulās oultre du tout perdre les nobleffes et leurs biens silz se depar toient iamais de la fidelite lan de no stre seigneur sept cens lxxviii. Char les le grant tendit ⁊ entreprint daller en espaigne si gasta pāpelune et cesar auguste que nous appellons mainte nant sarrague. Et subiuga gascōgne et leurs deulx regulles. Et moult dau tres citez print qui se rendirent a luy

En iceluy temps furent par madus admiral des sarrasins martirisiez pour la foy/moult de chrestiens hommes ⁊ femmes et enfans.

Cōment charles le grant a la a rōme pour cause daourer enuiron la natiuite nostre sei gneur. chapitre. vi. xx ⁊ vng.

En tre ces choses charles le grant ala a rome pour cause dorer enuiron la natiuite de nostre seigneur lan de sõ regne treziesme/ Et lan de nostre seigneur sept cens iiiixx. Si furent ses deux filz roys pepin sur ytallie et loys sur acquitaine. Lan de nostre seigneur sept cẽs iiiixx.i. lempereur leõ par congnoitise dauoir pierres pcieuses entra en vne eglise si y print vne courõne et aporta les carboucles de laquelle estãs sur sa teste il fut frappe de fieures et mourust lan de nostre seignr sept cẽs iiiixx.ii. Hirenee femme diceluy leõ auec son filz constantin le quint de ce nom tint dix ans lempire. Lan pmier de celuy cõstantin fut trouuee vne lame dor en vng sepulchre et soubz elle me aultre qui auoit ceste escripture Christus nascetur ex virgine maria & ego credo in eum. Sub constãtini tẽporibus et hirene natus eius o sol iteruz videbis me. Cest adire en francois iesucrist naistra de la vierge marie et ie croy en luy. Soubz cõstantin empereur et hirenee sa mere ie seray veu de rechef. Ou temps de constantin et hirenee sa mere les iuifz estãs en la cite de buche en surie qui est subiecte a anthiochet trouuerent lymage de nostre seigneur iesucrist en la maison dun iuif ou auoient parauãt crestiens habitez si les offerent tres iniurieusement et toutes les peines iadis faictes a iesucrist par leurs peres ilz renouellerẽt sur ceste ymage en la moquãt & escharnissant et luy crucifiant les piez et les mains. Et apres celuy ouurant le coste il yssit delle sang et eaue lesquelz pour experimẽter et scauoir se les choses quilz auoient oy dire de iesuchrist estoiẽt vrayes recueillirẽt celui sãg et eaue aussi & le misdrẽt en vne fiolle dõt ilz oindrent et froterent leurs malades lesquelz rẽplis de toutes maladies estoient incontinent gueris. Pour laquelle cause les iuifz repentans de leurs pechez raporterẽt celle ymage & le sãg a dieu donne euesque de la cite et luy rendirent et furẽt baptisez. Et enuoia leuesque iceluy sang en plusieurs lieux loing et large preschant et adnoncant les grans miracles de dieu. Et admõnestant tous que chescun an fut faicte et celebree la passion de lymage nostre seigneur. La cinqesme yde de nouẽbre.

Cõment charles le grant fist faire deux põs sur le rin. cha. di.xx.ii

Charles le grant fist faire deux pons sur le rin a coulõgne & apres il entra en esclauonie et la subiuga moult fust sollisciteux enuers les poures & nõ pas seulement en son royaulme mais aussi bien es parties oultre marines q̃ roit amictie affin quil fut reliefuemẽt aux poures crestiẽs Il ne fut pas duit et prompt en langue paternelle de son propre pays cest adire theuthonique/ mais il auoit en sa memoire moult retenus les dictiers barbarins et estranges que les anciens roys souloiẽt chãter. Il mist nom selon la ppre langue aux moys de lan et aux vens. Il eut pour introduiseur de grãmaire pierre pisanne et par albine dit en surnom alcuinus de la generacion dengleterre philozophe merueilleux il apprint les ars liberaux lequel transporta a paris lestude de grece qui parauant auoit este transportee de grece a rome. Cõbien que ce glorieux roy flourist en tãt de vertus il auoit principalemẽt en reuerence et honneur leglise. En laquelle il frequẽtoit incessãment du matin de vespres et heures nocturnelles depuis le disner iusques au souper oyoit les lessons et les hystoires des anciẽs Il estoit si sobre de vin que sur le sou

per il ne buuoit coustumierement que troys foys. Oultre ce que dit maistre martin raconte vincent quil mengoit pou de pain/mais il mengoit a son disner ou souper vng quartier de mouto ou deux chappons ou vne oye ou vng tabon ou paon/ou vne grue ou vng lieure etier. Et aussi il estoit de merueilleuse e gradeur/grosseur/et de cyaps se dira en son lieu Mais retournat au propos maistre martin soubz le temps de cestuy charles le grat estoient encores les moynes en leglise saint martin de tours lesquelz come racote saint eude abbe de cluny viuoient trop delicieusement vsant de vestemens de soye et de souliers de couleur dor/pour lesquelles choses refrener ou dormitoire de leur eglise entrerent deux anges lun desquelz monstrant au doyt vng moyne lautre le tuoit. Si aduint que lun des moynes esueille coiura les anges par le no de dieu tout puissat quilz ne le frapassent point et ainsi eschappa Celuy monastere entreprint a gouuerner Alcuyn deuant dit qui reluisoit en science et en tresclere vie Lan septiesme de lempire constantin et hirenee fut faicte a Nycene la seconde saincte synode de troys cens cinquate peres. En laquelle fut afferme que le sainct esperit procede du pere et du filz Costantin apres ce quil eut regne dix ans creua les yeulx a moult de nobles quil auoit suspectz. Lan de nre seignr sept cens iiiixx xvi. sainct adrien pape apres treslouable vie mourust et fut enseuely a sainct pierre.

Coment leon le tiers ou quart romain de nacion tint le siege papal. xx. ans six moys xxvi. io^rs chap. c. xx. iii.

Leon le tiers ou quart roma de nacion comenca lan de nostre seigneur sept cens iiiixx et seize selon les croniqs autres dixesept ou selon autre cronique xviii. Et tint le siege xx. ans six moys xxvi. iours. Cestuy pape en toutes choses reuerend enuoya a charles le grat les clefz de la confession sainct pierre et lenseigne de la cite de romme il fist aussi le portal saint pierre qui encores est dit la cite leone et lenclouyt de murs Il fist les letanies deuant lascencio nostre seigneur que no^9 appellons les rogacions. Et ordonna que le pape auec son clergie/et le peuple de rome aillent le lundi de leglise nostre dame a leglise saline/appellee constantine/le mardi quilz voisent de leglise saincte sabbine a saint pol/le mercredi aillent de leglise de hierusalem a saint laurens hors des murs. En ce temps auclin prince des auariens cest des hongres se dona soy et tout son pays a charles le grant et fut baptise. Apres ce que constantin le qutnt eust seul par sept ans possesse lempire il fust auugle par sa mere/laquelle apres si tint lepire seul le troys ans. Lan de nostre seigneur sept cens iiiixx xvii. Lan ensuiuat fut tant grant obscuracio de soleil que les nefz estans en la mer ne sauoiet ou elles alloient et disoient les gens que ce estoit aduenu par le vengement faict de lempereur constantin. Lan de nostre seigneur sept cens iiiixx. xix. la sixiesme kalede de may par les romais celeement et occultement armez/fust prins pape leon le tiers faisant et celebrant les grades letanies au iour sait marc/ausquelz ilz arracheret les yeulx et la langue/mais par la diuine voulente la voix et la vene luy furet restituez. Et a lors encores de rechief luy osterent du tout en tout les yeulx et la langue/et le laisserent demy vifz et par les bourreaux et satellites fut mis et tenu en garde ou monastere de sainct enesme. Et de rechief luy fut restituee loffice de veoir et de parler. Et en la

par fin eschappa de leurs mains et sen vint a refuge au roy debonnaire et piteux roy / charles lequel se prepara et mist a tout son ost et remist le pape en son siege. Et condempna les coulpables et rapassa les esmouuemens des romains

Comment apres que charles le grant fut couronne par le pape les romains lappellerent cesar et auguste. chap. vi. primi

Lan de nostre seigneur viii cens ou enuiron les romains qui de long temps auoient este separes de lempereur de constantinoble. Et lors eurent occasion pour ce que femme ayant aueugle son filz tenoit lempire du consentement de tous appellerent et crierent charles est digne des louanges dempereur et fut par la main de pape leon couronne lappellerent cesar et auguste. Et approuuerent et louerent pepin son filz ia par auant roy dytallie. Est cy assauoir que oultre ce que dit maistre martin comme racompte vincent/que charles le grant estoit de droit lignage auec la confirmacion du pape droit empereur/car son pere pepin fut filz de charles martel comme dit est dessus qui eut en femme berthe qui estoit fille de eracle cesar de laquelle nasquit pepin dont charles fut filz. Et ainsi appert quil estoit de la generacion des gretz des romains et des germaniens par quoy comme dit est luy appartenoit le droit de lempire. Mais retournant au propos maistre martin pource que muee lordre du regne il convient muer lordre des tiltres affin que en vng tiltre soient comprins le regne des romains et des francoys et les constantinobles il fault distinguer du regne des romains de puis cy en auant les empereurs des gretz. Ceste translacion fut faicte lan de nostre seigneur viii cens et vng qui est quatre cens lxviii ans ou enuiron passez de puis que saint constantin le premier baptise par saint siluestre agrandit et parforma la cite de bizance autrement constantinoble en trace et la constitua et mist pour siege a lempire de puis cy en auant se mect la commencement des temps des roys de france soubz ceste maniere.

Comment charles premier des francois tint lempire xiiii ans. vi. xx.

Lan de nostre seigneur viii cens et vng/ charles premier des francoys tint lempire treze ans. Il fut de incomparable renommee et gloire de subtil engin/ grandement introduyt et prompt en philozophie/ Cultiueur et essaucisseur de la religion crestienne. Il honnoroit les prestres et entretenoit les eglises/ entre les aultres il enforca vne en lonneur de nostre dame auquel edifice fist apoter de romme a rauenne colonnes et pilliers de marbre pour ledict edifice acheuer. Il fist aussi second le nombre des lectres de la b c faire xxiiii monasteres delaissant en chescun diceulx vne lectre forgee dor pour congnoistre le temps de la fondacion. Il amplia et acomplit tellement le regne des francoys quil esioussa et augmenta doublement / par quoy auec la gloire de son regne moult eut des roys a luy ioinctz par amictie comme aldephonce roy de galice et aaron roy de perse. Et aussi les roys descosse se ioindirent et copulerent en son amictie tellement quilz la mectoient par dessus tous aultres roys / si comme il appert en leurs espitres quilz luy escripvent esquelles ilz le nommoient souuerain prince. Ce tres noble empereur eust troys filz/ Charles/Pepin/et Loys/et autant de filles Rothilde/Berthe/et Gale lesquelz et lesquelles il fist introduire es ars liberaulx aux quelz aussi il se occupoit

Apres ce si tost que les filz estoient en aage cõpetant pour endurer le chevaucher il les faisoit excercer aux armes et aux chasses selon la coustume des frãcoys et aux filles faisoit ouvrer de laine et filer. Et affin quilz ne tournassent a deshonnestetez par oysiuete il les fist et cõmãda introduire en toutes hõnestetez dexercite Luy mesmes quãt il se trouvoit de loisir emploioit son tẽps a faire et former lectres. Et de nuyt il faisoit mectre tables a son chevet ou encre et parchemin affin que sil luy souvenoit de nuyt daucune chose profitable et licite a faire quil lescrivist et que par ce neslongnast de sa memoire. Et avec tout ce il fist p la main de paul son diacre extraire et faire le cours des escriptures des peres catholiques pour lire tout au long de lan au moins a chescũe feste. Il estudioit tres voulentiers les livres de saint augustin. Et par especial de la cite de dieu. Il tint et eust aussi avec luy en grãt hõneur madame berthe sa mere tãt quil le vesquit qui fut de tresgrant aage. Oultre ce que dit maistre martin raconte vincent que pour lors estoit empereur de constantinoble vng nõme cõstãtin qui regna apres hirenee & trois aultres empereurs. Si avoit par sept fois degecte de hierusalem les turcs & sarrasins/mais en la fin ilz la ravoiẽt prinse sur luy et beaucoup de terres de sõ ẽpire & si estoiẽt si fors et puissãs ql navoiẽt puissãce de resister ẽtre eulx dont il estoit en grant douleur/et par especial pour la terre saincte/et saĩcte cite de hierusalem qui estoit par eulx prophanees et voiant que par armes ne aultremẽt il ne povoit avoir victoire sur les ennemys de la saincte foy il mist tout son vouloir a dieu prier qui donne les grans victoires pour quoy nostre seigneur luy volut envoyer secours. Car vne nuyt ainsi ql estoit couche dedens son lict en sa salle royal et veust veillie treslonguement pensant tousiours a la recuperacion de celle terre saincte & cõme denuyse fut aplõme vng peu de sõmeil vint a luy vng ange qui le toucha & esueilla puis luy dit Constantin cõme tu ayes souvẽt prie & requis le divin ayde tu lauras. Et pource prens charles le grant roy de france et deffendeur de leglise/car par luy sera la terre saĩcte remise en ta seigneurie et en lunion de leglise & luy fist lange regarder hault et luy monstra vng grant chevalier arme monte sur vng grãt courtier ayant vng riche escu rouge et estoit couvert de pourpre & avoit sceinte vne espee dõt le põmeau estoit blanc et reluisant/et la põmecte gectoit souvẽt flamme si tenoit en sa main vng heaulme dor si estoit icelluy chevalier de semblant ancien et avoit belle et grant barbe/et la teste dessus blancholant Et tost apres tout ce disparut/parquoy constãtin se leva & mãda le patriarche de constantinoble. Si rescripuirẽt eulx deulx chescun vne lettre a lempereur charlemaigne. Et dedens celles de constãtin estoit sa visiõ contenue au long/apres ilz les envoyerent avecques grans dons par leurs messages hõnorables a lẽpereur charles qui moult fut doulant quãt il sceut la griefuete en quoy la terre saincte estoit detenue p les sarrasins et moult en ploura si cõme dit maistre martin/car charles saichant telle terre et saincte cite de hierusalem estre en la main des sarrasins/et p eulx occupee il eust grant douleur. Et aiant grant cõpassion delle il manda tous les barons de frãce & aultres q armes peurẽt porter et entra en la saĩcte terre de pmissiõ laquelle recouvra toute/et aussi la saincte cite de hierusalẽ de laquelle il debouta par armes les sarrasins/si visita devotemẽt les sains lieux puis se mist

auec son ost au retour par constatinoble la ou luy furent par lempereur offertes et monstrees tresgrāt nombre dor et dargent ꝛ pierres precieuses lesquelles il refusa voulant ꝛ demandāt seulement des reliques des sains desquelles il eut et obtint/car par lempereur luy furēt donees partie de la couronne despine laquelle il vist/et lors florit en sa presence et eut aussi vng des clous et partie de la saincte croix de nostre seigneur et le suaire de nostre seigneur/et la chemise de nostre dame/et le bras de saint symeon. Toutes lesq̄lles resplendissans par miracles il apporta et mist honorablement en leglise nostre dame daix laq̄lle il auoit fait faire et fōder. Lan tiers de lempire dudit charles furent par longues batailles par les francois tellement batus ꝛ blessez/les auariens qui maintenāt sont ditz hōgres que eulx qui souloiēt tous les aultres trauailler et greuer ne se peurent plus des aultres deffendre/et tout le tresor et argēt q̄lz auoiēt amasse en vainquant par to⁹ les pais du monde fut tout aux francoys par leurs victoires tellement que oncques ne fut france dictee et enrichie de tans grans despoulles. Grant indignacion auoient les empereurs de constantinoble contre charles pour lonneur dempereur quil portoit cōme il se dit es croniques siquart euesque de cremōne. Et pource que michel qui tint lempire de constantinoble et leon son succeur craignoit sa puissance il fist auec eulx alliance par tres belles et notables legacions q̄ pource firent faire par deuers luy/laquelle il cōferma en ceste maniere. Cestass auoir que lung nōmast lautre frere/et lun fut aide par lautre. Et lempereur de grece eust constātinoble et orient. Et charles et ses successeurs eussent rōme et occident. En ce tēps mourust theodulphe euesque dorleās lequel estant mis en prison cōposa gloria laus ꝛ honor tibi sit ꝛc. Et cōme le iour de pasques flories loys filz de charles le grant passast auec la procession pardeuant le lieu ou il estoit en prison il chanta ledit hymne. Pour quoy loys oyant ce demanda que ce auoit fait et le fist venir deuant luy si fut deliure p son cōmandement. Lan huitiesme de lempire charles son filz pepin roy dytallie subiuga par bataille les venissiens. Et tost apres mourust a millan/ si rendit charles la cite de venise a nichossore empereur de constātinoble laquelle auoit prinse son filz pepin dessus declaire. Lan ensuiuant mourust charles filz aisne de charles le grant.

Cōment charles le grāt empereur de romme fist iesucrist heritier de ses biens. Capitre vi.xx.vi.

CAr ces iours charles le grāt empereur de rōme fist ihesucrist heritier de ses biēs lesquelz il diuisa en trois parties/lune donna aux poures ꝛ seruiteurs du palais/et les deux distingua ꝛ mist en xxii. parties lesquelles il dōna et distribua aulx metropolitains qui luy estoiēt du tout subietz desquelles parties chescū metropolitain retenue pour luy lune partie distribua et assigna les deux aultres a ses suffragās. Les nōs des metropolitains q̄ pour lors estoiēt soubz luy. Sensuiuent premierement rōme/rauenne/millan/ Iunaue laquelle est dicte au iourduy salseburch/ treues/sens/nosōne q̄ est besencon/ rains rouen/tours/bourges/bourdeaux/ narbonne/albret/vienne/lyon/tarente/ et ebrun/ais en prouence et aies en gascōgne estoient destruictes par les sarrasins et pise et gēnes nestoiēt pas encores metropolitaines. Toutes lesquelles excepte les dernieres il dōna et en-

richit dor et dargent en grant nõbre et auecq̃s de moult riches pierres p̃cieuses et decorã et aourna de moult p̃cieuses reliq̃s/ principalemẽt leglise de rõme orna de ses riches ioyaulx cõme celle qui est chief des aultres. Il fist aussi le vnziesme an de son empire son filz loys empereur et luy imposa la courõne imperial ⁊ bernard filz de son autre filz pepin ia mort cõme dit est fist roy dytalie. Celuy tresexcellent empereur estoit moult ample de corps et fort mẽbru et bien forme et de belle stature et de chief ioieulx. Il auoit les yeux beaux le nez vng pou excedant/moyenne grãdeur/la face ioyeuse / de veillesse tres venerable de voix clere et de tres heureuse valleur/par luy le regne et lempire acru et augmẽte et appaise lestat de leglise plain de toutes bõnes euures et de tous biens mourust ⁊ fut enseuely a aes lan de son regne auec lempire xlvi. de lempire xiii. Autre cronique dit xiiii. et de la subiugacion dytalie xliiii. de son aage lxxii. Et lan de nostre seigneur viii. cens xiiii. ou xv. La quinte kalende de feurier qui est xxv. iour de ianuier. Aultre cronique dit kalende de feurier. Oultre ce q̃ dit maistre martin raconte vincẽt et eguardus en leurs croniques que deux ans et vng an deuant la mort du saint empereur charles le grant et durant ce terme furent veuz de merueilleux signes demõstrãs sa mort. Et entre les autres fut veue par sept iours vne tache au soleil et se firẽt plusieurs eclipses oultre le cours de nature en la lune et au soleil. Le iour de lascension tresbucha le portellet q̃l auoit fait faire et le pont de boys quil auoit aussi fait faire sur le rin alẽdroit de maiãce ou il auoit mis dix ans a le faire/ En trois heures de iour sans ce quon sceut dont ce vint fut ars et brusle si entierement quil ne demoura riẽs si nõ ce qui estoit dessoubz leaue/ Vne fois aussi quil aloit a lesbat aux chãps il vist en lair dessus luy faire grãs assaulx a sa dextre et senestre. Et cõme tous ses cheualiers et seruiteurs estãs presens sesmerueillassent du bruit q̃lz oyoient et ne veissent riens son cheual cheut soubz luy subitement tellemẽt que charles fut naure tresfort au cheoir et moult dautres signes apparurent deuant sa mort qui seroient trop longs a racõter. Pour quoy ie retourne au propos maistre martin. Turpin archeuesque de rains estoit a vienne lors que saint charles le grant mourust/et aussi cõme a celle heure eut cõmẽce le psaultier par permissiõ ⁊ voulente diuine il oyt les dyables passer lesquelz par luy coniurez luy dirẽt q̃lz alloiẽt a aix hastiuement a la mort de charles le grant/ausquelz il cõmanda ou nom de nostre seigneur iesuchrist quilz retournassẽt par luy/lesquelz retournerẽt fort tristes auant quil eut parleu et dit le psaultier disans lempereur estoit nostre/mais celuy galicien sans teste a mis dedens la balance tãt de boes et de pierres q̃lle pesoit de trop plus que toutes choses que nous y puissiõs mectre. Et ainsi il est tourne a la sort et part de nostre seigneur. Celuy gallicië estoit saint iaques / leglise duquel charles auoit fondee et parfaicte Et vaincus les sarrasins par moult de peines ⁊ labours/il ouurit a tout le monde le chemin et voye de saint iaq̃s. Lan de nostre seigneur viii. cens v. en oultre. En aultre cronique se dit vi. Loys filz dudit charles en surnom nõme le piteux premier de ce nom roy et empereur tint lẽpire xxvi. ans/lentree de son ẽpire fut moult plaisant/ mais il en fust en la fin parturbe par moult de dommaiges.

Cõment estienne quart de naciõ rõmain cõmenca lan de nostre seigneur viii. cens xvi. chapitre vi. xx. vii.

Estienne de nacion romain commenca lan de nostre seigneur huit cens et seize. Et tint le siege vii. moys en autre cronique se dit vng an. Si vacqua le siege xv. iours. Il fut receu venāt en france tres hōnorificāmēt par lempereur loys lequel il couronna en empereur. Et racheta par france moult de chetifz. Et retourne a rōme il fut enseuely a saint pierre.

Cōment pascal premier de nacion rommain commenca lan de nostre seigneur huit cens xvii. chap. vi. xx. vii.

Pascal premier de ce nom de nacion rōmain cōmenca lan de nostre seigneur viii. cens xvii. Et tint le siege vii. ans xvii iours. Il trouua le corps de saincte cecille par reuelaciō/et aussi de son espoux valerien Et les linceulx encores tous couuers du sang des martirs et auecque les corps des martirs/saint tyburce/saint maxemy et vrbain toutes lesquelles reliques reuelees par sa propre main il enseuelit et colloqua dedens rōme en leglise saincte cecille. Il fist aussi vne allee au corps de saint pierre pres de lautel. Et en icelle il colloqua et mist le corps saint sixte pape. Il repara leglise de saincte praxede et aussi institua le monastere des moynes grietz/et mist en icelluy innumerables corps sains quil print es cymitieres. Bernard roy dytalie coulpable et vaincu de la cōspiracion faicte cōtre la maieste imperial fut par iugement priue de son royaulme et des yeulx. Lempereur loys eut troys filz desquelz le premier ne/eut nō lothaire premier faict par loys son pere cesar. Et apres conseil de lempire luy cōmist ytalie. Le second eut nō pepin cy dessus nōme charles quil fust roy daquitaine/et le tiers cestassauoir loys auql il dōna les principaultez de bauiere et de germanie.

Lan huitiesme de lempire en turinge fut couppee de terre sans mains vne mousle de cinquantē piez de longueur de xiiii. de largeur/et de six de haulteur et trāsportee oultre xxv. piez. Ou territoire de thoul fut vne vierge laquelle apres la cōmuniō de pasques se abstint de boire et mēger premieremēt de pain par dix moys et apres se abstint par troys ans de tout boire et mēger/et apres tourna a la cōmune vie des hōmes

Cōment eugenes le secōd romain de naciō cōmēca lan de nrēs viii. c. xxiii Autre croniq dit. xxiiii. chap. vi. xx. ix.

Eugene le second de ce nō romain de naciō cōmēca lā de nrēs viii. c. xxiii. Autre croniq dit xxiiii. Et tint le siege troys ans deux mois. Autre croniq dit quatre ans sept moys xlviii iours. Il decora de ciboille dargēt et de paintures leglise de saincte sabine de laql le il auoit premieremēt este cardinal. Et lā premier de son papal le soleil estāt en la chaleur de leste lair fut mue hastiuemēt en tempeste / et cheut en france moult grās destrōpemēs de gresles glacees q̄ auoiēt seize piez de lōgueur et en largeur xv. et en grosseur deux. Et aussi auec ce cheut grāt multitude de gresle. En icelluy tēps a la reqste de lēpereur loys michel ēpereur de cōstātinoble lui enuoya par ses legatz les liures de saint denis martir/par lesqlz xix. malades furēt deliures de leurs enfermetez celle nuit. En ce tēps fut fait abbe de fuldē ce rabā poete tres suppellatif nō ayāt en sō tēps aulcū dōt il fut secōd leql exposa moult de saictes escriptures/ et enuoia au pape serge le liure des louēges de la croix. Heriolde roy des danois fut baptise a maience et son filz aussi auec grāt multitude de danois q̄ tous furēt baptisez. Angelō cōposa a la reqste de lēpereur loys le traictie sur le liure des roys oultre q̄ dit maistre mar. racōte vicēt q̄

lan de lempire loys unziesme le pape eugene ĩtitule en cest article a la requeste de lempereur loys et hilduyn abbe de saint denis qui gouuernoit labbaie de saint medard de soissons enuoya de romme en celle abbaie le tres saint corps de monseigneur saint sebastian tresglorieux martyr pour la foy. Et aussi le corps de monseigneur sainct gregoire pape et docteur de saicte eglise le tresprecieux lequel monseigneur sainct sebastien estant en celle abbaye apres ce quil fut oste du coffre ou il auoit este apporte de romme fist tant de vertus et miracles par la grace de nostre seigneur que qui les raconteroit a peine les pourroit conceuoir sens humain. Et lan douziesme de celuy empereur furent aussi enuoyez par celuy pape en celle abbaye les corps sains de monseigneur sainct tyburse et sainct pierre et sainct marcellin ⁊ moult dautres choses dignes de grant memoire fist faire et procura estre faictes icelui tresreuerend et autenticque abbe hilduyn. Mais retournant au propos de maistre martin ledict eugene pape fust par les latz de romme auengle et martire. Et fut enseuely a sainct pierre ou vatican.

Comment valentin quart de nacion romain tint le siege papal quarante iours. Chapitre vi.xx.x.



Valentin de naciõ de romme commenca lan de nostre seigneur huit cens vingtsept et tint le siege quarãte io͛s si vacqua le siege troys iours.

Comment gregoire quart de nacion rõmain tint la papalite seize ans Chapitre vi.xx.xi.



Gregoire le quart de naciõ romain commenca lan de nostre seigneur huit cẽs xxvii. en autre croniq̃ se dit xxviii et tint le siege seize ans / il destruist leglise de sainct martin es mons. Et la reedifia de nouueaulx fondemens. Il ordonna et institua par le cõsentemẽt de lempereur loys estre celebree la feste de toussains par toute germanie es kalendes de nouembre qui sont le premier iour dudit mois sicomme se faisoit Premierement per linstitucion du pape boniface. En celuy temps le souldam de babilonne par aucuns desloyaux rõmains vint et entra ēdēs rõmenie a tout grande multitude de sarrasins par le port dit en latin Cẽtũcellensis. Et assiega rõme et print la cite leonine si pilla ⁊ despouilla leglise sait pierre et apres en fist estables de cheuaulx. Et aussi fut mise p eulx toute ↄstãce cõme au neãt / mais a la peticiõ du pape gregoire Guy marchys de lõbardie auec les lombars et le roy loys auec les francoys dechasserẽt les sarrasins cõbiẽ quil y eust moult grande effusion de sang des crestiens. En celuy temps aussi les sarrasins gasterent naples et cicille. Celuy pape mist aussi en loratoire sainct gregoire les corps de sains martirs / saint sebastiẽ saint gregoire et sait tybarce. Et apres quil eust faiz ĩnumerables biẽs il fut enseuely a saint pierre lan xviii. de lẽpire. Lors les sarrasins courãs par cicille gasterent lisle de lippere en laq̃lle reposoit le corps de saint barthelemy appostre q̃ illec auoit este aporte dynde si furẽt p les sarrasins lors esp̃s les os sainct barthelemy / mais ilz furẽt par sa reuelaciõ reuelez ⁊ trãsportez a beneuẽte lan de lincarnaciõ nostre seigneur huit cens trenteneuf. Siccard filz de de sicon prince des beneuẽteins se leua aduersaire ↄtre lẽpeur loys ⁊ ses ẽfãs

et les puissans du regne/et priua de
leurs biens aulcuns des plus riches
et puissans les aultres exilla· Et aus=
si tous excitoit contre lempereur loys
Et le peuple se departist de loys et ad
hera a ses enfans tellemēt que par la
malice dauculs fut fait q̄ p le cōsente=
mēt du pape de rōme des euesq̄s et du
prince fut le piteux et tresdebonnaire
lempereur loys depose de la dignite de
lempire· Et par les siens aussi delais=
se trahy et baille en la puissance de ses
enfans lesquelz lencloirent cōme pour
faire penitence comme dit vincent en
vne tour en labbaye de soissons et cō=
me dit martin/apres les aduersitez ad
uiennent prosperitez/car le peuple soy
repentant le saint empereur fut resti=
tue en sa premiere dignite· Et luy de=
manderent ses enfans pardon/et le pi
teux pere interdit lors a son filz lothai
re de tenir lempire et quil nalast point
hors ditalie sans ce quil le cōmandast
En celuy temps furent transportez
de sainct pere de paris a corbeie en sa=
xonie/pourquoy ilz tesmoignerēt q̄ de
ce iour la en auāt fut la gloire des frā=
coys translatee aulx saisnes· Lan
xxiii·de lempire loys les normans as=
saillirent griefuement les francoys et
soubmirēt les frisōs a le⁹ paier tribut

Cy parle des normās et de leur ge
neracion· Chapitre·vi·xx·xii·

Les normans sont de la ge
neracion des danois et sont
ditz normans en langue bar
bare comme norweiens/cest
adire hommes septentrionaulx pour
ce quilz vindrēt p̄mierement de celle par
tie du monde· Oultre ce que dit mai=
stre martin raconte eginardus que de
uant la mort du trespiteux ēpeur loys
apparurent plusieurs signes· Entre
lesquelz fust tresgrant eclipse de soleil
car lair fut tellemēt obscurcy en plain
my iour quō veoit les estoilles ou ciel
comme de nuyt· Item la lune se depar=
tist du souleil et estoit veue comme re
ceuoir nouuelle lumiere· Pour quoy
le tresprudent empereur qui estoit pru
dent comme son pere sainct Charles
le grant auoit este tresgrant clerc ⁊ ex
pert en astronomie voyant ces signes
congneut son partement estre lors pro
chain si vouloit pourueoir de ses terres
a ses enfans comme dit maistre mar=
tin il bailla et donna a son filz lothai=
re qui lors luy estoit recōsilie la digni=
te de lempire et luy bailla et donna la
couronne du royaulme· Et comme
dit eginardus il donna et distribua to⁹
ses biens aux pouures et en la presence
de plusieurs prelatz receupt les sacre=
mens de saincte eglise· Et ainsi com
me dit maistre martin ledict loys tra=
uaille par les griefues aduersitez quil
auoit eues il rendist son ame a nostre
seigneur iesuchrist et cloyt son dernier
iour/et fut enseuely en leglise saint ar
noul· Lan de nostre seigneur viii·c·
quarāte et vng lothaire vsurpāt seul
lempire et le regne regna dixhuit ans
Ses freres pepin et loys estans dou
lans de ce quilz estoient priuez de leur
deue partie du regne se assemblerent
contre luy a bataille assignee qui fust
ou pais de lauxerrois en la ville de fō
taines· Et la eust il tant grant occisiō
de gens dune partie et dautre quil nest
point a nul memoire que tāt grāt eut
este sur les francoys· Et la furent
tant les francoys debilitez que seule=
ment ne se peurent pas garder et de=
fendre de leurs ennemys· Toutesfois
eurēt charles ⁊ loys la victoire· Et en
la parfin p les plus grās du royaulme

fut parle de faire paix entre eulx et chescune partie esleut pour sa part quarãte princes qui diuisassent le royaulme en troys parties. Et apres que le regne fust descript en troys parties les freres se assemblerent en vne cite de france nommee verdun et donnerẽt leurs sermens les vngs aulx aultres que chescun deux sen yroit aux parties du regne a luy descriptes pour les deffendre. Charles eut en sa partie et print les regnes occidentalles de la mer de bretaigne iusques au fleuue de moseelle. En laquelle partie deslors iusques a maintenant est demoure le nom de france. Loys escheurent et ordonnerent les orientalz regnes/ cest assauoir toute germanie iusques au rin et aucunes citez et villes oultre le rin/pour supplier a la pourete du vin.

Lothaire le plus grant qui estoit appelle empereur tint toute ytalie rõme et prouuence. Et la moictie de frãce mua son nom/ et est de luy dicte lorraine comme region de lothaire. Apres la diuisiõ faicte charles le chauue regna en france trente quatre ans. Et loys son frere en germanie trente troys ans. Oultre ledit maistre martin raconte frere ptholomee et amonius que les sarrasins daufricque oyans la debilite des francoys priserent peu le demourant des rommains/ si passerent par mer en romenie et moult y firent grans pilleries especiallement es eglises. Et en ce point retournerẽt par mer faisans grans ioyes / mais pou leur dura/ car vne tempeste se leua qui les perilla tous. Et ainsi fust leur ioye conuertie en tristesse.

Comment serge le second romain de nacion tint le siege papal troys ans deux moys. Chapitre vi.xx.xiii

Serge le second de ce nõ rõmain de nacion filz de serge commenca lan de nostre seigneur viii.cẽs.xliii. En aultre cronique se dit.xliiii. Et tint le siege trois ans deux moys. Et vacqua le siege quinze iours/ en aultre cronique se dit que serge mort et non encores enseuely/ fut esleu en pape par les rommains concordablement leon le quart. Celuy pape fut premierement appelle groing de pourceau si mua son nom. Et apres luy tous les autres muerẽt leur propre nom. Il enoindit en roy de lombardie loys filz de lothaire empereur qui est a entendre de la coronatiõ faicte son pere mort. En ces iours les normãs assaillans griefuemẽt le royaulme de charles le chauue/ vindrent par troys batailles quilz y firẽt apres auecques eulx les frisons es deux premieres desquelles ilz furẽt victorieux. En ce tẽps aussi loys roy de germanie fist baptiser et enseigner en la foy crestienne.xiiii. ducz des boemiens auecques leurs familles et subgetz.

Cõment leon le quart comme rõmain de nacion tint la papalite viii. ans.iii.mois et six io[rs].chap.vi.xx.xiiii

Leon quart ou quĩt rõmain de nacion commenca lan de nostre seigneur viii.cẽs quarante six en aultre cronique se dit quarãte sept et tint le siege huit ans trois moys six iours / si vacqua le siege six iours en aultre croniq̃ se dit deux mois quinze iours. Cestuy pape estant ieune fut mis aulx escoles ou monastere saĩct martin empres leglise saint pierre ou il prouffita en science et aussi en

conuersacion cōme parfaict moyne. Cestuy fut par le pape serge deuxiesme fait cardinal prestre du tiltre des quatre couronnez et luy mort et nō pas encores enseuely fut par les rommains tous dung accord esleu cestuy leon/lequel incōtinent restablist et repara hōnorifiquemēt les eglises de saint pierre et de saint paul et aultres vng pou parauant gastees par les sarrasins. Et apres ce quil eut parfaiz les murs de la cite leonine en y mectant les portes il dist en orant ceste collecte. Deus qui beato Petro collatis clauibus regni &c. Il fist aussi pour les neapolitains cōbatans en mer contre les sarrasins. Deus qui beatum petrū ambulantē in fluctib9 ne mergeretur &c. Et illec auoient despoullees et pillees les eglises/partie desditz sarrasins en eulx retournant en affricq̄ furēt noiez en la mer. Lan neufuiesme de lothaire saincte katherine mere de constantin estant enseuelie en leglise saint pierre et sainct marcellin fut translatee par theosigie moyne ou diocese de rais ou monastere dautōne la ou elle est desseruie et priee en grant hōneur et reuerence. En ce temps le roy alidulphe q̄ premier obtint la monarchie de toute angleterre vint a rōme et deuant le pape leon offrist vne piece dargent a sainct pierre en tribut pour chescune maison dengleterre/qui encores chescun an se obserue et paie iusques a huy. Lā xiii. de lothaire les normans par lentree de loire vindrent a nantes et la prindrēt et destruirent leuesque celebrant le baptesme le samedi sainct et le clergie et tout le peuple. De la vindrēt a angiers et de la a tours lesquelles ilz occuperēt et destruirent les desrompans toutes cōme tempeste. Et auec ce bruslerēt la venerable eglise de saint martin/et cōme ilz eussent par vingt ans moult desolee frāce ilz sen retournerēt en leurs pais/mais auant ce ilz furēt tellemēt destruiz par bataille quilz firent entre eulx quil ne demoura nul de leur lignee royal si non vng tout seul enfant. Cestuy pape fut de moult grāde pacience/et tresgrant et parfond scrutateur es sainctes et diuines escriptures. Et tousiours entētif en veilles et en oraisons/il mourust a rōme et fut enseuely en leglise sainct pierre/la feste duquel se fait le dixseptiesme iour deuant les kalendes daoust.

Cōment iehan langloys de la nacion de mayance tint le siege apres leō ii ans. v. mois. iiii iours. chap. vi. xx. xv.

Iehan septiesme anglois de naciō tint le siege apres leō deux ans cinq moys quatre iours/si vacqua le siege vng moys. Cestuy pape cōme on afferme fut femme et fut en son ieune aage mene par son amoureux a athenes en habit dhōme. Et la prouffita elle tant en diuerses sciēces que apres ce elle leust a romme troys ans et tellement quelle auoit disciples de moult grans maistres ne aucun ne se trouuoit a elle pareil. Et ainsi estant de grant science et opinion elle fust esleue concordablement en pape/mais durant sa papalite elle fust engrossie de son familier. Et ignorant le temps denfanter elle enfanta entre le colosse ou colisee en leglise saint clement. Et la fut morte comme on dit. Celle voye ne va point le pape quant il va en leglise du latrā en abominacion et horreur du fait detestable et nest point mis cestuy pape ou catalogue des aultres papes pour le sexe femenin quāt a celle difformite

Cõment benoist tiers de la nacion de romme commenca lan de nostre seigneur viii.cens lvi. chap.vi.xx.xvi.

Benoist tiers de la naciõ de rõme commenca lan de nostre seigneur viii.cens lvi. Et tint le siege deux ans six moys/en aultre croniq̃ se dit sept mois si vacqua le siege vng an quatre mois Il constitua que les clercs allassent ordonneement et honnestemẽt et entre les aultres biens quil fist/il establist et fist deux portes quil mist lune a la porte de la cite a saint pol et laultre a saint laurens. Et apres il fut enseuely en leglise de saint pierre de rõme. Lan premier de cestuy pape fut moult grãt mouuement de terre et grant tẽpeste et furẽt aussi les fleuues plus grans quilz nauoient acoustume. Celuy an lempereur lothaire partist son regne entre ses enfans et print labbit de moyne en prouẽce/et pou de temps apres il rendit son ame a nostre seigneur/de laquelle ame se cõbatoient pour lauoir les anges et les dyables et veoit on quilz mouuoiẽt le corps/mais les moynes priãs ilz en chasserent les dyables. Lan de nostre seigneur viii.c.lvi. loys secõd filz de lotaire fut enoint en roy par le pape serge et tint lempire vingt et vng an/et lothaire son frere tint lorraine.

Cõment nicolas premier de la nacion de rõme cõmenca lan de nostre seigneur viii.cens lviii. chap.vi.xx.xvii.

Nicolas premier de la nacion de rõme cõmenca lan de nostre seigneur viii.cẽs.lviii. et tint le siege.ix.ans deux moys vingt iours. Si vacqua le siege sept iours. Cestuy fut tressaint hõme auquel apres saint gregoire en rõme ne sest apparu nul a luy cõparable leslection duquel robora et cõferma en sa presence lempereur loys. Ou tẽps de celuy sourdist a coulongne vne tempeste pour doubte de laquelle le peuple de celle cite sen fouist en leglise saint pierre en laq̃lle cheut subitement vne fouldre en maniere dung dragõ de feu ardãt leglise et en icelle eglise tua trois hommes en diuers lieux et six en laissa a moitie vifz. En iceluy temps saint cirille translata de chersone a romme le corps saint clement et fut mis premierement en leglise saint clemẽt. En laquelle fut enseuely celuy saint cirille. Lan huitiesme de lempire loys furent trãslatez a auxerre en leglise saint germain les corps saint vrbain pape/et saint tiburce. Par celuy tẽps les normans reuenãs en france despeuplerẽt angiers/poitiers/et vennes et tuerent arnoul duc dacq̃taine et robert le fort marquis et tres grant peuple qui leur vindrent alencontre en bataille. Celuy robert fut pere de odon qui fut aps roy de france et de son frere robert. Celuy robert fut pere de hues le grãt qui fut pere de hue chappel lequel vsurpa le royaulme de france contre son cousin comme es faiz ensuiuans se narrera en son lieu. En vne aultre croniq̃ se lict lan huitiesme de lempire loys/bourdeaux/perregort/lymoges/tours orleans belles citez auoient este prinses par les payens normans qui saillirent de dacie/mais apres eulx estãs conuertis ilz habiterent et residerent selon les riues de la mer en marienne qui autrement est dicte normãdie/durãt la papalite de cestuy nicolas le roy des burgoiens et ses gens receuprent baptesme par ladmonicion et rescripcion du sainct pere. Si fut ledit roy tellement conferme en la foy

quil fist roy son filz aisne et laissa labit royal et se fist moyne/ mais apres pource quil congneut que sondict filz vouloit renoncer a la foy et y tourner son peuple il print laournement royal et assembla chevaliers et gẽs darmes et vint cõtre sondit filz quil avoit fait roy. Si le print et luy arracha les yeux et le mist en prison et fist roy son filz maisne et puis retourna en son monastere et laissa labbit royal comme devant. En celuy temps aussi cõme dient godefroy et cusensin michiel qui avoit tue leon empereur de constantinoble tenoit ledit lẽpire lequel il gouverna huit ans/ si estoit ne darmenie par quoy lempire de cõstantinoble fut translatee en main estrange. Celuy pape nicolas excõmunia aussi iceluy michiel pource quil avoit deboute du siege de constantinoble le patriarche ydiasse qui estoit tres catholique/ et y en avoit boute ung aultre. Apres tout ce cõme dit maistre martin q̃ ledit pape nicolas eust fait toutes les choses dessudictes et moult daultres biens il morust et fut enseuely en leglise saint pierre.

Cõment adrien le secõd de la nacion de romme tint le siege papal. Chapitre. vi.xx.xix.

Adrien deuziesme de ce nom et romain cõmenca lan de nostre seigneur huit cens lxvii si tint le siege cinq ans. Par linvitacion de cestuy pape le roy lothaire par luy excõmunie pour crime de adultere vint a rõme pour soy excuser. Et son innocence monstree le pape linvita a la reception du corps de iesucrist et aussi tous ses princes/ mais tous ceulx qui le receurent idignemẽt furent mors. Celuy an aussi le roy en la dope morust a plaisance. Lan xv. de lempire loys morust son frere lothaire roy de lorraine. Et ce vint a la congnoissance de charles roy de france/ il voulut usurper lorraine/ mais par lindustrie et saigesse de son frere loys roy dalmaigne ilz traicterent quilz divisseroient le royaulme esgallement/ miserablete et maladie affliciona charles et ses enfans/ car apres ce charlemaigne son filz qui avoit este faict clerc et diacre saillit hors de la foy et devint appostat pour parturber le royaulme en toute maniere de perturbacion. Si le print son pere et luy osta les yeux/ et lautre filz charles murmurant et sans cõseil tout seul assaillit une grãt multitude dun certain chevalier duquel il fut tue. En ce temps le peuple de danoys perturberẽt moult engleterre ou ilz entrerẽt par force prindrẽt aymõd roy trescrestien de celuy royaulme/ et le condempnerent par sentence criminelle a estre decapite ce quilz firent apres le chief duquel ung loup familleux emporta en une ysle le garda entre ses deux pattes et cõme on le queroit on dit quil gecta telle voix/ her her her qui en frãcoys vault autant cõme cy cy cy/ par quoy les gens dengleterre sen resiouyrent aussi moult de miracles si font.

Cõment iehan huitiesme de ce nõ tint le siege. x. ans. ii. iours. chap. vi.xx.

Iehan le huitiesme cõmenca lã de nostre s. viii. c. lxxii en autre croniq̃ se dit lxxiii. et tint le siege dix ans deux iours. En iceluy tẽps les lombars courans par ytalie destruirent leglise sainct benoist ou mont de cassin ledict pape iehan estant encores diacre de leglise de rõme escrivit en quatre volumes la vie monseignr saint gregoire

le premier Cestuy pape tindrent les romains iniurieusement en prison pource quil ne fauorisoit a charles ce quil vouloit faire pource quil auoit este en france et auoit demoure pres dun an auec loys le balbe son contraire En celuy temps ansergé archeuesque de sens translata de rome a sens le chief sainct gregoire et le bras saint leon papes esleuz lesquelz luy furent bailles par iceluy pape iehan si les mist a sens en leglise sainct pierre par moult grant reuerence. Soubz ce pape fut celebree a constantinoble la quinte synode de trois cens .iiiixx. et troys peres qui y furent enuoyez par ledit pape iehan et y furent pierre prestre cardinal/et pol patriarche danthioche.

Charles le ieune filz de loys roy dalmaigne trauaille par le dyable confessa en la presence de son pere et de plusieurs puissans seigneurs de son royaulme que celuy estoit aduenu par ce quil auoit faicte conspiracion contre son pere. Lan xix. de lempire de loys il plut sang du ciel trois iours et trois nuys a brixiane en italie En celuy temps mourut aussi en italie lempereur loys loncle duquel charles le chaulue roy de france second de ce nom venant a romme par ses dons obtint et tira a son amictie le pape et les romains tellement quil fut fait empereur lan de nostre seigneur viii.c. lxxvi. es croniques de vincent se dit lxxvii et tint deux ans lempire / mais tost apres luy fut bataille appareillee par son frere loys pource que sans luy demander conseil et sans son veu il auoit vsurpe lempire fraternel. Lan premier de lempire charles mourut loys roy dalmaigne et delaissa troys filz/loys/ charles le ieune/et charles qui pou de temps apres tint lempire et fut le grant pere de lempereur arnoul Apres ce charles resiouy de la mort de son frere liniustice quil auoit encommencee contre luy appareilla dexcercer contre ses enfans. Et auec cinquante mil hommes entra en leur royaulme et paruint iusques a coulongne eulx estans occupez en aultres besongnes. Pour quoy loys le ieune par ses legatz enuoya requerre paix a son oncle mais il luy refusa/ Si conuint que loys luy venist alencontre en bataille de laquelle il eust victoire et lost de son oncle fut desconfist lequel il rechassa en tresgrant honte Lempereur charles remis en estat se mist a reffaire maintes eglises en france en plusieurs lieux. Et entre elles fist edifier et fonda a compiengne leglise de saint cornille et saint cyprien lequel compiegne il appella karlopoli ou il auoit entencion et disposoit de moult faire grande cite. En celuy lieu il edifia en son palais leglise de nostre dame laquelle il aourna de plusieurs saintes reliques/cestassauoir de la couronne despines/du suaire/de lesponge de chescun deux partie. Et auec ce des corps sains de saint cornille et saint cyprien En ladiuenement duquel il composa les respons quon chante des apostres Liues apostolorum. Il fonda et edifia aussi a carose en acquitaine entre lymoges et poitiers vng noble monastere la ou il mist le prepuce de nostre seigneur. Luy regnant commenca la conte de flandres qui estoit lors de petite renommee et se gouuernoit par les forestiers du roy. Le duc balbant et virgelam son filz et hardy filz de virgelam furent gouuerneurs dicelui pais de flandres soubz pepin et charles. Et toutesfois ne furent appelles contes iusques apres ce que bauldoin filz de audacius rauist iudich vefue de aidulaphe roy dangleterre et fille de charles le chaulue duquel nous traictons maintenant Lequel bauldoyn par le commandement de charles et consentement des euesques fut excommunie/mais depuys ce il fut appaise et reconsilie audit charles qui

se consentist finablement audit mari
age Et leur donna flandres et lerigea
en conte a possesser perpetuellement a
eulx et a leurs hoirs. Apres ce lempereur
charles contre la voulente et cõseil de
sa femme & de ses hommes ala en ytal
lie la seconde fois contre lequel suruit
en main armee loys filz de lempereur
Et pource que charles nauoit pas a=
uecques luy suffisant armee pour resi
ster il disposa de sen retourner en fran
par les alpes. Mais il fut emprisõne
par vng iuif nomme sedechias ou lieu
quon dit marcue ou mantue assis en=
tre les mons/et mourut la tierce nõne
doctobre le filz duquel nomme charles
le balbe regna deux ans en france apres
la diuision du regne Et le ieune char=
les tiers de ce nom filz du roy dallemai
gne tint lempire et fut receu et fauori
se par aucuns nobles rommains Cõ=
bien q̃ le pape iehan sefforcoit de trans
porter lempire a loys le balde filz de lẽ
pereur charles derrenier mort. Il com
menca selon les croniques vincent lan
de nostre seigneur huyt cens quatre.xx
en autre cronique se dit lxxii. Et tint
lempire deux ans/et lan premier de lẽ
pire charles le ieune mourut Loys le
balbe roy de france et delaissa sa fem=
me grosse. Pour instituer roy apres sa
mort estoient les francois en diuerses
oppinions/les vngs vouloient quil fust
deu aux enfans loys le balbe nez de sa
concubine/et les autres le vouloient
reioindre au royaulme dalemaigne.
Et ce pendant vng filz de sa propre fẽ
me legitime qui du nom de son ayeul
fut appelle charles se apparut pour re
gner Mais toutesfois les bastars de
loys le balbe nez de sa concubine/cest
assauoir loys et charles diuiserent en
tre eulx le royaulme de frãce/et regne
rent six ans. Ce pendant lempereur
charles charlemaigne son frere mort
et pou de temps apres loys son aultre
frere mort de sa meure mort ayant vi
ctoire de ses ennemis obtint le royaul
me dalemaigne Et apres ce quil eut te
nu deux ans lempire il fut deney par le
pape iehan et tint lempire dix ans Si
commẽca lan de nostre seigneur.viii.c.
lxxix. En ces iours les francois tue=
rent en france plus de cinq mille nor=
mans. Et peu apres en furent encores
tuez par les frãcoys au boys nomme
les charbonniers plus de neuf mille.
Apres ce les normans adioinctz auec=
ques eulx les danois lan tiers de char
les vindrent courir assaillir et gaster
plusieurs places tant en france com=
me en picquardie entre lesq̃lles ilz ga=
sterent les citez damyens darras & de
cambray la ville de corbie ardenne et
le pays selon la mer/et aussi labbaye
de saint richier et saint valery. En
ce temps aussi deux roys des normãs
lun nomme godefroy et lautre sigeroy
auecques grans routes et multitude
innumerable de normans sassemble=
rent au lieu qui est dit bastan empres
meuse/et de la alerent gastans plusi=
eurs pays citez & chasteaulx comme lie
ge le trect coulongne tongre viennelet
tous les chasteaulx assis enuirõ eulx
Apres ilz ardirent treues et paruindrẽt
iusques a metz ou ilz eurent secõde ba
taille et vainquirent les chrestiens en
laquelle bataille fut tue gal autremẽt
saylus euesque de metz Les sains mi
nistres de dieu se mussoient ou ilz pou=
oient et pensoiẽt estre a sauluete et les
francois et allemans estans ainsi op
pressez appellerent lempereur charles
qui leur venist ayder en leur royaul=
me/ce quil fist car il y vint a tout grãt
ost et desconfit tous les normans Et
godefroy roy des normans faicte paix
auecques lempereur fut baptise & luy
fut donnee la prouince de frise et galle
& la fille du roy lothaire en mariage/si
le leua lempereur des sains fons Et

par tresgrans dons quilz donnerent a sigefroy il fist departir les normans du royaulme. Mais incontinent apres ilz revindrent courir et gaster tout par my france. Pourquoy il leur fut dône par charles roy de france douze marcs dargent fin qlz leverêt pour tribut / et p ce moyen ilz promisdrent faire paix pour douze ans et sen retournerent. Mais lan ensuyvant charles mort le frere duquel loys estoit mort lan devant les normans retournerent en frâce disant quilz avoient seulement fait et traicte accord et paix avecques le roy et non pas avecques les francoys. Parquoy les francoys estans côtrains de eulx deffendre soubzmisdrent france pour la deffendre a lempereur charles lequel envoya une et deux fois grant ost contre les normans devât louvain mais il ne y fist riens digne de memoire. Et ainsi regna charles en frâce dessus nomme cinq ans. Et apres ce que par plusieurs batailles il ne peut resister aux normans il leur ottroya les regions oultre saine. Laquelle partie est dicte normandie pour les normans.

Comment martin second cômenca lan de nostreseigneur viii cês quatre vings et deux en aucune cronique se dit trois. chapitre vii.xx.et ung.

Martin second commenca lâ de nostreseigneur huyt cês quatre ving et deux en aucune cronique se dit trois. Et tint le siege ung an cinq mois. Si vacqua trois iours. En son temps tenoient lempire de constantinoble leon et alixandre filz de basille.

Comment adrian le tiers de la nacion de romme tit le siege ung an iii.mois. chap.vii.xxii

Adrian le tiers de la nacion de romme commêca lan de nostre seigneur huyt cens quatre vings et trois en autre cronique se dit cinq/et tint le siege ung an trois moys. Il constitua que lempereur ne sentremist point de lelection du pape.

Comment estienne le quint de la nacion nostreseigneur tit le siege six ans huyt iours. chapitre sept vings et trois

Estienne de la nacion de romme commenca lan de nostre seigneur viii.c.iiii.xx.et cinq selon aultre cronique trois et tint le siege six ans huyt iours. Si vacqua le siege cinq iours. En celuy temps pour peur des normans fut le corps sainct martin porte de tours a auxerre et fut mis en leglise saict martin. Mais pour les myracles qui la se faisoient les moynes de sait germain se debatirent ensemble pourquoy dun commun accord ilz misdrent entre les chasses des deux corps sais ung ladre lequel fut guary du coste quil avoit devers sainct martin/et lautre coste demoura encores ladre. Si fut la nuyt ensuyvant remis le ladre le coste q estoit ladre devers la chasse du corps sainct martin si fut pareillement guery comme lautre avoit este. Et ainsi fut du tout sane et guery le ladre par la vertu de dieu et en lonneur de sainct martin. Non pas que sainct germain fust impotent/mais en honorant son hoste et pour monstrer que les vertus de st martin nestoient point diuines pour ladicte translacion. Durant ce temps aussi lempereur charles deffaillant de corps et de courage fut par les princes et puyssans seigneurs deboute de lempire et mis hors. Et arnoul filz de char

lemaigne son coust fut subuertu par roy
aulme. Lan de nostreseigneur huyt cens
quatre vings et vng selon les croniques
vincent ou selon autre cronique quat-
tre vings quatorze/commenca arnoul
et tint lempire douze ans. En ce iour
furent lempire et le royaulme des frã
coys departis miserablemẽt Les frã
coys mesprisans charles filz de loys
le balbe enfant de dix ans instituerent
et establirent leur roy Odon filz du
robert lequel nous auons dit par cy de
uant auoir este tue par les normans &
raoul fut institue roy en bourgongne
lequel royaulme dura longuemẽt Et
par le cõseil des francoys demourans
en acquitaine ilz constituerent charles
filz de loys le balbe estant ia en laage
de douze ans ou royaulme paternel et
le feirent beneyr par foulcques arce-
uesque de reims Pourquoy ce venu a
la congnoissance du roy odon il assail-
lit par bataille charles qui est dit le si
ple Et ainsi eurent Odon et charles
grant debat qui dura longuement
Mais lan neufuiesme de son regne il
pria aux princes et barons de france
quilz receussent et prinsent charles en
roy Et par ainsi charles qui est dit le
simple obtenant et ayant prins tout le
royaulme regna vingt et sept ans Si
print a femme egine fille du roy dan-
gleterre de laquelle il eut enfans Et
durant ce les normans reuindrent en-
cores courir en lorraine et combatirẽt
en bataille contre les chrestiens pres
du liege la ou orode arceuesque de ma
iance fut vaincu. Lempereur arnoul
oyant la desconfiture de ses gens se p
tit de bauiere la ou il estoit et vint alẽ
contre des normans sur le fleuue ap-
pelle seille et les assaillit en bataille a
pie Si fist tant grant occision de eulx
que a grant peine demoura il nul de si
innumerable multitude quilz estoient
qui aux aultres normans denoncast
la cause de leur aduersite Et le demou
rant des autres normans passee muse
gasterent hardenne et rubuatre et
de la nagerent et passerent oultre la
mer. Toutesfois apres ce vne aultre
saison vindrent les normans en fran
ce ou ilz firẽt encores plusieurs maulx
et assiegerent chartres Mais par les
cytoyens leur fut monstre la chemise
nostre dame que charles le chaulue a-
uoit apportee de constantinoble Et ri
chart duc de bourgongne/et robert cõ-
te de paris estans dedens celle cite les
furent espouenter et tourner en fuyte.
Et par ainsi la cite fut deliuree De
puis ce vne autrefoiz ces cruelz enne-
mis assiegerent sens et gasterent tout
enuiron.

Comment formosus tint la papalite cinq ans cinq moys en autre cronique se dit quatre ans chapitre sept vings et quattre

Formosus euesque de por-
tuense commenca lan de no
stre seigneur huyt cens qua
tre vings & dix/en autre cro
nique se dit quatre vings et onze. Et
tint le siege cinq ans cinq mois/en au
tre cronique se dit quatre ans Si vac
qua le siege deux/en autre cronique se
dit deux moys. Cestuy renouuella de
painture toute leglise Sainct pierre
Par auant par la sentence du pape ie-
han huytiesme il delaissa leueshe de po
tuesse/et apres il fut reuocque Pour
quoy il fut anathematise Et apres ve
nant au pape en france il fut degrade
iusques en estat laique iurant quil ne
prendroit iamais eueshe ne retourne
roit aussi a romme. Et apres ce par
martin successeur de iehan restitue il
ne retourna pas seulement a romme

Mais aussi contre son serment il print le pontifical rommain et fut fait pape Pourquoy fut faicte de son fait moult grant altercacion comme apparra es faiz ensuyuans.

Comment boniface le siziesme tint le siege quinze iours chapitre sept vings et cinq.

B Oniface le siziesme de la nacion de tuscie ou tuscane commenca lan de nostre seigneur huyt cens quatre vings et quinze / en autre cronique se dit seize / et tint le siege quinze iours.

Comment estienne le siesesme de nacion de romme tint le siege vng an trois mois chapitre viiixx vi.

Estienne le siziesme de la nacion de romme commenca lan de nostre seigneur viii cens iiiixx xvi selon autre cronique xv et tint le siege vng an iii mois vi vacqua le siege iii iours. Cestuy pape fut fait et ordonne euesque danague par le pape formosus Nonobstant il persecuta tellement le nom de formosus et le eut tellement en hayne quil decreta toutes ses ordonnances estre irriptes. Et fist comme on list ou concile ordonner le corps de formos mort en pontifical le pape assis en chaere et apres fut en celuy concile deuestu et mis en habit de lay. Et luy furent coupez deux doiz de sa main destre / et puys il commanda sa main estre gectee ou tybre qui fut vng grant et merueilleux scandale.

Comment romain tint le siege trois ans / en autre cronique se dit trois mois vingt et trois iours chapitre viiixx vii

R Ommain de la nacion de romme commenca lan de nostre seigneur huyt cens quatre vings dizesept / en autre cronique se dit dizeneuf Et tint le siege vingt iours. Cestuy pape reprouua et irrita toutes les ordonances faictes par ledit pape estienne son predecesseur / et reconsilia toutes les ordonnances faictes par le pape formosus.

Comment iehan neufuiesme de ce nom tint le siege deux ans xv iours. chap viiixx viii

Iehan neufuiesme commenca lan de nostre seigneur viii cens quatre vings dizeneuf en aucune cronique se dit ix cens. Et tint le siege deux ans quinze iours. Cestuy pape fist bataille contre les rommains. Il fist aussi tenir le synode a rauenne de lxxiiii euesques ou fut reprouuee la synode faicte par le pape estienne contre formosus. En celuy temps par don fait par la contesse anne bernon abbe de gynyac fonda et edifia labbaye de cluny. Aulcunes croniques mettent que vng duc nomme guillaume daquitaine et conte dauuergne donna la fondacion de la terre de la dicte abbaye de clugny. Soubz celuy bernon fut fait moyne profes Ode musician clerc de tours. En ce temps resplendissoit remy euesque dauxerre tres studieux et exposant les diuines et humaines escriptures duquel icelluy ode fut enseigne au commencement en musique et dyalethique. Lempereur arnoul ayant longuement maladie fut comme on dit mange de vermine tellement quil mourut pour les poux qui naissoient de sa chair et que pour nulle medicine ne se pouoient oster. Comme il se lit es escriptures et croniques de plusieurs hystoriographes entre lesquelles sont

les croniques tris fantin. Cestuy arnoul fut bien vaillant en armes/mais il eut tache bien mauuaise / car il fut moult ircourant aux eglises et moult et plusieurs belles fondees par ses peres et ses predecesseurs dissipa et tramailla. En retournant au propos maistre martin lempereur arnoul mort luy succeda son filz loys le tiers lan de nostre seigneur neuf cens et deux/et tint lempire six ans. Icy deffault la lignee de sainct charles le grant au royaulme dallemaigne.

Comment benedic le quart commenca lan de nostreseigneur neuf cens et deux chap. viixx.ix

Benedic le quart romain de nacion commenca lan de nostreseigneur neuf cens et ii et tint le siege trois ans et deux mois. Et vacqua le siege six io^{rs}.

Comment leon le quint fut esleu apres benedic chap. viixx.x

Leon le quint fut esleu apres benedic et commenca lan de nostreseigneur neuf cens et quatre. Cestuy deffaillit apres son ordinacion vingt et six iours en autre cronique se dit quarante iours. Car incontinent il fut prins et mene en prison par xpofle prestre lequel par inuasion rauit le papal apres leon

Comment christofle commenca lan de nostreseigneur neuf cens et cinq chapitre.viixx.xi.

Xpofle commenca lan de nostreseigneur neuf cens et cinq et tint le siege sept moys Mais comme il eust tenu le papal ainsi violentement sept mois il fut depose par pape serge et boute en chartre comme inuaseur de la papaulte Et moult de croniques dient que apres quil fut deiete du papal il fut fait moine

Comment serge pape tiers rommain de nacion commenca lan de nostreseigneur neuf cens et six / et tint le siege sept ans trois moys seize iours chapitre sept vings et douze

Serge pape tiers rommain de nacion commenca lan de nostreseigneur neuf cens et six en autre cronique se dit quatre. Il tint le siege sept ans trois mois seize iours Cestuy estant diacre a tousiours empesche le pape formosus de paruenir au papal auquel il paruint en la parfin. Et lors ledit sergius sen ala en france et par layde des francoys quant il retourna il mist en prison christofle inuaseur du papal/et entra occultement a romme tellement quil obtint la papaulte. Et lors pour la vengeance de son deboutement il fist oster le pape formosus hors de sa sepulture et le fist vestir sacerdotallement ou siege pontifical puys commanda que on le decollast et quil fust gecte ou thybre Ce fut grant trahyson et malfait et grant opprobre Et toutes les ordonnances faictes iniustement par le pape formosus il desordonna et les iustes reordonna Le corps formosus fut depuys trouue par les pescheurs et en vng sercueil porte en leglise sainct pierre A laquelle heure furent veues aucunes ymages le saluer et luy encliner la teste.

Comment lire de dieu estant sur les roys de france fut tournee en misericorde chapitre sept vings et treize.

Maintenant retournons aux roys de france sur lesquelz estant lyre de dieu fut tournee en misericorde / car les normans qui danois et daciens sont dizlesquelz par quarante ans auoient presque du tout adnichille le Royaulme de france furent tellemēt vaincus et desconfiz ou territoire de chartres par richart duc de bourgongne / et robert conte de paris frere de odon iadis roy de france tellement quilz demanderent estre faiz chrestiens En ce tēps estoient deux cousins ducz des normās roul ou rollo et gelloux auquel roulle roy charles donna en mariage gille sa fille et toute normandie par tel part quil se feroit baptiser / ce quil fist Et par robert conte de paris dess⁹ nomme fut leue des sains fons de baptesme ledit roul / et de roul fut robert appelle. Cestuy fut premier duc des normans Il engendra guillaume / et guillaume richard le second / celuy richard engendra richard le tiers / et robert guichart / cestuy robert guichart acquist ⁊ conquesta napples calabre et sicille / et vainquit les veniciens Et alexe empereur de constantinoble il engendra guillaume nothume qui tua en bataille charles roy dāgleterre. Celuy roy charles roy de france dont se fait mencion en cest article donna le mont de blois a geloux surnomme roul ou edifia vng chasteau. Si print a femme theobalde vieille et apres la fille de lēpereur conrard de laquelle il engendra odon qui engendra thibault et estienne / et celuy estienne engendra le conte thiebault. Ainsi est cy dessus declaire la genealogie des contes de bloys de par geloux. En ce temps mourut lempereur loys Lequel par sa tresfolle tirannie ne merist point auoir la benediction imperiale. Ou temps de cestuy loys commencerent les ytaliens a tenir lempire / car les francoys nauoient point comme contre les lombars qui luy rebelloient Et pource selon la sentence de rommains fut transportee lēpire des francoys aux ytalliens lan de nostreseigneur neuf cens et sept en autres croniques se dit neuf. Berengier pmier des ytaliens tint lempire six ans cestuy fut saige en armes. Labbe berno estant pres de moutir institua ode le musicien abbe de cluny Soubz telle condicion que labbaye de cluny payeroit chescun an en signe de subiection a labbaye de ginyac douze deniers. Celuy ode fut de merueilleuse sanctite en discipline et religion de merueilleuse ferueur ou il fut singulier. En son temps en moult de lieux en france la ferueur de religion moniale estoit lors comme refroidie et es moynes estoit peu et tardist le contenement de cestuy monde Car les moynes et plusieurs anciennes abbayes de france seruoiēt aux desirs curieux de la chair Mais celuy ode par le fait de sa sanctite non pas seulement de cluny / mais aussi de moult de abbayes du royaulme fut fait abbe par lestude duquel la froideur des moynes fut conuertie en ardeur / et soubz luy reuerdit moult la noble institucion de saincte te principalement en labbaye de cluny Ainsi resplendit soubz luy la moniale deuocion et long temps apres tellement que par verite il se peut comparoir a fontaine de eaue viue. Cestuy ode fist et dicta les hympnes et anthiennes de saint martin.

Comment anastaise le tiers tit le siege deux ans deux mois chapitre sept vinge ⁊ quatorze



Anastaise le tiers de la naciō de romme commenca lan de nostre seigneur neuf cens et quatorze en aultre cronique

se dit douze/et tint le siege deux ans.ii moys. Si vacqua le siege deux iours. Lan de nostreseigneur neuf cens et xiiii.ou selon aultre cronique.xv.mourut lempereur berengier premier de ce nom des ytaliens. Si tint apres luy lempire en ytalie berenger le secod sur les romains six ans/en une autre cronique se dit huyt.

Comment lando rommain tint le siege six moys.
chapitre sept vings et quinze.

Lando rommain de nacion commenca lan de nostreseigneur neuf cens et seize/en une cronique se dit quatorze/et tint le siege six moys. Si vacqua le siege ung moys six iours.

Commēt iehan le diziesme commenca lan de nostreseigne neuf cens dizesept/en autre cronique se dit.xvi. chap. viiix.xvi

Iehan le diziesme commenca lan de nostreseigneur.ix cens.xvii.en autre cronique se dit seize et tīt le siege quatorze ans. Il fut filz de pape serge et arceuesque de rauenne/et aussi fut inuaseur de leglise rommaine. Par son cōseil et ayde furent les sarrazins qui alors seigneurisoient et dominoient en ytalie vaincus premierement empres la cite de romme. Et apres ce celui pape auecques les marchis albert eurēt en naples dure bataille contre les sarrazins dont ilz furent aussi victoriens. En retournant furent en grant ioye receuz par le peuple rommain. Mais apres sourdant entre eulx discorde fut le marchis boute hors. Pourquoy il enuoya querre les hongres affin q̄ eulx venus ilz pocessassent la terre des rommains lesquelz y vindrent et gasterēt et despeuplerent toute la terre de toscane hommes et femmes et tout ce qlz peurent emporter emporterent en hōgrie. Pourquoy les rommains destruirent les marquis. Apres ce les hongres souloient chescun an gaster romme. En celuy temps le noble hōme albon fonda ung manastere en son chastel a dolle. Celuy deuot receut premieremēt les moynes eulx ensuyans de bretaigne pour peur de la rage des normans qui luy apporterent a son chasteau de dole le corps de sainct gildice abbe/auquel celuy oblon fist aussi propre monastere aupres son chastel de lentree de leaue la ou le corps dicelluy sainct abbe et moult de relicques de sains sōt. Et aussi afferment les moynes auoir le corps de sainct albanet sainct bride q̄ furēt martirez en bretaigne. Oblon apres ce alla en la cite dorleans en bataille contre les hongres fut illec par eulx tue/et y repose. Lan de nostreseigneur neuf cens dixsept mourut saīct girard et fut enseuely et repose a orleans au monastere par luy fonde. En celuy temps mourut lempereur conrard/et deuant tous les princes il designa et ordonna estre roy dalemaigne henry filz du duc de saxonie. Lan de nostreseigneur neuf cens vingt henry le premier des allemans tint lēpire dixhuyt ans/cestuy henry fut paisible et cultiueur de iustice. Toutesfois il nest pas conte entre les empereurs. Car il ne regna pas en ytalie ne ne fut courō ne par le pape. Lan second de celuy hēry le duc robert frere du roy odon counoictant obtenir le royaulme de france se arma contre charles le simple. Celuy charles appella auecques luy en sō ayde les lorrains et luy vint alencontre en bataille deuant la cite de soissōs. Si le destruit et tua et plusieurs autres auecques luy. Mais charles retournāt

de la bataille fut deceu par les faintives parolles et decevans du conte hebert de Vermendois qui avoit a feme la seur de robert dessusdict mort Car il sen alla loger a son chasteau a peronne la ou il fut par celuy hebert prins et la mesmes emprisonne mourut martir et exillie. Et sa femme avecques son petit enfant Loys sen fouyt a son pere le roy dangleterre Et les francois esleurent en roy raoul filz de Richard roy de Bourgongne qui regna dix ans En celuy temps fut prins pape iehan par les chevaliers du conte guy et mis en chartre Et apres fut estrangle par pouldre quon mist dessus sa bouche Ou lieu duquel fut subrogue autre iehan frere de albart rommain et de bonte hugues Mais pource quil y entra mal il en fut tost deiecte ne il nest point mis ou nombre des papes.

Comment leon le siziesme rommain de nacion commenca lan de nostreseigneur neuf cens trente en vne autre cronique se dit xxviii. chapitre iiii xx xvii.

Leon le siziesme rommain de nacion commenca lan de nostreseigneur neuf cens trente en vne aultre cronique se dit vingt et huyt. Il tint le siege huyt moys en vne aultre cronique est dit trois ans six moys quinze iours Toutesfois ie pense le premier estre vray En ce temps selon bien vrayes croniques fut lempereur berenger en ytalie second de ce nom tue par le conte guy lequel et son filz avecques luy tindrent lempire en ytalie ou lieu dycelluy berengier.

Comment estienne le septiesme rommain de nacion tint le siege deux ans vng mois douze iours chapitre iiii xx xviii.

Estienne le septiesme romain de nacion commenca lan de nostreseigneur neuf cens trente / en autre cronique se dit vingt et neuf. Il tint le siege deux ans vng moys douze iours. Lan de nostre seigneur neuf cens trente et vng commenca berenger le tiers et tint lempire huyt ans sur les rommains en ytalie. En ce temps come dit maistre martin fut celuy pape par aucuns romains et mourut sans ce que vengence en fust prinse. En ce temps aussi comme dit maistre martin sainct sance viselaire martir apparut au roy de dace et lui predit quil seroit tue par vng de sa lignee mesmes Si luy requist quil feist faire vne eglise en son honneur Ce quil fist tost apres et la decora et doua moult haultement de grans richesses et possessions. En la fin fut celuy roy tue par le pourchas de son frere nomme albe. Ou temps de cestuy pape mourut aussi lempereur lothaire qui par deux ans avoit tenu lempire en ytalie.

Comment pape iehan onziesme de ce nom rommain de nacion commenca lan de nostreseigneur neuf cens trente et deux en aultre cronique se dit trente et vng chapitre iiii xx xix

Iehan onziesme rommain de nacion commenca lan de nostreseigneur neuf cens trente deux en autre cronique se dit trente et vng Il tint le siege quatre

ans dix mois xv iours et vaqua le siege ung iour Lan premier de cestuy pape courut lespace de ung iour en la cite de genes une fontaine couertie en sang monstrant p adventure la destruction et ruyne ensuyuant de celle cite laquelle fut prinse celuy an p les sarrazins venans illec daffricque a tout grant classe et grant multitude de nauires dont furent to⁹ les bourgois et habitans prins et tuez exceptez les femmes et enfans/et tous les tresors despouillez et pillez.

Comment leon le septiesme rommain de nacion commenca lan de nrẽs². ix.c.xxxvi. chapitre huyt vigs

Leon le vii. rommain de naciõ ↄmenca lan de nrẽs². ix.c.xxxvi. et tint le siege iii. ans iiii mois xii. iours Si vaqua le siege ung mois Lan xviii. de lẽpire henry fut le soleil soubz le ciel estant sery et cler tout obscurcy lequel par les fenestres des maisons mettoit rays cõme de sang Celuy an aussi a ung hõme q̃ auoit eue la main coupee luy fut une nuyt ung an apres luy dormant restituee ou lieu de sa ioincte mesmes En ce tẽps aussi apparut une ligne saigneuse En celuy an mourut lẽpereur henry le filz duquel fut othon engẽdre de malthide fille de theodoric duc des saesnes Si ↄmenca sur les alemãs et rommains lan de nrẽs². ix.c.xxxviii. et sur eulx tint lempire trente et six ans.

Cõment pape estienne huytiesme de ce nom commenca lan de nrẽs². ix c. trente et neuf chapitre viiixx. z ung

Estienne de la nacion dallemaigne ↄmenca lan de nrẽs². ix.c. xxxix. et tĩt le siege trois ans iiii. mois xv. iours Si vaqua le siege dix iours Cestuy pape fut mutille p aucuns rõmains En lan p̃mier de othon ẽpereur dalemaigne mourut a auxerre raoul roy de france et fut enseuely en leglise de s̃te colõbe de sens Apres la mort duq̃l lenfãt loys qui iadis son pere mort en prison sen estoit fouy auec riquie sa mere au roy de angletrre son grant pere fut ennoie querre p les francoys p guillaume arceuesque de sens et donnez p eulx ostaiges z faiz sermens retourna en france et fut couronne a laon Si regna xix. ans

Comment martin tiers de ce nom tint la papalite deux ans six mois quatorze iours chapitre huit vings z deux

Martin le tiers rõmain de nacion ↄmenca lan de nrẽs². ix c.xlii. en aultre cronique est dit xli. Il tint le siege deux ans six mois xiiii. iours Si vaqua le siege trois iours Lan de nrẽs². ix c xliii ou iiii lothaire le secõd tint lẽpire des rõmains et regna deux ans Cestuy pape reposa en paix/et en son tẽps ainsi cõe dient draves croniq̃s tenoit lẽpire en ↄstantinoble Cõstantin le vi q̃ p le ↄseil daucuns nobles de son ẽpire fut prins/et fait moyne et enuoye en une ysle auec aucuns moynes philozophes Mais ↄstantin filz de leon print ces nobles et eulx tonsurez les enuoya en ycelle ysle pour estre auec leur seigñr

Comment agapit secõd de ce nom commenca lan de nostre seigneur neuf cens xlv chapitre viiixxiii

Agapit le secõd de la naciõ de rõme ↄmenca lan de nrẽs² ix c xlv en autre cronique se dit vi et tint le siege viii ans vi mois dix iours en autre cronique se dit dix ans Lors dormit en nostre seigne² saint ode abbe de clugny auquel succeda adremad. Lequel comme il eust

gouuerne six ans celle abbaye il substi tua sainct maiolus abbe hõme de tres excellant ferueur et abstinence repara te² demoniale discipline· En ces iours se rebellerẽt ↄtrece luy roy loys de frã ce dernier nomme les plus nobles de frãce/et principalemẽt hugues le grãt ↄte de paris le pere du quel fut tue en la bataille de soissons par charles pe re de celuy roy loys Si fut pris le roy loys par les normans qui le liurerent a celuy hugues par lequel il fut mis ⁊ baille a lyon en la prison publicque Et charlemaigne plus grant filz de celuy loys fut par ses normãs amene a rou en ou il mourut Mais lẽpereur othon venoit hastiuement pour secourir cel luy loys a tout·xxvii·legions pour pe² duquel il fut deliure· Lan de nostre sei gneur·ix·c·xlvi·ou·xlvii·selon les croni ques sicart euesque de cremonne Be rengier le quart de celuy nom print le royaulme dytalie et lempire/et regna sur les Rommains auecques son filz aldebert onze ans Et pource que par luy fut et estoit moult leglise opressee furent enuoyez legatz p le pape a othõ empereur pour y remedier Parquoy son filz sẽblablement nõme othon en uoya en ytalie lequel vainquit et tua Berenger et obtit sur luy et toutes ses gens victoire et subiuga toute ytalie et audebert sen fouyt en corsicque Por quoy le roy othon couronne par le pa pe iehan xii·acquist nom dẽpereur Et ainsi escheut et fut transportee lẽpire aux allemans pour la glorieuse et vi ctorieuse deffencion de leglise Cecy est declaire selon les croniq̃s sicard· Lan dixhuytde Othon vng vendredy au mois de may pleut sang sur les labou reurs· En celuy an mourut loys roy de france et fut enseuely a reims en le glise sainct remy· Lan de nostre seignr neuf cens·liiii·ou·lv· Apres lequel son filz lothaire quil auoit eu de gerbecte seur de lempereur othon fut enoit roy a reims et regna trente et vng an·

Comment iehan le·xii·pmi er appelle octouien tint le siege papal sept ans sept mois ⁊ cinq iours chap·viiixx·iiii·

Iehan le·xii·premier appelle octouien duquel le pere nõ me albert cõme il se lit fist promettre par sermẽt aux nobles des rõmains que le pcedent pa pe agapite mort ilz pmouueroient son filz au papal/ce qui fut fait Si cõmen ca lan de nostre s²·ix·c·liii·en autre cro nique se dit·lvi·et tint le siege sept ans sept mois cinq iours Si vaqua le sie ge sept iours Il fut rauissant et tout luxurieux et tenoit femmes publicque ment Pourquoy aucũs cardinaulx es cripuoient lettres a lempereur othon quil luy pleust ayant compassion de le glise venir a romme Ce fait venu a la congnoissance de pape iehan il cõman da et fist couper les nez a iehan dyacre consentant et baillant cõseil de ce fait et couper la main a iehan soubzdiacre qui auoit escriptes les lettres Et aps ce il fut admonneste par lempereur et le clerge/et comme il ne se peust corri ger ilz assemblerent consile des eues ques dytalie Si luy fut substitue leon pour lors lay/que lempereur othon cõ ferma Mais apres que ledit empereur sen fust retourne de romme les parens et amis dudit iehan le rappellerent et deposerent leon en cassant et adnul lant tous ses faiz Toutesfoie ledit iehan remis ainsi en la dignite papale fut assẽble synode deuesq̃s En la fin cõe il se delectast auec la fẽme dun ne scay quel il fut frappe subitement par le dyable et mourut sans penitence

En ce temps hues le grant cõte de paris fut fait soubz lotaire duc des francoys lequel mourut ou second an de sa duche et fut enseuely en leglise sainct denis ouquel othon hues et henry ses enfans succederent/et hues le premier fut fait et mis ou lieu de son pere en la duche

Comment benedicle cinquiesme de ce nom commenca lan de nostre seigneur neuf cẽs soixante et vng chap.viii.xx.v.

Benedicle quint commenca lan de nostreseigneur neuf cens.lxi.en vne cronique se dit.xiii.Il tint le siege deux ans vi vacqua le siege vingt iours. Celuy esleurent en pape les rommains viuant pape leon Pourquoy lẽpereur othon assiegeant romme luy fut p les rommains baille celuy benedic quil depose et lennoya en exil en saxonne ou il mourut/et a ambzuch fut enseuely. Et lempereur restitua leon/en aultre cronique se dit que benedic fut estrangle en prison par lempereur othon.

Comment leonle huytiesme de ce nom tint le papal vng an quatre mois chapitre huyt vings et six

Leon le.viii.cõmenca lan de nostreS.ix c.lxii en autre cronique se dit.v.⁊ tĩt le siege vng an.iiii.moys vi vacqua le siege sept iours Il cõstitua que nul pape ne se fist sãs le conseil de lẽpereur/car les rõmains y boutoient les leurs. Il remist oultre et dõna toutes les donacids faictes p leglise a iustinien pepin charles et aultres ou royaulme dytalie a lẽpereur othon et ses successeurs affin quil deliurast le royaulme dytalie des inuaseurs qui le gastoient Il couronna aussi othon filz de othon

Cõment iehan le.xiii.de ce nom cõmenca lan de nostreseigneur neuf cẽs soixante et trois. chap.viii.xx.vii

Iehan le.xiii.de la nacion de narnene commenca lan de nreS.ix.c lxiii.en autre cronique se dit.lxiiii. Il fut em prisonne au chasteau sainct ange par pierre prefect de la cite de romme Apres ce il fut enuoye en exil en champaigne et.xxviii.iours acomplis il retourna a rõme Pour ceste cause lẽpereur othon fist les nobles de romme qui de ce trouua coulpables les vngs estre decapitez les aultres pendre et plusieurs enuoya en exil es parties de saxonne et de sardaigne

Comment benedic siziesme de ce nom commenca lan de nostreseigneur neuf c lxxii chapitre.viii.xx viii

Benedic le vi de la nacion de rõme cõmenca lan de nreS ix cẽs lxxii en autre croniq se dit soixante et sept Il tĩt le siege sept ans six mois vi vaqua le siege dix iours Celuy prins et boute en prison ou chasteau sainct ange fut estrangle p cinthius filz de theodore qui auoit grãde auctorite a romme

Comment domnus ou dompnus commenca lan de nrẽseigneur neuf cens soixante et douze chapitre viii.xx ix

Domnus en autre cronique se escript dompnus cõmenca lan de nreS ix c lxxiii en autre cronique se dit lxxix ⁊ tĩt le siege vng an six mois vi vacqua le siege x iours Apres ce q̃ lẽpereur othon le p̃mier eut tenu lẽpire sur les alemãs ⁊ rommains trente ⁊ six ans il mourut et fut enseuely a madeburg en leglise

Sainct Maurice laquelle luy mesmes auoit fondee et douee Comme plusieurs vrayes croniques tesmoignent cestuy othon fut moult vray catholique/et apres ce quil eut appaise ytalie il sen retourna en alemaigne auec lombarde sa femme delaquelle il eut vng filz dont cy apres se parlera Et luy estant malade deuant sa mort plusieurs payens habitans enuiron et dedens celuy pays conuertit a la foy de dieu En retournant au propos maistre marti Othon le premier mort luy succeda othon le second son filz lan de nostreseigneur ix.c.lxxiiii.et tit dix ans lempire.

Comment boniface.vii.de ce nom tint le siege vng an vng moys.xii.iours. chap.viiixx.x.

Boniface.vii.comenca lan de nreseigneur neuf cens soixante et quinze/en aultre cronique se dit.lxxvi .et tint le siege vng moys douze iours Si vacqua le siege vingt iours. Benedic le.vi.estrange fut esleu pape par les rommains par voies iniques et detestables Et come il y estoit entre iniquement il si gouuerna meschamment et y fina aussi miserablement Et premierement luy voyant les consultacions qui se faisoient contre luy il destruit et pilla les richesses de leglise sainct pierre puys sen fouyt en constantinoble/et puys retourna a romme cuydant par argent corrompre les romains et quant il veit quil ne pouoit venir a son dessus il arracha les yeulx a iehan dyacre cardinal Et apres celuy pape fut estaint subitement

Comment benedic septiesme de ce nom commenca lan de nostreseigneur neuf cens soixante et quinze chap viiixx.xi.

Benedic le.vii.comenca lan de nostre seigneur ix.c.lxxv.en autre cronique se dit.lxxiiii.et tint le siege onze ans six mois Si vaqua le siege cinq iours Celuy an fut tue sainct edouart roy dangleterre par la fraude de sa marastre En ce temps estoient deux princes des hongres qui moult terriblement trauaillerent la cite de constantinoble le premier desquelz estoit nomme pierre et lautre baian qui estoit si parfait en lart de magicque quil se transfiguroit quant il vouloit en semblance de loup ou de quelque autre beste Et oultre comme dit maistre martin lempereur othon et lothaire roy de france assemblerent ensemble sur le fleuue de leraire et firent paix donnee lun a lautre fermens de vraye amour Et lothaire se trahit vers lorraine

Comment iehan.xiiii.de ce nom tint le siege neuf moys chapitre huyt vings et douze

Iehan le quatorziesme de la nacion de romme commenca lan de nostreseigneur ix cens quatre vings et trois en autre se dit quatre / et tint le siege neuf mois Si vaqua le siege dix iours Il fut mis en prison ou chasteau saint ange la ou il fut tellement trauaille de fain par trois mois ou quatre quil en mourut et fut enseuely au vaticquan En ce temps othon le second mourut a romme le filz duquel othon le tiers encores enfant fut sublime par les princes lan de nreseigneur neuf cens quatre vings et quatre Et tint dixneuf ans lempire Par celuy temps comme dit richard fut berenger de tours en bruyt et bien renomme repli de grant science et philozophie Mais il erra en la foy touchant le sainct sacrement de lautel et fut par luy mesmes

corrige son erreur en plain concile cele bre a romme duquel il se traicte q. vi. ti c. Ego berengarius Pourquoy com bien quil fust archidiacre dangiers il labouroit a ses propres mains / et tout ce quil auoit de leglise excepte son liure et vesture il donnoit aux poures.

Comment iehan quinziesme de ce nom commenca lan de nostreseigneur ix. cens. iiiixx. iiii. chapitre. vii. xx. xiii.

Iehan le quinziesme de la nacion de romme commenca lan de nostreseigneur ix cens. iiiixx. iiii. Il tint le siege quatre moys. Si vaqua le siege vng cõme dit crisentin. Il fut de malle vie et dangereux tirant. Soubz luy estoit tenant lempire othon le tiers qui pour la tirannie du pape ne voulut receuoir de luy couronne.

Comment iehan seiziesme de ce nom commẽca lan de nostre seigneur neuf cens quatre vigs et cinq chapitre. viiixx. xiiii

Iehan le. xvi. rõmain cõmẽ ca lan de nrẽs. ix. c. iiiixx. v. Il tint le siege six ans sept mois. x iours. Il composa moult de liures et moult fut persecu te par crescence ↄsule rõmain tellemẽt ql delaissa rõme et sen entra en ↄfãce ou ethrurie Si enuoya ses messaiges a lẽpereur Pourquoy il fut p crescence apperceuant et ↄgnoissant ↄ rappelle a rõme Et luy ↄ le senat auec luy vin drent aux piez du pape et luy demande rent pdon / et ainsi faicte paix le pape mourut a romme. Lan tiers de lempe reur othon mourut lothaire roy de frã ce Apres lequel loys son filz regna deux ans. Celuy roy loys persecuta moult hues duc de francoys filz de hue conte de paris et de aygonde seur de lempe reur othon le pmier lequel p luy suppe dite et mort Loys ledit hues print le roy aulme Mais charles frere du roy lo thaire et oncle dicelluy loys luy voulut succeder cõme celuy auql de paternelle et onclule successiõ estoit deu le royaul me lequel assaillant hues par bataille print la cite de laon la ou incontinent apres il fut assiege par hues Mais le second moys du siege ceulx qui estoiẽt assiegez saillirent et surprindrent tel lement les assiegeans quilz brulerent leurs chasteaulx et plusieurs en grant nombre des gens de hues mors Il sen eschappa a tresgrant peine. Apres ce charles print montagu et ala a soissõs la degast ant / et de la apres a reims / et puys sen retourna a laon auec moult grant proye. Et apres il print la cite de reims et enuoya a laon larceuesque auecques les plus grans du peuple. En la parfin hues eut conseil et cõspi racion auecqs le traystre anselme eues que de laon Pourquoy celuy traystre euesque luy bailla vne nuyt que tous reposoient le noble roy charles lequel incontinent quil le tint le lya et lame na a orleans Et la celuy roy charles estant prisonnier et mis dedans vne tour eut de sa femme deux filz Cestassauoir loys / et charles / et deux filles cymengard et gerberte Et puys mou rut dedens celle tour Par ceste manie re cestuy hues fut en cest an enoint en roy de france a reims et robert son filz a paris duquel cy dessoubz sera parle Toutessois hues ne vsa poĩt de la cou ronne du royaulme. Icy deffaillit la li gnee masculine de charles le grãt ou royaulme de frãce Charles dessus nom me ainsi mort lan huytiesme de lem pereur othon le tiers / et lan de nostre

seigneur neuf cens quatre vings ꝛ onze auquel succeda othō son filz et la duche de lorraine Cymēgard fille de charles fut mariee ꝛ lespousa aubert cōte de Vennes en bretaigne/et gerberte espousa henry conte de durbone. De la lignee de cymengard yssit baudoyn conte de heynault la fille duquel nommee ysabel print a femme phelippe auguste roy de france de laquelle il engēdra loys lequel prinse par luy aduignon et retournant dangleterre par auuergne en france mourut en nostre seigneur a montpensier le filz duquel treschrestien Sainct loys confesseur de iesucrist canonize gouuerna le royaulme ainsi que cy apres se dira Et par ce q̄ dit est appert euidemment le royaulme de france auoir este remis et retourne par femmes a la lignee de charles le grant.

Comment les francoys de la lignee des troyens transporterent leur royaulme en france chapitre huyt vings et quinze.

Les francoys de la lignee des troyens estās encores seduitz et tenuz en la coustume ꝛ loy payenne transporterent cōme cy appert leur royaulme en france ainsi comme cy dessus est dit et es faiz des francoys se contient. Lan de lincarnacion nostre seigneur quatre cens quatre vings et trois childeric roy de france mort luy succeda son filz clodouee aultrement dit clouis ne de la royne basine lequel acreut moult et multiplia le royaulme Car il mist en tribut soubz luy allemaigne le roy dallemaigne par luy tue/et aussi tua gilles roy des normans qui regnoit a soissons Il vainquit goudebaud roy de bourgongne et tua alarich roy des gothz qui regnoit a tholoze Et aussi subiugua a son empire nenstoie/escosse/bourgongne/alemaigne/prouuence/france/et gascongne iusques aux mons pirenees qui diuisoient france et espaigne. Cestuy clodouee fut baptise auecque ses subgectz par sainct remy. Et par lempereur anastasie luy furent enuoyez vne couronne dor et de riches pierres precieuses et vne treriche robbe royal Et aussi par les consulz de romme en signe de grant honneur luy furent enuoyez conducz. Cestuy clodouee ou clouis comme cy dessus est recite vng iour quil vouloit entrer en bataille voua a saint martin sil vainquoit lui donner son cheual Et comme il le vousist rauoir et y eut apres ce enuoye vne deux/trois/quatre/et cinq fois et ne se peut le cheual mouuoir pource quil ne y enuoyoit que cent liures il y enuoia deux cens et lors il eut le cheual legierement Si dist clouis/cestuy martin est bon en ayde Mais en ses affaires est cher. La lignee de cestuy clouis regna felicieusement trois cens cinquante ans depuys lincarnacion iesucrist Et excepte que par quattre vings et huyt ans ou enuiron depuys le temps de lothaire et saincte banthoni royne p le non sens ignorance et feblesse des roys et leur generacion le Royaulme estoit gouuerne par les maires du palays Parquoy il aduint que pepin filz de charles martel et pere de saict charles le grant estant maire du palays royal fut fait et enoint roy de france p estienne pape le second comme dessus est dit Lequel pape beneist celuy pepin et ses successeurs perpetuellemēt en celuy royaulme interdit et mauldit de anathemathisacion appostolicque les contredisans. Si regna leur lignee iusques a lan de nostre seigneur neuf cens quatre vings et six Et alors hues capel conte de paris et duc des francoys ennait et vsurpa iniustement le

royaulme contre son seigneur et son cousin le duc de lorrainne et contre le commandement du pape qui anathematisa les envayssans Mais pource que lescripture sainte de nostre seignr dit quil mue les temps et transporte les royaulmes/nous laissons ce a son iugement. Lan donc de nostre seigne neuf cens quatre vings & cinq fut trāsporte le royaulme des francoys de la lignee de charles le grant en la genealogie des contes de paris desquelz regna premier hues surnōme capel filz de aygonde seur de lempereur othon. Cestuy fut filz de hue le grant duquel fut pere robert frere du roy odon Tous lesquelz eurent guerre contre charles le simple lequel robert fut tue p charles dessus nomme en bataille devant soissons. Les deux freres odon et robert furēt filz de robert le fort marchis conte dāgiers de la lignee des saesnes tue par les normans comme dit est dessus. Lempereur othon filz de lēpereur henry eut deux seurs lune nōmee gerberte/qui fut femme de loys roy de frāce/et engendra deux charles le premier fut successeur au royaulme de loys son pere Le second charles est celui duquel nous traictons en cest article qui fut duc de lorraine auquel estoit deu p succession le royaulme lequel hues capel dont nous parlons usurpa et print a force La seconde seur de othon nommee aygonde fut femme de hues conte de paris lequel fut faict duc des frācoys/et engendra delle cestuy hues.

Il se lit es faiz de sainct richier et sait valery que leurs corps furent transportes en flandres pour peur des normans et danois et furent mis en leglise sainct berthelemy ou chasteau saict omer lors merveilleusement fort et bien garny Et les normans convertis du temps charles le simple les corps des saines qui pour peur de eulx avoient este transportez en divers lieux furent rapportez en leurs eglises. Et comme les moynes de Sainct richier demandassent les corps sains de sait Richier et sainct valery Et les moynes de Sainct bertin estans aydez et favorisez par le conte de flandres ne les voulsissent rendre Sainct valery sapparut en songe au conte de paris et luy commist quil dist a hardoyn cōte de flandres ql renvoyast leurs corps Mais quant celuy conte de paris eut intime ce commandement au conte ardoyn de flandres il le reffusa faire dorgueilleux couraige En la fin celuy hues cōte de paris menassa hardoyn cōte de flandres Pourquoy le cōte de flandres ayant paour de luy envoya au roy de france les sains corps moult richemēt decorez dor et dargēt en riches chasses au petit monastere. Et celuy au incontinent les renvoya avec toutes leurs chasses en leur abbaye/et lui apparut en songe la nuyt ensuyvant sainct valery Et luy dist pource que tu as songneusement fait ce quil te estoit commande toy et tes successeurs regnerez ou royaulme de france iusqs a la derreniere generacion Aultre lettre dit iusques a la septiesme generacion En la septiesme generacion comme dessus appert/et cy apres apperra par le mariage de Helizabeth ou ysabel fille de baudoyn conte de flandres descendant de la lignee sainct charles et du roy phelippe qui estoit descēdu de la generacion de hues le royaulme de france avoir este et estre retourne & remis a la generacion et lignee de charles le grant Et telle lignee regne meslement et ensemble. En ceste revelacion se monstre evidemmēt la translacion du royaulme avoir este faicte par la voulente de nostre seignr Parquoy Hues devāt dit ordōna son filz robert pour regner apres luy ou royaulme de

france. En celuy tẽps sainct aldebert de la nacion de boesme p̃mier euesque de prague ala en pauonne par la reuelacion de dieu. Et la il conuertit a la foy et baptisa sainct estienne premier roy de hongrie auecques moult de ses gens/et apres ce passant en polome il les conferma en la foy/et puys ala en pruce preschant la foy ou quel pays il y fut martire et obtint courõne de martire. Apres ces iours hues fist deposer arnoul arceuesque de reims filz de lothaire roy de france ne de sa concubine/et celle depposicion fist faire par le sainct synode de toute france assemble a reims pource que celuy arceuesque estoit illegitime Et gilbert moyne ou philozophe ou plus tost nigromencien fist substituer pource quil estoit enseigneur et maistre de son filz Robert et redondoit en moult de sciẽces Toutessfois le pape enuoya de romme labbe leon qui par vertu apostolicque assẽbla a reims vng concile et depposa ledit gilbert et restitua arnoul en son siege Et lors gilbert sen fouyt a othon que il auoit aussi enseigne qui au premier le fist arceuesque de rauenne et apres pape ainsi que cy apres ce verra. Lan diziesme de lempire othon trepassa st dastanne arceuesque de cantorbie par lenseignement et industrie duquel angleterre resplendist en sainte religion et ordre monial. Par lindustrie aussi duquel plusieurs monasteres descompuz furẽt reedifiiez et reffaiz/et aussi de nouueaulx faiz et fõdez. Lan xi. de othõ sainct mayol abbe de clugny mourut a silnimac en auuergne la ou son corps repose. Apres lequel fut fait abbe odille q̃ gouuerna clugny lvi. ans par merueilleuse ferueur de religion Et entre les aultres euures piteables il resplẽdit en sa vie p̃ miracles cõe celuy qui auoit acoustume de dire quãt il estoit reprins quil estoit plus que iustemẽt misericors en punissant les pecheurs Si ie suis dampne disoit il iay plus cher estre dãpne de misericorde que de durte.

Comment gregoire cinquiesme commẽca lan de nostreseigneur neuf cens quatre vings seize chapitre viiixx.xvi.

Gregoire quart saesne de nacion filz de othon commenca lan de nostreseigneur neuf c quatre vings et seize/et tint le siege deux ans six moys Si vaqua le siege quinze iours. Il fut dit brun p̃auant et fut esleu en pape a la requeste de lempereur othon le tiers/duquel il estoit parent Mais pou apres crescence consul de romme le deiecta et mist en son lieu iehan euesque de plaisance venant de legacion de constantinoble pour largent quil auoit qui luy fut pource donne par placentin Mais lempereur othon vengea ce fait terriblement. Es croniques martin se dit que cestui pape gregoire couronna en empereur othon le tiers estant pour ceste cause venu a romme Et lequel othon en sen retournant de napples emporta auec luy le corps de sainct paulin euesque.

Commẽt iehan le dixseptiesme commenca lan de nostre seigñr neuf cẽs quatre vings dizeneuf. chapitre viiixx.xvii.

Iehan le dizeseptiesme grec de nacion commenca lan de nostreseigneur neuf cẽs quatre vings dizeneuf. Il tint le siege neuf moys/en aultre cronicque se dit cinq moys. Il fut boute en la papalite viuant pape Gregoire quart declaire au precedãt article par

argent qui donna a crescence cōsul de
rōme qui pource bouta hors de la pa
palite gregoire dessusdit et y mist ce-
stuy iehan/mais apres il fut aueugle
par lempereur qui y remist gregoire ⁊
par lēpereur fut fait decapiter ⁊ mou-
rir de male mort celuy crescence·

Cōment siluestre le second cōmen ca lā de nr̄e s^r mille· chap·viii·xx·xviii

Siluestre le second de la naciō
de france cōmenca lan de no
stre seigneur mille· Si tint
le siege·iiii·ans vng moys huit iours
en aucune cronique se dit quil tint le si
ege sept ans et vacqua le siege xii·io²s
Lan xiiii·de othon et lan de nostre sei-
gneur ix·cēs iiiixx·xvii·mourust hue ca-
pel roy de france regnant auec robert
le trespiteux son filz/lequel print en fē
me constance fille de guillaume conte
darle et de blanche seur de geffroy con
te dāgiers/de laquelle il engendra qua
tre filz·Le premier est hues qui fut sur
nōme le grant·Henri Robert ⁊ Odon
Hues couronne roy a compiēgne par
son pere mourust encores estant ieune·
Cestuy roy robert fut debōnaire ⁊ pai
sible et ↄpetāment clerc et moult grāt
amateur de religiō Es festes il estoit
en leglise de saint denys vestu de chap
pe de soye dedens le cueur et chantoit
auec les moynes et intituloit et enton
noit les pseaulmes et respōs cōme di-
cteur et gouuerneur de la chanterie·Il
cōposa la prose du saint esperit· San-
cti spirit⁹ assit nobis gratia·⁊c· Et cō-
posa de la natiuite nostre seigneur le
respond·Judea ⁊ hierusalem·Et apres
ce de plusieurs martyrs·Concede no-
bis dn̄e q̄sum⁹ veniā delictorū·La roy-
ne constance sa femme le voyant dele-
cter et prendre plaisir en ces choses/
vng iour ioyeusement et par esbat lui
dit quil fist delle aucun chāt/pourquoy
il fist ce respond·O constantia marty
rum de saint denis et de ses cōpaignōs
Cestuy roy ainsi cōme il tenoit le sie-
ge deuant vng chasteau il delaissa le
siege et sen vint a orleās pour la feste
saint aignē· Et cōe il regist et gouuer
nast le cueur et par troys foys enton-
nast lagnus dei les genoulx flechiz en
soy humiliant deuant dieu il impetra
⁊ obtint que alors tresbucherēt ⁊ cheu
rent les murs et la tour du chasteau·
Et ainsi auant quil retournast il eust
nouuelle du miracle de dieu et obtint
le chasteau et ceulx qui estoient dedēs
a sa voulente· Il fut aussi tres large
en donnant dons et constance sa fēme
estoit trop tenant et auaricieuse· Et
po²ce quāt le roi dōnoit a aucū il auoit
acoustume de dire garde que constance
ne le voye ou saiche· Il fist aussi au
royaulme plusieurs eglises/et princi-
pallement il fonda a orleans le mona-
stere sainct aignen et leglise nostre da
me et saint hylaire deuant le palais·
Il fonda et doua aussi sainct legier au
boys daquilan et saint medard au cha
steau de victor/et le monastere de sait
riule en la cite de senlis et nostre dame
au chasteau sconpisse/a os[illegible] de mona
stere saint cassian a pari[illegible] monaste
re saint nicolas en son palais/et legli-
se nostre dame au chasteau de pissiac ⁊
regna xxiiii·ans en france aps la mort
de son pere· Par ces iours mourust
raymond cōte de sens leql ayāt soubz
sa seigneurie les abbaies de saincte cou
lombe et saincte phare en moult de ma
nieres les greua moult longuement·
Et aussi labbaie de nostre dame ou ter
ritoire de laquelle il fist faire vng cha
steau/ ⁊ vng autre chasteau fist ou ter
ritoire du monastere et abbaie de fer-
rare quil fournist et fut moult fort et
lapella de son nom En ce temps res-
plendissoit fulbert euesque de chartres
aumier cheualier du roy robert· Celuy

fulbert cōposa plusieurs beaux respōs et hymnes cōe Chor⁹ noue hierusalē. Stirps iesse ꝛ Sole iusticie/et moult plusieurs daultres semblables Pape siluestre finist a rōme miserablement car comme il fut moyne en labbaye de floriac assis sur loire ou territoire dorleās il sen alla a yspale en espaigne ou il aprint plusieurs choses. Il fut premier appelle gilbert q̄ dispalle retourne en france eut plusieurs disciples solennelz. Entre lesquelz il eut othon q̄ puis fut empereur/et robert roy de frāce et moult daultres. Cestuy cōme on dit ainsi quil estoit conuoitant doneur et gloire temporelle auoir fust deceu par le dyable auquel il fist hōmaige affin que par sa puissance toutes choses luy venissent a son plaisir/le dyable p loit a luy et il cuidoit que ses ditz et parolles fussent vrayes. Pour quoy ayāt entre eulx pact et fait aliance il fut premier fait archeuesque de rains/secōdement de rauenne. Et en la fin fut fait pape de rōme / pendant ce il interroga lennemy de sa fin/mais il eut de luy respōse frauduleuse disāt quil ne mourroit iusques a ce quil eut celebre messe en hierusalem. Ce oyant laueugle pape sesioist moult reputant en soy estre tant loing de mort comme il se sentoit estre loing de faire veu de pelerinage/mais la prochaine quarātaine cōme il estoit de coustume il sen vint pour celebrer au palais de constantin ou laterā en la chapelle qui est dicte hierusalem. Et subitemēt ainsi quil estoit es sais misteres il congneut sa fin estre aprochee par lesioyssemēt des dyables. Et lors il se mist fort a plourer. Et cōbiē quil fut tresgrant pecheur il congneut quil nestoit point si grand que penitence ne luy en peult estre donnee en ceste vie si espera mercy et pardon et il le deseruit/car il confessa et reuela son peche deuāt tous. Et cōmanda cōme on dit que tous ses mēbres desqlz il auoit fait seruice au dyable lui fussent couppes lun apres lautre affin que les temporelles douleurs et tourmens estaindissent les douleurs pardurables. Et apres quil seroit mort quō mist le trōc de son corps sur vng trayneau quō fist tirer a bestes. Et en quelque lieu quelles le meneroient et sarresteroiēt quil y fust enseuely/si fut tout faict ce quil auoit cōmādé ꝛ les bestes le trainerēt en leglise du lateran en laquelle il fust enseuely/duquel lepitaphe est tel en la fin en vers. Scādit ab r. Gilbertus ad r. post papa regens r. Qui est adire en francoys Gilbert mōta de r. qui est archeuesque de rains/a r. q̄ est archeuesq̄ de rauenne et puis a r. ou gouuerna et regist rōme qui est a entendre quil fut pape de rōme apres ces deux archeueschez. Le sepulchre de cestuy pape donne iugemēt et signes de la fin aduenir du pape/car celuy sepulchre gecte de luy si grant habondance dhumeurs de soy mesmes quil fait le lieu boueux etour luy. Et se vng cardinal ou grant personne de la cōpaignie du clergie du siege apostolicque doit mourir celuy sepulchre gecte humeur habondāment.

Cōment iehan le xviii. commenca lan de nostre seigneur mille trois ou quatre. Chapitre viii.xx.xix.

Iehan le xviii. cōmēca lan de nostre seignr mil troys ou quatre ꝛ tint le siege v. mois xxv. iours/si vacqua le siege xx. iours. En celuy tēps vng religieux retournant de hierusalē passa en sicille pres des lieux voisins ou saillent grans flāmes de feu qui par les habitās illec sōt appellez la chaudiere denfer/esquelz cōme on dit sont les ames des trespassez nō estans encores sauuez eulx purgeās de leurs pe

chez diuersement selon leurs qualites et la leur sont deputez dyables a leur administrer peines et tourmēs/lesq̄lz dyables on oyoit se cōplaindre et crier et dire q̄ les ames leur estoient ostees par les oraisōs ⁊ aumosnes des faulx religieux et crestiens. Et principalement par ceulx de cluny qui sans deffaillir prioiēt tousiours pour le repos des trespassez. Pour quoy odille abbe de cluny qui par celuy moyne sceut ceste chose constitua que lendemain de toussains par tous les lieux a luy subgetz se fist cōmemoracion et quon celebrast pour toutes ames reposās en iesuchrist/ de laquelle coustume est par venue/et yssue celle qui au iourduy se fait par tout. En ce temps mourust lēpereur othon le tiers. Apres la mort duquel selon les croniques martin cessa lempire douze ans. En ce tēps furent conuertis les hongres par sainct estiēne leur roy. Es croniques vincēt se adiouste et par la seur de lempereur henry nōmee gille femme du roy de hōguerie qui en baptesme fut nōme estiēne lequel resplendissāt en miracles repose en vne abbaye en honguerie en leglise nostre dame. Lan de nostre seignr̄ mil troys. Es croniques sicard se dit mil ⁊ vng. Les othōs mors sans hoirs fut henry duc des noriciens cest des baueriens esleu par les princes lequel regna xxii. ans. Il se lict es croniq̄s martin/que cōbien que troys othōs regnarent par succession de lignee/Toutesfois apres fut institue que lempereur se esliroit par les officiers de lempire lesquelz sont cy apres declairez en vers en latin Maguntineñ. Trevereñ. Colonieñ. Quilibet imperii sit cācellari⁹ horum. Et palatinus dapifer dux portitor ensis. Marchio prepositus camere pincerna boemus. Qui vault autāt adire en frācoys que les archeuesques de mayence pour alemaigne/de treues pour france/et de coulongne pour italie soient chescun deulx chancelier de lempire et le conte palatin maistre dostel/le duc de saxonie porte lespee/le marquis est preuost de la chābre/et le roy de boesme bouteiller. Es croniq̄s sicard se dit que celuy empereur regna xxiiii ans. Et tint lempire vnze ans ⁊ demoura vacq̄ le royaulme deux ans. Il sescript en vne aultre cronique que cestuy empereur auecques saincte radegonde sa femme tous deux demourās iusques en la fin vierges corruscās ⁊ resplendissans en miracles reposent en leglise de baugency/laquelle ilz edifierent. Il est a noter que cestuy henry qui est dit le premier ne tint pas lempire a rōme/mais seulement sur les alemans. Et pour ceste cause nest il mis entre les empereurs en moult de croniques/mais entre les roys. Toutesfois es croniques vincēt ⁊ en ces presentes est nombre entre les empereurs/et pareillement est a entendre des courads. En ce temps constantin empereur de constantinoble ia mort/et romain son gendre regnant furent en grece grans mouuemens de terre qui durerent par xx. iours. Apres lesquelz sensuit grant famine et grāt mortalite par pestilence et grant occision de gens par guerre cōme se trouue en dictes vrayes croniq̄s.

Cōment iehan le xix. cōmenca lan de nostre seigneur mil quatre/en autre cronique se dit cinq chappitre ix.xx.

Iehan le xix. rōmain de nacion cōmenca lan de nostre seigneur mil. iiii. En autre cronique se dit cinq/il tint le siege cinq ans/si dacqua le siege xx. iours. En ce tēps florissoit le roy robert roy de france deuāt nōme trescler et reluisant en vie et en science. Cōme dict vrayes croniques cestuy pape fut

de tres louable vie. Et pour amour de luy fut en son temps le siege de rôme en tresgrant paix.

Cõment serge le quart cõmẽca lan de nostre s.[r] mil.x. chap.ix.xx.& vng.

Serge le quart cõmenca lan de nostre seigneur mil.x. Et tint le siege.ii.ans six mois vi vacqua le siege vii.io.[rs] il fut de sainte vie et chaste cõuersaciõ et fut enseuely en leglise sainct pierre. En son temps cõme raconte eusentin michel tenoit en constantinoble lempire des gretz et possidoit naples et calabre/mais les sarrasins possedoient cicille. En ce temps cõme dit eusentin guillaume ferrabach nepueu de tãcret grant duc des normans vint en grece auecques grãt multitude de ses gẽs et se ioingnit auecques troys princes des gretz nõmez/capuane/salernitane et malanche si passerent en sicille et firent moult grant occision de sarrasins Et les boutirent hors de mesane & de cyracuse/mais pour ce que guillaume cõgneut q̃ malanche le vouloit trahir il se partit deulx a tout ses gẽs & vint en calabre a vne cite nõmee melphis laquelle luy auecques les normans prindrent Et ainsi il acquist a luy calabre & moult dautres terres/mais apres il mourust sans hoir dont luy succeda son frere nõme drocus qui auoit encores vng frere plus ieune nõme eufrech/de laquelle lignee descẽdirẽt/robert/guichart et rogier son frere.

Cõment benedic huitiesme commenca lan de nostre seigneur mil.xii. Chapitre ix.xx.et deux.

Benedic le huitiesme de la nacion de toslane cõmenca lan de nostre seigneur mil xii.il tint le siege douze ans En vne cronique se dit xi.ans xi.mois vnze iours/si vacqua le siege vng an. En celuy temps fut vng ieune cõpaignon fait par enchantement deux ans asne. Lan vii.de lẽpire henry fut prins hierusalem par les turcs et par la permission de dieu le glorieulx sepulchre de iesucrist fust par eulx possesse. Et moult se baptiserent de iuifz de paour quilz auoient/pape benedic fut deroge du papal et vng aultre fut faict pape. par quoy fut fait tres grant scisme cõme pierre damien escript. Celuy benedic pape fut veu corporellement apres sa mort mõte sur vng cheual noir par vng euesque. Et cõme leuesque demãdast sil estoit le pape benedic mort/il luy dist ie suis celuy malheureux benedic. Leuesque dit pere saint cõme te est il/respond ie suis tourmente griefuement esperant toutesfois de misericorde dont pour mon alegeãce va en a iehan mon successeur et luy dy quil preigne argent en vne terre quil luy nõma et le distribue aux poures. Car tout ce que deuant a este donne pour moy ne ma riens valu par ce quil estoit de rapines. Ce q̃ leuesque acõplit fidelemẽt et renoncant son euesche entra en monastere.

Cõment iehan xx.cõmenca lan de nostre seign̄r mil xxiiii.c.chap.ix.xx.iii

Iehan le xx. romain cõmenca lan de nostre seign̄r mil xxiiii. Et tint le siege neuf ans neuf moys/si vacqua le siege deux iours il eut guerre contre les romains. En ce temps aymery

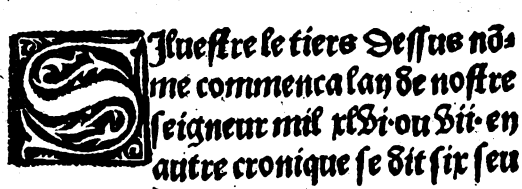
filz de saint estienne premier roy de hōguerie mourust vierge auecques sa fēme resplendissans en miracles. Lan de nostre seigneur mil xxv. mourust lempereur henry et conrard le second cōmenca celuy an / en vne autre cronique sescript mil xxvi. il tint xx. ans lempire et demoura troys ans le royaulme vacque. En ce temps reluisoit en italie guy le grāt musicien qui est moult a preferer entre les musiciens et philozophes. En ce ql trouua la main cest assauoir la game a quoy on aprent le chant. Lan de nostre seigñr mil xxxi. lan septiesme de lēpire cōrard mourut robert roy de france. Et est assauoir q̄ la tresgrant bōte de cestuy roy robert et ses tresbelles meurs et sa cheualerie redoubtee en armes apaisa du tout les amys des anciēs roys qui deuoiēt succeder au royaulme de france / Car chescun de ses subgetz laymoit pour les causes cy dessus en cest article ⁊ autres precedens touchees. Et pour ce luy mort son filz hēry apres luy regna xxx. ans en france. En ce temps flourit geffroy martel cestuy vainquist le conte de poitiers et thibault conte de blays. Et pour leur raencon il eust la cite de tours duquel est dit en mectre en latin. Dū viguit martelle potestas fraus latuit pax magna fuit regnauit honestas. Qui est a dire en francois tant que martel a eu puissance fraude a este mussee grant paix a este et hōnestete a regne. Lā quinziesme de lempire conrard fut veue au ciel vne flāme de feu de merueilleuse grādeur courāt alencontre du soleil comme a secours pour celuy iour en cheyt celle flamme a terre. Apres celuy an lempereur conrard vint en ytalie ⁊ mist en prison aucuns euesq̄s. Et pour ce quil fut prins a millan par fuycte il brula les faulx bourgs de millan. Et cōme il fut couronne le iour de la penthecouste par le pape iehan dont nous touchōs en cest article / pres de rōme en vne petite eglise durant la celebracion de la messe furēt tant de tonnairres et de fouldres que aucuns perdirent le sens et autres demourerent cōme mors. Et leuesque brun qui chantoit la messe / et le secretaire de lempereur auecques troys autres dirent quilz auoient veu entre la celebracion de la messe vng sainct menassāt lēpereur / Et a lors lempereur se departit dytalie et mourust pou apres lan de nostre seigneur mil quarante. Celuy an mil quarante cōmenca henry le tiers et tint xvii. ans lempire. En celuy an sainct gerard euesq̄ de honguerie fut loye sur vne charette sur vng tresgrant mōt / et du hault du mōt fut gecte tout le corps et cours de la charette tellemēt quil fut tout desrōpu / et ainsi receut courōne de martyre

Cōment benedic le ix. cōmenca lan de nr̄e s.r mil xxxiiii. chap. ix. xx. iii.

Benedic le ix. toscan de naciō cōmenca lan de nostre seigñr mil xxxiiii. ⁊ tint le siege xiii ans / en aultre cronique se dit xiiii. Il fut degecte du papal et leuesque de sabine fut fait pape et fut nomme siluestre qui fut aussi deiecte et fut dōne le papal a iehan qui fut appelle gregoire siziesme. Cestuy cōme il fut rude ⁊ nō biē expert en clergie / fist vng aultre cōsacrer auecq̄s pour supporter les fais de loffice de leglise Et po^r ce q̄ a moult ne plaisoit le tiers leur fust adiouste q̄ seul acomplist les faultes de luy et de lautre. Et ainsi altercans ⁊ discordās du papal vint a rōme lempereur hēry par lequel il furent tous deposez. De canonique et īperial droit il substitua sindegere euesque de bauherge qui fut appelle clement le second et luy promidrent et iurerēt les rōmains q̄ iamais

sans son consentement ilz neslisoient pape. Celuy benedic fust nepueu de lautre benedic lequel apres sa mort apparut au pres vng moulin a vng homme en semblance de monstre de beste car il auoit teste et queue dasne et le demourant du corps cõme vng ours. Et cõme en le regardant fut espouente et sen fouyst. Le mõstre cria apres luy disant ne te vueilles espoenter iay este hõme cõme toy/mais ainsi ie me repute si cõme iadis moy malheureux estãt pape desquis bestialement.

Cõment siluestre dessus nõme cõmenca lan de nostre seigneur mil xlvi. Chapitre ix.xx.iiii.



Siluestre le tiers dessus nõme commenca lan de nostre seigneur mil xlvi. ou vii. en autre cronique se dit six seulement.

Comment gregoire le sixiesme dessus nõme cõmenca lan de nostre s. mil xlvii. chap. ix.xx.v.

Gregoire le vi. dessus nõme q̃ fut archeprestre de sait iehã deuant porte latine cõmenca lan de nostre seigñr mil xlvii et tint le siege deux ans six moys. Cestuy cõme il se dit en vne croniq̃ enuait le papal par simonie. Et cõme dit est cõme il fut rude en congnoissance de lectres il en fist cõsacrer vng autre auecques luy. Pour quoy leur fut vng aultre adiouste q̃ suppliast les fais des deux vng cõme deux et deux cõme vng altercans du papal vint henry lempereur qui les deposa et substitua cõme dit est Clement le second qui premierement estoit appelle sindegere et estoit euesq̃ de bauberge. Es croniques sicard se dit que lempereur henry deposa cestuy et le trãsporta oultre les mons et substitua clement gilbert. Toutesfois en ses croniques escript cestuy saint gregoire pape auoir este sainct. Et comme il vint au papal il trouua toutes les ordonnances de leglise oubliees et sans valleur par la nõchallance et faulte de gouuernemẽt de ses predecesseurs. Et toutes les choses de leglise. Et aussi des pellerins venans a sainct pierre pillees et ostees par les pillars et robeurs estans en ytalie lesquelz le pape admonnesta premierement de soy desister/secondement les excõmunia/et tiercement pource quilz contemnerẽt ses cõmãdemẽs il les fist mourir ou de chassa. Et ainsi despescha ytalie de to9 les rauissans et pillars des biens de saint pierre ou saincte eglise et recouura moult de possessions perdues. Et lors il fut de tous appelle homicide et hõme de sang. Et oultre luy estãt malade les cardinaulx luy dirent quil estoit indigne destre enseuely en leglise saint pierre. Pour quoy luy aiãt reprinse vigueur par moult long sermon et notable/monstra aux cardinaux quil auoit bien faict et eulx parle follement/ allegant ledict de ezechiel le prophete aulx prestres qui ne se mectoient point aux murs pour la defense de la maison disrael. Et oultre leur dit quant ie seray mort mectez mon corps deuant leglise saint pierre/les portes et les serrures bien fermees. Et lors se les portes se ouurent delles mesmes mectez mon corps dedens leglise. Et ce elles ne le sont faictes de mon corps ce quil vous plaira. Si aduint q̃ gregoire mort fut faict ce quil auoit dit/mais incõtinent vng vent en tourbe vint diuinement qui nõ pas seulemẽt ouurit les portes de leglise lors fermees/mais auec grãt tourbe de vent et desrõpement les por-

ta a une part hors dilec. Pour quoy les cardinaulx voyās ce miracle porterēt et ensevelirent honnorablement & magnifiquemēt dedens leglise saint pierre le corps diceluy pape. Martin en ses croniques dit oultre que cestuy pape cōbatit par bataille et vainquist lempereur henry et que luy vivant nosa oncques lempereur hēry venir a rōme/ et ainsi fist la voye de rōme et le pelerinage de saint pierre et de saint pol seurs qui paravant estoient clos par les pillars et robeurs.

Cōment clement le second evesque de bauberge premierement appelle sinderge tint le papal p force. chapitre.ix.xx.vi.

Clement le secōd evesque de bauberge premieremēt appelle sinderge eust le papal par force/et cōmenca substitue pour gregoire/lan de nostre seign̄r mil xlix. En autre cronique se dit cinquante/si tint le siege neuf moys sept iours. Et vacqua le siege trente iours Par cestuy fut beneyt et courōne lempereur henry. Et luy iurerēt les rommains que iamais sans son consentement ilz nesliroient pape de romme. Lan ix. de lempire henry/et lan de nostre seigneur mil.xlix.morut odille abbe de cluny ayāt cent ans estāt de merveilleuse sainctete et religiō. Ou tēps diceluy odille fut edifiee loraitoire de saint amand ou territoire de lymoges empres la ville saint iunian sur la riviere de vigenne ou fut trouve le corps sainct amand par arnoul chanoine de sainct iunian qui celuy oratoire cōmēca a edifier p les prieres de celuy odille

Cōment damase le second cōmēca lan de nostre seigneur mil cinquāte ou cinquante et ung. chap.ix.xx.vii.

Damase le secōd cōmenca lan de nostre seign̄r mil cinquāte ou cinquāte et ung et tint le siege xxiii.iours/si vaqua le siege unze iours il fut invaseur du siege apostolique et morut subitemēt.

Cōment leon le ix.cōmenca lan de nostre seigneur mil.l. chap.ix.xx.viii.

Leon ix.de la generacion dalemaigne du roiaulme de lorraine cōmenca lan de nostre seigneur mil cinquante. En aultre cronique se dit quil tint le siege cinq ans. Ainsi que les rōmains selon leur premiere coustume demādassent leur estre dōne pape. Et lempereur ne povant trouver nul allemant qui fust receptable a ce/il fist a ce ēcliner levesque de thoul hōme simple et bon & leur envoya/lequel venu a rōme faisant cōscience dentreprendre si grant chose le resigna du tout/mais de nouveau il fut esleu en pape. Cestuy pape tres resplendissant en sainctete et en science/ cōme il tendoit a venir a romme pour prendre la papalite oyt la voix des anges chantans ces motz en latin. Dicit dn̄s ego cogito cogitatiōes pacis. Qui est adire en francoys dit nostre seign̄r ie pense les pēsees de paix. Cestuy pape loga de nuyt ung ladre en son lict/et au matin lhuys ouvert ne trouva nul si fut tout esbahy de ce quil avoit receu & loge iesucrist cōme ung povre ladre. En celuy temps les normās envayrent naples laquelle leur fut ostee par robert guichart qui laquist a luy. Celuy robert fut filz du nepueu de

roul duc des normans lequel cõme des sus est dit fut nõme robert en baptesme. Et fault dire par ce que dit est dessus de guillaume fenribach que apres ce quil eut naples vindrẽt aucuns normans pour y avoir part lesquelz cõme dit maistre marti en ce lieu robert guichart en dechassa. En ce temps aussi resplendissoit saĩct thibault qui estoit bien humblemẽt renõme entre les nobles de france/lequel delaissant le mõde et soy mesmes ensuivit la vie de iesuchrist encloz en la cite de viceine cite des venissiens. Et au xii. an de sa conversaciõ par benoiste fin reposa en nostre seigneur. Les os duquel trãslatez en frãce sont remedes a plusieurs sur leur dõmaiges et maladies. Leon ledit pape apres moult louable vie fust enseuely en leglise saint pierre resplendissant en manifestes miracles. Pour quoy son corps fut transporte a son siege a thoul duquel il avoit este esleu pape/et la ou il est servi et hõnore en grãt veneracion.

Comment victor le second cõmenca lan de nostre seigneur mil cinquãte cinq ou cinquante six. chap.ix.xx.ix.

Victor le second allemant cõmenca lan de nostre seignr mil cinquãte ciq ou cinquãte six/et tint le siege deux ans troys moys xii. iours/si vacqua le siege trois iours. Cestuy fut fait pape pour peur de lempereur henry leql navoit pas aucunesfoys este content quant on avoit cree vng pape sans sa licence. Quant ledit leon fut conferme ou siege il fist par le consentement de tout le clerge assemble flourence vng synode la ou il deposa moult devesques pour leur symonie et fornicacion/car cõme ailleurs se lict plusieurs deulx souloient entretenir la coustume des gretz et estoient mariez/mais pour ceste cause le pape les deposa et excõmunia tous ceulx qui orroient les messes quilz chanteroient. En celuy temps estoit a rõme vng prestre nõme paliide qui vsoit darc magicque lequel ainsi quil avoit contrainct le dyable par ses enchantemens a rendre a vng ieune cõpaignon vng aneau que celuy ieune avoit mis ou doit de lestanie. Denu le dyable criãt disoit. O dieu tout puissant cõment tu seuffres longuement les iniquitez de palumbe Pour ces motz craignant et doubtant la sentence de dieu se repẽtit et cõfessa de ses pechez Et fut detrenche tout vif mẽbre apres autre et en ce point morust. En celuy temps aussi fut trouve a rõme le corps de palas le geant/duql fut mesure lentrebaillement et ouverture dune plaie quil avoit/et fust trouve quelle avoit quatre piedz et demy. En oultre fust trouvee a son chief vne lampe ardant laquelle par souffler de la bouche ne par eaue ou aultre liqueur ne se povoit estaindre iusques a ce quon fist par vng greffe vng trou en la lampe dessoubz la flamme/par lequel trou entra air q lestaingnist. Le corps diceluy geãt dresse excedoit la haulteur du mur. Lepitaphe duquel en latin estoit tel. Filius euandri pallas quem lancea turni militis occidit more suo iacet hic. Qui est en francoys a dire. Cy gist pallas filz devander lequel turnus chevalier tua de sa lance selon sa coustume. En celuy tẽps avoit a naples vne statue de marbre ayant entour le chief vng cercle darain/ouquel estoit escript en latin kalendis maii oriente sole habebo caput aureum. Qui est mis en frãcois es kalendes de may le souleil levant ie auray le chief dor. Si advint q robert guichart tenoit prisonnier vng sarrasin lequel entendant ce que demonstroit kalendis maii oriente sole ec. considerãt

le terme de lombre de celle statue ala fouyr alendroit / si trouua vng tresor infiny quil donna pour sa rancon. En celuy mesmes temps es mettes de normandie et de bretaigne vne femme ou plus tost deux estoient ayans deux testes quatre bras et tous les membres doubles iusques au nombril et en bas auoit deux cuisses / et toutes estoient singulieres / lune mengeoit et lautre auoit fain / lune rioit & lautre plouroit lune parloit et lautre se taisoit / lune mourut en bourgongne et lautre la suruesquit vng pou longuement. Celuy an dizeseptiesme de lempire henry fut fondee en la conte de sanxerrre sus la riuiere de loire par sainct gerard vne moult renommee eglise dicte nostre dame de la charite / en laquelle seruent a dieu grande multitude de moynes Et aussi y repose ycelluy Sainct gerard. En celluy temps flourissoit sainct gaultier abbe de scirpense ou territoire de lymoges Auquel pape victor donna auctorite comme a homme tresdiscret et saige de iuger des crismes A celuy estant mallade ou millieu de lyuer desirant auoir des fruitz luy en fut prepare par la diuine misericorde et pitie. Apres ce tour le pape victor vint en france / et par lempereur henry fut receu glorieusemēt et luy present mourut celuy empereur / auquel fut subrogue henry le tiers son filz lan de nostre seigneur mil cinquante et sept / et tint cinquante ans lempire selon les croniques vincent / es croniques martin se dit quarāte et neuf ans Apres ce mourut pape victor.

Comment estienne le neufuiesme commenca lan de nostre seigneur mil cinquante et huyt chapitre neuf vings et dix

Estienne le neufuiesme lorrain premier abbe de rassin commenca lan de nostreseigneur mil cinquante et huyt et tint le siege neuf moys dixsept io^rs Il fut enseuely a flourence. Lan secōd de lempereur henry le roy de france nomme henry premier de ce nom fist phelippe son filz en laage de huyt ans couronner et enoindre en roy de france a reims par Geruaise arceuesque de reims. En lan ensuyuāt cestassauoir le tiers de lempereur henry et lan de nostreseigneur mil cinquante et huyt ou cinquante et neuf mourut celuy hēry roy de frāce Apres lequel regna phelippe quarante et huyt ou quarante et neuf ans lequel pendant et durant ce quil fut petit et ieune nourrit tousiours et gouuerna en france bauldoyn conte de flandres / selon ce que racōte richart en ses croniques. Ou temps de cestui pape estienne mourut nycophore empereur de constantinoble filz de constantin pareillement empereur de constantinoble Au quel nycophore succeda en lempire alexe / au temps duquel alexe fut moult diminuee et appetissee lempire de constantinoble Car tāt en ytalie alemaigne comme espaigne nauoit aucune dominaciō ou seigneurie ne en toutes les parties occidentalles Et les persans seigneurisoient et dominoient en orient et en toute asie la myneur Pourquoy son empire se estendoit tant seulement en trace / en galice / en ponthe / en thessalle / en macedone / en aquaye et aultres parties de grece Et en son temps fut que robert guichart comme dit est dessus occupa naples Et oultre ce que dessus est narre racōte richart en ses croniques quil en bouta hors les grecs combien que les eglises des grecz demourerēt encores en calabre tenans la coustume des grecz Et

dient oultre les vrayes hystoires que celuy robert guichart desconfist et vainquit en bataille celuy allexe empereur En ce temps aussi comme dit richart fut fondee selon les rives de la mer la tres noble cite de moroc par les martras ou sarrasins. Et macemy fut prince des mauritains. En ce temps aussi apparut en occident vne grand comecte qui mectoit sa queue vers midi. Et apres mourust constantin filz de michel et robert guichart fist moult grant occiston de sarrasins/et eut grans batailles contre plusieurs desquelles il eust tousiours victoire.

taille fut faicte grant occision de sarrasins qui occuperent toute sicille. Et de la sen retournant robert son frere roger y demoura et fut appelle conte de sicille non pas duc de naples. De la vint robert a colinques et la print et vainquist et mist en prison salerne et gisulphe prince et fist et edifia en galserne vne eglise en lhonneur de sainct mathieu apostre/laquelle est au iourdhuy chief des aultres. Et apres ce il occupa toutes les autres terres de la champaigne qui aiourdhuy se dit terre de labour.

Comment benedic le dixiesme obtint par violence la papalite Chapitre.ix.xx.xi.

Benedic le dixiesme avant ce evesque de ballectre obtint par violence la papalite/et commenca lan de nostre seigneur mil cinquante huit. Cestuy comme dict martin et cusentin pource quil estoit noble y fut boute par les nobles romains par force comme dit est mais apres ce voyant que son election nestoit pas faicte iustement ne canoniquement meu de conscience il resigna et se demist de la papalite/mais il ne fut pas repris et esleu par les cardinaulx comme pape leon neufuiesme. Car ilz esleurent pape nicolas le second duquel se parlera apres. Il fut depose apres ce quil eut tenu neuf moys le siege selon aultre cronique six moys. En ce temps acrust et eslargist moult robert guichart sa puissance depuis quil eut dechassez les grecz de naples/il acquist a luy et subiugua toute naples et calabre. Et comme dit cusentin il passa en sicille avec roger son frere/et la par ba

Comment nicolas le second commenca lan de nostre seigneur mil cinquante neuf chap.ix.xx.xii.

Nicolas le second de la nacion de bourgongne premierement evesque de flourence fut esleu par les cardinaulx dung mesmes accord en la ville de senes. Et commenca lan de nostre seigneur mil cinquante neuf ou decret di.xxiii est dit quil presidoit ou conseil en leglise du lateran ou moys dauril lan de nostre seigneur mil cinquante neuf/et tint le siege deux ans six moys vingt six iours/si vacqua le siege vings iours. En ce temps estoit berengier de tours la confession duql escript di.ii.de conse. Ego berengarius. Celuy berenger perturboit france et affermoit que leucaristie ou communion du corps de iesucrist que nous prenons nestoit pas le vray corps mais figure du corps et du sang. Contre luy celebra pape nicolas vng concille de cent et treze evesques lequel berenger en autre lieu se dit avoir este saint apres quil fust retraict de lerreur dessus

dicte il sestoit bien catholiquemēt gouuerne et en la fin bieneureusemēt trespasse. Lors reluisoit en saintete saint edouard roy dengleterre lequel estant vng iour a vng disner auec vng euesq̄ et plusieurs presens il commenca a rire oultre la maniere acoustumee pour quoy leuesque luy requist secretement qui luy dit ce quil auoit meu a rire ainsi oultre ce quil auoit acoustume / Et saint edouard luy respōdit iay veu dit il en esperit les sept dormans qui sont en ephese sur la terre des le temps de lempereur theodore iusques a maintenant. Et auoient repose sur le couste dextre ou mōt de celyon/ mais au iourdhuy se sont tournez en vng coste plus hault dont leuesque et tous les autres oyant ce furent moult esbahys et enuoyerēt leurs messages auecq̄s leurs lectres a lempereur de constantinoble lesquelz firent bien leurs messages et trouuerent en cōstantinoble vers lempereur que la parolle du roy de dieu esleu et amy estoit vraye. Lan mil cinquante et troys fut fine le grāt cicle de cinq cens trente deux ans contenāt en soy dix cicles decenaulx xviii. qui a toute raison et calculaciō est prouffitable et vtile pour le compost de pasques. Ou temps de cestuy pape nicolas cōme dit cusentin en ses croniques q̄l fist en cōmencant a la formaciō de adā iusq̄s a frederic le secōd robert guichart recongneut et fist feaulte au pape nicolas pour et ou nom de leglise des terres que luy et son frere rogier auoient acquises en lisle de sicille en naples en calabre/en toscane/en lucanie et en champaigne lantique qui maintenant est dicte terre de labeur et partie de samnite iusques au pont cyprien et partie de picerne qui au iourdhuy sapelle bruee. Et le pape nicolas dessus declaire luy donna en calabre lenseigne de leglise. Et reuestit comme son hōme des terres dessus declairees Et iceluy robert iura pour luy et son frere et fist le serment de feaulte et se tint et promist tenir vassal lige de leglise de romme. Et luy et tous ses hoirs de celles terres presens et aduenir. La cause pour quoy robert guichart fist ce cōme dist est dessus fust par ce quil scauoit que celles terres estoient du propre demaine de lempire. Et cōme telles auoient par sainct constantin le trescrestien et grant empereur este donnees premierement a sainct siluestre pape. Et apres elles estās occupees partie par les sarrasins et partie par les lombars. Elles auoient este recōquestees par saint charles le grant empereur et aussi roy de france/de son chief et de rechief restituees et baillees es mains de leglise de romme. Et aussi rogier frere de robert guichart saichant pareillement celles terres estre du propre demaine de leglise/au parauant ce que son frere auoit fait pour luy et ses hoirs fist a celuy pape serment de feaulte. Et ce fut entretenu et continue par les successeurs tousiours iusques a frederic le second qui fut de la lignee rogier de par sa mere.

Comment alixandre le second commenca lan de nostre seigneur mil lxii. Chapitre.ix.xx.xiii.

Alixandre le second de la nacion de millam cōmenca lan de nostre seigneur mil lxii. en moult de croniques se treuue lxiii. et tint le siege xii. ans six mois xxv. iours selon les cronicques martin en aultres croniques sescript neuf

ans et demy. Il fut premierement dit
anselme euesque de luques. Et fut es=
leu par les cardinaulx concordiable=
ment/mais tous les euesques de lom
bardie esleurent cadule euesque de par
mense disans que pape ne deuoit estre
esleu si non du pays dytallie. Et vint
celuy cadule par deux foys a romme
voulant auoir le papal par force/mais
il ne le peut obtenir. Et ainsi eust en=
tre les deux esleuz grant et longue al=
tercacion et mesmes iusques a homici
des. Apres ce le pape alexandre a la
requeste de lempereur henry celebra
vng concille a mantue dōt il se purga
de la simonie dont il estoit accuse et il
fut subrogue ou siege apostolique. Et
cadulle en fut deboute comme simoni=
acle et inuaseur. Par ainsi alexandre
pape retourna a romme ou il mourust
et en la fin fut enseuely en leglise du la
teran lan de nostre seigneur mil lxxii.
selon aucūe cronique. En aucunes au=
tres croniques sescript lxxv. En ce
luy temps les normans qui au preiu=
dice du pape auoiēt occuppe le roy aul=
me de naples et degastoient les mettes
de champaigne furēt dechassez par go
defroy duc despoletane et la contesse
mathilde deuote fille de saint pierre.
Celle contesse fut par la grace de dieu
si trespuissante quelle eut aussi batail
le cōtre lempereur. Et comme elle ha=
bondast en larges et grans possessions
Elle offrit en don tout son patrimoi=
ne sur lautel saint pierre. Et ce est dit
encores iusques au iourdhuy le patri=
moine saint pierre. En celuy an que
nous disons le grant cicle dans auoir
commence fut sainct edouard roy dan
gleterre admonneste du ciel de sa fin
comme vng iour luy et ses cōpaignōs
eussent donne pour dieu tout ce quilz
auoient deuant leurs mains il donna
laneau de son doit a vng poure lequel
luy fut renuoye par saint iehan bapti=
ste auquel il auoit especial deuocion si
luy raporterēt aucuns pelerins lesqlz
estans en la mer furent laissez tous de
solez ou milieu de la mer par les grās
vens et tempestes. Et eulx plourans
en celuy lieu qui est vers acre leur ap=
parut saint iehā en semblance de pel
lerin lesquelz estans deliures de celuy
peril ou ilz estoient par lintercession
de monseigneur sainct iehan il les en
uoya a sainct edouard luy renuoyant
par eulx son aneau dor comme est dit
disant que par lespasse de vng an il a=
uoit este ou doit de nostre dame lesqlz
miraculeusemēt ce mesme iour et heu=
re que sainct iehan baptiste leur auoit
baille celui aneau se trouuerēt au port
de londres et presenterent au roy son
aneau et luy narrerent en grant ioye
toute ladventure cy touchee. Et pou
de temps apres le sainct et noble roy
trespassa en nostre seigneur la secōde
nonne de ianuier lan de nostre seigneur
mil lxxv.

Comment gregoire le huitiesme dit hildebrande commenca lan de nostre seigneur mil lxxiii Chapitre neuf vings xiiii.

GRegoire le huitiesme de la
nacion de seues dit hildebrā
de prieur de cluny et apres car
dinal commenca lan de no=
stre seigneur mil lxxiii. selon autre cro
niq̄ mil lxxiiii. et tint le siege douze ans
vng mois iiii iours/en vng autre croniq̄
sescript treze. Cestuy ainsi ql chātoit
a rōme le iour de noel la premiere messe a
nrē dame la maiour fut pris p cinthe

prefect de romme et mis en prison de des sa tour/mais les romains assaillans et destruyans la tour deliurerent le pape et getterent cinthe hors de la cite. Cestuy pape celebra au second an de son papal une synode ou il excommunia et anathematiza to⁹ les symoniaques et osta du diuin office les prestres mariez/mais il sourdit grief scisme pour ce quil interdist aux lais doir leurs messes/ car il fut veu a moult q̃ cestoit contre la sentence des sains qui ont escript que loffice des sacremens estans administrez par les bons ne se amplifient ne agrandissent ne aussi estans dispensez par les mauuais ne se amendrissent/ car le sainct esperit euure en eulx occultemēt. En ce temps florissoit pierre damien qui de cardinal euesque dostience fut fait hermite tres renomme en science et religion lequel escripuit a childebrande ou pape gregoire septiesme/raison pour quoy il auoit laissee leuesche. Cestuy pape aynot faict concille de cent et dix euesques excōmunia lempereur hēry pour ce quil vouloit rompre lunion de legli se/mais apres ce henry venant a luy par humiliaciō en lombardie nuz piez et estant sur la neige et glace obtint a grant peine de luy absolucion. Apres ces choses celuy henry fist assembler a Suarmacie vng concille de vingtquatre euesques et de moult de nobles et la commanda cesser les decretz de son frere/pour quoy il fust par le pape estant cōmeu excommunie de nouueau. Et oultre de parolles ꝛ par ces lectres luy aliena et osta toutes gens de sa cōpaignie / et aussi sa propre mere nommee agnes aliena de luy le pape gregoire absolut du serment de fidelite tous ceulx qui auoient iure feaulte au dit empereur henry/par quoy tout considere les plus puissans pīces du royaulme esleurent roy raoul duc de bourgongne/auquel le pape enuoya la couronne ainsi escripte en latin. Petra dedit petre petrus dyadema radulpho/q̃ est adire en frācoys pierre a donne couronne a pierre et pierre la donee a raoul Et au contraire par le consentement de henry les euesques sedicieux assemblez en la cite de bresse esleurent en pape gilbert euesque de rauenne et lapellerent clement lequel ledit henry auecques les siens adoura encline a terre et fist beneyr euesque a boulongne / et par luy fut couronne au iour des sainctes pasques. Et assiegerent le pape gregoire ꝛ ses cardinaulx ou chasteau saint ange. Et lors les rommains receurent guibert et gregoire fut degecte du papal/mais ces choses venues a la congnoissance de robert guichart vint de naples a romme si sen fouyt a senes lempereur henry auec son pape. Lors le capitole et la cite leonine furent par celuy henry destruis/ robert print la cite et la destruist et mist toute a feu et a sang et deliura le pape du siege. Apres ces choses henry cōtraignit faire vng concille a mayance affin que en approuuant lordonnance de guibert confermassent la deposicion de hildebrande ce quilz firent / et que plusieurs faisoient de main et de bouche fauorisans/toutesfois de cueur a hildebrande ou gregoire pape. Pendant ces discors pape gregoire ou hildebrāde descendāt a naples et a salerne mourust exillie resplendissant en miracles Lan de nostre seignr mil quatre vings et cinq. Toutesfois il nest point mis ou cathalogne des sains. Lan de nostre seigneur quatre vings et sept sait estienne de muret diacre de la nacion dauuergne ou xxx. de son aage cōuerti en dieu du tout seruir nō pas loing de la cite de lymoges menāt vie dhermite plain de saictete et de miracles īstitua lordre de grāt mōt. Cestuy saint estien

ne partist dun cousteau ung gasteau q une femme aporta pour le beneir quelle avoit fait des espis quelle avoit recueilliz apres les moissonneurs lesquelz espis sont octroyez par la loy aulx poures humains/mais il yssit sang de la fente ou trencheure. Maistre ybert chanoine de lymoges fonda en ce temps labbaye de benemente. Lan de nostre seigneur mil quatre vings et cinq amphul roy de galice print la cite de toulecte en espaigne et par bataille en deiecta les sarrasins. En celle cite multipliant lexercite de la saincte foy catholique et crestienne. Martin raconte en ses croniques que une foys cestuy pape gregoire devant quil fut pape estant cardinal fut par le pape envoye en france. Et comme il procedast en concille contre tous les evesques symoniaques et voulsist proceder contre ung evesque moult diffame lequel avoit par argent corrompu les tesmoings. Le legat dit en plain concille cesse le iugement humain et soit amene ou milieu le divin en actendant sur ce aulcun miracle comme il soit certain que lepiscopale dignite et grace soit don du sainct esperit et quiconques achete evesche peche contre le saint esperit attendans sil pourra dire ce ver Gloria patri et filio/ mais nullement ne peust achever spiritui sancto/ combien que souvent recitast Gloria patri mais apres ce quil fut deiecte de leveschie il le dit plainement. Martin raconte aussi que durant la papalite de gregoire dessusdicte avoit en polonie ung duc lequel estant assis au disner fust merveilleusement assailly de grant nombre de souris et a aultre que a luy ne demandoient riens/pour quoy il sen fouyt dedens ung bateau dedens une riviere/mais elles le suyvirent et le contraingnirent de venir a rive. Et la lestranglerent et mengerent premierement son cueur et apres son corps sans ce que de luy demourast riens/et ce fut merveilleux iugement de dieu.

Comment victor le tiers comenca deux ans apres pape gregoire. Chapitre ix.xx.xv.

Victor le tiers commenca deux ans apres pape gregoire lan de nostre seigneur mil iiii.xx. vi. comme en une cronique est escript/ en aultre croniq touteffois se dit quatre vingts et huit il tint le siege ung an quatre moys sept iours / et vacqua le siege neuf iours. Il fut premierement nomme desirier et fust abbe de mont cassin. Lan de nostre seigneur quatre vings et six. En france resplendissoit sainct hugues evesque de grenoble lequel tint son evesche cinquante deux ans il vist en songe dieu luy appareiller et faire une habitacion ou desert de chartrousse et luy prestant sept estoilles pour le conduire ou chemin. Et lors vindrent a luy sept hommes/ le premier deulx estoit maistre brun moult renomme de religion et de science/ quatre des aultres clercs/et les deux aultres laiz querans lieu dung desir de aspre vie de hermite. Ausquelz sainct hugues apres ce quil les eust receuz tresreveramment monstra le desert de chartrousse et leur aida conseilla et avec eulx communica. Et ainsi commenca lordre des chartreux a preferer entre les aultres ordres de purite de conscience et de aspréte destude singuliere. Lan de nostre seigneur mil quatre vings sept les venissiens meditans et pensans de transporter le corps saint nicolas de la cite de mirre en licie lors desolee p les turcs furent preven p les bourgois de bar lesqlz estans

xvii. en nobre vindrent dantioche en mirre. si côtraignirët quatre moynes p eulx la trouuez a leur mõstrer la tõbe saínct nicolas. Et lors trouuerent les os nageans en la liqueur dhuyle si les en tirerent en nombre tout entierement et en grant gloire les transporterent au bar apres la deposicion sainct nicolas sept cês xv. ans. Pape victor côme on raconte fut empoisonne chantãt messe par venin qui fut mis en son calice et ainsi mourust de mort hastiue tout desrõpu si fut enseuely en leglise de lateran lan de nostre seigneur mil iiiixx.vii. ou viii. En celuy temps côme dit vincent aduint grans merueilles en france/car les oyseaux domesticques paons oyes et gelines sen fuyrët aux boys et montaignes et furët faitz sauuaiges et les poissons mouroiët en leaue.

Cõment vrbain le second premierement dit ode cõmenca lan de nostre seigneur mil iiiixx. viii. chap. ix.xx.xvi

Vrbain le secõd pmieremët dit ode cõmenca lan de nostre seigneur mil iiiixx. viii es croniques martin se dit neuf/Et tint le siege vnze ans quatre mois/en aultre cronique se dit xii. ans si vacqua le siege xvi. io^rs. En ce tẽps flourit saint anselme archeuesque de cantorbie premier abbe tresnoble ꝛ esleue en lectres ꝛ en sciẽce ayme de dieu et des hommes / il escripuit le liure du sainct esperit et moult daultres choses soubtilles. Lan de nrẽseigñr mil iiiixx. xv. pape vrbain celebra vng concille a plaisance auecqs les euesques ꝛ abbes de frãce et dytalie la ou il iugea irrites et nulles les ordonnances faictes par guibert. La fut adiouste aux ix. pfaces anciennes/la x. de la vierge marie. Celuy an venant en galle par bourgõgne et france ou il fist plusieurs concilles esquelz il renouuela les decretz de pape gregoire excõmunia philippe roy de france pour ce que viuant sa femme il en auoit prinse vne aultre. Lan de nostreseigneur mil iiiixx. xvi. celebra vng aultre concille a clermõt en auuergne ou moys de nouembre ou il ordõna dire tous les iours les heures de nostre dame et que les iours des samedis fust son office faict solemnellemẽt. fut aussi exposee la misere de la saincte cite de hierusalem la furent notez la honte et lopprobre que la se faisoit a iesuchrist et fut demande ayde. En cest an cestassauoir de nostre seigneur mil iiiixx. xvi. le peuple de occident en innumerable multitude/de ducz/de contes/ de nobles et innobles/de riches et de poures euesques/ clercs/ religieulx/ viellars/ enfans ꝛ pucelles ayans compassiõ et douleur des lieux saintz qui estoient villainemẽt detenuz par les sarrasins et turcs qui enuaissoient ꝛ iniustemẽt vsurpoient saincte crestiẽte de naples et de prouuence/espaigne/ acquitaine/ bretaigne/normãdie/escosse/flandres/ france/allemaigne/lorraine/ bourgongne/lombardie et des aultres royaulmes et terres nul contrariant nulz aultres/mais tous pareilz de foy meutz de deuocion se preparerent ꝛ offrirent pour aller venger les iniures faictes contre iesuchrist signez du signe de la croix et paix ensemble ferme cõposee et faicte par toutes terres chrestiẽnes partans de leurs terres nayãt nul roy en toute celle multitude si nõ iesucrist filz de dieu le vif. Et proposans rẽdre et remectre en la liberte le sepulchre de iesucrist/grãt tẽps estoit reduit en seruitude. Et de tãt q̃ chescũ deulx estoit plus prõpt a la malice du mõde de tant estoit pl^9 prõp a se mouuoir a la cheua

lerie de dieu excercer· Les iuifz quilz trouuoient par les citez ou ilz passoiēt contraignoiēt a croire a la foy moult de ses iuifz eschauffez de leur loy paternelle se tuoient occultement lun lautre/les aultres faignoient et dissimuloient croire/et apres retournerēt a iudayzer de cestuy sainct ost estoient les plus excellens Aymar euesque du puy godefroy duc de lorraine eustace ⁊ baudouyn ses freres/robert conte de flandres/raoul conte de metz/hugues le grand frere du roy de france/estienne conte de blays/raymond cōte de saint gilles et de thoulouze/boemond frere de rogier duc de pouille/robert conte de normandie/anselme seigneur de abodimont/et raymond de turenne/thelpherius des tours hōme digne de grāt memoire qui moult dassaulx et de dōmaiges fist a ses ēnemis· Cestuy tholpherius ouyt vng iour le gemissemēt et cris dun lyon qui estoit entrelasse et fort assailly p vng serpēt· Pour quoy il delaissa ses cōpaignōs et courut aider au lyon si le deliura du serpent/lequel il assaillit hardimēt ⁊ tua par force/de laquelle chose le lyon non estant ingrat suyuit celuy tholpherius en celle terre cōme vng leurier et moult de prouffit et seruices luy fist en chasses et en batailles et tout ce ql veoit estre cōtre son seigneur il gectoit a terre ou tuoit subitemēt· Et auec son sr estant en la nef soy en retournant ne voult laisser/mais le suiuoit· Et pour ce que les mariniers cōme fiere et perilleuse beste ne le vouldrēt receuoir dedēs leur nef il le suyuit nageant dedens la mer tant quil defaillit par trop grāt voye sans trouuer vng reposoir· Ainsi lan de nostre seigneur mil iiiixx·xvii·lost de nr̄e sr allant vigoreusemēt arriua es mectes des paiēs· Et la p̄miere bataille quilz eurent fut au pont du fleuue pharphar· la ix· kalēde de mars/et la furent vaincus les paiens et sarrasins· Et furent prinses les citez de nycee et de lodice· Et cōbien quilz fussent en lost troys cens mil hōmes darmes ou gens portans armes de toutes choses leur fut tant grant habondāce que le mouton ne se vēdoit que vng denier et le beuf tant seulemēt douze deniers petis· En ce sainct voyage sapparut saint andry a vng simple hōme estant de prouuence et luy dist viens ten ie te monstray ou est la lance de iesuchrist/ Et celuy hōme estant a anthioche se print a fouyr en terre dedēs leglise de saint pierre ou lieu ou saint andry luy auoit monstre present raymond conte de thoulouze/et son chapellain si trouua la saincte lance/lan de nostre seignr mil iiiixx·xix· Et pour ce q̄ plusieurs doubtoiēt de celle lance vng nōme barthelemy certiffie dicelle lance par ce q̄ nostre seigneur luy apparut fist faire vng feu de xiii piez de longueur ⁊ passa parmy a tout la lance sans estre blesse Et ainsi lost ayant fiance en iesucrist et en sa lance laquelle nauoit este veue depuis le tēps des apostres passa oultre sans nulle peur· Lan precedent mil iiiixx·xviii·fut tant grant pourete en lost des crestiens estant deuāt anthioche que agrant peine se peussent trouuer en tout cent bōs cheuaulx car tout estoit mort pour la chierete du viure/ pour laquelle cause moult de crestiēs se substrairent de lost et sen fouyrent/ mais ce nonobstant fut prinse anthioche au neufuiesme moys du siege· Et incontinent le contraire retourne/car corboran auec grant ost de paiēs vint assieger anthioche laq̄lle auoient prinse les crestiens le iour deuant· Et tāt furent les crestiens affligez et trauailles de famine que a grant peine se abstinrent aulcuns de menger chair humaine/mais furent par nostre seignr iesucrist dieu cōfortez par linuenciō de

la lance de hiesucrist Pourquoy les assiegez coururent sus aux assiegeans la quatriesme kalende de iuillet Et de ceste tierce bataille obtindrent victoire les chrestiens qui estoient assiegez/et vainquirent les turcs qui estoient assiegez. La quarte bataille fut en moriene que nous appellons ores moree es kalendes de iuillet en laquelle aussi furent les turcs vaincuz Les chrestiens pour lennuy et famine qui les oppressoit tresfort commisdrent duc et prince danthioche guyamont et luy laisserent apres sen allerent de la en sirie ou ilz prindrent par assault marche et barre et moult daultres chasteaulx de celle region estans tant afflictionnez et batuz de famine quilz estoient contrais de menger les corps des sarrazins ia puans. Lan de nostreseigneur mil quatre vings et dixneuf les chrestiens assaillans tresfort et gaignans les chasteaulx des sarrazins et les biens a eulx acquestans vindrent assieger le chasteau qui est dit arques qui pour lors estoit tresfort et bien garny et est assis a huyt mansions de hierusalem Mais la perirent moult de chrestiens/entre lesquelz anselme de abodimont fut frappe dune pierre dont il mourut disant et reppetant seulement ceste parolle par trois fois/dieu ayde moy. Apres ce lost descendit es bas pays de sirie ou il fut refocille et substante et ayde par la large main de nostreseigneur Et moult de chasteaulx de leur bon gre se rendirent a eulx lesquelz ilz laisserent viure soubz tribut en ycelles terres ayans prinse asseurance deulx/et moult de chrestiens qui sestoient deulx substrais sen reuindrent auecques eulx en la cite de tir et assiegerent hierusalem. Et pource que la estans ilz furent en grant misere pour deffault de viures et deaue par le soleil comme tous chescun deulx nudz piedz enuironnerent la cite en priant nostreseigneur le huytiesme iour de celle misere et pourete et le trente et neufuiesme du siege fut prinse la cite de hierusalem es ydes de iuing le vendredy. En la quinte bataille eut tant de sarrazins tuez tant au temple quen la cite que les cheuaulx entroient au sang des tuez iusques aux genoulz Et la cite ainsi prinse et mondee fut ordonne patriarche et esleu roy et les despouilles diuisees/et la fut fidelite entre eulx amenee et traictee aux subgetz pour lamour reuerence et paour de dieu. Et ainsi comme les princes traictoient deulx en retourner en leur pais vng roy des sarrazins enuoye de par le souldan de babylone auecques cent mille hommes a cheual et quarante a pie vint a scalonne pour combatre et destruire les chrestiens/ausquelz lost de nostreseigneur qui nestoient que v. mille hommes a cheual et quinze mil a pie alerent alencontre et dieu pour eulx combatant et la nue les preseruant de la chaleur du soleil eurent finablement victoire miraculeusement Car les sarrazins furent ou premier aduenement si tres espouentez que chescun deulx getta ses armes et se misdrent a la fuyte

Et en ceste siziesme bataille qui fut la siziesme kalende daoust qui est le dix et siziesme de iuillet furent tuez cent mil sarrazins ou payens Et en la porte descalonne en furent tuez iusques a deux mille Mais on ne scet le nombre de ceulx qui furent noyez en la mer et de ceulx qui furent tuez entre les espines et buissons. Les choses ainsi faictes le duc godeffroy fut esleu pour tenir le prince et regner roy en hierusalem et y demoura. Et les princes de chescun de ceulx qui estoient eschappez des famines mortalitez et occisions et qui nauoient places en anthioche en rochais ou en la terre de sirie et royaulme de sirie sen retournerent en leurs

pays Si fut prinse en hierusalem lan de nostreseigneur mil quatreuings·xix et quatre cens soixante ans ou enuirõ apres que elle fut prinse par les sarrazins soubz lempereur eracle qui estoit la seconde fois quelle fut par eulx possedee·Pendant ces choses en lan de nostreseigneur mil quatre uigs dixhuyt La douziesme kalende dauril en la feste sainct benoist fut fondee cysteaulx en lieu gaste non pas loĩg du chasteau de diion par monsieur robert abbe de molesmes auecques·xxi·moynes Et uint illec de molesmes par lauctorite et ayde de nostre saiuct pere le pape urbain du consentement de Monsieur gaultier euesque de chaalon par la ferueur et ayde de monsieur Odo duc de bourgongne priant ycelluy robert de donner la rigle pastoral et la uie des freres Ouquel lieu il fut fait premier abbe de cisteaulx par leuesque de chaalon· Mais les moines de molesmes eulx plaidans de la separacion de eulx il fut contrainct de retourner a molesmes/et luy fut substitue albert auql succeda estienne· Apres toutes ces choses mourut pape urbain lan de nostre seigneur mil quatre uings dixneuf/et fut enseuely au lateran·

Comment pasqual le secõd commenca lan de nostreseigñr mil quatre uings dixneuf· chapitre neuf uings·xuii

Pasqual le second de la naciõ dytalie commenca lan de nostreseigñr mil·iiiixx·xix en moult de croniques sescript mil cent Il tint le siege·xuiii·ans cinq mois huyt iours Si uacqua le siege deux iours· Il uint en france et dedia leglise nostre dame ou chasteau de dol Lan de nostreseigneur mil cent mourut Godeffroy de buillon prince de hierusalem En aucunes croniques bien urayes se dit quil fut fait et nomme roy de hierusalem Mais il ne uoulut point porter couronne disant que hiesucrist fust seul roy ou ciel et en hierusalem/et que ou lieu ou hiesucrist porta courõne despines il nen uouloit nulle porter· A cestuy godefroy succeda au prince baudoyn son frere lan de nostreseigneur mil cẽt et sept selon les croniques martin et uincent/selon les croniques sicard mil cent· En ce tẽps henry le quart regnoit qui tint uingt ans lempire· Cestuy ayant prins lempire fist mourir son pere en prison la cause pourquoy il le fist ainsi mourir comme dient et racontent plusieurs urayes hystoires fut pource ql ne pouoit auoir paix en leglise luiuiuant par sa tirannie· Celuy an aussi mourut Phelippe Roy de france premier de ce nom et fut enseuely en labbaye de flouriac Apres lequel son filz loys le siziesme nomme le gros fut consacre en roy a orleans par guilbert arceuesque de sens lan de nostreseigneur mil cent et sept en aultre cronique se dit mil cent et dix et regna uingt et huyt ans Lan ensuyuant en la parroisse de legiuse une truye pourcella ung cochon aiant face dhomme· Il nasqt aussi ung poussin de geline ayant quatre piedz· En ce temps flourissoit aussi yuon de chartres qui composa les decretz yuon En celluy an trespasserẽt en iesucrist sait anselme et hugues abbe de clugny Aps bauldoyn roy de hierusalem ung aultre bauldoyn duc de bourgongne cõte de rochais regna en hierusalem· Lan de nostreseigneur mil cent treize ẽtra en cisteaulx soubz labbe estienne saint bernard ayant uingt et deux ans Et auecques luy entrerent plus de trente de ses compaignons· En celuy an fut fonde clereuaulx/duquel fut premier abbe lamy de dieu saint bernard· Ou

temps de cestuy pape pasqual vint en touscane avecques grant ost pour estre couronne a romme Henry le quart roy des alemans qui devant avoit envoye au pape ses messaiges monstrant par ses lettres refusoit linvestiture des evesques abbez et clers sur lesquelles avoient question ses predecesseurs avecques les papes le clerge et le peuple de romme allerent au devant du roy venant a romme du coste devers montanal qui la leur vint alencontre/et de la ilz lamenerent au plus hault des degrez de Sainct pierre ou le pape et les cardinaulx lattendoient Et le pape et le roy sentrebaiserent. Apres ce que le roy eut baisez les piedz du pape/en laquelle chose faisant le designa le pape en empereur. Et comme le pape demandast le pemet sur le fait de reffuser les investitures le roy ayant conseil avec les siens mist en prison le pape et les cardinaulx Et apres que le pape fut delivre aucuns du clerge de romme se eslevans contre luy esleurent trois heretiques antipapes/lesquelz nuyrent au pape au premier/mais au dernier ilz furent par luy confus. Et aussi le roy de Hongrie admonneste par le pape renonca par ses lettres aux investitures Laquelle chose iusques a celuy temps avoient acoustume faire des evesques et prelaz les roys de Hongrie Apres le pape pasqual ayant fait paix avecques Henry le quart et luy couronne sen revint avecques celuy roy yssire hors de romme le pape et les cardinaulx. Et pres le pape retournant a romme fut receu par si grant multitude de peuple louant dieu que a grant peine peut parvenir aux vespres iusques au palays de lateran. Apres ce mourut celui pape si fut porte de leglise nostre dame transpadue par le millieu de la cite le clerge et le peuple de romme le acompaignant et fut enseuely en leglise sainct saulveur ou moys de ianvier lan de nostreseigneur mil cent dixsept selon les croniques des autres .xviii.

Comment gelase le second commenca lan de nostreseigneur mil.c.xviii. chapitre.ix.xx.xviii

GElase le second champaignen de gayecte commenca lan de nostreseigneur Mil cent dixhuyt en une cronique sescript dixneuf Il tint le siege ung an v iours Si vacqua le siege vingt et quatre iours. Cestuy fut dit premier iehan chancellier de leglise de romme si sen ala et ses cardinaulx avecques luy a gayecte pour doubte de lempereur henry le quart/et de la vint premier a clugny en bourgongne ou il mourut et fut enseuely lan de nostreseigneur mil cent et vingt.

Comment calixte le second commenca lan devandit et tint le siege cinq ans dix moys.xiii.iours chapitre neuf vings et dixneuf

CAlixte le second premier dit guy arcevesque de Vienne frere de estienne conte de bourgongne fut esleu concordablement a clugny par les cardinaulx lan devant dit. Il tint le siege cinq ans dix mois treize iours Si vacqua le siege cinq iours. Lan de nostreseigneur mil cent vingt et huyt il celebra ung concile a tholoze avec les cardinnaulx arcevesques et aultres prelaz ouquel furent determinees maintes choses utiles entre les autres sont condemnez et deboutez tous ceulx qui simulans soubz espece de religion contempnoient et damnoient le corps de nostresei

gneur le baptesme donne au petis en-
fans les sainctes et legitimes ordres
et les aliances des nopces Et furent
aussi aux lays interdictes sur peine de
anathematisacion dexcommunicaciō
et de sacrilege les dismes et maisons
des clers oblaciōs et biens demourās
des euesques· Comme cestuy pape re
tournast a romme par prouence lom-
bardie et toscane il fut receu en chescū
lieu en grant ioye· Bourdon espai-
gnol fait pape ou antipape par lempe-
reur henry oyant la venue dudit pape
calixte sen fouyt en vng lieu dit sutrie
lequel fut assiege et prins par le pape ꝛ
les cardinaulx et luy prins il fut mis
sur vng camel le visaige vers le cul et
tenant par frain la queue du camel/et
aloit ainsi deuant le pape iusques tout
dedens et au long de la cite de romme
et apres il fut boute au sommet de la
prison· Lan de nostreseigneur deuant
dit mil cent vingt soubz le pape calix-
te et Loys roy de france encommenca
lordre de presmonstre ou dyocese de ly
on soubz le pere robert qui fut de cou-
longne duquel escript vincēt en sa cro
nique quil fut resplendissant de lignee
science et richesses et de grant et belle
faconde par lequel toute pōpe du mon
de fut contempnee et desprisee/et print
la tres estroicte mendicite/et aucunes
fois alloit nudz piedz par la froidure ꝛ
lyuer semant la parolle de dieu dont
moult de gens ꝯuertit· En celuy an le
glise de vezelay la veille de la magda
leine entre chien ꝛ loup fut par feu su-
bitement brulee/et auec ce y furēt bru-
lez moult de hōmes et de femmes· En
ce temps aussi guillaume roy dangle-
terre filz de henry fut noye et pery a-
uecques moult de nobles ou fleuue de
bares en la mer· Cestuy pape en lhon-
neur et reuerence de sainct iaques fist
arceuesche de compostelle ꝛ soubzmist
soubz luy toute la prouince de emerita
ne· Il dedia aussi le monastere de pire-
gort· Enuiron ce temps vng prebstre
fonda vne abbaye tresnotable de lor-
dre de cisteaulx ou diocese de lymoges·
Lan de nostreseigneur mil cent vingt
et quatre la cinquiesme kalēde dauril
pape calixte presidant auecques mōlt
deuesques et prelatz de plusieurs ter-
res fut celebre a romme vng sainct sy
node ouquel furent iugez et reprouuez
et irrites les ordonnances de bourdon
heresiarche· Et apres lan de nostresei
gneur mil cent vingt et cinq celuy pa-
pe ayant fait paix auecques hēry mou
rut et fut enseuely en leglise du laterā

Comment honore pape le
second cōmenca celuy an et tint
le siege six ans deux mois trois
iours chapitre deux cens

Honore pape le secōd de bou
longne commenca celuy an
et tint le siege cinq ans deux
mois trois iours· Lan ensui
uant lempereur henry print en fem-
me matilde fille du roy henry dangle-
terre/laquelle apres il delaissa/et com
me on dit oncques puis il ne comparut
Celle matilde espousa apˢ ce geoffroy
conte dangiers de laquelle il engendra
henry apres duc de normandie/et apˢ
ce roy dangleterre· Henry lempereur
mort aucuns princes de souysse et ale
maigne voulurent sublimer en roy co
made son nepueu/mais les aultres es
leurent lothaire duc de saxoigne hom
me de conseil et bon combatant/si tint
lempire· Cestuy pape veant la fideli-
te des barons de napples p lesquelz il
auoit este euocque affin quil descendist
en napples et la deffendist des mains
de rogier roy de secille comme celle qui
estoit du droit patrimoine de sainct pi
erre ayant hommage a lui fait par cel
luy roy rogier il le reuestit dicelle du-

che. Celluy pape par son legat cardinal deppos a deux patriarches daquillee et Venecie Pource quil les trouua fauorisans aux scismaticques. Lan de nostreseigneur mil cent vingt et huyt soubz cestuy estienne patriarche de hierusalem commenca lordre de la cheualerie du temple De laquelle furent p̃miers instituteurs hugues des payẽs et geuffroy de adzemaire Et comme on dit viii. c. xxi. auecques aultres iusques aux firent veuz solẽnez es mains dycelluy patriarche quilz garderoient les chemins et voyes publicques des larrons affin que les pelerins chrestiens venans au sainct sepulchre ne fussent desrobez/et militeroient a nostre seigneur roy des roys en la maniere des chanoines reguliers en obedience et en chastete et sãs auoir propre et leur fust premier donne vng habit blanc sans croix Et compos a saĩct bernard leur reigle. A la requeste des premiers cheualiers et de loys roy de france et des princes et barons de france en cõcille general a troyes Du pape eugene ilz prindrent et misdrent sur leurs vestemens croix rouges Lenseigne de la vesture blanche signifie nectete/et et la croix rouge martire par ce que selon linstitucion de leur rigle ilz deurẽt souffrir po᷒ iesucrist ⁊ estre faiz martirs en la terre saincte et combatre virillement et de toutes leurs forces les ennemis de la saincte croix/et proceder et aler aux batailles ordonnement au mandement de celuy qui preside et nõ pas impetueusement/et ne leur fust licite de retourner le dos sans mandement. Lan de nostreseigneur mil cent vingt et neuf fut enoint roy a reims phelippe filz de loys Roy de france la dixhuytiesme kalẽde de iuing Cest assauoir le iour de pasques lequel ainsi comme il eust a peine deux ans regne en entrãt a paris fut par vng porc soy mettant soubz les piedz de son cheual qui fist cheoir soubz luy son cheual fue et mort subitement Dont il mist les francoys en grant dueil et douleur. La tierce yde doctobre q̃ est le douziesme du mois pape honnore fut enseuely en leglise du lateran lan de nostreseigne᷑ mil cent trente en vne autre cronique se dit trente et vng.

Commẽt innocent le secõd commenca lan de nostreseigne᷑ mil. c. xxxii. chap. cc ⁊ vng

INnocent le second rõmain premier dit gregoire cardinal dyacre de sainct vincẽt commenca lan de nostreseigneur mil cent trente et deux et tint le siege treize ans sept moys huyt iours Il fut esleu par la plus grãt partie des cardinaulx Et pierre leon dit anaclet fut contre luy esleu en discorde par la maindre partie Toutessfois pierre leon par la force de son parente eut leglise sainct pierre par violence/laquelle il despouilla et desrobba crucifix et de la couronne dor et aussi de lautre or et argent/et ainsi fist il de leglise nostre dame et de plusieurs autres eglises. Et par ce tresor il corrompit presques tous les rommains. Pour ceste cause pape inocẽt sen fouit ⁊ les cardinaulx auecques luy sen ala en france ou il fut honorifiquement receu par le roy/et luy adherãt leglise de france il celebra premier vng consile a reims/et secondement a pise ou il fut conferme en la papalite Toutessfois il se dit es croniques martin ⁊ en vne aultre cronique que premierement il celebra les consiles a clermont/et secondemẽt a reims

Celuy pape innocent le roy phelippe mort comme dit est soubdainemẽt enoindit en roy a reims loys son frere la huytiesme kalẽde de nouembre lan

de nostreseigneur mil cẽt trente ⁊ sept et regna quarante et trois ans. Celui an mil cent. xxxvii. dedya celuy pape le glise sainct medart de soissons le iour sainct calixte pape qui est le quinziesme iour doctobre et donna pardon de peine et de coulpe A tous qui visiterõt celle eglise depuys les vespres dicellui iour iusques a lendemain vespres po[ur] ceulx du pays prochains Et po[ur] ceulx des loingtains pays dõna trois mois de espace Celluy pardon durable chascun an a tousiours perpetuellement

Celuy an de nostreseigneur mil cent xxxvii. le tiers lothaire empereur fist en ytalie sa premiere armee ⁊ mena pape innocent a romme et puyssammẽt et p[ar] sa force en siege papal ou lateran contre pierre leon qui auoit munye et fortiffie leglise sainct pierre Et la fut celuy empereur couronne par ledit pape innocent. En vne cronique nouuelle sescript ainsi en lan de nostreseign[eu]r mil cent trente et neuf innocent pape par la priere de lothaire dit de france en ytalie Auquel vint lothaire alencõtre a tout grant ost et lamena a romme acompaigne darceuesques ⁊ euesques. Et print p[ar] force pape leon quil ennoya en exil et aussi tout son lignage/et pape innocẽt restitua en son propre siege/et celuy an fut lothaire p[ar] luy courõne en leglise du lateran. En celle neufue cronique sescript aussi lan de nostresrigneur mil cent quarante Innocent retourne a romme donna arceuesque a iennes/et semblablement a pise pour les grans seruieces quilz luy auoient faiz/lequel arceuesque de pise il constitua estre primas de toute sardaigne Et lothaire couronne luy et le pape entrerent en napples et de la enchacerent rogier roy de secille qui fauorisoit a leon Et apres ce sen retournerent le pape a romme et lempereur en alemaigne. Lan de nostreseigneur mil cent trente et cinq mourut henry roy dangleterre auquel succeda estienne son nepueu filz de sa seur lequel perdit toute normandie par lynuasion de matilde fille de celui roy henry/laquelle comme dit est il auoit mariee au cõte daniou qui p[ar] layde loys roy de france fist grans dommaiges et empeschemens aux anglois et print le roy lequel fut ap[re]s relaxe le royaulme aussi print pour robert frere du conte. Lan ensuyuant mil cent trente et six guillaume conte de poitiers et daquitaine mourut en alant a sainct iaques et fut enseuely en leglise sainct iaques Lequel estant ou lit de la mort fist promettre et commanda a ses plus nobles cheualiers et plus grans seigneurs de son pays que alienor sa ainsnee fille auec la duche daquitaine fust baillee a femme a loys roy de france/ce qui fut fait Apres mourut dedans le mois a paris le pere de celuy loys roy de frãce et fut ensceuely en leglise deuant le corps s[ain]t denis es kalendes daoust lan vingt et huyt de son regne ⁊ lan de nostreseign[eu]r mil cent trente et sept. En celuy tẽps flourissoit thiebault conte de chãpaigne tres large donneur pour la substãtacion des poures et dincomparable largesse en construction et edifficacion et fondacion de monasteres et eglises lequel nostreseigneur enrichit et dita de noble lignee/car il eut les contes hẽry thiebault et estienne et guillaume arceuesques de reims et plusieurs filles desquelles la derreniere nommee adela print puys en femme loys roy de france de laquelle il engẽdra phelippe son successeur en son royaulme. En ce tẽps aussi florissoit guillaume de neuers la deuocion duquel se monstra apres cõme il se fist poure de iesucrist soy rendant chartreux. Lors florissoit aussi saint malachie arceuesque en ybernie lequel entre les autres nobles vertus res

fuccita vng homme mort. Lors resplendissoit aussi gilbert porretain euesque de poitiers incomparablement enseigne et instruit en science ars et escriptures qui apres anselme le grant adiousta moult proffitable et vtile chose des ditz des sains sur le psaultier et espitres sainct pol. Lan de nostre seigneur mil cent trente et huyt pape innocent conferma labbaye de nostre dame de arborel ou diocese dalby de lordre de cisteaulx de laquelle fut premier abbe faulque Et apres alixandre pape tiers ou vi. an de son papal estant a montpellier laugmenta de plus ample et grant grace. De celuy monastere et abbaye fut deuote fonderresse cecille contesse de berry estant enseuelie deuant le portail de leglise ayant tel epitaphe Omnis qui nescit discat quoniam requiescit hoc in sarcophago Cecilia vera virago Ista monasterium fecit reliquasque domorum culta vel inculta dans fratribus hec bona multa Ergo presentes orent pariter quos sequentes hic pro defuncta quibus hoc sunt prestita cuncta. Qui vault autant a dire en francoys Tout homme qui ne scet saiche que en ce sarcueil repose cecille vraye feme qui fist ceste abbaye et le demourant des maisons qui y sont Tous ces grans lieux labourez et non labourez donna aux freres Pourquoy tous les presens et aduenir ausquelz sont par elle donnez et amassez tous ces grans biens prient pour la deffuncte. Lan de nostre seigneur mil cent trente et neuf mourut iehan des temps/aultrement dit iohannes de temporibus qui auoit vesqueu trois cens soixante et vng ans Depuys le temps de sainct charles le grant duquel il auoit este escuyer iusques a ce temps. Lan de nostre seigneur mil cent quarante mourut a paris hugues chanoine de sainct victor lequel neut point en son temps de second en ars/ne de pareil en subtilite dengin. En celuy temps resplendissoit en son abbaye richard tresnoble de science et de religion Lequel disputa de la trinite tressubtilement. En celuy temps scandalisoit leglise pierre abelard de nouueletez de parolles en sens problematiques et mauuaises Pourquoy il fut par les euesques et abbez appelle a sens et en la presence du roy loys Mais il appella deulx et eschappa Et apres mourut a sainct marcel a chaalon. Pape innocent ayant celebre vng concile au lateran fut malade et mourut Si fut enseuely la mesmes en sarcueil de porfire lan de nostre seigneur mil cent quarante et trois aultre cronique dit quarante et cinq Mais le premier est meilleur tenu.

Comment celestin le second commenca lan de nostre seigneur mil cent quarante et quatre. chapitre deux cens et deux

Celestin le second premier dit guy chastellain de la nacion de tuscie commenca lan de nostre seigneur mil cent quarante et quatre en vne cronique se script quarante et trois et tint le siege cinq mois treize iours. Ce pape fut eureux de ce que en son temps neut nulles seditions ne coniuracions contre luy. La cause peult estre rendue pource que durant sa papalite y eut tousiours dangereuse peste a romme.

Comment luce le second premier dit gerard prebstre cardinal commenca lan de nostre seigneur mil cent quarante et quatre chapitre deux cens et troys

Luce le second premier dit ge
rad prebstre cardinal du til-
tre de saincte croix commen-
ca lan de nostre seigneur mil
cent quarante et quatre ou quarante et
cinq et tint le siege onze moys et qua-
tre iours. Il renouuella de fons en cõ-
ble leglise et le cloistre de saincte croix
et fut enseuely en leglise du lateran
Moyennant sainct bernard furent ap
paisees les guerres et discencions qui
estoient moult eschauffees entre loys
roy de france et le cõte thiebault. Lan
de nostre seigneur mil quarante et cinq
la cite de edisse en mesopotamie qui est
dicte rochais ou ruges en laquelle re-
posent les corps de sainct thomas et
sainct thade apostres laquelle depuys
quelle auoit este premieremẽt conuer-
tie a la foy de iesucrist qui fut des le
temps des apostres nauoit este polue
des ordures ydolastres si fut lors prin
se par les turcs qui lauoient assiegee.

Comment eugene le tiers tint le siege huyt ans quatre moys vingt iours chap. cc. et iiii.

Eugene le tiers natif de pise
premierement dit bernard
moyne de cleruaulx de lor-
dre de cisteaulx disciple de st
bernard et son filz en conuersacion fut
esleu pape par inspiracion diuine par
les cardinaulx en leglise de saint cesai
re en la cite de rõme/et assis en la chae
re sainct pierre Lan de nostre seigneur
mil cent quarante et cinq ou six/et tint
le siege huyt ans quatre mois vingt
et iours. Il se transporta en labbaye de
arsense pour peur des senateurs que
le peuple de romme auoit esleu contre
la voulẽte de son predecesseur et la ap-
pellez les cardinaulx il fut consacre.

Comme cestuy pape fust simple dieu
le remplit de merueilleuse grace et elo
quence Car contre luy se esleuerẽt les
rommains et exciterent iourdain sena
teur et le patrice lesquelz le perturberẽt
en la cite Pourquoy il passa deca les
mons et sen vint en france deuers le
roy lois Et comme il eust signe le roy
loys de la croix pour aler oultre la mer
et eust celebre vng consile a reims il
sen retourna a rõme ou il fut receu en
grant ioye et lyesse du clerge et du peu
ple disans Benedictus qui venit in no
mine domini. Lan de nostre seigneur
mil cent quarãte et six loys roy de frã
ce prins par les turcs rochais comme
dit est en ayant de ce compassion print
a vezelay le signe de la croix proposãt
passer la mer auecques ses princes.
Cestuy pape eugene fist et consacra e-
uesque anselme abbe de saint vincent
de laon/et lenuoya a leglise de tournay
Laquelle iusques a lors auoit prins
nom deuesche des le temps de sainct
medard euesque de noyon En ce tẽps
estoit en alemaigne ou dyocese de ma-
iance la merueilleuse vierge saincte
ydegarde laquelle iasoit ce quelle fust
laye et ne sceust lire toutesfois elle ra
uie en songe aprint ce que elle veillant
enseigna et qui est chose plus merueil
leuse en escripuant elle dicta en latin
Lan ensuyuant sainct bernard mist et
atacha le signe de la croix au roy con-
rard estant a fraubreusard en la presẽ
ce de plusieurs Parquoy en grant nõ-
bre comme oultre mesure multiplie-
rent les compaignons du pelerinaige
Et les nefz et autre nauire et ost assẽ
blez dangleterre flandres et lorraine
La seconde yde dauril qui est le dixi-
esme dudit mois se partirent de terre-
monde port dangleterre deux cẽs nefz
et arriuerent a lixbõne la quarte ka
lende de iuillet laquelle ilz prindrent
apres ce quilz leurẽt assiegee par quatre

moys Et vainquirent les ennemis q estoient deux cens mille et .v. cens Cõbien que les nostres eussẽt a peine .xiii. mille Et eulx entrez les citez en hymnes et cantiques ilz y ordonnerẽt euesque et clercs. Le roy conrard auec innumerable multitude sen entra au pelerinaige ou moys de may et cõe il eust passe felicieusement le passaige de bosfaire et se tourna sans cõseil pour prendre ycome ses viandes et vivres defaillans fut fort afflictionne et trauaille de fain Si sen retourna Mais les turcs le poursuyuirent tellement quil pdit moult de ses gẽs. Loys roy de frãce la .iiii. kalende de iuing q estoit la pẽthecoste entreprint et se mist a chemin a tout son armee pour faire son pelerinage Auquel apres ce quil eut trespasse bossfare vit alencõtre le roy cõrard auec peu de gens en sa cõpaignie si fut p luy receu ioyeusement Et p aucune espace il ala auec luy Mais cõme ycelluy loys eust este euocque p lempereur des grecz et eust esperance dauoir ses nefz il se attendit en vain/car lẽpereur les fist mener en ihrlm. Lan de nrẽ sr mil cent .xlviii. les francoys estans p les desers dasie eurent moult dafflictions p la fraulde et malice des grecz tãt par ce quilz leur auoiẽt meslee chaulx auec farine cõme p ce quilz seuffroient plusieurs cruelz assaulx que leurs faisoient les turcs les francoys cuydans estre asseurs et loing deulx Mais incõsultement se frappoient les turcs sur eulx par la trayson des grecz Tellemẽt que pour toutes ces choses et loĩg chemin quil conuint aux francoys faire p les desers ou les menoiẽt les grecz ilz furent tellement tourmentez de fain quil conuint aucuns deulx mẽger chair de cheuaulx et dasnes. En la fin mõlt de leurs gens illec estans furent perilz de famine Ilz vindrent a sallence et de la allerent par nauire en anthioche et en palestine. A cesare en palestine moururent Ame conte de morienne et hildefonse conte de sainct cylle. Apres ce q comme par les francoys germaniens et iherosolimitains eut este par trois iours assiegee la cite de damas et desia prins les premiers murs qui encloient les iardins Et comme on esperoit et pensoit quelle fust prise en brief ainsi comme on dit le siege fut leue par la trahyson et fraulde daucuns de la palestine/et de rechef fut assigne iour auquel le roy lempereur et leurs gens se assemblerent pour assieger ascalonne et vindrent a ioppe Mais pource que les iherosolimitains ne vindrent poĩt au iour comme il auoit este dit lempereur se fist mener dedens ses nefz pour aler en constantinoble Et loys roy de france sen retournant par nauire vers son pays fut prins par les nefz des grecz et mis dedens vng cursoire de mer et enuoye pour presenter a manuel leur empereur. Rogier roy de secille mena son ost et nauie vers les fins dauffricque Si print la tresnoble cite qui est dicte auffricque Et auecques ce print Cecille aussi fist il assax et pareillement clipee et autres chasteaulx Et larceuesque dauffricque qui estoit venu a romme soubz seruitude pour estre consacre renuoya franc en son siege. Gregoire duc et conducteur de son ost et nauie despoulla et gasta les prouinces de grece et paruint iusques en constantinoble ou il tua et getta plusieurs saiectes dedens le palays de lempereur Et brula les faulxbours de la cite tellement que par force et violence il print et emporta des fruitz du iardin de lẽpereur Et ces choses ainsi p lui faictes en sen retournãt luy vidrẽt alencõtre des nefz des grecz si deliura

le roy loys q̃ estoit prins Et les grecz par luy prins il laissa aler a la requeste du roy quilz auoient prins p auant Ce pendant lempereur mauuel se mist en haste dedens vng coursaire et poursuiuit les ytaliens et prins p lui aucũs deulx le roy loys eschappa et sen fouit lequel fut moult honorifiquement receu par le roy rogier et conuoye et mene iusques a sauuete. En celuy an st malachie arceuesque dybernie ꝛ legat du st siege apostoliq̃ trespassa en nrẽseigneur iesucrist ou lieu de cleruaulx la.iiii.nonne de nouẽbre q̃ est le.v.iour dudit mois/cestassauoir auiour ꝛ tẽps ql auoit dit et designe pphetiquement La vie duquel escript st bernard abbe de cleruaulx. En celuy tẽps henry filz de loys roy de france ayant vestu labbit de moine en cleruaulx fut esleu a leuesche et cite de beauuais. Gracien moyne de st paul de la cite de cluse de toscane cõposa le decret. Lan de nrẽs² mil cent.l.cõme dit hugue.ii.q.v. Forma Mourut le noble pere des poures le conte thibault. Lan ensuyuant cestassauoir lan.li.mourut conrard roy de allemaigne qui auoit regne.xv.ans Toutesfois il nauoit point la benediction de lempire. Le premier loys roy de france delaissa sa femme alienor iadis fille de guillaume conte de poitiers et duc daquitaine Pource quil fut trouue entre eulx consãguinite Et lan mil cent cinquante et quatre il print en fẽme la fille dalphonce roy despaigne.si furent les nopces celebrees a orleans ou elle fut enointe royne par hugues arceuesque de sens. Henry duc de normandie et apres roy dangleterre print en femme alienor delaissee par le roy loys. Pourquoy entre henry et le roy loys sourdit guerre Car henry pretendoit que a luy et a sa femme estoit deu et appartenoit acquitaine poictou santonge et lymosin. Raoul tresnoble cõte des normans mourut en ce temps. Et eugene pape trespassa de ceste lumiere qui mieulx est dicte tenebrosite et fut enseuely en leglise sainct pierre enuiron le grant autel lan mil cẽt.liii.

En celuy an la.iii.kalende de septẽbre rendit a dieu son ame sainct bernard premier abbe de cleruaulx ꝛ pere de plus de cent soixante autres monasteres consommez felicieusement/enuiron le.lxiii.an de sa vie montant de celle clere vallee en la montaigne.

Comment anastaise le quart commenca lan de nrẽs² mil cẽt liii. chapitre.cc.v.

Anastaise le quart commãca commenca lan de nostreseigneur mil cent cinquante et trois/et tint le siege vng an quatre mois.xxiiii.iours Si vacqua le siege vigt iours. Il fist nouueau palays a nostre dame la ronde. Il donna aussi a leglise du lateran vng beau calice pesant vingt marcs/et plusieurs autres choses fist. Entre les maistres et docteurs de france qui resplendirẽt en son temps furent pierre lombart q̃ cõposa le liure de sentences des vielz docteurs procedant par distinctiõs alleguantz leurs ditz et auctoritez Celuy pierre lombart fist aussi et exposa pˀ largement la glose sur le psaultier et les epistres distinctes Aps par gilbert continuammment ensuyuies Et eude euesque de soissons Et yues iadis de chartres disciple de gilbert lesquelz resplendirẽt poᷣ lors En ce tẽps loys roy de frãce a tout son ost entra en normãdie et print et receut vng chasteau que a luy fut rendu. De rechef apres ce le roy hẽri duc de normãdie ẽtra en angleterre et tresfort assaillit et exploicta

par batailles et assaulx contre le roy estienne En la fin il fist paix auecques luy par tel part que le roy viuant il se roit second apres luy en angleterre Mais luy mort il luy succedast ou roy aulme Lan de nostreseigneur mil cent cinquante et quatre rogier roy de secil le apres tres grans et nobles victoires quil eut eues contre les sarrazins et oc cupees beaucoup de leurs terres mou rut/si laissa guillaume son filz succes seur de son royaulme qui ne fut pas mains felicieux en victoires que son pe re Mais en ce et ou royaulme luy suc ceda· Loys roy de frāce receut en paix et amour henry duc de normandie et de dens peu de iours apres mourut le roy estienne dangleterre sans enfans si re ceut henry le royaulme dangleterre· Anastaise pape fut enseuely en tumbe de porphire dedens leglise du lateran·

Commēt adrian le quart fut esleu en pape lan de nostresei gneur mil cent cinquante et qua tre chapitre·cc·vi·

Adrian le quart anglois pre mier dit nycolas poure clerc nourry en leglise Sainct ia ques en melgere ou dyocese de magalonne en la fin fut frere et aps abbe de sainct ruch empres valence et de la fait cardinal euesque dalbanen se enuoye legat en auuergne pour la p dicacion de la parolle de dieu/et les gēs de celle nacion estans barbarins con uertit a la foy et puys sen retourna· Et fut esleu en pape lan de nostresei gneur mil cent·liii et tint le siege qua tre ans neuf mois dixhuyt iours Si vacqua le siege dixhuyt iours· Il excō munia guillaume roy de secille qui a pres fut absoult et fist hommaige au pape et print de luy la terre· On dit ql fut le premier pape qui demourast a uecques la court en la vieille cite· Il acheta des cōtes vng chasteau et mōlt de possessions enuiron leglise saincte christine· Il couronna a romme en le glise sainct pierre frederic le premier· Lors reluysoit saincte elizabeth en la abbaye de conaugieuse ou dyocese de treues A elle fut monstree lassumpci on de nostre dame en ceste maniere au iour de lassumpcion nostre dame lan de nostreseigneur mil cent cinquante et·vii· Elle veit en vng lieu moult loig delle vng sepulchre moult remply et auironne de lumiere et clarte/et estāt dedens luy comme la semblance dune femme et estoient alenuiron grāt mul titude danges / et fut la femme drecee et pareillement esleuee en hault auec ques toute celle multitude Et lors el le veit venir alencontre vng homme sur toute extimacion tresglorieux por tant en sa main dextre le signe de la croix Par laquelle enseigne elle enten dit que cestoit nostreseigneur et saul ueur et auec luy auoit infinitz milliers danges Laquelle fēme il ioyeusement et en grās chans la porta es souuerains regnes Et peu apres yssit nostre da me et vint a luys sur le sueil de luys ou quel saincte elizabeth lauoit acoustu mee a veoir et la estant luy monstra sa gloire Et lors dist sainte elizabeth a lange qui ceste chose luy monstroit Sire q veult celle vision dire et il luy dist il ta este mōstre cōment nrē dāe fut esleuee et portee ou ciel tāt en chair cō me en esperit· Le·viii·iour elle deman da a celuy ange quans iours elle tres passa auāt sa resurrection·et il lui dist quen tel iour quon celebre son assum pcion elle trespassa de ce siecle·et le·xl· iour apres cestassauoir la·ix·kalende doctobre elle ressuscita· Deux ans aps lui apparut nrē dame ainsi qlle lauoit acoustume laqlle entre mōlt de choses elle interroga disāt cōbiē de temps ae

tu desquen apres lassumpcion de nostreseigneur et elle luy dist apres son ascencion ie demouray en vie mortelle vng an entier et tant de iours comme il ya de son ascencion iusques a la mienne. Et oultre ce luy demanda dame ne furent pas les apostres a ta sepulture et elle luy respondit oy et en grant veneracion misdrent mon corps en terre. Et oultre ce cōme celle saincte helizabeth celebra vng iour le iour de lannonciacion nostre dame elle se monstra a elle. Si luy demanda saincte helizabeth de quel aage elle estoit quant elle conceut le filz de dieu en son temple virginel. et nostre dame dist ie auoye quinze ans Et oultre autant de temps comme il ya de ma natiuite iusques a la natiuite de iesucrist. Ceste saincte religieuse veit ces choses et moult de aultres plusieurs signes de decleracion. Adrian pape mourut la seconde kalende de septembre qui est le derrenier iour daoust / et fut enseuely auecques eugene en leglise sainct pierre lan de nostreseigneur mil cent cinquante et neuf lequel mort furent diuises les cardinaulx Parquoy ilz esleurent deux papes roland chancellier qui est dit alixandre et octonien qui fut appelle victor Auquel adheroit lempereur frederic auecques les siens Et ainsi leglise fut detrenchee et separee par grief scisme et frederic perseuera dixneuf ans en tel scisme.

Comment alixandre le tiers commenca lan de nostreseigneur mil cent .lx. chap. cc. vii

Alixandre le tiers tuscan de nacion du palays de senes cōmenca lan de nostreseigneur mil. c. lx. en vne cronique sescript quil tint le siege vigt et deux ans Il vainquit quatre scismaticques antipapes / cestassauoir octonien rōmain qui se fist appeller victor / et puys fut pasqual et iehan de fromeuse qui se fist appeller innocent / desquelz les troys furent prebstres cardinaulx Tous ces quatre lun apres lautre durant ce scisme excommuniez par le pape moururent tous de malemort. Ou temps de cestuy pape fut esleue le couuent de saint anastaise et labbe de sainct pol procura le lieu. Par quinze ans fut grāt mouuement de terre en plusieurs lieux Pour lequel anthioche et tripole cheurent et damas et moult de citez furent subuertis. et a lors aussi fut subuersee la cite de cathane. et en secille furent fouldroiez et mors plus de vingt mil hommes par le desrompement et cheute des citez. Lan de nostreseigneur mil cent soixante et vng tout le patrimoine de saint pierre et la cite de natane et anagine et toutes les deppendences iusques a cepes estans occuppees par les scismaticques et empereur Pape alixandre sen vint en france ou il fut honorificquement receu par les roys de france et de angleterre. En celuy temps fut ordonne saint thomas euesque de cantorbie En celuy an aussi le roy de frāce morte sa femme fille du roy despaigne qui auoit este de treslouable vie de meurs et de faiz resplendissant print en femme adelle fille de bonne memoire du conte thibault descendant de la generacion de charles laquelle fut apres esleuee et couronnee royne a paris par hugues arceuesque de sens. Lan de nostreseigneur mil. cent. lxii. lempereur frederic destruit millan / et par reynolde arceuesque de coulongne furent trāsportez et mis a coulongne en leglise cathedrale le dicte sainct pierre les trois roys ou mages / lesquelz vng empereur auoit iadis fait de perse trāsporter en constantinoble et par saint eustache euesque de millan de la mis a millan. En ce tēps fut

le duc de boesme sublime en roy par lempereur frederic et le tiltre du duche fut mis en royaulme. Lan de nostre seign̄r mil cent .lxiii. Alixandre pape celebra ung concile a tours les octaues de pentecoste. En celuy an en la feste saint ierosme il vint a sens auec moult grat multitude deuesques et cardinaulx et la demoura par ung an et demy. Lan de nostreseigneur mil cent .lxiiii. saint thomas de cantorbie estant exille vit en france et fut premier nourry et substente aux despens du roy de france en leglise saincte coulombe. En celuy an frederic empereur en grant ost ayant auec soy les roys de boesme et de dacie vint en bourgongne contre le roy de france pource quil fauorisoit alixandre pape Mais il fut confus et sen retourna come dit vincent Car fieures et epydimie se bouterent en son ost.

En retournant au propos de maistre martin lan de nostreseigneur mil cent lxv. pape alixandre retourna en ytalie et p la mer se tira en secille a messane Ou le roy guillaume renouuella le serment de fidelite et recogneut tenir de luy le royaulme. De la il vint a romme ou il fut receu treshonorablement par les rommains. En celuy an nasquit ung filz a loys roy de france quil fist nommer phelippe. Lan de nostres mil cent .lxviii. les milennois et placentins en hayne de lempereur frederic z en la faueur du pape alixandre edifierent une nouuelle cite contre pauie / laqlle ilz appellerent alixandrie en memoire du pape alixandre. Mais par ceulx de pauie est pauie nomee iusques au iour duy. Pape alixandre cstitua en ycelle euesque Et leuesque de pauie priua de dignite de croix et de paille pource quil auoit adhere a frederic. Lan de nostre seigneur mil cent .lxix. florissoit anselme euesque de beauuais homme de tres entiere religion apres la mort du quel fut trouue son corps lie de cordes En quoy il apparut combien il auoit tourmetee sa chair pour nostre seign̄r ihesucrist / et quatre anges mis a son sarcueil furent enlumines. Lan de nostreseigneur mil cent soixante et dix la quarte kalende de ianuier saict thomas de cantorbie au trentiesme iour apres quil sen estoit retourne en angleterre et est le vingt et neufuiesme de decembre fut tue par les mauuais et desloyaulx ministres de henry roy dangleterre / estant le iour du patronnage de son eglise cathedral et metropolitaine en laquelle il estoit et assez pres du grant autel dicelle a heure de vespres Et lan ensuyuant le iour des cendres il fut canonize par le pape alixandre. En ce temps florissoit pierre arceuesque de tarantaise homme de trespure vie et religion Lors reluysoit en france pierre comestor tresrenomme et de belle science quil comprint en ung volume les hystoires du vieil et nouueau testament. et est appel lelhystoire scolastique. En ce temps aussi florissoit maurice euesque de paris qui entre les autres tresbelles euures quil fist il fist et construysit depuys les fondemens iusques au demourant leglise nostre dame de paris dont il estoit euesque.

Enuiron lan de nostreseigneur mil .c. lxx. comenca la secte et heresie des valdensois ou poures de lyon de laquelle fut acteur et trouueur ung bourgois de lyon nomme valdence lequel cbien quil fust riche delaissa toutes ses richesses et voulut garder la pourete euangelique come les apostres. et si fist escripre les euangiles et aucuns liures de la bible en francoys et aucunes sentences et auctoritez des sains lesqlles non entendant biensainement comme ilz se deuoient entendre selon lexperimet de leur sens il prit loffice des apostres preschat par les villes et places

et enuoyoit ses complices prescher les quelz pource qlz nestoient point clers semoient moult derreurs Et pour ces causes ilz furent admonnestez par larceuesque mais ilz ne se voulurent desister disans que il appartient et vault mieulx obeyr a dieu que aux hommes qui commanda aux apostres prescher leuangile a toute creature desquelz apostres ilz se disoient estre successeurs et ensuyueurs par faincte semblance de saincteté desprisans et blasmans les clers et les euesques et ainsi furet inobediens. En la fin ilz furent excommuniez et boutez hors du pays Apres ilz furent appellez ou concile a romme ouquel ilz furent declairez ingratz obstinez et scismatiques/et ainsi ilz se espandirent par la prouince en autres terres. Lan de nostreseigneur mil cet lxxvii. gerard euesque de lymoges auecques le peuple de la terre tua ou chasteau enuiron deux mille routiers qui par le vouloir du roy henry dangleterre degastoient acquitaine/et de la en auant il fut appelle de male mort/cest a dire la mort des mauluais. En ce temps fut commence a edifier le pont dauignon sur le rosne duquel iay leu ces ditz grauez en vne pierre sur le portail de la chappelle de ycelluy pont.

Anno dñi millesimo centesimo septuagesimo septimo Pontes puer incepit benedictus Qui est a dire en francoys lan mil cent septante et sept commenca le pont lenfant benoist. Lan de nostreseigneur mil cent septante et sept lempereur frederic fist paix auecques le pape alixandre et abatu le scisme/et ainsi fut reformee lunion de leglise De tous les autres scismes qui auoient este par auat en leglise nul nauoit este plus eschauffe ne dura plus longuement. Lan de nostreseigneur mil cent soixante et dixsept pape alixandre celebra a romme vng concile auecques infiny nombre deuesques et abbez de diuerses terres Et la fist reuerence et monstra subiection au pape alixandre lempereur frederic delaissat le scisme et retournant a leglise rommaine. En celuy an lenfant Phelippe filz de loys roy de france fut au iour de la feste de toussainctz couronne a reims p Guillaume arceuesque dicelle cite. En lan ensuyuant il print en femme la fille du conte de haynault niepce du conte de flandres laquelle apres enoindit royne dedens leglise sainct denys guy arceuesque de sens. En ce temps mourut loys roy de frañce lan quarante et trois de son regne. En ce temps aussi mourut iehan euesque de chartres de tresrenommee science et strenuite il fut compaignon de sainct thomas de cantorbie. Et aussi il escripuit sa vie et sa passion. Il fist aussi le liure des bourdes curiaulx intitule des diuines et sainctes escriptures baillant et portant en chescun point ses tesmoignages pertinẽs Ouquel il appert de quante sapience il fut remply et de quelle facõde il fut en parler. En celuy temps ou territoire de sens en la ville de thude estoit vne fille pucelle non vsant de viande corporelle/mais diuine/laquelle estoit de trespoure lignee et doffice bouuiere cõbien quelle fust maigre de visaige toutesfois lauoit elle bel a regarder/et aussi estoit tresbelle de corps et bien composee en longueur et prinse en la facon comme on pourroit diuiser dune tresbelle dame et laqlle estoit souuẽt rauie p lange et menee maintenãt es lieux de peines et maintenant es lieux des ioyes et elle retournee dist et pẽsa en soy mesmes se elle droit ou nom ce que elle auoit veu Et celuy ange luy monstrant & enseignant merueilleusement elle fut de tãt grant sapience et ploit si discretement que il apparut que en elle auoit

esleue sa mansion nostre seigneur qui enseigne la science a chascun homme. Alixandre pape reply et aorne de moult de science et litterature mourut lan de nostre seigneur mil cent quatre vingts vng ou deux.

Comment luce le tiers commenca lan de nostre seigneur mil cent quatre vings et deux. chapitre deux cens et viii.

Luce le tiers natif de lucqs premier dit hubaulde euesq dostie ce commenca lan de nostre seigneur mil cent iiii.xx.et ii. et tint le siege quatre ans et deux moys xviii. iours si vacqua le siege xiii. iours. Lan de nostre seigneur mille cent quatre vings et trois sebrande euesque et conte de limoges ayant auec soy le peuple de la terre au iour de pasque aprez q le peuple eust receu le saint mistere tuerent et destruirent en combatant ou diocese de limoges six mille barbansons q degastoient le pays de acquitaine tenant pour le roy dangleterre desquelz pou eschapperent par fuicte. Pape luce mourut a veronne lan de nostre seignr mil cent quatre vings et six. et a tel epitaphe. luca dedit luce tibi luci/pontificatu Ostia/papatum roma/verona mori. Et par apologeticque sont de lui fais les vers en latin qui sensuyuent.

ymo verona dedit verum tibi viuere/ roma Exilium/curas ostia/luca mori. Qui est a dire en francois que celui pape estant de lucques fut euesque de hostie et mourut a veronne estant pape. Aultrement est dit et entendu q ce pape acquist vraye vie a veronne. A romme il fut en exil. Ostie luy donne soing et chagrin et luques luy bailla la mort.

Comment vrbain le tiers de la nacion de mylan commenca lan de nostre seignr mil cent iiii.xx. et six. cha. deux cens ix.

Vrbain le tiers de la nacio de milan et archeuesque cardinal prins et esleu en pape commenca lan de nostre seigneur mil cent quatre vings et six et tint le siege vng an dix moys xxv. iours. Celluy pape lors demourant a veronne vint des parties de calabre labbe ioachim lequel combien quil eust este pou apris en escolles et estudes touteffois on disoit quil auoit receu diuinemet le don dintelligence et grant science si fist vng liure ou quel il dit la fin du monde venir dedens deux generacions qui selon luy sont quarante ans et alors estre acomply tout ce que on lict estre a venir de antechrist. Et dit en celuy libelle que ainsi que ou vieil testamet se cotiennent cinq generacions et aages de adam iusques a ihesucrist ainsi que le liure de lappocalipse expose la fin du mode deut estre en la sixiesme aage en laquelle doibt venir gras tribulacios mais on a suspect son libelle pource ql a diffini et mostre le terme et la fin du monde laquelle ne peut scauoir car tesmoignat ihesucrist. Non est nostrum nosse tempora et momenta que pater posuit in sua potestate. Il nest pas a nous de scauoir les temps que dieu le pere a mis en sa puissace. Lan de nostre seigneur mil cent quatre vings dix et sept sourdit la lametable perturbacio es parties doultremer car salhadin le grand tirant auec grand ost et gens innumerables entra en galice et assiega la cite de chibere/pour laquelle cause guy roy de iherusalem les templiers et hospitalliers euesqs et nobles du roy aulme sassemblerent et allerent a lencotre des ennemys Pourquoy saichas leur venue ilz leuerent et laisserent le siege et sen allerent aux fontaines oultre chibere quatre milles ou ilz se logeret. et la sixiesme yde de iuing noz ges combatirent contre leurs ennemys et

dura longuement la bataille/ mais la nuyt fist la departie laquelle bataille ilz eussent faicte plus fort si neust este quilz perdirent leaue qui par auant estoit occupee par leurs ennemys. Et ainsi estoient noz gens en grant peine et labeur de soif pour le long assault et le chault qui faisoit. Au matin furent leurs ennemys armes et appareilles pour combatre combien q̄ les nostres ne se fussent pas encores armez et sen vinrēt au roy pour scauoir quil estoit de faire et comme ilz deliberassent en commun. le roy enquist par serment a vng nomme iehan qui estoit du nōbre de ceulx de cheual et tressouuent auoit este en bataille auecques les turcz quil estoit de faire en celuy present fait. Si conseilla celuy iehan que on aliast assaillir de toutes forces la compaignie en laquelle se tenoit la baniere et estādart de salhadin disāt que par bataille vaincu celle cōpaignie de legier se pourroient les aultres suppediter si pleut a tout son conseil mais impourueuement vint le conte de tripple qui descōseilla cela faire disant q̄ celui iehan ne stoit pas de croire qui auoyt aucunesfois delaisse les nostres et fait sermēt aux turcz et aux nostres et aux autres auoit rompu son serment et traytreusement conseilla et admonnesta quon preoccupast et adeuanceast les montaignes et apres on combateroit plus asprement et plus fort auquel acquiessāt les nostres se frapperent en leurs ennemys/mais las quel doleur ilz furēt tant greuez par leste et la reuerberatiō du soleil qui leur estoit a loppo site qlz furent desconfitz et destrenchez par la force des dartz que leurs gectoiēt leurs ennemis qui estoit aussi espes comme pluye. Si donna le conte de triple signe euident de trayson car luy auec les siēs deiectez leurs armeures tournerēt les dos et sen fouyrēt de la bataille ou chasteau de phaphat et des nostres se fist horrible tuerie et miserable/leuesq̄ dacre portant la croix nostre seignr̄ estāt tresfort naure la bailla a vng autre et celuy la bailla au roy et ainsy la bataille estant plus dure fut prins le roy et la croix nostre seigneur fut emportee et les templiers et hospitalliers furent tous tuez ou retenus. De nostre tēps ne fut en vne bataille tāt de sang chrestien respandu. Et ainsi les nostres p leurs demerites et par lexigēce de leurs pechez furent baillez es mains des sarrasins car toute celle terre estoit polue et ordoyee des crismes et delitz q̄ y regnoyent tellement que a grant peine estoit nul en monastere et plus engrāt peine ou siecle et seculiers q̄ neust este infect p mauuaistie d luxure ou dauarice. Apres ce salhadī ayāt des nostres obtenu tresgrant triūphe sen retourna ou pōt de chibere et la ordonna il diuiser les despouilles et porter les meilleurs a damas. Tous les templiers et hospitalliers qui y furent trouuez difz furēt decollez en la presēce de salhadin par son cōmandement le roy fut reserue en remembrance de la victoire seullement ce q̄ sō maistre luy octroya a sa requeste. Lors fut amene deuant salhadin le noble prince regnault qui estoit hōme aymant hōnestete deffendent des nostres et tres aspre combatant et destruisāt des turcs/ entant quil ne voult oncq̄s garder les treues constituees entre les crestiens et les turcs pour quoy il estoit blasme de plusieurs et par deuant tous autres estoit hay de salhadin cōtre lui arguant quantes pertes il auoit p luy soustenues et apres le decolla de son espee. Ces choses ainsi faictes salhadin assiega acre qui est tholomayde et dedens deux iours luy fut rendue p ceulx de dedens par accord et apres ce les turcs entreprinrent et contendirent de prendre les aultres cites combien que apei

ne nen prinrent ilz pas vne par force. car toutes les aultres se rendirent incontinent et bref toute la region trembloit car elle estoit destituee et desolee de ses deffendeurs Celuy salhadin exalta fort liberte car il ne souffroit nul estre greue qui a luy se voulut soubzmettre et soubz son tribut viure ⁊ morir et a ceulx qui sen vouloient departir il leur octroya seure conduicte.

Comment le conte de tripple fut trouue mort en son lict. chapitre deux cens et x.

En ces iours le traistre conte de tripple frappe ꝑ la maĩ de dieu fut vng matin trouue mort en son lict ꝑ ses gẽs ou corps duquel estant nu apparut clerement quil auoit receu le signe de circoncision et quil auoit promis ⁊ entreprins auec salhadin de obseruer ⁊ garder la secte sarrasine car les sarrasins et les turcs se circoncisent par leur paternelle tradiciõ. Jostius archeuesque de thyeuse passa par deca la mer affin que la malle aduenture et descõfiture de ceulx doriẽt noncast et fist assauoir aux princes et peuples doccident. Cependant ceulx de iherusalem et qui dedens elle sestoiẽt enfouys a reffuge se afflictionerent et traueillerent faisãs prieres ieusnes et letanies et qui est a esmerueiller les enfans de petite aage insistoient et exercoyent ses exercices espiritaelz depriãs nostre seigneur q̃ combien que son ire auoit este griefue et dure sur son peuple pour quoy il leur monstroyt dures choses q̃ toutesfois il luy pleust que son peuple quil auoyt deliure des mains des amorreens ne fut remis de rechief en leurs mains. Apres ce ascalone prinse et germe ⁊ ninie salhadin sen ala vers therusalez pour lassieger pensant que tous se rendroient ceulx de dedens qui verriẽt les autres eulx estre desia rendus et ainsi les turcs assiegerent la cite de la partie dorient et par neuf iours cõtinuelz ilz donnerẽt tresterribles et aspres assaulx mais comme les bourgois leur resistassent et en ce ne peussẽt prouffiter ilz se retournerent a la partie daqlon et firent grans engins et tourmẽs a gecter pierres si les firent tellement gecter cõtre les murs que les assieges veans quilz nauoient puissance de longuement resister contre eulx ne ne soustenir leur griefue tribulacion delibererent en commun deulx rendre ⁊ bailler leur cite sans plus actendre. laquelle chose pleust moult bien a salhadin quant celle nouuelle luy fut rapportee toutesfois soubz ceste cõdicion ql prĩt certaine rancon de chascun chief cestassauoir de ceulx qui auoyent dix ans et au dessus succedoient dix besans des femmes et aussi de ceulx qui estoiẽt au dessoubz de dix ans cinq besans.

Comment la cite de iherusalem fut rendue a salhadin. chapitre deux cens et xi.

Le quatorziesme iour doctobre qui estoyt le xiiii. iour du siege au iour de vendredi fut comme il appert la saĩcte cite de iherusalem donnee ⁊ rendue aux turcs/et incontinent par le commandement de salhadin les cloches des esglises furent gectees en bas rompues de maillez/et mirent les turcs leurs cheuaulx dedans les esglises et firẽt leurs ordure excepte le temple et lesglise du sainct sepulchre que fut rachetee ꝑ les suriens affin quelle ne fut mise ꝑ eulx au neãt ⁊ ne fut soubzmise aux immõ-

dices et ordures. Les turcs firent au tẽ ple grant reuerẽce car aussi selon leur coustume et loy ilz ont accoustume de le honnourer anciennemẽt Le patriarche eracle le clergie et le peuple des monasteres de diuerses ordres sen allerẽt et deppartirent de hierusalem et aussi fut commande a ceulx qui estoient sur les murs reclus vacans en abstinẽces et oraisons quilz sen allassent ⁊ ꝑsque tous les latins delaisserent iherusalẽ Les suriens et diuerses sectes dõmes comme georgiens iacobites grecz ⁊ armeniens demourerẽt estans la soubz la seigneurie des turcs et oye la reddicion et prinse de celle sainte cite moult de lieux qui a grant peine se peussẽt ꝑndre par homme silz eussent euz deffendeurs furent rẽduz soubz accord a saladin. Par ainsy fut prinse iherusalẽ apres quatre vings et huit ans quelle auoit este ostee aux turcs et restituee aux rommains Pape vrbain oye ceste douloureuse chose languissant mourut pou apres lan de nostre seigneur Mil cent quatre vings et sept si fut enseuely en la cite de ferrare a laq̃lle il estoit venu de veronne nauoit gueres.

Comment gregoire le viii. tint le siege vng moys vingt ⁊ sept iours. chap. cc. xii.

Gregoire le viii. de beneuente premier dit albert chãcellier de rome plain de grãt clergie et belle maniere et tresreluisant et preclairant de purete de vie ⁊ de couraige commenca lan nostre seigñr deuant dit mil cent quatre vings ⁊ dix sept et tint le siege vng moys ⁊ vingt sept io^{rs}. si vacqua le siege vingt io^{rs} entieremẽt Il enuoya ses lettres et legatz pour exiter et esmouuoir les princes et peuple doccident promectant la relaxacion des peines a ceulx q̃ yroiẽt en iherusalem mais las quel douleur la fleur tresbelle seicha en son iardin car comme il vit a pise et eut fait paix et confermee entre les pisans et ienenois qui estoient en discord il mourut deux moys apres en la natiuite de nostre seigneur et lan dessusdict il mourust en celle cite de pise et y fut ẽseuely

Comment clement le tiers commenca lan de nostre seigñr mil cent quatre vings et sept. chapitre deux cens xiii.

Clement le tiers rommain premieremẽt dit paul euesque de penestre commenca lan de nostre seigñr mil cẽt quatre vings dix sept selon ceulx q̃ encommencent conter les ans de lincarnation nostre seigneur a son annonciation et non a sa natiuite et selon ceulx qui commẽcent a sa natiuite lan de nostre seigneur mil cent quatre vings et dix huit il ordonna vng cloistre a saĩct laurens oultre les murs / et fist le palais du lateran plus hault et le puis deuant le cheual darein Lan de nostre seigneur lan mil cent quatre vings huit croissant la rumeur lamentable de la terre saincte plusieurs ꝑnans le signe de la croix proposoient a iherusalẽ aler. phelippe roy de france ⁊ henry roy dangleterre se assemblerẽt ensemble pour appaiser leur discord et p la priere et conseil de larceuesque de thueuse ilz se signerent du signe de la croix voulans venger lopprobre de ihesucrist et a lexemple des deux roys firent plusieurs princes puissans seigñrs barons grant tourbe de cheualliers et de chascune condicion de noblesse. Frederic le premier empereur se lya de celui veu ⁊ peregrinacion et aussi presques p toutes terres ces deuz et estudes sesmeu-

rent et esleuerent apres ce que p le cōseil des roys et puissans hōmes pour ayder a faire celle peregrinacion furēt detenus les biens meubles des hommes appartenās a leglise mais ce fut trouue tourner a grāt mauuaitie/ car plusieurs qui exigeoient et leuoiēt les deniers des decimes greuoient plꝰ amplemēt les eglises quil nauoit este entendu a laccord dicelles. Les tēpliers ꝛ hospitalliers passerēt en grant ost dōmes cheuaulx et viures affin ql̄z baillassent tost aide aux oppressez.

Comment guillaume roy de sicille secourust aux chrestiēs doultremer. cha.cc.xiiii.

Guillaume roy de sicille subuit aux crestiens doultremer en grant habondance de toutes choses ꝛ fist aussi par marguerite duc de suaue le chemin de la mer franc et seur des empeschemens des pirates ꝛ turcs et lan de nostre seigneur mil cēt quatre vings et neuf se fist tresgrant mouuement de gens de diuerses pties par mer et par terre pour aler es pties doultremer les arceuesques de rome ꝛ de pise auec grant ost ditalie vinrēt a thir si firent tresgrant secours a ceulx de thir. Lempereur frederic auec vng d ses filz duc de suaue en la feste s. george se partit des methes et fins de son empire auec multitude infinie et ꝯmunie et bien garnie affluamment de toutes choses. Si lensuiuirēt de frise et de dacie cinquante nefz/ de flandres trente sept barques en grant appareil de tres nobles cheualiers de glorieux tiltres. Cependant les nostres estans a thir se partirent ꝛ vindrent assieger la cite dacre. salhadin vint auec moult de cheualiers pour soubuenir a ceulx dacre ꝛ affin quil fist plus impetueux assault aux assiegans firent fosses et grant lices ou champ enuiron leur ost et ainsi cōbatans cōtre leurs ennemys moult furent des nostres tuez et moult d ioꝛs demourans en celuy siege oncques ne se partirent de deuant leurs ennemys ne ne leur tournerent le dos a tous les durs assaulx combien quilz leur en fissent souuent ne pour linclinement ou intemperance de lair parquoy le plus des viandes et vitailles par les eaues corrompues perirent et moult de gēs y moururent per malladie de diasitherie et flux de ventre qui les sourprist ꝛ moult daultres mesaises y souffrirēt si est biē a mettre a memoire la ferme ꝯstāce de telz hōmes et pr̄ices q̄ de tāt maulx affligee et vexee ne deffaillit/ mais demoura sans estre enfraincte.

Comment philippe roy de frāce et richart dangleterre passerent oultre mer. cha.cc.xv.

Lan de nostre seigneur mil cēt quatre vings et dix philippe roy de france et richart roy dangleterre auec grant ost ꝛ appareil infini henry roy dangleterre pere de celuy richart ia mort lan precedent de douleur comme on dit de ce quil se dit estre oppresse par le roy de frāce et delaisse p son filz richart q̄ senestoit fouy au roy de france il estoit homme en toꝰ ses faictz tresrenomme ꝛ digne de perpetuel memoire sil neust este aduersaire de sainct thomas de cātorbie En vengeance de quoy il ne faillit de playe domesticque quant il estoit fouy et persecute de son propre filz il regna trente six ans si fut enseuely en la ville de poictiers ou monastere des nonnains qui est frontenaulx richart son filz luy succedant fut couronne a lon-

dres. Eude duc de bourgongne et philippe conte de flandres henry conte de champaigne thibault conte de bloix estienne de saincte cesare et grant nombre darceuesques et euesques & qui au tressoiz auoient este renõmez dancienne cheuallerie en diuers temps / mais toutessfois tous dung courage alerent en celle peregrinaciõ/ nul aage na deu ne hystoire ne recite que en nul temps eust tant grant esmouuement de peuple ilz se departirent pour aler par diuers portz les roys philippe et richart vindrẽt a messane et pource quilz neurent puissance deulx en partir ilz yuernerent & firent leur yuer. Ausquelz dit labbe ioachim d cabres par eulx appelle et euocque / si luy demanderent des choses aduenir et il leur respondit q̃lz passeroient la mer mais il y prouffiteroient pou et que encores nestoiẽt pas les temps venus ausquelz seroient recouuree iherusalem et la region doultre mer/le roy philippe & richart entrerent en mer/si arriua le roy philippe a tholomaide ou il fut receu en inextimable reuerẽce & hõneur. Richart auec ses gallees et nauires vint en chippre par lequel deboute et prins le faulx empereur qui seigneurissoit celle ysle il subiuga les pays & acquist a lui mais philippe lact endoyt affin que ensuiuãt le emprise ilz assiegeassẽt acre eulx deulx ensemble ou quel lieu arriuez contẽdirent de ẽplire les fossez / mais richart souuent se desaccorda de philippe toutessfois le roy philippe plus vehemẽtement insistoiẽt faisant faire & amener bombardes et engins lesquelz gectãs nuyt et iour fut rompue la partie des murs ꝯtre qui ilz gectoiẽt et les tours aussi de merueilleuse fermete furent mynees par fossoyeurs qui firent dessoubz elles fosses. Et pource les ennemys vehementement contrains comme ilz veissent quilz ne pouoyent resister a celle puissance demanderent a parlementer au roy lesquelz et leur cite et eulx et leurs biens pareillement rendirent en la quarte ide de iuillet qui est le vnziesme iour dudict moys. Ainsi fut prinse acre par les nostres aiãs couru presques deux ans depuis le tẽps q̃lle auoit commence destre assiegee. Les turcs qui furent dedans elle trouuez q̃ ne peurent garder ce quilz auoient promis au roy aucuns eschapperent par moult grant pris & les aultres furent esclaues pour seruir et les aultres furent tuez. Et oye celle grant prinse moult grãt peur et cremeur si frappa sur ses ennemys qui ascalongne et autres chasteaulx quilz auoiẽt ostez aux nostres desrompirent et gasterent et apres sen fouirent & les laisserẽt vuydes Et lors philippe roy d france griefuement malade bailla & commist son armee au duc de bourgongne et sen retorna des parties doultremer et lors noz gens estans ensemble ordonnerent et firent treues de troys ans entre eulx & salhadin par ainsi toutessfois que ascalonne que les nostres auoiẽt cõstruite et reffaicte en tresgrant labour et despenses seroit de rechief destruicte. Et ainsi fut anullee celle noble cite.

Comment lempereur frederic passa bossaire et ala par asie ou il souffrit moult de dommages en luy et de ses gens. chapitre deux cens xvi.

Lempereur frederic lan que les aultres partirent ayant faicte paix auecques lempereur des grecz passa bossaire et ala par asie ou il souffrit et eust moult de dõmaiges de ses gens/ou par les assaulx de ses ennemys ou par la pourete ou deffaulte

des vivres/car le souldā d yconie frauduleusement le decevt qui luy avoit p mis de bailler marche competant po son argent et a tout son ost de toutes viandes et autres choses necessaires a ost pourquoy lempereur poursuyuāt le souldan paruīt a yconie et brula toutes les places et maisons qui estoiēt a lenuiron de la devant a aulcuns lieux estroitz il trouua grande multitude de turcs avec lesquelz il se combatit et en eust la victoire et triumphe. Apres ce comme il passast vng fleuue il cheut dedens et a grāt peine il fut traict mais avec ce il mourust tantost apres lan xxxviii. de son empire. Il fut tres courageux et fort doubtable des rebelles et largisseurs de lempire qui apres saint charles le grant en magnificēce et faiz neust point de pareil. Apres sa mort vint son armee en anthioche la ou ainsi comme ilz se reposoient leurs corps qui estoient lasses et entendās aux viandes tant en devindrēt malades et moururent que a grant peine de tant grant armee demoura vng pou de milliers. Aussi moururent philippe conte de flādres thibault de bloix estienne de saīcte cesare et moult grant compaignie de nobles Eude duc de bourgongne et innumerable multitude de gens la assemblez de diverses parties du mōde y voulurent commettre vng chef si fut esleu prince de celle terre henry cōte de champaigne qui prīt a femme la femme du marquis seur de philippe roy de france. La royne de honguerie son mary mort sen vit a tout grant ost a thir qui est dicte tholomaide laquelle mourust tost apres de laquelle le nepueu nōme henry estant apuye en vne fenestre au plus hault cenacle du palais cheut en bas et tout desrompu mourut. et sa mere marie cōtesse de chāpaigne oyāt la douloureuse mort de sa seur celle royne de honguerie et de son filz mourust pou apres a laquelle succeda au conte thibault son filz. Richart roy dangleterre apres plusieurs perilz de mer et naufrages en sen retournāt en sō pays et deliberant de passer secretemēt par austrie fut pris par le duc et baille a lempereur lequel apres ce quil eusse detenu par vng an fut rendu en son royaulme moiennant grant argent que pour lui fut baille par ses gēs lan de nostre seigneur mil deux cēs quatre vigs et quatorze. Lan precedent salhadin mourut ayant party son regne a ses enffās entre lesquelz et salhadon frere de salhadin eut grans contens longuemēt po le royaulme. Lan de nostre seigñr mil cent iiii.xx. et xi. mourut pape clement.

Comēt celestin le tiers cōmēca lan de nostre seigñr m.c.iiii.xx. et xi. cha.cc.xvii.

Celestin le tiers romain dit iacincte cardinal dyacre hōme de grant auctorite et graciosite cōmēca lan de nostre seigneur mil.c.quatre vings et xi. si tint le siege six ans huit moys vnze iours. Il fut consacre le iour de pasques et le lendemain courōna hēry filz de lēpereur frederic. Il fit vng palais a saīt pierre Lan de nostre seigñr mil.c.iiii xx. et xiii. philippe roy de france print en fēme ingebergen seur du roy des danois/les nopces furēt faictes a amyēs et p larcevesq̄ de rains fut enoincte Lan de nostre seigñr mil.c.quatre vings et xiiii. tancrest roy de secille et rogier son filz ia fait roy moururent ensemble dedēs pou de iours et lēpereur henry y envoya tost grant ost qui y fust receu p les prīces et subiugua tout le royaulme Martin dit q̄ celuy ēpereur avoit espousee cōstāce q̄ estoit seur de rogier q̄ sestoit fait roy de secille et cuseīin q̄ fut de celle tre dit q̄lle estoit fille du roy guillame son filz pourquoy le tiers an de sō ēpire il subiugua toute celle tre cōme dist est. La cite de chartres et leglise nostre dame

dicelle cite par son dice fut ceste annee toute mise en flābe et finallemēt brul lee ⁊ trebucha auec tresgrant multitu de de relicques et ournemens et hommes. Lan de nostre seigneur Mil cent quatre diges xvii. morut pape celestin.

Comment innocent le tiers commenca lan de nostre seignr. mil cent quatre vings dix sept chapitre. cc. xviii.

Innocent le tiers de champaigne premier dit lothaire ꝯsacre en lachaere saict pierre commenca lan de nostre seigneur mil. c. et quatre vigs dix sept selon ceulx qui encommancēt les ans de lincarnacion en lannonciation. et tit le siege dixhuit ans quatre moys quatre iours. Il fist a romme lospital du sainct esperit et renouuella leglise sainct sixte. Il composa les decretales et sermons et le liure de la misere d la condicion humaine et aultres glorieuses choses. Il donna aussi a chascune eglise de romme vne liure dargēt poʳ leur galices par tel pact ⁊ conditiō qlz ne le poueroient vēdre. Il courōna empereʳ de ladicte eglise saīt pierre otton le quart duc de saxonne lequel apres il deposa pource quil ne garda pas fidelite comme il deuoit car incontinent ql fut couronne il eust guerre contre les rommains et osta le royaulme de napples a frederic roy de secille / contre la voulente du pape. Lan de nostre seignr. mil cent quatre vings et dix neuf Richart roy dangleterre estant au siege dung chasteau du vicōte de lymoges appelle fust trespercé dune sayecte et tost apres mourut si fut enseuelly en labbaye de frōteuaulx. Il estoit hōme de grant couraige ame du pape et honnore du clergie et du peuple les fais duquel sont escrips ou liure des roys dangleterre auquel succeda iehā son frere ieune de tresremis couraige ⁊ aimant bien le reppos et parce estudia a reffor mer et faire paix auec le roy de france Jusques a cy se sont estēdues ⁊ durees et cy finent et terminent les croniqs de richart moisne de clugny.

Comment iehan roy dangleterre tua artus conte de bretaigne. chapitre. cc. xix.

Lan de nostre seignr mil deux cens ⁊ deux iehan roy dāgleterre prīt et tua amirabel en poicton arthus conte de bretaigne parquoy il fut appelle ⁊ accuse deuant le roy de france duquel il estoit vassal et pource quil ne voult ꝯparoir il fut par iugement des pers de frāce exheredite et debouté de la duché dacq taine et de toute la terre quil auoyt ou royaulme de france. En celluy temps philippe roy de france soubmist a luy toute normendie trois cens quīze ans apres ce que charles le siple lauoit dō nee auec sa fille a rollo danois affin ql se fist crestien. Lan d nostre seignr mil cc. quatre iehan euesque de lymoges auecques les nobles de la terre prīnt nobiliac et tua les routiers qui estoyent enclos et ainsi fut en acqtaine du tout rompu le bras du roy dangleterre ⁊ retourne au roy de france. Lan de nostre seigneur mil deux cens et quatre ꝯstātinoble fut prins par les francoys et veniss iens et fut constitue et faict empereur bauldouyn conte de flandres laquelle prinse ne croioient point les habitans tant pour la force de la cite que pource quil estoit prophetise quelle ne seroit point prinse que par lange et ne creoient point quelle deust estre prise par hommes mais quilz se trouuerēt estre deceuz / car ilz trouuerent et virent que vng ange estoyt painct cōtre le mur ou lieu par lequel les francoys entrerēt ⁊ la prīrēt. Ou tēps de cestuy pape fut linoyne en ptie cōuertie. Il cō demna aussi le libelle q labbe ioachim

avoit fait et compose contre Pierre lõ bart comme nous avõs es decretalles au chapitre dãnam⁹ et cõdempnam⁹. aussi en icelles decretalles leresie de al maury de chartres qui voulust souste nir ꝛ affermer les ydees qui sont en la pensee divine creer et estre crees cõme toutesfois saict augustin dit quil nest riens en la pensee de dieu si nõ eternel et incommutable Il dit aussi que pource est dieu fin de toutes choses quilz retourneront en luy et vng indiuisible et incommutable demourront en luy. Itez aussi que la lumiere ne se voit en soy mais seullement es creatures. Ite il afferma que se homme neust point peche il neust point este party en double sexe et neust point engendre/ mais les hommes fussent multipliez en telle maniere que les anges et que apres la resurrection chascun sexe sera vng. Il disoit aussi que en lhomme cõstitue en charite ne seroit peche ipute pourquoy soubz celle espece de pitie ses ensuiuans commectoient toute turpitude et laidete. Ces erreurs et autres sõt escriptz en son liure qui est dit perision qui gist et est a paris entre les aultres condempnez pour lesquelles choses cellui almaury auecques ses suyuãs furẽt brulez a paris Lan de nostre seignr mil deux cens et six pape innocent enuoya douze abbez de lordre de cisteaux es terres dalby thoulouse et carcassõne pour prescher contre les heretiques ausquelz estans a montpellier se ioingnist dieu donne euesque de oxoniense en espaigne retournant de romme En la cõpaignie duquel estoit frere dominique depuis instituteur de lordre des freres prescheurs. Soubz cestuy pape commẽcerent deux solẽpnelles ordres cest assauoir lordre des pscheurs q̃ cõmẽca s. dominiq̃ es pties de thoulouse ou il auoit p auant comme p deux ans presche contre les hereticques lan de nostre seignr mil deux cens et troys. ꝛ lan sixiesme du papal de pape innocẽt. Le secõd fut lordre des freres mine⁹s q̃ cõmẽca saianct francoys natif ditalie de la cite dassis et fut lan de nostre seigneur mil.cc.vi. Et lanneufuiesme du papal de pape innocẽt led s. dominiq̃ p ses vertus et pdications fist tant q̃ finallement il obtint la confirmaciõ de son ordre durant le pontifice de honore le tiers. lequel ordre conferme et apres quil eust erige innumerable multitude de monasteres et quil eust resplendi p miracles en endoctrinant toute europe finablemẽt lan de nostre salut mil deux cens vingt et troys le cinqiesme daoust il rendit lame a son createur a boulongne cite ditalie et fut puis apres canonize par gregoire neufiesme. oye la relaciõ de sa vie et des miracles ql faisoit Sainct frãcoys receut labit de religion de vng hermite nõme iehã bonus. Et en ses mains fist le veu de profession soubz la rigle de saict augustin cõme il appert p cirographe autentique Et comme il alast aulcunesfois chausse et ceinct dune ceincture cõme on faict communement il luy souuint vne io⁹nee d la sẽtẽce de ihũ crist disãt qui voult. a venir a moy et ne renõce a tout ce quil possede il ne peult estre mon disciple aussi memorant q̃ nostre seigneur enuoyant ses disciples prescher leur commanda quilz ne portassent ne or ne argent ne male ne sac ne besacce ne verge ne baston ne soulers ne aussi quilz neussent point deux robbes si fist veu de pourete ꝛ delibera de porter vne robe vile ceicte dune corde ꝛ p ainsi eriga vne nouuelle ordre des freres mine⁹s duql la rigle est obsuer et garder la saicte euãgille en viuãt en obedièce ꝛ en chastete sãs auoir ppre Led ordre fut cõferme apres plus⁹s difficultez p led honore lã m.cc.xxiiii. ꝛ puis ledit saict frãcoys plain de vertus en la cite

de assise q̃ est le lieu de sa natiuite Lan d̃ nostre salut m·cc·xxvii·le v·doctobꝛ

Comment lost des croisiez venant de france entre les heretiques prindrent la cite de besieres. chapitre·cc·xx·

Lan de nostre seigneur mil deux cens et neuf en la feste de la magdaleine lost des croisiez venant des parties de france contre les heretiques dalby thoulouse et carcassonne es terres subiectes au conte de thoulouse prindrent la premiere de toutes besiers laquelle ilz bruslerent et en leglise de la benoite magdaleine en furent tuez plus de sept mille et iustement fut fait car ilz auoient premier este requis de la part de ceulx de lost par leur euesque a eulx enuoye quilz rendissent les heretiques qui estoyent auecques eulx mais ilz nen auoyent rien voulu faire. Les bourgois et habitans de besiers auoient iadis tue traictreusement leur viconte dedens celle eglise et y auoient esrachie les dens a leur euesque qui sefforcoit delle deffendre· et pource quilz polurent de sang celle eglise il fut iuste et raisonnable quilz y fussent pugnys en leur propre sang· Besiers prinse ilz assiegerent carcassonne mais raymond Rougier viconte de besiers tracta et fist que les bourgoys de la cite estans en chemise et brayes la rendirent aux assiegans·ce fut le iour de la nostre dame de la my aoust· Celluy viconte demoura pour la garde iusques a ce quilz eussent acomply les pactz et traicties quilz auoient promis en laquelle discorde il mourut· En celluy an en carcassonne comme les prelatz et le legat abbe de cisteaux traictassent et aduisassent ensemble qui seroit prince de la terre acquise et vacqueroit incessamment et seroyt a celle qui estoit a acquerir et conquester si fut esleu le noble homme symon conte de mont fort et luy fut enioinct et encharge par le legat du siege apostoliq̃ le gouuernement et la bataille de nostre seigneur a la gloire de dieu et depression et degastement de la mauuaise et hereticque infection· Lan de nostre seigneur mil deux cens et dix le conte symon et lost ayans assiege vng tresfort chasteau de la cite ou diocese de narbonne si le prinrent et trouuerent dedans cent cinquante hereticques qui esleurent plus tost estre bruslez que estre conuertiz· Celuy an celuy conte et son ost print a lozene le temple de iupiter la veille S. vincent· En castres ou territoire dalby le chasteau de myrepoix qui est maintenant cite gauardune lombertin et la cite dalby et tout le diocese dalby exceptez aucuns chasteaux que tenoit le conte de thoulouse limoges et pisane desquelz aucuns se tournerent a leur malice et apres par luy furent recouurez· Enuiron la fin de celluy an en la quaresme pierre rogier ayant paour de lost rendit son chasteau de thaberet en mercy es mains du conte symon par composicion que le conte symon luy donna aultre terre competant ailleurs· Celluy temps se croisirent plus de vingt mil enfans deceuz par songes et par diuers ostz vindrent a marseilles et entrerent es nefz si alerent a brandas mais ilz sen retournerent vains et vagues sans auoir riens faict· Lan de nostre seigneur mille deux cens vnze enuiron pasques le conte symon auecques lost de nostre seigneur assiega le tres fort chasteau de vaure maintenant cite lors ou diocese de thoulouse et apres moult dassaulx baillez de toutes pars le print enuiron la feste de sainte croix Ouquel le prince catholicque et les pelerins croisiez trouuerent xl· brayes et

parfais heretiques lesquelz pource quilz ne se voulsirent convertir ilz bruslerent de feu materiel et les envoyerent au feu perpetuel et fist pendre aymeric seigneur de mont real et de lauriac qui avoit pris a deffendre celluy chasteau et avec luy aucuns aultres nobles / et les aultres nobles environ quatre vingts fist mourir par lespee et gerarde dame de celluy chasteau et seur de celuy aimeric estant hereticque fit gecter en ung puis et tormenter et assommer de pierres. Le menu peuple fut garde soubz condicion. Le conte symon avec son ost ala devant le chasteau quon nomme mont ieu si le print et abatit du tout iusques a terre la ou ung pou par avant le conte de foix et rogier bernard son filz avoient tuez les pellerins croisiez qui venoyent en layde du conte symon lors estant au siege du chasteau de vanri. Sur le corps desquelz lost approchant vit descendre une coulonne de feu ardant ou lieu ou ilz ieurent mors le visaige dessus les bras estendus en maniere de croix ainsi que le venerable pere foulque evesque de thoulouse bailla et monstra de ce vray tesmoignage et en allant de la ilz alerent assieger le chasteau qui est dit cassis si le prindrent et brullerent quarante parfaictz hereticques lesquelz ne se vouldrent convertir combien quilz en fussent bien admonnestez par foulques evesque de thoulouse et aultres evesques. Ces choses faictes par le mandement de leuesque foulque qui estoit en lost le prevost de leglise cathedralle sainct estienne et tout le clergie de leglise avec le precieulx corps de ihesucrist sen yssirent les piedz nudz apres ce le conte symon avec lost print le chasteau de mont ferrant et garny chasteau neuf darry que le conte de thoulouse avoyt brulle et laisse vuidde peu par avant. De la le conte symon passant le fleuve de tarne ou diocese dalby obtint montagu / gaillac / causac / sainct marcel / grepy / et sainct anthoine. lesquelz lieux se rebellerent apres. En celluy an mil deux cens et unze ou moys de Juillet le conte symon et lost des croisiez aiant avec luy le conte de bar et moult de nobles dalmaigne assiega thoulouse et les contes de quenarum et de foix mais apres moult dassaulx dung couste et daultre par deffault de vivres il fut contrainct de soy despartir et lever son siege. De la sen venant par deuers pamye et varrac il les gasta et plusieurs chasteaulx du conte de foix comme le bourg de foix quil brula de la venant de caturcium il y fut receu comme seigneur par levesque et les bourgois.

Comment le roy memellinne daufricque faisoit guerre aux crestiens. chapitre .cc.xxi.

L An de nostre seigneur mil deux cens et douze le roy daufricque memelli ou holminolin descendist en espaigne et fist grant guerre aux crestiens a lencontre duquel vindrent les roys de castelle de navarre portingal et arragon ayans en leur compaignie la chevallerie de france et dalemaigne desquelz lesdictz sarrasins furent vaincus et y en eust tuez pres de cent mille sarrasins. Et par ainsi obtindrent les nostres la baniere des sarrasins le roy sen fouyant villainement laquelle baniere fut portee a rome ou elle a este longuement gardee. En celluy an la tierce nonne de iuing le conte symon avec lost des croisiez ayans assiege le tresfort chasteau de Penne agenin le prindrent et obtindrent en la feste saint iaques apostre En celluy an ou moys de feurier Loys filz aisne de Philippe trescrestien roy de france et a son exemple

moult de chevalliers prindrēt le signe
de la croix contre les hereticques dal-
bigois ⁊ thoulousains ⁊ contre leurs
deffenseurs si fut mise la tournee q̄lz
devoiēt partir aux octaves de pasques
mais pour les guerres qui furent en-
tre eulx menees et esleuees contre le
roy de france ilz furent retardez de le-
deu par troys ans. Lan de nostre sei-
gneur mil deux cens treize. La quarte
yde de septembre qui est le neufuiesme
iour dudit moys pierre roy darragon
avec grant ost darragonnois et castel
lās et aussi les cōtes raymond de thou
louse de foix et quenarum et les bour-
gois et peuple thoulousenois iusques
a cent mille yssirent de thoulouse assie
gerent le chasteau de murelle assis en
la rive de garōne lequel chasteau le cō
te symon qui pour lobedience de leglise
romaine avoit prins la cause de dieu ⁊
de la foy/contre les hereticques avoit
estably et repare et delaisse dedēs ung
peu de chevalliers contre les ennemys
de la foy et comme il fut venu a sa co-
gnoissāce quil estoit assiege le mercre-
dy ensuyvant venant du temple iupi-
ter malgre ses ennemys il vint au se-
cours des siens et entra dedens le cha
steau de murelle du mandement du le-
gat du sainct siege apostoliq̄ arcevesq̄
de narbōne avec sept evesques ⁊ trois
abbes/ ⁊ les evesques renvoyerent au
roy pour la paix lesquelz avoyēt aussi
ordonne quilz yroient devers luy nudz
piez pour amollir son dur courage Et
comme tant par prieres comme p inhi
bitions apostolicques il ne se voulsist
depporter et delaisser deppartir des
maulx par luy commencez combien q̄l
luy apparut plainement que iceulx cō-
tes ⁊ leurs fauteurs et adherēs estoiēt
liez et nouez du lien de griefues anathe
matisacions pource q̄lz faisoiēt guer-
re contre leglise de dieu et deffendoiēt
les ennemys de la foy et soubz leur sei-
gneurie regnoient et pullulloient here
sies et les ēnemys de la foy le ieudi en
suyvant vigille de lexaltacion saincte
croix le conte symon avec lost des croi
siez q̄l avoit desquelz entre chevaliers
et hommes darmes y avoit a grāt pei-
ne viii.c. a cheval et pou d gēs a pie tel
lement que en tout pouoient estre mil
le ou comme dient aultres croniques
trois cens a cheval et cinq cēs a pie ou
environ si ordonna dissir en champ cō
tre eulx qui les avoient assieges quon
creoit et reputoit estre pres de cēt mil-
le et aincois les combactans de dieu ⁊
ses vrays champions ouyrent le servi-
ce de dieu et receurent le corps de ihesu
crist. et ce faict leurs batailles ordon-
nees le conte symon et ses gens d seuerēt
de troys ordres et manieres. En la p̄-
miere saillie ilz chasserent leurs enne-
mys apres ilz se retournerent a la bā-
niere du roy et en tant grant impetuo
site se frapperent sur ceulx qui la gar-
doient que le roy fut la tue et moult de
nobles darragon environ luy la main
de nostre seigneur desrompit les enne
mys/ les nostres chasserent les troys
contes et plusieurs aultres et les aul-
tres furent noyez cheās et eulx cuidās
sauver par fuyte dedens leaue pour la
quelle desconfiture a grāt peine y eust
une maison a thoulouse q̄ neust a plai
dre de quelque homme la mort et com
bien quon nen sceut pas le certain nom
bre des mors toutesfoiz furēt extimez
a vīc mille tāt de tuez comme de noyez
en garonne nonobstant que des cheval
liers de dieu eust seulement ung tue ⁊
sept ou huit aultres des servans. Et
durant ce que la bataille se faisoyt les
sept evesques cest assavoir toulouse eves
que de thoulouse de carcassonne de a-
gatheuse de nysmes de usez de lodeve
et de quenarum. Et les troys abbez
cest assavoir de chariac de grant ville
et de sainct thibere : avecques les clercs

et religieux entre lesquelz estoit sainct dominicque lors chanoine de oronien-se et qui apres fut instituteur de lordre des freres prescheurs estoyent tous a leglise a lexemple de moyse orant et priant dieu pendant que iosue comba-toit/aussi laou ilz deprioient nostre sei gneur gectans tans grãs gemissemẽs pour leminent peril et angoisse quil e-stoit aduis quilz hullassent plustost q̃ ce quilz priassent Apres ce le conte sy-mon se fist mener ou lieu ou gisoit mort le roy darragon que les gens de pie auoient ia despoulle tout nu mais si tost quil le vit il descendit de son che ual comme sil eust este vng aultre da-uid sur saul et considerant et saichant que tant miraculeuse victoire nauoit poĩt este faicte par force humaine sen ala nuz piez dedens leglise pour rẽdre graces a nostre seigneur et donna son cheual et ses armes a nostre seigneur· Et celle victoire iceulx euesques ⁊ ab-bez escripuerent et celleement soubz leurs seaulx la tindrẽt po² la notiffier en temps et en lieu·

Comment philippe roy de frãce gasta flandres· chapitre deux cens xxii·

L An de nostre seigñr mil deux cens et treze philippe roy de france gasta flandres ⁊ pris par luy ostages des villes de gant ypre bruges lisle et douay a tout eulx sen retourna en france Il prĩt aus si en bataille chãpestre le conte de flan dres ferrand et de boullongne· Celle bataille cõme racontent les vrayes hy stoires et cronicq̃s de france fut faicte au pont de bonines et especiallement fust gaignee ceste iournee par la vail-lance et entreprinse tresrenommee de cinq cens seigneurs ou hommes dar-mes a cheual tous natifz de la ville de soissons lesquelz par leur renõmee no blesse ⁊ vaillãce vedẽs le matin iour de bataille q̃ le treschrestien roy philippe estoit releuq̃ ⁊ delaisse p le plus de ses vassaulx et prĩces/et q̃ lors auoit tres peu de gẽs auec luy dont ses ennemys estãs de la leau se resiouyssoiẽt fort et naclendoiẽt q̃ de le prẽdre et toute son armee a leur vouloir sen entrerẽt im-petueusemẽt et vigoreusemẽt dedens leaue et cõbien q̃lle fut pour lors grãt et q̃ sa nature est destre souuẽt boueu-se et dangereuse toutesfois p le² grãt cue² ⁊ force la passerẽt sur les cheuaulx nõobstãt les traitz de leurs ennemys· dedẽs lesquelz ou ilz virẽt les pl⁹obsti-nes ilz se frapperent si impetueusemẽt que chascũ deulx en sen venir tua vng de ses ennemys ⁊ apres commencerẽt faire du demourant grant essart ⁊ les misrent tous en desarroy combienque les aultres q̃ estoient pres de trois cẽs mille les encloirent dedens eulx ou ilz sefforcoiẽt de tous les destruire mais ilz se portoient si vaillãment q̃ moult leur donnoyent daffaires pourquoy le roy philippe meu de pitie sur ses vail lans hõmes passa sur son cheual tres vigoureusemẽt oultre leaue et ses aul tres gens le suyuirent et firent tant q̃ par leffort des aultres ⁊ grace de dieu leurs ennemys furent vaincus cõme dict est dessus· En retournant au pro-pos de maistre martin en celuy temps et iour loys filz du roy philippe alant en acquitanie contre iehan roy dangle terre venant contre luy lenchassa de la bataille En celluy temps mourust ou territoire de laon marie de ognyes femme de admirable vie de laquelle escripuit maistre iaques de victry aps cardinal· Lan de nostre seigneur mil deux cens et quatorze le conte Symon auec lost des croisiez destruit le cha-steau de maureliac ou diocese de thou-louse ou furent trouuez sept heretic-ques de la secte quon appelle valdẽses

si furent menez deuers monseignr Robert legat et confesserent leur mauuaistie sans ce qlz sen voulsissent desister pourquoy ilz furent la bruslez. Il prit et destruit aussi mōt pisart ou diocese dagenois lequel laisserēt vuidde les ennemis oyans ladueneměnt de lost. Il prit aussi secondemēt et recouura marmāda dont il en dechassa les aduersaires il garnit la grosse tour et demoullit gasta les aultres tous et ptie des murs il print aussi et cassa la xvii.kalende de nouēbre le chasteau de cassanoille ou territoire dagenois ouql vng des prīcipaulx sieges des heretiqs en agenois et les hōmes de celuy sestoiēt p auant deux foiz retournez et lors se rebelloient. et pource il fist ardoir le chasteau et moult tua de ceulx quil y trouua/ et moult aussi sen fouirent. Il fist aussi destruire le chasteau de dome et la tres forte tour que les ennemys auoient laissee vuidde et sen estoient fouys de paour de lost qui venoit sur eulx. Il destruist aussi le chasteau amont fort la pres le seigneur duquel bertrand d cassnac estoit hōme inhumain et tres cruel ayāt vne femme semblable en malice qui estoyt seur du viconte de touraine laquelle surmontoyt liniquite de iesabel. Il print aussi lapres le chasteau neuf pareil de lautre en malice que celuy conte reserua de gaster affin que de la peut contraindre et appaiser les turbateurs de paix. Il prinst aussi lapres vng chasteau nomme brinat duquel le seigneur fut oppresseur de leglise. En ces quatre chasteaux. cestassauoir dome mont fort chasteau neuf et brynat du diocese de piregort auoit este par c. ans pae auant la chayere de sathan lesquelz subiuguez paix fut rēdue et faite aux prochains et voisins dioceses.

Apres ce ledict symon se partant de la auec ses gens sen vint a sigiac et print le chasteau qui est dit capdenac qui fut dancienneté le nyt des tyrans et de la paruint a la cite de roddes ou en la fin apres moult daltercacions le conte de roddes luy fist hommages. Et pres de roddes estoit le chasteau de seneriac ouquel habitoiēt routiers qui estoiēt tourbeurs de paix/ lesquelz le conte symon pource q̄ leur seigneur ne le voult rendre fist assieger par main forte et grant ost nonobstant la tresgrant aspreté de la mer. En la fin luy rendit le seigneur du chasteau et luy fist hommage. Lan de nostre seigneur mille cc. et douze le legat du saint siege apostolique celebra vng consille a montpellier auecques cinq arceuesques narbone/ aux/ ebrun/ arle et elix. et vingt huit euesques et y furent plusieurs abbes et barons/ et la demandant le legat conseil auquel il estoit meilleur et plus prouffitable et se deuoit mieulx bailler et assiguer la dominacion et charge a lhonneur de dieu et de leglise paix de la terre pour extirper et purger du tout la tache de lheresie de thoulouse laquelle se estoit mise en la main diceluy legat donnez pource ostages et des autres citez lesqlles auoient acquises lost des croisiez lesquelz tous ensēble et dune voix esleurent le vray champion de ihesucrist symon conte de montfort dessus nomme si fut de la enuoye monseignr bernard arceuesque debrun au pape innocent affin quil confirmast celuy conte et luy donnast celle terre en seigneurie et monarche. Lan de nostre seigneur mil deux cens et quinze loys filz de philippe roy de france q̄ auoit este p trois ans retarde pour les guerres de son pere ayant prinse la croix print son chemin et vint auec moult de nobles es pties dalbigois et thoulouse et passa p lyon valence et prouence. Si ala en la ville de sainct Gille ou il demoura vng petit auec le dessusd conte symon. Et la vindrent des bulles du pape données

au lateran la quarte nonne dauril qui est le cinquiesme dudit moys· Lan dix huytiesme du papal innocent adrecans aux legatz prelaz et conte symon/ esquel les celuy pape commanda a celuy conte a garder toute celle terre iusques a ce que dicelles ordonnast plus plainement· Ou conseil general quil auoit celuy an conuoque a romme la tierce kalende de nouembre· Et comme loys et auecques luy le legat et le conte par dnisent paruenissent de la a besiers il fut ordonne par le vouloir du legat et des prelatz que loys feroit abbatre les murs de nerbōne et de tholoze Et ainsi les nerbonnois commencerent dedens trois sepmaines a desrompre et destruyre le^rs murs· De la vindrent le legat et le cōte a pamie Ou dit au logis le conte de frix Si bailla le legat a conte symon le chasteau de frix et incōtinent le conte symon y enuoya de ses cheualiers et le print et garnit· Peu p auant le cōte simon auoit enuoye guy de montfort son frere et ses cheualiers a tholoze qui en son nom receurent des bourgois serment de fidelite et cōmāderent que les murs fussent desrompuz et abbatuz/ce quilz firent combien que ce fust comme contrains· En ces iours vindrent a tholoze loys le legat et le conte symon Et apres loys sen retourna en france ayant parfait ⁊ acōply quarante iours de son pelerinaige qui estoit le terme quil auoit voue Et le legat sen ala a romme au consile general· Lan de nostre seigneur mil deux cens et quinze Pape innocent le tiers lan dixhuytiesme de son papal celebra a romme vng consile general en leglise du lateran et y auoit quatre cens et douze euesques Entre lesquelz furent deux patriarches/cestassauoir de constantinoble et de hierusalem· Le patriarche danthioche estant malade en lāgueur enuoya pour soy son vicaire anticarde euesque/et le patriarche dalixandrie estans soubz la seigneurie des sarrazins enuoya son frere· Les metropolitains estoient septante et vng Les abbez et prieurs plus de huyt cēs Si fut le nombre des prelatz en tout mil deux cens et vingt et cinq· Des legatz y auoit innumerable multitude Entre lesquelz y estoient les legatz de frederic le second roy de secille lors esleu en empereur· Les legatz de lempereur de constantinoble De phelippe roy de france De iehan roy dangleterre Du roy de hongrie Du roy de hierusalem Du roy de chippre Du roy darragon et dautres prīces citez ⁊ lieux y auoit tresnoble et grant multitude Au conseil aussi fut sainct dominique chanoine de oponieuse/et foulque de tholoze· Et la luy promist le pape la confirmacion de lordre des preschēurs par vision qui luy fut diuinement mōstree de la ruine de leglise du lateran/ laquelle sainct dominique portoit sur ses espaulles et sembloit quil la soubstenist Laquelle confirmacion son successeur pape honore le tiers consōma lan ensuyuant· Si furent en ce sainct concile moult de choses celebrees ⁊ faites pour le recouurement de la terre saincte· La furent aussi raymond tadis cōte de tholoze et raymond son filz et le conte de frix supplians pour le recouurement de leurs terres Mais le conte symon maintint quelle appartenoit a luy et a ses hoirs auecques toute la terre quil auoit acquise moyēnāt lost de croisez Et par sentence en fut priue le conte de tholoze/et firent serment les bourgois de tholoze au cōte symon quil fist desrompre et abbatre les tours murs et maisons fortes de tholoze et oster les chaenes des quarre fours et rues· Apres le retour des messaiges le conte Symon ala au roy de france qui benignement le receut et re

uestit de tholoze et toute la terre qui estoit de son fief et luy conferma pour luy et ses hoirs la duche de nerbonne

Comment raymõd le ieune fist coniuracion auecques les auignonnois cartasonnois et marceilliens chap. cc.xxiii.

Pendant le temps que le conte simon estoit en france raymond le ieune filz du vieil ladis conte de tholoze fist coniuracion auecques les auinionnois cartassonnois et marceilliens/et occupa toute la terre oultre le rosne Et le chasteau de beaucaire qui est oultre en la riue du rosne dedens le Royaulme de france qui auoit este au conte de tholoze Au q̃l guy frere de symon et son filz aisne Almanry et peu apres celuy conte si allerent alencontre et lassiegerẽt Mais comme il ne proffita riens au siege il sen departit Pourquoy plusieurs leuans leurs cornes adhererent a son aduersaire. Lan de nrẽ mil deux cẽs et seize les bourgois de tholoze portoient moult grief les charges du conte symon contre leur premiere liberte/et cõme il les voulsist plus opprimer affin quilz ne se esleuassent en plus grãt tumulte il vint arme a tout son ost dedẽs la cite et y mist le feu et les enuait de double glaiue despee et de feu Mais au contraire les bourgois sassemblerent impetueusement et se rebelloient contre le cõte symon et les siens Mais suruenant le venerable euesque fut la paix traictee tellement que les bourgois payerent au conte lors atenue et indigent aucune somme dargẽt pour ladmende Et par le conseil daucuns le conte aquiessant demanda trẽte mil marcs dargent pour laquelle somme auoir ainsi comme elle se cueillit et leua moult de maisons se cloient pour lextorcion des charges dons et gaiges quon leuoit et le peuple desirant sa premiere liberte enuoya secretement au vieil conte de tholoze qui paruagnoit en espaigne et luy manderent aucuns quil retournast a tholoze et que on feroit ce quil desiroit/ce quil fut fait dedens lan. Pape innocẽt estant a perouse en faisãt chemin pour faire paix entre tous entre les pisans iennenois et lõbars pour la subuecion de la terre sainte mourut a perouse. et fut enseuely en leglise sainct laurens ou moys de iuillet lan de nostreseigneur mil deux cens et seize et le dixneufuiesme de son papal Et vacqua le siege vng iour tãt seulement Les perusiens cõtraignãs les cardinaulx a faire election.

Comment honore le tiers commenca lan de nostreseignr mil deux cens et seize chapitre deux cens vingt et.iiii.

Honnore le tiers Rommain commenca lan de nostreseigneur mil deux cens et seize Et tint le siege dix ans. viii moys vĩgt et quatre iours Et vaqua le siege vingt et trois iours. Il renouuella leglise sainct laurens Oultre les murs et leglise qui est dicte sancta sanctorum et composa aussi le decret. Il couronna en empereur de constantinoble dedens leglise sainct laurens pierre conte de auxerre. Le premier an de son papal il conferma a sainct pierre onziesme kalende de ianuier qui est le vingtiesme de decembre lordre des freres prescheurs le procurant sainct dominique. Il conferma aussi le huytiesme an de son papal lordre des freres myneurs le procurant saĩct francoys.

Lan de nostreseigneur mil deux cens et dixsept il conferma lordre de saincte katherine du val des escolliers de paris. En celuy an mourut guillaume euesque de neuers qui a chescun iour repaissoit deux mille poures. En celluy an qui fut lan de nostreseigneur mil deux cens et dixsept fut assemble lost de nostreseigneur en acre auecques les roys de hierusalem de chippre de hongrie et les ducz danthioche et de bauiere et plusieurs francoys et germaniens. Et en retournant les hongres aucuns tirerent en egipte et prindrent dannecte si perirent tant par lespee cōme de fain quatre vings mille sarrazins. Mais apres en la fin fut prins le cardinal et templiers et hospitalliers et tout lost excepte le roy qui estoit retourne pource quil auoit discord auecques le cardinal. Pour ceste cause dannecte qui auoit este par vng an possessee par les chrestiens fut rendue pour leur rancon aux payens. En celluy an ainsi que le conte symon faisoit lors guerre contre adzanare de poitiers oultre le rosne Raymond iadis conte de tholoze auecques les contes de conuenarum et de palligorum et aucuns aultres cheualiers ou mois de septēbre passa occultement et entra dedens tholoze. Et pendant ce qui fut nōce au cōte symon tenāt siege a acrez les bourgois de tholoze cloyrent leur cite de palix paulx traictz et fossez contre le chasteau nerbonnois. Et ce vrant le conte symon auecques monseigneur bernard legat de pape honnore Il enuayt et assaillit tresfort la cite gettant de tous costez par engins pierres contre leur fortifficacion. Foulque euesque de tholoze ennoye par le legat en france prescha la croisee. Parquoy moult de croisez vindrent au siege. Le printemps ensuyuāt ledit euesque foulque retourna a lost auecques eulx. Auquel et a ses successeurs euesques donna en aumosme celuy conte symon le chastiau de versueil auecques ses appertenāces sans riens retenir en luy de droit. Se non que pour le temps quil conuiēdroit faire bataille champestre il bailleroit et enuoyroit vng cheualier arme tant seulement durant le labeur et assault des assiegeans et assiegez.

En la fin le conte symon fist edifier vng angin de boys quon appelle chat auecques lequel ilz gettoient / et lors emplirent les fossez affin que plus legierement baillassent lassault aux autres / ouquel engin estant le conte symon le lendemain de la natiuite saint Jehan baptiste vne pierre gectee par ceulx de tholoze cheut sur sa teste et le debrisa et cassa. Tellement que il mourut lan de nostreseigneur mil deux cēs et dixhuyt en lost de nostreseigneur ql gouuernoit / qui fut grant dommage car il auoit este hōme par toutes choses digne de louenge duquel le filz et successeur / cestassauoir amanry tint le siege iusques a la feste sainct iaques et lors sen retourna et laissa le chaste au nerbonnois. Et le corps de son pere cura et sollicita en la maniere de frāce le apporta a carcassonne / et apres fut apporte en france. Et puis la terre fut comme tournant a tous vens. Car apres peu de iours chasteauneuf darry fut rendu au conte de tholoze. Ce que le cōte almanry ne souffrit pas voulentiers. Mais incontinent il y mist siege et dedens estoit qui le gardoit raymond le ieune filz du vieil conte de tholoze / duquel siege se departit Guy conte de bigorre frere du conte almanry ou printemps par force dennuy et de despece.

Lan de nostreseigneur mil deux cēs dixneuf loys filz de phelippe roy de frāce assiegee combatue et prinse en dedicion et subiection par accord la rochelle contre le roy dangleterre sen vint cō

me pelerin vers les parties de tholoze et print vng chasteau quil trouua en son chemin nomme marmande ou diocese dagenois que ne reprint a deffendre le conte de stariac et aultres nobles lesquelz receue et donne par le roy seurete de bataille se rendirent en ses prisons et furent menez prisonniers au puys laurens. Et apres loys departant de marmande vint a tholoze la quinziesme kalende de iuing et disposa ses batailles et engins / et combatit et assaillit les assiegez par tres aspres assaulx quarante et cinq iours. Lors ne sen estoit pas encores ale monseigneur bernard legat auquel la besongne estoit au cueur. Apres ce le prince loys ayant parfaiz les iours de son pelerinaige sen retourna du siege le premier iour daoust / et les pays dun coste et daultre furent rendus. Apres le depart duquel la guerre seschauffa plusfort et mo͂lt de chasteaulx se rendirent au vieil conte de tholoze comme racontent les croniques dalphinalles. Celuy an lan mil deux cens et dixneuf tout le lac doysans sy habonda tant quil noya a grenoble multitude de gens et creatures. Et comme dit maistre martin lan de nostreseigneur mil deux cens et vingt fut nee Jehanne seule fille de raymond le ieune filz de ramond le vieil co͂te de tholoze laquelle fut apres femme de monseigneur alphonse frere du roy sainct loys et conte de poitiers. En celuy an celuy raymond le ieune recouura moult de villes et chasteaulx comme le chasteau de vauri / le puys laurens / et le chasteau de mont real.

Comment pape honnore le tiers couronna empereur frederic le second chap. cc. xxv.

Lan de nostreseigneur mil. cc. vingt et vng ou selon aucuns vingt et deux Pape honnore le tiers couronna empereur ou moys doctobre en leglise sainct pierre frederic le second roy de secille filz de henry iadis empereur qui fut quatre vings et. xvi. empereur depuys le premier auguste selon les croniques de polonie. Il fut esleu ou temps de pape innocent le tiers et appelle auguste. Si commenca frederic en allemaigne othon mort en saxonie lan de nostreseigneur mil deux cens et dixsept. Au commencement il sembla estre bon esleue et essaulce par leglise. Mais apres il ne fauorisa ne honnora pas leglise comme sa mere / aincois comme marastre la dessirant et lacera tant comme il peut Pourquoy il fut anathematise et excommunie comme rebelle par le pape honnore qui absolut du serment de fidelite tous les subgectz a lempire. Il tint toutesfois lempire non pas licitement mais illicitement non pas de droit mais en iniure tirannisant les pace de trente et trois ans. Lan de nostreseigneur mil deux cens vingt et vng fut enuoye legat aux parties dalbigois monseigneur conrard de lordre de cisteaulx cardinal euesque de portuense. En celluy an la huytiesme yde daoust qui est le treziesme dudit moys mourut sainct dominique ayant acomplitz ses iours en bien et ses ans en gloire. Lan ensuyuant mourut bernard conte de frix. Auquel succeda rogier son filz. En celluy an mil deux cens vingt et deux mourut de mort subite raymond le vieulx conte de tholoze le corps duquel demoura et et demeure encores iusques au iourduy non enseuely par le lyen danathematisacion ou il estoit. Le filz duquel raymond dernier co͂te de tholoze fist paix auecques leglise et le roy de france. Et iasoit ce qui produysist tesmoings

des signes de la penitence de son pere oncques ne peut obtenir du sainct siege apostolique quil fust mis en sepulture. Lan de nostreseigneur mil deux cens vingt et trois mourut Phelippe roy de france au chasteau de melleun le quarante et troisiesme an de son regne Auquel succeda loys son filz estãt de laage de trente et trois ans Si fut lan dessus nomme enoint et couronne a reims et auecques luy ma dame blãche fille du roy despaigne sa femme.
En celuy an pape honnoze conferma en leglise du lateran a sainct francoys lordre des freres mineurs la quarte yde de decembre et le huytiesme de son papal. Lan de nostreseigne^r mil deux cens vingt et quatre estoient obeyssãs au roy loys de france lymosin pierregozt et toute acquitaine. exceptez les gascons oultre garonne. Le conte almanry hoir et successeur du conte symon veant linconstance des habitans de ses terres et que de iour en iour ilz se tournoiẽt a son aduersaire resigna au roy de france son seigneur la conte de tholoze et toute la terre que son pere et luy auoient acquise et qui leur auoit este donnee en agenois albigois querem et carcassonnois faisãt le roy son successur en son droit/et le roy luy commist loffice de connestable ptout le royaulme de france. En celluy tẽps fut fait en lombardie grant mouuemẽt de terre tellement que moult de maisons tresbucherent Et fut enuoye legat aux parties dalbigois Rommain cardinal dyacre du tiltre de sainct ange qui par layde de dieu induict et fist que loys roy de france print en soy courage a mener et parfaire la besongne es parties de tholoze et aultres. Lan de nostreseigneur mil deux cens vingt et cinq ou moys de feurier mourut bernard conte de quenarum duquel fut femme ma dame marie de montpellier depuis mere de monseigneur iaques roy darragon. Lors mourut aussi mõseigneur arnault arceuesque de nerbonne/auquel succeda monseigneur pierre aureli. Lan de nostreseigneur mil deux cens vingt et six loys roy de frãce ayant en sa compaignie le legat de rõme print et adressa son chemin vers lyon auecques grant et innumerable ost de croisees auquel vindrent alencõtre et se donnerent et rendirent plusieurs des villes et chasteaulx du conte de tholoze et luy donnerent ostages a sa voulente. Et comme le roy vint la veille de la pẽthecoste en aduignon les bourgois cloyrent toutes leurs portes craignans destre fourragez se par la ville passoit celle multitude Combien que moult de ceulx de lost eussẽt desia passe le pont Toutesfois promettoiẽt ilz biẽ au roy le passaige auecques pou de gens Ou quil passast sur la roche p voye tres estroicte/laquelle chose tãt pereilleuse et tãt opprobreuse ne voulut le roy accepter Si commenca drecer tentes et pauillons et drecer et leuer pierrieres et magonnaux et assieger et prendre prr force la cite Et les bourgois au contraire leuerent et drecerent maugonnaulx. Pendant ces choses le roy enuoya monseigneur pierre aurelly arceuesque de nerbonne aux parties tholozaines affin quil inuitast les gens a la paix de leglise Et cõme il alast et leur promist la paix du roy & de leglise ilz iurerẽt de adherer au roy et a leglise Et les bourgois de carcassõne enuoyerẽt au roy en lost les clefz de leur cite. Aussi bernard conte de frix requist paix/mais il ne la trouua pas au roy telle quil la vouloit. Les bourgois de auignon ayans este par trois mois assiegez liurerẽt leur cite au roy et au legat la seconde yde de septẽbre qui est le douziesme iour dudit moys lesquelz encheurent et encoururent en

la destruction de les murs et en rupne et en moult de aultres peines. Quinze iours apres ce que lost ce fut departy et ala vers besiers et carcassonne la riuiere de durance rompit tellement ses riues et son cours quelle occuppa toute la plaine ou lost auoit ieu et seiourne deuant auignon/et se la cite ne eust este donnee et rendue dedens celui terme lost contrainct pour les habondances des eaues sen fust departy hontensement. Apres ce le roy et le legat vindrent a pauie/et de la par bataille au puis a chasteau neuf En la fin ilz allerent en alby et la le roy laissa gardien messire ymbert de beauieu et puis en passant par auuergne il fut surpris dune maladie dont il mourut a mont pensier la septiesme yde de nouembre lan deuantdit de nostreseigneur mil deux cens vingt et six. Et le tiers an de son regne du quel le propos estoit de retourner ou printemps ensuyuant es parties de tholoze Auquel succeda son filz aisne loys ayant seulement quatorze ans de aage. En celuy an quatriesme nonne de octobre mourut st francois au iour de samedy Si fut enseuely le iour du dymenche a assis en leglise sainct george. En celuy an la seconde kalende de feurier mourut le noble guy iadis frere du conte symon de mont fort naure a varilhac du iet dun trect de carrel. En celuy an quarte kalende de mars cest a dire le vingt et cinquiesme de feurier mourut pape honnore/et fut enseuely a romme en en leglise de nostre dame la maiour lan onziesme de son papal.

Comment gregoire le neufuiesme tint le siege.xiiii.ans et plus chapitre.cc.xxvi.

Gregoire le neufuiesme de anagine en chapaigne fut esleu a Romme ou septisolier lan de nostreseigneur mil cc. vingt et six. Selon ceulx qui commencent les ans a lannonciacion/et selon ceulx qui commencent a la natiuite lan de nostreseigneur mil deux cens vingt et sept la quarte kalende dauril et tit le siege quatorze ans et plus/et aultre cronique dit treize ans six moys. Il fist rediger en vng volume les decretalles par son chappellain et penancier frere raymond de penefort de lordre des prescheurs. Il renouuella et agreua les sentences donnees par pape honoze contre frederic. Il voulut aussi celebrer a romme vng consile. Mais les voyes et les chemins furent restraitz et gardez par mer et par terre par lempereur frederic Et auecques ce les pisans prindrent deux cardinaulx legatz Cest assauoir le legat de penestre et le cardinal othon retournans a romme auecques plusieurs prelatz. Celuy pape gregoire assiege a romme par frederic qui occuppoit comme tout le patronnaige de leglise veant presque tous les rommains estre corrompuz par argent porta en procession les chefz des apostres du lateran a sainct pierre/et ainsi il reuocqua et rapella les courages des rommains du party de lempereur/lequel cuydant entrer dedens romme oyant ces nouuelles se departit et sen ala a loing de romme. Lan de nostreseigneur mil deux cens vingt et sept messire ymbert de beauieu au nom du roy loys de france assiegea le chasteau de berete ou dyocese de tholoze Ouquel raymond dernier conte de tholoze mist tres vaillans gens pour deffendre Et estoient auecques celuy messire ymbert messeigneurs pierre aurelli arceuesque de nerbone et foulque euesque de tholoze lequel veant ceulx du chasteau

lappelloiēt euesq̄ des dyables Et il respondit Ilz dient vray Car ie suis leur euesque Et en la fin il fut tout desrōpu de bōbardes Si furent prins tous ceulx qui estoient dedens chevaliers & gēs de pie excepte bien peu qui de nuyt sen estoient fouyz Tous les aultres q̄ furent trouvez furent partie mis a lespee et partie tuez de paulx Mais le piteulx euesque fist tant que les femmes et enfans eschapperent Et les heretiques et gerard de la motte leur dyacre et ses aultres compaignōs furent bruslez. Lan de nostreseigne^r mil deux cēs vingt et sept raymond cōte de tholoze recouura le chasteau sarrazin qui se tenoit par les gens de leglise et du roy Si assiegea ceulx qui estoient dedens enclouāt leur garnison ou chef du chasteau Et avoit enclos les assiegeans de grant bastide tellement que nul ne pouoit secourir les assiegez Si vindrent les euesques de nerbonne carcassonne et tholoze avecques grant multitude de gens darmes pour scavoir ceulx qui estoient enclos ou chasteau sarrazin Et comme ilz veissent quilz ne leur pouoient ayder ilz assiegerent par aucuns iours le chasteau de montagu et lassaillirent tant quil leur fut rendu. Ceulx q̄ estoient enclos ou donion du chasteau sarrazin nayans que mēger se rendirent saulues leurs vies et assiegerent le chasteau et eulx aussi aux ennemis.

Comment les arceuesques et aucuns euesques de gascongne de languedoc et bourdelois avecques leurs peuples croisez degetterent les tholozains chapitre deux cens vingt & sept

Consequamment les arceuesques et aucuns euesq̄s de gascongne de languedoc de bourdelois appellez gēs de toutes pars avecques le^s peuples croisez enuiron la feste de la natiuite sainct iehan adrecerent le^s chemin vers tholoze et par triple dommage degastoient les tholozains/aucuns de ffendoient les blez/autres par pieux de fer desrompoiēt les forteresses/et les aultres aloient pour demoulir et gaster les vignes Laquelle demolicion et gastement faicte des vignes les prelatz et les peuples de gascongne sen retournerent en leurs pays Le demourant sen tirerent vers pauie/et enuayerent les terres du conte de frix. Entre ces choses labbe de grant boys et helye garin par lauctorite du legat offrirēt paix aux tholozains Laquelle yceulx estans cassez de vexacions & travaulx prindrent voulentiers Et avant ce q̄ les treues fussent faictes eut moult de parlemens par plusieurs iours et lieux entre le legat et les bourgois et raymond conte de tholoze. Apres ilz sen alerent a paris affin que en la presence du roy loys toutes choses se consommassent Si fut reconsilie le conte raymond au iour du sainct vendredy lan de nostreseigneur mil deux cens vingt et huyt et nudz piedz en chemise et en brayes fut mene a lautel present deux cardinaulx lun francoys & lautre anglois Maintes choses furent lors accordees pour paix avoir Et premierement que le conte de tholoze ne aucū hoir naquerroit iamais droict de luy succeder se non seulement descendans de sa fille seule nommee iehanne et de monsieur alphonce frere du roy. Item aussi il fut condanne a penitēce destre cinq ans oultremer. Item quil sobligea a payer vingt et cinq mille marcs dargent. Item qui laissa au roy de

france toute la terre oultre le meschie deuers orient deçà le rosne et oultre Par lesquelles choses promises il sembloit quil fust assez mulcte et puny Et par ainsi le roy bailla au conte de tholoze iusques au pas de la barre en laquelle le conte de tholoze mist ses bournes Mais apres composa le conte de frix au roy et parmy l. mil liures de terre en carcassonnois quil donna au conte de tholoze Le conte de tholoze rendit au cõte de frix la terre iusques au pas de la barre. Ceste paix celebree a paris auecques le conte la cite de tholoze ou mois de iuillet fut reconsiliee Et le cõte voluntairement demoura a paris es prisons du roy iusques a ce que les les murs de tholoze fussent abbatuz et sa fille iehanne ayant neuf ans bail lee pour enuoyer a poitiers a monseigneur de tholoze pour lespouser et iusques ad ce ainsi que aultres choses se accomplissent qui auoient este ordonnees en la paix. lesquelles acomplies le conte fut par le roy fait cheualier le iour de la penthecoste. et ainsi sen retourna en son pays lequel ensuyuit le legat. Et celuy an celebra ung consile a tholoze auecques moult darceuesq̃s euesques et prelaz Ouquel furent iurees les ordonnances de la paix et fut commande faire inquisicion contre les suspectz de la maluaistie heretique Ausquelz le legat auoit enioinct et ordonne penitence du conseil quil celebra en arrenges. Lan de nostreseigneur mil deux cens vingt et neuf sourdit a paris discencion entre les escolliers pour laquelle sensuyuit incõtinent dispersion deulx par diuerses parties du monde/et plusieurs deulx sen vindrent lors a tholoze pour cause de estudier. En celuy an en la feste sainct siluestre iaques roy darragon print mallorque.

Comment les contes cy aps nommez sassemblerent contre lenfant loys chap. cc.xxviii.

Lan de nostreseigneur mil.cc. trente thibault conte de champaigne le conte de la marche et raymond derrenier conte de tholoze sassemblerent contre lẽfãt loys roy de france Mais ilz furent deboutez par la force de lenfant. En celuy an par la procuracion et consille tenu par les prelatz fut enuoye leuesque de tournay legat aux parties de tholoze qui euocqua et fist conuenir le cõte raymond sur la paix par luy rompue qui auoit este ordonnee a paris/et le conte promist admender tout. Celluy an comme racontent les croniques dalphinalles fut esclipse de soleil. Et cõme dit maistre martin/lan de nostreseigneur mil deux cens trente et vng La nuyt de nouel mourut la venerable psonne foulque euesque de tholoze lon vingt et sept de son episcopal lequel tira les dismes de leglise des mains des lays et ressuscita leuesche qui estoit cõme mort Tellemẽt quil trouua a grãt peine pour viure quant il fut prins et esleue a euesque sur les tholozains. Il fut enseuely en labbaye de grãt bois de lordre de cisteaulx de laq̃lle il auoit este moyne et profes. Auquel succeda frere raymond prieur prouincial en puence des freres prescheurs esleu concordablement. Il persecutoit les heretiques comme auoit fait son predecesseur. Et lan trente et deux ayant auecques luy messire raymond conte de tholoze il print es mõtaignes dixneuf heretiques qui luy furent presentez comme ceulx qui le queroient. Lan de nostreseigneur mil deux cens trente et trois lyuer fut si terrible et tant grãt que en la nuyt de la circoncision nostre

seigneur les semences qui estoient en terre furẽt du tout cõgelees· Es iours de la legacion de leuesque de tournay lan de nostreseigneur deuant dit mil deux cens trente et trois pape gregoire neufuiesme le septiesme an de son papal et la dixiesme kalende de may commist au freres prescheurs principalement a certains freres deulx sur ce especialement deputez linquisicion des heretiques aux parties de tholoze et aux autres partie alenuiron· Lan de nostreseigneur mil deux cens vingt et quatre la deuxiesme yde de iuillet qui est le douziesme iour du dit mois celuy pape Gregoire canoniza en la cite de chartres en constance sainct dominique pere et instituteur de lordre des freres prescheurs· Lan precedant loys roy de france appelle sainct loys print en femme marguerite fille de raymõd conte de prouence· En celuy temps fut en poitou tresgrant famine tellement que les gens mengoient les herbes cõme bestes font Et tant grant mortalite apres sensuyuit que aucunesfois on ensepuelissoit cent poures en vne fosse· Apres leuesque de tournay fut fait legat iehan arceuesque de viẽne et apres luy leuesque de penestre cardinal· Lan de nostreseigneur mil deux cens trẽte et huyt en la veille sainct archãge prĩt iaques roy darragon la cite de valence Lan de nostreseigneur mil deux cens trente et neuf la tierce nonne de iuing en vng vendredy fut grant eclipse de soleil Et aussi celuy an se fut en la feste sainct iaques mais moindre de la premiere· Aucunes croniques escripuent lan deux cens vingt et neuf ⁊ mal mourut a romme le pape gregoire ix· le quinziesme an de son papal·

Cõment celestin le ·iiii· tĩt le siege ·xvii· iours· chap·cc·xxix

Celestin le ·iiii· de millan pmierement appelle geuffroy euesque de sabine et cardinal comme il eust tenu dixsept iours le siege il mourut incontinent Car il fut esleu vieil et malade et fut enseuely en leglise sainct pierre Si vacqua le siege pour les ambitions et discordes vng an dix moys treize iours· Lan de nostreseigne[r] mil deux cens quarante et deux la quarte kalende de iuing en la nuit guillaume arnault de lordre des freres prescheurs et deux de lordre des freres mineurs ⁊ larchidiacre de tholoze et aucuns aultres clers furent tuez de auignonnet ou dyocese de tholoze q̃ la estoient po[ur]suyuans loffice dĩquisicion contre les hereticques· En celuy an loys roy de france vint en acquitaine contre le cõte de la marche et dangoulesme et apres moult de sieges et batailles le conte auecques sa femme et leurs enfans se vindrent mettre aux piez du roy et quita lommage de moult de seigneuries a alphonce conte de poitiers ⁊ frere du roy. Le roy dangleterre delaissa tout par les barons dacquitaine ⁊ sen fouit deraictes a bourdeaulx· Et de la sen retourna en angleterre· En celuy tẽps les tartarins entrerent vne partie en polonie et hongrie et lautre en armenie russie et hallappe / esquelz a trente royaulmes quilz degasterent et pillerent Et en ce faisant paruindrent iusques aux fins de germanie· Et cõme ilz craignissent les hongres ilz quirẽt et demanderent responces de leurs affaires a leurs dieux Si le[ur] fut dit alez seuremẽt car les espilz de diuisiõ incredulite et discorde vo[us] pcedent· ainsi fut fait car deuãt le[ur] entree le roy ⁊ les princes le clerge et le peuple estoiẽt en diuision ⁊ contrarians Pourquoy ilz ne se vouloiẽt condescendre a prester en le[ur] entree pour deffendre eulx et leur terre Et cõe lesditz tartres se respandissẽt par dedens les hongres furent confus

de paour et sen fuyrent Si en furent par les tartres ou tartarins tuez molt de milliers.

Comment innocent le quart tint le papal onze ans six mois chapitre deux cens trente

Innocent le quart le ieune des contes dalemaigne par avant dit senebaulde cardinal apres ce que le siege eut vaque pres de deux ans fut esleu en pape a anagnie le lendemain de saint iehan baptiste lan de nostreseigneur mil deux cens quarante et trois Combien que autres croniques dient quarante et deux et mal. Il tint le siege onze ans six mois en autres croniques se dit .xii. ans. Lan de nostres. mil.cc.xliii. raymond conte de tholoze sen ala vers lempereur et en la court de romme devers le pape ou il demoura presques ung an Si obtint et luy fut restitue la terre de venassi. Apres ce que innocet pape eut eu moult de traictez de paix avec lempereur frederic congnoissant sa contumace contre leglise il sen fouyt ditalie et parvint a lyon occultement p layde des iennevois. En celuy an ou moys de mars ou selon les croniques de maistre guillaume du puys laurens mil deux cens quarante et deux le chasteau de montsegne en mirepoix ou dyocese de tholoze especial reffuge des malfaicteurs et heretiques fut prins par monsieur pierre aurelli arcevesque de nerbonne par levesq dalby et le seneschal de carcassonne Si furent dedens tant hommes que femmes vielz heretiques deux cens et plus Entre lesquelz y eut deux cestassavoir Bernard martin de caibancl et raymond argulier qui faisoient leurs evesques p ce quilz ne se voulurent convertir furent boutez et enclos dedens une closure faicte de palis et de paulx et apres fut mis le feu dedens et furent bruslez Si fut le chasteau restitue au mareschal de mirepoix auquel raymond de peyrelle qui le detenoit lavoit par avant oste et encores le detenoit iusques a celuy iour lan de nostreseigneur mil deux cens quarante et cinq. Environ la feste de sainct iehan baptiste pape innocent avecques les cardinaulx et prelatz de deca les alpes et tous les aultres du royaulme de france et despaigne celebra ung consile a lyon Et la par sentence diffinitive fut depose frederic de lempire present baudonne empereur de constantinoble et les contes de tholoze et de provence lesquelz contes en la presence du pape qui devoit dispenser contracterent et traicterent le mariage de celuy conte de tholoze et de beatrix derniere fille du conte de provence mais raymond berengier conte de provence retourne en son pays mourut Si fut la dispensacion empeschee par les seurs royne dalemaigne et alienor royne dangleterre par lesquelles furent envoyez contradicteurs par devers le pape Et apres celuy an par le traictie secret du conte de savoye oncle de celle fille & des barons de provence fut celle fille baillee en femme a charles frere du roy saint loys lequel charles fut apres roy de secille par innocent apres ce que frederic fut depose qui procura par devers les esliseurs quilz esleurent contre frederic despose lantgrave de thurige mais il mourut dedens quatre ans. Apres fut esleu le conte de hollande qui le cinquiesme an apres fut tue en bataille p les frisons. Lan de nostreseigneur mil deux cens quarante & six pape innocet canoniza a lyon sainct emonde confesseur de cantorbie.

Comment le conte raymond de tholoze se croisa chapitre deux cens trente et vng

L An de nostreseignr mil deux cens quarante sept raymod conte de tholoze estat ale en france se croisa et luy retourne furent croisez moult de barons chevaliers et bourgois et appareilla en navie et aultres choses moult grant armee Si procura devers le pape et le roy de france qui envoya ses lettres et procureurs au pape affin que le corps de son pere fust enseuely avant quil passast oultre la mer Et combien que il eust iuges du saint siege apostolicque pour informer des signes de penitence que on disoit que son pere avoit euz au iour de sa mort Toutesfois de tout il ne peust riens obtenir. Lan de nostreseignr mil deux cens quarante et huit Loys roy de france apres dit sainct loys avecques deux de ses freres/cestassavoir robert conte darthois Et charles conte daniou et leurs femes vint a aigues mortes po^r passer la mer avec moult grant chevalerie En sa voye print le chasteau de la roche sur le rosne pource que le seigneur du chasteau avoit fait payer tribut aux pelerins alans en layde de la terre saincte Et soy partant a tout son ost daigues mortes nageat par mer arriva au port de lisle de chippre et la yverna. Lequel ensuyuit lan ensuyuant son frere alphonce conte de poitou avecques sa femme iehanne fille du conte de tholoze. Les grecz en chippre renoncerent au scisme et moult de sarrazins y furent convertiz. De la envoya le roy deux freres prescheurs avec beaulx aournemens deglise au roy de tartres/affin quilz le invitassent a paix Mais come ilz venissent ou chef de lost des tartres ilz trouverent le roy mort Toutesfois la royne et son filz prindrent deulx les aournemens de leglise et leur donnerent aultres dons mais nul aultre fait ne sen ensuyuit. En celuy an selon les croniques dalphinales estant celuy pape innocent a lyon la quarte kalende de decembre qui est le vingt et sixiesme de novembre vit vne grat ravine et ramasse deaue entre le chasteau de bellecombe qui est du daulphine et le chasteau daspremont en savoye tellement quilz perirent la cinq parroisses. Et lan de nostreseignr mil·cc·xlix·furent faictes en celuy daulphine les penitences solenelles Car ou mois de mars et davril les gens de toutes sexes aloient ca et la eulx batans publicquement de verges. En retournant au propos maistre martin lan de nostreseigneur mil deux cens quarante et neuf Le roy a tout son ost se mist au printemps en mer Et nagea tant par mer quil vint a damiecte Si trouva les rives du nil plaines des sarrazins qui luy deffendoient la terre Mais il les chassa darbalestres et espoventa tellement que eulx ensuyvans il delaisserent a nos gens franchemet la cite qui estoit tres bien garnie de deffences et pleine de vivres En laquelle le roy et ses gens eulx esmerveillans entrerent et la tindrent celuy este et lyver ensuyvant. En celuy an raymod conte de tholoze voulant passer oultre la mer fut frappe dune fievre et receut les sacremens de leglise Et mourut a amillaire/et de la fut son corps porte en labbaye de frontevaulx et enseuely empres sa mere dame iehanne iadis fille du roy dangleterre. Lan de nostreseigneur mil deux cens quarante le roy loys/avecques son ost et armee saillit contre le souldam de babylone suyvant la rive de la riviere de nil Mais les sarrazins

ayans peur et non osans combatre cõ
tre luy cloyrent par avant le passage
Et cõe robert conte darthois frere du
roy fist une saillie au cõmencement de
laq̃lle luy en fut bien advenu pensãt p
celle course q̃ les dernieres choses res=
pondissent aux premieres a la plus a=
vant par le conseil des tẽpliers Et oc
cuppa et print la ville de amon sorain
Mais les sarrazins tuerent la plusi=
eurs chrestiens/entre lesquelz le conte
fut perdu/et oncques puis ne fut trou=
ve en lost chrestien Moult moururent
de chrestiens de douleur des dens et de
machoueres et denfleures de iambes
Tellement que les cuysiniers et aul=
tres nonvisitez ne excercitez es armes
se prenoient et mettoient aucunesfois
aux guetz et veilles de nuit et faisoiẽt
longues gardes aux lieux des seigñrs
malades Po²quoy ilz estoient cõtrains
de delaisser les choses p eulx cõmencees
Et ce sceu p les sarrazins ilz poursuy
virent le roy et le prindrent et ses deux
freres Aussi charles et alphonce estãs
enclos en ung lieu avec luy et moult de
aultres tuerent et plusieurs en retin=
drent prisonniers/mais le roy traicta
avec le souldã tellement que p grãt sõ
me dargent quil bailla a celuy souldã
luy et son ost furent delivrez et danne
cte fut rendue aux sarrazins Pour leql
argent le souldam fut apres tue p ses
vassaulx et les sarrazins abbatirent
et destruirent dannecte affin quelle ne
parvint la tierce fois es mains des cre
stiens· Ce fait le roy et ses gens reto²
na en la cite dacre et presque par·v·ans
demoura en ces pties ou il garnit mõlt
de lieux et racheta et delivra moult de
chrestiens estans en grant captivite de
tenus p les sarrazins· Durant ycel=
luy temps que le roy sainct loys estoit
prisonnier fut faicte subitement croi=
see de pastoureaulx et denfans disans
avoir veu les anges et estre envoyez

pour venger le roy Entre lesquelz e=
stoient aucuns quilz appelloient mai=
stres lesquelz p la maniere des evesq̃s
faisoient la benediction et beneyssoiẽt
leaue et dedens la cite de paris conioin
doient par mariage· Ilz prenoient re=
ligieux et clercs et aucuns despouilloi
ent et desroboient/aucuns en battoiẽt
et aucuns tuoient/et nul ny avoit q̃ re
sistast ou appaisast leur mauluaitie &
malignite/mais dedẽs brief tẽps ilz se
esvanouyrent et vindrent a neant cõe
fumee· En celuy an mil deux cens cin
quante en la feste saincte luce mourut
frederic par avant empereur depose
Lequel ayãt assiegez les parmansois
quil avoit plus en hayne fut la confon
du par le legat et les bourgois Et de
la sen retourna a napples ou il devint
malade Et comme on dit matfred son
filz bastard convoitãt le royaulme de
secille luy mist ou lit ou il estoit mala
de ung coussin sur la bouche et lestouf
fa Car frederic avoit par avant en na
ples estouffe en prison son propre filz
henry roy dalemaigne pource qui luy
fut accuse de rebellion Et ainsi mou=
rut frederic sans sacremens et excom
munie Et toutesfois dit maistre guil
laume du puys laurens que frederic
en la fin congnoissant son erreur inter
dit quon ne luy fist funerailles imperi
alles et aussi quon ne le plaindist pour
ce quil avoit este inobedient et rebelle
a leglise· Et comme matfred dit quil
ne peut succeder directement il print
le prince du royaulme de secille de nap
ples et de calabre ou nom et comme cu
rateur et tuteur de courardin filz de
courard filz de lempere² frederic lequel
poursuyvit le pape innocent apres ce
quil sen fut retourne de lyon· En ce=
luy an mesmes cestassavoir lan de no
stre seigñr mil deux cẽs cĩquãte le roy
des danois fut p abel son frere escous
se et noye en la mer affin quil regnast

en son lieu. Abel lan ensuyuãt voulãt soubzmettre a son regne et subiuguer les frisons fut p eulx tue. Lan de nrẽ seigneur mil deux cens cinquãte ⁊ vng pape innocent retourna en ytalie apres ce ql eut este sept ans a lyon. Lors mourut ma dame la royne blãche mere du roy sainct loys de frãce Et aussi guillaume de sait amour esleua et fist sordre grãt tribulacion ɔtre les poures religieux estudiãs en theologie Mais alixãdre pape quart le ɔdemna. Celuy an li. alphonce conte de poitiers frere du roy st loys auec iehãne sa fẽme iadis fille de raymõd conte de tholoze entrerent dedens tholoze la dixiesme kalen de de iuing. En celuy an conrard filz de frederic iadis empereur pour receuoir le royaulme de secille vint p mer et print napples si la destruit Et comme lan ensuyuãt il commencast destre malade la luy fut baille vng cristoire bon pour le salut et sãte dedẽs le corps leql auoit velin mesle qui le fist mourir. En celuy an fut institue a marseille du mãdement especial de pape innocent lordre des freres de penitẽce. Lan de nostreseigneur mil deux cẽs cinquãte et deux la viii. yde de auril fut tue et martire ou territore de millan par les heretiques frere pierre de veronne estant en aulbe excersant loffice de inquisicion contre les hereticques a luy enioinct par pape innocent Si fut canonize par celuy pape a perouse. En la quarantaine ensuyuant ou mois de auril lan neufuiesme de son pontifical commencant lan de nostreseigneur mil deux cens cinquante et trois il canoniza aussi a assis sainct scamulain euesque de cramulense tue en poulle p les tresmauluais princes. Lan de nostre seigneur mil deux cens cinquante et trois sainct loys roy de france retourna des parties doultremer et estudia et mist peine de tout son pouoir doster de son royaulme ieux de dez de tables blasphemactons / iuremẽs. bourdeaulx vsures et aultres ieuz dizet faitz illicites Et aussi fist deffendre et prendre garde que ses baillifs et autres officieres de iustice ne prinsent nulz dons. Lan de nostreseigneur mil deux cens cinquante et quatre le iour de la feste saincte luce mourut a napples pape innocent le quart lan douziesme de son pontifical selon les croniques de maistre guillaume du puys laurens Combien que en aucunes croniques dit mil deux cens cinquante et deux duquel la verite sappert en la bulle Car il canoniza sainct pierre le martir lan de nostreseigneur mil deux cens cinquante et trois le dixiesme an de son papal et aussi sappert par lui auoir este faictes aultres choses lan xii. de son papal.

Comment alixandre le quart commenca lan de nostre seignr mil deux cens cinquante ⁊ quatre. chapitre. cc.xxxii.

Alixandre le quart de chãpaigne de la cite de anagine cõmenca lan de nostreseigneur mil deux cens cinquante et quatre et tint le siege six ans et demy en aucune cronique sescript six ans / si vaqua le siege iii. mois iiii. iours Mainfred filz bastard de frederic soy ĩposãt ou chef la courõne du royaulme de secille contre le vouloir de leglise fut excõmunie et cõtre luy fut enuoie armee Mais elle sen retourna sãs auoir riẽs fait. Aussi les esliseurs de lempire estans en discorde en esleurent deux Cestassauoir alphonce roy despaigne et le cõte de cornuaille frere du roy dãgleterre Si dura grant temps cestuy scisme. Cestuy pape cõdenna le libelle

de guillaume de sainct amour despri-
sant lestat de pourete et affermant en
tre autres erreurs que les religieux
preschans la parolle de dieu ne pouoi-
ent estre saulvez vivans des aulmos-
nes. Il condāna aussi le libelle duquel
on dit iehan de penitence avoir este fa-
cteur affermant que leuangile ihesu-
crist et la doctrine du nouueau testa
ment ne meine nul a perfection & quel
le se devoit oster. Apres mil.cc.lx.ans
Et se devoiēt aussi oster les sacremēs
de la nouuelle loy. En celuy an la do-
ctrine de ioachin devoit encommencer
quil nōma euangile eternel. Mais cel-
le faulce doctrine debouta et anichilla
lauctorite appostolique et lexperience
du temps qui experimenta les tresde-
loyaulx erreurs de tresfaulx dyaboli-
ques machinateurs et faulx prophetes
et fut le liure ars publiquement lan de
nostreseigneur mil deux cens lxv.
Celuy an il canoniza en anagnce en la
grant eglise saincte clere de lordre des
freres mineurs. Lan de nostreseignr
mil.cc.lviii.le.vi.iour de septembre fut
trouue a tholoze le corps de sainct sa-
turnin martir et euesque de tholoze.
Lan de nostreseigneur mil deux cens
lx.partologus empereur des grecz re
couura cōstātinoble laquelle auoit ia-
dis este prise p force darmes p les frā-
cois et veniciens. En celuy an les se-
nois supportez p layde de mafred lors
roy de secille vainquirent par bataille
les florentins et lucans qui pour lors
estoient entrez en touscane en la conte
de senes/en laquelle bataille eut plus
de six mille hommes mors et tuez tāt
de florentins comme lucās. Lan de no
streseigneur mil deux cens soixante le
roy de boesme surmonta et vainquit
en bataille le roy de hongrie qui estoit
entre en sa terre tournāt le dos Com-
bien que le roy de hōgrie eust diuerses
nacions et enuiron xl mil sarrazins a
cheual. Pape alixandre mourut a vi-
terbe la.viii.kalende de iuing et fut en
seuely en leglise sainct laurens lan de
nostreseigneur mil.cc.lxi. Aucuns escri
uent et mal mil deux cens soixante.

Comment vrbain le quart tit
le papal troys ans vng moys
quatre iours chap.cc.xxxiii.

Vrbain le quart francois de
la cite de troyes premier pa
triarche de hierusalem fut
esleu a viterbe en la decolla
cion sainct iehan et fut couronne en le
glise des prescheurs le premier dymē-
che de karesme lan de nostreseigneur
mil deux cens soixante et vng Et tint
le siege.iii.ans vng mois quatre iours
Si vaqua le siege quatre moys cinq
iours. Il fist chasser p les croisez hors
de secille et du patrimoine de leglise
grant nombre de sarrazins que maı-
fred y auoit mis. Et lan de nostresei-
gneur mil deux cens soixante et trois
donna le royaulme de secille que maı-
fred detenoit a charles frere du roy de
france. Lan de nostreseigne' mil deux
cens soixante et quatre Symon conte
de montfort et les barons dangleter-
re si prindrent le roy et son frere hen
ry roy dalemaigne et moult fut faicte
grant tuerie. Pape vrbain poursuy-
uant mafred luy procurā aduersaire
enuoyant contre luy charles frere du
roy sainct loys affin quil seslevast par
armes contre lennemy de leglise la
mutacion des choses par auant con-
ceues mōstra la couuerte apparoissāt
par auant. Celuy an mil deux cens soi
xante et quatre enuiron le millieu du
mois de iuillet ou commencement de
la nuyt apparut enuiron la fin des na
itz deuers orient vne grande comete
estendant ses rais deuers la partie de

occident/et fut son cours iusques en la fin de septembre Je lay leue en diverses croniques estre ainsi descripte Elle estoit de telle semblance comme estoille obscure et delle yssoit comme flamme espandue/la grandeur de laquelle estoit comme le voille dune nef/chescune des nuitz elle se levoit vng pou sur le soir et la flamme descroissant en largeur croissoit en longueur/tellement que la vrale de doctobre elle fut veue devant laube du iour en la partie meridiane et la flamme sembloit estre/dune coutee de longueur/et de largeur estoit comme estendue/iusques au soleil couchant Et ainsi pou a pou dyminuee sesvanouyt. La dicte comecte premier apparoissant le pape commenca a devenir malade/et le dernier iour de septembre mourut a perouse et celle nuyt la comete se desparut lan devant dit.

Cy apres sont en latin deaulx vers de la comete et en quel an elle apparut

Anno millio bis.c.et.lx.vnu quater atz Est noviter nata que fertur stella cometa Per cuius signa mostrantur multa maligna Nam morbi pestis belli famis est ea testis. Qui est a dire en francois lan mil deux cens soixante et quatre fut nee nouvellement vne estoille quon dit comecte par laquelle se monstrent moult de mauvais signes comme mal de pestillence bataille et famine. La dicte comete est aussi tesmoing de celle discorde dessusdite qui fut faicte contre le Roy dangleterre par symon de montfort le conte de clocestre et autres barons dangleterre pource que le roy rompoit les coustumes du royaulme De ce tesmoignoit aussi le roy qui en vng assault avecques son frere et edouard son filz aisne furent prins

On treuve ce leur avoir este fait apres la mort pape vrbain es croniques De maistre guillame du puys et es croniques sicard Combien que en daultres toutesfois se prent que celle discorde fut faicte devant la mort du pape vrbain Car vrbain y envoya legat monseigneur guy evesque de sabine cardinal Qui toutesfois ne passa point la mer dangleterre Mais se tint et arresta a boulongne sur la mer et envoya de la oultre ses messaiges Par lesquelz il expedia ce quil peut Et la foy tenant et estant en legacion il fut esleu au papal Et fut appelle clement le quart.

Comment clement le quart commenca lan de nostre seigneur mil deux cens soixante et cinq chapitre deux cens trente et.iiii.

Clement le quart provincial de la ville de st gile qui fut premier appelle guy fulcade ayant femme et enfans chevalier et advocat tresrenomme et famulier du roy st loys Et apres ce sa femme morte primier il fut evesque du puis et apres arcevesque de nerbonne/et depuis cardinal evesque de sabine et envoye par le pape vers angleterre ouquel lieu estant en legacion il fut esleu a perouse en la feste de saincte agathe lan de nostre seigneur mil.cc.lxiiii selon ceulx qui les ans de lincarnacion nostre seigneur amenerent a lannonciacion Mais selon ceulx qui le encommencent a la nativite il commenca lan de nostre seigneur mil.cc.lxv. Il fut tellement ententif en vigiles ieunes et oraisons que on croit que par ses merites nostre seigneur osta moult de tribulacions que leglise soustenoit lors Il canoniza a viterbe sainct edigne vesac iadis conte de pouille. Lan de nostre seigneur mil.cc.lxv. edouard aisne filz du roy de angleterre rompit le serment quil avoit fait a symon de montfort conte de clocestre et yssit de larrest ou prison ou il estoit Et aucuns ans apres il entreprint bataille contre celuy conte ou il le tua et son filz Henry avecques plusieurs nobles ba-

rons. En celuy an iaques roy darra-
gon assiegea & print la cite de macie sur
les sarrazins qui iadis auoit este tri-
butaire au roy despaigne. En celuy an
sainct loys roy de frace auec moult de
barons et peuples furent de rechef croi
ses contre les sarrazins. En celuy an
furent trouuez a tholoze empres le se-
pulchre de sainct saturnin quatre sais
sepulchres es nonnes doctobre/cestas
sauoir sainct silue st hylaire st hono-
re et sait pol martirs. En celuy an ou
printemps charles frere du roy sainct
loys roy de france affin quil mist a ex-
cecucion ce qui estoit encommence par
Vrbain pape contre matfred nayant
nulle peur des ambusches de mer con
tre luy mises nageant par mer sen vit
la veille de la penthecoste/et la prinse
par luy la dignite de senateur demou-
ra tout leste Auquel son frere le roy st
Loys enuoya ost des combatans de
france et de prouence. Si fut le iour
des roys couronne en roy de sicille Et
dame beatrix sa femme aussi par six
cardinaulx Cestassauoir leuesque dal
bane deux presbstres et trois dyacres
la pourre par le pape clement enuoyez
Quant son ayde fut venue par ytalie
Celuy charles batailla cotre mafred
ou chap de la cite de beneuente dont il
eut victoire et le suppedita et furet tu
ez en celle bataille matfred et deux mil
de son ost & armee qui fut la quarte kra
lende de mars le vendredy lan de no-
stre seigneur commencant a la denon-
ciacion mil deux cens soixante et cinq
Mais commencant a la natiuite mil
deux cens soixante et six comme ces
vers en latin le monstrent. Karolus
athleta christi prout atqz cometa Hec
presignauit matfredum supeditauit
Bis decies centum quando iuxta bene
uentum Victor prostauit hic ecclesiaz
releuauit Sunt anni xpi victoria eur
datur isti mille ducentenus sexagenus
quoqz senus Belli femi sit februarius
tercia fini. La substance desquelz
vers en latin est declairee cy dessus en
francoys. Charles ayant obtenue la
victoire sans nul obstacle ne contredit
obtint et occuppa beneuente. Celuy
an cestassauoir soixante et six les sar-
razins daffrique passerent par la mer
en espaigne quilz degasterent Mais
les francoys si assemblerent et firent
si tres victorieusement quilz les rebou
terent. Lan de nostre seigneur mil deux
cens soixante et sept Le souldan de ba
bylone degastee par luy larmee print
anthioche et par luy prins les hommes
et femmes qui y estoient il la destruit et
degasta et du tout la delaissa inhabita
ble par vne espace de temps. Apres ce
Con rardin iadis filz de frederic vint
occultement dalemaigne a romme a
henry frere du roy despaigne & par les
rommains fut esleu senateur et receu
par les puyssans seigneurs et princes
lesquelz a luy venuz il sen yssit de rom
me auecques grande multitude de ro-
mains pour entrer ou royaulme de se-
cille contre charles et contre lexcom-
municacion du pape. Et combien que
moult eussent le fait de charles pour
anichille et despere tant pour la multi
tude de lost de courardin comme aussi
pour la rebellion de secille Toutesfois
les ost dune partie et dautre estans or
donez et mis en bataille au millieu de
vng champ palentin charles fist tour-
ner en fuyte et chassa ses enemys Ain
si comme le pape lauoit par auant dit
en sermon Quant courardin vouloit
entrer en la recouurance de napples
Si fut faicte la plus grande tuerie des
ennemis de leglise et plus longue quel
le nauoit este faicte en la bataille de be
neuente Et fut faicte ceste bataille la
veille de sainct berthelemy. Lan de no
stre seigneur mil deux cens soixante et
huyt charles fist trencher les testes a

conrardin et au duc descosse et ainsi fut la terre paisible deuāt luy et en son tēps depuis cy en auant. En celluy an mourut a viterbe pape clement la veille saint andrey et fut enseuely en leglise des freres prescheurs si vacqua le siege deux ans neuf moys. Lan de nostre seigneur mil deux cens soixante neuf le peuple de luterie infidele et sarrasin se rendit au roy charles les ceinctures es corps en signe de seruitute apres moult de tribulacions degastemens et molestaciōs qui leur auoit faictes et donnees. En celluy an iaques roy darragon auec ost royal entra en mer pour aler en laide de la terre saincte et par luy enuoyez deuant aucuns des siens il sen retourna par le conseil de sa femme ainsi que iupiter que selon la fable deseruit le ciel ensuyuant la genisse. Lan de nostre seigneur ensuyuāt cest assauoir mil deux cens lxx. loys roy de france non espouente ne esbahy des labeurs et despenses quil auoit faiz par auant iehan cōte de neuers/phelippe et pierre ses enfans le conte de poictiers frere du roy et le conte darthois et de bretaigne thibault roy de nauarre et moult de cheualliers et hommes darmes / et auec eulx moult de prelatz de plusieurs eglises arriuerēt a la mer la sixiesme kalende de iuillet et ou commencement du moys de iuillet cōmencerent a nager dedens la mer si luy vint en cōseil que premieremēt ilz soubmissent a la puissance des crestiens le royaulme de tunice q̄ dōnoit empeschement a ceulx qui vouloient passer et passoyent oultre mer. Et en celluy moys enuiron la feste d la magdalene arriuerēt au port de cartage et enchasserent les sarrasins qui deffendoient le port et riuage et prinrent incontinent celle cite de cartage et mirent leur armee contre tunice et lassiegerent et ainsi comme p vng moys ilz y eussent tenu le siege p loccult et secret iugement de dieu vne maladie se frappa griefment en lost p laquelle premier mourut le filz du roy iehan conte de neuers et apres luy le legat cardinal euesque dalbain Apres ce la veil le sainct berthellemy mourut le benoist roy sainct louys selon les cronicques maistre guillaume du puis es kalendes daoust toutesfois son trespas se festie lendemain sainct berthellemy et de la son sainct corps fut trāsporte en france lequel mort vint la cheualliers roy de secille son frere de la venue duquel aduint grant ioie aux crestiēs et comme lost eust este la iusques enuiron la fin du moys de nouēbre les princes eurent conseil et deliberacion ensemble que sil estoit ainsi que la cite de tunice fut prinse que toutesfoys elle ne se pourroit tenir or il nest moindre vertu que querir ce qui ne se scet sauuer ne deffendre Et auec ce pose q̄ on leust et quon la gardast lost nauroit point de viures et se la cite prinse se destruisoit il y auroit peril en la demeure pour la destruire car en mer ne se pourroit nager et pource il pleut en conseil a tous prendre or et argent des sarrasins pour leur dommages et que le roy de tunice fut faict tributaire au roy de secille et les crestiens prisonniers estre deliurez franchement duquel argent monasteres fussent fondez et edifiez par tout celluy regne et aussi que la foy se preschast franchement par les freres prescheurs et myneurs et qui vouldroit fut baptise franchement et plusieurs aultres pars et poins furent mis en celluy conseil lesquelz furent apres fais et accordez par lost des crestiens et aussi p le roy de tunice. Aps vint edouard roy dangleterre et les frisons et grāt multitude daultres pelleris et ainsi treues donnees et paix par tel accord que dict est lost des crestiens se remist en mer et se deppartit daffrique si arriua en se-

cille au port de tappesõde ou grãt mor talite fut faicte de ceulx q̃ y arriuerẽt durant lequel ilz moururent illec thibault roy de nauarre et ysabel femme de philippe nouueau roy de frãce charles son oncle roy de secille et henry filz filz de iehan roy dallemaigne frere de henry roy dangleteree. Eulx retournans et partans de secille vindrent a viterbe et la en la quaresme ensuyuant les enfans de symon iadis conte de clocestre tuerent dedẽs leglise de viterbe en vengeance de leur pere henry filz de Richart car edouart aisne filz du roy dangleterre auoyt tue en bataille celluy symon leur pere. Lan de nostre seigneur mil deux cens et septãte la quatorziesme kalende de nouembre mourut frere raymond euesque de thoulouse et fu esleu messire bernard de lisle p̃uost de celle eglise et apres fut conferme a nerbonne. Lan ensuyuant cest assauoir lxxi. monseigneur alphõce cõte de thoulouse frere du roy saint loys ⁊ dame iehanne sa femme iadiz fille de raymond dernier conte de thoulouse moururent sans enffans en briefue espace et pou de iours lung apres lautre en la cite de sannes assise pres de la mer. Et ainsi celluy conte de thoulouse vint et escheut au roy de france et fut celle lignee des contes de thoulouse toute anichilee et perdue. En celluy an selon les cronicques de maistre guillaume du puis laurens es croniq̃s sicard sescript au lendemain de lassumpcion philippe filz du roy sainct loys fut courõne roy d̃ france a raims par leuesque de soissons lors retourne en france du siege de tunice es p̃ties doultre la mer.

Comment gregoire dixiesme fut esleu a viterbe le p̃mier io[r] de septembre. chap. cc.xxxv.

Gregoire dixiesme natif de plaisãce premier appelle thibault archediacre du liege estãs po[r] cause de deuocion en asie oultre la mer auec edouard filz aisne du roy dangleterre fut esleu a viterbe le premier io[r] de septembre apres que le siege eut vacque deux ans et neuf moys lan de nostre seigneur mil deux cens septante ⁊ vng selon les croniques maistre guillaume du puis combien quen vng aultre cronique sescripue lxxii. et mal. Si furẽt enuoyez messages apres luy oultre la mer lequel ensen retournant nagant par mer sen vint premieremẽt a brandas et par le royaulme de secille ayant en sa compaignie et lacompaingnant charles qui en estoit roy. Il vint par eaue a viterbe la quarte yde de feurier ⁊ puis le papal accepte il ala a rõme ou il fut couronne la sixiesme kalende dapuril et tīt le siege quatre ans en contant depuis le iour de sa corõnacion iusques au iour de sa mort. Pour lors monseigneur iehan euesque d̃ portueu soy iouant aux cardinaulx estans au conclaue descouurist lostel en leur disant que le sainct esperit ne pooyt a eulx passer parmy tãt de couuertures Et cõposa le pape gregoire les vers qui sensuyuent.

Papatus munus tulit archidiaconus vnus. Quem patrem patrum fecit discordia fratrum. Qui est en francoys a dire. Vng arcediacre p̃nt le don du papal lequel fist le pere des peres la discorde des freres. Entre les cardinaulx quil fist il fist cardinal frere bõne aduenture de lordre des myneurs ⁊ maistre en theologie. Lan de nostre seigneur mil deux cens lxxiii. raoul conte de hasbourg enuiron les parties d̃ basle fut esleu en roy des rommains ap̃s la mort du conte de cornoaille frere du roy dangleterre qui fut esleu en discorde auec alphonce roy despaigne ⁊ gre-

goire pape approuua lelection de raoul en faueur de la terre saincte en laquelle il auoyt grant desir aler de tout son pouoir. Lan ensuyuant Cest assauoir lxxiiii. pape gregoire cõuocqua ung cõcille a lion ouquel il cõstitua et ordonna plusieurs choses pour layde de la terre saincte laquelle il entendoyt visiter en sa propre personne et pour la maniere de lelection du pape affin que de la le siege ne vacquast tãt longuemẽt et plusieurs aultres choses furent la faictes la estãs les messaiges des grecz lesquelz promettans retourner a lunion de leglise confesserent le sainct esperit proceder du pere et du filz et chanterẽt au consille le symbole en langue grecque Et la furent aussi les messaiges des tartarins et plusieurs bardz du pays qui y receurent le saint baptesme. En celluy consille eust cinq cens euesques lxx. abbez et enuiron mille prelatz. Et la fut aussi appelle iaques roy darragon. A celluy sainct cõsille fut aussi appelle et euocq̃ sainct thomas dacquin de lordre des freres prescheurs docteur tresrenomme lequel y venant de napples estant a ortane en champaigne deuint malade pourquoy en grant deuocion departit de ceste lumiere terrestre et depuis approuue ala en la lumiere celeste et comme on dit il resplendit de miracles en celle abbaye. Pape gregoire ala de lyon a beaucaire et la vint au deuant de luy alphonce roy despaigne qui ainsi comme par auãt auoit contendu auec richart pour lempire aussi contẽdoit contre raoul mais a linstance de pape gregoire il rendra a son droit saucun en auoit en lempire par ses lettres que pource il en bailla de la vint pape gregoire a vienne ou il fist grant ordinacion de prelatz. A lausenne ou le roy raoul sen ala sa fẽme filz et filles fist au pape le serment acoustume et restitua a leglise romaine ramanole auec le prince de rauenne. A la requeste dicelluy pape gregoire raoul roy des rommains et philippe roy de france prinrent la croix lequel pape gregoire entẽdoit de visiter la terre saincte en ppre personne et la fina sa vie. Il fut hõme de grant experience nentendant point a largent mais aux aumosnes distribuer aux poures mais comme il vint en ytallie il mourut a aretie la quarte yde de ianuier lan de nostre seignr mil deux cens lxxv. ou on dit quil resplendit en miracles si vacqua le siege vnze iours. Lan precedent qui fut lxxiiii. cõme racontent les cronicques du daulphine fut tant grande cherte et famine en daulphine que le sextier de froment au monastere de clermõt valut xx. s. le sextier dauoyne x. s. et le sextier dorge dixhuit s. mais es messõs ensuyuans le sextier de froment ne valut que huit solz.

Comment innocent le quint commenca en la feste saincte agnes. chapitre cc.xxxvi.

Innocent le quint bourguignon pmier dit frere pierre de tharẽtase esleue et nourry de son enffãce en lordre des pscheurs et apres fait maistre en theologie fut premierement prieur puincial des prescheurs en france et apres arceuesque de lyõ et celluy an cardinal dostiense en la fin il fut en la cite de aretie esleu pape en la feste saĩte agnes lan de nostre seigneur mil deux cens et septante cinq selon ceulx qui commencent les ans a lãnonciacion mais selõ ceulx qui les commencent au noel lan de nostre seigneur mil deux cens lxxvi. et fut couronne a romme en la feste s. pierre et de la sen retourna au lateran

et la estant combien quil dispousa de faire moult de choses tresbonnes tātost le print nostre seigneur et mourut si fut enseuelly en leglise du laterā lan de nostre seigneur mil deux cens septāte six le douziesme io^r du moys de iuing Il tint le siege tāt seulemēt cinq moys deux iours si vacqua le siege dixhuit iours.

Cōment adrien le quint tint le papal vng moys neuf iours. chapitre deux cens xxxvi.

Adrien le quint ieneuois p̄mier dit otthobon p innocēt pappe quart duquel il estoit nepueu promeu en cardinal diacre du tiltre sainct adrien / et apres fut p clemēt le quart pape enuoye en angleterre po^r appaisier la guerre q̄ estoyt entre le roy et les barons ap̄s ce il fut esleu en pape ou palais du lateran ou moys de iuillet deuant dict. Il tint le siege vng moys neuf iours si vacqua le siege vingt huyt iours. Luy fait pape suspendit la constitucion faicte par gregoire pape dixiesme ou consille de lyon de la restrictiō des cardinaulx affin que plus auanceement se feist lelection du pape. et celle suspencion feist pensant et proposant de la faire autrement mais il fut preuenu de mort et ainsi il la laissa en ce point Et luy venu a viterbe mourut non estans encores acomplis quarante iours de sa creacion auant ce quil fust prestre couronne ne consacre et la le douziesme io^r daoust fut enseuelly en leglise des myneurs.

Comment iehan le vingt et vngiesme fut esleu a viterbe le treziesme iour de septembre. chapitre deux cens xxxvii.

Iehan le xxi. despaigne de vlixbonne premier dit maistre pierre iulien cardinal et euesque de thusculance fut esleu a viterbe le treiziesme io^r de septembre lan de nostre seigneur mil deux cens septante et six et tit le siege huit moys huit iours en autre cronicq̄ fescript neuf iours si vacqua le siege enuiron six moys cest assauoir depuis la pentecoste iusques a la feste saincte katherine. Comme il eust enuoye legatz deux euesques michel palleologius empereur des grecz pour scauoir sil vouloit obbeir a leglise rommaine / il se offrit a toutes choses que les messages auoient p̄mis oster ou consille de lyon Cestuy pape combien quil semblast q̄l deffaillit de naturelle industrie toutesfois il nourrit et sobstenta volentiers les estudians et ceulx qui amoient sciēce et comme il se promist et confeist en soy mesmes et dist deuant ses familiers quil viueroit longuemēt il se laissa cheoir subitement a viterbe estant seul dedens vne chambre neufue quil auoit fait faire pour luy empres le palais et le sixiesme iour apres receuz p luy les sacremens de leglise il mourut dedens les octaues de penthecouste et la mesmes fut enseuelly en leglise cathedralle dicte sainct laurens lan de nostre seigneur mil deux cens lxxvii. Iusques a cy ont dure et si faillent les croniques de frere martinie depouille.

Comment nicola le tiers fut esleu a viterbe en la feste saincte katherine. chapitre cc.xxxix.



Nicolas le tiers romain de la maison des vrsins premier dit iehan garetan cardinal dyacre de sainct nicolas en

la chartre thuliane fut esleu a viterbe en la feste saincte katherine et le dimẽche iour de sainct estienne fut courõne a romme en leglise sainct pierre lan de nostre seigneur mil deux cens lxxvii. Il tint le siege deux ans huit moys quatre iours et vacqua le siege six moys. cest assauoir depuis le iour de son trespas qui fust en aoust iusques a la feste de la chaere sainct pierre. Il fist en son premier an neuf cardinaulx entre lesquelz bentineuge de lordre des myneurs frere de bonne adventure la mort Il obtint et eust lettres de raoul roy et des princes dalmaigne sur la restitucion faicte a leglise des terres de romaniole et de la principaulte de rauenne. Il declaira la rigle des freres myneurs. Lan de nostre seigneur mil deux cens lxxix. le neufuiesme iour du moys de decembre charles prince filz de charles roy de secille et conte de prouence serchant deuotement le corps de la benoiste magdalene en loratoire ou sait maxemin euesque daix iadiz lauoyt mis et enseuely comme il se cõtiẽt es fais de lung et de lautre en la ville dicte amaxemin et ouuert le monumẽt ou tumbeau de albastre de la porte senestre ou il auoit este mis premierement et qui la se deuoit mais en lautre tumbeau de marbre estant de la part destre en entrãt en cellui oratoire fut trouue le tressait corps dicelle magdalaine flairant souef et de tresgrant odeur comme par les miracles ensuyuans apparut et de sa langue tenãt lors encores au chief et au gouzier sailloit ou lõg vne racine auec vng petit rainsseau de fenoil comme moy q escrips ay oy dire a ceulx qui estoyent presens laquelle racine diuisee en petites parties se garde pour reliques en moult de lieux. et en celluy tombeau en tesmoignage de verite fut trouue empres le tressaict corps vng petit liuret tresuieil dedens vng boys gardant de pourrir qui contenoit ceste escripture. Lan de la natiuite nostre seignr sept cens et dix le sixiesme iour du moys de decembre en vne nuyt tressecretement regnant odoon trespiteux roy de france ou temps de linfestacion des mauuaises gens et desloyaulx sarrasins cestuy corps de la treschere et venerable saincte marie magdalene fut trãslate de sa sepulture dalebastre en cestui de marbre pour peur de ces tresdesloyaulx gens et pource quil est cy plus secretement en fut oste le corps de sainct sodon des lors et moy qui ce escrips ay veu et leu ce liuret Et lors celluy charles venes et trouuez ces choses congnoisques les arceuesques de narbonne darle et dix aultres euesques abbez et religieulx et ses nobles auec le clergie assemble au iour a ce constitue et ordõne cest assauoir la tierce nonne de may qui est le quatriesme iour dudit moys lan de nostre seigneur mil deux cens et quatre vings lan tiers et derrenier du papal de nicolas tiers de ce nom fut leue celluy saict corps et mis dedẽs vne chasse doree dargent et pierres precieuses a ce appareillees par celluy prince charles et le chief encloyt et mist en vne teste faicte de tresfin et pur or. Il fut trouue aussi en celuy tombeau vne aultre escripture tresvieille et tellemẽt que a grant peine se pouoit lire estant en vng coffrect couuert de cire par dehors ou estoit escript. Icy repose le corps de marie magdalaine. Et p ces choses appert cleremẽt ou plus vrayement est enterre le corps de saincte marie magdalene laquelle possesse et ioist ou ciel de leternelle vision de dieu. Et par ce appert nestre point vray ce quil est escript en moult de croniques q son corps fut translate ou monastere de vezelay ediffie et fonde par girard conte de bourgongne ou temps de zacharie lan de nostre seignr sept cens xlv. au-

moïs de tout son corps mais daucune
partie de luy ou dautre corps car deuãt
la translacion que on dist que feist cel-
luy conte girard desia estoit le corps de
la benoiste magdalaine transporte en
ung aultre monument et sepulcre par
quarante ans deuant et nestoit point
pour lors ou sepulchre dalbastre ou il
auoit este mis premier. En celuy lieu
procura estre institue et fist celuy prin
ce charles ung conuent des freres pres
cheurs transporter de la les moisnes
de sainct victor de marceille par le pa-
pe boniface huitiesme Et lan de nostre
seigneur mil deux cens quatre vings et
cinq et en lonneur de la benoiste mag-
dalene et autres sainctz repposans en
celluy oratoire cest assauoir sainct ma
xemin sainct sedon qui estant aueugle
fut enlumine par nostre seigneur ihe-
sucrist et saincte marcelle chamberie-
re de saincte marthe q dist a nostre sei
gneur ihesucrist Beatus venter qui te
portauit. Et celluy roy y fist faire vne
belle eglise a ses despens laquelle hon
noura et decoura de moult precieux or
nemens. En celluy an mil deux cens et
quatre vings dedens les octaues sait
martin albert le grant phillozophe de
lordre des prescheurs allemãt et souys
se de nacion mourut en nostre seigne[r]
dedens le conuent de coulongnes. Aus-
si en cest an pape nicolas mourut subi
temẽt dapoplelisie a chasteau furiam
es octaues de lassumpcion combiẽ tou
tesfois que selon sa complection et ma
niere atrempee et moderee de viure on
creust quil vesquit plus longuement.
Il fut enseuely en leglise saict nicolas
ou en leglise sainct pierre le dimenche
lors ensuyuant et lan deuant dict.

Cõment martin le quart fut esleu a viterbe la viii. kalẽde de mars. chappitre. cc. xl.



Martin le quart francoys de
brie en champaigne premiere
mẽt dit symon prestre et car
dinal du tiltre de saincte ce
cille fut grant temps legat en france et
fut esleu a viterbe la huitiesme kalen
de de mars et couronne a rõme la dix-
iesme kalende dauril lan de nostre sei
gneur mil deux cens quatre vigs mais
il se dit quatre vigs et ung selon ceulx
qui commencent les ans au noel Il tit
le siege quatre ans ung moys quatre
iours si vacqua le siege quatre iours.
Il feist le premier an quatre prestres car
dinaulx et ung diacre cest assauoir be-
noist gayetain de anagnie qui fut apres
pape nomme boniface huitiesme duquel
sera parle cy apres en son lieu. Lan de
nostre seigneur mil deux cens quatre
vings et ung unze iours en lissue de
may q fut la veille de lascension cheyt
partie du vielz pont de thoulouse apres
ce que la procession fut passee. si furẽt
la noyez en garonne et mors dauentu
re quinze notables personnages bons
estudiãs et enuiron cent hommes que
femmes. En celluy an pierre roy dar-
ragon ayant pour femme cõstance fil
le de matfred iadis tue par charles roy de
secille contendoyt a cause delle luy de-
uoir appartenir le royaulme de secille
pourquoy il fist et assembla grant ost
lequel auoiẽt pour ce suspect pape mar-
tin et le roy charles et non sans cause
comme la venue du faict de la chose le
monstra car en celluy an les panormi
tans et siciliens ou contẽpt et haynne
du roy charles tuerent tous les fran-
coys hommes et femmes vielles gẽs
et petis enffans qui estoient entre eulx
et que fut horrible chose et detestable
ilz ouurirent les costes et flans de fem
mes grosses que on disoit quelles auoy-
ent conceu des francoys et tuoiẽt les
enffans dedens leur ventre. Et apres
ce toute secille se rebella cõtre charles

Et appellerent pierre roy darragon
leur roy et deffenseur. En celluy an
charles ala devant messane ⁊ lassiega
En celluy temps pierre roy darragon
passa de sardanne en secille et arriva
a paroine. Si vint avec sa chevallerie
en messane pourquoy charles delaissa
le siege et sen retourna a calabre crai-
gnant quelle ne se rebellast.

Comment pierre roy dar-ragon se fist couronner en roy de secille. chapitre cc.xli.

L'An de nostre seign. mil deux
cens quatre vings et ii. pier
re roy darragon qui sestoit
fait couronner en roy de secil
le pourquoy il fut excommunie par le
pape et fut prive et deppose du royaul
me darragon et de tout ce quil tenoit
de leglise. Et charles devant nomme
vray roy de secille firent tel pact ensem-
ble que chascun deulx auroit cent che-
valliers apprestez en bataille au champ
de bourdeaulx entre lesquelz eulx deux
serient le premier iour de iuing lan de
nostre seigneur mil deux cens iiii.xx. et
troys et qui ny viendroit il seroit pariu
re vaincu et infame et qui seroit vain
cu souffreroit pareille peine au iour es
leu determine et edit. A ce iour se trou-
va ledit charles roy de secille et avec
luy phelippe roy de france son nepveu
et le legat mais pierre usant de conseil
ny vint point pretendant quil avoyt
peur du roy de france toutesfois il fut
divulgue quil y avoit este la nuyt prece-
dente mais il sen retourna. En celluy
an mil deux cens quatre vings et qua
tre le pape par ses proces priva le roy
pierre de toute dignite royal ⁊ octroia
toutes ces choses et biens au roy de
france et par luy voult estre occupees.
Et a charles filz de charles roy de se-
cille lequel ala a paris pour avoyr se-
cours et retournant par provence fist
grant armee et appareil de navie et de
gens. En celluy an ou selon autres lan
de nostre seigneur mil deux cens qua-
tre vings et quatre charles prince ⁊ con
te de provence filz de charles roy de se
cille fut prins en mer empres napples
par roger de lorie et moult des siens de
trenchez ⁊ tuez il fut mene a messane ⁊
en la fin au roy pierre darragon qui le
tint long temps en prison mais apres
il fut delivre et mis en ostage ung de
ses enffans en son lieu. Lan de nostre
seigneur mil deux cens quatre vings
et quatre charles roy de secille voulant
aller avec grant navie et ost vers secil
le vint ou port de pisans ou il oyt ru
meurs et nouvelle de la prise de son filz
et apres de la se partit et sen ala a nap
ples ou il mourut pou de iours apres
au iour des troys roys lan vingt ⁊ deux
iesme de son regne auquel succeda char
les le second son filz lors prisonnier en ar
ragon si fust enseuely en leglise cathe-
dralle commencant lan de nostre seigneur
mil deux cens quatre vings et cinq on
raconte et tesmoigne quil resplendist
en miracles.

Comment honnore le quart tint le papal ii. ans. cha. cc.xlii.

Honnore le quart rommain
premier dit iaques de la fa-
mille des sabelliens diacre
cardinal fust esleu a peruse
le lundy apres pasques lan devant du
couronnement a romme. Il tint le sie-
ge deux ans si vacqua le siege du iour
de la cene nostre seigneur iusques a la
feste sainct pierre ensuyvant. En cel-
luy an edouard roy dangleterre vint en
castellongne pour la delivrance de char

les filz de charles ladis roy de secille et pour traictier de la paix auec alphõce roy darragõ. En ce tẽps pape honnore mourut et fut enseuely le dernier iour de septembre en la fin de lã deuãt dict.

Comment nicolas le quart tint le papal quatre ans. chapitre deux cens xlii.

Nicolas le quart natif de ulsale d la marche aucanõcane ou picene par auant dit frere ierosme mistre general des myneurs et apres par Nicolas le tiers fait prebstre cardinal fut esleu en la chaere saint pierre lan de nostre seigneur mil deux cens quatre vings et sept selon ceulx qui commẽcẽt les ans a lannonciacion mais selon ceulx q les commẽcẽt a la natiuite se dist lan quatre vings huit Et tint le siege quatre ans et tant comme il ya de la chaere s. pierre iusques au vẽdredi sainct si vaqua le siege deux ans troys moys. Lan de nostre seigneur mil deux cens quatre vings et neuf ainsi comme on faisoit la letanie sainct marc fut prise la cite de tripple par le saouldan et les sarrasins et plusieurs crestiens prins et tuez le nom de crestiente fut delle oste et totalemẽt extirpe En celuy an fourdit discorde auec phelippe roy de frãce et edouard roy dangleterre si furẽt enuoyez deux cardinaulx legatz a la terre du pape cest assauoir benoist gayetain et iehan de parme mais ilz prouffiterent peu. Le prince charles fut deliure de la prison du roy darragon en delaissant ostages pour garder et obseruer les pactz lan de nostre seigneur mil deux cens quatre vings et onze le quatorziesme kalende de iuing apres la prise de tripple on dit que la cause de celle perdicion fut la diuersite des seigneurs et nacions faisans la et estans tousiours de contraire voulente lung de laultre parquoy le saouldan print par rigueur et violentement et destruit la cite et extirpa les crestiens de la terre En celuy an mourut raoul roy dalmaigne sans auoir receu imperiale benediction Et fut enseuelly en la cite de espire lan dix huitiesme de son regne. Pape nicolas mourut a romme au iour du vendredi sainct et fut enseuely a nostre dame la maiour lan de nostre seigneur mil deux cens quatre vings et douze finissant et terminant. En celluy an les eliseurs de lempire assemblez esleurent en roy dalmaigne le conte de nanssoune tresrenomme homme mais nõ pas puissant.

Comment celestin le quint fut esleu a peruse le septiesme iour du moys de iuillet lan mil deux cens quatre vings et quatorze. chapitre deux cens xliii.

Celestin le quint hermite de la terre de labeur empres sulmone parauant et apres appelle frere pierre de marõne de lordre qui se dit de saint damyen soubz la rigle saint benoist fut esleu a la requeste du roy charles et du cardinal latin. Les cardinaulx furent tres fort opinatifz deux ans et plus discordans et en leurs deux diuisez et non ayans puissance deulx accorder en ceste election combien quen la parfin ilz conuindrent en vng cest assauoir en cestuy frere pierre apres quil fut cogneu dau

cuns cardinaulx p sa bône fame et renômee. Il estoit de tres rigoureuse reigle et dure et estroicte vie. ayât en celle ordre moult de disciples desquelz il estoit pere si fut a pereuse esleu au pape le septiesme iou du moys de iuillet lan de nostre seigneur mil.cc.iiii.xx.xiiii. ou les cardinaulx se trâsporterent aps la mort du pape nicolas et de la enuoyerent le decret de lelection a luy qui lors estoit es parties de napples ou abzuce seruât dieu en sa maison ou religion et apres vinrent a luy et le courônerent en la cite dacquilee en leglise de nostre dame de collemade au tour sainct iehâ baptiste et de la il vint a napples ou il tint le siege dix iours car comme il ne fut point expert es choses seculieres/ mais deduit et adône en prieres et oraisons en la ville saicte secille en la psence de ses cardinaulx il rendca a la charge et hôneur du papal delaissât la les enseignes papales et soy desistât des aournemês papaulx delaissant a ses successeurs exemple de humilite. Aps la cession et renouaciô en sen fuyant et desirât retourner a son hermitaige si côme pauât il fut detenu p les messaiges q a lencôtre de luy enuoya benoist gaietaî cardinal son successeur au papal et appelle boniface si fust par eulx amene a celuy benoist qui le detint en prison pour escheuer esclandre de legli se affin que par aucûs ne fust tenu pour pape. Ainsi comme il aduint apres ou temps de boniface ouquel plusieurs mistrent en doubte se nul pouoit renôcer au papal. Il vesquit depuis vng an quatre moys vingt huyt iours restât tenu en prison de son successeur nô pas cômunemais au chasteau mourut de fieures et douleur dedâs les octaues de pêthecoste cest assauoir la xiiii. kalêde de iuing et fut enseuely au monastere de son ordre q est dit saict anthoine de serentin pres le plus grât autel lan de nre seignr mil.cc.iiii.xx.xvi. On croit ql resplendist en miracles en la vie et apres la mort. De la canonizacion duql fust ou temps de clemêt pape quint priuee mêt parle ou côsistoire et es miracles escriptz et examinez et autres choses ad ce pertinês il fut par celuy pape clement apres canonize et mis ou cathalogue des saintz soubz le nom de saint pierre côfessr la tierce nône de may lan de nrê seignr mil.ccc.xiii. et lan xv. aps son trespas et fut îstitue solêpnite du iour de son trespas cest assauoir la xiiii. kalêde de iuing. Lan de nostre seigneur mil.cc.iiii.xx.xiiii. sourdit guerre être phelippe roy de frâce et edouard roy dâgleterre et mesmemêt en gascôgne en laquelle perirent et furent moult de gens tuez.

Comment boniface le huytiesme tint le papal huyt ans et neuf moys. cha.cc.xliiii.

Boniface le viii. châpenois danagnie pauât dit benoist gayetain fust esleu a napples en la veille de nouel son predecesseur viuât lan de nostre seigneur mil cc.iiii.xx.et xiiii. et tit le siege huit ans neuf moys si vacqua le siege dix iours. il côměca par singuliere voye eslargir la magnificence papalle mais il deffaillit en la fin. Lan premier de son papal lan de nostre seigneur mil deux cens quatre xx. et quinze il constitua et ordonna les festes des apostres quatre euangelistes et quatre docteurs saînct gregoire saict augustin sainct ambroise et sainct ierosme estre celebrez p honneur et double feste. En celluy an adulphe roy dalmaigne fist son vicaire en toscane messire Jehan de coulongne que celluy pape bôiface receut. Lâ de nrê seignr mil

deux cens quatre vingz et seize celluy
pape esleua en la cite et ville de pamie
faisãt de labbaye saint anthoine cha
noines reguliers leglise cathedralle y
constituãt euesque. En celluy an il fist
proces cõtre ceulx de la colõpne pource
que estienne et ceulx de la colõpne car-
dinaulx feirẽt vng libelle cõtre le pape
affermãs quil nestoit point pape mais
celestin pourquoy ilz furent citez p de-
uant le pape boniface et faiz cõtumax
et apres ilz furent condẽpnez en plain
consistoire comme scismatiques ⁊ pri
uez des chapeaux de tous biens benefi
ces et prebendes et du tiltre prouffit et
honneur de cardinalite et oultre ce fu-
rent confisques les biens des enffans
de iehan de la coulompne le iour de la
cene nostre seigneur. Celuy an mil.cc.
quatre vingz dixsept iceluy fist decre-
tale a decopper ⁊ oster les scismatiqs
extra libro sexto et iceulx iaqs et pier-
re cardinaulx senfuyrẽt ⁊ mussèrent
iusques a ce que boniface feust mort.
En celluy an le dymenche tierce yde
daoust lan tiers de son papal canoniza
a romme sainct loys iadis roy de frã-
ce. En celluy an la quarte kalende de
ianuier il institua en leglise cathedral
le de saincte secille dalby chanoynes se
culiers qui parauant estoient appellez
reguliers ce procurant leur euesque.
En celuy an la quinte none de mars
boniface fist publier le sixiesme de de
cretalles compose et compile p troys
solempnelz hommes lan quart de son
papal. Lan de nostre seigneur mil deux
cens quatre vĩgs dixhuyt adulphe roy
dalmaigne se trouua en la terre de spi
re contre lequel vint albert filz de ro-
dulphe duql il fut tue ⁊ ses gẽs descon
fis ⁊ enchacez. Et en celuy an fut celui
albert esleu en roy des rõmains p les e-
lise's de lẽpire. En celuy an le pape bo
niface absolut alphõce filz de pierre iã
dis roy darragõ de la sẽtẽce de excom-
municaciõ et recõsilia le regne darra-
gon luy rẽdãt ⁊ soubz certains pactz lui
dõna le royaulme d sardaigne. En cel
luy an cest assauoir iiii.xx.xviii. Bonifa
ce residẽt auec sa court a reate ou pre-
mier dimẽche des aduẽs aduenta tres
grãs mouuemẽs de terre nõ pas seulle
ement mais p plusie's fois de io' ⁊ de
nuyt desrõpãs les edifficiers tellemẽt q
les hõmes de peur nosoiẽt demourer
en la cite po' la ruyne ⁊ cheute des mai
sõs ⁊ edifficees ⁊ sen fuyoiẽt es chãps
et cheoiẽt les gẽs ⁊ les bestes pas apres
aultre aĩsi q la terre se trembloit. Le pa
pe demourant lors a reate au cloistre
des iacobins delaissa de pe' la cite et sen
ala en vng lieu pl' ferme ou il fist vne
petite tẽte de feuiles ⁊ la se tĩt et de-
moura. Lan d nr̃e seignr̃ M.ccc.iiii.xx.
xix albert deuãt dit roy dalmaigne en
uoya au pape ses solẽpnelz messagers
po' la affirmaciõ de lelectiõ laqlle pour
lors le pape ne receut pas ne cõferma
disãt qlle estoit nulle. Lã de nr̃e seignr̃
mil.ccc. pape boniface dõna plaine in-
dulgẽce de to' pechez a to' visitãs les e
glises des apostres s.pierre ⁊ s.pol ⁊ de
rechief il astitua et establit q telles in
dulgẽces se trouueroyẽt de c.ans en c.ans
si fut a rõme tresgrãde alee pour ces i
dulgences acquerir. Lan de nr̃e seignr̃
mil.ccc.i. apparut vne comete en la par
tie doccidẽt ou signe de scorpiõ laquel-
le dura p vng moys aucunesfois get-
tant ses rayes en oriẽt et aucunesfois
en mydy. Lan de nostre seignr̃ deuãt dit
boniface pape qui auoit conceu grand
hayne p sa mauuaistie contre le roy de
frãce luy manda par ses bulles que cõ
me le pape fut seignr̃ tẽporel et espiri-
tuel il recõgneust de luy le royaulme d
frãce et q celluy qui au cõtraire seroit
ou crederoit il iugeroit estre heretique
mais ses bulles furent bruslees au pa
lais du roy ⁊ le roy fist garder les voy-
es et yssues de sõ royaulme affin quõ

ne peut aler a romme · Et en celuy an le pape excommunia tous ceulx qui empeschoient ceulx qui aloyent en la court de romme · En celuy an le corps dung homme arman qui par xxxi· an auoyt este venere et seruy pour sainct dedens leglise de ferrare par lestude et engin des inquisiteurs de la foy contre les faulx hereticques fut deterre et deffouy et ars comme hereticque et dampne · Et sa statue assez riche rompue et destruicte publicquement·

Comment phelippe roy de france fist assembler tous les nobles de son royaulme· chap· c·xvi·

Philippe roy de france euocqua a soy a paris en celluy an par procureurs tous les nobles et communitez de son royaulme leur demandant conseilz aide contre tout homme puis son intencion fut declairee contre le pape boniface si fut faicte grant rumeur ou royaulme et furent donnez et mises sus au pape boniface crime et tiltre deresie et maul dite symonie attendue la maniere comment il estoit paruenu au papal viuant son predecesseur parquoy fut declairee son entree auoir este illegittime et que a luy ne fust obbey· si fust faicte contre luy appellacion au concille general· Lan de nostre seigneur mil troys cens et ii· fut faicte grant bataille des francois a iours mis de la partie du roy de france contre les flamens si furent mors et tuez en lost des francoys robert conte dartho is et raoul conte de nesle connestable de france Guy de nelle son frere mareschal et moult de nobles et barons et les flamens eurent victoire combien quilz ne se aduertissoient pas que la fleur de la cheuallerie de france fut tuee ou champ· En celluy an la tierce kalende nouembre pape boniface celebra consille a romme des platz et docteurs du royaulme de france tant en theologie comme en droit lequel il auoit vng an parauant euocque contre phelippe roy de france mais toutesfois il ne vit riens a son vouloir· Lan de nostre seigneur mil·ccc·iii·pape boniface excommunia philippe roy de france indirectement pource quil empeschoyt en son royaulme daler a romme et pour ceste cause la confirmacion de lelection dalbert roy dalmaigne quil auoyt parauant reffusee et deboutee receut lors et conferma luy soubmettant le royaulme de france ainsi comme il auoit soubz soy les aultres royaulmes· En celluy an la veille de la natiuite nostre dame pape boniface auec sa court estant en la cite dauagnie ou pais de sa naissance et ou il eust cuyde que ce eust este et feust le lieu seul ou il eust este plus seurement et par raison ce deust estre fust trahi villainement dont aucuns domesticques furent coulpables et feust prins et son tresor desrobbe en grant vitupere infamete et honte et opprobre de leglise· te considerantz les cardinaulx craingnans sen fuirent exceptez deux cest assauoir celluy de sabine et dostiece· Le principal de celle prise fut guillaume de nogaret de sainct felix ou diocese de thoulouse ceulx de la coulompne estans ses complices en ceste partie· par ainsi fut boniface qui faisoit trembler et espouenter les roys les euesques les clercs et le peuple vindrent en vng iour pour et tremeur affin que en exemple appreignent les souuerains platz de non dominer supbieusement mais aians la charge et cure du fait peuple appetent et desirent plus estre ames de leurs subiectz que doubtez· Ledit pape boniface dauagnie mene a romme ou xxxvi·iour de sa prise entre les douleurs et engoisses quil auoit au cueur comme celuy qui estoit courageux mourut a romme qui fust la cinquiesme ydes de septembre/ et fut enseueli en leglise saint pierre ou sepulchre et tombeau quil auoyt fait faire luy viuant lan de nostre seigneur mil ccc· au neufiesme an de son papal·

**Commēt benedic le vnzies-
me tint le papal huyt moys dix
sept iours. cha.cc.xlvi.**

Benedic le vnziesme pauāt
dict frere nicolas de cerinse
de lordre des iacopins ou ps
cheurs premieremēt prieur
prouinctal apres maistre de lordre de-
puis fait cardinal euesq̄ dostience fust
esleu au papal a Romme la vnziesme
kalende de nouēbre et le iour du saict
dymenche ensuyuant couronne lan de-
uant dit si tint le siege huit moys dix
sept iours et vacqua le siege dix moys
vingt et neuf iours. Il denonca publiq̄
ment excommuniez les acteurs de la
prinse de pape boniface son predecesse²
et nommeemēt guillaume nogaret ⁊
sciarre de la colompne et generalemēt
auec eulx tous les acomplices de la di
te prinse et mauuais fait. Il restitua
iaques et pierre de la colompne ⁊ leur
rendit leurs biens que lesglise tenoyt
mais il ne les restitua pas a cardinali
te. Lan de nostre seign̄r mil troys cens
et quatre le pape auec sa court sen re-
tourna et tint son siege a perouse. En
celluy an il appaisa la diuisiō et discor
de q̄ estoient fortes entre phelippe roy
de france et boniface pape son predeces
seur et restitua et rendit a celluy roy
phelippe les priuilleges et libertez des
quelles lauoit priue boniface en la sep
maine de penthecouste presens les mes
saiges du roy au consistoire de pereu-
se et aussi restraindit et abolit la cōsti
tucion de boniface qui commence cleri
cis laycos libro sexto. Apres ce il mou
rut a perouse es nonnes de iuillet ou
premier an de son papal / et fut ense-
uely en lesglise des prescheurs lan de-
uant dit par lequel apres sa mort feu-
rent faitz plusieurs miracles en quoy
fut demonstre oeuure de la vertu diui
ne espicialement en deboutant hors
des corps humains les deables q̄ y sōt
si vacqua le siege lan ensuyuant ⁊ ius-
ques au cinqiesme iour de iuing les car
dinaulx estans encloux et nayās puis-
sance deulx concorder combien que plu
sieurs se yssent restrains et enfer
rez par les perusiens.

**Comment clement le quint
fut esleu a peruse es nonnes de
iuing. chapitre cc.xlvii.**

Clement le quint gascon de
villandrā ou diocese d bour
deaux pauāt dit bernard de
gouche leqł pape boniface
huytiesme fist premierement euesque
de conuenarum et apres arceuesque de
bourdeaulx fut esleu a perouse es non
nes de iuing lan de nostre seigne² mil
troys cens et cinq et luy lors visitant
la prouince receut le decret de son ele
ction a bourdeaulx le lendemain de la
magdalene a luy enuoye par les cardi
naulx. et lors le dymenche ensuyuant
cest assauoir la xi. kalēde daoust q̄ est
le vingt et vngiesme de iuillet il se tit
pour pape et estāt en leglise cathedral
de bourdeaulx il voult et esleut estre
appelle clement et en la fin du moys
daoust ensuyuant il se departit d bour
deaulx et ala vers lyō ou il appella ses
cardinaulx qui y vindrent et fut solēp
nellemēt courōne en leglise saint iust
la dixhuytiesme kalende de decembre
Et comme il se departit du lieu cōme
pape et ayant la couronne p la char-
ge et presse des tourbes et peuples fut
rompue la maconnerie dung mur tel-
lemēt quil cheut pres du pape si cheut
la couronne de son chief et de la tomba
vng escharboucle quon disoit valoir le
pris de six mille florins par la cheu-
te et ruine dudict mur le pape fut mis
a terre ius du cheual mais il ne fut poīt
blesse nonobstant que douze de ceulx
qui la estoient furēt frappez tellemēt
quen pou de tēps apres ilz moururent

entre lesquelz fut le plus grāt et principal iehan duc de bretaigne et monseigneur charles frere du roy de frāce fut griefuement naure mais non pas a mort ne desrompu/ pour lesqlles choses moult de peuple disoient plusieurs choses comme menu peuple accoustume de dire en tel cas· En celluy temps en so aduenemēt il fist x·nouueaulx car dinaux q̄ ii·renouuella q̄ pauāt auoiēt este depposez p le pape boniface cestassauoir iaques et pierre de la coulōpne oncle et nepueu En celluy an es kalendes de feurier reuocqua deux des constitucions du pape bōiface faictes et adressees contre le roy de france lune p laquelle le pape veult que le roy feust subiect a leglise de romme en tēporel q̄ espirituel et lautre qui se contient ou sixiesme de decretalles qui commence clericos laicos ⁊c· Celluy an mil troys cens et cinq ou moys de mars le pape conferma au roy darragon sardaigne en promettant et iurant au pape serment de fidelite et daler en lisle de rhodes contre les turcs en la septembre a lors prochaine· Lan de nostre seigneur mil troys cens six le pape vint de lyon a bourdeaulx ou il se tint auec sa court par certain temps· En celluy an p lordonnance du roy de france furent prins les iuifz en tout le royaulme tout en vng iour sans ce quon sen apperceust et leurs biens confisquez ilz en furent boutez hors sans plus retourner· En celluy an les hospitaliers auec lost des crestiens cōmencerent a assaillir lisle de rodes auecques les isles circonuoisines esquelles habitoyent les turcz soubz la seigneurie de lempereur de cōstantinoble et ou cōmencement et prirent aucunes si furēt en bataille assiegans et estās assiegez quatre ans contre les turcz et finablemēt les crestiēs furēt maistres et obtinrēt· Lan de nostre seignr mil·ccc·vii·pape clemēt sen ala de bourdeaulx a poictiers ou il demoura vng an et plus especiallement pour appaisier la discorde qui estoit entre les roys de france et dangleterre· En celluy an en iuillet mourut Edouard roy dangleterre auquel succeda edouard son filz qui ou moys de feurier ensuyuant prist en femme ysabel fille de philippe le bel roy de france· Celuy an mil·ccc·vii·en la feste saīct edouard confesseur cest assauoir le vendredi quarte ydes doctobre furent par lordonnance du roy et son conseil prins les tēpliers par tout le royaulme de frāce dont tous sesbayssoient et estoient esmerueillez comment la cheuallerie du temple qui tant estoit preuilegee par leglise rommaine estoyt ainsi subitement emprisonnee veu quon les reputoyt tous innocens La cause pourquoy ilz estoient prins fut apres infamee et diuulgee publicquement cestassauoir quilz faisoiēt en leur religion prophane pfession regnians et despitans ihesucrist et crachans sur la saincte croix en opprobre et hayne quilz auoient ou crucifix ainsi cōme plusieurs deulx et mesmemēt des plus grans le confesserent et plusieurs aussi ne le voulrent cōfesser cōbien quilz feussent mis en questions et gehaines pour ceste matiere· Le pape q̄ sa court estoient au commencement malcontens de celle prinse mais plusieurs deulx feurent menez a poictiers deuant le pape et les cardinaulx qui recongneurent leur coustume execrable et aussi leurs confessions parauāt faictes estre vrayes pourquoy le pape ordonna que par tous lieux fussent prins tous les tēpliers· En celuy an en la quaresme ensuyuant alerent les inquisiteurs de la foy de lordre des prescheurs en haulte lombardie auec leuesque de verseil ayant presche la croisee auec lindulgence des pechez se assemblerēt cōtre dulcin heretiq̄ nouarien lequel ayāt

moult de suyuãs et plusie[ur]s gens d' sa secte estimez a pl[us] de di·m· d' mouroit es mõtaignes de nouayre ⁊ la fut il pris ⁊ auec luy ·c·l· personnes et po[ur] la grant force du froit furent trouuez mors en ces montaignes et aussi de tuez p' lespee plus de quatre cens des cõpaignõs de celluy dulcin ⁊ aussi fut prinse auec luy sa femme marguerite comme luy heretique· Lan de nostre seigneur mil troys cens huyt encommence fut de eulx faire execucion par la court seculiere si eust la celle marguerite fẽme de dulcin et deuant ses yeulx detrenchee et decouppee membre apres aultre et apres celuy dulcĩ fut aussy detrẽche mẽbre apres autre et to[us] les mẽbres furent brulez ẽsẽble auec aucũs autres le[ur]s cõplices a perouse ⁊ la fut du tout estaict le faulx enseiguement de dulcin imitateur des vieilles et nouuelles erreurs En celluy an troys cens et huyt feust tue le roy dalemaigne par son nepueu filz de son frere· La cause pour quoy se fut comme on dit parce quil donnoyt tout a ses filz et de luy qui estoit son nepueu ne luy chaloyt quung peu combien quil feust filz de laisne· En celluy an feust brullee leglise de sainct iehan de lateran a romme en la feste ⁊ solempnite sainct iehan deuant porte latine pour quoy il y eust en la cite de romme grant lamentacion craignans le iugement de dieu si feirent le clergie et le peuple processions et paix feust faicte et ordonnee entre ceulx q' auoyent discorde et les hommes ⁊ femmes espouentez prindrent signe de penitence et lamẽtacion et chascun mist main et sefforca a la reparacion de la dicte eglise de sainct iehan· Pape Clement aussi dolent dicelle grant perte mist peine a la restablir·

Comment pape clemẽt enuoya au roy de roussie des freres prochans ⁊ mineurs·
chapitre deux cens xlviii·

En celluy an pape clement q' par auãt auoit eu messages du roy de roussie luy rẽuoya des freres prescheurs et mineurs qui linformassent en la foy ainsi comme il auoit requis et eulx la venuz ilz furẽt receuz par le roy en grãd honneur mais riens ne sensuiuit de lintention pourquoy ilz estoient alez/ car le roy sen retraict pour peur de sa mere et de son frere et de tout ne fist riẽs· En celluy an ou moys daoust le pape clement enuoya lettres appostoliques par tous les royaulmes de crestiente affin que les templiers fussent prins ⁊ que par les diocesains se feist inquisicion contre chascune personne de lordre sur les articles donneez cõtre eulx Il enuoya aussi hõmes renommez po[ur] scauoir et enquerir toute la maniere ⁊ scauoir se on pourroit faire d' toute ceste ordre reformacion ou delle totalle delecion et destruction ou consille general prochain aduenir· Lan que dessus sassemblerent les eliseurs en franlrefort et acordablement esleurent le io[ur] de la feste saicte katherine en roy dalmaigne henry conte de lucembourg lequel aux troys roys ensuiuãt fut couronne a aix· En celluy an ensuyuant enuiron la fin du p'cedẽt moys daoust le pape se deppartit de poictiers ⁊ vint a thoulouse et la demoura depuis le nouel iusques aux troys roys et apres en la feste saict marcel il vint en la ville de auenarum la ou estoit le corps de monsieur sainct Bernard euesque du q'l il auoit iadis este cõforte en nom ⁊ successeur au siege et leq'l il trãsporta en

une chace dargent precieuse et riche la quelle celluy pape avoit paravant po'ce fait forger et faire donnant grans pdons a ceulx qui visiteroyent celluy sainct Lan de nostre seigneur mil troys cens et neuf en la cene nostre seigneur Clement pape estant en avignon excommunia les venissiens et les priva de marchander avec les aultres cites et habandonna et exposa leurs corps et biens a tous ceulx qui avoient puissance de les detenir et occupper car ilz occupoient ferraire contre leglise si fust envoye en ytalie le cardinal de pelago ne legat a latere si fut faicte grant tuerie de gens et au moys daoust ensuyvant le legat recouvra ferraire po' laquelle recouvrer y eust grande effusion de sang en une bataille qui fut entre ceulx de ferraire et les venissiens empres pade Et furent par eulx boutez hors les venissiens du chasteau Thibault ioingnant et tenant a leur cite duquel chasteau ilz assailloient et faisoient moult de maulx a la cite. on dist quil y eust en ung iour en nombre des mors cinq mille tuez sans ceulx qui devant et apres furent mors. Celluy an le cinquiesme iour de may mourut charles le second roy de secille lan vingt cinqiesme de son regne auquel succeda robert son filz par clement pape couronne en avignon celluy an le premier dimenche du moys.

Comment pape clement conferma lection faicte p henry roy dalmaigne chapitre deux cens et xlix.

En celluy an vindrent solempnelz messages au pape en la ville davignon demandans et requerans lelection qui estoit faicte de henry roy dalmaigne estre receue et confermee laquelle le pape conferma au moys de iuillet assignant le temps de la couronnacion quil vint a romme de la nostre dame de chandeleur en deux ans pour recepvoir la couronne de lempire ainsi comme il est expedient a tous empereurs acomplie. Ou moys de septembre ensuyvant levesque de roddes avec le maistre des hospitalliers et aultres donnez par le pape pardon des pechez a ceulx qui passeroient oultre mer voulut passer oultre mer pour preparatoire du passage general advenir mais par les ventz contraires et pour le peril de la mer qui se monstroyt evident de perdre les corps et les biens il feust empesche si demoura a erandas liner ensuyvant attendant au printemps longtemps po' passer. En celluy an clement a la requeste du roy de france prononca en consistoire quil fut licite de poursuivir ceulx qui vouloient proceder contre le memoire du pape boniface huytiesme trespasse. En celluy an le dernier iour de ianvier fut eclipse du soleil non pas tant grande comme plusieurs avoient predit paravant delle. Lan de nostre seigneur mil troys cens et dix pour labondance et surmontement des pluyes qui fut tout le printemps sensuyvit a thoulouse et es parties circonvoisines et mesmes presques par tout le royaulme de france si grant chierte que a grant peine se trouvoyt du ble a vendre ne pain ou marche et tellement que les povres mengerent les herbes comme bestes. Celluy an levesque de sens avec ses suffragans ayans ensemble ung consille a paris. La quinte de may sentencia cinquante cinq templiers comme impenitens et incorrigibles lesquelz sur leur nephande profession confessee

par leur propres bouches feurent condempnez sentenciez et baillez a la court seculiere du roy et le lendemain cest assavoir la quarte ydes furent brulez. Et pou de iours apres furent la mesmes quatre aultres iugez. Dedens celluy moys larcheuesque de raims avec ses suffragans celebra consille general a senlis ou semblablement il condepna ix. templiers et les bailla pour bruller a la court seculiere. Il est a esmerveiller que tous et chascun deulx se repentoient et retraictoient du tout les confessions quilz avoient paravant faictes en iugement et lesquelles aussy ayant faict serment de dire verite ilz avoient confessez disans depuis ainsi quon les vouloit bruler et devant quilz avoient menty et que de peur de tourmens quilz avoient confessez deulx telles choses. En celluy an iour nostre dame de my aoust les hospitalliers avec lost des crestiens gaingnerent et obtinrent lisle de rodes qui est chief des ysles Et des lors fut retourne soubz la seigneurie des crestiens en quoy fut ouvert et appert le convenable passage aux crestiens pour aler en la terre saincte.

Comment iehan filz du roy henry dalmagne prist en femme la fille du roy de boesme. chapitre deux cens l.

En celuy an iehan filz du roy henry dalmagne print en femme la fille du roy de boesme qui fut heritiere du royaulme parquoy il fut fait avec elle roy de boesme. En celluy an henry septiesme de ce nom le roy dallemagne entra en ytalie premierement venant a turin et de la en la cite dast et apres a verceil et a milan fut couronne de couronne de fer par levesque le iour des troys roys laquelle toutesfois il doit recevoir danciennete en modecie et fist pour feste et ioye de sa couronnacion deux ces chevalliers de diverses nacions les premiers fois laudensoys et brersiens tresfors resistans contre luy iusques a grande tuerie en la fin se soubmistrent a luy. Lan de nostre seigneur troys cens et douze la quinte kalende de may clement pape quint en plain consistoire en avignon excusa phelippe roy de france disant que ce quil avoyt fait il avoit faict de bon esperit et feroit foy de lune partie et de lautre cest assavoir laccusant et le deffendent. Il absolut la aussi guillaume de nogaret requerant et demandant estre absoulz de la sentence dexcommuniment pource quil avoit emprisonne le pape boniface et le pape luy eniongnit pellerinaige et quil passast la mer au premier passage general/ et la demourast tant quil desquist se le pape ne le dispensoit aultrement. Lan devant dit fut a thoulouse et es regions circonvoisines epidimie et grant mortalite et aussi grant cherte mais non pas tant comme la premiere car comme en ung temps feust grant et on doubtast que comme estoit vray semblable elle ne fut plus grant par la misericorde de dieu le pris de ble se amoindrit et avala du pris du double. Lan devant dit mil troys cens et unze le samedi six septiesme kalende de novembre pape clement quint ayant convocque general consille de prelatz a vienne sur le rosne il proposa en la premiere question du conseil de lestat de lordre de la chevallerie du temple qui estoit encoulpee de prophane religion et du passage doultre mer et generallement de la conservacion de la liberte et estat de leglise affin que les prelatz pensassent de ce et ainsi fut passe tout liver ensuyvant le temps dedvit et mene en parlers et colloquutions. En celuy an la quinte kalende de feurier nasquit iehanne fille aisnee de loys aisne filz de philippe roy de france.

Comment pape clement cassa et adnulla lordre des templiers chap. deux cens cinquante et vng

Au moys de mars ensuyuant lonziesme kalende de auril pape clement conuocquez les prelatz en priue consistoire plus par maniere de prouision que par voye de condemnacion cassa et adnulla lordre des templiers leurs biens reseruez a lordonnance de luy et de leglise. Lan de nostre seigneur mil trois cens et douze ou moys dauril ensuiuant en la seconde session ou conseil des prelatz fut publicquement promulguee et diuulguee la cassacion et adnullacion de celuy ordre/et puis notifiee a phelippe roy de france a qui la besongne estoit au cueur Charles son frere et trois filz de roy/cestassauoir loys son filz aisne roy de nauarre/et philippe et charles Et ainsi fut adnichillee lordre desditz templiers cent quatre vings et quatre ans apres ce quelle auoit commence a militer. Es secondes nonnes de may ensuyuant fut celebree la tierce et derniere session de celluy consille et fut le consille mene a fin Et dura presques par sept moys Et fut termine et fine lan septiesme du papal pape clement et les biens des templiers ainsi quilz les auoient euz furent appliquez a lordre de lospital sainct iehan de hierusalem soubz certainnes condicions par tout le monde Exceptez es royaulme de espaigne darragon et maillorque Pour ce quilz estoient tenuz ou royaulme despaigne de combatre contre les frontieres des sarrazins et garde Mais pou apres les hospitaliers obtindrent les biens des templiers es royaulmes de arragon et maillorque semblablement comme ilz auoient fait ailleurs Et les personnes des templiers furent delaissez a la disposicion des consiles prouinciaulx en chescune prouince aucuns de eulx par nom expressement reseruez a la disposicion du pape tellement que les absoulz des erreurs par les ordinaires fussent administrez des biens de lordre desquelz ilz puyssent estre et fussent substentez Et aux confesseurs lerreur considerant la maniere de leur confession rigueur de iustice soit adoucie par misericorde Et aux penitens et retournans arriere en leur erreur soit gardee rigueur de iustice Et a ceulx qui estoient mis es tourmens et questions/et qui ont tousiours denye estre enueloppez es erreurs fut fait ce que equite demonstreroit et fussent tenuz aux despens de lordre et maisons iardins de celuy ordre et que plusieurs ne fussent nullement mis ensemble Et ceulx qui nauoient point este ends ne pris ne soubz la puyssance de leglise mais estoient faintifz fussent citez affin quilz comparussent dedens lan par deuant leurs dyocesains pour receuoir iustice/et ceulx qui ne compareroient fussent faitz incontinent excomuniez/et se ilz demouroient et perseueroient obstineement par vng an en lexcommunicacion quilz fussent condemnez comme hereticques. En celuy concile entre moult de constitucions faictes fut edite par voye declaratoire et interpretatiue la rigle des freres mineurs/cestassauoir Exiui de paradiso sur laquelle rigle et son obseruacion partie des freres mineurs qui estoient des plus espirituelz auoient lung contre lautre debat et tumulte et altercquoit priueement et publicquement Sur ce demanderent iugement au siege. Celuy an ou temps de celuy consile phelippe le quint roy de france donna a larceuesque de lyon tout le droit que la ville de lyon luy deuoit a leglise/et ainsi elle eut entierement celle cite sur quoy pape clement requis par larceue

que ne consentit ne desconsentit mais le laissa en la main du consile / et ainsi par tel droit lyon demoura entieremēt au royaulme Celebre le consile a vien ne le pape avecques sa court sen retorna en avignon· Lan de nostreseigneur mil trois cens ⁊ treize le pape clement canoniza en advignon frere pierre de marronne qui iadis fut pape celestin le quint cōme dessus est dit en ses faiz En celuy an a paris en la veille saint george fut brule celuy qui iadis avoit este maistre de lordre du temple avecques vng grant commandeur de celui ordre presēt deux cardinaulx Combiē que par le conseil des prelatz ilz eussēt este iugez a faire penitence· En celluy an la douziesme kalende de avril pape clement ou chasteau de mōtelleu empres carpentras ou lors la court residoit fist publier ses constitucions p avant edictes par luy voulant comme il fut dit faire de ce vng livre quil vouloit estre appelle le septiesme des decretalles Si commenca de celle heure venir malade Et ainsi le livre ne fut point envoye aux generales estudes comme il est de coustume Mais demoura enveloppe presques quatre ans delaisse en la disposicion du pape a venir Car pape clement fut malade par trente et vng iour apres ce quil eut tenu le siege huyt ans six moys quīze iours lan de nostreseigneur mil trois cens quatorze la douziesme kalende de may Il mourut au chasteau de rochemore sur le rosne qui est au roy de france· De la fut transporte son corps de carpentras ou la court residoit / et de la fut porte en gascongne et enseuely en legli se nostredame de Vzesta ou dyocese de bast. cañ ou p avant il avoit instituez chanoines seculiers en vne petite villete de petite noblesse assez sterille et nō trop fertille Si vaqua le siege deux ans trois mois quinze iours· Clemēt trespasse les cardinaulx entrerent ou conclave ou palays espiscopal de carpentras Et comme ilz y eussent este par aucune espace de temps et neussēt eu puyssance de eulx accorder sourdit grant bruyt entre leurs familliers et gens Pourquoy ilz en yssirent concordablement ordonnans le temps dedēs lequel ilz retournassent pour faire lelection Et apres entre eulx sourdirēt questions pourquoy ilz ne retournerēt point mais estās espars demourerēt en plusieurs citez Et ainsi estans divisez de lieu et de propos demourerent en diverses citez plus de deux ans Si furent plusieurs traictez par moyennes personnes entre eulx En la fin monsieur Phelippe conte de poitiers apres roy de france fist tant quilz furent assemblez a lyon leurs prometās quil se departiroient de la franchemēt quant ilz vouldroient Ce que ne leur fut pas toutessfois observe· Lan de nostreseigneur mil trois cens ⁊ quatorze en la veille sainct andry le siege papal vacquant mourut phelippe roy de frāce lors courant le trenteyesme an de son regne Et fut son corps enseuely a Sainct denis en france et son cueur au monastere des nonnains de poissy quil avoit fondees Auquel succeda loys son filz aisne qui estoit aussi lors Roy de navarre la femme duquel loys mourut ou moys davril ensuyvant lan de nostreseigneur mil trois cens et quinze laquelle fut fille du duc de bourgōgne et estoit tenue en prison pour le crisme de adultere dont elle estoit fort diffamee· En celuy an le derrenier iour de avril mōsieur enguerrād de marigny chevalier de normandie qui vivant le roy phelippe avoit este second apres luy accuse de moult de choses en maintes manieres fut pendu au gibet de paris lequel il avoit fait faire· A lexemple de cestuy chevalier et de vng autre nōme

pierre de la brosse qui au temps de bō-
ne memoire phelippe grant pere de ce-
stuy loys gouuernoit et estoit aussi se
cond apres le roy/et qui semblablemēt
fut pendu et est dōne vng beau mirou
er pour les presens et aduenir sembla
bles en degre et en fortune a viure in-
stement et vertueusement affin quilz
puissent euiter semblable cas dinfor-
tune. En celuy an le derrenier iour
du mois de iullet loys roy de france es
pousa en face de saincte eglise clemen
ce iadis fille de charles second roy de
secille/et fut apres auec elle couronne
a reims par leuesque le tiers iour de
aoust Et de la incontinent sen ala cō-
tre les flamens ouquel lieu son ost ar
riue et arrest ficha ses tētes et mist con
tre le chasteau de courtray Dedens le
quel estoient le conte de flandres auec
son ost et les flamens Lors fut faicte
si grāde habondance de pluyes que la
terre fut faicte tant boueuse quil nestoit
nul art ne cōseil par lesquelz le roy deust
plus la arrester pour celle boue et fan-
ge Parquoy fut le roy contraint de se
deppartir de la/et ainsi sen retourna
aucunement en honte. En lost du roy
auoit quinze mille hommes a cheual
et tant de gens a pie quilz ne se pouoi-
ent nōbrer facillement. En celui an
les iuifz par moyen dargent retourne
rent en france lesquelz en estans bou-
tez hors on neust pas cuyde quil y fus-
sent iamais retournez. En celui an
enuiron le nouel apparut vne grande
comete de nuyt durāt iusques a la fin
du mois de feurier estendant sa queue
maintenant vers orient maintenant
vers occident et aucunesfois en autres
parties Et pou apres apparut vne au
tre estoile comete maindre que la pre-
miere en la partie oriental. Lan de
nostre seigneur mil trois cens et seize
es nonnes de iuing mourut loys roy
de france lan second de son regne & fut

enseuely a sainct denis delaissant de
sa premiere femme vne seule fille & sa
femme seconde cest assauoir ma dame
clemence royne de france et de nauar-
re laissa grosse & enceinte laquelle prīt
en garde phelippe conte de poitiers fre
frere du roy pour la garder et lenfant
aussi quelle auroit sil estoit masle ius
ques a quatorze ans/et ce sestoit fille
phelippe seroit roy de france et les deux
filles partiroient et auroiēt le royaul
me de nauarre et la conte de champai-
gne. Apres ce ma dame clemence le
quatorziesme iour de nouembre enfā-
ta vng filz a paris appelle iehan dont
furent grans esiouyssemens Mais la
ioye de sa natiuite par ce quil mourut
le septiesme iour apres fut tournee in
continent en trop grant plainte pleur
et lamentacion Et par ainsi demoura
le royaulme de france a messire phelip
pe.

Comment iehan le vingt et
deuxiesme fut esleu a lyon le
septiesme iour daoust mil trois
cens quarante et xvi
chap. deux cens cinquāte & deux



IEhan le vīgt et deuxiesme
de la cite de cartucen p auāt
dit iaques euesque de freg9
onze ans et de la par clemēt
le quint fait euesque dauignon/et apres
cardinal euesque de portuēse fut esleu
pape par la maniere qui sensuit Mon
seigneur phelippe conte de poitiers p
son sens et engin assembla les cardi-
naulx a lyon et malgre quilz en eussēt
les encloyt la veille de sainct pierre et
sainct pol faisant contre sa promesse
mettant deuant premierement lutilli
te commune et les cōtraindit de pour-
ueoir a leglise/lesquelz estans enclos

ayans eu traictie par auant se consen
tirent et esleurent ycelluy monseigne[r]
iehan lan de nostreseigneur mil troys
cēs quatorze le septiesme iour daoust
lequel fut couronne dedens leglise de
lyon· En la fin du mois se departit et
vint en auignon le secōd iour doctobre
ou il auoit fait par auāt proclamer sa
court si fist illec huyt cardinaulx Et
aussi il canoniza saint loys euesque de
tholoze de lordre des mineurs iadis
filz de charles second roy de secille la
sixiesme yde dauril lan de nrē seigneur
mil trois cens dixsept· Jay trouue et
leu en aultre lieu lan premier du pape
la sixiesme yde dauril· Aussi celuy pa-
pe depposa de dignite sacerdotalle et
pontificale hugues euesq̄ de cartucēs
le priuant de toutes noblesses pontifi-
cales Lequel lan deuantdit fut en ha-
bit declaire condempne en chartre per
petuelle le quatriesme iour de may et
apres il fut degrade par le cardinal
euesq̄ de tusculaire et baille a la court
seculiere Si fut traict par celle court
et escorchie en toute partie du corps et
apres brule ou moys de iullet pource
q̄ comme on disoit il auoit machines
la mort du pape· En celuy an en iuil
let ꝛ aoust il esleua en arceuesche legli-
se de tholoze/et le diocese de tholoze di
uisa en six eueschez desquelz les eues-
ques sont suffragans a larceuesque de
tholoze faisant six villes nouuelles ci
tez/cestassauoir la ville de montalban
La ville de riues Labbaye de lōbiers
La ville de sainct papol La ville de va
re Et mirepoix/constituant en chescu
ne delles siege episcopal· Il en fist deux
en larceuesche de nerbonne desquelles
il institua le premier en lymosin mais
pou apres le transporta en labbaye de
cler Le second euesche institua en lab
baye sait ponce· Il diuisa aussi en deux
leuesche dalby cestassauoir en castran
sois a castres et en labbaye de moys-
nes· Il diuisa aussi leuesche dagenois
mettant siege en labbaye sainct pier-
re de condon· Il ordōna en leuesche de
lymoges aussi vng aultre siege en lab
baye de tulle· Il īstitua aussi nouueau
siege en leuesche de perigort quil mist
en la ville de sarlecle· Il fist aultre sie
ge en leuesche de roddes quil mist en
labbaye et ville de vabrien· Il en fist
deux en leuesche de poictiers vng en la
abbaye de maillezes et appelle mailla
cense Et le second en la ville de lucon
et est appelle luconnois· Il fist aussi en
moult de villes moult deglises colle-
gialles de chanoines seculiers leur as
signant dignitez et prebendes et reue-
nues competans selon eulx· Il consti-
tua aussi ou mōta leglise colegiale en
laquelle presidast le doyen · Il consti-
tua aussi et ordōna que les chanoines
des villes de chasteau neuf De aryie
De la ville de bourlat en albigois al-
lassent et fussēt auecques les moynes
a faire lesslection de leuesque· Il insti-
tua aussi es villes de sainct felix ou di
ocese de tholoze de lisle iourdain et de
mōtreal ou diocese de carcassonne en
chescune delles doyens auecques les
chanoines et prebendes· Il institua
aussi en la ville de saīct papoul senes-
chal de leglise collegiale de laquelle les
doyen et chanoynes ont droit de eslire
leuesque auecques les moynes· Lan
de nostreseigneur mil trois cens dixe-
sept le secōd an de sō papal il fist mōlt
de decretalles touchant les benefices
dessus declairez· Il fist aussi vne aul-
tre decretalle contre ceulx qui tiennēt
plusieurs dignitez ayans aultres be-
nefices / laquelle decretale commence
Execrabilis· Et aussi en celuy an
pape iehan apres moult de dissensions
sourses en lordre de grant mont or-
donna que labbaye de grant mont qui
est chef de lordre et iusques a lors des
le commencemēt auoient este gouuer-

nez par abbez le seroient encores & que lelection de labbe apptenoit ou couuēt Et touchant les aultres maisons ce seroient trēte et neuf prieures ausqlz seroient vnies et subiectes les autres maisons. Aucunes sans moyen reseruee celle abbaye de gramont et aussi aux trois visiteurs de lordre fut adiouste le quart. Les choses furent pourueues a la reformacion du salut et pfit de lordre passez deux cens et quarātesme en comptant du commencemēt de lordre que sainct estienne qui la fōda vit premier a lermitaige de muret qui fut lan de nostreseigneur mil soixante et seize. Lan de nostreseigne mil trois cens dixhuyt celuy pape ou moys daoust diuisa en deux larceuesche de terracomen ou royaulme darragon estauant en arceuesche le siege episcopal de cesar auguste aultrement dicte sarragoce et luy bailla et designa pour seruir cinq euesques suffragans/lesquelz il osta de larceuesche de terracone qui auoit onze suffragātz desquelz ne luy demourerent que six. En celuy an en la veille sainct michel furēt bruslez a marseille quatre freres myneurs pour heresie de pourete. La seconde yde de mars pape iehan lan tiers de son papal institua es royaulmes de portingal et de algable nouuelle ordre De la cheualerie iiesucrist pour resister contre les sarrazins et deffendre les chrestiens Duquel ordre il ordōna le chef ou chasteau marin ou diocese de siluēs par le consentement du Roy qui donna le chasteau tout franc a lordre auquel ordre le pape donna aussy les biens qui iadis auoient este aux tēpliers en ces royaulmes. Et se doit celuy ordre visiter et corriger par labbe de alcobasian de lordre de cisteaulx ou dyocese de lixbonne. En celuy an en leste il esleua en siege episcopal la ville abbaye/sainct benoist ou mont de cassin. Lan de nostreseigne mil troys cens vingt la quinziesme kalende de may il canoniza en auignon sainct thomas de herbipole apres le trente et huytiesme an de son trepas lequel Sainct thomas fut de noble lignee docteur en decret et maistre en theologie Les tres clers merites duquel demonstrent les miracles par lesqlz on a treuue et treuue len quil a par ses merites este remede pour sācte et aussi de ressusciter les mors. Celuy an mil deux cens vingt le vendredy ieusne des quatre temps le pape fist ardre sept cardinaulx Entre lesquelz estoiēt monsieur bertrand le tury de lordre des mineurs maistre en theologie/et monsieur maistre pierre des prez qui fut apres euesque de penestre et son chancellier par mains ans Celuy an ou enuiron vng vieil hōme et vng ieune pour le crisme de sodome quilz auoient commis furent en auignon iugez a estre brulez Et pour ceste cause furent menez par la iustice et liez en vne coulompne & pillier et grāt feu fait entour et dessus eulx Si fut le vieil brule/mais le ieune inuoca nostredame Dont il sen yssit sans estre blesse Pourquoy celuy pape fist faire et edifier ou lieu ou estoit la coulompne atachee vne chappelle et la doua pour quatre chappellains perpetuelz laquelle intitula de miracles. Lan de nostreseigneur mil trois cens vingt & deux en aoust celuy pape iehan suspendit la sentence de excommunicacion et aultres peines continuelles en la constitucion de nicolas pape tiers editees sur la reigle Des freres myneurs qui commence Exiit qui seminat extra de verborum signa Contre les glosās ou aultrement exposans la reigle ou grāmaticalement la declairans. Lan de nostreseigneur mil trois cens vingt & trois la sixiesme kalende de iuillet celuy pape canoniza en auignon sainct

thomas daquin de lordre des prescheurs
courant lan cinquante de son eureux
trepas. En celuy an il declaira par e-
dit perpetuel estre repputé hereticque
dit ou disoit que iiesucrist et les apo-
stres neussent rien en propre ne en cõ-
mun. Il declaira aussi estre heretique
affermer de iesucrist et de ses apostres
que les choses que la saincte escriptu-
re tesmoigne quilz eurent ne leur en cõ
peta le droit den user ne de les donner
ou delles aultres achapter. Lan de
nostreseigneur mil trois cens vingt &
trois trepassa lempereur hery septies
me de ce nom et fut enseuely empres
pise ou lieu qui est dit bon conuent Les
eslliseurs assemblez a saulrefort esleu
rent par discorde deux. Cestassauoir
loys duc de bauiere et frederic duc dau
striche / lesquelz assemblez en bataille
loys obtint la victoire et la fut prins
frederic et loys fut sublime ou royaul
me dalemaigne Mais pource que loys
contempna de en demander la confir-
macion au pape apres moult de proces
et sentence par auant contre luy get-
tee le pape le priua et declaira nulle sõ
election et moult dautres peines y ad-
iousta. Lan de nostreseigneur mil
trois cens vingt et cinq ou premier sa
medy de la quarantaine il condemna
la postille de frere pierre de lestrain ou
corberiance de lordre des mineurs ou
diocese de besiers De laquelle print
nourrissement vne tresmauuaise sec-
te de ceulx quilz appelloient les poures
de la tierce ordre sainct francois mõlt
desquelz furent brulez. Lan de nostre
seigneur mil trois cens vingt et huyt
es quatre tẽps en laduẽt il fist la quar
te ordinacion de dix cardinaulx / entre
lesquelz estoient monsieur iehan de cõ
uerans Ambalde et iaques euesque de
mirepoix qui apres fut fait pape bene
dic douziesme. En celuy an loys de ba
uiere entra en ytalie / et combien que
robert roy de secille et le cardinal do-
stience lors legat en ytalie se parfor-
sassent de lempescher et payes Toutes
fois il vint a romme la droicte voye &
logea son ost comme on dit es pres de
uant la cite en laquelle comme on dit
en la fin il entra par layde de ceulx de
la colõpne et fist et crea moult de che-
ualiers au pont du tybre et receut par
le prefect de romme la couronne de lẽ-
pire. Celuy loys pource que pape iehã
auoit par auant gettez ses proces et ful-
minacions contre luy fut deceu par le
conseil des hereticques disans que le
pape est subget a lempereur se esleut
en pape frere pierre raynalusse de lor-
dre des freres mineurs de carbene ou
dyocese de reate lequel consentant a le
lection se fist consacrer incontinent.
Celuy an ou mois de may faisant aus
si aucuns cardinaulx Auquel aussi ce-
luy loys et les siens faisoient reueren
ce en quoy fut veu couper et diuiser lu
nion de leglise en deux. Celuy frere pi
erre auoit eu femme comme on disoit
cestassauoir iehãne mathe de cerbaire
et en sa vie auoit este profes de lordre
des mineurs / mais depuys ql fut esleu
pape ou qui plus vray est antipape el-
le reuella deuant leuesque de reate Si
fut ordonnee sentence et donnee pour
elle. En la fin loys sen retournant de
ytalie celuy frere pierre vint en adui-
gnon et fut presente au papal par bo-
niface conte de pise et en publique fut
receu a grace Mais toutesfois il fut
detenu p la court iusques a ce ql mou-
rust Et apres il fut enseuely en legli-
se des freres mineurs en adaignon.
Lan deuant dit en may nasquit iehan-
ne fille de charles duc de callabre Elle
fut royne apres celuy an mourut celuy
duc. Lan de nostreseigneur mil trois
cens vingt et deux dame marie sa fe
me mourut a saĩt nicolas du bar. En
uiron ce temps mourut phelippe roy

de frater charles son frere filz de phelippe roy de france a luy succeda qui print en femme la fille de henry iadis empereur et seur de iehan roy de boesme/et avecques luy tenoit en sa court Vueselaus filz de celuy roy iehan lequel charles fist nommer de son nom ou sacrement de confirmacion pource que celuy nom estoit moult abhusif en france. Et celuy Vueselaus par ainsi eut mue son nom Charles fut apres fait empereur de romme comme cy apres se dira en son lieu.

Comment phelippe cõte de Valoys succedant a ses cousins fut couronne a reims
chapitre cc. cinquãte et trois

Apres ce lan de nostreseignr mil trois cens trente et trois charles roy de france mort sans hoir masle phelippe cõte de Valois son cousin germain filz de charles conte de Valois qui estoit filz de phelippe filz de sainct loys et frere de phelippe le bel pere des roys de frãce derreniere mors sans hoir masle Cestassavoir loys phelippe et charles parquoy celuy phelippe cõte de Valois succedant a ses cousins print le royaulme de france et fut couronne a reims Combien que au contraire sopposast edouard roy dangleterre par ses procureurs a ce envoyez demandant estre receu ou royaulme comme celuy a qui il estoit deu par la succession de sa mere qui fut seur de charles mort Toutesfois lancienne coustume du royaulme de france est que les filles ne succedent point au royaulme. Et pource avoit este deboute celuy edouard et ne y avoit este Pourquoy il sourdit entre phelippe et edouart une dissencion qui dura grant temps et afflictionna et travailla france en maintes manieres comme es choses ensuyvans apperra Lan du papal dixhuytiesme monsieur de pstiennes legat fut chasse hors de la cite de boulongne par les bourgois et habitans meue entre eulx rumeur et hayne contre leglise laquelle cite il tenoit ou nom de leglise rommaine Lors estoit lost de leglise ou siege devant ferrare. Et pour ceste cause navoit puissance de secourir le legat et sen vint le legat en avignon procurant sentences dexcommuniment estre gettees cõtre les cytoyens de boulongne desquelles furent apres ce absoulz moyennãt grant somme dargent. En cest an aussi sourdit altercacion grande entre les theologiens de la vision de la face de dieu par les sains apres leur mort laquelle le pape iehan delaissa indecise prevenu par la mort Mais son successeur la determina. Lan de nostreseigneur mil trois cens trente et quatre ung dymenche quatriesme iour de decembre mourut pape iehan lã dixneuf de son papal et fut enseuely en avignõ en leglise cathedral de nostredame Si vacqua leglise seize iours En son tẽps furent brulez moult de freres mineurs et moult de seurs de leur ordre se disãs tenir la secte de la povrete euãgelique

Comment benedic le douziesme tint le papal.
chapitre cc. cinquante et quatre

Benedic le douziesme de la nacion de tholoze par avãt appelle iaques abbe de sonfroide de lordre de cisteaulx maistre en theologie premierement evesque de pannye et apres evesque de mirepoix/et depuys par le pape iehan

Vingt et deuxiesme cree prebstre cardinal du tiltre de saincte prisce et apres la mort de celui pape iehan fut esleu en pape le quart iour de decembre lan de nostreseigneur mil trois cens trente et quatre et appelle benedic le douziesme. En celuy an le vingtiesme iour dud mois il fut courōne aux prescheurs en auignon. Il tint le siege sept ans Il commenca premier a edifier le palays du pape en auignon ou souloit estre le palays episcopal ouquel auoit le pape iehan acoustume de resider Il estoit iuste et ferme Et a grant peine vouloit donner les benefices qui reseruoit a la disposicion apostolicque craignant comme on disoit quil ne les donnast a indignes. Il fist pendre son mareschal pour la trahyson que on disoit quil auoit faicte baillant aucuns anglois demourans lors en auignon es mains de phelippe roy de france/entre lequel et le roy dangleterre estoit lors sur ce guerre qui dura grant tēps et le fist pendre deuant la maison propre ou ilz auoient este trahis Et de laquelle ilz furēt tirez et puis le fist oster enseuelir et mettre en ung cymetiere en la faueur du roy de france comme la renommee en couroit. Ou temps de cestuy pape benedic encōmencerent les cardinaulx de edifier oultre le pōt et faire maisons esquelles il demouroient ou temps deste. Cestuy pape demoura aucunesfois au pont de sorgue ou fist edifier ung palays. Il ne voulut oncq̄s aggrauer les sentences gettees par le pape iehan son predecesseur contre loys duc de bauiere qui se portoit pour empereur Mais luy enuoya ses legatz ladmonnestant et exortant quil retournast a lunion de leglise.

Lan second de son papal aultres dient lan premier en la feste sainct symon et sainct iude a heure de vespres en diuerses parties du monde se leua ung vēt tout a coup sans ce que on sen donnast de garde et si fort dominoit lair p vens en grant impetuosite que combien il ne durast gueres longuement toutesfois il se transporta de moult de lieux certains lors et grans dommaiges es maisons et mesmes estant de pelonc en grant distance des lieux ou il les prenoit et fist moult grant ruyne de maisons eglises et monasteres. Cestuy pape lan second de son papal dessusdit et la quarte kalende de feurier qui est le vingt et septiesme du mois de decēbre edit et determina sur la decretalle qui commence Benedictus deus in donis suis. etc. Decisoire de la question ou altercacion meue entre les docteurs alleguee et debatue de la vision de la face de dieu par les sains deuant le iour du iugement faicte ou temps de pape iehan laquelle celuy pape iehan preuenu par la mort ne la determina pas Mais la laissa indecise Cestassauoir que les ames des sains nayans riens a purger voyent incontinēt quilz trespassent la face de dieu Si la fist publier mandant sur peine dexcommunicacion et de mourir en heresie que nul ne enseignast ne creust contre icelle sa determinacion Mais la tint indubitablement et creust sans quelque fiction.

Lan de nostreseigneur mil trois cens trente et sept le tiers iour de iuing lan tiers du papal pape benedic fist bruler a venise frere francoys de pistorio de lordre des myneurs pour loppinion q̄ leglise reprenoit de la pourete euangelicque. Cestuy pape benedic crea en sō temps six cardinaulx. Et edouard roy dangleterre ia fait ennemy de phelipe roy de france vint a frankefort ou dyocese de mayance a loys de bauiere soy portant pour empereur affin quil luy donnast ayde lequel loys le fist vicaire de lempire/et par vertu dicelle vicairerie pource que le peuple de cambray

luy resistoit il assiegea la cite q est châbre de lempire en france/mais il ne la print pas. Celuy loys aussi grât multitude de princes assemblez en franlre fort crea et fist duc Regnault conte de inliacense et fut marquis. Enuiron celuy temps es haultes parties dalemaigne seslena ung homme qui assembla grant multitude de mineurs rustiz et villains et tous les iuifz quilz pouoient trouuer tiroit a soy Mais apres il fut prins par celuy loys de bauiere et commanda quil fust tue/et toute celle assemblee fist disperser Ou temps de ce pape alphonce roy despaigne eut bataille contre le roy mariche/en laquelle il obtint victoire. Celuy roy alphonce enuoia sa bâniere au pape laquelle se garde encores iusqs a huy en la chappelle du pape en auignon. Celui pape fist aussi moult de constitucions et ordonnances touchant les ordres de moines noirs et de cisteaulx Et mourut en auignon lan de nostreseigneur mil trois cens quarâte et deux le vingt et cinquiesme iour dauril ou huytiesme an de son pontifical Si vaqua le siege douze iours.

Côment clemêt le sixiesme fut esleu pape le septiesme iour de may lan de nostreseigneur mil trois cens xlii. chap.cc.v.

Clement le sixiesme de la nacion de lymoges de malmêt ou diocese de lymoges par auât dit pierre rogier moyne du monastere de la chase dieu de lordre saict benoist ou diocese de clermôt de la fait a paris maistre en theologie et apres abbe de fescâp de celuy ordre apres euesque darras depuys arceuesque de sens/et apres ce arceuesque de Rouen/et depuys par pape benedic dessus nomme cree prebstre cardinal du tiltre de Sainct neree et achillee/et en la fin mort celuy benedic fut esleu en pape le septiesme iour de may lan de nostreseigneur mil trois cens quarante et deux/et au iour de la penthecoste fut couronne en auignon dedes leglise des freres prescheurs en grât pompe et ioye estant a la destre iehan aisne filz de phelippe roy de frâce duc de normandie qui apres fut roy de france. En celuy este furent enuoyez en frâce ambalde cardinal euesque de toscanne et pierre aussi cardinal euesque de penestre pour appaiser la guerre q estoit surce entre Phelippe roy de france et edouard roy dangleterre lesquelz toutesfois y profiterent pou si non seulement que treues furent inductes & donnees daucuns pou de iours. En celuy an fut tant grant inondacion deaues par tout le monde de nostre climat nô pas quelle fust source p pluyes/mais on la veoit sourdre et naistre de toutes pars et mesmement es sommetz des môtaignes tellement quelle occuppoit les lieux qlle nauoit point acoustume doccupper tellemêt quon aloit p nauie dedês la cite dauignon et aussi que on môtoit et aloit p nauie sur les murs de la cite de coulôgne parquoy plusieurs pons et tours cheurent et furent abbatuz pour les eaues. En celuy an la secôde yde dauril le pape innoua le proces côtre loys de bauiere. En celuy an ou mois de iâuier celui pape ipses les âbaxadeurs des rômains dôna a tous visitâs rôme en lan.l.a venir planiere indulgêce et pdon de tous leurs pechez Et celuy establit le iubile ppetuellemêt leql pape boniface viii auoit iadis estably de cent en cêt ans Et cestuy pape le mua de cinquante ans en cinquante ans. En celuy an mourut rober roy de secille Et dame iehanne sa niepce luy succeda au royaulme quil maria a andry frere du roy de hongrie lequel fut

apres de sa couronne tire en la cite de aduersant comme on dit lie piteusement dune corde par ses genitoires pendu a une fenestre et cruellement estrangle par les seruiteurs et familliers dicelle royne contre les meurtriers duquel ycelluy pape fist le proces es kalendes de feurier le quart an de son papal En celuy an selon les croniques dalphines messire humbert daulphin qui estoit cousin germain de celuy andry tue en celle cite fist passaige oultre mer.

Comment le conte de hollande fut tue en bataille par ses frisons chapitre deux cens .lvi.

L'An quarante et quatre guillaume conte de hollande fut tue en la bataille par les frisons Et pource quil mourut sans hoir loys de bauiere donna a son filz son conte qui le a possessa iusques au iourduy. En celuy an la seconde yde dauril le pape innocent fait le proces contre celuy loys de bauiere il reproba du tout et admonnesta les esliseurs de lempire quilz procedassent a election autrement le siege apostolique par lequel droit delection leur estoit baille y pourueoiroit. En celuy an ou mois de iuing edouard roy dangleterre passa la mer au port de solace en flandres contre phelippe roy de france Et luy venant alencontre et obuiant lost des francois eurent bataille lun contre lautre en laquelle fut faicte tant grant effusion de sang que leaue de la mer sembloit par plusieurs fois estre tainte de sang Toutesfois le roy dangleterre iouyssant et usant de victoire assiegea tournoy destruit et gasta les chasteaulx et villes de picquardie. En celuy an retourna en france monsieur ambalde cardinal ioinct auec luy monseigneur estienne cardinal du tiltre st iehan et sainct pol qui apres fut innocent pape. Si qui pou y proffiterent/car ce pendant y eut de cruelles batailles dont les anglois gaingnerent et auoient continuellent victoire. Enuiron celuy temps le pape deposa henry de virnebourch arceuesque de mayance pource quil estoit adherant auec les bauariens Et dicelle arceueschee pourueut girlac de nassonne lors doyen Ledit arceuesque depose depuys encourut excommuniement vilipendant les sentences de excommunicacion Et degetta et brusla aussi les terres du conte de nassone Et apres ses esliseurs / cestassauoir guillaume arceuesque de coulongne et baudoyn arceuesque de treues et girlac nouuel arceuesque le duc de saxonie et iehan duc de boesme assemblez en la ville de rouse ou diocese de treues esleurent en roy dalemaigne monsieur charles aisne filz dicelluy roy de boesme lequel apres ilz couronnerent de couronne de fer en la ville de bonen ou diocese de coulongne enuiron la feste saincte katherine pource que la cite de aix ou ce est acoustume de faire et fraulcfort ou se celebroit lelection adheroient a loys de bauiere lors viuant. Enuiron celuy temps le siege episcopal de prage fut esleue en metropolitain Et apres lan ensuyuant le sixiesme iour du moys de nouembre fut confermee lelection de monseigneur charles Apres ces choses mourut loys de bauiere/et grant partie de lempire se tourna deuers monseigneur charles quil occupa et tint. Toutesfois celuy henry depose de mayance le marquis de brandebourg filz de bauiere mort et robert conte de palatin du rinleulx esleuans mauuaisement contre lesleu esleurent et nommerent roy goutren de smartzburgh auecques lequel assemblez leurs gens es champs de fraulcfort ilz sefforcerent

de vouloir perturber lestat de lempire Mais celuy esleu par emprisonnemēt mourut es champs et monsieur charles fut couronne a aix comme il est de coustume Et par ainsi il fut receu gracieusement par les citez de lēpire· Lan mil trois cens ·xlvi· selon les croniques dalphinales eut vne dame de pāne oultre le bouyx es baronnies de montalbanet de myoles qui tua son mary de vng cousteau son mary estant seignr de celuy chasteau et estoit de ceulx des baulx laquelle pour occasion de ce malefice fut boilee par le commandemēt monsieur ymbert daulphin de vienne Mais retournant a lacteur De cestuy traictie lan de nrē s̄r mil·ccc·xlvii sourdit grande et griefue discencion entre engilbert de marlee lors euesque du liege et le pays de liege Pourquoy celuy euesque fist tāt quil eut en son ayde iehan roy de boesme et charles nouuel empereur auec plusieurs seigneurs de plusieurs terres lesquelz il amena auec lui et fist disposer enuers les murs de la cite du liege q̄ est dit vectem· Et lors les cytoiens les attendoiēt en leurs forteresses Mais leuesque auec les siens estoient folloyans et pcedans sās arroy Parquoy follemēt fut la bataille encōmencee de laquelle eurent les citoyens la victoire Et leuesque et les siens et aussi celuy monsieur charles qui premieremēt auoit la esleue sa baniere a leigle sen fuyrēt honteusemēt et les autres furent tuez Apres en la feste sainte praxede celuy euesque eut bataille contre ces citoyens empres turnes ou il obtint et eut victoire par laquelle la paix fut faicte et reformee

Comment phelippe roy de france et edouard roy dāgleterre eurēt bataille empres cressy chap̄ deux cens cinquāte et sept

Enuiron celuy temps eut bataille empres cressy entre Phelippe roy de france et edouard roy dangleterre/en laquelle ledit Edouart obtint et eut victoire La fut tue iehan roy de boesme dessus nomme· Le conte de flandres et plusieurs seigneurs De plusieurs terres estās la venuz pour le roy de france· Lan de nostre seigneur mil trois cens quarante et sept deuant dit le vingt et sixiesme iour de may pape clement lan sixiesme de son papal canoniza sainct yues prestre de trecorē en bretaingne moult reluysant en miracles lequel auoit acoustume de aduocasser pour les poures pour grace et pitie et sans en prendre point dargent Si fut celle canonizacion faicte quarante et quatre ans apres son trespas

Enuiron ce temps loys roy de hōgrie pour venger la miserable mort de son frere Andry entra en napples gastant tout le royaulme/et sen fouyt deuant luy la royne iehanne que on disoit coulpable de la mort de andry Si fist celluy roy horrible iustice de tous les coulpables de la mort de son frere andry· La royne vint en aduignon ou elle fut dispensee par pape clemēt sur le degre de consanguinite quelle attendoit coucher auecques monseigneur loys de tarante lequel apres ce elle le print en mariage Et furēt traicteurs de paix depputez et enuoyez par le pape au roy de hōgrie affin que ilz se deppartist du royaulme Ce quil ne voulut accorder iusques a ce quil eust fait et acomply son intencion Si fut ledit loys couronne en roy a napples p larceuesque de bracarē ad ce enuoye En ce tēps le roy dangleterre ap̄s que lōg temps il eut assiege print calles port de mer en grāt detriment et domaige du Roy de france· Celuy an de nostre sei-

gneur mil trois cens quarante et sept le regime de la cite de romme estant p les nobles tirannicquement desole le peuple esleut en tribun ung nomme nycholas laurens notaire de romme lequel suppozte par la ayde du peuple tua moult de nobles. Et soy faisant lauer en lecine en laquelle lempereur constantin auoit iadis este sane de la lepze Le iour de penthecoste il fut fait cheualier et esleua tel tiltre Candidatus spiritus sancti miles nycholaus Seuerus et clemens liberatoz urbis zelatoz ytalie amatoz Orbis et tribunus augustus. Il fut en la cite gouuernant et es aultres lieux boisis moult grant pays. Il commanda citer deuat soy monsieur charles esleu en empereur et les esliseurs pour les enseigner de son droit Et moult daultres choses fist qui derrogoiet a la dignite et droit de leglise et de lempire En la fin il se vestit dabit incongneu et sen ala a boesme a la court de lempereur charles pour scauoir le maintien et quon y faisoit Mais il y fut congneu et presente a lempereur qui lenuoya au pape en auignon qui le fist detenir en prison aucun temps Et pource quil trouua quil nauoit riens fait ne actempte contre leglise il le relascha et laissa aler Si sen retourna a romme ou il fut tue p lesmouuement du peuple. Celuy an quarante et sept comme racontent les croniques dalphines fut si grade cherte que les gens mouroient de fain car il ne estoit ne blez ne vins et mengeoient les chiens les herbes et racines et valoit le septier de froumet deux frãs dont le flozim valoit quarante et ciq solz tournois et la pinte de vin valoit dixhuyt deniers/et oncques ne fut seblable cherte. Et comme dit lacteur de cestuy traictie lan de nostreseigneur mil tro s cens quarante huyt lan septiesme du papal de pape clement enuiron la feste de la chandelleur de nostre dame commenca la moztalite en adui gnon et dura la presques tout lan Et de la par autres parties soy semant par toute france ytalie et alemaigne deuenoit tant vehemente que a grant peine souffisoiet les vifz pour la grat multitude des moss enseuelir Parquoy les maisons demouroient long temps desertes. Ilz naissoient aux ges bosses soubz les aisselles et aux aynes et ceulx a qui elles estoiet nees ne pouoient viure iusques au plus de troys iours Les aultres estoient aussi estrãglez de leur propre sang et estouffez. Ceste pestillence affermoient aucuns auoir eu commencement par la commocion ducune planete Cestassauoir des trois plus haultes a enquerir leffect qui deuoit durer vingt ans Et estoit lair cozrompu tellement que les gens se entre infectoiet et enuenymoient lun lautre ainsi comme ilz estoient a ce disposez selon leurs complections et des infetz eschappoient tres pou/et ne pceda ne nala pas celle epidimie directement mais faisoit sault de ville en ville tierce/celle du millieu demourãt saine et sãs estre touchee. Et apres en celle cite ou ville qui estoit demouree non infecte y eust grande infection lannee ensuyuant. Aussi en san ensuyuant furent les iuifz bzulez par toute alemaigne ausquelz on mettoit sus q̃ ilz auoiet empoisonnez les puys et les fontainnes/et aucuns mis en gehayne confesserent ce estre vray. Lan de nostreseigneur mil trois cens quarante et neuf le septiesme iour de septembre fut mouuement de terre a romme dont plusieurs edifices trebuscheret Lan de nostreseigneur mil trois cens cinquante celle pestilence seffozcoit et deuenoit plus grãde par toute alemaigne que elle nauoit fait deuant es aultres royaulmes. Celuy an cestass. le

cinquantiesme est lan de iubile institue par feu pape clemẽt ouquel tout le peuple chrestien de diuerses nacions et langues vint a rõme pour acquerir le pardon de pleniere remission de to⁹ pechez qui duroit tout celuy an lequel il ottroya aux visitans la cite et les .v. eglises patriarcales· Enuiron ce tẽps mourut alphonce roy de espaigne qui eut moult de victoires contre les agarenens qui sont turcs / auquel succeda son mauuais filz pierre duquel cy dedens sescript ou temps de sait vrbain pape quint· Celuy an le neufiesme du papal pape clement mourut phelippe roy de france auquel succeda iehan sõ aisne filz au temps duquel le daulphine de viennois vint es mais de charles aisne filz de celuy iehan par la donacion de messire humbert derrenier daulphin qui de cheualier fut fait patriarche dalexandrie Et pape clemẽt en la nuyt de noel luy donna et bailla toutes les sainctes ordres affin que par aduenture ne se repẽtist de son bõ propos Et fut laissee la dicte seigneurie du daulphine au royaulme par telle condicion que nul nen seroit seigne² qui ne fust filz du roy de france pchain de paruenir a la couronne· Celui daulphin estant encores cheualier fut enuoye par celuy pape clement contre les turcs / en grant assemblee de nauie ⁊ de gensdarmes Si adreca son chemin vers la petite armenie / mais il y profita pou· Pres de ces temps iehãne royne de secille vendit a pape clement la cite dauignon qui est chambre dempire quelle tenoit en fief de lẽpereur charles Et ainsi parvint es mains du pape qui fist oster les armes dycelle royne de la maison comme assise a sainct pierre et y fist mettre les siennes en signe quil auoit la seigneurie de la cite·

En ce temps monsieur ambalde qui auoit este enuoye a romme lan iubile fut emprisonne a sainct maximin par ses gens et mourut / et auec ques luy moult de ses familliers Ainsi comme on disoit moururent buuans du vin mis en vne tasse estant empoisonnee

Lan de nostre seigneur mil trois cens cinquante et vng fut veu en prouence vne maniere de feu qui est appelle par les phi.ozophes chandelles ardantz Duquel plusieurs deuinoient moult de choses a venir comme on dit apparoit ou traictie sur ce edit et fait· En celuy an sourdit en alemaigne vne secte de tresmauuaises gens qui sappelloient les penitenciers et porteurs de la peine que en lautre monde eussent portee· A celle maniere de secte alloient de diuerses gens clercs et non clercs nobles et non nobles sans acception de personnes Et estans assemblez alloient en maniere de pelerinaige soubz lenseigne et baniere du crucifix par trente et deux iours et demy passez et acomplis / et iamais ne se couchoient ne reposoient deux nuitz en vng lieu Si non les iours de dymenche En la fin chescun deulx sen retourna en son pais ou chescun iour et soir en faisant penitence se despouilloient tous nudz leurs brayes seulement retenues et se battoient descorgees nouees ou auoit trois cordes baillãs en vng coup trois coups desquelz ilz se donnoient grans a chescun desquelz coups saillioit le sãg Ilz auoient aussi leurs ducteurs ou poure peuple ou religieux mendians Et toute celle secte estoit en tel train que on creoit quilz feissent myracles Car ilz chassoient les dyables comme ilz disoient et prenoient femmes et menoient qui testifioient auoir este fait en elles choses merueilleuses· Ilz auoient aussi vng chant especial que ilz chantoient en eulx batans et laissans cheoir tressouuent a terre sur leurs visaiges / et puys eulx leuans tellement

quilz prouoquoient a lermes et a pleurs ceulx qui les regardoient. Celle secte commenca en la haulte alemaigne et descendit et paruint aux parties de frāce dillec voisines leur chant translate en francois. Et menassoient de faire violence aux clercs gens deglise et iusticiers silz leur prohiboient ou deffendoiēt de excercer et continuer leur mauuaise secte finablemēt plusieurs maulx eussent par eulx acceptez este faitz aux clers et gens de leglise se le pape ne leust deffendu sur peine danathematisacion et sentence de excommuniment. Enuiron ce tēps seslena ung nouueau marquis de brandebourgh soy simulāt estre vualdemare iadis marquis trespasse affermant quil nauoit pas este mort mais quil auoit fait penitēce en loingtaines parties et moult dycelle marchise le croyans de ce quil auoit dit en la fin cōgneurent quil estoit villain Si le debouterent et chasserent et adhererent a leur pmier marquis de iuli lequel fut prins et detenu par ses propres enfās et en la fin fut deliure. Plusieurs disoient diuerses choses de la cause pourquoy il auoit este pris. Lan de nrē s. mil ccclii. monsieur le cardinal de boulongne fut enuoye legat en frāce mais lors ny profita gueres/et ce pendant mort pape clemēt il retourna en aduignon et assez tost apres la creaciō de pape innocent siziesme il retourna en france desirant faire la paix entre les roys. Celuy pape clement crea en son temps vingt et cinq cardinaulx a trois fois lequel ayant tous les siens promeuz grandement et a grans choses comme il fist ainsi comme tout sō souloir sans gueres estre mallade il mourut en aduignon en son palays appostolicque le siziesme iour de decembre lan de nostre seigneur mil trois cēs cinquante et deux le onziesme an de sō papal de la fut porte son corps a leglise cathedral de nostre dame ou il fut iusques a la feste et de la cinq cardinaulx laccompaignans fut apporte au monastere de la chase dieu ou il auoit este par auāt fait moyne/et fut enseuely ē mil en vne chappelle quil auoit fait faire Lame duquel soit de vray repos.

Comment innocent le siziesme fut esleu le mardy apres la sait nicolas lan de nostre s. mil ccclii. Chapitre. cc. vi.

Innocēt le siziesme de la nacion de lymoges par auant dit estienne albert fait par clement pape premieremēt euesque de noyon apres euesque de clermont/ et au dernier prebstre cardinal du tiltre de sainct iehan et de saint pol et apres euesque dostiēse et souuerain penancier. Quāt ledit pape clemēt fut trespasse les cardinaulx entrerent en conclaue au iour de saint nicholas iour iour de dymenche/et le lundy/ et iour de mardy prochain ilz esleurent cestuy innocent qui fut couronne au palays apostolique en auignon le dymēche dedens les octaues de noel. Et incontinēt celuy an fut enuoye legat en ytalie monseigneur gilles despaigne cardinal pour recouurer toutes les terres et seigneuries de leglise des mains des tirans/et pour auoir ayde pour les recouurer le pape mist les decimes par tout le mōde Et seulement allemaigne paya ayde en lieu de decime pourquoy fut enuoye monseigneur phelippe euesque de canallon apres cardinal. Lan second de cestuy pape le mardy apres la penthecoste furēt bruslez en aduignon deux freres de lordre des mineurs pour lheresie de pouurete et aultres choses quilz entendoient mal. En celluy temps charles roy

dalemaigne et de boesme gardant sa court a metz crea Duecelaux son frere duc de luxembourg ou mois de mars. En celuy temps fut tresgrant vent en ces parties enuiron la ville de meuse et le rin. En celuy an le ·xvii· iour de septembre a heure de tierce fut esclipse de soleil qui dura pres de deux heures. Liuer fut tant aspre que les riuieres furent pres de sept semaines gelees si tresfort que les chariotz chargez de grans charges et poix passoient le rin sur la glace et moymesmes y passay a cheual deux foiz. Enuiron la feste sainct agnes charles despaigne connestable de france fut occultement et trahystreusement tue. Lan de nostre seigneur mil trois cens cens cinquante et trois selon les croniques dalphinalles fut mortalite de vignes et petites moissons et vendenges et sterilite de vins. Et lan ensuyuant cinquante et quatre fut grant yuer et selon lacteur de ce traictie lan de nostreseigneur mil trois cens cinquante et cinq lan tiers du papal innocent enuiron le mois de mars fut tant grant inondance deaue quilz abbatirent les pons et les tours En celuy an charles dessus nomme roy de boesme vint en ytalie ou il receut la couronne imperiale et sa femme auec luy par les mains messire pierre euesque dostience a ce faire enuoye en legli se saint pierre au iour de pasques Et incontinent celuy iour il yssit de romme et fist son vicaire en ytalie le marquis de montferrare et leuesque dast fist son vicaire en la cite de pise. En celuy an deux cheualiers de gascongne venans en auignon pour cause de penitence furent tuez deuant le penancier par les maiuueillans nepueux dun cardinal / et pou apres mourut le cardinal soubdainnement le nepueu du quel on disoit auoir perpetre celuy meurtre / telle estoit la commune renommee. En celuy an le iour des onze mille vierges mourut messire bertrand cardinal euesque de sabine qui fonda et dota legli se de sainct didier de auignon pour les clercs / combien quil fust consomme et acompli apres son trepas. En celuy an le chasteau des vaulx pres dauignon estant ou conte auellum fut prins par trahyson par vng conte nomme robert durace Lequel combien que les cardinaulx luy aydassent fut contraint de le rendre a son seigneur. En celuy an comme le roy dangleterre ne peust parfaire deuant le pape le traictie de paix en france par le cardinal de boulongne il commenca a guerroyer france griefuement enuiron tholoze tellement que par long temps fut suspendu et transporte lestude a montpellier. Ou mois doctobre mourut iehan duc de brebant la fille duquel auec la duche fut donnee en femme a monsieur Duecesllaux frere de lempereur charles. En celuy an cheut tant de neige en auignon et tellement quelle dura depuys la feste de la conception nostre dame iusques au nouel. Ou mois de decembre fut excommunie en consistoire publicquement francois de ordelasses inuaseur et occuppateur des terres de legtise. En celuy mois vint a la court pierre roy darragon qui estoit de tres petite stature Si y vint pour cause de traictier et composer sur le royaulme de sardaigne quil tenoit de leglise. Enuiron celuy temps a la peticion du roy de roussie leuesque de patrense qui estoit de lordre des freres des carmes fut enuoye pour luy et son peuple baptiser Mais quant il fut la venu il sen retourna vague et sans riens faire pour ce que celuy roy ne le demanda pas de bon cueur et deuocion Mais seulement affin quil fust allege dassault que lui faisoit le roy de hongrie qui le uayssoit par force de guerre En celuy temps fut fonde en auignon lospital de la saincte trinite par messire

Bernard rastace chevalier davignon Aussi fut faicte vne chappelle hors avignon pres de leglise des miracles ou lieu qui est dit champ flory. En ce lieu et chappelle par le temps de lepidimie estoient enseueliz infini nôbre de corps qui ne pouoient estre mis ne enseueliz es cymetieres dedens la cite. Cestuy pape fonda a villeneufue ou dyocese davignon le monastere des chartreux qui y sont. Et par toute alemaigne et boesme a la requeste de lempereur institua la feste de la lance et des cloux nostreseigneur estre celebree le vendredy apres les octaues de pasques. Lan de nostreseigneur mil trois cens cinquâte six et le quart an de son papal lempereur charles fist moult de loix a mirêbourg ou il auoit conuocque les princes. En celuy an pauie estant assiegee par les millenois fut deliuree p le marquis de montferrare. En celuy an iehan roy de france fist decappiter le seigneur de harecourt et aulcuns autres nobles de son regne affermant que ilz auoient traictie trahyson auecques le roy dangleterre combien que celuy les excusast Pourquoy on croit estre plus vray quil les eust fait mourir pour la mort du connestable dessus narre leql auoit este trahystreusemêt tue ethmedry. En celuy an dedês la feste des octaues de penthecoste les messaiges de lempereur de côstâtinoble arriuerêt en vne petite gallee empres leglise de nostredame des miracles en auignon offrans que leur seigneur se retourneroit voulentiers a lunion de leglise affin quil luy fust faicte ayde par leglise contre les turcs. Celuy an le mardy apres la penthecoste furêt enuoyez en france le cardinal qui est dit dalbane / et nicholas de capoce q est dit cardinal de vigllen pour appaiser les discordes et discencions entre les roys.

Comment le conte de flandres et le duc de brebent eurent bataille empres la ville de bruxelles. chapitre.cc.l.vii.

Apres ce lan quart du papal pape innocêt enuiron pasqs fleuries le conte de flandres fut receu en hommaige par le chapitre de leglise du liege touchant la seigneurie de la ville de malignes appertenant a celle eglise Mais le duc de brebant soppoesa a lencontre du conte Pourquoy ilz assêblerent leurs ostz empres bruxelles Et la eurent grande bataille de laquelle triumpha et eut victoire le conte Si se rendirent ceulx de bruxelles au conte et si fist tout brebant Mais en celuy an le duc retourna toute la terre sans espee. Celuy an le pape constitua le roy contre les venissiens et assiegea ternise / mais il ne y profita riês. En celuy an edouard filz aisne du roy dangleterre prince de galles gasta la duche dorleans le duc de lencastre gastant bretaigne et assiegea rodon. En celuy an le lundy dixhuitiesme iour de septembre le prince de galles et iehan roy de france dessus nommez ayâs assemblez leurs ostz empres poitiers le roy iehan pource quil estoit le plus fort comme il sembloit reffusât les offres de paix ausquelles soffroit le prince et que les cardinaulx dessus nommez traictoient fut entre eulx et leurs gens faicte bataille de laquelle eut le prince victoire et y fut prins le roy et auec lui son ieune filz nomme phelippe. Tous les autres eulx ensuyans ou tuez. De celle bataille eschapperent charles son aisne filz et le duc dorleans frere du roy le ql charles fut apres roy de frâce apres la mort de son pere. Ceste descôfiture et prise dud roy

fut fait au deshonneur de france au detriment et grief dommaige de tout le royaulme universellement. en celluy an fut grant mouvement de terre en haulte almaigne au iour saincte luce et plusieurs iours ensuyvans tellement que la cite de basle perit toute en ruine et environ cent quatre vings et cinq chasteaux environ delle cheurent et moult de montaignes tumberent et moult de murailles fourirent par le millieu parquoy plusieurs qui nosoient estre demourans es citez et lieux ou les maisons estoient de pierre sen alerent demourer es champs. En celluy an fust mortallite et pestillence avec chierte en moult de lieux dallemaigne. En celluy en la veille de noel le pape crea six cardinaulx entre lesquelz estoyt levesque de florence. Et celluy an le rosne sourdant et surmontant ses rives occupa plusieurs lieux et semblablement fut en allemaigne et en celles parties grans inundacions qui durerent longuement. En celluy temps lempereur charles establit ung parlement a mectz pour traicter de paix entre les roys mais il ne conclud pas. la offrit le clergie dalmaigne de donner ayde en lieu de decime. En celluy an le saixiesme iour de feurier selon les croniques dalphinalles la lune estant plaine environ la mynuyt fut eclipse de lune et combien que celle nuyt fut a celle heure clere toutesfois la lune deffaillit du tout. En celluy an trembla aussi la terre ou daulphine tellement que moult de fortes maisons cheurent par celluy tremblement. Et selon lacteur de celluy traictie fust aussi en ce temps le iour sainct barthellemy grant mouvement de terre ou royaulme de portingal tresbuchant les chasteaux et forterresses. en celluy an mil troys cens cinquante et sept le ieudi absolut fut de rechief es parties de basle tresgrief mouvement de terre et apres ou moys de may environ spire strabourg et treves tellement que en moult de lieux fut la terre fendue et gecta eaue blanche et puant qui donna plus forte cause de ruyne aux chasteaux et lieux fors et aussi de pestilence aux gens. En la feste de la nativite sainct iehan les cardinaulx dessus nommez traictoyent a calaix de la paix entre les roys le roy iehan estant la mene en prison en angleterre. En celuy an le samedi treiziesme iour doctobre fut envoye en almaigne monsieur philippe evesque de tavaillon apres pape urbain le quint fait cardinal qui print et receut laide promis par le clergie dallemaigne et levesque de gurce fut envoye en almaigne en la province de salsebourg pour celluy ayde lever. Ou moys de iuing ung chevallier de gascongne dit larchepzestre acompaigne de maintes manieres de gens entra en prouvence et moult de domages et tuerye de gens y fist pour laquelle entreprise fut toute provence espouentee. Led chevalier demandoit une somme de deniers a laquelle payer sobligerent les prouvencaux et ainsi len firent aler et luy octroya len passaige par avingnon mais ce pendant le pape tint moult de souldaiers et munist et garnist la cite les murs portes et fossez a quoy furent contrainctz contribuer tous les clercs demourans en la court romaine ou papal. Le lundy vingt troysiesme iour doctobre monseigneur de sabine legat retourna dytalie la demourant pour luy labbe de clugny et avec luy amena devant le pape le tirant malle teste. Le cinqiesme iour de novembre fut pourveu a leglise de therouenne de la personne de messire adolphe de la marche maintenant conte de cleves. Le huytiesme iour de ce moys messire armachan arcevesque et prince dinbernie commenca question devant le pape contre tous les ordres

des mendians mais apres il morut et la question ne fut point sollue· En celluy tẽps fut pestilence par tout le mõde et par espicial es pties dalmaigne boesme et turinge ⁊ guerres cõme uniuersalles par tout le mõde· Le roy darragon salia auec le roy de marothie pour resister contre le roy despaigne· En celluy temps monseigneur pierre euesque de penestune cardinal fist esleuer collegialle leglise sainct pierre dauignõ et fist le cueur et le cloistre neuf et acheta rentes pour les chanoynes· y soustenir et dire et faire le seruice souffisamment Lan mil troys cens et cĩquãte huyt ou sixiesme an du papal innocẽt furent induictes et leuees tailles par la cite dauignon pour chascun chief demy fleurin et les proces faictz contre les prescheurs de prouuence·

Comment larchepzestre auec sa compagnie retourna ou pays de prouuence· chapitre deux cens lviii·

Ou moys de mars larchepreſtre auec sa compaignie retourna en prouuẽce ⁊ nõobstant la somme dargẽt quõ luy auoyt paiee il feist guerre a la cite dauignon· Le pape tãt pour sa deffẽce comme pour garnir la cite imposa les gabelles ⁊ ordonna payer pour chascune botte de ving ung fleurin et affin q̃ les tauerniers ne perdissẽt trop les mesures furent dymynuees de la mesure dung boire vvid· Ou moys dapuril la cite dauingnon promist obedĩece au pape ce que elle auoit retarde iusques la depuis le temps de la sedicion ⁊ il leur fut promis de garder les ãciẽnes coustumes et libertez· En la feste saint george le roy dangleterre fist court solempnelle et royalle a ses princes de laquelle retourne le conte de hollande il fut fait insense et aliene de son sens si le conuint tenir enferre ⁊ albert sõ frere dint pour gouuerner la terre· Enuiron ce temps peur la violẽce des libertez faictes en flãdres les marchans de ca la riue de la mer occeane offrerẽt le change de bruges ⁊ mistrẽt en dordrac lequel reurẽt apres les brugiens mais ce fut en grant difficulte· En celluy temps le roy de nauarre faisãt accord auec les anglois guerroyans les citez de france prĩt la cite dauxerre et gasta moult de lieux· En ce temps fut pestilence par toute alemaigne basse iusques a la mer et par les riues de la mer occeane· Ou moys doctobre monseigneur le cardinal de sabine retourna en italie monseigneur de boullongne fut ẽuoye legat en espaigne· Le sixiesme iour du moys de nouembre les chanoines de sainct pierre entrerent en leur esglise neufue· Lan de nostre seigneur mil·ccc· cinquante neuf ou moys dauril retournerent de france sans riens faire les cardinaulx et le roy de nauarre auec les angloys gasta la terre du diocese du pays si fut en ce temps cy plus amplement fortiffiee la cite dauignon en murs et fossez ⁊ fut taille imposee sur les habitans Ou moys de iuillet se leua en auignon la compagnie nocturnelle dicte alperrite qui estoit compaignie de mauuais garcons lesquelz durant les nuys desrobboiẽt es maisõs portans faulx visaiges et violoiẽt les filles pucelles/ contre lesquelz le pape fist faire iustice et plusieurs notables gens et de tresgrant lieu furẽt noyez occultement·

Comment monseignr charles et le roy de nauarre misrent paix ensemble.
chapitre deux cens lix.

Enuiron ce tẽps monseignr charles filz aisne du roy de frãce prisõnier et le roy de nauarre fermerẽt paix ensẽble Enuiron la feste sainct Mathieu les chanoines de leglise sainct didier dauignon entrerẽt en leur neufue eglise fõdee par monseigneur bernard de sabine laquelle le vingt vnglesme iour du moys de septembre parauãt fut cõsacree p monseigneur raynault euesque dostan tresorier du pape et fut en icelle translate et ensepuely le corps dicelluy cardinal qui en estoit fondeur Ou moys doctobre fut donnee sentence p mõseigneur le cardinal destonee pour monseigneur larceuesque de rigen cõtre les freres de lordre de nostre dame de chetonicorum. Le treziesme iour de nouembre le fleuue de durante pres dauignon creut tant quil desmolit et abatit la porte de la cite ẽpres lhospital de la saincte trinite dauignon il fist aussi beaucoup dautres maulx a lenuiron. Ou moys de mars le roy dangleterre gasta les terres de champaigne ẽpres raims Lan mil troys cens soixãte lan huytiesme du papat innocent monseigneur de millan assiega boulongne si fut aussi nouuelle taille mise sur les clercs en auignõ po[r] acheuer les murs de la cite. En celluy an fut boulongne rendue a leglise par monseignr iehan de olege et le pape luy assigna la cite de firmaneuse et aucunes terres en monarchie et entre millan et leglise sourdit griefue guerre. Enuiron lascẽsion girard conte daumont mourut en bataille soubdainement ou moys de iuillet monseigneur bremond renonca au regime de leglise de treues auquel succeda le conte de dallzenstein luy transportãt aucunes reuenues lesq̃lles luy furent assignees. En ce tẽps fut chierte en auignon et pestilence enuiron les parties de lyon et en la prouince de nerbonne. Le derrenier daoust furent gettez les sentences des proces appostoliques contre bernabe inuaseur des terres de leglise. Enuiron ce temps fust reformee et faicte la paix entre les bourgois et les marchans et furent les chãges ramenez a bruges. En ce temps iehan roy de france ayant receu des tyrans de millan moult de milliers de flourins bailla sa fille en fẽme au filz de galeas. Lempereur charles dompta en ce temps le cõte de Wiceligh qui se rebelloit contre luy.

Comment le roy iehan de france fut deliure de prison
chapitre deux cens lx.

Apres celluy tẽps iehan roy de france fut deliure de prison moyennant troys millions de fleurins quil bailla et par ainsi il fut ioieusemẽt receu par le peuple de son regne ou moys de iãuier lan mil troys cens soixante la cõpaignie des anglois print la ville du sainct esperit empres auignon contre lesquelz le pape prescha la croix si fut fait capitaine des croisez monseigneur dostiense et souuentesfois firent saillir les anglois de celle ville contre les gens de leglise estans en la ville de mont dragon et enuiron mars finablement les gens de leglise apres ce quilz eurẽt tuez et batuz plusieurs deulx sen retournerent vagues en auignon et sans au

tre chose faire. Apres ce les angloys re
ceurent du pape vingt troys mille flou
rins puis se deppartirent de celle ville
layant totallemēt despouillee et rob-
bee. Ou moys de feurier fut veu en al
maigne vng grant feu ainsi comme se
tout lair ardist lequel feu moy ver-
ueron faisant lors residence a vāne en
ma prebende le vis cest assauoir le dix
huytiesme dicelluy moys. Et en celluy
temps le duc de iuliacense mourut en
la ville de durence en laquelle il acou
cha mallade. En celluy tēps fut lyuer
moult aspre tellement que es parties
du Rin par force de la froidure furent
moult de seps de vignes perduz enge-
lez et couppez. En celuy an en este recō
menca en auignon la mortallite telle-
ment que en celluy este moururēt huit
cardinaulx et de peuple innumerable ꝛ
si fut grande chierte la somme de ble
se vendoit huit florins. En celluy an
monseigneur engilbert euesque du lie
ge assiega le chasteau descochem du
conte de lessen si luy fut rendu ou bail
le en la feste sainct vite et par ꝯsequēt
toute la conte se rendit a leglise de lie-
ge. En celluy temps edouard le ieune
filz du duc de ghueldres fist et entreprīt
bataille cōtre son frere aisne regnault
ia duc qui le print et obtint la duche.
En celluy an fut par les freres de lor-
dre nostre dame dessus ditz pris lruys-
tud roy des lueulbaniens ꝛ mis en pri
son ou chasteau nostre dame et celluy
an eschappa par force de fouyr. En ce
luy an ou moys de septembre pape in-
nocent crea huyt cardinaulx troys dia
cres et cinq pstres lesquelz troys estās
absens entrerēt le ieudi apres la feste
de toussains. En celluy iour monsieur
le cardinal de boulongne ayant este le
gat par troys ans en espaigne ou il a-
uoit fait paix ētre les roys despaigne
et darragon sen retourna a la court.
Lan de nostre seigneur mil troys cens
soixante deux lan dixiesme du papal i
nocent ou moys de mars fut veue vne
comete en prouence entre orient ꝛ sep-
tentrion deuant laube du iour estēdāt
ses queues vers aquilon qui fut occa-
sion de faire parler beaucoup de gens
attēdus aulcūs effectz quon cōgneust
apres aduenir. En celuy temps la cō-
paignie assēblee enuiron lyon destruit
et gasta par proces ꝛ dommaiges tou
tes les terres enuiron la sonne contre
lesquelz vindrent tous les bons hōm-
mes de france mais ilz furent vaincus
et en eurēt les pillars et robeurs la vi-
ctoire qui demourerēt en france iusq̄s
a leste. Ou moys de mars les freres
de lordre de nostre dame dessus nōmez
en la veille de pasques prindrent vng
chasteau nomme canuyn qui estoit au
roy des lieulbalniens dedens lequel ilz
prindrent le filz du roy et enuiron trē-
te sept de ses compaignons et en tue-
rent enuiron deux mille pour laquelle
cause le pape le vingtcinquiesme iour
du moys de iuig ēuoya en ses pties sō
message cest assauoir monseignr guil
laume grimonard lors abbe d marceil
les q apres la estant fut esleu pape ꝛ ap
pelle Vrbain le quīt. Ou moys daoust
la compaignie deuant dicte qui depo-
pula france et bourgongue prindrent
argent du roy de france et sen deppar-
rent si passerent par ville neufue em-
pres auignō pour aler en layde du roy
darragon contre pierre despaigne con
tre lequel furent en celluy temps pub-
liez les proces et affiches aux portes
des eglises lesquelz auoit fait monsei
gneur le cardinal de boullongne pour
ce quil nauoit pas garde les pactz faiz
par celluy cardinal luy estant legat.
Apres ce le douziesme iour du moys de
septembre pape innocent estant tout
rompu par vieillesse mourut sās gue
res estre au lict mallade. et le quator-
ziesme io. dicelluy moys fut enseuely

en leglise de nostre dame des dons. Et la demoura iusques ad ce temps vacant leglise rommaine monseigneur guillaume arceuesque de coulongne auquel succeda adulphe frere du conte de la marche lequel de sa voulente y renonca pource quil auoyt ferme entencion destre lay et lui succeda gilbert son oncle lors euesque de liege trāsporte a leglise de coulongne par sainct vrbai pape quint.

Comment Grimoalde qui depuis fut appelle Vrbain le v. fut couronne la veille de tous sainctz Lan mil troys cens septante deux. chap. cc.lxi.

Des obseques de pape Innocent parfaictes en la maniere acoustumee par neuf io[rs] le dixiesme io[r] les cardinaux vingtiesme de nouembre entrerent en conclaue cest assauoir le iour de sainct maurice et comme ilz ne se peussēt entre eulx concorder la plus grant et saine partie adresserent leur voix en mōseigneur guillaume grimoalde seigñr de la baronnie de grisac ou diocese de mende lors abbe de sait victor de marseilles absēt messaige du siege apostolicque ou regne de secille lequel ayant receu le decret de son election retourna en auignon la veille de toussains. Ce pendant que les cardinaulx estoiēt en cōclaue les prelatz celebroyent messe chascun iour et faisoient sermons prians dieu pour la prochaine ꝛ vertueuse prouision du pape disās vng office de la messe especiallement a ce ordōne qui commence. Suscitabo michi sacerdotem fidelem ꝛc. ꝛ le vingt septiesme iour doctobre comme monseigñr guillaume pape aduenir fut arriue a marceille il enuoya celluy iour aux cardinaulx estans encores au conclaue le cōsentement de lelection faicte de luy. Si estoit lors tant grant inondance ou inundacion du rosne ꝛ de durāce quilz attaindoient iusques au fossez de la cite dauignon et par ce ny peut entrer iusques a la veille de tous sains et lors il fut entronise si fust demonstrance faicte au peuple quil seroyt appelle pape vrbai le quint et incontinent feust de tous chante. Te deum laudamus. Et le iour de dymenche ensuyuant apres la feste de toussains il fut courōne au palais du pape par monseigneur maguelonne qui lors estoyt euesque dostiense mais apres la couronnacion il ne cheuaucha pas parmy la ville comme il est de coustume comme toutes ces choses fussent apprestees pource faire eui tant lorgueil comme on disoit. Enuiron ce temps le conte de foix print le cōte de maignac et moult de ses nobles auec luy. En ce temps le roy dangleterre recouura du roy de france cest assauoir du roy iehan dessus nomme comme toute acquitaine celluy roy iehā le vigtiesme iour de nouembre entra en auignon et le iour du vendredi sainct fut croise par le pape ꝛ aussi moult de ses nobles pour aler contre les turcs. Le vingtsiesme iour de feurier le roy de dace vint a la court du pape / mais on ne sceut la cause pourquoy il y vint Le vingt neufiesme iour de mars pierre roy de chippre entra aussi en auignō Lan de nostre seigneur mil troys cens soixante troys le quatorziesme io[r] dauril le pape prescha la croix contre les turcs et ordonna passaige general duquel il ordonna capitaine iehan roy de france lors present qui la iura faire le passage du moys passe en deux ans et lors fist le pape diuers proces contre

bernabo Le neufiesme iour de may se
ptit davignō iehā roy de frāce et ala de
uers paris et celle nuyt mourut mon-
seigneur de maguelonne cardinal. Le
derrenier iour de may se departit da
uignon le roy de chippre pour aler aux
princes des crestiens par tout et les es
mouuoir au passage general. En cel-
luy temps fut tresgriefue pestillence
cōme par toutes les parties de ce mō-
de Et enuiron la feste saincte luce cō-
menca tresforte gellee tellement que
toutes les riuieres furent gellees moy
veueron demourant en liege et passāt
souuent la riuiere de meuse Et aussi
iehan girard de raims auec plusieurs
personnes passerēt le rosne sur la gla
ce tant estoient fort gellees et dura cel
le gellee iusques au moys de mars.
Enuiron ces iours bernabo fut recō-
silie a leglise si mourut aussi mōsieur
de pierregort cardinal dauignon selon
les cronicques dalphinalles lan de no
stre seigneur mil troys cens soixante
vng furent grans vendenges et auoit
on la pinte de vin pour troys deniers
Lan de nostre seigneur mil troys cēs
soixāte deux fut la bataille de vernay
sur la riuiere deger entre larmee des
anglois et larmee des francois et daul-
phinois de laquelle eurent victoire les
anglois. Lan de nostre seignr mil.ccc.
soixante troys le roy de nauarre feist
vnion auec charles filz du roy iehan d
france dessus nomme auec les commu
nitez de paris et de plusieurs aultres
lieux du royaulme de frāce et daulphi
ne de viennois et estoient celles cōmu-
nites appellees iaques Et par les gel
lees dessus nōmees et declairees mou
rurent beaucoup de vignes Mais re-
tournant a lactenr de ce traictie lan de
nostre seigneur mil troys cens soixan
te quatre le dixseptiesme iour de Jan-
uier iehan roy de frāce retourna en an
gleterre y mourut et furent ses obse-
ques celebrees en la chapelle du pape
le mardy septiesme iour de may. Ce-
luy roy iehan selon que racontent les
croniques dalphinalles auoyt este ou
daulphine et auec luy le roy dasie et le
roy de chippre et apres celluy an mes-
mes sen estoit retourne en angleterre
en la cite de londres ou il tenoit arrest
personnel de prison Ou moys de may
entrerent les ambassadeurs des rom
mains en auignon supplians au pape
quil se voulsist transporter a Romme
Le vingtiesme iour de may le iour de
la sainte trinite fut couronne a raims
charles filz aisne du roy de france tres
passe. Le sixiesme iour de iuillet le pa-
pe ala au pont de soignes et y arresta
vng pou puis retourna en auignon le
seiziesme iour ayant visite carpētras
et aucuns autres lieux de la conte de
ventisse. Il fist ses proces contre les cō
paignies estans ou royaulme de fran
ce octroyant a ceulx qui yroient cōtre
eulx pleine remissiō de leurs pechez en
larticle de la mort. Enuiron la fin de
ce moys furent veues voller en lair si
grant multitude de tourbes de saute-
relles que le soleil luysant ilz faisoyēt
umbre sur la terre et paissant de nuyt
es champs destournoient les semēces
dont plusieurs deuinoyent moult de
choses mais finablement ilz seuanuy
rent et ne sceut on quelles deuindrent
Celluy an selon les croniques dalphi-
nalles ne pleut si non en rosee depuis
pasques iusq̄s au derrenier io^r daoust
si furent celluy an tant de blez et de vis
quon ne trouuoit qui en voulsist dōner
argent que a grant peine et a vil pris.
Et lan ensuyuant fut lyuer si sec et si
froit quil gella les vignes et les blez
en terre tellement que lannee fust tres
chere et valloit la pinte de vin ou daul
phine vingt deux solz et le sestier deux
florins vallent trente neuf solz. Et
lan ensuyuant rapporterent assez les

ardures et les vignes et le second io² de may cheut de nuyt moult de neige mais pourtāt ne fist nul mal En retournāt au propos de verueron acteur de ce p̄sent traictie.

Comment charles le iiii. empereur des Rõmains vint au pape en auignon chapitre deux cens lxii.

L'An de nostre seigneur Mil troys cens soixante cinq lan tiers du papal vrbai̅ pape le vingt troyxiesme io² de may charles le quart empere² des rōmais selon les croniques dalphinalles passant par grenoble auec lui le cōte ame de sauoye et charles roy de frāce nepueu dicelluy empereur et daulphin de viennois et filz du roy Jehan mort en angleterre ⁊ de la selon verueron vint au pape en auignon en noble ⁊ grāt cōpaignie et y entra en habiz et ēseignes imperiaulx si fut receu en grāt ioye et honneur par le pape et les cardinaulx leq̄l aps̄ ce ayāt visite la cite darle ancien siege de son regne sen retourna a prague depart dauignon le lundy second iour du moys de iuing. En celluy temps raoul dostriche ayant en fēme la fille bernabo mourut a millan En celluy an fut a coulongne grant pestilence et tellement que dedens quatre moys y moururent vingt deux mille hommes si fist aussi es marches dacq̄taine et en autres diuerses prouinces. En celluy an le vnziesme iour doctobre fut prīse alixandrie par pierre roy de chippre mais il ne losa tenir doubtant les ennemys de la foy si la pilla ⁊ bouta le feu dedens et puis la laissa.

En celluy an et moys le pape estant a marceille et le vingt quatriesme iour de celluy moys il retourna en auignō. Et le iour ensuyuant y entrerent les ambassadeurs des rommains. Lan quart du papal sainct vrbain pape ou moys de nouembre ayant voulloir et desirant de saillir du royaulme de frāce promist aux cōpaignies dont estoyt capitaine messire bertrād du clesquin moult grant somme dargent pour laquelle payer il mist le decime en frāce. Lan de nostre seigneur mil troys cens lxvi. lan du papal que dessus henry cōte de trāstamare frere bastard du roy pierre despaigne par layde de messire bertrand de clesquin et ses cōpaignies entra ou royaulme despaigne et print la couronne dicelluy royaulme par la main de leuesque de buygnes viuant encores pierre de la mauuaistie ⁊ mauuaise vie duquel se disoit moult d̄ choses horribles. Apres ce celuy henry print hyspalin ⁊ par consequent obtīt toute espaigne en tirant a sa partie celuy pierre. En celluy temps phelippe frere du roy de france print en fēme la fille de loys conte de flandres laissee vefue du duc de bourgongne et obtint icelluy la duche auec celle dame En celuy an ou moys de iuing le pape octroya au roy de hongrie la predicacion de la croix contre les turcs. Le sixiesme iour daoust ladmiral du roy de chipre presenta au pape en auignon la bānière qui fut prinse en alixandrie. En celluy temps ame conte de sauoye prinst gallipolin ⁊ losta des mains des turcz et le rendit a lēpereur de grece auquel il estoit cousin. En celluy an ou moys de septembre crea le pape troys cardinaulx cestass auoir son frere ⁊ deux autres leuesque de marceille de lordre des prescheurs ⁊ le ministre general de lordre des myneurs qui estoit de la cite de viterbe ou il mourut apres. En celuy

an le dixseptiesme iour doctobre mourut messire guillaume grisac cheuallier de grant aage pere charnel du pape. En celluy moys furent mises les decimes en almaigne pour ayder a lempereur voulāt aler en italie auec le pape. Lan mil troys cens soixante sept & le septiesme iour de ianuier le pape ala a mōt pellier ou il fut receu en grāt ioye et honneur et la cōsacra le monastere par luy fonde puis retourna en auignon ou moys de mars. En celluy an le dernier iour dauril le pape se partit dauignon pour aler a ytallie & vint a marceille ou il arresta vng pou & ala en la presence de cinq cardinaulx a agrieffueil et apres entra en mer alant vers ytalie Et le vingt troixiesme io^r de may qui fut le dimenche deuant lascension entra dedens la cite de gennes ou il fut receu par le peuple en grāt solempnite et lyesse et la demoura iusq̄s au vendredi et la laissa frere marc cardinal de lordre des imyneurs deuāt dit pour traicter la paix entre messieurs gernabo et galleas aultrement dit galeatius de millan auec les habitans d hennes qui se discordoient. Il se mist en mer et commenca a nager tellemēt que le quart iour de iuing qui fut le vedredi deuant la penthecouste il entra a torner ou il demoura iusques au iour de penthecouste inclus duquel iour il chanta messe en leglise des freres myneurs et le neufiesme iour du moys entra a viterbe ou il fut receu par le peuple en tresgrant ioye ou chasteau de la roche fait pour leglise par monseignr gilles euesque de sabine tresvaillant legat qui les terres d leglise recouura lesquelles estoient comme du tout perdues & lequel mourut le vīgt quatriesme iour du moys daoust et fust enseuely en assis en leglise sainct frācoys Et en celuy an ou moys de septembre sourdant rumeur et noyse entre les habitans de viterbe et les familliers de cardinaulx et seruiteurs si fut fait iustice daucūs habitans desquelz dix furent pendus deuant leurs maisons.

En celluy an ambroise filz de bernabo de millan nomme auec grant compaignie de gens darmes entra ou royaulme de napples mais il fut en bataille vaincu et ses gens aussi par mōsieur griuet cheualier nepueu du legat deuan: dit enuoye par le pape en icelluy royaulme contre celles compaignies et fut prins en champ celluy ambroise tous ses gens prins ou tuez. En celuy an le septiesme iour doctobre vindrēt a viterbe ame conte de sauoye et le patriarche de constātinoble et auec eulx huyt ambassadeurs de lempereur de constantinoble promettās retourner a lunion de leglise Et le mardi seiziesme de ce moys le pape entra dedens rōme ou il fust receu par les rommains en si grant ioye quon ne le pourroit dire et la le marquis de esten qui estoyt a dextre du pape fist douze cheualiers en la place sainct pierre le pape montant lors sur les degretz sainct pierre Et le lundi ensuyuant qui fut veille d toussains il celebra messe en lautel s. pierre ouquel on nauoit celebre depuis le temps de boniface huytiesme. En celluy temps le cardinal dalbane frere du pape fut fait vicaire des terres de leglise et ala a boulongne pour la demourer. Lan de nostre seigne^r mil ccc. soixante huyt le cinqiesme iour de ianuier la lune eclipsa comme a moytie de nuyt enuiron leure de tierce ou trois heures. Le premier iour de mars le pape ala au lateran et le iour ensuyuant furent les chiefz de sainct pierre et de sainct paoul monstrez au peuple q̄ les regardans estoit comme inumerable lesquelz chiefz auoiēt este long temps retenuz au conclaue et ausquelz chiefz le pape fist faire reliquaires & chasses

dargent et pierres precieuses et les fist mettre dedens· En celuy temps pierre roy de chippre vint a romme et dame iehanne royne de secille visita le pape de la main du quel elle eut vne rose comme la plus noble / et ce fut fait le dymenche iour de la myquaresme Enuiron la fin du mois de auril fut veue vne commete estandant les queues en orient / laquelle ensuyuit cherte lan ensuyuant· En celuy ou moys de may le pape ala a montflascon pour demourer la leste· En celuy temps charles empereur deuant d' auecques moult de gensdarmes entra en ytalie et assiegea veronne mais il ne la print pas· En celuy an cestassauoir lan de nostreseigneur mil trois cens soixante et huyt le cinquiesme iour de iuillet le pape esleua et fist cite de montflascon et y mist euesque qui par auant estoit du dyocese de baluerregen Oudit mois il ordonna et deputa les rentes et reuenus de celuy euesche· En celuy an ou moys daoust le pape declaira canonizer sainct alziase iadis conte dariane le corps duquel est en la cite de apten en prouence ou il resplendit en myracles· Le second iour de septembre furent brulez a viterbe deux freres myneurs pour heresie· Le vingt et deuxyesme iour de septembre le pape crea huyt cardinaulx / entre lesquelz estoit vng le prieur de leglise sainct pierre· Le vingt et neufuiesme iour doctobre le pape sen retournant a romme entra a viterbe ou lempereur yssant de la cite de senes vint a luy le dixseptiesme iour de ce moys· Et le iour ensuyuant print le pape son chemin vers romme ou il fut receu par les Rommains en grant ioye et honneur le samedi vingt et vngiesme iour de ce mois lequel celuy empereur comme il deuoit faire a destra alant a pie et tenant le frain de son cheual depuys la porte coline qui est pres du chasteau sainct ange iusques dedens leglise sainct pierre· Apres ce le pape descendit et lempereur le mena iusques a lautel qui demoura a romme dedens la maison canonique actendant la venue de lemperiere sa femme qui vint a romme le vingt et neufuiesme iour de ce mois auecques belle compaignie et noble· Et le premier iour de nouembre le pape celebrant messe en lautel sainct pierre monsieur leuesque dostiense la enoindit le pape et luy mist la couronne sur la teste· Et estant accompaigne par deux cardinaulx euesques ala celuy iour apres disner la couronne ou chief ou lateran en grant lyesse et ioye des gens qui le suyuoient Et celuy iour fist lempereur charles au iour sainct clement lequel empere' ayant prins conge se departit de romme· En celuy temps sur tous les monasteres viuans soubz la reigle saint benoist fut impose le soixantiesme pour la reparassion de labbaye du mont de cassin iadis cheut et trebusche par les mouuement de la terre· En celuy temps fist le pape repparer moult deglises a romme especialement leglise de saint iehan du lateran et leglise de sainct

Celuy an le roy de chippre dessus nomme fut tue par les nobles de son royaulme· Lan de nostreseigneur mil trois cens soixante et neuf le·xv·io' dauril mist le pape ou cathalogue des sains sainct aleziase deuantdit establissant la feste estre celebree le·xx·iour de septembre· En celuy an le·xviii·iour de ce moys se departit le pape de la cite de romme et sen ala vers viterbe· En celuy temps les perusiens encommencerent desmouuoir guerre entre leglise· Le premier io' de iuillet vindrent larceuesque de tarse et aultres ambaxadeurs des armeniens demandans ayde au pape contre les sarrazins· Si y furent aussi les ambaxadeurs de genes & des ve

bernabo Le neufiesme iour de may se ptit dauignō iehā roy de frāce et ala deuers paris et celle nuyt mourut monseigneur de maguelonne cardinal. Le derrenier iour de may se departit dauignon le roy de chippre pour aler aux princes des crestiens par tout et les esmouuoir au passage general. En celluy temps fut tresgriefue pestillence cōme par toutes les parties de ce mōde Et enuiron la feste saincte luce cōmenca tresforte gellee tellement que toutes les riuieres furent gelleez moy deueron demourant en liege et passāt souuent la riuiere de meuse Et aussi iehan girard de raims auec plusieurs personnes passerēt le rosne sur la glace tant estoient fort gellees ꝛ dura celle gellee iusques au moys de mars. Enuiron ces iours bernabo fut recōsilie a leglise si mourut aussi mōsieur de pierregort cardinal dauignon selon les croniques dalphinalles lan de nostre seigneur mil troys cens soixante Ung furent grans vendenges et auoit on la pinte de vin pour troys deniers Lan de nostre seigneur mil troys cēs soixāte deux fut la bataille de vernay sur la riuiere deger entre larmee des anglois ꝛ larmee des francois ꝛ daulphinois de laquelle eurent victoire les anglois. Lan de nostre seigñr mil.ccc. soixante troys le roy de nauarre feist vnion auec charles filz du roy iehan d france dessus nomme auec les communitez de paris et de plusieurs aultres lieux du royaulme de frāce et daulphine de viennois et estoient celles cōmunites appellees iaques Et par les gellees dessus nōmees et declairees mourent beaucoup de vignes Mais retournant a lacteur de ce traictie lan de nostre seigneur mil troys cens soixante quatre le dixseptiesme iour de Janvier iehan roy de frāce retourna en angleterre y mourut et furent ses obseques celebrees en la chapelle du pape le mardy septiesme iour de may. Celluy roy iehan selon que racontent les croniques dalphinalles auoyt este ou daulphine et auec luy le roy dasie et le roy de chippre et apres celluy an mesmes sen estoit retourne en angleterre en la cite de londres ou il tenoit arrest personnel de prison Ou moys de may entrerent les ambassadeurs des rommains en auignon supplians au pape quil se voulsist transporter a Romme Le vingtiesme iour de may le iour de la sainte trinite fut couronne a raims charles filz aisne du roy de france tres passe. Le sixiesme iour de iuillet le pape ala au pont de soignes et y arresta vng pou puis retourna en auignon le seiziesme iour ayant visite carpētras et aucuns autres lieux de la conte de venisse. Il fist ses proces contre les cōpaignies estans ou royaulme de france octroyant a ceulx qui yroient cōtre eulx pleine remissiō de leurs pechez en larticle de la mort. Enuiron la fin de ce moys furent veues voller en lair si grant multitude de tourbes de sauterelles que le soleil luysant ilz faisoyēt vmbre sur la terre et paissant de nuyt es champs destournoient les semēces dont plusieurs deuinoyent moult de choses mais finablement ilz seuanuyrent et ne sceut on quelles deuindrent Celluy an selon les croniques dalphinalles ne pleut si non en rosee depuis pasques iusq̄s au derrenier io' daoust si furent celluy an tant de blez ꝛ de vis quon ne trouuoit qui en voulsist dōner argent que a grant peine et a vil pris. Et lan ensuyuant fut lyuer si sec et si froit quil gella les vignes et les blez en terre tellement que lannee fust tres chere et valloit la pinte de vin ou daulphine vingt deux solz et le sestier deux florins vallent trente neuf solz. Et lan ensuyuant rapporterent assez les

arbres et les vignes et le second io^r de may chent de nuyt moult de neige mais pourtant ne fist nul mal. En retournant au propos de verneron acteur de ce present traictie.

Comment charles le iiii empereur des romains vint au pape en auignon chapitre deux cens lxii.

L'An de nostre seigneur Mil troys cens soixante cinq lan tiers du papal vrbain pape le vingt troyziesme io^r de may charles le quart empere^r des romains selon les croniques dalphinalles passant par grenoble auec lui le conte ame de sauoye et charles roy de france nepueu dicelluy empereur et daulphin de viennois et filz du roy Jehan mort en angleterre et de la selon verneron vint au pape en auignon en noble et grant compaignie et y entra en habitz et enseignes imperiaulx si fut receu en grant ioye et honneur par le pape et les cardinaulx lequel apres ce ayant visite la cite darle ancien siege de son regne sen retourna a prague departant dauignon le lundy second iour du moys de iuing. En celuy temps raoul dostriche ayant en femme la fille bernabo mourut a millan. En celluy an fut a coulongne grant pestilence et tellement que dedens quatre moys y moururent vingt deux mille hommes si fist aussi es marches dacquitaine et en autres diuerses prouinces. En celluy an le vnziesme iour doctobre fut prise alixandrie par pierre roy de chippre mais il ne losa tenir doubtant les ennemys de la foy si la pilla et bouta le feu dedens et puis la laissa.

En celluy an et moys le pape estant a marceille et le vingt quatriesme iour de celluy moys il retourna en auignon. Et le iour ensuyuant y entrerent les ambassadeurs des rommains. Lan quart du papal sainct vrbain pape ou moys de nouembre ayant voulloir et desirant de saillir du royaulme de france promist aux compaignies dont estoyt capitaine messire bertrand du clesquin moult grant somme dargent pour laquelle payer il mist le decime en france. Lan de nostre seigneur mil troys cens lxvi. lan du papal que dessus henry conte de trastamare frere bastard du roy pierre despaigne par layde de messire bertrand de clesquin et ses compaignies entra ou royaulme despaigne et print la couronne dicelluy royaulme par la main de leuesque de buygnes viuant encores pierre de la mauuaistie et mauuaise vie duquel se disoit moult de choses horribles. Apres ce celuy henry print hyspalim et par consequent obtint toute espaigne en tirant a sa partie celuy pierre. En celluy temps phelippe frere du roy de france print en femme la fille de loys conte de flandres laissee desfue du duc de bourgongne et obtint icelluy la duche auec celle dame. En celuy an ou moys de iuing le pape octroya au roy de hongrie la predicacion de la croix contre les turcs. Le sixiesme iour daoust ladmiral du roy de chipre presenta au pape en auignon la banniere qui fut prinse en alixandrie. En celluy temps ame conte de sauoye prinst gallipolim et losta des mains des turcz et le rendit a lempereur de grece auquel il estoit cousin. En celluy an ou moys de septembre crea le pape troys cardinaulx cestassauoir son frere et deux autres leuesque de marceille et lordre des prescheurs et le ministre general de lordre des myneurs qui estoit de la cite de viterbe ou il mourut apres. En celuy

an le dixseptiesme iour doctobre mourut messire guillaume grisac cheuallier de grant aage pere charnel du pape. En celluy moys furent mises les decimes en almaigne pour ayder a lempereur voulāt aler en italie auec le pape. Lan mil troys cens soixante sept ⁊ le septiesme iour de ianuier le pape ala a mōt pellier ou il fut receu en grāt ioye et honneur et la cōsacra le monastere par luy fonde puis retourna en auignon ou moys de mars. En celluy an le dernier iour dauril le pape se partit dauignon pour aler a ytallie ⁊ vint a marceille ou il arresta vng pou ⁊ ala en la presence de cinq cardinaulx a agriesfueil et apres entra en mer alant vers ytalie Et le vingt troixiesme io[r] de may qui fut le dimenche deuant lascension entra dedens la cite de gennes ou il fut receu par le peuple en grāt solempnite et lyesse et la demoura iusq̄s au vendredi et la laissa frere marc cardinal de lordre des mypneurs deuāt dit pour traicter la paix entre messieurs bernabo et galleas aultrement dit galeatius de millan auec les habitans d gennes qui se discordoient Il se mist en mer et commenca a nager tellemēt que le quart iour de iuing qui fut le vēdredi deuant la penthecouste il entra a corner ou il demoura iusques au iour de penthecouste inclus duquel iour il chanta messe en leglise des freres myneurs et le neufiesme iour du moys entra a viterbe ou il fut receu par le peuple en tresgrant ioye ou chasteau de la roche fait pour leglise par monseignr gilles euesque de sabine tres vaillant legat qui les terres d leglise recouura lesquelles estoient comme du tout perdues ⁊ lequel mourut le vigt quatriesme iour du moys daoust et fust enseuely en assis en leglise saint frācoys Et en celuy an ou moys de septembre sourdant rumeur et noyse entre les habitans de viterbe et les familiers de cardinaulx et seruiteurs si fut faict iustice daucūs habitans desquelz dix furent pendus deuant leurs maisons. En celluy an ambroise filz de bernabo de millan nomme auec grant compaignie de gens darmes entra ou royaulme de napples mais il fut en bataille vaincu et ses gens aussi par mōsieur griuet cheualier nepueu du legat deuan: dit enuoye par le pape en icelluy royaulme contre celles compaignies et fut prins en champ celluy ambroise tous ses gens prins ou tuez. En celuy an le septiesme iour doctobre vindrēt a viterbe ame conte de sauoye et le patriarche de constātinoble et auec eulx huyt ambassadeurs de lempereur de constantinoble promettās retourner a lunion de leglise Et le mardi seiziesme de ce moys le pape entra dedens rōme ou il fust receu par les rommains en si grant ioye quon ne le pourroit dire et la le marquis de estē qui estoyt a dextre du pape fist douze cheualiers en la place sainct pierre le pape montant lors sur les degretz sainct pierre Et le lundi ensuyuant qui fut veille d toussains il celebra messe en lautel s. pierre ouquel on nauoit celebre depuis le temps de boniface huytiesme. En celluy temps le cardinal dalbane frere du pape fut fait vicaire des terres de leglise et ala a boulongne pour la demourer. Lan de nostre seigneur mil ccc. soixante huyt le cinqiesme iour de ianuier la lune eclipsa comme a moytie de nuyt enuiron leure de tierce ou trois heures. Le premier iour de mars le pape ala au lateran et le iour ensuyuant furent les chiefz de sainct pierre et de sainct paoul monstrez au peuple q̄ les regardans estoit comme innumerable lesquelz chiefz auoiēt este long temps retenuz au conclaue et ausquelz chiefz le pape fist faire reliquaires ⁊ chasses

dargent et pierres precieuses et les fist mettre dedens. En celuy temps pierre roy de chippre vint a romme et dame iehanne royne de secille visita le pape de la main du quel elle eut vne rose comme la plus noble / et ce fut fait le dymenche iour de la myquaresme Enuiron la fin du mois de auril fut veue vne commete estandant les queues en orient / laquelle ensuyuit cherte lan ensuyuant. En celuy ou moys de may le pape ala a montflascon pour demourer la leste. En celuy temps charles empereur deuant dit auecques moult de gensdarmes entra en ytalie et assiegea veronne mais il ne la print pas. En celuy an cestassauoir lan de nostreseigneur mil trois cens soixante et huyt le cinquiesme iour de iuillet le pape esleua et fist cite de montflascon et y mist euesque qui par auant estoit du dyocese de baluetregen Oudit mois il ordonna et deputa les rentes et reuenus de celuy eueschie. En celuy an ou moys daoust le pape declaira canonizer sainct alziase iadis conte dazian le corps duquel est en la cite de apteu en prouence ou il resplendit en myracles. Le second iour de septembre furent brulez a viterbe deux freres myneurs pour heresie. Le vingt et deuxyesme iour de septembre le pape crea huyt cardinaulx / entre lesquelz estoit vng le prieur de leglise sainct pierre. Le vingt et neufuiesme iour doctobre le pape sen retournant a romme entra a viterbe ou lempereur yssant de la cite de senes vint a luy le dixseptiesme iour de ce moys. Et le iour ensuyuant print le pape son chemin vers romme ou il fut receu par les Rommains en grant ioye et honneur le samedi vingt et vngiesme iour de ce mois lequel celuy empereur comme il deuoit faire a destra alant a pie et tenant le frain de son cheual depuys la porte roline qui est pres du chasteau sainct ange iusques dedens leglise sainct pierre. Apres ce le pape descendit et lempereur le mena iusques a lautel qui demoura a romme dedens la maison canonique actendant la venue de lemperiere sa femme qui vint a romme le vingt et neufuiesme iour de ce mois auecques belle compaignie et noble. Et le premier iour de nouembre le pape celebrant messe en lautel sainct pierre monsieur leuesque dostiense la enoindit le pape et luy mist la couronne sur la teste. Et estant accompaigne par deux cardinaulx euesques ala celuy iour apres disner la couronne ou chief ou lateran en grant lyesse et ioye des gens qui le suyuoient Et celuy iour fist lempereur charles au iour sainct clement lequel empereur ayant prins conge se departit de romme. En celuy temps sur tous les monasteres viuans soubz la reigle saint benoist fut impose le soixantiesme pour la reparassion de labbaye du mont de cassin iadis cheut et trebusche par lesmouuement de la terre. En celuy temps fist le pape repparer moult deglises a romme especialement leglise de saint iehan du lateran et leglise de sainct

Celuy an le roy de chippre dessus nomme fut tue par les nobles de son royaulme. Lan de nostreseigneur mil trois cens soixante et neuf le .xv. iour dauril mist le pape ou cathalogue des sains sainct alexiase deuant dit establissant la feste estre celebree le .xx. iour de septembre. En celuy an le .xviii. iour de ce moys se departit le pape de la cite de romme et sen ala vers viterbe. En celuy temps les perusiens encommencerent desmouuoir guerre contre leglise. Le premier iour de iuillet vindrent larceuesque de tarse et aultres ambaxadeurs des armeniens demandans ayde au pape contre les sarrazins. Si y furent aussi les ambaxadeurs de genes et des ve

nissiens lesquelz estans concordans en
langue contre le souldam obtindrent
indulgences et absolucions pour tous
ceulx qui passeroiēt la mer pour guer-
royer et destruyre les sarrazins· En
celuy an le huitiesme iour daoust le pa
pe fist publier ses proces contre les pe
rusiens Et ce iour se departit de mon
flascon ou il avoit este en leste et ala a
Viterbe et luy la estant et veant de la
roche lost des perusiens entrerent ou
patrimoine de leglise par main armee
Et iehan hancust chevalier dangleter
re ducteur de lost vint a Viterbe / et de
la sen departit avecques son ost tātost
apres et brula les oliviers des bour-
gois de Viterbe sen alant vers mon-
chault la ou il demoura en grans or-
gueilz par aucuns iours· Et donna le
pape plain pardon a tous ceulx qui a
lencontre deulx se combatroient· En
celuy temps il reduist et remist en ab
baye le monastere du mont de cassin q̊
estoit eglise cathedralle et cite· En ce
luy temps fut aussi a Viterbe mortali
te de ceulx doultre mer en laq̄lle mou-
rurent cinq ou six cardinaulx· En ce-
luy an le treiziesme iour de octobre le
pape vint a romme ou par avant le at
tendoit iehan peleologus ēpereur des
grecz qui le iour sainct luc en la maisō
du sainct esperit dedens romme fist
promesse en la presence de cinq cardi-
naulx et deux prothonotaires et iura
quil serviroit leglise de romme perpe
tuellement Et apres il escripuit des
soubz de sa propre main de sang de con
chile et seella la bulle de seel dor la char
tre estant escripte en grec et en latin q̊
apres fut mise es aulmoires et arches
de leglise· Et apres ce le dymenche
vingt et ungiesme iour de ce moys le
pape venant aux degrez de sainct pier
re celuy empereur luy vint au devant
et le receut et print au descendre du che
val et alerent ensemble a leglise ou le
pape celebra en sa presence· En celuy
temps messire charles de duras con-
trahyt mariage avecques ma dame
marguerite· Lan de nostre seigneur
mil trois cens soixante et dix ou mois
de ianvier fut renouvelle lautel de le-
glise de lateran sur sibolle auquel au
plus hault et souvent furent mis les
chiefz des benoistz apostres cestassa-
voir de monsieur sainct pierre et saint
pol par monsieur le cardinal de beau
fort qui apres fut fait pape de romme
et furent mis en deux statues ou yma
ges dargent que le pape fist faire com
me dit est· En celuy an cestassavoir
lan de nostre seigneur mil trois cēs
soixante et dix ou mois de mars sen
retourna lēpereur des grecz avecques
quatre gallees esquelles il estoit venu
Et lors le prefect nomme au de romme
commenca a esmouvoir guerre cōtre
leglise Et le lundy lendemain de pas-
ques quinziesme iour du mois davril
fut par le commandement du pape fai
cte procession par le clerge de sainct pi
erre de romme iusques au lateran ou
furent portees et la mises et posees
les statues ou ymages dargent des-
susdictes et avecques ce les chiefz de
monsieur sainct pierre et de saint pol
mis dedens leglise du lateran par ce-
luy pape Et le iour de mescredy ensui
vant le pape se departit de romme ou
il estoit et vint a montflascon le lende
main de la feste monsieur sainct marc
evangeliste· En celuy mesmes temps
lost de leglise assiegea le chasteau de
vatrellen̄ qui estoit et appartenoit au
prefect dessus nomme qui apres fut re
conseille au pape de romme et vint a
luy a montflascon· Ou moys de may
le pape sen voulant retourner en avi-
gnon i indit et fist vaccacions du com-
mencement du moys de iuing iusques
au mois doctobre et lors priva plusi-
eurs escripvains copistres qui ne la-

noient pas suyui en ytalie. Le dernier iour de may monsieur le cardinal de iherusalem fut fait euesque de sabine Le vendredi septiesme iour de iuing le pape fist deulx cardinaulx / cest assa-uoir pierre euesque de florence et pier-re de lestang arceuesque de bourges lequel de bourges fut fait vicaire et par auant auoit este enuoye en la cite despoletaine pour leglise rommaine contre les perusiens. En celuy an ou mois de iuing fut deuers le pape ma dame bride ou brigide du royaulme de suisse demandant estre confermer a la rigle a elle reuellee par nostreseigneur selō laquelle il vouloit que les nonnains et les freres desquissent ou monastere p elle fōdee en celuy regne ou lieu de vaz tene et obtint quilz vesquissent selon la reigle saint augustin Celle dame des son enfance eut reuelacions diuines et resplendit en miracles en sa vie et apres sa mort. En celui an le vingt et sixiesme iour daoust le pape se departit de mont flascon pour aler vers auignon. Si demoura acorner iusques au cinquiesme iour de septembre / et lors il entra en mer et arriua a marceille le vingt et septiesme iour de ce mois/et apres ala en auignon. Apres son departement les perusiens firent paix a leglise et enuoyerent messaiges a boulongne a mōsieur le legat frere du pape recongnoissant leur cite et les appertenances deuoir tenir danciennete de leglise de romme/et fut la paix prononcee/et monsieur de bourges vicaire de leglise entra a perouse et receut la possession pour leglise / et commenca a edifier la citadelle. Et apres il se partit comme pour voir quelfist a boulongne monsieur dalbanense. Celuy arceuesque de bourges alant a boulongne demourer fut enuoie monsieur phelippe de hierusalem cardinal de sabine par pape gregoire onziesme lequel a leu-ure encommencee eust mis fin se neust este quil fust preuenu par mort la mesmes Et apres luy fut enuoye monsieur girard abbe de moyenmostier empres tours qui ainsi comme il eut acomply leuure commencee par les perusiens qui se rebelloient sen fouyt en estant boute hors comme cy apres se dira.

En celuy an ou mois de nouēbre le pape estant en auignon prins par maladie se fist porter de son palays papal dauignon a lhostel de son frere cardinal dalbane encores demourant a boulongne ou il trespassa en nostreseigneur le dixneufuiesme iour de decembre et fut son corps enseuely en la chappelle de pape iehan vingt et deuxiesme de ce nom laquelle est en leglise de nostredame des dons Et la demoura iusques au derrenier iour de may de lan ensuyuant ou dieu fait moult de myracles pour ceulx qui linuoquent deuotement. Et celuy iour furent ses os trāslatez auecques innumerable multitude de gens louans dieu de toutes les choses quilz auoient ouyes de luy Et furēt portez au monastere de saint victor de marceille dont il auoit este p auant abbe pour lequel nostreseigneur fait moult de myracles Comme tesmoignent infinies ymages de cyre pēdues deuant son sepulchre / et comme par toutes eglises portees a celuy monastere par ceulx qui sont deliurez de diuers perilz et maladies par linuocacion de son nom. Et a peines est il eglise du monde es lieux solemnelz ou son ymage ne soit paincte et honnoree en vigiles et oraisons. Il tint le siege du papal huyt ans vng mois dix sept iours Si vacqua le siege treize iours Iusques a cy ont dure les croniques de messire verneron qui les commenca comme dit est dessus ou frere martin de polome fina les siennes/et depuis cy en auāt amencēt les croniqs de la creue des

deux papes dont cy dessus au premier prologue est faicte mencion.

Comment Gregoire le onziesme fut esleu en pape en auignon lan de nostre seigneur Mil troys cens septante cinq. chapitre deux cens lxiii.

Gregoire pape onziesme de la nacion dacquitaine natif du lieu de naumont ou diocese de lymoges fut esleu en pape en auignon apres celuy dessus dit quit le penultime iour du moys de decembre lan de nostre seigneur mil troys cens septante cinq. Le quart iour de ianuier ensuyuant il fut prestre ordonne et le lendemain il fut sacre et couronne. Cestuy pape fut premierement appelle pierre rogier le pere duquel estoit guillaume rogier conte de beaufort Il fut en sa ieunesse mis a lescole et apres fait cardinal diacre soubz le tiltre de nostre dame la noue par clement pape sixiesme duquel il estoit nepueu filz de son frere. Cestui combien quil fut assez ieune quant il fust fait cardinal veu quil ne attaindoit pas au dixhuytiesme an de son aage toutesfoys il estoit moult ingenieulx et conuenable et moult entendu en estude de lettres et voulant en icelles plus soy erudir et acroistre apres sa promocion a lestat dessusdict il print notables clercs lesquelz il auoyt auec luy et continuellement les oyoit lire de la science des loix ou sans cesser trauailloyt a les entendre et tellement prouffita en celle science quil en fut lun des plus parfons et plus suffisantz de tout le monde apres ce il se conuertit au canons theologie et philosophie naturelle esquelles il se parfunda tellement que es fais des collacions et consei[ll]s quilz faisoient et esquelz conuenoit il luy conuenoit estre pour son estat et toutes les pertinences dicelle faculte et qui furent fais il mist a effect et si pourtoit moult suffisamment et auec ce touchant la decision des causes de iustice quil auoit en sa charge il se porta tres grandement comme de droit et de fait lexperience du fait le monstre et en icelles se maintint tant et si grandement comme il faisoit selon son haultre estat en lexpedicion des negoces a luy commises aux auditeurs familiers qui auec luy ou par luy estoient a besoigner. Il auoyt si belle maniere et estoit si gracieulx et benigne et debonnaire que tous communement qui a luy auoient a besongner se en louoient tousiours de luy comme ... et comment il fut humble a ... de belle conuersacion liberal et moult hault ... princes seculiers comme plusieurs autres quelconques qui a luy auoient ... la moitie ... Il eut aussi grant grace au college des cardinaulx comme il apparut parce que apres par bonne concorde il fust comme dit est deuant par eulx esleu en pape le iour dessusdit du matin ... precedent de leur entree au conclaue. Il fut toutesfois moult ... et contredisant a consentir a ... tresdifficilement se peult par eulx a ce encliner mais en la fin en toute humilite il se soubmist au diuin vouloir et a eulx. Cest an depuis la saillie dyuer iusques a la fin du moys de may ensuyuant fut grant mouuement de terre en auignon et es lieux circonuoisins et es plus grantes parties de thoulouse par lequel perirent moult de lieux et trebucherent moult dabitacions.

Cestui pape gregoire assez tost apres son assompcion en pape ordonna ses messaiges ayans puissance et ... office de ... legacion cest assauoir

messeigneurs symõ dalmaigne pstre cardinal ou tiltre des sais quatre corõnes lequel il enuoya ou roys de frãce et dãgleterre pour cause de traicter entre eulx paix et cõcorde mais en la fin combien que touchant ce ilz y eussent este longuement en grant labeur et diligence si ny prouffiterent ilz de riens car les inimitez estoiẽt entre eulx trop endurcies toutesfois aussi sembloit & apparut quilz estoiẽt plustost pciaulx que traicteurs de paix ainsi quil se pouoit assez de legier dire comme le premier eust este parauant chancellier et familier du roy Dangleterre et le second chancellier et familier du roy de france dessus nõme. Mais toutesfois ce nonobstant celluy pape successiuement et ensuyuant ce crea ordonna et enuoya pour semblable cause a iceulx roys plusieurs aultres legatz dautre estat et condicion et aussi tant quil tit la papalite eut de par luy entre eulx cõtinuellement aucuns notables hommes labourans sur le traictie de paix et accord dessus narrez. En celluy tẽps la cite de preneste auec tout son territoire fust reduicte a lobedience et seigneurie de celluy pape gregoire et de leglise de romme laquelle auoit este p auant inobediente et rebelle. si entra en icelle messire pierre de lestang prestre cardinal du tiltre de nostre dame oultre le tybre vicaire pour leglise qui fut en celle prouince moult hõnorablement et solempnellement receu. Et y tint et print le regime & gouuernemẽt iusques a ce que par le pape y fut pourueu dung aultre gouuerneur. Le sixiesme iour aussi de lan dessusdict qui fust le vendredi des quatre temps apres la penthecouste celluy pape gregoire fist ordre de douze cardinaulx nouueaulx cest assauoir huyt prestres & quatre diacres. Les prestres furent monseignr pierre gomese espaignol lors euesque dispalence/iehan de crose du diocese de limoges lors euesque d limoges & cousin ou tiers degre dicelluy pape/messire bertrand de cosnat du diocese de lymoges chanoine regulier de lordre de sainct augustin lors euesque de conernaire/frere bertrand la tergie auuergnac de lordre des myneurs lors euesque de claudatense/monseigneur Robert de genefue frere du cõte de genefue lors euesq̃ de cambray/messire guillaume de tauat du diocese de limoges moisne de lordre de sainct benoist lors euesque de mende/messire iehan le feure du diocese d limoges lors euesque de turentelle cousin germain dicelluy pape/et messire iehan de la tour en auuergne lors abbe du monastere sainct benoist de floriac. Et les diacres furent messire iaques des vrsins rommain lors notaire du sainct siege apostolicque/messire pierre flandin du diocese de viuers lors doyen de bayeux monseigneur guillaume nouuellet du diocese Dangolesme lors archediacre de chastres/et messire pierre de verulsit du diocese de tutellen archediacre d rouen. Et ces troys derniers estoient aussi auditeurs du sainct palais et referendataires du pape. En celluy an aussi celluy pape enuoya aux parties ditallie messire philippe cabasole cardinal euesque de sabine pour le gouuernement des terres de leglise de rõme. Celluy temps courant fut paciffie et reconseille charles roy de france auec charles roy de nauarre auquel bailla et donna celluy charles roy de france la ville de montpeslier auec ses appartenances en recompense de certaines terres quil auoit acoustume auoir pauant en la duche de normandie. Et aussi vint celluy roy de france pour lors veoir pape gregoire pour cause de le visiter en faisant grãt ioye de sa promotiõ. Par celuy temps cõme la plus

grāt partie daquitaine fut rebelle cō tre le roy dangleterre et de la domination et regime de edouard prince de galles son filz aisne a ce par luy constitue lequel estoit pour lors griefuemēt malade a ce ne pouoit estre personnellemēt celluy roy deputa iehan duc de lencastre son filz second ne qui alast en son nom et puissance pour celluy pays remettre du tout sil pouoit a sa domination ou aultrement par force darmes le guerroiast ꝛ gastast lequel iehā duc de lencastre prins auec luy plusieurs cōbatans entra et courut en celuy pais en celle duche et le gasta fort et dōmaga tant quil peult mais pource que son aduenement auoit este assez sceu par auant sa venue il ne peust pas tāt dser de sa voulente quil voulloyt car le plus fort des plus fors lieux estoient si biē garnis et muniz de vitailles et garnisons necessaires et tant quil ne peust entrer si non aux champs et lieux ouuers mais toutessoys les biens qui p eulx du pays auoient este mucez pour ce quilz ne les auoyent peu mettre es chasteaulx et les auoient mis comme ceulx qui estoient encores au champs et villages il trouua tous gastez Car ainsi lauoient fait ceulx du pays de propos delibere affin quilz neussent des viures et par ainsi demoura en grant labeur et peril de vie et cheuaucha plusieurs iours par celluy duche Et combien que continuellement il requist demādast et desirast auoir batailie auec ses aduersaires toutessois ne fust nul qui le receust affin que luy et tout son ost ainsi dacquans sercheassent et deffaillissent fain et pourete entre eulx ꝛ eulx mesmes se tuassent et meissent a neant et q̄ ainsi sās espee et p pourete et famine fussent vaincus cōme il leur aduīt apꝰs car plusieurs p celle maniere deffaillirēt en la voye et furēt mors et cōsumez leurs cheuaulx ꝛ leurs aultres garnisons pour la plus grant ptie pour laquelle chose non pas seulement auec innumerables dommaiges mais aussi en grant vitupere furent contrains deulx en retourner en leurs pays. Celluy an qui fue le secōd du papal pape gregoire ou moys de may fut par luy enuoye legat ou royaulme despaigne monseigneur guy de boullongne cardinal euesque de portuense pour cause dappaiser la dissencion qui ia se leuoit entre henry roy despaigne pierre roy darragon et charles roy de nauarre lequel par la grace d dieu apres moult de labeurs ouura si biē quil les enclina et amena a bonne paix et concorde et furent aliez ensemble par parentelles a eulx contractees car iehan filz aisne du roy despaigne print en fēme la fille du roy pierre darragon Et charles filz aisne du roy de nauarre print pareillement en femme la fille de celluy roy henry. En celluy temps fut aussi translate dauignon ou monastere saīct victor de marceille le corps de sainct vrbain pape quint/ auql lieu luy viuāt il auoit esleu sa sepulture/ꝛ lacompaignerent six cardinaulx p luy ordonnez et fist la nostre seigneur par ses merites a sa requeste moult ꝛ merueilleux miracles ainsi que continuellemēt auoit fait pauāt depuis le iour de son trespas. Et apres continua et encores continue de present. Celuy tēps aussi courant ainsi que bernabo et galeas viscontes de millan tinssent et occupassent aucunes terres appartenās a leglise de romme pape gregoire fist contre eulx proces iuridiques et acoustumez estre fais cōtre telz autressois attemptans et innouans faire telles choses ou preiudice de leglise et entre autres choses voulāt qlz nacqueissent nouelles faueurs ou amities auec aucuns puissans seigñrs p parētelles et mariages a contracter entre eulx il

deffendit et interdict que aucuns ne se ioindissent par mariage avec eulx ou leurs filz ou filles decernant et decretant irrit inane & non vallable tout ce qui se attempteroit au cōtraire ce que aultreffois a grāt peine ou pou se trouve avoit este faict et par celle occasion plusieurs se retrahirent de leur alliāce et amitie qui aultrement voulētiers se fussent traictz et alliez devers eulx. Et comme ces proces ainsi faiz ne les retraissent plainement de leurs malices Celluy pape gregoire du tout bien concorde decreta et ordonna cōtre eulx proceder par main armee si assembla contre eulx grant ost de gens darmes tant de ses terres et collegacions comme du royaulme de frāce et d ses fins et methes de laquelle armee il ordōna capitaine general ame conte de savoie lequel conte print en soy la charge De ce si assaillit et entra par tresgrāt force et hardiesse es terres et seigneuries diceulx ennemis de leglise et par sieges feux et aultres choses accoustumees De faire en guerre leur fist moult De dommaiges et acquist aussi plusieurs de leurs lieux et places mais pource q̄ ainsi ne se peurent pas du tout dōpter ou subiuguer les lieux parauant et la prins demourans a leglise fust faicte une souffrance ou treue entre le pape et eulx laquelle fut reputee au commencement utille et suffisante ou pour leglise expediente mais toutesfois les effectz ensuyuans la monstrerēt estre le contraire et dommageables en moult de manieres pour leglise En celle treue durant les devantdictz ennemys se ioindirent et assemblerent avec les florentins et autres citez de tosane et ainsi fut leur partie rendue plus forte et plus difficille a vaincre. Ces choses ainsi faictes le pape ordonna et destina son vicaire general pour le regime et gouuernement de la cite de boulongne et aultres terres adioinctes messire guillaume nouvellet cardinal diacre du tiltre de saint ange et le gouuernemēt de la cite d perouse patrimonie de sainct pierre et de certaines autres prouīces commist a messire girard du puis lors abbe de moyen monstier de tours voulāt aussi quil eut aussi puissance et d[e]ast de nom et office de vicaire. En celluy temps aussi iceluy pape gregoire reconsilia a luy et a leglise de romme lisle de sicille laquelle avoit este rebelle et inobediente a icelle eglise de romme pres de quarante ans & par celluy temps avoit este subiecte a linterdict ecclesiastique et ce fut pource q̄ comme elle fust du chief de leglise & la meilleur partie du royaulme de sicille elle sestoyt soubstraicte de la seigneurie et subiection des roys de sicille & de iherusalem vassaulx especiaulx de celle eglise et aussi diceulx roys. Et en icelle avoit promis dominer tirannicq̄ment frederic darragon ou preiudice vitupere perte et dommaige dicelle eglise & aussi diceulx roys si fut la paix reformee entre iehanne royne de sicille et de iherusalem et celluy frederic de tenant celle isle esleue de nouveau en royaulme appelle turarie auquel fust de nouveau celluy frederic conferme & sublime en roy soubz exprez pactz que de la en avant ou temps advenir luy & ses successeurs tiendroient celuy royaulme en fief releuable de celle royne et de ses successeurs et avec ce luy donroyent chascung an en tribut ou cens quinze mille ducatz. Pour laquelle reconsiliacion faire deuemēt et po[ur] oster linterdict dessusdit et la couronnaciō dicelluy nouveau roy la confirmacion de la paix dessus narree et pour lexpedicion qlz veoyēt estre a faire touchāt toutes ces choses dictes fut p celluy pape envoye en celle isle de sicille dessus dicte iehan de areuelloys evesque de

sarlatense leql feliciausemẽt cõserua
garda et escheua toutes ses choses se
lon ce qlles luy estoiẽt ĩposeez et cõmi
ses. Lan mil.ccc.lxiiii.fut grãt pestilen
ce et mortallite tãt en avignõ cõe es
parties circõuoisines pour paour de
laqlle le paps sẽ yssit davignõ ⁊ ala en
aultres lieux assis a lenuirõ q̃ nestoiẽt
pas infectz de ceste pestilãce. En celluy
an fut aussi en ces ꝑties grant cherte
de blez et plus grant es parties de tho
louse tellemẽt que le quart de fromẽt
se vendoit le pris de quarante florins
et aucunesfois poᵘ ce pris ⁊ auec ce poᵘ
plus grãt ne se trouuoit point de ven
deurs pour quoy moult de riches hom
mes et habõdãs dargẽt perirẽt de fain
mais merueilles sen ensuyuẽt car ꝑ la
misericorde dieu fut ainsi dispose ⁊ or
donne q̃ celluy an en celles ꝑties deuãt
le recueillemẽt des nouueaulx blez et
fruiz fut tant de souffisãce de fromẽt
quon auoit le quart pour dix florins et
pour moindre pris. En celluy tẽps ia-
ques de nan roy de maillorcq̃ assẽblez ⁊
prins auec luy plusieurs gẽs darmes
entra ou royaulme darragon tẽdãt re
couurer le royaulme et les terres qui
autresfois auoient este a son pere et q̃
de droit heritaige pretendoit luy app-
tenir mais il ne peult paruenir a son ĩ
tencion aincois luy mort en celles par
ties sans hoir furent ses gens et che-
ualliers qui estoient venus assez bien
baguez et acoultrez furent contraintz
deulx en retourner en leurs pais. Pou
apres iehanne de secille sa fẽme prinst
pour mary othon de bruinsvvicl a-
yant seullement nom de duc car il na-
uoit terres ne seigneuries mais toute
fois estoit il chenallier de moult noble
lignee natif dallemaigne de belle four
nie et grandeur et aussi moult vaillãt
et renomme en armes. Lan septante
cinq le vingtiesme iour de decembre q̃
fut le ieudi deuant le vendredi des qua

tre temps celluy pape gregoire crea de
nouuel neuf cardinaulx cest assauoir
huyt prestres et vng diacre les ꝑstres
furent messire pierre iuge du diocese d
limoges moisne de lordre de sainct be
noist lors archeuesque de ꝑthome cou
sin germain du pape/monseigneur sy
mon brossin italien lors arceuesque d
millan referendaire du pape/monsei-
gneur hugues de mozy docteur en loix
breton lors euesque de sainct brice/mõ
seigñr guy de malesetat lors euesque
de poictiers du diocese de tutelles cou
sin et referendaire dicelluy pape/mõ-
seigneur iehan de la grange du diocese
de lyon moisne de lordre de sainct be-
noist lors euesque dampens/messire
pierre de forcenat lors arceuesque de
viuiers/monseigneur gerard du puis
lors abbe de moyen monstier cousin de
celluy pape et son vicaire a perouse et
mõseigneur iehan de la brossiere bour
guignon lors abbe de cisteaux et le dia
cre fut monseigneur pierre de la lune
arragonnoys docteur en decret et pre-
uost de vallence. Et est cy a entendre
que ceste creacion fut faicte le iour du
vendredi selon ce quil estoit autressois
de coustume de faire. Et pource quen
celle iournee fust la feste sainct Tho-
mas apostre auquel iour nestoit a te-
nir consistoire fut aussi prolongee ce-
ste creacion publicquement au iour de
samedi ensuyuant pour cause de celle
feste ia soit ce que aultrement se deust
faire au lendemain de ceste creacion.
En celluy temps la cõmunite de florẽ
ce se sleua frauduleusemẽt ↄtre celluy
pape gregoire et leglise de romme ⁊ si
malicieusement ouura que presq̃s tou
tes les citez et aultres lieux estantz a
ycelle eglise qui estoiẽt en ytalie se ioi
dirent par alliance et alliemẽt en vng
lesquelz des lors conclurent ensemble
que oste et deboute de eulx tout souue-
rain ilz viueroient et ioyroient frã-

chement et demonstroient en leur liberte/et firent estendart en banniere en laquelle estoit seulement escript en grant lettre en latin Libertas qui est en francois liberte. Et esleurent grande multitude de gens darmes desquelz portans celle banniere conforta son obstine ayda tous adherans et voulans soustenir leur bende et ligne Et tous autres ressusans et resistans contre leur association par force et puyssance contraignit et restraindit a celle ensuyvir/ce qui ainsi fut fait Et comme dun commun conseil et impetuosite toutes les citez chasteaulx et lieux de celle eglise rommaine prindrent esperance Contre elle les officiers dicelle ou tuez ou honteusement deiectez les chasteaulx des rotz et autres mansions qui en eulx estoient fonduz et abbatuz du tout a terre ou par eulx tirannicquement occupez De toutes ses tirannies perpetrer fut commencement la cite de boulongne les habitans de laquelle premierement captiverent et emprisonnerent monsieur guillaume nouuellet dessus dit cardinal diacre du saint ange et vicaire general du pape la demourant Et apres ce le despouillerent de ses biens et par maniere de inimitie le contraignirent dillec yssir Et toutes ces choses ainsi faictes et drayes pou apres ainsi firent les bourgois et citoyens de perouse de monseigneur gerard du puys qui aussi estoit vicaire general du pape la demourant/lequel pou par auant auoit este fait prebstre cardinal Ces choses venues a la congnoissance et notice du pape gregoire il fut merueilleusement trouble et triste Si pour ueut selon tout ce ainsi quil lui fut possible Et premierement fist ses proces contre les dessusditz florentins lesquelz comme dit est dessus auoient donnee loccasion de ces choses ainsi contre leglise aduenues lesquelz aussi il aggreua et reaggreua et finablement les prononca ennemys de luy et de leglise Et manda oultre et commanda que aucun sur peines et sentences auecques eulx ne aucun deulx ne participassent en parler/en menger/en boyre/en achettant/en vendant ou aultrement en quelconque maniere ne leur donnassent ayde conseil/confort/ne faueur directement ou indirectement Et aussi a leur plus grant detestacion manda et commanda pareillement que les marchandises de celle cite de florence ou des aultres quelconques par eulx ou es lymites et termes de leurs territoires sans tiltre dempcion ou donnacion ou aultrement en quelque maniere a lusaige des aultres ne feussent transportez ou receuz se non entant que ce peut tourner a leur dommaige ou perte Et nonobstant ce il confisqua et voulut quilz fussent aux personnes quilz les pourroient trouuer et prendre ce quil auoit mande ainsi faire. Pour occasion desquelles moult de gens demourans tant en auignon comme en aultres parties en grans dommaiges detrimens et iniures furent contrains de retourner en leurs pays pour lesquelz nullement leur communaulte ne se retourna deuers leglise rommaine mais plus fort fut endurcie et se tint en sa malice continuellement pires choses que les premieres procurant et machinant contre celle eglise et par tout aussi enuoyans libelles faulx et diffamatoires contenans erreur contre lestat de leglise et la personne du pape Et oultre ce que dit est dessus fist pape gregoire ses proces contre les aultres qui contre lui et leglise sestoient rebellez et telles choses que dessus sont enarrees commises ainsi que le demerite de chescun les requeroit et demonstroit Et pource que par ceste voye ilz ne senclinoient a amendement ne reduysoient vers luy ne leglise il decre

ta et ordonna par plus fortes choses y mettre la main/car il enuoia en ytalie son legat dit a latere selon le latin nomme monseigneur robert de genesue cardinal prestre de leglise des douze apostres auecques grant ost de gensdarmes pour soustenir et ayder ceulx qui fidelite auoient gardee et prestee a leglise/et les faulx et rebelles appaiser ou aultrement les retourner a son inobedience. Auquel affin que en ces choses plus grans ostacles et contrarietez ne aduenissent il donna en mandement que en passant par les terres de milan quil traictast et fist entre luy et eulx paix et concorde si luy veoit et sembloit estre expedient. Parquoy celuy legat entrant en ycelles terres considere la qualite des besongnes et negoces a luy enchargees et imposees conceut estre le meilleur quil procedast a celle paix fermer/ce que il fist par telle maniere Et affin que ycelluy legat peust passer par les lieux places et passaiges estans a celux de millan et les lieux et places premier par eulx pocessez et detenuz et qui durant la guerre par les gens de leglise auoient este gaignez leur feussent par luy reduiz et renduz qui ne fut pas pou Mais grandement lamentable a aulcuns especialement a ceulx qui de leur voulente sestoient renduz quant ilz se veoient redduiz et renduz a la main de ceulx quilz sauoient auoir offenduz es choses deuantdictes. Et de la partant le legat vint aux prouinces de leglise decretees et commises a son gouuernement esquelles diriflement il ouura tout ce quil peut de bon quant a la conseruacion de ceulx qui estoient demourez et auoient persiste en bonne fidelite Mais quant a la reduction de ceulx qui sestoient rebellez il ne proffita en riens pour la durte de leurs cueurs et la malice et obstinacion tant des florentins comme des aultres auecques lesquelz ilz estoient assemblez et alliez luy estant tousiours au contraire. Trois choses se dient auoir donne occasion de celle reuolucion et rebellion La premiere naturelle inconstance laquelle icelle contree et ses habitans na pas acoustume longuement de laisser permanoir en vng estat. Secondement le desir et orgueil de dominer qui est es cueurs de chescun deulx. Tiercement limposicion des gabelles des ducz ainsi nommez en ytalien et des choses semblables par lesquelles par iugement de chescun se veoient leur estre soubtrait grant partie de leur substance par ceulx soubz lequel gouuernement ilz estoient par auant. Et se ce derrenier point ne fust ou quil eust este plus apetice et mitigue par aduenture ces choses et leurs semblables es temps passez ne fussent aduenues. Mais pource que qui trop suffe du sang daultruy le sien mesmes respant et qui nous oste nos choses est nostre ennemy/aussi nest pas de merueilles de plusieurs choses qui sont aduenues et chescun iour aduiennent. Celle tempeste durant fut par messaiges et lettres plusieurs fois denonce a celuy pape gregoire que sil venoit personnellement aux personnes dytalie incontinent recouureroit toutes ces choses et toutes aultres quelconques deuantdictes retourneroit a lestat deu. Et cesseroient les machinacions procurees et traictees entre ycelles tant contre son estat comme contre lestat de leglise lesquelles selon les relacions et consideracions de plusieurs estoient plus grans et pires que les premieres Pourquoy celuy pape voulant sur ces choses pourueoir et a telles de tout son pouoir obuier delibera de soy transporter en celles parties dytalie et adressa sa voye vers romme desirant moult sa presence. Auquel pour lenclinner a ce ilz promisdrent faire moult et merueil

leuses choses en son honneur z faueur premier et auāt ce quil alast vers eulx lequel ainsi le disposa et ordonna faire combien que ce fust contre le conseil et deliberacion de tout le college/z auec ce de tous ses amys. Et au treisiesme iour de septembre lan de nostreseigneur mil trois cens septante et six se departit dauignon prenāt son chemin vers les parties dessusdictes auecques messie's les cardinaulx six cardinaulx tant seulement exceptez/qui demourerent en auignon. Si entra en mer a marceille ou il trouua a souffisance gallees et nauires pour luy et sa compaignie Et de la se departit poursuyuant son chemin/ouquel il eut moult de turbacions et en encourut en moult de perilz pour la mer et mauuaise disposicion du temps qui dura ainsi que continuellement iusques a ce quil arriua en cornet la ou il tint la feste de la natiuite nostreseigneur et les festes ensuyuans Et apres departant de la nagerent tant quilz es gorges du tybre entrant en mer. Et le dixseptiesme iour du moys de ianuier lan mil trois cens soixante et dixsept il entra dedens romme cheuauchant de sainct pol ou il estoit descendu des nefz a terre iusques a leglise sainct pierre ou il fut receu en grant solennite et hōneur Toutesfois il est assauoir que les rōmains luy tindrēt tres pou des choses que par auant luy auoient promises Et especialement touchant telles qui appartenoient au gouuernement de romme/car combien que en son aduenement ilz deposerent les banderesses et douze chiefz des regions par lesquelz celuy gouuernement auoit par auant este occuppe Toutesfois incontinent ilz les remisdrent et vouldrent quilz regissent selon ce quilz auoient p auant fait Et ne peut celuy pape gregoire sans grant esclāde en ce resister a leur voulente dequoy et nen pas sās cause il fut moult espouente tant par eulx comme par les aultres qui luy auoient adnonce quen son aduenue tāt celles choses comme les autres qui au preiudice perte et dommaigement de luy et de leglise auoiēt p auant este attemptees en celles parties seroient a lestat deu remises ou ilz seroient a sō doloir disposees. Combien toutesfois que de aucune reduction ne fust pour lors riens fait Mais plus tost de nouuelle rebellion daucuns lieux et places qui par auant demonstroient persister en ses obeyssances et subiection desqlz aulcunes estans en son patrimoine en son aduenement par ennort realemēt et de fait se rebellerent par leuure et procuracion des francois de vitte prefect de romme qui viterbie et aultres lieux et places appertenans a leglise de romme detenoit lors comme son ennemy ne doubta ne neut en riens peur de faire publicquement contre luy guerre. Et celle mesme chose firent ne sen faillit gueres les autres nobles et tyrans subgectz a leglise Et ia contre luy auecques les florentins dessus touchez estoient aliez et assemblez Alencōtre desquelz conuint a celuy pour deffencion de soy et de ses terres rentrer en plus grande et esmeue guerre que deuant non pas sans despens perilz et detrimens. Par celuy temps charles empereur des rommains qui aulcuns temps par auant auoit procure que vencelaue roy de boesme son filz aisne fut par les esliseurs de lempire esleu en roy des rōmains Et enuoya a pape gregoire ses solempnelz messages demandans et requerans de p luy celuy esleu et son electiō en forme deue et acoustumee estre par lui approuuee et confermee qui de ce faire auoit iusques a lors differe/combien que par auant il en eust este requis/et la cause

estoit pour le ieune aage de celuy roy lequel comme on disoit pour le temps de celle election actaindoit a peines a dixsept ans Mais pource que lors estoient passez trois ans et plus et ainsi pour lors estoit plus aage il delibera de proceder a ce Et ordonna toutesfois que les choses se preparassent et disposassent qui en semblable fait estoit ent autres fois acoustumees de faire lesquelles estoient de si grant charge et poix que bien ne se pouoient parfaire de tout lan ensuyuant lequel courant entreuint le trespas de celuy pape ainsi que cy dessoubz sensuyt. En celuy an aduenu le teps deste celuy pape po[r] les chaleurs qui couroient et estoient a romme sen yssit dillec et vint a gueme ou il demoura par tout leste/car la est lair bon et pur. Et en celuy an mourut edouard roy dangleterre Auquel succeda ou regne Richard seul filz de edouard prince de galles son filz aisne lequel pou par auant si estoit mort. Si furent dicelle succession boutez arriere trois filz de celuy edouard par vertu de la coustume dangleterre qui dit le filz deuoir succeder en toutes choses esquelles succederoit son pere sil viuoit En celuy an pape gregoire au commencement du mois de septembre par la deuocion quil auoit singulierement a la passion de iesucrist et a la benoiste vierge marie ordonna ce qui sensuyt Premier que ou temps a venir se feroit office entier que sur ce il fist solemnellement ordonner de linuencion et exaltacion saincte croix aux iours ausquelz elles viendroient Car par auant aux matines ne se disoit point par chescune delles si non les trois derrenieres lecons et les autres six de certains sains desquelz la feste aduenoit en ces iours.

Secondement que la natiuite de la vierge Marie auroit vigile et ieune pour laquelle il ordonna aussi propre office de la messe / combien que par auant en ce iour la ne fust poit de ieune messe de celle vigille ne se chantoit point Ou mois de nouembre apres ensuyuant retourna celuy pape et pou apres francois de victe prefect de romme dont dessus ay parle fut a luy reconsillie et pacifie qui po[r] celle cause estoit venu et auoit este apporte a romme. Aucuns suruenans et traictans fut lors touche de la paix et concorde estre trouuees entre celuy pape gregoire et les florentins auecques leurs aliez qui estoient comme dit est dessus presque tous vassaulx et subgetz des terres de leglise rommaine estans es parties ditalie le conte de champaigne tant seulement excepte. Si fut par la perfection de cest appoinctement et traictie dessus touche du commun consentement des parties ordonnee la cite de lucques a laql le vindrent certains depputez pour celles pties. Et entre iceulx pour la part du pape fut ennoye monsieur iehan de la grange cardinal prebstre du tiltre de sainct marcel Lequel poursuyuant son chemin passa par la cite de viterbe nouuellement reconseillee a leglise ou il fut receu en deues solemnitez et honneurs. Pendans ces choses celuy pape gregoire assez debile valitudinaire fort malade et detenu en griefue enfermete et deuotement par luy receuz les sacremens de saincte eglise en grant contriction de cueur ainsi comme il pleut a nostre seigne[r] reposa en paix le vingt et septiesme iour du mois de mars lan deuant dit mil trois cens soixante et dixhuyt Le corps duquel fut premierement porte a leglise saint pierre Et la pour luy solennellement obseques celebrees le lendemain traslate et enseuely en leglise nostredame la noue en laqlle il auoit par auant este intitule cardinal Son trespas fut occasion q les tractiez dessus touchez neurent perfectio

[illegible] la voye a moult de maulx et [illegible] qui pour ces causes sen ensuyuirent. Celuy pape ayma moult ses siens especialement son pere et mere ses freres et ses nepueux et daultres de son hostel et lignee procedans lesquelz combien que de nouuel ne les eust pas exaltez comme par auant eussent este sublimez par son oncle pape clement sixiesme. Toutesfois il les conferma en celuy estat et les tint auecques soy et de leur conseil et instigacion fist moult de choses especialement es promocions de plusieurs desquelz par aduenture on eust peu trouuer en maintes autres [illegible] res plus souffisans. Il fut toutesfois [illegible] moult [illegible] maulx entre [illegible] singulierement de [illegible] chascun [illegible] intencion [illegible] continuelles. Il fut aussi [illegible] consola[illegible] po-ures et afflictz. Il ayma aussi singulierement les clercs et les fist moult [illegible] lesquelz il promeut en son temps [illegible] comme il presida en leglise. Il eut aussi continuellement [illegible] et tribula[illegible] en son temps en leglise [illegible] par toute diligence [illegible] que plain [illegible] Il ne fut pas moins [illegible] de la [illegible] en grant partie. Encores [illegible] au [illegible] de son aage quant son esperit comme piteusement est [illegible] en paradis [illegible] le siege [illegible] et [illegible] de pasteur vray et legitime cinq ans vingt et trois iours.

Et [illegible] qui sapprouchent et [illegible] toutes les choses que ce temps courāt aduindrent a romme est cy a mettre et inferer que les rommains ou leurs officiers ou recteurs en leur langage nōmez banderenses et dome chiefz des regions nommez leurs adioinctz auecques eulx plusieurs autres tant bourgois que estrāges de la nacion dytalie viuant encores celuy pape gregoire. Toutesfois estant malade delibererent apres son trespas du tout ainsi ouurer et faire que de la en auant a romme ou es parties dytalie la court resideroit et demourroit cilz estimerent non pouoir obtenir se non p election en pape daulcun rommain ou ytalien. Et pource continuer et esleuer leurs forces ilz firent conseil ouquel ilz decernerent et ordonnerent fermement requerir et prier les cardinaulx efficacemēt et eulx requis et priez et par aduenture non acquiescans a leurs vouloirs par toutes voyes et manieres a eulx possibles les contredire et destraindre quilz esleussēt en pape vng qui fust rōmain de nacion ou ytalien comme aulcuns rapporterent aux cardinaulx et que aussi estoit interuenu en yceulx conseilz aucuns des plus notables prelatz de celle nacion lors estans a rōme et par eulx a ce especialement appellez desquelz aussi aulcuns deulx encores les incitoient et enflammoient et qui plusieurs promettoient grans dons silz le procuroient estre esleuz. Et ainsi sont aduenu le trespas de pape gregoire yceulx rommains voulans ces choses amender a effect firent les requestes ensuyuans procedans continuellement de mal en pis. Car premierement les cardinaulx aucunesfois ensemble congregez et aucunesfois daucuns deulx [illegible] souuent et plus souuent requirent et prierent quilz esleussent en pape aucun qui fust rommain ou ytalien de nacion et incitans a ce cō

tinuellemēt/et que ainsi le faire estoit expedient pour la consolation de toute ytalie ⁊ especialement du peuple de rome qui a ce estoit tant desirant que le contraire se faisoit contre eulx· Se troublerent tellement ⁊ si griefuemēt de quoy il estoit a doubter ⁊ vray semblable que contre eulx ne se esleua comme il sceussent les cueurs des bourgois estre a ce esleue ⁊ tresfort icline Et demanderent aussi oultre ce que les cardinaulx sur ce les certifiassent deuant ce quilz entrassent en conclaue ausquelz ilz respondirent que de telles choses ne se deuoit traicter iusques a ce quilz fussēt au conclaue Mais lors a laide de dieu sur ce meurement ⁊ deuement ilz entendoient deliberer ⁊ faire ce qui leur verroit estre a faire pour le meilleur pour le bon gouuernemēt de leglise ⁊ de tout le peuple crestien· Et les prierent oultre ⁊ requirēt quilz cessassēt de ces requestes ⁊ pareilles choses lesquelles expressemēt ilz cognoissoient et entendoient estre menasses des lors po[r] les autres foix aduiser q̄ se par le[r] occasiō ilz eslisoiēt aucū aultre celui ne seroet pas pape Mais deboute pour lesquelles impressiōs faire les cardinaulx estoient tresfort ⁊ vehemētemēt supplies par les rommains mais les cardinaulx non curās de ces chose les rommains ne se vouldrent point desister ⁊ de ces req̄stes ⁊ paroles Mais en icelles cōtinuellement persisterent· Secōdement affin que les cardinaulx ne peussent issir de romme ne aller en aultre lieu ou il leur semblast mieulx estre a faire pour lesslection a desuenir faire plus liberalemēt ⁊ franchement les rommains prindrent ⁊ vsurperent en eulx les clefz ⁊ la garde des portes ⁊ pons de la cite de romme par auant estans es mains des officiers de leglise· Et aussi ordonnerēt ⁊ firēt clorre leurs portz pas ⁊ passages pas par la terre cōme par leaue affin que sans leur sceu licence ou voulente nul de la ne peust issir Et aussi que nulz ne fussent qui peussent obuier ⁊ aller cōtre leur malice· Et aussi affin q̄ auec iceulx cardinaulx ne se esleuassent les nobles et princes de romme a ce suffisans et leur pourueussent de remedes oportuns fut fait par eulx edit publique et soubs additions de grans peines bouterent les nobles hors de romme· Et en leurs lieux misdrent rustes et hommes effrenez sans frain Et auec ce cōme bestes defaillans de toute raison en aultre langaige appellez montaignois et aterrir et espouenter ces cardinaulx misrent dedēs romme vne multitude innumerable de gens qui de iour ⁊ de nuit alloient armez de tractoient et cōtinuellement flagitoient les cardinaulx ⁊ leurs familiers de paroles opprobrieuses et plaines de menasses· Et aussi contre leur volente il ordonnerent de fait gardes ou cōclaue qui par les cardinaulx auoient este acoustume estre mis et qui deuoient estre hommes approuuez ⁊ expers en telles choses ⁊ firent presumptueusement le cōtraire Car ilz misdrēt hōmes asses estranges et du tout en telz choses inexperes de la fidelite desquelz moult pooient et deuoient les cardinaulx doubter et souspeconner· Car comme il fussent rommains ilz pooient contre eulx en ladministration des viandes et aultres choses moult de maulx machiner et faire · Il estoient aussi de simples conditions et de tres basse lignee· Si q̄ilz neussent peu ores quant ilz eussent volu en quelque maniere resister aulx malignitez des aultres· Et oultre et par leur ordonnance a leure que les cardinaulx deurent entrer ou conclaue ne furent pas seulement les rustres montaignois· mais aussi tout le peuple de rōme des

quilz le plus estoient armez furent auec eulx assẽble en la place saīct pierre directement enuiron & deuāt la porte du palais ou icelui conclaue estoit appareille que tous dune voix tumultueuse et horrible crierent et huerēt. Nous voulons estre disposes tellement que nous aiōs romain ou ytalien. Et ainsi crians et vociferans ensẽble les cardinaulx issirent du conclaue. Pour loppression desquelz en trop grant peine & en grāt difficulte les cardinaulx entrerent ou conclaue. Apres lētree desquelz plusieurs des dessudis demourerent & remaindrent dedens le palais et que plꝰ est comme du tout loccuperēt eulx encloans aux chambres & lieux desquelz icellui conclaue estoit enuironne & especialement en celles qui estoient directemēt soubz celui conclaue lesquelles rompues par eulx le mur en plusieurs parties ilz entrerent violentemēt. Et les aultres demourās hors du palais & estans la et ca a lenuiron ainsi et tellement lauironnerēt que en celuy nul ne pouoit ētrer ne issir qui ne cheut en leurs mains. Et aussi les cardinaulx estans dedens le conclaue et reduitz & desia entrez en leurs propres loges et chambres et clos celui cōclaue par les gardes cōtre la maniere acoustumee qui est que nul eulx estāt enclos ou cōclaue ne doibt a eulx aller sinon apres lesllection du pape celebration & publication de ce asses certifiez y entrerent les xii. chiefz des regions auec pluseurs aultres en leur compaignie demandās & disans aux cardinaux que tantost ilz sassemblassent eulx tous en ung lieu Car ilz leur vouloient parler en commun dont les cardinaulx furent mōlt troublez mais toutesfois doubtans leur indignation et de plus cōtre eulx inciter se en ce ne faisoient ce quil demandoient cōbien que moult en fussēt desplaisans sen vindrent tous et sassemblerent en la chapelle ou ces douze chiefz des regions furēt disās messeigneurs poʳ la partie du peuple romain vous auons autresfois souuēt requis que vous vueilles eslire en pape aucun q̄ soit rommain ou du moīs italien. Et pource que iusques a ci ne nous aues riens clerement respondu de ce que sur ce entendes faire pour ceste cause icy de rechief vous requerās et voulons que maintenant expressement nous dies vostre volente affin q̄ la puissons rapporter a celui peuple q̄ ici nous enuoie ausq̄lz les cardinaulx dirent selon ce quilz auoiēt autresfois fait en semblables requestes aīsi par eulx faictes quil nestoit pas de faire de ce mention mais par laide de nostre seigneur ilz entēdoient proposans en ce faire ce qui leur serra estre le plus utile et bon a faire pour le gouuernement dont eulx et tout le monde comme ilz esperoient se deuroient par raison contenter lesquelz de romme oyās ceste response furent tresmal contens de ce que plus clerement ne leur exprimoient leurs pensees et leur dirent et nous vous disōs clerement que se voꝰ ne faictes ce que nous demandons le peuple sera tresmal cōtent de vous Et comme nous tenons se esmouuera contre vous dequoy sensuiuront tres grās esclandres & perilz ausquelz tres difficillement se pourra obuier. Et ce vous disons nous parauant affinque par telle deliberation en ce faisant voꝰ pourvoies selon la seurte et idempnite de vos personnes. Ausquelz respondirent les cardinaulx aīsi que aultresfois en semblables paroles auoient en effect respondu. Et protestāt dirent oultre ces paroles manifestemēt souuent estre menacez & clerement demonstrent q̄ impression et violence se procurent & machinent contre nous & vous & ceulx de la partie desquelz noꝰ

les dictes · Et pour ce nous vous di-
sons expressement que se par vous ou
eulx aucunes choses se actemptent ai
si que vos paroles sonnent ⁊ il aduiẽt
par loccasion de telles choses ou par a
mour aucun eslire que vou crerres ou
cuideres auoir pape vous ne laures
point· Car il ne le sera point· Et ainsi
ilz issirent du cõclaue durant ces cho-
ses le regent de loffice de chamberier
lequel pour lors estoit fort espoente p
iuste peur des rommaims que auoiẽ
machine de le prẽdre ou tuer· Po^r quoy
il sestoit retrait ⁊ clos au chastau saĩt
ange· Et combien que de coustume sõ
droit fust de garder celiui conclaue
Toutessfois po^r ces choses il ni osoit
pas vacquer mais il ordonna que les
portes du conclaue et les aulteres por-
tes du palais fussent tressfort closes·
Affin que aucuns contre la^l dispositiõ
du droit ne peussent parler aux cardi-
naulx ne facillement ne leur peussent
attaindre pour aucune inuasion faire
Mais nullement les rõmains ne lais
serent ne permirent ce faire aux depu
tez a la garde du palais qui estoiẽt des
officiers des cardinaulx· Aincois par
leur ordonnãce toutes les aultres por
tes de celle heure ⁊ parauant demou-
rerent du tout ouuertes ⁊ celles du cõ
claue en grant paine ⁊ en grant diffi-
culte permisrenc clorre et ẽcorcs assez
debilement· ⁊ ce auec fut dheure ia tar
de ⁊ desordonnee cõme desia presque
tous les cardinaulx fussent entrez en
leurs lis les portes dessudites du pa-
lais occupans et le palais de tous cou
stes enuironnans ⁊ toute celle nuit ne
cesserenet de crier ⁊ vociferer a haulte
voix et terribles nous voulons aucũ
rommain ou du maine ytalien · Car
se nous ne lauons aucuns morront et
les aultres respondèrent soient mors
soient mors· Et ceulx qui directemẽt
estoient desoubz le conclaue frapoiẽt

tressfort de lances ⁊ glaiues le solier po^r
pl^us molester ⁊ espoenter les cardinaulx
Ilz assemblerent aussi en grand quan-
tite des roseaux ou cannes seiches et
sermens pour mettre le feu en celui so
lier Pourquoy les cardinaulx tressfort
troublez et nõ sans cause furent pres
que toute celle nuit sans dormir · Et
comme ilz fussent le matin assemblez
en leur chapelle et oyssent leurs mes-
se les rommains estans en vng lieute
nãt a la chapelle naiãt seulement de
distance que vne seule paroy bien ten
ue cõmmencerẽt a esleuer leurs voix
tous ensemble a crier terriblement et
plus hault que deuant nauoient fait·
en tant que a peine se pooient oir et en
tendre les messes quon celebroit ⁊ aus
si les grosses cloches du clochier de le
glise de sainct pierre tenant au palais
et aussi celles du capitole au marteau
ou en la maniere quon a acoustume de
les sõner ou fraper quãt le peuple ses-
meut a effroy ou a grant inuasion de
nemis sans cesser iceulx faisans celle
inuasiõ en celui palais, Au sõ desq̃les
les populaires et aultres ainsi cõme
gens enragez coururent au palais les
plus deulx armez entrans en celui tãt
comme il en peut de soy receuoir le au
tres demourans dehors circuians ⁊ en-
uirõnãs celuy palais de toutes pars
qui to^us dune voix tumultueuse ⁊ horri
ble crierent ⁊ vociferẽrẽt eulx du tout
vouloir auoir pape rommain ou du
moins ytalien Et vindrent a la porte
du cõclaue ⁊ par plusieurs coups ⁊ tres
fors frappemẽs cõmencerẽt celle por
te frapper Et cõmencerent a haulte
voix par dehors crier et demander les
cardinaulx· Et ce fait demanderent q̃
aucuns deulx venissent parler a eulx·
Et tantost apres du mandement des
aultres cardinaulx allerent trois pre
miers de chascun ordre qui la vindrẽt
⁊ trouuerent innumerable multitude

de gens armez et appareillez qui demõstroient euidemment et clerement par leurs parolles enseignoiẽt se vouloir tantost en eulx frapper et eulx tuer et clerement et intelligemment leur dire que tantost et sans autre plus longue demeure esleussent en pape aucun rõmain ou du moins ytalien et tinssent pour toute fermete que se ilz ne le faisoient incontinent et sans delay ne aucun remede sans nulle faulte les dechireroient et mettroiẽt trestous par pieces. Et ce mesmes leur dirent et sur ce les aduiserent aucuns mõtaignois qui les aymoient estans pour lors la auecques les rommains et ia certiffiez de leur intencion. Pourquoy les cardinaulx furent contrains en bonnes et doulces parolles eulx retraire Mais lors les rommains plusfort se effrenerent et esleuerent leurs voix. Et comme ces choses fussent par eulx reuelees aux aultres cardinaulx ilz furent tous et non sans cause moult esprins et fort esbahis Si cõmencerent a penser et entre eulx parler quilz feroient sur ce Mais comme la clameur et tumulte des rommains si creussẽt de subit assault ilz doubterent et furent en cores de voulente que ces trois cardinaulx qui premierement auoient a eulx parle retournassẽt a celle fenestre po^r cause de les retraire silz pouoient / ou aultrement quilz leur dissent et promissent pour tous quilz auroient pape / rõmain ou ytalien ainsi quilz demandoient dedens leure de tierce le iour ensuiuant esperant que soubz celle promesse incontinent se retrayssent de leur fureur Ce que ces trois cardinaulx firẽt Mais ainsi ne aultrement ne se voulurent retraire· Aincois qui plus est ne voulurent cesser des choses par eulx encommencees· Et a lors ces troys cardinaulx retournerent aux aultres et les informerent de ce que dessus est dit Pourquoy ilz commencerent ensemble traicter quil seroit le plus expedient faire a legtise et a eulx cheoir es maines des rommains ou contre leur conceuemẽt et vouloir propre eslire aucun deulx inordinairement cõdescẽdãt a leur voulente· Mais pour laccroissement des clameurs et la fortifficaciõ des frappeures a la porte ilz extimerẽt et craignirẽt la fraction et rõpement de celle porte estre subitemẽt faicte et ainsi la mort le^s estre desia preste laql le peur ꝯturba tellement les cueurs q̃ ilz ne peurent estre ne proceder sur la derniere deliberacion / mais seulement a ce senclinerent et ordonnerẽt que du tout a lentencion de la mort de toutes leurs forces / et par toutes voyes entendroyent et vacqueroient· Et pour ce que ilz virent que lors ne leur estoit possible / se non que selon la voulente et peticions des rommains esleussẽt aucun rommain ou ytalien ilz condescendirent a ce faire pour euiter lors le peril de la mort qui aultrement leur estoit pres / car autrement nullement ne se pouoit faire mais se a lors ou autresfois ilz eussent este en leur deue li liberte franchise et securite ilz en eussent ordonne aultrement et par droit selon ce que aulcuns de eulx auoient secretement proteste par auant en la presence de tesmoings et notaires·

Et pendant ce presque trestous les montaignois firent deux parties de eulx et dirent en effect en commun / qui sont ceulx qui cy apres seront a ꝯtraindre et moulester Parquoy les cardinaulx par peur et fremeur non ayant pour lors espace et pouoir de proceder ꝯdeument deliberer en lelection selon la qualite et merite de la psõe En la p fin ilz eurent regard a barthelemy de mihane lors arceuesq̃ de bar de la naciõ ditalie natif de napples et subitemẽt et īpourueuement lesleurẽt creans et cui

dans que se celuy le estoit il pourroit iusques a ung temps les garder de dō maige et desplaisir Toutessfois toust apres le delaisseroit quant il seroit informe quil nauroit pas este fait de le² franche et liberalle voulente Comme celuy qui auoit este es conseilz des rōmains esquelz il auoit veues les violences dessusdictes et comme elles auoient este faictes par eulx contre les cardinaulx par force et mauluaistie. Et aussi comme oultre les aultres p̄latz lors suyuās la court on lextimast de bonne conscience et craignant ꝯ aussi estre bien entēdu et informe en droit comme il fust docteur en droit canon et fust aussi assez informe du stille de la court de laquelle gouuernoit lors et regissoit la chancellerie. Et ainsi luy pouoit clerement apparoir telle election faicte ꝑ celle notoire impression ne deuoir estre ne demourer Et vray sē blable estoit a croire q̄ celuy qui lestoit en cest estat estoit en sa dānacion ꝯ des autres aussi et ne receuoit la dignite papale nullement. Et ainsi fut expressement dit entre les cardinaulx q̄ apꝭ p̄sens les rōmains en reqrant instamment sur ce estre fait entroniserent celuy barthelemy qui de la en auant delaissa son ppre nō et voulut estre nomme vrbain le vi. Et ne fut licite ne remede aux cardinaulx estans a rōme q̄ tantost et pou apres ilz ne le crorōnassent Et en autres fais et actes le traictassent ainsi et cōe pape actendu q̄ les rōmains ꝑsistoient ꝯ demouroient en le² p̄mier et pUers ppos. Selon ces choses aussi moult y fist q̄ ꝑ temerite violente impressions auoient aggraues et faiz les rōmains q̄ clerement se demonstrent lesq̄lz ie obmetz et delaisse po² cause de briefuete. Et pource q̄ ie croy assez souffire a leur charge ce que iay escript et ce que aussi hors du conclaue me informerent plenieremēt les cardinaulx auec lesquelz plusieurs fois et souuent iay parle sur ce que dit est. Et ainsi que de eulx lay sceu ie lay redige en cestuy escript affin que celles choses fussent notoires a ceulx qui ne les sceuent et viennent en la memoire de ceulx qui ia en auoient oy faire mencion ou auront ou temps a venir.

Comment clement le septiesme frere du cōte de geneue fut esleu chapitre deux cēs lxiiii.

Clement septiesme de ce nō pape frere du cōte de geneue premieremēt nomme robert fut esleu en la maniere qui sensuit. Apres la mort pape gregoire onziesme les bandereuses et douze chiefz des regions auecques tous les aultres officiers qui pour lors regissoient romme et le peuple rommain ꝑ main armee et auecques grant multitude de peuple assemblez compellirēt ꝯtraindirent et restraindirent les cardinaulx lors estans a romme ꝯ ausq̄lz pour lors appartenoit lelection du pape estans desia entrez et reclos ou conclaue pour celebrer telle election a eslire ung nōme barthelemy de myhane ytalien et lors arceuesque de bar en naples / et lequel combien que faulcemēt fust se fist nommer vrbain le siziesme Les rommains incontinent voulans tuer les cardinaulx se ainsi ne leussēt fait / lesquelz contrains et meuz par telle peur et q̄ aultremēt ne leussent poīt fait lentroniserent ou siege appsicque Mais qui plꝰ vray est lintruserēt Et apres couronnerēt ainsi q̄ plꝰ au large est escript en listoire du pape gregoire Et voulant celuy barthelemy ainsi

boute en son estat mais plus tost san tosmerie ayant commence par force & violence par phas et nephas tenir indeument toute peur et cremeur de dieu arriere mise/et le peril de sa conscièce du tout reboute a ycelui a son pouoir du tout confermer incontinent dispofa en sa faueur et obedience a traire et auoir tous et chescuns tant ecclesiasticques que seculiers par lectres leur offrit toutes choses qui leur seroient plaisans encores non pas demandees· Et ce voyans les cardinaulx considerans que les choses que ilz auoient faictes en sa personne estoient de nulle efficace ou valeur le plus tost que conuenablement et seuremēt ilz peurent se segreguerent totalemēt de luy Et par le moyen de certaines nobles personnes linformerent entāt quilz peurent de sa vicieuse election faicte comme dessus est dit et lentencion ou voulēte par laquelle auoient en celle procede Et luy requirent instamment quil se desistast et departist charitablement du papal par luy comme dit est indeument prins/mais par orgueil et libidineuse voulente contraire de dominer ne les voulut oyr et reffusa acquiesser a leurs monicions pour luy salubres· Et pource par meure deliberacion faicte premierement par les deux parties de eulx vindrent en la cite danagnie Et de la en la cite des sons en laquelle ilz sestoiēt retraiz par declaracion solempnelle que ce que ilz auoient fait par la force et peur des Rommains/et aussi par cremeur de mort que ilz veoient en eulx perpetrer silz ne faisoient ce quilz demandoient Et que toutes tel choses nauoient aucunement pour lors ratiffiees ne approuuees ne confermees par quelconques ditz faitz ou escriptz par eulx au temps de lelection de eulx faicte Diceulx perilz pour cause de faire aultre election par maniere deue & iuridicque Et pource que obstant les choses dessusdictes ne la pouoient faire a romme ilz se transporterent en la cite deuantdicte ou ilz se retirerent et extimerent estre seurs quant a ce especiallement pour honnore conte et seigneur de la cite lequel certiffie a plain de celle intrusion ainsi comme treseschauffe porteur de la foy de dieu et de leglise leur fut present et assista continuellement en toutes aydes conseilz et faueurs· Et comme en celle cite fussent tous vng pou par auāt paruenus qui auoiēt este a celle intrusion vng excepte qui sen estoit par auant departy euz par auant conseilz et deliberaciōs ainsi que de tant et grant fait la matiere ou qualite le requeroit le vingtiesme iour du moys de septembre lan de nostreseigneur mil trois cens·lxxviii· assemblez ou palays du conte purement deument et canonicquement esleurēt en pape clemēt dessusdit lors cardinal prestre du tiltre des douze apostres q pour lors estoit assez ieune daage comme de·xxxvi·ans Mais autremēt aorne de grans vertus lequel fut premierement notaire du saint siege apposto et apres euesque de geneue et successiuement euesque de cambray/et apres par celui pape gregoire ordonne cardinal prestre du tiltre des douze apostres lequel fut apres tout ce par les cardinaulx intronise et couronne en pape· On dit que oultre ses merites ilz eurent regard a sa personne pour deux choses especialles· Premierement car entre les autres il estoit tresbien pare et du tout habille et dispose a trauailler et labourer pour leglise et le tenoient ainsi corde courageux et voluntaire a exposer sa propre personne ou necessite le reqroit pour la deliurance et redempcion de leglise rommaine des mains dyceluy barthelemy en ycelle

boute et intrus par la maniere dessus dicte et celle presumant occupper especiallement pource que en telles choses pour les faiz dicelle eglise eust eu autressfois excercite. Secondemẽt car il estoit de grant lignee comme il a taĩ dist de degre consanguinite ou affinite selon le plus ou moins presque a to⁹ les plus grans princes chrestiens po² quoy ilz eurent esperance que tant po² la consideracion de sa personne cõe po² la contemplacion de leglise ilz luy voussissent obeyr et virillement auec luy assister et le fauoriser Mais promettant nostre seigneur la chose ne vint pas ainsi/car il sourdit tresmaulvais scisme en leglise moult horrible & a dieu detestable duquel plus grief a grãt peine ne se lira auoir este Car tout le monde fut diuise Et la dont fut grãt douleur la plus grant part obeit et adhera a yceluy Barthelemy inuaseur voire et que plus est pour lors comme tout congneu larron violeur intrus en la maison des poures brebis. Et fut pour lignorance de la verite non sceue des choses qui auoient este faictes en celles inuasions Lesquelles combien quelles fussent notoires Toutessfois par la malice des rommains et inuaseurs furent couuertes et occultes et aultrement quelles nauoient este faictes recitees & diuulguees/et ne fut en ce bon remede aussi entre ceulx les̃qlz a cause de charnalite on creoit pl⁹ tost et mieulx fauoriser a celuy. En ce aussi ayderent en moult de manieres les anthicardinaulx fauorisans a celuy Barthelemy lesquelz pou par auant le lection de celuy clement il auoit de fait creez de maniere et nombre immoderez et non autressfois ouyz ne acoustumez faire/et seul et sans quelconque cardinal Car comme touche est dessus les cardinaulx ung seulement excepte sestoient de luy separez Entant que a luy fut il nomma print et esleua en celuy estat nombre qui plus vray est sa tosmerie cestassauoir vingt & neuf cardinaulx presque de toutes regions desquelz furent aulcuns ne le repputans point pape qui ressuserent et ne voulurent celuy estat de luy receuoir Et aucuns combien que plusieurs fussẽt entre eulx qui par auant estoient assez notables hommes et bien repputez Toutessfois par orgueil ou conuoitise de presider ilz furent annelz Et furẽt aussi par celuy Barthelemy par celuy temps es scismes sequens en leglise de dieu plusieurs/combien que ce fut faulcement promeuz prenombrez & exaltez par le mistere desquelz et aussi des anthicardinaulx fut fait son estat/cõbien que ce fust faulcement Et tellement par diuerses parties du monde fiche & ferme que nul saichãt lopposite pour lors sans grant peril de son corps ne eust ose parler faire ou actempter. Auquel aussi Barthelemy fut moult suffragant et aydant la longue demouree qui fut entre son inuasion et lelection du pape clement Entre lesquelz furent presque cinq mois parfaiz et acõplis. Combien que pendant ces cinq mois les cardinaulx ne peussent aultrement faire Jasoit ce que continuellement ilz seussent entre eulx traictãs pour procurer celle cite quil nencheyssent es mains dicelluy Barthelemy ou des rommains desquelz sans cesser leurs machinoient et pourchassoient trahysons. Et affin que en si grant meurete et saine deliberacion de conseil procedassent a celle election que riens ne oubliassent des choses a ce appertenans ne leur fust ou deust estre ou temps a venir imputee sur leur coulpe et negligence. Toutessfois celuy pape clement assez tost apres son assumpcion voulant entant que a luy estoit possible de y mettre et de y pourueoir

de remedes oportuns de la iustificacio de lui et faulcete de son adversaire sur les choses dessusdictes decreta envoyer ordonna et envoya aux roys et royaulmes ses messaiges et legatz. Et par especial a ceulx qui entre eulx sont reputez les plus principaulx. Cestassavoir au roy et royaulme de france monsieur iehan ducieux evesque de penestre. A lempereur des romains roy dalemaigne et de boesme et autres estans alenviron de lempire mons^r guillaume agrifueil cardinal prestre du tiltre de sainct estienne a celyomont. Au roy et royaulme dangleterre ducz et duchez de brabant et de gueldre contes et contez de flandres et dautrome / et au pays de liege mons^r de mausec guy cardinal prestre du tiltre sainte croix en hierusalem. Aux regens despaigne cestassavoir castille/arragon navarre/et portingal mons^r pierre de la lune cardinal dyacre du tiltre de saincte marie en son comesdin. Et apres ce affin que en leur absence il eust aultres assistans pres de lui en leurs lieux le .xvii. iour du mois de decembre lan dessusdit soixante et dixhuyt qui fut le samedy des quatre temps il crea six nouveaulx cardinaulx prestres/cestassavoir monsieur iaques de ytre lors patriarche de constantinoble monsieur ame aulvergnois moine de lordre sainct benoist lors arcevesque de brim/monsieur de braneas de naples lors arcevesque du rusene/mons^r pierre de la barriere du diocese de Petheneust lors evesque dostim/monsie^r lienard de saiergitane lors general ministre des freres mineurs / et monsie^r frere nycholas de saint saturin auvergnois de lordre des freres prescheurs lors liseur du palays maistre en theologie. Sur lesquelz est assavoir que les deux derreniers furent par avant nommez et esleuz a celuy estat de cardinalite Combien que ce fust faulcement et vainement par celuy barthelemy invaseur/mais toutesfois estans certifiez comment il actemptoit en son invasion reffuserent de lui prendre celui estat. En celuy temps mourut charles empereur des romains lequel pou par avant affecte et envelloppe par celuy barthelemy invaseur pource que par luy delaissees toutes les solemnitez acoustumees faire en confirmacion et approbacion de lempereur il avoit approuvee et confermee lelection du roy des romains faicte a sa requeste par les esliseurs de celuy ou temps de pape gregoire .xi. en la personne de Vuenselaue roy de boesme son filz et non requis aussi lui obeyr et adherer avoit decrete et dispose le tenir et avoir pour vray pape /et avoit declaire et mande et voulu ainsi le faire et observer par celuy roy son filz/lequel aussi adheret en ce aux faiz et propos de son pere manda et ordonna ainsi estre fait et observe ou Royaulme de boesme/en toute alemaigne et generalement en toutes les terres et seigneuries subgectes a luy et a lempire. Et ne fut nul qui voulsist ou ousast aler contre celle ordonnance. Exceptez tant seulement les contes de savoye/cousin/et de genefue frere de celuy clement/les ducz de lorrainne et de bar et aucuns aultres contes seigneurs temporelz citez et leurs terres et seigneuries estans alenviron. Pourquoy celuy monseigneur guillaume de agriffueil legat envoye en celles parties par pape clement ne peut riens faire touchant leur reduction. Si non en tant que les ducs dessus nommez avecques leurs subsequens que ilz informerent de la iustice et iuste election et confirmacion de celuy pape clement Combien que en la fin continuellement demandant lui estre donee audience il fut long temps en alemaigne Cestassavoir es terres de loopalde duc

daultrie la myneur qui en ppre psone fauorisa et adhera et voulut estre fauorise en ces pties a celuy clement non pas toutesfois en toutes affin que les autres q fauorisoient a la ptie aduerse de yceluy pape clement ne luy fussent ennemis. Charles roy de frace apres ce ql eut este plainement informe de celle inuasion et election p mons ieha euesq de penestre a luy enuoie p pape clemet et p autres decreta et ordona lui et tout son royaulme et ses subgectz en grat solenite adherer et obeyr a celuy pape clement Toutesfois en ce ne lui obeyt pas loys conte de flandres cobien quil fust son subgect vassal et alie en prochain degre de consanguinite a celuy clement leql par aucun quon ne scet detracteur demene et surtrait p esperit obstine voulut adherer a celuy inuaseur Et reffusa receuoir et oyr en ses terres celui mons guy de mausec pstre cardinal qui en ptie lui estoit enuoye par celuy pape clement leql aussi p pareille maniere fut malicieusement empesche luy entrant et estant ou royaulme dangleterre et es autres regios et prouinces/ausquelles p celuy pape clemet il auoit este enuoye et coe a nul effect deduist et amena les choses qui par le pape en ycelles terres luy estoiet chargees faire. Celuy teps courat mourut henry roy despaigne auql succeda ou royaulme iehan son filz/auql pou apres dispos a venir celui mons pierre de la lune cardinal diacre ainsi q p auat lui auoit comis pape clemet auquel aussi en moult de manieres ayda et soustit en aydes conseilz et faueurs opotus celuy charles roy de france. Leql aussi pour la cognoissance de verite et de iustice de celuy clement et demonstracion de liniquite et inuasion de son aduersaire enuoya tressouuent plusieurs ambaxadeurs presque a tous les princes et regions les exortans et requerans que silz ne vouloient facillemet encliner a lobedience de celuy clement au moins quilz ouyssent ce qui leur estoit de sa part a pposer ainsi qlz auoient ouy pposer p sa ptie aduerse. Mais helas ilz furent tant obstinez presque tous que tant seulement ne fut pas denyee et reffusee celle audience/mais aussi furet empeschez tous ceulx qui p celuy clement leur furet a lecommencement enuoyez. Pour obuier et ausqlz pourueoir delibera clemet entant quil peust par plus fortes choses mettre la main en ce Et premierement fortiffie ses tresfauorables aydas et facteurs lesquelz il auoit en ytalie tant de gens comme dargent et tant ql leur fut possible/et eulx armez et induitz affin quilz resistassent a yceluy inuaseur de toutes leurs forces et a la psecucion des rommains le soustenas. Celuy pape clement se conuertit aux armes espirituelles et fist ses pces contre eulx et leurs facteurs ainsi q raison et equite lui demonstreret et dicterent a faire. Mais helas ql douleur son aduersaire tit et preualut la plus grant ptie du vray patrimoine Et se aucunesfois les ges de celuy clemet furet victorieux des ges barthelemy Toutesfois ilz furet aussi vaincuz p les ges de celuy barthelemi Mais de moult maindre furet contepnez ses secos pces p celuy clement et psuma esleuer ses seblables pces Et ainsi seschauffa preualut et efforca celuy scisme q demoura et dura tout le teps quilz vesqrent p leur occasion qui fut en tresgrat tribacion et diuision telle q nauoit par auant este ouye en toute chrestiente. Et ceulx aussi qui par auant auoient este et estoient euesques prelatz et ministres de aultres benefices adherans a lun de eulx estoient et furent par lautre deboutez de leurs sieges ou autres leurs benefices et aultres subrogues en leurs lieux/et espiet

alement aduint aux adherens a celuy clement qui par auant estoient pmeuz ou beneficiez aux parties fauorisans et obeyssans a celui Barthelemi lesqlz il persecuta si inhumainemẽt en corps et biens tellement quil leur conuint et fut besoing recourir a celuy clement ⁊ lui requerir hũblement quil subuenist a leur pourete· Ce que il ne peut pas a tous faire po⁹ autres choses qui luy suruenoient ainsi nauoient pas ꝯpetẽment reuenues et facultez pour viure· Pourquoy moult de eulx qui par auant auoient este habondans ⁊ notables hommes conuint viure et mourir en pourete ⁊ misere pour lexemple desquelz moult daultres espouentez ⁊ non estans par ainsi fermes de pensee esleurent plus tost demourer en leur pmier estat et soubz celuy scisme durãt que demourer en telle misere· Et aussi firent plusieurs autres que tellemẽt ambicion aueugla que iasoit ce quilz creussent en leurs pẽsees celuy clemẽt estre pape Toutesfois ilz voulurent estre en diuerses manieres sublimez et promeuz par celuy Berthelemy lesquelz autresfois deuant le scisme estoient loups muçez soubz peaulx de brebis· Mais apres ilz demonstrerẽt qlz ilz estoient dedẽs non curans se par telles choses gaingnoient le monde et souffroient pour leur ame grant detriment· Ilz furent aussi oultre ce que dit est aucuns qui en celles prelatures et benefices procurerent auoir tiltre de chescun et adhererent a celuy soubz la faueur duquel il leur sembla mieulx de celle pouoir ioyr nayans nul regart a lauctorite ou puyssance du conferant Les vngs par pris aprecie vẽdoient la verite ou fidelite ou qui plus est dray leur infidelite soubz esperance dauoir les promocions pour eulx et les leurs sans vergongne demandans insaciablement Et qui pis est cõme on a ouy dire nephandement acquerans par argent ou autres biens tant ecclesiastiques que tẽporelz au preiudice et perte de leglise et personnes particulieres Desquelles choses son y ꝯsideroit bien ilz en furent blasmez innumerablement de chescun estat tant ecclesiastique que mõdain quant plus tost eussent quis les choses et biens de leurs voisins que les leurs et nõt pas garde iustice cõe en pou de poles ien cõprendray moult· En celuy tres maligne tẽps a loccasion de celuy tresfort et mauuais scisme vindrent innumerables maulx et perilz tant du corps cõe de lame/cest assauoir corrupcion de meurs/grãt occision de plusieurs/decepcion des bons et hũbles/exaltacion des mauuais reprobres/et viles promocions des ieunes et indignes/aperte vendicion des benefices/et autres euures et faitz des espiritualitez et eglises tribulacions et esleuemens derreurs Et heresies commencerent cassacion de vertus et de bonnes euures et multiplicacion de crismes et de pechez/commocions de guerres et de plusieurs autres choses furent Bien et obediãce fut peruerty en incontinence et contẽpt et religion fut reduyte en apostasie. Et po⁹ce que iay ptie de ses choses ouyes que ce soit plorant et sanglouti ssant raconte et ie repute chescun de celuy tẽps p eulx auoir este blecie affin que la coulpe de ladversaire ptie en recitant ne soit veu se excuser en ycelle· Et maintenãt ie veulx dire p stille nouueau dautres choses q̃ aduindrẽt durãt celle tẽpeste/mais premieremẽt vueil racõter aucunes incidẽces· Enuiron ce tẽps aduenant cõe il appt p les croniq̃s du daulphine esq̃lles se ꝯtiẽt q̃ lan de nrẽs²·m·ccc·lxxix le tiers iour daoust fut grant mouuement de terre ou daulphine en la terre de trieues/cestassauoir a maine a ſt sebastien et en autres lieux circõuoisins

iusques a gayt et trembla si fort aux
dictz mains que plusieurs pierres du
clochier dicelle ville cheurent. Mais
reuenant au propos de maistre mar-
tin par moy laisse deuant cest incident
derrenier narre qui dit Que lan mil
trois cens quatre vings moult de gẽs
et familliers de loys duc danjou frere
et pour lors lieutenant du roy de fran
ce es parties de languedoc par luy en-
uoye a montpellier pour cause de leuer
certain ayde furẽt en vne nuyt par les
habitans dicelluy lieu eulx repputans
par eulx estre greuez tuez et detrenchez
nephandement & faulcement par grãt
maluaistie / et auecques eulx furent
tuez plusieurs aultres qui ne les con-
gnoissoient pource quilz furent trou-
uez logez es hostelleries auecques eulx
ou ilz estoient Jasoit ce quilz ne feus-
sent coulpables ou quilz ne sceussent
riens des choses dessusdictes Desqlz
meurtres et exces celuy duc remply de
fureur fut terriblement courrouce et
indigne / et virilement & magnificque
mẽt se disposa a son propos sur ce fai
re prendre deue vengence voulant ce-
luy lieu entant quil lui seroit possible
du tout en tout destruiere et abbatre.
Et tous ses habitãs vniuersallemẽt
mettre a la mort. Et comme lon croit
aĩsi leust mene a effect en tout au moins
ou la plus grãt partie se neust este ce-
luy pape clement qui tellement sentre
mist de ce que celuy duc receue par luy
satisffacion condigne fut appaise. Et
celuy lieu auec ses habitans demou-
ra franc de perte et de dõmaige au re-
gard de la pitie du crisme. En celui an
le .xvi. iour de septembre mourut char
les roy de frãce auquel succeda au roy
aulme charles daulphin de viennoys
son filz aisne lequel celuy an et le .xvi.
iour de septembre fut couronne roy a
reims ainsi quil est de coustume. Leql
pour lors nauoit que douze ans. Le gou
uernemẽt duql royaulme celui lois duc
danjou son oncle aisne eut. Et de son
corps eut la cure phelippe duc de bour
gongne aussi son oncle combien que il
fust maisne. Et ce fut fait par certai-
ne ordõnance sur ce faicte par charles
son pere la mort duql fut moult dõma
geable a leglise cõme sur lappaisemẽt
du scisme lors regnãt en leglise. Il fut
du tout prest et vaqua et grandement
peuure efficace se adonna que tous les
autres roys et princes fissent auec lui
celle pacificacion. Enuiron ce temps
courant se rebellerent les flamens cõ
tre leur conte et le bouterent hors de
son pays moult de ses officiers tuez &
son chasteau de audenarde tresdelecta
ble et merueilleusement edifie destrui
rent et du tout abbatirent Mais par le
duc de bourgongne gendre de celuy cõ
te fut prinse de eulx grant vengeance
Car celuy charles nouueau roy de frã
ce vint en ayde et secours de celuy con
te son vassal / et assembla tresgrãt ost
de gensdarmes. Et celuy duc auec au
tres princes et grans seigneurs de son
roy estans en sa compaignie entra en
flandres la gastant de toutes pars et
du tout consõmant et mettant a feu &
a sang. Pourquoy les flamẽs en mul
titude innumerable luy vindrent alen
contre et luy resisterent virilement de
tout leur pouoir / mais il leur dõna iour
nee En laquelle infiny nõbre deulx fu
rent tuez et perilz. Et qui plus est a grãt
peine sen eschappa vng Et les lieux
en plains villaiges et autres ouuers
et non fortiffiez de celuy pays furent
en biens et en corps exposez et mis en
proye lesquelz cõme on dit estoient de
telle et si grant valeur quilz estoient
inextimables. Mais toutesfois pour ce
ste pte ilz ne furẽt pas tãt dõptez de le
rebellion que ne demourast encores plu-
sieurs deulx en nõbre puissãs en armez
et habondans en richesses persistans

en leur rebellion & refusans estre subgetz a celui conte. Et combien que es temps ensuiuans ilz aient este a ce admenez & reduitz non pas toutesfois a celui conte de flandres car tantost apres il trespassa. Et fist tant et ouura celui duc de bourgongne auquel appartenoit celle conte a cause de sa fẽme fille seule dicelui cõte p grans labeurs et despenses et tant par force darmes q̃ autrement sur leur dompt ation recõsiliatiõ et pacification a son sire & pere de sa fẽme quilz se soubmisrẽt soubz sa seigneurie. Par celui temps aussi les bourgois et habitans de londres admonestez et ioinctz auec eulx grans cõpaignies dangleterre se esleuerent cõtre les officiers de leur roy et moult en tuerẽt. Entre lesquelz fut monsieur Simon de suberie arceuesque de cãtorbie conseiller dicelui roy. Lequel cognoissãt la mort lui preuenir se reuestit en habit pontifical. Et tenãt la croix en sa main se monstra et se mist entre le peuple furieux pensant et creant que par auenture pour la reuerẽce de la dignite pontifical il se desisteroient de leur inuasion. Mais ilz neurent en ce nul regard mais ilz saillirent sur luy si le prindrent et lui coupperẽt le chef et le bras dextre lesquelz pendirẽt ou ficherent pour regarder a tous aux portes et murs de celle cite & les y tindrẽt par aucuns iours. Et combien que aucune vengance fust de ce faicte toutesfois comme on dit elle ne fut pas condigne pource quon disoit aucũs des roiaulx fauorisez et estre auec cheulx perpetrans. Toutesfois pource que le roi estoit ieune il eust doubte que pis ne lui en aduenist sil eust volu proceder a plus griefue vengence. En celui tẽps aussi oultre ce bathelemi inuaseur volant plus amplement molester iehanne royne de sicile dessus nommee adherente a celui clemẽt il la priua finablemẽt et desist de son royaume. Et lui constitua nouuel aduersaire & ennemy. Cest assauoir charles de duras autrement dit de paix lequel en propre personne il couronna en roy de sicille et de hierusalem et lui donna de tout son pooir conseil confort et aide et faueur. Et le incita & esmeut affin quil procedast virilemẽt alencõtre dicelle royne. Et ce venu a la cognoissance dicelle royne du vouloir & cõsentement dicelui clement pource que elle nauoit nulz enfans elle adopta celui loys duc dangou voulant et ordonnãt q̃ apres son trespas il lui succedast en icellui royaulme. Et ce pendant lui donna la duche de calabre qui estoit acoustumee de tenir p les aisnez filz des roys dicellui royaulme. Toutes lesquelles choses cellui pape clemẽt comme seigneur direct et souuerain dicellui royaulme cõferma et approuua et voult auoir firmation & duree ou temps aduenir. Et oultre ce demanda celle royne et instãment requist a cellui duc que incontinent et sans demeure il se disposast a venir a elle et se preparast de la secourir virilemẽt. Et affin que aduersaire ne nuist celle ou son royaulme ou aultrement preualust alencõtre delle lesquelz tantost et sans demeure pourueurent suffisãment de gensdarmes et autres choses necessaires et oportunes a tãt grans besongnes et affaires. Pendãt ces choses cellui charles aiant grant aide par la faueur de barthelemy entra en napples celle royne et presq̃ tous les siens prins & occupans celle cite auec les chasteaux dicelle. Aussi il occupa par force partie de celui royaulme ou il le trouua a lui obeissant & fauorisant. En cellui temps estoient aussi a napples les deux cardinaulx prestres dessus nommez. Cest assauoir monsieur iaques de ytre et frere lyenard de gissonne auec moult darceuesques eues-

ques abbez et autres hommes ecclesiastiques qui favorisoient & obeissoient a celui pape Clement lesquelz furent prins avec celle royne et apres moult longuement detenus et emprisonnez es prisons En ladministration desquelles prisons & de toutes divers prives en povrete peine & misere demourerent toute leur vie aucuns deulx & entre lesquelz cellui cardinal monsieur iaques lequel estant emprisonne sans avoir nulle peur garda sa foy sans la blecier. Et en ladite prison apres moult dafflictions il consumma sa vie comme martir. Ces choses ainsi faictes en celles regions Jehan roy de castille eue planiere et vraie information sur linvasion dicellui barthelemy Cognue la saincte et canonique election dicellui pape clement il declara lui & ses regnes doresenavant adherer & obeir a pape clement comme au vray pape de romme & manda & commanda ainsi estre fait par tous ses subgetz en ses regnes et seigneuries Et a ce proceda par le conseil & consentement commun & dung accord de tous les prelatz colleges convens ordres maistres docteurs princes nobles & principaulx des citez contes & aultres notables personnes de ses regnes lesquelles choses expediees maistre gui gomet par avant evesque de palestine lequel par cellui barthelemi invaseur avoit este prins & esleue a icellui estat ou qui plus est vray fantosmerie de anthicardinal et celui avoit accepte et pour tel sestoit aussi longuement maintenu legat en cellui royaulme. Aussi informe de ce que dit est retournant a la verite renya cellui barthelemy et se convertit a celui clement lequel il confessa & testifia estre vray pape et renonca du tout a lestat par lui receu de cellui barthelemi. Et ainsi du tout en tout firent moult daultres qui avoient este en iceulx regnes par cellui barthelemy promeus tant a evesches comme en pluseurs autres et diverses dignitez et benefices ecclesiastiques. Toutes ces choses furent la ainsi faictes ouvrant la grace divine par le mistere sollicitude et prudence de monsieur pierre de la lune cardinal dyacre dessus nomme lequel comme dessus est touche avoit la este envoie legat par cellui pape clement. A quoy il avoit continuellement vacque comme des le commencement de son pontifical du mandement du quel apres fut esleue en vray prestre cardinal monseigneur guiot par les prieres & instance du roy dessus nomme. moult aussi daultres promeuz par icellui barthelemy en lestat cardinaliste le abandonnerent et acquirent nouveau et vray tiltre dicellui clement. Aussi ledit legat de luna ouvra tellement cellui temps durant que combien que es aultres regnes despaigne ausquelz il avoit este envoie celui clement neust pleniere obedience. Toutesfois icelle il soustrait et osta de cellui barthelemy qui icelle seul obtenoit totalement. Car depuis la en avant fut divisee et adhererent et obeirent partie a celui clement partie a celui barthelemy et comme indifferemment fut communement retournee en neutralite Cest assavoir partie tenant ung party et lautre partie lautre Combien que le plus furent qui publiquement & occultement adhererent a celui clement et ses graces retenans et demandans desquelz toute la pure et manifeste declaration se fera cy apres en leurs lieux et mention ainsi que en la fin sensuivirent. Lan mil. iii. cens quatre vingz et deux ung samedi dixhuitiesme iour de may fut advis pres de grenoble et autres lieux circunvoisins grant tremblement de terre la quelle celui iour par trois fois trembla tres fort ainsi comme racontent icelles cro

niques dalphin alles dessus narrees mais retournant au propos maistre marti lan de nostre seigneur mil trois cens quatre vingz trois ou mois de de may sassemblerent en Auignon loys duc dangouet ame conte de sa-uoie dessus nommez en grant et mer-ueilleusement notable ost de gens dar mes pour disposer daller vers les p-ties dytalie tant pour lipugnation et dechassement de linuaseur et ses aidās Comme pour la deliurāce de celle roi ne Jehanne de secille desta pzinsez de-tenue par celui charles de duras ⁊ aus si pour la recouurance de son royaul-me occupe pour la plus grant partie p icellui charles Et fust constitue et oz dōne capitaine general dicelui ost Ce-lui duc loys par pape clement qui lui donna en mandement quil ne pcedast pas en celle besongne en son nom seu lement Mais aussi ou nom de leglise Lequel pape volant aussi plus ample-ment honozer iceulx duc et conte a le² instance et suplication le xxx. iour di celui mois esleua en prestre cardinal mōsieur frere thomas de casac de loz dre des prescheurs parauant inquisi-teur de la mauuaistie deresie natif de premont en la prouince de lombardie homme en tout de tresgrant nom pai sible vertueux et grant clerc combien quil nestoit pas maistre en theologie Apres print celui duc son chemin auec son ost menant par les plaines de lō-bardie poursuiuant les terres de legli se lequel combien quil fust en gran des pens ⁊ labe²s touteffois autremēt as ses facilement et pacifiquement con-summa et passa oultre Il alla premie rement en la cite dacquillee demourās soubz la faueur ⁊ obedience de celle ro yne la quelle est assise comme a lentree de celui royaulme Lequel duc suiuirēt grans nauies chargees de viures ⁊ au tres choses a lui necessaires Et tou-tessfois en sen venant delaissa la droi-cte voye qui tendoit tout droit a rom me laquelle aussi estoit meilleur ⁊ pl⁹ droicte Et sil eust tenue et aucūe mo lestation eust faicte aux rommains ou en leur territoire on croit sans doub-te que les rommains lui eussent bail-le barthelemi inuaseur et ses anticar dinaulx la estans. Et ainsi lauoient delibere faire oyans sa puissance au-quel ilz estimoient non pooir longue-ment resister et ne voloient pas estre damnifiez ou peris et ainsi lauoient delibere entre eulx pourquoy se ainsi eust refait le scisme sours ⁊ commen ce en leglise eust asses tost eu fin mais cela delaisse et cōtempne aucunemēt il eust regard a sa propre conqueste. Cest assauoir de celui regne plus tost que de procurer la pacification de legli se laquelle eust este aggreable a dieu. Combien que des choses qui procedēt deresie disposition ne fust sur luy ne autre iuge. Touteffois par les choses que apres nous auons veues nous po ons mieulx et plus tost denoter sa des plaisance. Car des lors en auant ainsi comme continuellement lui aduidrēt tousiours aduersitez a son aduenemēt qui par ia long temps par auāt estoit sceu par ses aduersaires il trouua cō me le plus les citez chasteaux et lieux fortifiez et munis de vitailles armes et gens disposez et appareillez a lui re sister vaillāment et lui furent ostees ou mucees ou du tout consumees les pastures des bestes ⁊ cheuaulx et ai-si pour lors ne lui fut lieu de riens fai re contre ses ennemis. Et pource que les lieux a lui fauourables sont pou aussi auoit qui nestoient pas bien dis posez pour lui et son ost receuoir ⁊ sou stenir et aussi les viures ne habondoi ent pas q̄ sans grant pourete lui suf fissent Il conuint la plus grant partie de son dit ost par aucuns tēps demou-

rer en aucuns petis lieux miserables
et champestres· Et oultre ce suruint
liuer nesges et pluies et les eaues des
borderent la gelees les vens et la froi
dure rendirent leur temps ⁊ firent bo
deuoir· Ce pendant leurs ennemis les
assailloient par courses et surprises
continuellement par aguetz ou quant
il peurent ilz ochirent ses gens a locca
sion et obstant toutes lesquelles cho=
ses il ne fut possible et loisible a lui et
a tout son ost par querir ca ⁊ la viures
ainsi que leur necessites le requeroit
Et aīsi cōsummez ceulx que parauāt
auoit auec soy ilz souffrirent et endu=
rerent moult de pouretez et miseres·
Et durant ainsi celui temps fut com
me on raconte celle royne iehanne in=
humainement tuee par les ministres
dicelui charles lordonnant ainsi fai=
re· La maniere cōment elle fut tuee se
dit estre veritablement telle· Car au
cuns dirent quelle fut estranglee Au=
tres dirent quelle fut mise et liee les
piez et les mains soubz vne coute ⁊ la
fut estaincte Si pour ce que tant en ce
lui roiaulme comme dehors pour son
amour et faueur plusieurs adhererēt
auec celui duc qui autremēt ne leussēt
pas fait lesquelz oyās sa mort lui to⁹
nerent les dos eulx tournans deuers
son ennemy Lesquelz furent premiers
les condicteurs et patrons de sa nauie
qui auecques eulx sen retournerēt aux
parties de prouence Dont ilz estoient
venus· Semblablement abhorrans
ou aians a horreur sa seigneuree re=
bellerent ouuertement eulx adherens
a son ennemy les seigneurs de saulx ⁊
certains aultres nobles qui auec luy
allerent· Les citez de marceille arle et
aucunes autres mais pou seulement
exceptez Et ainsi a lui demourerent
Et se tindrent continuellement tant
quil vesquit Combien q̄ ce fut en grās
turbations ⁊ domages qui ainsi leur
suruindrent pour loccasion des guer=
res contre eulx menees de tres rigou
reuse continuation pour la partie di
celui duc tout le temps dessusdit Les
choses lors ainsi courās en celles par
ties plusieurs nouuelletez troublerēt
grandement le royaulme de france es
pecialement es seneschaucees de beau
caire de carcassonne ⁊ de thoulouse le
peuple qui vulgairemēt sappelloit ta
chins assemblez en grant nombre se s
leuerent contre les plus grans ⁊ prin=
cipalement contre les nobles officiers
du roy les poursuiuans tres aigremēt
et tous ceulx que deulx se renommoi=
ent ilz prenoient leurs biens abatoiēt
et desrompoient da tout leurs lieux/
chasteaux et maisons sans auoir nul
regard a iustice ne quelque raisō estre
gardee a telz choses proceder et faire
Et en telle malediction faire courir ⁊
regner se absentoient presque to⁹ les
notables personages des lieux des p
ties dessudites ausquelz de ce actēpter
dōna occasion et audace la continuel=
leet immoderee imposition ⁊ mise des
diuerses tailles et īpositions par les=
quelles ilz estoient contrainctz mendi
er par pourete· Pour resister a ces cho
ses et prendre virilement ceulx icy fut
contraint iehan duc de berry lors lieu
tenant du roy et aiant le gouuernemēt
de ces parties par droit ordre et proui
sion· Mais combien que longuement
il se combatist contre eulx toutesfois
il ne les peut vaincre de grant temps
especialement es parties de thoulou=
se esquelles il trouua diceulx pricipal
fauteur gascon conte de frix qui auec
eulx en grant puissance de bras esten=
du contre celui duc estoit continuelle=
ment· Toutesfois apres par la grace
de dieu ceulx qui ce auoient fait furēt
pugnis en corps ou en biens par leurs
demerites par aīsi telles choses cesse=
rēt et furent reduites a paisible estat

Aussi en celui temps ou environ que
ces choses couroient les bourgois de
paris machinerent semblablement a
tempter les premiers et esmouveurs
desquelz qui se voulurent et decernerent
faire furent et sont vulgairement nō
mez les mailletz ou mailletz Mais ce de
nu a la congnoissance du roy et de son cō
seil tous ceulx qui furēt trouvez de ce
coupables furent cōdēnez a mort ou p
dirent leurs biens ou furent bannis·
Et oultre ce toutes les armes diceulx
bourgois furent portees au palais du
roy Et oultre les paines tāt dargēt q̄
aultres a eulx imposees ilz furent cō-
dempnez faire et edifier a leurs coust
et despens de murs et merveilleuse for
ce le chasteau de la porte saint anthoi
ne aiant cōtree et issue a son liberal ar
bitre dedens et dehors les murs de pa
ris pour espouventer les autres et en
memoire de celle detestable machinati
on dessusdite Et pource que entre les
autres coupables de ceste chose publi
que on dit avoir este note ung advocat
de parlement du roy autressfois repu
te notable et sollennel qui estoit nom
me maistre iehan des mares il encou
rut en sentence capitale· Toutesfois
de sa dampnation plusieurs parlerent
en plusieurs manieres· Car plusieurs di
rent quelle estoit plustost voluntaire
que iuste et les aultres dirent ql estoit
coulpable et opinatif· Et celle senten
ce estimerent iuste et louable· Mais
quoy quil soit de ce soit delaisse au iu-
gement de dieu lequel aucunesfois pl
lere et permet aucuns accusez daucūs
cas iacoit quilz soient innocēs de ceulx
estre punis· Et aultres coulpables p
mort ici corporellement cōdemner af
fin que les delictz commis ne demeu-
rent impugnis ou ci pugnis ou corps
de leurs dilictz affin quil evitent la ve
gance de dieu et pugnicion eternelle de
lame· Et ce iay ici insere car combien

que comme dessus est touche celui ad-
vocat avoit paravant este assez com-
mandable en autres toutesfois se di-
soit il p le iugemēt de plusieurs ql avoit
en une chose dieu grandement offensé
Car comme il eust este renomme et fa
meux advocat quāt il procuroit aucu
nes causes qui cōcernassent les drois
et libertez des eglises cōme de plusieurs
et plus volentiers contre icelles prac
tiquoit de ce quil scavoit contre leur pre
iudice et sil advint que pour son ocrasi
on aucunesfois aient este grevees on
presume q̄ nostre seigneur en eust este
sur ce vengeur qui repute ce que on fait
aux siens estre a lui propre fait et il a
acoustume telles choses deprimer ou
par vengāce semblable desraciner du
tout et extirper Ainsi comme au cōtrai
re tous leurs aidans et favorisans il
les paie de loyer eternel et ici souven-
tesfois seslieve et exaulse aīsi comme
de maistre pierre de sitinalli aussi no
table advocat du temps dicellui mai-
stre iehan qui fut tresfervent amateur
de leglise et principal deffendeur de ses
drois et pour elle maintenir son faict
tousiours sans cesser auql on dit estre
ainsi advenu que le trespuissant et hau
tain dieu lexalta et lui donna tresgrāt
gloire en cestui monde comme de si pe-
tit et bas estat Cestassavoir comme
dadvocat et darchedyacre en leglise de
chartres il ordonna estre promeu a le
stat de cardinal par clement pape des-
susdit lequel aucuns des aultres car-
dinaulx mors Cestassavoir lan de no
stre seigneur mil trois cens quatre vingz
quatre le xxiii·iour de decembre creās
sept prestres cardinaulx qui furēt mō
sieur pierre ducreux moisne de lordre
de saīt benoist du dyocese de limoges
lors arcevesque de rle et son chamberi
er monsieur friy dit de agriffueil eves
que davignon· monsieur pierre aysse-
clin de montagu moisne de lordre saīt

benoist du diocese de Clermont lors
euesque de sardinense monsieur gaul
tier de vacdeculau escoussois lors eues
que de galguest· Monsieur aimeri de
mariac du dyocese de limoges lors e
uesque de paris· monsieur Jehan de
monchasteau bourguignon cousin et
cubiculaire du pape lors euesque de
toul monsieur iacques de montonnai
du diocese de geneuue archediacre de
leglise de renes et cubiculaire du pape
Il ordonna aussi deux diacres cardi=
naulx Cest assauoir monsieur aime de
saluce prementoio lors esleu de vale=
ce & de celle cite estoit preuost so neueu
ou cousin Et celui maistre pierre leql
cobien quil fust de tresgrant aage tou
tesfois aultrement il estoit vertueux
La promotion duquel fut tresplaisat
ainsi q de celui qui veult seruir a dieu
et fauoriser leglise· Et ainsi la pugni
cion dicelui maistre iehan des mares
aux contrefaisans et a ceulx de lui me
more doit auoir este et doit estre terri
ble et par eulx doit estre rememorati=
ue Et oultre ce venu le temps de pas=
ques lan mil trois cens quatre vingz
trois a linstance du roy de france & du
duc de berry celui pape clemet promeut
en cardinal diacre monsieur pierre de
lutembourg frere du conte de sait pol
et aussi esleu de metz aussi daage ieu=
ne mais adorne de merites et de vtus
ainsi comme ci apres quant son tres=
pas se declairera sescrira plus ample=
ment Cestui an aussi cest assauoir mil
trois cens quatre vingz le xx· iour de
septembre le dessusdit nomme loys
duc daniou ayant ia prins le nom de
roy lequel combien quil fust habodat
en seigneurie asses poure et indigent
Aime conte de sauoie dessus nomme &
moult de ses cheualiers et gens dar
mes tant par famine comme par pou
urete ia mors ainsi quil pleut a nostre
seigneur de plus fort en plus fort aggra
ue de maladie clouit son dernier iour
en la cite de bar pour lors subgete a sa
dition et seigneurie qui tant fut la=
mentable et tant domageable a ses ad
herens desquelz il auoit ia moult tant
par amo' que par force en celui regne
a lui alliez et attraitz moult puissans
oultre ceulx ql auoit auec lui amenez
Car on voit clerement q se la teste est
frapee ou blessee tous les aultres me
bres en seuffrent a lui succeda tant en
nom comme en celle partie quil obte=
noit en celui royaulme loys son filz p
mier ne aiant a paine sept ans lequel
demoura long temps soubz le gouuer
nement de la royne marie sa mere es=
pecialement iusques a ce quil fut en a
ge de soy scauoir gouuerner· Et de re
chief le pais de prouence par la proui=
dence de sa mere auec lassistence & ay=
de de celui pape clement fut reduit en
son obeissance & seigneurie leql auoit
este rebelle et desobeissant a son pere·
Moiennant la prudence de ceste bone
dame on reputoit et tenoit celui regne
mieulx maintenu garde et augmente
en aucunes parties quil nestoit ou de=
uant le pere· Cependant aduint vng
merueilleux fait comme mon opini=
on est par le iugement de dieu ordon=
ne· Cest assauoir que bartelemi inua=
seur soy en venant a naples sourdit di
scorde etre lui et charles de duras par
lui comme dit est dessus Sublime en
roy comme en celle cite ilz se voulsis=
sent assembler ensemble Il peust par
le vouloir de dieu entre eulx telle dis=
corde q celui charles arresta celui bar
thelemi ou qui plus vray est lemprisō
na affin quil nempeschast ou procedast
plus auant· Mais aucuns eulx entre
metans de ce negoce ledit barthelemi
dissimulant laissa passer loffence que
lautre lui auoit faicte Et par ainsi il
fut deliure et apres il entra en naples
ou il ordonna et entreprit proceder cō

tre celui charles pour linivre qui lui a noit faicte mais il pensa que lui la estant ne seroit pas ce seur a faire.
Et pour ceste cause apres ce quil eut la demoure aucun temps issant et partant de la sen vint a mature ou il disposa mener a effect ce quil auoit conceu Mais ces choses venues a la cognoissance dicelui charles il sen vint mettre deuant icelui barthelemi la assiega tresfort et longuement Mais nonobstant que en la fin pour les nobles hommes et aucuns aultres lors fauteurs de barthelemy qui lui vindrent en aide en grant puissance darmes fut le siege leue. Et barthelemi deliure qui apres partant dilec aucuns de ses anticardinaulx lesquelz il estima coulpables de ce que contre lui auoit este fait et actempte premierement par lui deposez il emprisonna ennormement et mena auec lui et que deulx fist et ou il alla dilec ci apres se declairera en leurs lieux. Lan mil trois cens quatre vingz cinq charles roy de france print en femme ysabeau fille de estienne duc de bauiere. Celluy an aussi courant mort loys roy de hongrie delaissees deux filles lune sa fille aisnee qui lui succeda au royaulme de hongrie se maria a sigismond marquis de brantabourgh frere du roy de boesme. La seconde sa maisnee fille q lui succedoit au roiaulme de polonie et de traconie il fianca auec guillaume filz aisne de leopilde duc daustrie auec laquelle come on disoit estans encores les nopces a faire il auoit demoure par aucun temps. Mais apres sa mort de celui roy son pere elle print de fait les disans duc de dictome encores pour lors estant payan combien que apres se conuertit a la foy crestienne. Lan deuat dit le xii iour du mois de iullet aucuns cardinaulx mors de nouueau. Celui pape clemet fit autre creatio de cardinaulx Cest assauoir sept prestres qui furent monsieur bertrant de chauast du diocese de limoges lors patriarche de hierusalem monsieur thomas de amanathe ytalien lors arceuesque de napples et refferendaire du pape monsieur Jehan de placentines lombart lors euesque de castellane autrement dit deuise monsieur anele de lantray chanoine regulier de sainct augustin de albigois lors euesque de conuenance et aussi refferendaire du pape monsieur iehan de murolier affinou parent du pape mosieur pierre de la torroie bourguignon euesque de mallieres et monsieur de brunhat ou diocese de geneue lors euesque de viuiers et cubiculaire du pape par celui temps occupoit le royaulme de portigal vng nomme iehan maistre de la cheualerie dite dauis affermant lui auoir este frere de pierre dernier roy trespasse. La fille du ql et en la quelle on disoit appartenir celui royaulme auoit en femme iehā castelle dessus nomme par laquelle occasion fut meue et sourdit discorde. Entre iceulx roy et maistre. Celui mesme an et le xiiii iour daoust eurēt bataille en laquelle fut vaincu celui roy ainsi que a dieu pleut et y moururent plusieurs vaillans hommes darmes tant de ses subgetz comme dautres qui lui estoient venuez en secours des parties de france. Lan dessusdit le premier iour de ianuier fut eclipse de soleil. Et combien q iusques a lheure de tierce voire parauant des le matin quil leua et apres ce peult dire quil eut asses luyt et resplendi selon la maniere acoustumee Toutesfois enuiron depuis celle heure de tierce lair fut tant obscur et tenebreux comme au commencemēt de la nuit il a acoustume destre en tant que ceulx estans es rues ou soubz les taudis des maisons eussent peu tres difficilemēt lire ou discerner la diuer-

site des persõnes ou des mõnoies Ce
lui temps durant barthelemi inuase[2]
de la papalite se partãt de naples. Vit
par nauie a iennes auec plusieurs de
ses anticardinaulx vi·deulx cõme des
sus est touche quil auoit emprisonne
sachãs et coulpables sur ce que cõtre
lui auoit este actempte par charles de
duras dessus nomme lesquelz selon ce
que aucuns dient il noya en la mer·
Aultres diẽt qui les enseuelit to9 vifz
et autres qui les planta en terre ius-
ques a la teste Et les fist inhumaine
ment detrencher leur rendant po[2] le[2]
seruices ce que le dyable du ql il estoit
ministre a a coustume de rendre a ses
seruiteurs· Par icelui temps aussi ice
lui charles de duras esperãt auoir au
cuns fauteurs ou amis ou royaulme
de hongrie par le moien et aide deqlz
il cuidoit auoir celui regne· Au quel il
pretendoit estre le plus pchain au suc
ceder par lignee masle Apres la mort
du roy et celui de secile deffendre Du
quel il portoit le nom combien que ce
fust faulcement mais il fut defaillãt
de son entention et desir· Car en lieu
damis il y trouua ennemis par lesqlz
il fut par le iuste iugement de dieu
cruellement tue receuant peine condi
gne du crisme par lui ꝯmis en la mort
de iehanne royne dessus nommee qui
estoit sa naturelle dame Et lui auoit
este continuellent plus que sa mere at
tendu q̃ elle mesme lauoit nourri gar
de et esleue et qui plus est la garde de
mort ⁊ pserue a la qlle il auoit este au
tresfois adiuge de toutes lesqlles cho
ses non recors ꝯme faulx ⁊ mauuais il
hait sa vie ⁊ couuoita sõ estat ⁊ ordõna
sa mort car il la fit tuer· Le sang de la
quelle cria de la terre a dieu iusques a
ce quil en pzint celle vẽgãce dessus nar
re Celui an comme racontent les cro
niques dalphinales dessus touchees
furent grans et plus que grans vengẽ

ges a grenoble et a vifs et en tous les
lieux circũuoisins et comme p tout le
daulphine Et tellement que remplies
furẽt toutes les bosses et vaisseaulx
grans et petis de pur vin et cler iusqs
au sommet sans pressurer· Car en ce
temps ne fut poĩt fait de vin pressure
non aians vaisseaulx en quoy les met
tre et tirans le vin cler destines ilz en
gettoyent les grappes hors a perditi
on en quoy fut perdu le vin qui eust va
lũ vne annee commune. Et se donnoi
ent trois sextiers de vin pour vng flo
rin et valloit le florin trẽte solz· Et la
picote de vin en detail trois deniers ⁊
le meilleur a quatre deniers Item aus
si celui an et xxiii·iour du mois de no-
uembre auquel iour fut la feste sainct
clement furent oys a vif et es lieux cir
conuoisins grans et horribles tonner
res et chorusca tions Mais retournãt
au propos maistre martin il fut aussi
pres que tout icelui temps substitue ⁊
mene guerre entre leopode dessus nõ-
me duc daustrie et les peuples et les ha
bitans des lieux de lempire circonuoi
sins la quelle tellement seschauffa et
efforca que lui trop confiãt en ses for-
ces et les desprisant ne pensant point
la doubteuse aduenture ou fortune de
bataille il disposa les combatre en pro
pre personne mais ilz lui vindrent a lẽ
contre virilement et comme ilz fussẽt
en nombre plus quil nauoit auec lui de
gens ⁊ plus fors en armes ilz le tuerẽt
auec la plus grant partie de ses gens
Les aultres tournans le dos et eulx
enfuians· Les choses aussi pendans
galeace lun des vicontes de millan cõ
te de verius print bernabos son oncle
estant impourueu et non pensant a ce
lequel il mist en prison esquelles asses
tost et apres il mourut· Tous les en-
fans du quel furent estroitement dete
nus ou ainsi comme condẽnez en exil
furent vagans par le monde car et la

en pourete et miserables lieux et semblablement leurs citez et seigneuries auec tous leurs aultres biens qui a celui barnabo estoient franchement et qui lui appartenoient pour son viure Celui conte occupa si grant pays quil nestoit nul qui en ces choses en quelq maniere peut resister a sa puissance ou volente enquoy entant que en puissance et richesses on se doit confier il est a noter et considerer que comme il fust entre tous les vifz pour ce temps en cestui monde lung des plusgrans. Et toutessfois il perdit toutes ces choses en ung iour Toutessfois ces choses ainsi faites Celui conte par le traicte daucuns ses amis Et aussi par grant argent et assignacions daucunes places bailla en mariage sa fille laquelle estoit de lui vnique car aultre nen auoit au duc de touraine frere germain du roy de france dessus nomme. Auquel elle estoit conioincte ou second degre de consanguinite comme sa mere fut seur de son pere Mais sur ce fut dispense par clement pape dessus declaire mais se aussi elle le fut p barthelemy inuase ie doubte comme il apparut asses Celui conte estre lors enclin a sa partie. Ouquel temps celui barthelemy inuase estant et demourant a iennes deux de ses anticardinaulx de nacion ytalique le relenquirent et se tournerent a celuy pape clement. Cest assauoir lung surnomme des pres qui long temps dura et apres celui scisme auoit este archeuesque de rauene. Et lautre fut monsieur galeot de petamale lesquelz celui clement print et esleua le premier en prestre et le second en dyacre cardinal leur donnant de nomme au le vray estat que parauant persistans auec lui inuase il auoient vsurpe et leur enuoia aussi chappeaux rouges lesquelz leur commanda estre baillez en son nom et porce par monsieur pierre girard euesque du puis son message en certains lieux ausquelz ilz estoient fouis eulx deptant de celui inuase toutessfois de la premiere reduction nest pas bon den faire mencion ne de y adhiber foy car elle fut illusoire et faite come il se demonstrera en son lieu mais lautre demoura louable ferme et estable demourant en la foy promise Lan de nostre seigneur mil troys cens quatre vingz et sept Le v. iour du moys de iullet mourut monsieur pierre de luxembourc cardinal diacre de sainct george au velle dor non pas encores accomplies xviii ans de son aage lequel des son enffance il craindit et ama dieu et prochains Il eut charite et tint iustice et equite. Il regarda virginite et mondicite il demoura en humilite. Il vesquit en perseuerant en toute honneste te de meurs/et en la fin il termina tres saincternent sa vie. Et combien que sa vie fust ainsi louable et aussi en autre maniere exemple des autres ayant regard a son aage et noblesse Toutessfois ces grandes et merueilleuses merites qui ensuyuirent sa mort la demonstrerent plus a plain des le tour que son corps fut enseuely ou cymetiere commun des poures/car ou lieu ouquel encores viuant par tresgrant humilite auoit esleu sa sepulture il commenca a resplendir par grans et esmerueillables myracles/car ceulx qui visitent sa sepulture et requierent son ayde pour leurs langueurs et enfermetez incontinent y trouuent remedes opportuns Et de ce ont experiment non pas seulement ceulx qui sont malades de fieures et aultres maladies qui communement aduiennent qui sont deliurez illec/mais aussi les aueugles y recoiuent la veue/les sours oyr/les boicteux aler droit les muetz la parolle/les ladres estre mondez/et ce ont obtenu par ses merites. Mais qui plus grant chose est plusieurs mors ont este par ses merites remis et restituez en leur

premiere vie Lesquelles choses se racõtent tellement auoir este contenus que presque par tout le monde en pou de tẽps furent diuulgues. Pourquoy de diuerses loingtaignes ou remotes parties vindrent plusieurs en grãt nõbre a sõdit tumbeau lesquelz parauãt estans greuez de grans labeurs sen retournerẽt en leur pays par ses merites sainctz et incolumes ainsi cõme tous ceulx qui par son euure furent aidez et faictz sainctz le tesmoignẽt. Et ceulx qui les auoiẽt veuz languissans ou ayans mal et apres les voians saictz ont afferme et tesmoigne et moult de le[u]rs voloirs et desirs innumerables sur ces choses dient et afferment manifestement leur auoit este renduz. Oultre lesquelz furent aussi plusieurs qui iacoit ce quilz fussent scismatiques adherens a celui barthelemi inuaseur veans tant de grans vertus ⁊ signes lesquelz dieu faisoit cõtinuellement par ses merites a ceulx qui linuoquoient furent contrains eulx confier a sa saictete ne noserent oncques puis debatre en quelque maniere sõ estat ou tiltre comme indeu lequel ilz scauoiẽt q̃l auoit prins p celui clement. Et fut po[u]r ces causes lestat de celui Clement en moult de maniere repute pour iuste ⁊ plus ferme par leq̃l plusieurs estimãs et tenans de certain que lui ia parauãt quil print de clement estat de cardinal estoit plain du sainct esperit et auoit et scauoit suffisamment des secretz de dieu en tant que en ceulx contre sa saluacion neust pas adhere a celui clement ne ses promocions neust pas de lui receues sil neust sceu quil eut eust iuste tiltre ou papal lequel pape apres tant pour la partie du roy de frãce cõme de plusieurs prelatz et princes fut supplie et requis par crebres et multiplies supplications quil lui pleust proceder a sa canonisacion Comme ses merites le demandassent et ses merites ⁊ miraculeuses demonstrations ce manifestoient. Celui pape clemẽt volant meurement proceder y mist ⁊ ordonna sur celles choses enquerir diligẽment et receuoir informations tãt par les plaz comme par les cardinaux ad ce par lui deputez aĩsi quil est acoustume de faire en telz choses. Le pendant fut a lentour de son tumbeau institue vng monastere de certains freres celestins q̃ seruiroient la dieu a sa cõmemoration et honneur. Et la fut ordonne iusques a vng certain temps lieu cõpetant pour eulx et leurs offices faire et en la fin estre edifiez sollẽnellement lesquelz aussi peuent estre substantez de la plus grant partie des oblacions et veux vendz illec pour sõ honneur et consideracion. Par celuy tẽps pierre roy darragon volãt plenierement estre informe de la verite tant de lelection de celui pape clement comme de linuasion de celui barthelemi ⁊ especialement auec les cardinaux qui de ces choses auoient la plus vraie cognoissance sur tous mortelz enuoia en auignon ses certains messages ou ambaxadeurs vrais sages pourueus clers ⁊ discretz tant a celui clement cõe aux cardinaulx lesquelz sur ce enquissent deulx diligemment la maniere que parauant auoit este tenue en ladite election. Parquoy iceulx ambaxadeurs singulierement et lung apres lautre interrogairent iceulx cardinaulx lesquelz pour ceste cause auoient fait sermẽt ⁊ iure sur certains articles ainsi quilz auoient en mandement par celui roy. Et aussi du tout firent de moult dautres notables hommes lors estans en la court qui auoient este presens es lieux esquelz iceulx fais auoient este faitz Si furent les ditz deto[u]s redigez

en escript aussi soubz la main de publique notaire et en aultre forme Et ainsi rapportez p iceulx messages retournez en leurs pais lequel roy darragon icelles lettres deuoit diligemment examinees et eue en moult de maniere information et deliberation auec les gens de son royaulme tant ecclesiastiques que mondains en la fin il delibera quilz declaireroient publiqmet pour la ptie celui clement et a lui doloient obeir et favoriser depuis la en auant come au dzoit pape Ce que ainsi come on croit eut asses tost apres acopli Et mourut celuy roy pierre darragon le iour saint anthoine ou mois de ianuier lan de nostre seigneur mile trois cens et sept auql succeda au royaulme iehan duc de gandeuen son filz aisne lequel certifie aplai deues et reuisitees et eue meure deliberation auec les habitans de son royaulme et de leur cosei et assentemet pceda a faire celle declaratio lui assistat et estre aisi fait sollicitemet procurat celui monsieur pierre de la lune cardinal diacre qui ainsi moult longuemet auoit insiste et sollicite pnt le pere dicelui iehan duquel lindignation a cause de ce doubtant encourir mosieur iaques darragon lors euesq de vallence son cousin germain retarda receuoir en so teps lestat de cardinal a lui ia long temps parauat donne p icelui clemet pape Lequel toutesfois apres sa mort et faite celle declaration p Jehan son filz il accepta et lui fut a linstace de celui nouueau roy enuoie le chapeau rouge Et par celui mosieur pierre cardinal lui fut baille et assigne du coman dement de celui pape clemet Asses tost apres mourut aussi charles roy de nauarre auql succeda au royaulme charles son filz aisne lequel aussi fait proces selon loppoztunite du temps sur ce pnt se fit sollennellement ia la declaration pour le pape clemet laqlle son pere co

bien q pour certaines causes leust retarde faire auoit dispose faire Mais preuenu de mort ne peut po quoy il enuoya son filz pour icelle par lui faire En laquelle aussi traictie fut et efficacement ouura celui monsr pierre de la lune diacre cardinal Par celui temps aussi iehan duc de lencastre entra et enuayt et iuada le royaulme de castille engrande multitude de gensdarmes ptendat celui royaulme lui estre deu a cause de sa femme qui auoit este fille de pierre iadis roy de celui royaulme qui estoit mort sans enfans masles et son regne come il disoit auoir este occupe par henry son frere bastard et ainsi encores estoit occupe p iehan so filz ou piudice et domage de lui et de sad feme Et cobien q icelui duc fist moult de domages en celui royaulme toutesfois il nen en uit pas maindre en ses gens desquelz plusieurs perirent pl moienat pouurete et defaulte de viures q p assaulx de batailles En la fin aucuns amis de chescune dicelles parties sentremisrent et fut entre eulx la paix reformee en laquelle principalement furet ordonees les choses qui sensuiuet Premierement que la fille dicelui duc et de celle duchesse sa femme fut donne en feme a henry enffant et aisne filz de celui iehan Secondement fut done et promptemet paye a celui duc done grat somme dargent pour les despens par lui fais por raison des choses dessusdites Tiercement q tant et si longuement ql diueroit sa femme elle aroit chescun an et receueroit dicelui roiaulme quarante mille doubles Quartement que desloze celuy duc qui parauat se nomoit roy de castille delaisseroit celui nom et renonceroit audroit qui a lui et a celle sa feme appartenoit a celui regne lesquelz fermes faitz et parfaitz Celui duc sen retorna en son pais delaisat icelui regne en paix lui estat encores en

celui regne au deuant la paix Donna
son autre fille premiere nee quil auoit
de sa pmiere femme au deuãt nõme ie
hãq se portoit et nõmoit roy de porti
gal auec leql il estoit pauãt alie ⁊ assẽ
ble cõtre celui roy de castille mais cel
le paix tenant fut indicite treue grant
tẽps a iceux roy de castille ⁊ de portigal
affin q̃ pour loccasion de leur discorde cel
le paix ne peust violer ou enfraidre en
q̃lque maniere. Les choses aisi pfai-
tes sourdit nouuelle discencion. Entre
charles roy de frãce et le duc de guel-
dre pour laq̃lle occasiõ celui roy auec
tresgrãt ost de gensdarmes sappeilla
pour enuoier es terres dicelui duc q̃ au
cõtraire de ce eut alliez auec lui moult
de gẽs tãt liegois q̃ allemans p les fis
et pais desq̃lz il conuenoit a celui roy
passer lesq̃lz celui roy faisant son che-
min firent et porterẽt tresgrãt dõma
ge a son ost toutesfois deuãt q̃ ces cho
ses plus auãt procedassẽt a plus grieues per
tes ⁊ dõmaiges de la partie de celui duc
furent offertes au roy charles ⁊ pñtees
tãt et telles choses q̃l fut apaise ⁊ con
tent de luy ⁊ p ainsi sen retourna en son
pays et cõe il fut proueu a reis lui q̃ a
lors auoit este gouuerne soubz tuteurs
⁊ curateurs cest assauoir soubz la tutel
le et gouuernemẽt de ses oncles subite
mẽt et sãs pmeditation diceulx ⁊ aussi
de pou daultres prĩt le regime ⁊ gouuer
nemẽt de son royaulme et volãs q̃ de-
puis la en auãt ilz assistassẽt auec luy
cõe consillers et ne les voloit auoir cõe
gouuerneurs desq̃lles choses eulx ⁊ plu
seurs aultres assistãs auec ne furent
pas bien cõtens demourer especialemẽt
car offices et aultres administratiõs
desquelz moult grãs esmouuemẽs et
mutations si venoiẽt a ceulx qui les a
uoient ⁊ tenoiẽt moult furent muees
et innouees. Par celui tẽps p la pmoti
on du diable qui est ennemi de lõme et
semeur de noise sourdit discord entre
luniuersite de paris ⁊ lordre des freres
prescheurs a la q̃lle ⁊ a ses supostz fu
rent moult de choses ĩposees tant p cel
le vniuersite q̃ par autres pluseurs selle
aidans pour loccasion desq̃lz pres que en
tout le royaulme de france ⁊ especiale
ment en lãgue frãcoise pluseurs sleurs
uerent cõtre les pscheurs moult deulx
mettans en prison leur deniãt oblatiõs
et aulmosnes deffẽdant la parole de
dieu ⁊ auditiõs de confessions. Et aussi
celle vniuersite les segrega ⁊ sepa delle
totalemẽt leur deffẽdãt faire les actes
scolastiques et receuoir les hõneurs ⁊
degrez. En quoy tãt seulement ne les
receu pas mais les ẽpescha de tout son
pooir. En toutes lesq̃lles choses ilz eu
rent trespou de fauteurs mais pluseurs
psecuteurs dont ilz souffrirent moult
de dõmaiges ĩfinis nõ pas seulement
en corps mais en biens aussi affin que
nous ne taisõs des iniures obprobres cõ
tinuelles irrisions detractiõs cõe pour
lors en furent faites tãt ⁊ aussi cõme
dopprobre ⁊ deietemẽt de peuple. Et
durant celle tempeste par pluseurs ãs
ne fut nul qui les aidast. Et ce mesme
ment car ceulx qui les persecutoiẽt se
estimoient sacrifice faire a dieu et a la
benoiste vierge marie cõme ilz affer-
massent celui ordre et ses suppostz en
moult de manieres dicelle detracter en
ce q̃ tous affermoient ⁊ auoiẽt opini-
on cõtre elle quelle fut cõceue en peche
originel nõ obstãt les opiniõs de mõlt
de sainctz et docteurs approuuez affer
mans loppposite lesquelz ditz aucũ de
leur ordre nouuellement maistre en
icelle vniuersite recita et aussi affer-
ma estre vray. Et requis pour la pt de
luniuersite que ses ditz comme faulx
et erroniens reuocast il ne voult ⁊ les
refusa pourquoy il fut p celle vniuer-
site contre lui procede en moult de ma
nieres. Et pour ce q̃ on disoit que en
celui fauorisoit celui ordre fut surce

bonne remede pour ceulx de lordre de celebrer solemnel feste de celle conception et que avec ce de la en avant aux sermons et collations entre les suppostz dicelle on se tairoit et abstendroit on de parler en telle maniere scandaleuse de nostre dame ou que la partie affirmative nullement on ne deffenderoit lesquelles observances deuites fut fait cesser celle sedicion· Et celui ordre quant aux persecutions personnelles demoura asses paisibles mais toutesfois il ne fut pas de long temps apres restitue par celle Universite aux actes scolastiques et autres choses accoustumees Que pleut a dieu que de nre dame en telle maniere ne fust oncques venu debat cocercation ou dispu tacion entre les clercz ou delle en leurs sermons ne fust par eulx faicte metion come plusieurs iusques aci sur ces choses ont parle curieusement plus a leur ostentation que au salut et profit des ames Car de cestui scandale plusieurs aultres sont sours que par soy en taire et no en parler ne fussent nullement venus ne pourree ny eust point eu mois de gens faulsez come il ne soit point des articles de la foy· Lan mil·iii·cens·ix· Celui charles roy de frace vint en avignon a pape clement le penultime iour du mois doctobre et fut receu moult solennellement ainsi quil appartenoit tant par celui pape come par toute sa court avec lui vint aussi loys duc dorleans son frere ensemble et avec ce plusieurs notables et gras seigneurs et le iour de toussainctz qui celui an escheut le lundi celui clement courona en roy de secille loys le ieune filz de lautre loys le ieune lequel come dessus est recite estoit pa uant mort a naples assistat celui roy de france lequel aussi en deue humilite po^r lordre versa leaue sur les mains dicelui pape celebrant messe solennelle pour honeur et reuerence duql encline a ses requestes pape clemet celui anessi ua en prestre cardinal mos^r iehã de trelaiet archeuesque de lyon et de celle nation en toutes choses tresgrant toutessois moult vertueulx et grat clerc le ql aussi avoit moult de choses et grãdes euures fait po^r le droit de son eglise tant loguement ql presida come prelat· Apres ces choses celui charles departat davignon ala aux pties de tou louse ausqlles et la enuiron il demoura iusqs au mois de iãuier· Apres lan ensuiuãt aux parties de frãce passa p avignon et fait la bien peu de demeure se departit de la cotinuant so chemin ainsi come ces choses se faisoiet es parties trãsmontaignes ou mois doctobre celui pnote barthelemi inuaseur q par auãt en soy retournãt de iennes avoit fait demeure p aucu teps tãt a luques come a perouse ou il avoit fait moult de choses tresvicieuses et scandaleuses en la fin il estoit retourne a romme tout ipudique reprobre et obstine sãs faire penitence et la mort auql par ses antbicardinaulx fut substitue vng deulx dit pmierement de thomas selles natif de naples ieune tãt de age q de meurs asses clerc et du tout dispose a ensuiuir la vie dicelui barthelemi leql cobienq ce fust faucemet se fit nomer boniface le ix· Et oye son iuasio p pile des pres dess^9 nome lequel pour ceql sestoit fait ventr et reto^rner du tropeau de celui barthelemi au giro de nostre mere saite eglise et de celui pape clemet· Celui pape lavoit esleue en prestre cardinal et avec depuis avoit demeure avec luy en avignon par aucun temps et apres ce soubs faites et exquises couleurs fraudulẽteuses avoit procure tãt ql fut envoie es ytalies la ou il se tint simulaiment et faintement es terres et lieux de leglise adherent a celui clement iusques au temps de linuasion derniere dicte· Et tantost sen

vint a celui invaseur ⁊ comme le chiē qui tourne a ce quil a ordemēt gete de geta lestat quil avoit prins et receu de celui clement Et de nouveau se fist p lui affuler le chapeau Et apres se tit avec icelui boniface dieu scet en quelle entencion et de quel esperit adiouste q̄ faulcement sestoit departi de barthelemi et vint a celui clement mais dieu lui rendit asses condigne retribution Il fut hōme inconstant variable mauvais et criminellement determine Et communement ou vulgairement dit ou nomme cardinal trecapelle Cest a dire cardinal de trois chapeaux ou chapelle par trois Pleust a dieu quil deut encores avoir le quart voire touteffois que ledit chapeau quon lui bailleroit fust de chaut arain ou fer chault affin que ainsi fut estaincte son ambicion. Apres ce que linvasion de lui faicte de nouvel en la maniere dessusdite vint a la notice dicelui pape clement Il encommenca contre lui ses proces iuridiz ainsi comme invaseur du saint siege apostolique et successeur de damnable memoire barthelemi totalemēt se parifiant et voulāt estre egal en mauvaistie ⁊ obstination a lui et en acteptant sefforca faire sēblables en tout cōtre celui clement. Entre ces choses ou mois de iuing mil trois cens quatrevingz dix Loys le ieune roy de secile nouvellement courōne prīt son chemin devers napples par mer en belle navie et notable compaignie de gens darmes et suffissamment garni de vivres du quel bailla celui pape clement monsieur pierre de tourraye cardinal prestre du tiltre de sa icte susanne afin ql lui assistat ⁊ le conseillast es affaires de son royaulme le quel cardinal aussi celui pape clement cōstitua son legat de les dit en latin a latere en celles pties affin que en icelles il assistast Et fut touchant la reduction des rebelles ⁊ i feaulx et affin que les feaulx eussent a lui recours. En celui temps charles le ieune roy de navarre apres ce quil eust este sublime et couronne en son regne envoia a celui clemēt ses notables messages qui entre aultres choses lui requirent et demanderēt ⁊ supplierēt quil eslevast en prestre cardinal Monsieur martin de salut sō chācelier lors evesque de pampelune lequel acquiesant a celles supplications comme raisonnables et condignes tout dung accord de to⁹ les cardinaulx il le pmut ⁊ esleva a ce le xxi. io^r du mois de iullet en celui an lesqlz aussi avoiēt dispose ce faire vivāt charles pere dicelui roy comme il fut estime vng des plus notables prelatz de toute leglise. Et entre les autres docteur en droit canon des plus grans du monde. Et comme il fut ainsi recommnde merveilleusement en vie meurs et prudence et aultres vertus. Il eust este lōg temps par avāt esleue a telle dignite sil eust voulu a ce assentir. Mais il ne voult pour lors nō pas po^r autre cause sinō que continuellement il estoit environ le roy mais de la par de celui clement lui declairerent publiquemēt quil povoit en ce plus vray semblablement pfiter que il nestimoit au premier estat Cestui temps aussi courut fort pestilence ⁊ mortalite en avignon es ⁊ lieux circonvoisins pourquoy celui pape clement sen departit et sen vint a beaucaire au diocese darle en vng chasteau qui est au roy de france asses purgnet de celle pestillence et la demourāt appellez avec lui aucuns cardinaulx demourans tāt en avignon q̄ me es lieux environ cōme aucuns des autres fussent mors il fist le xviii iour du mois doctobre deux nouveaux prestres cardinaulx. Cest assavoir monsieur Jehan flandin du diocese de viviers lors archevesque de anxitane. Et cellny

pierre girard de forestz du diocese de lion lors euesque dauignon son cubicu laire. En celui mois aussi le roy de castille asses subitement cheuauchant vng cheual & courant par vng champ auquel il estoit alle pour cause desbat glichant & trebuchant le cheual qui se bloit estre bien fringant et lui pareillemet auec lui se rompit le coul et mourut auquel succeda ou royaulme henry son enffant premier ne aiant a peine dix ans & fut moult grant altercation entre les plus grans princes du roiaulme tant ecclesiastiques que seculiers et principalement entre les arceuesques de tholette & de compostelle a qui le royaulme appartiendroit Pour laquelle occasion suruindrent moult desclandres. Et especialement la detention de celui archeuesque de tholette ou qui plus est vray lemprisonnerent celui procurans ses ennemis qui le vouloient supplanter & oster de celui regime. Mais en la fin il fut deliure par le moyen de certains messages par lesquelz celui clement pour celle cause enuoia en ces parties commandant quil fut mis et esleu au gouuernement dicelui roiaulme. Aucuns aultres aussi de ce certifians et contractans et ce fait cessa la altercation Et demoura celui roy soubz son gouuernement iusques au temps de pendant quest comme a xvi ou xviii ans par son pere parauant ordonne. Et pour ces ces choses sourdit discorde entre philippe duc et conte de bourgongne et monseigneur guillaume du verger lors euesque de besancon. Laquelle eust dure grant temps ne en nulle bonne maniere ne sceut peu apaiser se neust este la promotion qui sensuit. Celui monseigneur guillaume president en icelle eglise comme il semblast que cellui duc en aucune maniere le persecutast en la fin tant a linstance dicelui duc come aussi pour le bien de paix Celui pape clement lan trois cens quatre vingz vnze esleua en prestre cardinal celuy monseigneur guillaume du verger car aussi il deseruit bien lestre. Comme il fut bon et vaillant plat et repute grant batailleur champion et deffendeur notable des drois de son eglise. En celui an iehan conte darmignac entra auec grant ost de gensdarmes es parties ditalie pour cause denuair et domager les terres de galeace conte de vertus pour certaines iniures parauant faictes entre eulx. Et comme ilz cheuauchassent le vint cinquiesme iour du mois de iullet sur le terrouer du lieu dalexandrie il leur vint a lencontre certains hommes subgetz et aux gaiges dicelui galeas qui se fraperent a eulx si fort et vigoureusement que ainsi come touses siens tournerent le dos et sen fouirent villainement. Et lui & aucuns dautres auec lui prindrent & les emmenerent en celui lieu dalixandrie la ou enuiron lespace dune heure apres sans nulle playe ou blecture mais tres fort lasse par trop grant labeur il mourut subitement et sans tester ou faire testament. Le lendemain la plus grant partie de ses gens qui sen estoient fouis aussi mis en assault furent aussi pris par les gensdarmes dessus narrez Et comme celui conte neust point de lignee masle mais fussent seullement demourees deux filles de lui a lui succeda en la conte et en ses terres bernard son frere par la dispositio paternelle et ayeulle que estans masles en leur lignee en leurs contez terres & seigneuries ne succederent point les filles. Et pource que le conte dernier mort auoit eu en femme la contesse de couenare ilz parlerent ensemble affin que la conte belle questoit grant & moult habondant de rentes & reuenue aussi a vassalux el le soy remariant a autre que a la lignee ne

lui fust ostee pourquoy il fut traicte et meu par aucuns que entre celui bernard nouveau conte et icelle delaissee de son frere contrahit mariage Sur quoy fut faicte grant instãce devant elut pape clement auquel fut supplie quil lui pleust sur ce dispẽser lequel nõ volãt sa gerbe mettre en maison estrã ge ou proceder en tel grant besongne soubdainement et sans deliberation appellez plusieurs gẽs clercz maistres et docteurs tant en theologie comme en loix et en decret se conseilla en leur demandant se telle dispensacion estoit par lui a faire et gisoit en sa pitie ou quil estoit expedient faire · Desquelz fut lopinion concordable que combien que la loy ancienne permist et qui plꝰ cõmandast de ce faire la ou le premier frere estoit mort sans quelzconques enffans Non pas toutesfois ou il en eust aucuns demourans et estans Cõ bien que ce soient femelles ainsi quil estoit en celui fait ainsi quilz requeroi ent en celui propos aussi que la puissã ce donnee par ihesucrist a saint pierre et a ses successeurs sestande a plꝰ grãs choses Toutesfois il ne se trouve poĩt que ses predecesseurs eussẽt mis en sẽ blables choses la main Et pource qlz pensoient ne lui estre licite ou expedi= ent a faire · Pourquoy sil atentoit a le faire il lui porroit tourner ou temps advenir en doubte et preiudiciale pour quoy pourroit estre son fait impugna ble comme invaillable et indeument fait et ainsi il donroit occasion a disce pter et doubter sur la puissance apo= stolique et de a nuller et adnichiler les faictz par lui faictz et toutesfois lun z lautre tourneroit en grant peril · Si lui fut par eulx conseille que sans aul tre determination de celle doubte il re pellast et deboutast celle petition com me totallement dissonante de raison et usaige ce quil fist apres · Et aussi les aultres en la fin se marierent aultre ment et autre part Lesquelles choses iay notãment voulu ici inserer et met= tre affin qua leur exemple tout pape de romme soit adverti quil ne dispen se point de legier ou il se peut doubter de sa puissance et ne determine aucu= ne chose sans conseil ou discerne affi que en la fin par ses detracteurs et ma livolans ne puist estre la foy maculee ou en quelque maniere impugnee En celui an aussi le premier iour daoust mo rut gascon dit phebus cõte de foix di sposãt de soy mettre a table comme on lui getast leaue sur les mains il cheut mort a terre tout estẽdu q fut en grãt esbahissement et espoentement de ceux qui lui assistoient mais non pas de toꝰ comme aucuns deulx entendirent plꝰ tost paravant et plus diligemment a ravir et rapiner ses biens que a ense= velir son corps · Si aprengnent sur ce et soient advertis les puissans De ce monde communement et combien on doit avoir en france et sperance en abon= der en benefices puissãces et richesses Cestui conte estoit si puissãt quil pas soit plusieurs autres du monde quilz habõdoient en richesse q pou en estoiẽt entre eulx qui le precedassent en estat et il se confia tant en icelles et toutes fois toutes choses en ung poĩt et mou vement lui defaillãs ainsi comme nu il issit du ventre sa mere ainsi nu fut transporte au tombeau · Et ie dis nu notamment Car comme la relation presente raconte apẽs ce quil fut trou= ve et apperceu mort il fut par ses gẽs mesmes despouille de ses propres ve= stemens couvert encores a grant pei= ne dune meschante tres ville couver= ture et mis en ung lit de estrain ou il de moura iusques a la nuyt tenebreuse · Et lors fut mis p ar aucuns sur une charrete ou rors q deux beufz tiroiẽt et pou de gens en sa compaignie deux

cierges de cire ardans le precedans tāt seulement fut porte au lieu de ortense O quant subite et tāt admirable merueille que celuy qui le matin sestoit leue ayant dormy en chambre paree et en lict tresriche mol et solennel au despre gise mort sur ung liet de paille qui ainsi estoit honnore de belles salles royalles et de diuerses manieres de gens/cestassauoir cheualiers gentilz hommes et autres manieres diuerses de peuples. Helas maintenant si na pas preuenu iusques a pouoir souper et est seul reclos et mis ou lieu des bestes Et auquel par auant affluoient richesses et ne deffailloient delices est preuenu de la miserable angoisse de la mort subite Comme il neust nulz enfans en ses contez terres et seigneuries luy succeda mathieu viconte de chasteau neuf son nepueu filz de son cousin germain Et en lor et largent q̄ on disoit quil auoit innumerable il eut diuers successeurs. On dit que qui en peut prendre il en print affin que en telle maniere quilz auoient este amassez de diuers lieux semblablement que ilz feussent respandus entre plusieurs et dispers. Enuiron celuy temps aussi mourut ame ieune conte de sauoye subitement. Et a luy cōe on dit succeda son filz pareil en nom non aiāt pas encores sept ans Le gouuernement du q̄l et aussi de ses terres selon lordōnance de son pere print bonne de bourbon sa mere Laquelle apres fut par aucuns contre luy adherans comme on dit faulcement et malicieusement accusee et acoulpee quelle auoit machinee leuure quelle auoit dōnee pour faire mourir cestassauoir celuy son enfant Pour laquelle occasion fut moult de discencion en celle conte / comme et aucuns tuez qui aussi comme on disoit estoient coulpables de celles choses. Les plus grans amys de celuy conte sarmerent aucuns accusans celle bonne contesse et de fait la detenans Et les autres lexcusans de lautre part/ et ainsi eulx contendans ensemble/en la fin sentremirent aucuns grans seigneurs amis de chescune partie. Celle discorde comme on dit fut appaisee en ceste maniere/cestassauoir que le regime dont celle discorde estoit sur ce ne seroit a nulle des parties qui le contendoient auoir Mais seroit et appartiendroit a certain conseil de celuy conte Et icelle contesse ainsi restituee cōme innocente et non coulpable/et de laquelle estoit erreur et faulcement pense quelle fust este coulpable de tel et si grant crisme seroit deliure de lexcepcion des autres et viuroit en paix et paisible. Ces choses ainsi excellemment remises Iceulx cōte et contesse demourerent en transquillite. Pou apres mourut pierre conte de geneue seul frere de pape clement lequel tant pour raison de prochainete que par la succession de son pere luy succeda en celle cōte Et la tint celuy clement de la en auant tāt quil vesquit/et la fist gouuerner en son nom laq̄lle apres luy mort cessa de tout la maison tresancienne de geneue en la lignee masle/car a lors ne demoura nul masle procedant delle legitimement par lignee masle / ce que en nul temps ne se trouua oncq̄s estre aduenu/car tousiours auoiēt succede en celle les masles aux masles descendans de leur lignee. Mais pource que riens nest demoure tousiours estable ou durable en ce mōde a lors iceulx deffaillans il conuint quil leur succedast ymber de villers leur nepueu filz de la seur diceulx conte et pape clemēt En celuy an aussi qui estoit mil trois cens quatre vings et douze sourdit guerre entre charles roy de france dōt dessus en cest article est faicte menciō et iehan duc de bretaigne/et disposa ce

luy roy moult presumant de sa force & puissance Et ayant esperance dômager celui duc et entrer en ses terres en grant ost de gensdarmes Et comme il fut a lenuiron de y entrer/et vng io^r il cheuauchast auecques ses cheualiers subitement lenuayt vne griefue maladie et terrible quil mua son sens et aliena de luy sa pensee et le greua & oppressa tellement quil le conuint ramener sur vng char en la cite du mans de laquelle il estoit party pou par auant Et de la il fut porte a paris ou treslonguement il fut malade de celle maladie Mais en la fin par la grace de dieu celle maladie luy amenda bien/ mais non pas du tout plenierement que aucuns ans ensuyuans par cleres entreualles aucunemẽt ne sentist celui mal

On dit que ces choses luy aduindrent par enuie de sa bône renommee et luy furent procurez par aucuns de ses domesticques enfans diniquite et nourris de mauuaistie / car comme il precellast en force de corps en legierete de membres tous ses parens de son regne et aussi tous ceulx qui estoient entour luy/et lequel aultremẽt a tout bien non pas seulement du corps / mais aussi de la pensee fut bien dispose En uieux de tous ses faiz et felicieuses aduenues ilz machinerent ainsi malignement et iniquement lempescher. En quoy appreignent tous aultres roys princes et presidens quilz ne ayent auecques eulx assistãs nulz qui ses faiz acomparent a leur fait ou en ayent enuie en aucune maniere comme la demeurance et cõpaignie de telz sont plus perilleuse q̃ habiter auecques les scorpions serpens et aspicz. Contre celles bestes sont plusieurs remedes en grãt nombre/et contre telz gẽs comme nul selon la parolle commune qui dit il ne est pire pestillence que le familier ennemy. Nulla peior pestis q̃ familiaris inimicus. Soient oultre aduertiz quilz ne presument ou mettent leur esperance ou ne se glorifficẽt en leurs propres forces et puyssances Mais en dieu qui a acoustume de deprimer et humilier ceulx qui aultrement le font p lexemple de cestuy & de moult daultres

Apres ce que celuy roy fut amende de celle maladie lan mil trois cẽs quatre. vigs et treize ia encommence il ala en la cite damyens En laquelle ceulx de son sang estans auecques luy conuindrent et se assemblerent deuers luy iehan duc de lencastre/et thomas duc de clocestre pour traictier paix et concorder auec luy/et richart roy dangleterre leur nepueu Et pource que on auoit lors ferme esperãce que ce seroit et donroit ferme paix ou longue treue entre yceulx roys On esperoit aussi q̃ par son remede celuy roy dangleterre plus legieremẽt senclineroit a la part diceluy pape clement Ou du moins promettroit que sa iustice seroit diuulguee et demonstree en son royaulme. A ce traicter et faire fut par celuy pape clement enuoye aux parties de frãce et lieux ou estoiẽt yceulx assemblez monseigneur pierre de la lune souuẽt dessus nomme/combien que sur ce il fust et vacquast diligemment par deuers yceulx ducz de lencastre et de clocestre et aultres ausquelz sur ce il esperoit pouoir profiter deuers celuy roy Toutesfois en la fin il ne peut obtenir riens deffect non obstant que lors furent fermees entre yceulx roys assez longues treues soubz esperance de pl^s lõgues ou dautre bien. En celuy tẽps celuy pape clement pour obtenir lappaisement du scisme et vnion de leglise ordonna que par tout se feissent pcessiõs et que on priast et fist oraisõs deuotement a dieu et a ses sainctz et q̃ messes se celebrassent continuellemẽt Et especialement fut lors par luy or-

donne pour ces choses scisme faire ces ser celle de laquelle loffice se commence Saluos nos fac domine. et congrega nos de nationibus. ꝛc. Quant aux autres choses a elles appertenans. Et donna aussi moult dindulgences a tous faisant ces choses durans iusque a leffect dicelles peticions. En celuy an le troisiesme iour du moys de may neiga a Vif et es lieux circonuoisins tellement/que la cite enfut couuerte de deux doiz ou plus Et toutesfois par la grace de dieu il ne fist nul mal Ainsi comme racontent les croniques dalphinalles dessus en plusieurs lieux recitees Mais reuenant au propos des croniques papales faictes en Aduignõ oultre ce que dit est dess9 lan mil trois cens quatre vings et quatorze le vingtyesme iour de feurier a la supplicatiõ de henry nouueau roy de castille celuy pape clement print et esleua en prestre cardinal monseigneur pierre de mectine espaignol lors euesque du dyocese de romense/mõseigneur guicteron gomet ia mort en celuy temps. En celuy temps celuy clement cõmenca ses proces/lesquelz aussi apres ensuyuans il aggraua en moult de manieres contre vng nomme raymond rogier De touraine cheuallier iadis nepueu du pape gregoire onziesme de par frere predecesseur de celuy pape clement et autres ses complices qui tenoient le chasteau des beaulx empres aduignon Et de la faisant guerre ouuerte a luy et a ses terres en celle de leglise toute la court rommaine ou papalle tout le pays de prouence la conte de Venise auignon et les enuirons par guerre molestoit ennuyssoit et destruysoit occuppans les places emprisonnant les gens tuant les beufz pillans et consommans les viures en plusieurs autres grans crimes. Ne contraindre ne retraire ne se vouloit diceulx/mais plus longuemẽt lentendoit continuer Nonobstant q̃ fust souuent admonneste et requis de soy desister Et cõbien quil fust ioingt en affinite et cousin en second degre de celuy pape clement/lequel il sauoit estre vray pape et tel le nommast ꝛ par parolle le confessast neantmoins il ne doubta point contre luy et leglise rõmaine soy esleuer et cõmettre les choses dessus narrees Ingrat et non recordant que celle eglise auoit faict moult de biens et faisoit a luy et aux siens laquelle a iuste cause pouoit dire ses motz de prophecie. Filios nutriui ꝛ exaltaui ipsi autez spreuerunt me. Qui est a dire en frãcoys iay nourry enfãs et exalte lesquelz mont desprise. Il auoit aussi este nourry et esleue par leglise. Quant par pape clement siziesme duquel il estoit apres nepueu auoit este sa maison paternelle laquelle ou commencemẽt de sa promocion gisoit a terre et estoit en simplicite Mais par leglise moult esleuee et magnifiee et exaltee tant en richesses rentes reuenues honneurs et dignitez Et auecqs ce en aliance des puyssans princes et plusieurs autres nobles. Et se luy q̃ est de elle sailly saichant ces choses estre vrayes y eust eu deu regard il ne eust pas presumptueusement et entãgement ainsi oeuure quil a fait Mais luy comme filz dingratitude et nõ souuenant du bien fait quil a eu et receu a ressẽble a la vipere qui par sa mauluaistie mort sa mere en naissant Aussi par son fol hardement il ne fut pas vergongneux dimpugner tant cruellement et terriblement celle eglise en la personne de son president Et tant q̃ se par aduenture ce eust este son ppre interest comme il nestoit pas ou quil eust eu en hayne celuy pape Toutesfois po9 la reuerẽce de nostre mere saincte eglise il deuoit se abstenir de faire telz terribles exploix quil faisoit Et

especialement comme il veist celle e-
glise lors estre ainsi angoissee afflicte
et molestee pour loccasion du scisme
dessus touche· Mais toutesfois mon
oppinion est que dieu permist ce faire
et estre affin quil monstrast a tous eui
demment ne luy estre point aggreable
que les gens deglise et especialement
les papes les faiz desquelz doiuent e-
stre en exemples a tous Les autres en
richissent et magnifient des biens de
leglise leurs cousins et parens Com-
bien que a lexemple de sainct augusti
eulx estans indigens peurent estre lici
tement secourus non pas toutesfois
que de telz aydes ilz habondent ou soi
ent de nouueau exaltez· Comme en ce
soit a entendre la necessite et non pas
la voulente experience nous a souuẽt
monstre que ceulx en telle maniere su-
blimez nont point acoustume estre ob
beyssans a leglise Soit que a la sem-
blãce de cestuy eulx multipliez es mau
uais actes de telles choses mal acqui-
ses ne sceuent deuãt ne viure ne soy
gouuerner· Dont par iuste iugement
de dieu leurs ligneez deffaillẽt ou det
tes ou autres choses les oppriment tel
lemẽt que ilz sont contrains celles cho
ses aliener ou vendre· Et ainsi p vne
maniere ou par autre leur biẽ vendra
en mains estranges eulx aucunesfois
demourans tous nudz· Ha que pleust
a dieu quilz aduertissent bien leurs p-
chains de penser diligemment en eulx
Car par la faueur de telles choses pour
roient assez profiter silz auoiẽt yeulx
de bonne contemplacion qui les choses
dessusdictes considerassent· Et ainsi
comme elles vindrent subitemẽt aus-
si sen alerent subitement Mais ilz sõt
plusieurs / lesquelz veans pour leurs
promocions fortune leur rire et estre
aggreable ilz sont si aueuglez que ilz
croient quil leur appartient ainsi cõ-
me aux autres ont appartenu et quilz
doiuent durer la ou les autres sõt def
faillans a la semblance de ceulx q cuy
derent et tempterẽt faire et edifier la
tour de babylone de laquelle la sõme-
te et derreniere haultesse attaingnist
au ciel meditans et pensans acquerir
leurs habitacles et patrimoines des-
quelz la solitude ou prosperite excede
les cieulx ou leur duracion· Mais ain
si comme les autres sans parfaire le^r
euure demourerent tous confus / aus-
si et les leurs deffaillans continuelle-
ment en celles vanitez Et ceulx que
ainsi ilz eslirent a la semblance des p-
miers sont en vng moment redigez a
riens Et ainsi pour loccasion de la
turbacion faicte par celuy Raymond
le pape clement fut tellement empes-
che pour la plus grant partie quil pre
sida en leglise que il ne peut po^rueoir
aux choses qui appartenoient a lapai
sement du scisme ainsi quil estoit expe
diẽt et eut bien voulu / car presque tou
tes les choses de quelque lieu et en quel
que maniere quil pouoit assembler il
les consommoit pour sa deffence alen
contre de celuy tirant Et tellement q
apres sa substentacion ne luy restoiẽt
choses qui souffisent a mener a effect
celle sedacion ou appaisement· Les
choses dessusdictes estans ainsi le scis
me se endurcissoit en son anciennete
qui venoit en grant desplaisance et tur
bacions de tous peuples Et especial
lement pour ce que il apparoit cõmen
cement a tous quon ny procedoit pas
selon son extimacion ainsi quil conue-
noit· Pourquoy meuz les presidens de
lestude de luniuersite de paris eurent
par auant entre eulx sur ce deliberaci
on Parquoy par leurs lettres couinrẽt
celuy pape clement requerans pl^9 fort
et plus fermement quilz nauoiẽt acou
stume quil y voulsist vacquer et enten
dre Et ouurirẽt les voyes qui a ce le^r
sẽbloiẽt plus pfitables et opportunes

Portant que dicelles il doufist predre
et eslire celle quil veroit et leur sēble-
roit estre plus utile et celle ainsi et telle
ment poursuyuir que par elle la termi
nacion dicelluy scisme briefuement se
fayt. Et ycelles incitacions et exortaci
ons fauorisoient et aydoient le roy de
france auecques ceulx de ceulx de son
sang et moult de prelatz de son regne
qui leurs ditz et doulloirs communi-
quans ensemble assez actendoient que
entre les voyes deuant dictes meues
et touchees estoit la plus briefue et cō
uenable a tout le monde pour occasiō
de celuy scisme cesser qui ia auoit tāt
dure que tant celuy clement que celuy
qui auecques luy contendoit sur le pa-
pal renoncassent tous deux dun accord
au droit que chescun de eulx pretendoit
en celuy auoir. Et de eulx fut ung ti-
ers subrogue a celuy A laquelle voye
amplexer et receuoir ou les aultres
voyes ne proffitassēt et ne peussēt auoir
ce lieu ilz requirent ycelluy clemēt que
luy peust soy encliner/auquel ilz escrip
uoient celles lettres et eulx assistans
affectueusement et hūblement le mou
uoient et aduisoient en ce en moult de
manieres cōme ceulx qui auoient fort
es cueurs celle chose affin q̄ pour telz et
tant de biens/combien et quans et lu-
nion de legise et semblables aultres
q̄ pour sa diuision ensuyuoiēt et vray
semblablement ensuyueroient. Tou-
tesfois tous aultres remedes deffail-
lans aussi se autresfois il presidoit au
siege apostolique il deuoit et estoit te
nu ce faire Et ces mesmes choses fei-
rēt persuader a son aduersaire p ceulx
qui luy obeyssoient et fauorisoient
Mais pour ce toutesfois que ces cho-
ses estoient de grant poix ilz requeroi
ent quilz deuoient auoir meure et lon-
gue deliberacion Pour quoy pour lors
ilz demourerent en leur premier estat
sans autre precise determinacion ou
conclusion. Ou temps de celuy pape
fut nouuellement edifie et fonde le mo
nastere des moynes sainct marcel de
auignon pour la substantacion des-
quelz il voulut et depputa estre a eulx.
Et leur bailla moult de reuenues ap-
partenans a lordre de clugny soubz le
quel il voulut quilz militassent et que
a leur regime fust entendu par labbe
de clugny ou par son depputé que lau-
tre abbe ou prieur demourast. Celuy
pape deseruit auoir de dieu moult de
dons tant naturelz que gratuites Car
premierement il fut de grant statue be
au de face souef en voix. Il escripuit
merueilleusement bien. Il chanta biē
a merueilles et celebra mōlt bel et haul
tement les diuines offices. Il fut oul
tre ce moult pourueu et en conseil sai-
ge en doubtes et pacient en aduersitez
non esleue en prosperitez ne courrouce
diniures ne commeu en vices. Quant
es puis mēgiers et autres lieux mōlt
estoit a table gracieux en soulas il p-
loit a tous Il secourut voulētiers aux
poures orphellins et veufues Et ceulx
qui estoient adōnez aux estudes pour-
ueut bien souuent. Toutesfois contre
la maniere et coustume de ses predeces
seurs il tint moult pou de conseil et de
cōsistoires. Il fut oultre ce moult tar-
dif et long en expedier les besongnes
qui luy incōboient et venoient. Il fut
aussi moult famillier et au plaisir de
moult de princes et daultres seculiers
pour contemplacion et amour desq̄lz
il fist plusieurs euesques Aucunesfois
pour leur beniuolence et faueur acque
rir a luy et a leglise/et aucunesfois pour
euiter leur haynne et indignacion Es
quelles choses il trouua souuent quil
auoit profite et plus souuent deffailli
comme de plusieurs de eulx acoustrez et
pourueux on voit par experience que
pou y en auoit a qui il chausist gueres
de son fait depuys quilz auoient eu ce

quilz vouloient. En la fin ainsi côme il pleut a nostre seigneur Apres ce quil eut este bien pou et assez brief malade le quinziesme iour de septembre lã de nostreseigneur mil trois cens quatre vings & quatorze le seiziesme an de son papal. Il clouyt son dernier iour et fut enseuely en la maistresse eglise dicte nostredame des dons.

Comment benedic treziesme fut esleu. chap.cc.lxv.

Benedic treiziesme de ce nõ apres la mort dudit pape clement fut esleu a auignõ durãt le scisme lan mil.ccc. quatre vings et quatorze/ayant lors pour anthipape a rõme boniface neufvesme Et vacqua le siege douze iours Il estoit premierement appelle pierre de luna cardinal lequel comme est declaire devant travailla beaucoup a reduyre maintes nacions a lobeyssance dudit clement septiesme. Ce pape gouverna le siege apostolicque vigt & vng an/ cest assavoir iusques au consile de constance/duquel parlerons cy apres Il mourut en avignon et commanda a ses cardinaulx quilz en esleussẽt vng aultre incontinent quil seroit trespasse Nonobstant le consile de constance qui lors si tenoit/ce quilz firent. Ilz esleuerent vne ydole quilz appellerent clement huytiesme/mais il ne profiterent en riens/car ilz perdirent leur tẽps Au commencement de lassumpcion de ce pape il ottroya aux vniversitez roules pour avoir puision de benefices. En cest an la duchesse dorleans eut vng filz nomme charles qui fut duc de orleans/et le treziesme iour ensuyvãt ou mois de ianvier la royne de france eut vne fille nommee michelle. Item ledit roy charles siziesme voulut que vne porte de paris par ou len va aux chartreux a vauvers et aultres lieux q̃ on appelloit la porte denfer fut nõmee la porte de sainct michiel et la fist faire plus grande et spacieuse que elle ne estoit. Lan mil trois cẽs quatre vigs et quinze les ambassades du roy et des vniversitez de france allerent en avignon vers le pape benoist pour trouver moyẽ de vnion en leglise Et si fut le mariage fait a paris de ma dame ysabeau de frãce aagee de sept ans au roy dangleterre aage de trente ans/et treves faictes durans trente et huyt ans Lesquelles ne tindrent pas aussi par ce traictie les forteresses de chierebourc en normandie et de brest en bretaigne que tenoient les anglois furent restitituees et rendues au roy de france. En ce tẽps ou pays de languedoc fut veue au ciel vne grosse estoille et cinq petites lesquelles comme il sembloit vouloient combatre la grosse et la suivirent bien par lespace dune heure Avecques ce furent ouyes ou ciel voix par maniere de cris. Apres ce fut veu vng homme qui sembloit estre de cuyure tenant vne lance en sa main et gettant feu pres de la grant estoille en la frappant/mais apres nen fut plus riens veu. Pareillement es marches de guyenne furent ouyes voix et sons comme froissemens de harnoys et de gens qui se combatoient/dont le peuple eut moult grande frayeur/et non sans cause. Et pource que les merveilles dessusdictes advindrent devant la bataille de hõgrie on disoit que cestoit signifiance dicelle/dont les hongres eurent la victoire sur les sarrazins Desquelz furẽt ou dit an mis a mort environ cent mil. En ceste mesme annee le mareschal de frãce bouciquault ayant le gouvernement de gẽnes mist en lobeyssãce du roy de frãce les citez

et villes de plaisance pauie millan et plusieurs autres·

Lan mil trois cēs quatre vings et seize le roy darragon courant apres vng lieure cheut de dessus son cheual et se rompit le col· En cest an les turcs et sarrazins eurent grāde et merueilleuse victoire contre sigismōd roy de hongrie et sur les chrestiens La desconfiture fut pource que les princes de france estans en sa compaignie furent tāt orgueilleux et plains de leur voulente quilz ne le voulurent croire· Aussi ilz estoient plains de grans vices habandonnez trop a luxure et telles dissolucions dont ne leur peut bien prendre Entre les francois estoiēt le cōte deu connestable de france/messire iehan de vienne admiral/iehan conte de neuers et filz de phelippe le hardy duc de bourgongne/messire iehan le maingre dict bouciquault mareschal de france· Les seigneurs de coucy de royes et de la trimouille/et plusieurs autres cheualliers et escuyers dont en la bataille furent prins enuiron trois cens des principaulx et amenez deuant le grant turc qui les fist tous mourir en sa presence Exceptez le mareschal bouciquault q̄ auoit fait aucuns plaisirs autresfois aux sarrazins Et le conte de neuers iehan filz de bourgongne pour lequel dist vng sarrazin nigromancien et deuin quon ne le fist poīt mourir car luy seul feroit mourir plus de chrestiens que eulx tous ensemble ne scairoient ne pourroient faire· Par ainsi furent ces deux mis a rencon· Toutesfois ne furēt pas lesditz francois mis a mort ne desconfiz quilz ne se fussent aincois monstrez moult vaillans / car en celle bataille ilz occirent grāt multitude de sarrazins Et en vne autre precedente en auoient que occis que prins trente mil et plus en gaignant plusieurs forteresses sur lesditz sarrazins· En ceste annee le roy de france estant a cōpiengne la duchesse de breban declaira et dist a phelippe duc de bourgōgne en la presence du roy que apres sa mort la dicte duche luy appartenoit Mais elle luy prioit que anthoine deuxiesme filz dudit duc en fust duc apres elle laquelle chose il accorda· Aussi oudit an la royne de france eut vng filz que Loys duc dorleans leua sur fons et le nomma loys pour lequel on fist grant solēnite par tout le royaulme·

Lan mil trois cens quatre vings et dixsept charles sixiesme de ce nom roy de france bailla au roy de nauarre po[ur] recompence des terres quil auoit en normandie la seigneurie denemoux q̄ lors fut faicte duche et en gastinois et champaigne seigneuries et rentes iusques a dix mil liures· Et a son frere pierre de nauarre ledit roy bailla la cōte de mortaigne· Item le roy richart de angleterre fist coupper les testes au duc de clocestre a calais et au conte darondel a londres pource quilz le redarguoyent de ses faultes et exactiōs dont il trauailloit son peuple Nonobstant q̄l ne allegast pas telles raisons En cest an ledit roy charles de france fist enchasser en or moult precieusement comme on peult veoir le clou dont nostreseigneur fut crucifie/laquelle chose il fist de bon couraige Et pose que aucunesfois entrast en sa frenesie toutesfois quant il en estoit hors il se mōstroit tres deuot aux eglises et sainctz de paradis· Aussi il laboura aultant q̄ peult faire bon catholicque pour luniō de leglise et pour oster le scisme qui ia long temps auoit couru et dequoy tāt de maulx estoiēt venuz par toute chrestiente· En cedit an sa fille marie fut de son bō gre rēdue religieuse a poissy

Lan mil trois cens quatre vings dixhuyt fut fait vng cōsile par les prelatz de france ouquel fut dit q̄ a cause

que le pape benedic ne se vouloit accor
der a la voye de cession quon ne obbeist
plus a lui en riens Et que les ordinai
res feissent collacions des benefices et
que aux dignitez electiues on procedast
par election sans plus auoir recours
audict benedic. Item furent degradez
en greue deux augustins par leuesque
de paris et puys baillez a la iustice lay
que/dont eurent les testes couppees aux
halles Pource que ilz entreprindrent
de garir ledit roy en faisant aucunes
incisions Et toutesfois finablement
confesserent que ilz ne si congnoissoient
mais faisoient tout a ladventure.
Les vngs dient que phelippe duc de bo
gongne pourchassa la mort desditz au
gustins en despit du duc dorleans au
quel ilz estoient Car pareillement ledit
duc de orleans auoit fait brusler vng
grant clerc nigromancien et inuocateur
de dyables qui se disoit audit duc de
bourgongne appelle maistre iehan de
bar et fut ars au marche aux pource
aulx. En ce temps commenca a arus
bolz le monastere et conuent des char
treux/et semblablement fut commence
le monastere de rostolz. Item lempe
reur vuentzelaus en lan dixhuytiesme
de son empire fist de la conte de milan
vne duche. Lan mil trois cens qua
tre vingts et dixneuf les anglois em
prisonnerent et meurdrirent inhumai
nement leur roy richart pource que il
auoit fait paix et accord au roy de fra
ce sans le consentement du peuple Et
en son lieu constituerent pour leur roy
henry de lencastre que ledit richard a
uoit banny dangleterre lespace de dix
ans/lequel henry mourut mesel.

Cy fine le premier volume
de la cronique martinienne.



Le Second de la martiniane

Qui suyt selon les dactes des temps des croniques de france selon le croniqueur Castel et monseigneur Gaguin general des mathurins de lordre de la trinite et plusieurs autres croniqueurs. Et finissent lesdictes croniques la ou ledit gaguin a fine de sa cronique derreniere iusques a lan mil cinq cens

Ensuit la table du secōd de la Cronique Martinienne

La table de la cronique du roy charles huytiesme.

La table de la cronique du roy loys douziesme.

¶Cy fine la table.

¶ Le croniqueur

En ce tēps lan mil.ccc. iiij.xx.et.xix.comme il est escript es croniques du roy Richard dangleterre entant q̄ touche la grant trahyson que feist Henry duc de lenclastre a lencontre de luy. Parquoy ledit roy richard fut depose de la courōne/et ledit duc de lenclastre fait roy a layde de partie des barons du pays dangleterre et de ceulx de londres. Et lequel duc de lenclastre mourut mezel.

Et premierement il est verite q̄ labbe de saint albain a.xx.lieues de londres qui estoit parrain au duc de clocestre enuoya prier au grant prieur de abbaywastmoustier quil viēsist parler a luy pour son prouffit. Et quāt il fut venu il fut receu a grāt feste/et trouua ledit duc de clocestre disnant. A la collacion labbe demanda audit prieur. Se dieu vous ayst auez vous eu ceste nuyt aduision de chose du monde. Il respondit ouy. Lors dist labbe/Dictes la verite. Si se mist ledit prieur a genoulx et dist audit duc de clocestre present labbe. Par dieu et sainct George il mestoit aduis ceste nuyt que le royaulme seroit perdu par nostre seigñr le roy richard Adonc dist labbe/et a moy semblablement. ¶ Raison. ¶ Monseigneur vous scauez quant vng donne ses villes que ses predecesseurs ont gaignees p guerre ou autrement/comme le roy a ia cōmence. Par ce quil a baille brest au duc de bretaigne/et chierbourg au roy de nauarre ses ennemys lesquelles duy soient bien au royaulme il ne doit estre souffert roy. Lors respond le duc. On y mettra bon brief remede/et leur enchargea estre a arondel au quinziesme iour ensuyuant. Puis vint a londres et enuoya lettres a henry de lenclastre conte dherby/au conte mareschal capitaine de callais/au conte de Waruych et autres plusieurs leur priant quilz feussent audit iour a arondel et ilz auroient bonne chiere.

Et le huytiesme iour deuant le moys daoust les seigneurs dessus nōmez se assemblerent a arondel/et iurerent tous sur Corpus domini que larcheuesque de cantorbie celebra/lequel estoit de leur allyance q̄lz seroiēt bōs et loyaulx lung enuers laultre. Puis proposerent de prendre le roy richard et mettre en prison perpetuelle/et faire trayner et pendre tous ceulx de son conseil.

Ledit conte mareschal qui fut capitaine de callais qui fut de leur conseil par semblant/mais non de fait fist scauoir au Roy Richard la trahyson q̄lz auoient faicte contre luy en requerant pardon au roy q̄ luy pardōna au cas q̄l seroit vray/si non il sen repētiroit. Lors respond le conte quil vouloit estre escartele sil nestoit vray. Adonc le roy sen alla disner a londres a lhostel du conte doditon son frere.

Ce iour monta le roy a cheual a grant gent a heure de soupper dont ceulx de londres furent moult esbahys. Et enuoya sondit frere deuant a tout dix hommes darmes au lieu ou estoit le duc de clocestre luy dire que le Roy venoit la pour parler a luy. Ce quil feist. Adonc ledit duc se leua/et estoit encores deuant le iour/et vint tout deshabille treshumblement parler au Roy et lenuoya habiller auant que parler a luy. Puis pou apres yssit ledit duc de son donion

Et aussi tost il fut prins et mene en la grosse tour de londres de par le roy / et la vouloit il parler a luy et non autrement/mais oncques puis ny parla. Assez tost apres alla le roy au grãt parlement de estrambourg. Et a son retour henry de lenclastre luy presenta vne supplication/en laquelle il appelloit thomas de mombray conte mareschal faulx cheualier traistre et desloyal.

Quant le roy eut leue ladicte supplication il la feist lyre deuant le dit conte mareschal en la presence dudit de lenclastre. Apres laquelle lecture ledit conte mareschal en desmentit ledit de lenclastre present le roy. Lors dist de rechief et feist dire par dautres ledit de lenclastre auecqs le congie du roy que la supplication estoit vraye. Lors commanda le roy que on arrestast ces deux seigneurs. Ce que fut fait/mais henry de lenclastre fut pleigie de plusieurs grans seigñrs corps po² corps. Et le conte mareschal fut mene en prison et arrest a albin dehore iusques a la iournee quilz furent iugiez a combatre. Et la auoit il maistres pour luy faire armeures tant q̃l luy en plairoit pour son corps.

Quant le roy retourna dudit parlement lan mil.ccc iiij.xx.et.xviij. au moys de ianuier il feist prier plusieurs foys aux deux seigneurs qui auoient appelle lung lautre traistre en champ de bataille luy estant en la chaire de iustice pour leur faire droit quilz feissent paix ensemble Lesquelz respondirẽt que iamais paix nen seroit faicte. Lors les feist venir le roy deuant luy dire chascun sa raison. Ce quilz firent en appellant de rechief lung lautre traistre. Disant de la part du duc de lenclastre que thomas de mombray duc de Noruolt auoit receu huyt cens mil nobles pour payer la garnison de callays/ce que il nauoit fait dont elle estoit en voye de perdicion/et en vouloit prouuer de son corps contre ledit de mombray entre deux soleilz.

Depuis lesditz deux seigneurs ou autres parlans po² eulx sentre appellerent de rechief traistres au roy et a sa maieste / et dist chascun ce quil vouloit. Puis se excusa ledit conte mareschal disant estre vray quil auoit receu ledit argent/mais que ladicte ville de callais estoit aussi bien gardee que iamais fut/et aussi que nul ne sen plaignoit. Et oultre quil auoit despendu grãt argent aux messaiges du roy tãt a aller en france pour son mariage que autrement desmentant ledit duc de lenclastre. Adonc furent ordonnees lices et iournee pour faire combatre lesditz seigneurs.

Auquel iour ilz vindrent / chascun le mieulx en point quil peust/et firent serm̃et au connestable et au mareschal cõme en tel cas appartient/et leurs lances furent mesurees. Et alors quilz deuoient ioindre ensemble on les feist retyrer de par le roy & ne combatirent point. Il y auoit tant de gens de tous estatz que cestoit merueilles. Tantost on feist venir lesditz seigneurs deuant le roy/et fut dit et crie pource que les choses estoient si grandes entre ces deux seigneurs illecques venuz en champ de bataille que cestoit le iugement du Roy et de son conseil que henry de lenclastre seroit banny pour dix ans du royaulme sur paine destre trayne et pendu sil retournoit auant lesditz dix ans acõplis. Et ledit conte mareschal a tousioursmais

Puis le roy demanda a Thomas de mombray ou il vouloit demourer/en perse/hōgrie ou sarrazinesme sans ia iamais mettre pie en angleterre / et sa terre en la main du roy iusques a plain payement de ce quil restoit de largent quil auoit receu pour ladicte garnison de callais. Et leur fut deffendu de iamais ne se trouuer lung auec lautre. Apres ilz prindrēt congie pour eulx en aller disant. Il vault mieulx ainsi que feussions allez au parlement a estrambourg dont ne feussiōs iamais eschappez. Leuesque de gascongne legat du pape leur dōna a chascun vne bulle de plomb de par le pape.

Tantost apres ledit Roy richard sappareilla po͛ aller en yrlande et laissa son lieutenant le duc dyort/et le feist iurer de bien garder le royaulme. Et commist plusieurs autres officiers tant pour le gouuernement de la royne fille du roy de france et son estat q̄ pour ledit royaulme/et cōmanda la grant maistresse de la royne estre enuoyee et que on y mist vne autre plus suffisāt. Adonc il print congie de la royne et la baisa plusieurs foys en pleurant tant que cestoit grāt pitie de leur departie / car depuis ne se entreuirent. Puis print congie de tous les seigneurs et monta a cheual. La royne en demoura malade de courroux bien quinze iours.

En Mil.ccc.iiij.xx.et.xix. au moys daoust arriua le dit duc de lencastre en la cōtree de noort/et enuoya dire aux gens de la ville ql estoit la venu pour son droit heritaige lesquelz vindrent a sa nef luy dire quil descendist hardiement / et quilz estoiēt eulx et leurs biens a son commandement. Adonc vint sur terre/puis se vindrent excuser a pourfry vers luy plusieurs seigneurs disant que ce nauoit pas este de leur conseil quil auoit este banny/et quilz estoient prestz pour luy ayder a mettre a son propre heritaige / dont il les remercya. Et auoit ledit duc auecques luy larcheuesque de cantorbie et le ieune conte darondel.

Quant le duc dyort lieutenant du roy Richard et les autres seigneurs sceurent ces nouuelles ilz assemblerent bien quarāte mille archiers et mille lāces /et fortiffierent le chasteau de Walindeforde ou estoit la royne. Puis cuyderent entrer a hoxinforde et a bristeau ains que le duc de lencastre/mais on leur reffusa disant quilz tenoient au prouffit dudit duc Adonc enuoya le lieutenant lettres au duc de lenclastre disant ql estoit venu pour luy ayder/se excusant aussi dont il auoit este banny. Lequel duc luy rescriuit. Bel oncle bien soyez venu et to͛ voz gens/et firent accord.

Apres cest accord fait vindrēt plusieurs a mercy au dit duc de lenclastre eulx excusans comme deuant Puis vindrent deuāt bristeau ou ledit lieutenāt du Roy richard auoit laisse ses cōpaignons. Et quāt le chasteau fut rendu il y fut prins sire guillaume stromp/sire iehan de boissy sire thomas griefue/et sire guillaume bagot eschappa qui fut prins vng pou apres. Ces trois prins furent decapitez/et les testes enuoyees a londres en vng panier blanc par ledit duc de lenclastre auecques vnes lettres. Par lesquelles leur rescriuoit quil leur enuoyoit ce present/ et quilz luy mandassent silz vouloient estre ses amys ou non/et ne luy en challoit lequel/et auoit assez gens pour les combatre. Lesquelz respondirent que eulx et leurs biens estoient a son commandement.

Quant le roy richard retourna de yrllande le duc de lenclastre len contra qui le print et fist mettre en prisõ au chastel de londres et commist bonne garde. Lors le roy demãda pourquoy on le gardoit de si pres/et on luy respõdit que ledit duc lauoit ordonne et commande/et ql ne luy en desplenst. Ceulx de londres allerent a lencontre dudit duc de lenclastre et le receurent moult richement et honnorablement.

Le lendemain le duc de lenclastre enuoya dire au roy richard quil venist parler a luy/lequel respondit que il ne daigneroit/mais deuoit venir ledit duc deuers luy/ ce quil fist et mena auec luy plusieurs seigneurs qui ne firent nulle reuerence audit roy richard fors ledit duc de lenclastre qui le salua humblement disant. Mon seigneur voycy le duc darmalle vostre cousin et le mien/et son pere vostre oncle qui veult parler a vous. Ausquelz le roy fort yre dist moult diniures en les appellant traistres dont ilz le desmentirent. Puis deffendit ledit de lenclastre non iniurier plus le Roy sur paine de punycion.

Lors dist le roy quil estoit leur seigneur et seigneur de moureroit en despit de ses ennemys/disant piteusemẽt. O dieu/o vierge marie. O saint iehan baptiste. O tous les saintz et sainctes de paradis comment pouez vous souffrir la grant trahison que ces gens veulent faire alencontre de moy. Et apres demanda au duc de lenclastre pourquoy il le tenoit de si pres/qui luy respondit quil estoit ordõne de p le cõseil iusques au iour de parlemẽt. Et le roy respõdit/de par dieu disant que on luy fist venir la royne/et on luy dist quil estoit deffendu dõt il fut moult courrousse/mais il ne le peut amender et faisoit piteux plourer lamenter/ car il disoit deuant tous que oncques ne fist trahyson et en vouloit prouuer de son corps cõtre quatre des meilleurs dentre eulx et ietta son gaige. Adonc le duc de lenclastre se mist a genoulx/priãt au roy quil eust pacience iusques au parlement/et la monstreroit chascun sa raison/puis departirẽt densemble/et nul nosoit parler mot.

Tantost apres commenca le parlemẽt ou auoit.xviii. euesques et.xxii. abbez royaulx et plusieurs seigneurs dangleterre ou vint le duc de lenclastre et ses.iiii.filz a noble aroy. Puis fist crier deuant tous. Voicy hẽry de lenclastre roy dangleterre Et apres crierẽt tous les seigneurs et autres presens a vne voix. Ouy ouy que henry de lenclastre soit nostre roy dangleterre et non autre. Adonc il se assist en la chaire de iustice deuant que estre courõne ou le roy richard auoit acoustume de seoir. Puis allegua ses raisõs et dist entre autres choses que le Roy Richard auoit forfait sa vie entant ql auoit fait mourir deux des meilleurs hommes darmes de tout le royaulme cest assauoir le duc de clocestre et le conte darondel. Et aussi quil auoit baille le royaulme a ferme a quatre cheualiers/desquelz lon enuoya les trois testes a londres leur demandant quilz en vouloient dire. A quoy les seigneurs du parlement respondirent. Demain monseigneur vous en respondrons.

Il est verite q le lendemain ainsi quilz furent en parlement leuesque de carlin demanda congie de parler et dist aux seigneurs quilz aduisassent bien a donner iugement con-

tre le roy Richard/et quil ny auoit nul digne de le iugier veu quil auoit este roy.xxii.ans.Et oultre il ne fut oncques si faulx meurtrier au monde que quant il est emprisonne que lon ne lappelle pour ouyr son iugement/ce quilz ne vouloient faire a ce noble roy/mais le vouloiet iugier en son absence et sans ouyr sa responce. Disant oultre que le duc de lenclastre auoit plus forfait que le roy/Tant par ce que il estoit retourne dont il auoit este banny sans le congie du roy. Que aussi il se estoit assiz en la chaire royalle/ce que nul ne doit faire se il nest roy couronne dangleterre. Adonc fut prins ledit euesque de par ledit duc/et mys en prison a saint albain. Et apres plusieurs parolles dictes ledit duc demanda droit aux seigneurs. Et fut ordonne de par le conseil et le commun quil seroit Roy et le Roy Richard condamne a estre en prison perpetuelle. Bien nourry des meilleures pitances que on pourroit recouurer. Mais si aucunes armes se esmouuoient de par luy ce seroit le premier qui y mourroit. Ainsi fut le roy iugie par le conseil dudit parlement.

Le lendemain fut Henry de Lenclastre couronne roy dangleterre a abba westmoustier de deux archeuesques a noble estat. Et furent les rues de londres tendues et les processions au deuant de luy. Et leuesque porta le sacrement deuant luy. Puis pardonna ledit duc a tous les seigneurs/et apres feist prendre plusieurs qui auoient este ses ennemys et mettre a mort/mais plusieurs en souffrirent qui nen pouoient mes. Il fut fait grans festes et ioustes a son aduenement. Et fut deffendue ce iour la court a toutes gens estranges fors aux gens du duc de berry et de orleans quil commanda estre bien seruis.

La vigile de toussaintz fut mene le roy Richard a grant vestude comme ung forestier de boys ung cor au col sur ung cheual noir tout couuert de noir/et la fut il garde de ceulx de lrent ses plus grans ennemys.

Le septiesme iour deuant noel mil.ccc.iiij.xx.et.xix. estoient assemblez a abba westmoustier trois ducz deux contes/ung archeuesque/ung euesque/ung abbe et deux prestres qui tindrent conseil/et firent serment estre loyaulx lung vers lautre/et entreprindrent prendre le roy henry de lenclastre et ses quatre filz aux ioustes qui se faisoiet le iour des roys et restablir le roy richard en son regne De laquelle entreprinse les seigneurs dessus nommez eurent chascun une lettre entaillee lune dauec lautre et seellee de leurs seaulx/et si proposerent mettre ung nomme magdelain qui resembloit le roy richard et auoit este son confesseur en habit royal. Ainsi fut leur entreprinse accomplie/et se deuoient assembler a quinxton a dix lieues pres de londres le iour de lan a tout grant gent.

Le iour de lan vnze seigneurs se mirent a genoulx deuant le roy henry/et luy presenterent une supplication contenant quil pensast au iour quil auoit dit quil vouloit faire deliurer de ce monde le Roy Richard. Lequel leur respondit. Vous scauez quil a este nostre roy.xxij.ans/et a este condamne a estre en prison perpetuelle/et de ce ne feray vostre conseil. Mais si aucunes armes se eslieuent de par luy il sera le premier qui y mourra/et autre chose nen sera faicte. Car ce seroit alle contre parlement.

Le premier dymenche de lan se assemblerent lesditz seigneurs a quinxton a biē huyt mille archiers & trois cēs lances de gensdarmes et enuoyerent au duc darmalle qui estoit de leur conseil sa lectre de lentreprise & lui manderent quil fust la nuyt des roys a coulbourg. Le duc darmalle disna ce io^r auec son pere le duc dyorc Et durant le disner le messaiger mist les lectres deuant le duc darmalle/ et son pere demanda que cestoit. Adonc respōdit le filz. Mon seigneur ne vous desplaise elle nest pas pour vous. Et lors le pere dist. Monstrez ca ie vueil veoir que cest. Adonc le filz la donna a son pere. Et quāt il vit les seaulx des autres il iniuria fort son filz en lappellant traistre. Disant quil auoit este traistre au roy richard et vouloit encores estre traistre au roy henry qui luy auoit pardonne dont le pere estoit plaige. Et par saint george dist le pere iayme mieulx que tu soyes pendu q̄ moy. Lors le pere fist mettre les selles aux cheuaulx & sen partit pour aller deuers le roy henry luy monstrer icelle lectre. Mais le filz partit aussi tost apres luy/et y fut le premier. Si leua le pont du chasteau et emporta les clefz de paour que son pere qui de pres le suyuoit ny entrast. Puis se gecta a genoulx deuant le roy henry luy requerant pardon et cōfessant le cas / lequel luy pardonna/ainsi quil seroit vray/si non il sen repentiroit. Apres arriua ledit pere duc dyorc qui bailla ladicte lettre au roy a ce que il congneust la trahison/et comment il deuoit estre prins aux iouxtes le iour des roys luy et ses quatre filz & le roy richard deuoit estre remys a la couronne comme lesdictes lettres le contenoient plus a plain

Incontinēt ces lettres veues le roy henry sen partit & vint a londres et assembla grant gent. Et le iour des roys se partit de londres pour rēcontrer ses ennemys qui estoiēt ia sur les champs. Ilz cheuaulcherent par certains iours a belle ordonnance/ et furent les escarmouches du roy henry assez loing deuant qui rencontrerent les gens du roy richard. Si cheuaulcherent auec eulx dont ceulx du roy richard cuidoyēt quilz voulsissent tenir leur party. Mais a vng pont nomme marhedet ilz rencontrerent les auant gardes du roy henry. Adōc sen retournerent les escarmouches du roy hēry en leur ost et y eut grant baterie a ce pont. Mais ceulx du roy henry ne peurent passer/car ceulx du roy richard auoient gaigne le pont et plusieurs sōmiers chargez de vaisselle sur eulx. Puis firent prendre les gens du roy richard tous les vitres par ou ilz passoient a ce que les autres nen trouuassēt Et se retirerent en vne ville nōmee sucestre & se logerēt les seigneurs en vne hostellerie en la ville et laisserent tous leurs gens dehors dont il leur mesprint. Car depuis ne les virent et sen fuyrent tous deuāt le iour pour crainte des gens du roy henry qui estoient prestz a charger sur eulx.

Ou logeiz desditz seigneurs vint loger vng archier de la garde du roy henry pour les espier disāt quil venoit du pays de galles. Auquel ilz arracherent sa liuree & par despit du roy henry la brusleret. Puis commanderent au connestable de la ville quil le fist pēdre le lendemain au plus matin. Apres ce larchier compta au cōnestable comment il estoit venu pour scauoir si celle armee estoit au

roy Henry et a son commandement ou non/et il ne luy voulsist meffaire pour lamour dudit roy Henry. Adonc le connestable assembla les gens de la ville/ et alla au logis des seigneurs pour les faire prisonniers du roy Hẽry/lesquelz luy baillerent deux souffletz disans. Villain voicy le roy richard ton souuerain seigneur. Cestoit Magdelein qui luy resembloit. Tant se esmeurent les villains quilz mirent en subiection lesditz seigneurs. Adonc descendirẽt deux par vne fenestre et mirent le feu en vne maison cuydãs que les villains se y retirassent. Ce que non. Puis eschapperent des seigneurs ceulx qui peurent/ mais premier y en eut de bleciez/et allerent hors la ville cuydãt trouuer leurs gens qui sen estoient tous fuys. Incontinent furent les seigneurs prins des gens du roy Henry & furẽt mis a mort si piteusement que a paine le pourroit on racõpter/et a paine eurent ilz loysir crier a dieu mercy.

An mil trois cens quatre vingtz.xix. le seiziesme iour de ianuier enuoya le Roy Henry vng present a londres/cestassauoir sept testes dhommes fichees en des lances/ huyt quartiers dhommes & douze gentilz hommes viuans liez de fouetz/les trompettes deuant dont ceulx de londres firent processions / et chanterent Te deum laudamus. Le ieudy apres vint le roy Henry a Londres/et firent grant feste ceulx de londres/et laisserent louurer de tous mestiers par trois iours/et allerent a lencõtre de luy. Et a lentree de leglise il dist aux prelatz que cestoit belle chose de les veoir ou cas quilz seroient tous loyaulx / mais quil y en auoit de traistres/et recueilliroit la mauluaise herbe dauec la bõne de son iardin tant quil y en auroit qui sen repentiroient.

Le vendredy ensuyuãt alla le roy en procession et dist aux bonnes gens. Je vous remercye du grant hõneur que mauez fait / et en seray a tousiours mais tenu a ceulx de londres. Et par ma foy vous me trouuerez vng bon & loyal seruiteur. Je mourray ou ie yray plus auant que ne feist oncq̃s monseigneur mon oncle. Adonc ilz crierẽt tous dune voix. Dieu gard mõseigneur le roy Henry et dieu benye monseigneur le prince.

Pres ces choses passees le roy commanda a vng cheualier nomme sire Pierre dorton quil allast tantost faire deliurer de ce monde iehan de londres nomme Richard qui iadis fut roy dangleterre / car il conuient que le parlement soit acomply. Adonc cheuaulcha ledit Cheualier au chastel ou ledit Roy Richard estoit en prison qui estoit assiz au disner. Sire pierre dorton deffendit a son escuyer trenchant de par le roy henry quil ne feist plus de reuerence au roy richard et le laissast magier a par luy. Ce quil feist/dont ledit Roy Richard se courroussa apres quil luy eust dit la deffense/et comment ledit cheualier estoit la venu tellement quil donna a lescuyer dung couteau sur la teste en despit du roy Henry.

Antost apres entra en la chambre du roy Richard ledit sire Pierre dorton luy huytiesme pour prendre le roy Richard/mais il se leua de table et osta la hache de lung des huyt/et tellement se deffẽdit quil en tua quatre/puis par subtilz moyens il fut feru deux coups en trahyson dont il mourut sans con

fession dont ce fut grãt pitie/et a paine sceut il crier a dieu merci. Cestoit grãt merueille cõment il pouoit tant durer contre eulx veu quilz estoient tous armez et luy non. Apres quil fut mort ledit dorton qui le tua se asseist pres de luy/et commenca fort a plourer disant Helas quelle chose auõs nous fait de mettre a mort celluy qui a este nostre roy lespace de .xxij. ans iamais ie ne pourroye venir en lieu ne pays que on ne me pourra dire que iauray fait contre mon honneur. Et le lendemain on feist mener le corps du roy richard enterrer a pourfry cõme vng poure gentilhomme dieu luy face mercy.

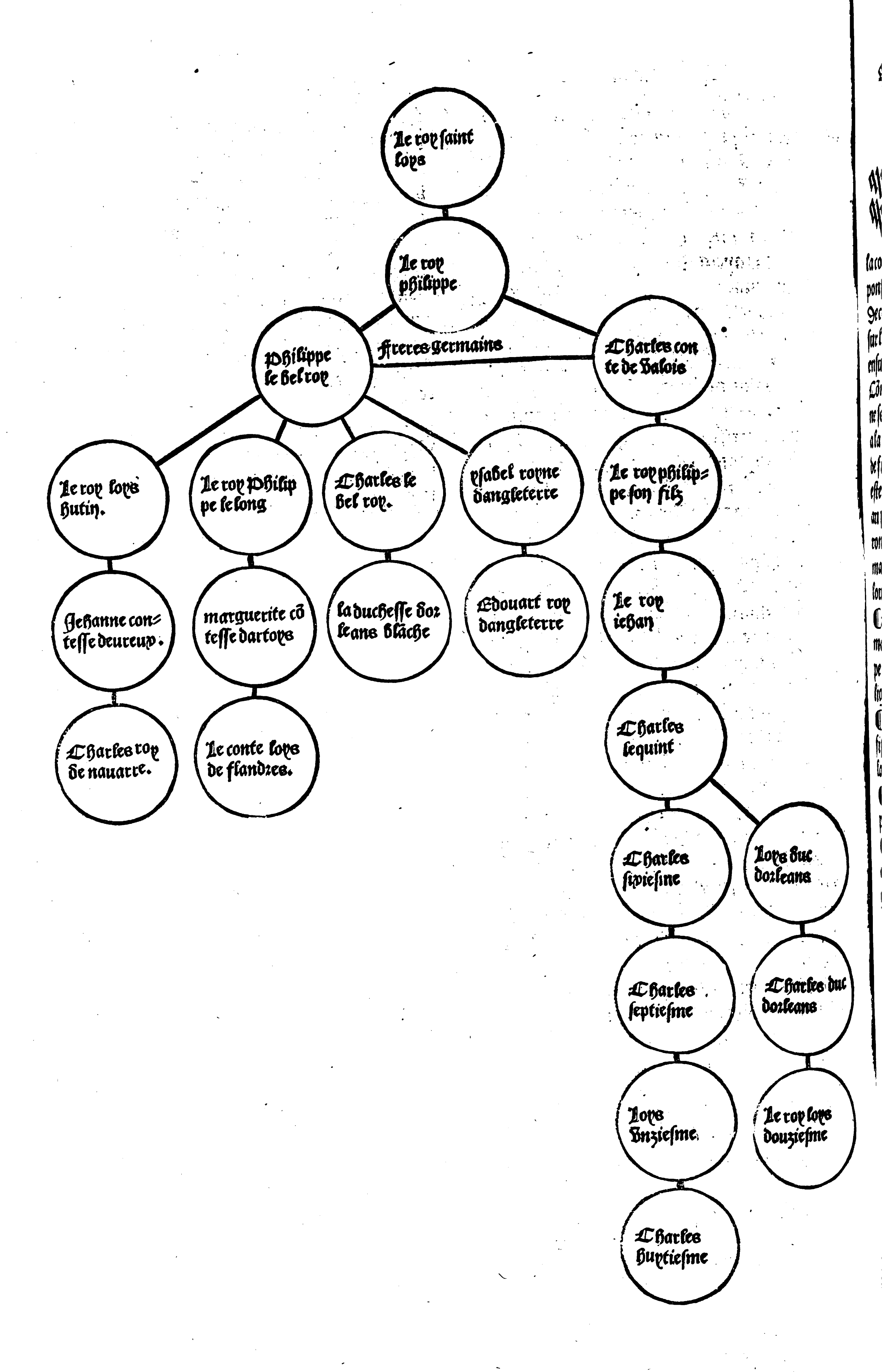
Apres la mort du noble roy richard lon feist prẽdre parmy angleterre tous ceulx que on peust touuer coulpables auoir este traistres au roy henry et autres q̃ nen pouoient mes/tant ducz/contes/abbez q̃ autres gens. Et en fut mis a mort tant et si grant nombre honteusement que cest grant pitie a racompter. Les vngs escartellez/puis bouilliz/les autres penduz et les autres noyez. Et aucũs gẽs deglise eurent grace et autres demourerent prisonniers a perpetuite. Desquelz gens en fut trayne pendre de nuyt aux torches allumees grãt nombre au gybet de londres nomme Cerbourne a deux lyeues dillecques qui auoient este ce iour deuant les seigñrs de la iustice depuis quatre heures au matin iusques a cinq heures apres midy/et estoit au moys de Januier. Ce seroit moult grande et merueilleuse pitie de racompter et narrer leurs piteuses lamentacions et gemissemens/et tant en yeut de martyrez dieu leur face mercy.

Edit an mil trois cẽs quatre vingtz.xix. le douziesme iour du moys de mars fut amene et arriua a londres le corps du noble roy Richard en leglise de saint pol en estat de gentil homme. Il est verite que le chariot en quoy il fut amene estoit couuert dung drap noir a quatre banieres dessus. Les deux furẽt les armes mõseigneur saint George/et aux deux autres les armes saint edouard. Cest assauoir dazur a tout vne croix dor Et y auoit cent hommes tous vestuz de noir/et chascun deulx portoit vne torche. Et ceulx de londres enuoyerẽt a lencontre du corps du roy richard trente hommes tous vestuz de blanc Et chascun deulx auoit vne torche/et fut amene a saint pol comme dit est Et la il fut deux iours sur terre pour le monstrer a ceulx de londres affin ql̃z creussent pour certain quil feust mort/ Je prie a dieu par sa saincte misericorde quil ait lame de luy et de tous les trespassez dõt il veult estre prie. Amen

Le croniqueur

A Tresnoble prince monseigneur le daulphin de viennoys vng de voz petis et humbles seruiteurs. J. de mõstereul preuost de lysle Tresnoble prince il est troue par hystoires anciennes comment alexandre en laage de vingt ans conquist iadis tout lorient. Et hanibal a neuf ans p le commandement de son pere iura ql̃ mourroit en la paine ou il destruyroit les rommains qui les en mist par plusieurs foys en tresgrant aduanture Scipiõ laffrican a vingt et deux ans ou enuiron chemina et alla es parties des espaignes et les conquist que nul autre nen osoit prendre la charge de cap

pitaine pour doubte dung nomme Viriatus qui y avoit desconfit navoit guetes les rommains en troys ou quatre batailles. Octovien le grãt empereur a dixhuyt ans gouvernoit tout le senat de romme. Et le roy philippe dieu donne ayeul du roy saint loys navoit que quatorze ans quant son pere qui estoit viell et maladif luy bailla la charge de tout son royaulme avecques saiges conseilliers et bons officiers qui preposoient le bien cõmun au leur propre. En quoy il se porta et gouverna si tressaigement quil conquist sur les anglois la duchie de normandie/ aniou/le maine et touraine et la plusgrande partie de toute guyenne/adiousta neuf contez a la couronne de frãce fist paver et fermer la bonne ville de paris & le boys de vincennes. Et myst sus maintes autres choses de bonne police regardans le bien de la chose publicque que pour cause de briefvete se laissent icy a mettre. Desconfit aussi au pont a bovines othon lempereur a toute sa puissance. Et y fut prins le cõte ferrant de flandres et autres iusq̃s a trente bannieres/lesquelles choses vous doivent bien eslever le cueur et mouvoir a vertu et a vaillance. Especialement de considerer lestat ou est a present ce royaulme et y pourveoir cõme celluy a qui il appartient devant tous autres apres le roy. Si prie a dieu quil vous en doint grace tant & si avãt que ce soit au bien honneur et prouffit du roy vostre bon pere et de vous et de tout le royaulme. Et a la confusion des mortelz et anciens ennemys dicelluy qui si longuement et iniustemẽt y ont fait guerre et font encores a tort et sans cause/comme plus a plain il est monstre & declaire au traictie cy apres ensuyvant/lequel vous plaise a prendre en gre. Car plus voulentiers vous donnasse plus chiere et precieuse chose si ie leusse et sceusse quelle vous venist a plaisance. Et cõme les anglois ayẽt livres les plus beaulx et les plus notables quilz peuent faire de ce quilz demandent en france/lesquelz ilz portent cõmunement avecques eulx quant ilz doivent assembler avec les francois pour traicter. Et scavent par especial les grans seigneurs tout ce quilz cuydent qui face pour eulx. Semble q̃ veue la grandeur de ceste matiere qui est celle du monde qui plus touche le roy/ vous et tout le royaulme de france vous la devez scavoir pour en parler en lieu et en tẽps et avoir a cueur pour y pourveoir sur toutes choses. &c.


Le roy saint loys
Le roy philippe
Philippe le bel roy
Freres germains
Charles conte de valois
Le roy loys hutin.
Le roy Philippe le long
Charles le bel roy.
ysabel royne dangleterre
Le roy philippe son filz
Jehanne contesse deureux.
marguerite cōtesse dartoys
la duchesse dorleans blāche
Edouart roy dangleterre
Le roy iehan
Charles roy de nauarre.
Le conte loys de flandres.
Charles lequint
Charles sixiesme
Loys duc dorleans
Charles septiesme
Charles duc dorleans
Loys unziesme
Le roy loys douziesme
Charles huytiesme

¶ Le croniqueur

Cy est cōtenu loccasion ou couleur par laquelle feu le roy edouart dangleterre se disoit avoir droit a la courōne de france/avecques les responses surce et liniustice des angloys declairee tant sur le principal comme sur laccessoire de la guerre qui en est ensuye. Et premierement y est mōstre Cōment le Roy edouart dangleterre ne ses successeurs neurent oncqs droit a la courōne de france/et le royaulme de frāce vint au roy philippe qui avoit este et estoit conte de valloys comme au plus prouchain hoir masle de la couronne de france descendāt de masle en masle/et en droicte ligne du roy saint loupys et de ses devanciers.

¶ Comment le roy edouart feist hommaige lige audit Roy philippe en lappellant roy de france et son seigneur lige & luy promet foy & loyaulte porter

¶ Comment icelluy roy edouart forfist et confisca la duche de guyenne/et la conte de ponthieu et de monstereul.

¶ Comment les angloys ne tindrent point le traicte de callays.

¶ Comment il na que deux cens et .lx ans ou environ que henry conte dangiers qui fut roy dāgleterre eut la duchie de guyenne de par sa fēme alienor Et fut le premier roy des roys dangleterre q̄ eurent oncqs riens en guyēne.

¶ Comment pour quecōlque cause ou occasion on ne doit bailler aux anglois la duchie de guyenne.

¶ Comment pource que les angloys de fait en commettant moult dexces & malefices se efforcoient de tenir la duchie de guyenne & la conte de ponthieu et de monstereul sans en vouloir recognoistre a souverain le roy charles cinquiesme de ce nom/et pour plusieurs autres causes et raisons icelluy Roy charles par main forte et par voye de fait executive de iustice feist ramener et mettre en sa main & applicquer a son demaine lesdictes terres & seigneuries

¶ Comment les anglois sont tenuz a restitucion des terres & de largent qui leur furent baillees par le traicte de callais

¶ Comment le roy de france ne renōca oncques au ressort et souverainete des terres qui furent baillees au roy dangleterre par le traicte de callais

¶ Comment par quel conseil edourat iadis roy dāgleterre meust et fist guerre au roy et au royaulme de frāce/ Demandes des francoys / et responses des angloys sur les quatre prīcipaulx pointz de ceste matiere

¶ Comment les angloys coulourent les demandes quilz font de present au roy de france/ et les responses sur ce. Et conclusion subsecutive de tout ce qui est dit et escript en ce traicte

¶ Comment les angloys confisquerent aucunemēt la duchie de normandie et autres terres au royaulme de france.

¶ Comment le roy edouart dangleterre ne ses succeseurs neurent oncques riens a la couronne de france. Et comment le royaulme de france vint au roy philippe qui avoit este conte de valloys comme au plus prouchain hoyr masle de la couronne de france descendant de masle en masle du Roy saint loupys et de ses devanciers.

A Tous ceulx qui ce present tesmoignaige de verite verront et orront salut en celluy qui est mesme verite nostre saulveur iesuchrist Ignorance des faitz et de droit pervertit souventesfoys et confond tellemēt

les choses et besoignes mondaines q̄
maintes gens tiennent et reputent le
faulx pour vray et le vray pour faulx
dont trop de inconueniens sen ensuy-
uent. Pource est il que en nous rappor
tant a vng autre traicte auql est plus
a plain la matiere ⁊ occasion de la guer
re dentre les roys et les royaulmes de
france ⁊ dangleterre/puis .iiii.xx.ans
ou enuiron/En mettāt tout ce que les
angloys ont sceu et voulu dire et ale-
guer pour leur partie/ou principal et
en lacessoire de ladicte guerre/tant sur
le contenu de la loy ancienne du roy
aulme de france/que femme ne sucede
point au droit de la couronne de fran-
ce/comme autrement par maniere da
bregie pour releuer le liseur de tant des
criptures veoir et chiercher. Sera icy
monstre euidamment par larbre de la
genealogie et lignee du roy saint loys
et de ses successeurs/et par vne raison
entre assez dautres que le roy edouart
dangleterre ne ses successeurs neu-
rent oncques droit a la couronne de
france. Par laquelle chose il est assa-
uoir que le roy philippe filz dudit roy
saint loys et deux filz/lainsne qui fut
roy de france ⁊ eut nom philippe le bel
et le plus ieune ot nom charles qui fut
conte de valois. Et ce roy philippe
le bel ot trois filz et vne fille. Le pre-
mier ot nom loys hutin/le second phi-
lippe le long/et le tiers charles le bel et
la fille ot nom ysabel qui fut mariee
en angleterre duquel mariage yssit le
roy edouart dangleterre qui commen-
ca ceste guerre en france apres le tres-
pas desditz trois freres loys/philippe
et charles qui furent roys de france
lung apres lautre et moururent tous
trois sans laisser enfant que chascun
vne fille seulemēt. Par quoy phelippe
filz dudit cōte de valois cōe le plus pro
chain hoir masle de la courōne de frāce
descēdant de masle en masle en droicte
ligne du roy saint loys fut roy de fran
ce enoingt et consacre et receut plaine-
mēt tous ses hōmaiges/⁊ mesmemēt
dudit roy edouart cōe il sera declaire
cy apres. Non obstant toutes lesq̄lles
choses ledit edouart disant ql estoit filz
de la seur du roy charles le bel derre-
nier roy de france desditz trois freres
apres ce grāt tēps ql ot fait sondit hō-
maige lige audit roy philippe de valois
de la duchie de guyēne ⁊ de la cōte de pō
thieu et de monstereul et le recogneut
son seigñr lige et promis foy et loyaul
te porter. Pretendit auoir droit au roy
aulme de france/et ledit edouart ne le
pouoit ne deuoit faire. Premierement
pour la raison dōt il est touche deuant
car ou fēme auoit droit de succeder a la
courōne de frāce ou non. Se fēme y a-
uoit droit nulle persōne fust masle ou
femelle ne pouoit ne deuoit venir de-
uant la cōtesse deureux fille ⁊ seule en-
fant du roy louys hutin ainsne filz du
roy philippe le bel/et pareillemēt est a
entēdre des autres deux filles des roys
phelippe le long ⁊ charles le bel. Se fē
me nauoit droit de succeder a ladicte
courōne de frāce edouart ny pouoit ne
deuoit venir cōe il ny demandast droit
q̄ par le moyen de fēme seulement/cest
assauoir de sa mere laq̄lle nestoit que
seur du roy charles le bel/a cause duql
ledit edouart chalengeoit droit a ladic
te couronne de france. Et icelluy roy
charles auoit vne fille legitime nōmee
blāche duchesse dorleans laq̄lle surues
quit edouart ⁊ sa mere lōg tēps q̄ fust
venue au droit de la courōne de france
auāt la mere dud edouart car fille doit
plꝰ tost venir a vne succession q̄ seur/ce
scait chascun. Mais on nous dira que
suppose que ma dame dorleans lais-
sast aller son droit et les autres fil-
les de ces nobles roys louys et phi
lippe qui ne est pas vray semblable ne
a croire. Si ne vouloit pas pour ce

le roy dangleterre perdre ce qui luy appartenoit de droit commun qui est que ung heritier doit venir a la succession de son pere et de sa mere ou autre son plus prouchain en lignaige / et que nul droit ne len doit forclorre. A quoy nous disons que proximite en matiere de succession se doit entendre selon la loy et ciuilite du lieu ou est la succession. Et par ainsi icelle proximite ne pouoit prouffiter audit edouart. Car toutes les fois que aucun veult tendre et venir a une fin ou effect par moyen inhabille / reprouue ou non apprxouue il est de droit fraulde de la fin et de son esperance. Et se lesdictes contesses de eureux et dartois eussent este negligentes de poursuyuir et demander leur droit se droit eussent eu a la couronne de france ce que non / si ne fust il mie si tost prescript / deuolu ne venu a edouart en ligne collateralle deuãt que aux filz dicelles contesses en droicte ligne qui viuoient pour le temps dudit roy edouart / et depuis qui ont eu grande & belle lignee tãt de filz cõe filles. Mais il ne sera pas trouue par escriptures ne autrement que fẽme succedast oncques ne donnast a personne quelcõque fust masle ou femelle droit de succeder au royaulme ne a la couronne de france. Et ainsi ne pouoit dire ledit roy edouart que lordonnance et loy que fẽme ne succede point au royaulme de frãce / suppose quelle eust este lors faicte ce que non / quelle fust faicte en son preiudice ne de sa mere. Car elle eust preiudicie aux filles des trois freres de france lung apres lautre et a leurs filz et non pas a edouart ne a sa mere qui nestoit que seur diceulx trois freres dessus nommez. Et est vray comme on le peut veoir que par vertu de ladicte loy le dessusdit roy Philipe le long succeda au roy louys hutin en ladicte couronne de france auant la contesse deureux fille et seul enfant du dit roy louys hutin. Laquelle ny mist nul debat comme mettre raisonnablement ne pouoit. Et pareillement ledit roy Charles le bel succeda audit roy philippe le long auant la contesse dartois fille dudit roy philippe.

Disons oultre que coustume passe droit et que selon la diuersite des pays sont diuerses constitucions et loix et manieres de viure. Et dit tulles que une loy sera a athenes / autre a romme une ca autre la / et par especial en fait & matieres de fiefz a trop dordonnances et limitacions. Et a ce propos nous demandons a ceulx qui font la raison de droit commun dessusdit / comment cest que en angleterre et ailleurs serõt deux freres germains dont le second sera saige / vaillant et bon cheualier et lainsne sera tout le cõtraire / et si aura lainsne tout lheritaige et le secõd neãt comme sil fust bastard / & toutesfois est il autant au pere et a la mere comme lainsne. Et en assez de pays la coustume de droit de succession est toute autre. Car les enfans succedent a lheritaige de leurs peres & de leurs meres autant lung que lautre. Et toutesfois si lempereur vouloit changer / oster ou imminuer aux anglois ceste coustume ou autre usaige quelconque / mesmement qui concerneroit les honneurs de la couronne dangleterre / les anglois y resisteroient et contrediroient de tout leur pouoir et scauoir iusques a la mort. Pour quoy doncques ne maintiendront les francois et garderont une constitucion / coustume et ordonnance touchant le bien et honneur de noz seigneurs les royaulx & de tout le corps du royaulme de france len tretenement et continuacion dicelluy faicte et apprxouuee icelle ordonnance par leurs predecesseurs si solennellement et de si long temps quil nest me-

moire du cõtraire par escript ne autrement. Laquelle constitucion et loy est tresraisonnablement fondee / car prenons par cas possible oultre les rays sons de droit qui a ce prouuer pourroyent estre introduytes que ung roy de france neust que une fille / qui ainsi q̃ femmes gettent leur affection se mariast a ung homme de bas et de petit estat et en eust lignee / nen pourroit il pas venir ung grant debat au royaulme et indignacion a ceulx qui descendroient des fleurs de lys / qui verroient seigneurir sur eulx personne de moindre estat cent mille foys qlz ne seroient Et est bien le royaulme de france telle seigneurie quil requiert necessairemẽt chief et prince de grant lieu et haulte lignee descendant de masle en masle. Veu encores que ceste coustume et usaige est en assez dautres seigneuries qui sont sans comparaison moindres que celle du royaulme de france et nest en riens contre droit escript / mesmement en matiere de fiefz / parquoy il appert que ladicte ordonnance se pouoit et deuoit faire en tous temps. Et quant plus y auroit on attẽdu et plus auroit este grant negligence et mal fait. Combien que nous ayons sceu et veu par tresanciens liures que ladicte constitucion et ordonnance qui est appellee la loy saligne qui vint iadis des rommains fut faicte et constituee en france des deuant quil y eust roy chrestien et confermee par Charlemaigne roy de france et empereur. Laquelle loy saligne contient en latin ceste propre forme de parolles. ¶ Nulla porcio hereditatis mulieri veniat sed ad virilem sexum tota terre hereditas perueniat. Qui exclust et forclost femmes du tout de pouoir succeder a la courõne de frãce. Et se on dit quil na pas long temps que dames du sang royal de frãce ont succede a terre et seigneuries en ce royaulme qui requierẽt personne de plus grãde administracion et gouuernemẽt que aucuns royaulmes de chrestiente ne requierent / parquoy il semble que femme puisse pareillemẽt succeder a la couronne de france. Solucion / que les choses sont trop differantes et dessemblables / car telles terres et telles seigneuries se seulent bailler en douaire et par maniere de prouision ausdictes dames / ou se elles leur aduiennent par succession cest tousiours soubz la souueraincte du roy et de la couronne de frãce qui na ne recongnoist souuerain au monde que dieu. Et ou les angloys alleguent comme len dit qui est trouue par le vieil testament que les filles de saphat succederent a leur pere / Respõse / que saphat nestoit mie Roy duc ne conte / mais homme de petit estat a q̃ aussi on ne trouuoit heritier a succeder que ses filles seullement. Et pour respondre a ce q̃ aucuns ont aucunesfoys argue que combien que la mere du roy edouart ne peust ne deust venir a la couronne de france / toutesfoys faisoit elle pont et planche a sondit filz pour y venir. Cest chose dicte voluntairemẽt et qui ne se peut soustenir de droit ne par raison de droit que personne donne ce quelle na mye ne est habille dauoir. Et seroit directement contre coustume et usaige notoirement gardez et obseruez de tous temps au royaulme de france et fondez sur raison de droit. Touteffois que une femme est deboutee daucune succession comme daucun fief par especial noble les filz qui descendent delle en sont forclos et exclus. Proposoient encores aucuns que veu que la mere dudit roy edouart estoit fille et enfant du roy phelippe le bel comme auoient este les roys loys philippe et charles desquelz elle estoit seur germaine et leur ainsnee ce adioustoient ilz. Et par consequãt elle auoit

deu venir auant eulx a la couronne de frāce ou au moins apres leur trespas A quoy briefuement il peut estre respō du que suppose quelle fust laisnee des ditz trois freres ce quelle nestoit mye/ si ne viendroit iamais la succession du ne telle seigneurie comme est le royaume de france ne de moindre assez a femelle auant que a masle/par especial en mesme degre et proximite de lignaige. Et si feussent tousiours venues les filles diceulx trois freres roys de france lune apres lautre a la successiō de leurs peres auant la mere dudit Edouart qui nestoit que leur desditz troys freres. La succession desquelz trois au royaulme de france le roy edouart ne sa mere ne calonnerēt oncques ne contredirent. Ains ne la pouoit plus approuuer ledit edouart que quant il se disoit roy de france par le trespas de charles le bel derrenier roy de france diceulx trois freres/et par la demande que icelluy edouart faisoit a la couronne de france il vouloit maintenir et dire que les contesses deureux barthois et la duchesse dorleans auoient eu droit a la couronne de france laquelle chose elles ne maintindrent oncques ne leurs pares et amys/ains estoient et tout le royaulme au contraire. Et ainsi estoit grant oultraige et temerite aux anglois dentreprendre et eulx efforcer de mettre sus telles nouuelles et que si noble et puissant royaulme comme celluy de france contre ses loix et ses coustumes se gouuernast et fust limite et reigle a lordonnance des gens destrange pays et diuerse langue qui seroient moult courcez si les francois se vouloient pareillement entremettre a quelcōque occasion des besongnes qui toucheroient le corps du royaulme dāgleterre. Et si est certain que selon tous droitz ciuilz et autres ceulx qui descendent des masles comme faisoit le roy philippe sont preferez especialement en grans seigneuries a ceulx qui ne viennent seullement que des femmes comme edouart. Suppose que les descendans des masles feussent dassez plus loingtains en lignaige a ceulx dont vient la succession que les descendans des femelles. Et se edouart eust dit quil se veit vne fois le plus prouchain masle de la couronne de france. Responce que suppose ql eust ainsi este si eust ce este par moien inhabille et non prenable de ladicte couronne de france qui pour raison de ladicte inhabilite len forcluoit et excluoit du tout par toutes loix et de tous droitz et par lusaige et coustume du royaulme comme dit est. ¶Exemple en autre maniere de inhabilite. ¶Saucun a vng filz bastard et ce filz bastard a vng filz de loyal mariage prenons que ce bastard meure premierement et son pere apres. Ce filz legitime ne viēdra point a la succession de son ayeul et si est le plus prouchain et na nul empeschemēt en sa personne/mais cest pour le moyen quil est inhabile. Autres songerent iadis autre argument disans que suppose que edouart ne venist au royaulme de france par le moyen de sa mere. Toutesfois y venoit il par ce quil descendoit du pere et de layeul et autres progeniteurs de sadicte mere qui auoient este roys de frāce. Laquelle chose on ne doit pas appeller descendue ne succession obmis et delaissie le moyen et le degre de sa mere. Mais seroit precipitacion et violence comme saucun vouloit descendre ou monter par eschielle sans eschiellon et seroit vne maniere retrograde de vouloir faire anciens troncz et chose morte repululer et gecter nouueau sion veu mesmement que ledit edouart neust riens este de lignaige ausditz seigneurs et roys de france se neust este par le moyen

de sa mere. Et est grant derision a dire que par moyen de personne a qui ie ne suis parent fors seulement de par ma mere me puisse venir droit de succession la chose par especial qui ne peult ne doit apartenir a ma mere ne a moy que de par elle. Et ne sensuit mie/ie suis de lignaige le plus prouchain de ceste succession et suis personne habille de la tenir. Doncques ie la dois avoir et me appartient. Car il fault de necessite que toute succession hereditaire viengne a tout homme et a toute femme de par son pere ou de par sa mere ou dautre de par moyen despendant daucun des deux et non autrement/et par le sault et preposteracion dont nous parlons edouart eust voulu comme il est euident faire et introduire tout le contraire. Et que le roy edouart dangleterre ne cuydast oncques avoir droit a la couronne de france que par le moyen de sa mere seulement il appert. Car elle viuant combien que le roy philippe de valois feust roy de france et tenist et gouuernast son royaulme grandement et paisiblement et entierement/toutesfois ledit edouart nen fist tout ce temps la demande ne parolle en quelque maniere/mais attendit tout le viuant de sadicte mere/et apres le deces delle depuis lan mil trois cens. xxxi. iusques a lan mil trois cens. xxxvi. a sappellet roy de france. Par quoy il failloit que ledit edouart tenist le royaulme de france estre comme neant et petite et poure succession et quil nen fist compte/ou quil ny cuydast avoir nul droit et comme le royaulme de france soit lune des plus grandes seigneuries et heritaige du monde. Sensuit lautre partie de la disiunctiue cestassavoir que ledit edouart ne cuidast avoir point de droit a la dicte couronne de france il ne conuient ia respondre a ceulx qui disoient ou deuinoient que le roy charles de nauarre dernierement trespasse donna son droit de la couronne de france a edouart roy dangleterre/car ledit roy de nauarre nen y avoit point/comme il ne leust peu reclamer que a causes et par le moyen de femme seullement/et saucun droit y eust eu ce que non il est a croire que il leust plustost retenu pour luy et pour ses enfans quil ne leust donne a edouart veu mesmement que ledit roy dangleterre estoit de lignage et par affinitez de mariages des plus grans et plus puissans du royaulme de france. Et qui plus est le dit roy de nauarre ne pouoit plus declairer ne monstrer euidamment quil ne se tenoit avoir point de droit a la dicte couronne de france/que par ce quil fist homage au roy philippe qui avoit este conte de valois/et apres au roy iehan/et apres au roy charles. v. de ce nom. Et comme telz homaiges se facent oblicquement et notoirement icelui roy edouart les pouoit ignorer/par quoy il na point dapparance que il eust prins dudit roy de nauarre ung tel transport si mal fonde et mis soy et son royaulme en guerre et voulu perdre la duche de guyenne et autres seigneuries quil tenoit lors au royaulme de france. Et comme il ne soit droicte ne seure seigneurie par especial de royaulme que celle qui vient de bonne amour et vraye obeyssance des subgetz ainsi quil a este de tous les natifz du royaulme de france qui tousiours ont expose corps et cheuance iusques a la mort pour le droit du roy philippe qui fut conte de valois et pour ses successeurs roys de france sensuyt par rayson et selon tous philosophes que edouart qui contre la voulente des francoys et par violence vouloit regner sur eulx/faisoit inciuilement et contre droit naturel. Soit aussi considere le grant inconuenient entre les autres qui se fust ensuy se le roy edouart feust venu a son

entente du royaulme de frãce il est eui dãt quil neust iamais laisse les armes dangleterre/et ainsi eussent este mortes et suffocques les nobles et sainctes armes de france apportees du ciel par lange comme il est sceu et notoire. Et oultre tout ce que dit est/monstra bien et declaira ledit edouart quil nestoit point ne cuidoit estre roy de france qui fist pour lors a cause de la duchie de guyenne et de la conte de ponthieu et de monstereul hommaige lige au roy philippe dit de valois pere du roy iehã comme il appert par chartre en latz de soye et cire verte/et autres lectres patentes dudit edouart qui sont au tresor des chartres royaulx a paris. Ausquelles lectres collation a este faicte mot a mot du transcript/dõt la teneur sensuit.

¶ Comment le roy edouart fist hommaige lige audit roy philippe en lappellant son seigneur & luy promet foy et loyaute porter

Edouart par la grace de dieu roy dangleterre/seigneur dyrlande et duc dacquitaine/ A to⁹ ceulx qui ces presentes lectres verront ou orront salut. Scauoir faisons que comme nous feissons a amyens hommaige a excellent prince nostre cher seigneur et cousin philippe roy de france. Lors nous fut dit et requis de par luy que nous recõneussions ledit hommaige estre lige/& que nous en faisant ledit hommaige luy promeissions expressement foy et loyaute porter. Laquelle chose nous ne feismes pas lors pour ce que nous nestions informez ne certains que ainsi le deussions faire/feismes audit roy de france hõmaige par parolles generalles en disant que nous entrions en son hommaige par ainsi comme nous et noz predecesseurs ducz de guynne estoient iadis entrez en hommaige des roys de france qui auoient este pour le temps. Et depuis en ca nous soyõs bien informez et acertenez de la verite recongnoissans par ces presentes lettres que ledit hommaige que nous feismes a amiens au roy de france/combien que nous le feismes par parolles generalles fut/est & doit estre entendu lige et que nous luy deuons foy et loyaulte porter comme duc dacquitaine et per de france et comme conte de ponthieu & de monstereul. Et luy promettons dorësenauant foy et loyaulte porter. Et pour ce que en temps aduenir de ce ne soit iamais contens ne discord a faire ledit hommaige/nous promettons en bonne foy pour nous & noz successeurs ducz de guyenne qui seront pour le temps que toutesfois que nous et noz successeurs ducz de guyenne entrerons et entrerõt en lhommaige du roy de france et de ses successeurs qui seront pour le temps. Lhommaige se fera par ceste maniere. Le roy dangleterre duc de guyenne tiendra ses mains entre les mains du roy de france/et cil qui parlera pour le roy de france adressera ses polles au roy dãgleterre duc de guyẽne et dira ainsi. Vous deuenez hõme lige du roy de frãce mõ seigneur q̃ cy est cõme duc de guyẽne & per de frãce et luy promectez foy et loyaulte porter/dictes voire. Et ledit roy et duc et ses successeur⁹ ducz de guyenne diront voire. Et lors le roy de france receuera ledit roy dangleterre et duc audit hommaige lige a la foy et a la bouche sauf son droit et lautruy. De rechief quant ledit roy et duc entrera en lhommaige du roy de france et de ses successeurs roys de france pour la conte de ponthieu et de mõstereul il mettra ses mains entre celles du roy de frãce/& cil q̃ parlera po⁹ le roy de france adressera

ses parolles audit roy et duc et dira ainsi. Vous devenez hōme lige du roy de france mon seigneur qui cy est comme conte de ponthieu et de monstereul et luy prometez foy et loyaulte porter dictes voire/et ledit roy et duc conte de ponthieu et de monstereul dira voire. Et lors le roy de france recevera ledit roy et conte audit hommaige lige/a la foy et a la bouche sauf son droit et lautruy/et aussi sera fait et renouvelle toutes les foys que lhommaige se fera. Et de ce baillerons nous et noz successeurs ducz de guyenne fais lesditz hommaiges lectres patentes seellees de noz grans seaulx si le roy de france le requiert. Et avec ce nous prometons en bonne foy tenir et garder effectuellement les paix et accordz fais entre les roys de france et les roys dangleterre ducz de guyenne et leurs predecesseurs roys de france et ducz de guyenne. Et en ceste maniere sera fait et seront renouvellees lesdictes lectres par lesditz roys et ducz et leurs successeurs ducz de guyenne et contes de ponthieu et de monstereul toutes les fois que le roy dangleterre duc de guyenne et ses successeurs ducz de guyenne et contes de ponthieu et de monstereul qui seront pour le temps entreront en lhommaige du roy de france et de ses successeurs roys de frãce. En tesmoing desquelle choses a cestes noz lectres avōs fait mettre nostre grant seel. Donne a elthanle.xxx.iour de mars lan de grace mil.CCC.et.xxx.premier. Et de nostre regne quint.

Et ainsi sappella ledit edouart desraisonnablement roy de france Car il ne pouoit estre seigneur souuerain et vassal dune mesme chose. Lesquelles lectres dhommaige ledit roy edouart envoya dangleterre a paris audit roy phelippe par messaiges solennelz/eue grande et meure deliberacion avecqs les grans seigneurs et autres saiges tant clercz que laiz du royaulme dangleterre. Car pource q̃ ledit roy edouart nestoit pas bien certain de la forme de son hommaige ce disoit il pria et requist a amiens ou il estoit venu faire sondit hommaige audit roy phelippe quil luy pleust que il peust veoir avant quil baillast lectres de son hommaige certains regiftres et escriptures anciennes q̃ les angloys appellent leurs priuilleges. Ausquelz ilz se seulent rapporter de leurs grans fais et besongnes plus que a autre enseignement quelconque. Et finablement luy bien informez et acertenez de la verite dist et confessa icelluy roy edouart plainement et absolument q̃ ledit hommaige fut/est et doit estre entendu lige/et en recongnoissant et nommant le roy de france son seigneur lige lui promet foy et loyaulte porter avecques plusieurs autres parolles de toute obeyssance/subgection et ligence/ne autre hommaige que lige ne fait ne doit faire per de france au roy de france. Car il en est deux fois homme lige du roy de france/vne a cause de la terre/lautre a cause de la parrye.

Comment icelluy roy edouart forfist et confisqua la duche de guyenne et la conte de ponthieu et de monstereul.

Or est il euidamment apparu par ce q̃ est escript et declaire cy devãt que le roy edouart estoit hōme lige du roy de france et q̃ a iniuste et mauvais tiltre ledit

edouart se disoit roy de france. Et toutesfois toutes ces choses en perseuerant de mal en pis il fist guerre mortelle de fais notoires et permanans au roy de france son seigneur lige mist la main en la personne de sondit seigneur en cōmettant felonnie et crime de leze maieste es plus grans cas et degrez. Pour quoy icelluy edouart forfist ꝛ cōfisqua tout ce quil tenoit en ce royaulme fust en guyenne ou ailleurs tant ꝛ si que il ne ses successeurs depuis ne furent preualables ne deurent auoir en termes de iustice lesdictes terres et seigneuries tant est damne et reprouue crime de leze maieste de toutes loix et de tous droitz ꝛ de tous hōmes de iustice

¶ Comment les angloys ne tindrēt point le traictie de calais.

Depuis et apres lesquelles choses pour ce q̄ par infortune de bataille le roy iehan auoit este prins vng traictie se fist a Calais lan mil trois cens.lx. Par lequel les anglois deuoient auoir vne certaine grande somme de deniers dont ilz en receurent.xvii.cens mil pieces dor content/deuoient aussi auoir la duchie de guyenne et conte de ponthieu ꝛ de monstereul. Lesquelles terres et seigneuries et ladicte finance leur furent baillees et liurees par ainsi et non autrement quilz deuoient faire les vuydanges des villes et forteresses que gens de compaignies tant anglois q̄ autres tenant leur party occupoient pour lors au royaulme de france. Deuoit auec ce ledit edouart enuoyer dedans lan que le traictie se faisoit a bruges ses messaiges et procureurs pour renoncer a tel droit quil pretendoit au royaulme de france ou non et aux armes dicelluy quil neust iamais fait sil eust tenu quil eust eu droit au royaulme de frāce. Et ces deux pointz principalement entre les autres promist et iura sur sainctes euangilles et le corps iesuchrist sacre ledit roy edouart/son filz le prince et les autres du sang royal dangleterre. Et iacoit ce que le roy de france enuoyast audit lieu de bruges ses messaiges et procureurs qui y demourerent et attendirent les angloys long temps pour enteriner et faire ce que le roy de france auoit promis. Et entre autres choses a renoncer a la souuerainete des terres qui par ledit traictie estoient baillees au roy dāgleterre. Combien que de puissance ordinaire il ne se pouoit faire. Car la souuerainete est inseparable de la couronne de france autant ainsi a parler comme est dung corps lombre/et toutesfois ne vindrent audit lieu de bruges ne enuoyerent lesditz angloys comme cecy est sceu par plusieurs anciens et notables hommes de france et dangleterre qui estoient du temps. Et ainsi le ouysmes nous lautre fois cōfesser au duc dyort vng des plus saiges et grant seigñr dangleterre et dire plainement que ce fut mal fait de leur coste. Et si pourroit on dire que le roy de france nestoit ne est tenu de tenir ledit traictie de calais. Car il estoit de sa nature mauuais/iniuste et fonde sur faulx et sur toute violence comme il est declaire et monstre cy dessus et ailleurs plus largement. Et a ce propos dit bien vng docteur notable et grant clerc que chose qui est de sa nature mauuaise et fondee sur faulx ne peut estre faicte bonne par demeure ou laps de temps. Et quant aux vuydanges desdictes villes et forteresses il est sceu congneu et tesmoigne par plusieurs nobles/cheualiers et escuyers

et autres qui encores viuent comment ilz les fallut recouurer et prendre par force / par sieges et par assaulx et autrement en diuerses manieres oultre la puissance et voulente desditz angloys Par quoy et pour daultres extorcions et abus q̃ les ãglois faisoiẽt cõe de faire emprisonner et mourir vng cheualier nomme messire iehan capponeau et vng docteur qui estoit iuge des crimes a thoulouse / pour ce seulement q̃ ilz porterent au prince de galles vng adiournement en cas dappel qui nest que remede de droit. De faire aussi mener au chasteau de douure en angleterre vng bourgeois dabbeuille quon appelloit ringois / lequel les angloys getterent du hault de la roche en la mer pour ce quil auoit appelle du seneschal de ponthieu en parlement a paris. Et autreffois vng sergent darmes du roy de france fut noye par lesditz angloys / pour semblable occasion et par telz exces sans nombre il appert euidamment du grant tort et iniustice desditz anglois tant ou principal cõme en laccessoire de la guerre quilz ont faicte en france puis .iiii. xx. ans ou enuiron comme dit est.

¶ Commẽt il na que deux cens et soixante ans ou enuiron que les angloys eurent premierement la duche de guyenne. Et que auãt ladueuemẽt iesuchrist elle est du royaulme de frãce quon appelloit pour lors gaulle.

Il est conuenable chose de respondre a ce que aucuns angloys maintiennent se dit len. Disans que la duche de guyenne est heritaige du roy dangleterre de tout temps ou au moins de si loingtain quil nest memoire du contraire par escript ne autrement / et le contraire sauue la grace des proposans est tout vray. Car oncques roy dangleterre fust cantrasius / artus ou cymulus les plus grãs et plus puissans qui oncques feussent en angleterre neurent riens en la duchie de guyenne iusques au temps henry conte dangiers / auquel icelle duchie de guyenne vint a cause de alyenor sa femme fille du duc guillaume dacquitaine qui mourut en allant en pelerinaige a saint Jaques en galice / et ce conte dangiers depuis quil eut espousee ladicte alienor / roy dangleterre fut aussi celluy qui fist martirer et mourir saint thomas de cantorbie. Par quoy on peut scauoir au vray le temps que les anglois eurent premierement ladicte duche de guyenne qui au plus ne peut monter autre deux cens soixante ans ou enuiron. Mais qui plus est il nya que cẽt ans peu plus ou peu mois que le roy Phelippe le bel tenoit en sa main pour vne rebellion et exces toute guyenne plainement et entierement sans moyen quant le roy edouart qui lors estoit fist publier quil vouloit aller oultre mer et soubdainement descendit en guyẽne que nen ne se prenoit garde de luy et print bayonne / mais il faillit a prendre bordeaulx. Car messire raoul de nelle connestable de france pour lors estoit dedans qui len garda Combien que assez tost apres la duche de guyẽne en certaine limitacion fut baillee tousiours soubz la souueraineté et subgection de la couronne par ledit roy Philippe le bel au roy dangleterre pour certain traictie ẽtre eulx Car le dessusdit roy dangleterre espousa ma dame Marguerite seur dudit Roy phelippe. Auecques lequel roy phelippe le bel icelluy Roy dangleterre alla et le seruit en vne certaine

annee moult grandement acópaignez Et depuis du temps du roy charles le bel derrenier filz dudit roy philippe le bel fut par armes pour vne autre rebellion toute gascongne ramenee a lobeyssance du roy de france sans moien exceptees trois villes seulement. Et affin quil appere encores plus de lhabitude ꝛ conuenances anciennes de la duchie de guyenne aux roys et au royaulme de france. Il est trouve par histoires et cronicques notables que le roy clouis le premier roy chrestien des roys de france tint son siege q̃ len seult appeller le delict de iustice a bordeaulx Est trouve aussi que icelle cite de bordeaulx auecques toutes ses appartenãces ꝛ le pays de par dela fut baille a sigebert et puis a chilperich et aux autres enfans de leurs enfans en appanaige du royaulme de frãce en tãt que long tẽps apres ꝛ successiuemẽt le roy dangobert qui fonda le monastere de saint denis en france donna a heribert son frere de pere tout le pays depuis la riuiere de loire iusq̃s aux mons pyrenees qui sont lentree des espaignes et len fist nõmer ꝛ intituler roy. Et charlemaigne le premier ẽpereur des roys de france fist pareillemẽt loys debonnaire son derrenier filz roy de guyenne Apres le trespas duquel charlemaigne ledit loys debonnaire fut roy de france/ꝛ lors ordonna pepin son filz au gouuernement de la duchie de guyenne/et apres le trespas duquel pepin icelluy roy loys y cõmist vng nõme lupus pour ses demerites ꝛ desloyaulte fut relegue ꝛ enuoye en exil par le roy de frãce/ꝛ en la fin de ses iours icelluy mesmes roy louys en ordonna et constitua gouuerneur charles le chauf le plus ieune de ses enfans / mais par auant ledit roy auoit banny et priue vng duc nomme seguin pour certaines rebelliõs ꝛ mauuaistiez comme encores plus deuant vng appelle Sadragille pour semblables rebellions auoit este priue de la dicte duchie de guyenne par vng autre roy de france. Est escript ꝛ trouve aussi comment vng duc de guyenne nomme robert se rebella au roy de frãce nõme charles le simple/et se fist icelluy robert sacrer ꝛ appeller roy de guyenne contre la voulente dudit roy charles/mais auant que lan fust passe ledit robert fut combatu deuant soissons ꝛ mort et tout son ost desconfit. Et annonius vng tresnotable clerc et hystoriographe en ces histoires de france ꝛ en la partie ou il parle du roy clotaire le second qui regna en france pres de cinquante ans dit en ceste maniere. Le roy clotaire dit il qui auoit fait vng nõme aregisilum general gouuerneur de tous ses pays le cõmist especialement a la duchie de guyenne auec plusieurs autres parolles demonstrans que la dicte duchie de guyenne estoit lors propre demaine et heritaige des roys de france. Nous nous taisons du roy iehan roy dangleterre lequel print ꝛ fist mourir a mirebeau le conte artus de bretaigne que le roy de frãce enuoyoit en guyenne pour certaines causes et besongnes / pour lequel fait ledit roy dangleterre fut traict et en cause ꝛ appelle deuant le roy de france/et pour ce quil ne comparut mie par le iugement des pers et de parlement a paris et autres saiges du royaulme apres proces de droit ledit roy iehan dãgleterre fut cõdamne et priue de tout ce quil tenoit au royaulme de france. Lesquelles choses et exploictz monstrent bien et declairent manifestement la seigneurie et mere empire que les roys du royaulme de france ont eu la duchie de guyenne de tout tẽps/ꝛ que ladicte duche na pas este patrimoine du roy dangleterre de si long temps q̃ aucuns anglois maitiennẽt cõe il a este touche au

commencement de ce chapitre. Se au
cun demandoit comment nous fai-
sons ces choses et de quelle auctorite
nous parlons en ceste partie. Nous
respondons que quant aux faitz et ex-
ploitz dessusditz nous les auons prins
en plusieurs anciennes croniques fai
tes de tresnotables et expers historio-
graphes. Entre lesquelz sont deux hō
mes de grant religion et representaciō
nōme lung maistre guillaume de nan
gy moult grant perscrutateur de tou
tes escriptures et hystoires/et mesme
ment de france et dangleterre. Lautre
est nomme Annonius qui estoit ainsi
comme au temps de charlemaigne tres
eloquent clerc et curieux en telz beson-
gnes. Quant aux executions de iusti-
ce tant criminelle comme ciuile desi-
nans ⁊ signifians toute souuerainete
du roy de france ou pays de guyenne
qui y ont este faictes depuis quil y a eu
seigneur moyen. Nous nous en rap-
portons aux liures et registres de par
lement. Et se autres vouloient sca-
uoir et estre informez de plus anciens
temps sur ces besongnes et matieres
et mesmemēt des auāt la natiuite nos
tre seigneur iesucrist ⁊ comment fran
ce qui souloit estre appellee gaule se cō
portoit et sestēdoit et de la vaillāce des
francois es tēps de iadis ilz en trouueroi
ent en tules/orose/iustin/saluste ⁊ en so
lin plus ql nest cōuenable chose a met-
tre icy especialement ou liure de iulius
cesar quil fist des batailles quil eut en
france trouueroient quant il deuise
france en trois parties que il fait dac-
quitaine la tierce part.

¶ Comment pour quelconque cause ou occasion on ne doit bailler aux angloys la duchie de guyenne.

Ancores dient aucuns
comme nous auōs en
tendu que se le roy dā
gleterre vouloit faire
hōmaige lige au roy
de france ⁊ recongnoissance de subiec
tion telle quil luy estoit tenu et que ses
predecesseurs quant ilz estoient ducz
de guyenne lont fait es temps passez
aux roys de frāce/il seroit duc de guyē
ne et que le roy de france ne le deue-
roit ne pourroit refuser a le receuoir a
son hommaige. Nous certiffions que
tous ceulx qui sont en telle oppinion
faillent/errēt et sont deceuz trop male
mēt sauue leur grace. Car comme on
peut assez considerer nul nest tenu de
remettre son interest ne de donner le
sien sil ne luy plaist. Elle a trop cher
couste la duchie de guyēne de vies dhō
mes et de finances oultre le meffait
et content du vassal a son seignr pour
ainsi la rendre restituer et donner. Et
preigne chascun exemple en luy mesme
sil auoit vng subgect q eust cōmis for-
fait ⁊ cōfisque vng fief enuers lui pour
lauoir deffie batu ⁊ tue ses hōes ⁊ for-
cie fēmes/boute feu/destruit eglises/
pille/robe et fait tous les dōmaiges et
despitz ql auroit peu ⁊ sceu. Et ql enco
res par auant auroit sōme fondit sub-
gect ⁊ luy ouuert ⁊ souffert toute voye
de iustice ⁊ de raison ⁊ icelluy subgect
ne neust riens voulu faire et accepter/
mais eust fait pis q deuāt. Et entre les
autres felōnies eust mis la main a la
persōne de sond seignr ⁊ sefforcie de le
despoiter de sa seignrie le receuroit il a
pres telles rebelliōs ⁊ desobeyssāces cri
mes ⁊ delictz de rechief a son hōmaige ⁊
au fief ql auroit aīsi perdu ⁊ cōfisque il
est a croire ql nest si petit seignr de fief
ne si paciēt hōme q le fist. Or pense len
doncqs se le roy de france le doit faire
qui est seigneur cappital et souuerain
en toutes les parties de son royaulme

Et par ainsi est liniure plus grande & moins a pardonner qui est faicte de per de frāce a son seigneur lige. Et est vray que tous les seigneurs de guyenne qui comme saiges et loyaulx appellerent du roy dangleterre et du prince au roy de france furent apres la confiscacion vassaulx et subgectz du roy de france sans moyen autant chascun selon son estat et exigence de ses fiefz comme est le conte de dampmartin et le seigneur de montmorency lez paris Et sont absoulz iceulx seigneurs de toutes obligacions et sermens a quoy ilz pouoient estre tenuz au roy dangleterre par auant quil commist lesdictes rebellions. Et aussi sont toutes les terres et seigneuries que tenoit ledit roy dangleterre en ce royaulme par auant quelles feussent confisquees de droit au roy de france cōme est le bourget lez paris et plus. Car par aduanture il a au bourget seigneur moyen et en ce cas nen a point. Et pareillement nous entendons de tous les autres seigneurs et terres de guyenne. Suppose encores quilz nayent pas appelle et que les angloys en occupent aucune partie de fait. Et se le roy dangleterre faisoit demain ou pour demain le plus grant seruice et plaisir au roy de france que creature peust faire a autre entant que le roy fust conseille de luy faire vne grande remuneracion et vng grant bien de terres et seigneuries il luy deueroit plustost donner et assigner autre part que en guyenne affin que simples gens et non lettrez ne cuydassent quil les rendist et restituast au roy dangleterre comme sa chose occupee de force et de voulente par le roy de france / ou que le roy neust fait que saisir et mettre en sa main icelles terres par maniere de garde et conseruacion ainsi quil fait souuentessois de terres contencieuses entre deux parties.

Mais confiscacion est toute autre chose et dautre nature et qualite. Et qui plus est ceulx qui ainsi par leurs demerites confisquent et perdent vne seigneurie eulx ne leurs hoirs ne peuent ne doiuent selon droit ciuil pour quelconque cause ne par quelcōque maniere iamais retourner ne reuenir. Car ilz nen sont pas dignes ne preualables tant est le meffait et crime de leze maieste reprouue damne et deteste de tous droitz et de tous hommes de iustice et des saintz decretz et loix anciennes comme il est touche ailleurs en ce traictie. Et de cecy ne diroit iamais prudent homme et preudhomme bon Canoniste et legiste aucunement le contraire / mesmement qui auroit bien estudie la matiere de confiscacion de fiefz. Car toutesfois que vng arriere vassal appelle dung seigneur moyen au souuerain des deux ledit arriere vassal est au regard de ce exempt de toute subgection / auctorite / puissance et iurisdicion dicelluy seigneur moyen / autant ainsi a parler comme du souldan de babiloine et est audit seigneur souuerain directemēt ne plus ne moins comme sil neust oncques ledit seigneur moyen veu ne congneu / au moins iusques a ce quil soit iuge de lappel. Or est il euidant et manifeste que par contumaces et rebellions de fais notoires et permanans et par cryme de leze maieste & par condānacion des pers et de tous les haulx et saiges hōmes du royaulme de france et de la court de parlement le roy dangleterre a este condamne et declaire auoir perdu / obmis et confisque la duchie de guyenne et autres terres quil possidoit au royaulme de france et y fut quoy que aucuns dient procede selon ordre de droit meurement et a grant aduis iacoit ce que le roy de france selon droit et raison cy tost que ledit

roy dangleterre commẽca faire lesdic-tes rebellion et desobeyssance eust peu sil luy eust pleu mettre de fait la main a ses terres / ne il ne fault ia en tel cas attendre sentence ou iugement ordi-naire. Car pendant le proces vng sub-get pourroit faire trop de preiudice a son souuerain en trauaillant et moles-tant ses subgectz. Mais toutesfois le roy charles ne le voult pas faire soub dainement pour plus deliberreement et meurement proceder et mettre dieu et raison deuers luy qui estoit tant sa ge et preudhomme. Par quoy tous les vassaulx et ceulx qui appellerent ꝛ ceulx qui nappellerent mye sont et de mourerent au roy de france subgectz sans moyen / et ainsi annexez de droit demaine a la couronne de france cõ-me est la viconte de paris. Les sei-gneurs et barons du pays et chascu-ne contree demourerent en leurs no-blesses / frãchises / priuilleges et droitz anciens. Et est plus grant honneur ausditz seigneurs et barons de guyen ne destre hommes et vassaulx du roy de france sans moyen que destre ar-riere vassaulx et par moien dautruy.

Comment pour ce que les an-gloys de fait en commettant moult dexces et malefices sef-forcoient de tenir la duche de guyenne et la conte de ponthieu et de monstereul sans en vou-loir recongnoistre a souuerain le roy Charles cinquiesme de ce nom. Et pour plusieurs au-tres causes ꝛ raisons icelluy roy charles par main forte et de voye de fait executiue de iustice fist ra mener et mettre en sa main et ap plicquer a son demaine lesdictes terres et seigneuries.

Il conuient aussi respondre a ceulx qui ont aucunesfois dit que le roy charles cinquiesme de ce nom derrenierement trespassez depuis ledit traic tie de calais recouura et reprint les ter res qui furent baillees aux angloys par ledit traictie vsant ce disoyent ilz de voye de fait sans ordre et iustice Sauf la grace des proposans le con-traire est tout vray. Mais y fut proce de meurement et saigement par ledit roy charles comme de faire adiourne mens / euocations et condamnacions ꝛc. Et ainsi le roy de france tient et posside iustement lesdictes terres ꝛ ya double tiltre. Cestassauoir par con-fiscacion et commission de fiefz et de iuste guerre qui senest ensuyuie. Com bien quil nestoit ia requis en tel cas de en faire proces de iustice / car les droitz se dit vng cõsul de romme se taisent et sont assoupez en armes et en voye de tel fait comme en abusoient lesditz an-glois. Et si peut vng seigneur raison-nablement prẽdre ꝛ mettre en sa main ꝛ applicquer a soy de fait lheritaige de son vassal en cas de rebellion et des-obeyssance. Especialement quant icel luy vassal par content et voye de fait en commettant cryme de leze maieste sefforce de vsurper les droitz souue-rains de son seigneur lige comme fai-soit ledit roy Edouart et le prince son filz et leurs officiers dessusditz entant que ledit roy charles fut conseille de deffier ledit roy edouart et de proceder par voye de fait et de guerre quil neust iamais fait sil neust este necessite pour la garde et deffense de ses subgectz cõ me il y estoit tenu. Ne il na point de apparence au contraire / veu mesme-ment que le dessusdit roy Charles estoit tant preudhõme et saige prince aymãt paix sur toutes choses / et tous enfermes et maladis de sa personne et

son royaulme en la plusgrande aduersite quil fut oncques de diuisiōs ciuilles et autrement les anglois se veoient en tresgrande felicite & fortune/et auoiēt nouuelles terres et nouuel argēt. Par quoy ilz ne vouloient ouyr que ce qui leur plaisoit entant que quāt ledit roy charles les faisoit requerir et sommer de se soubzmettre de toutes intenciōs et debatz touchant ledit traictie en larbitraige du pape et de court de romme ainsi que les parties sy estoient soubzmises par foy et par serment en faisāt ledit traictie au cas ql en sourdoit aucun discord. Lesditz angloys respondirent quilz auoient si bon droit quilz ne sen rapporteroient a hōme/et ainsi vouloient estre iuge et partie contre tout droit et raison.

Comment les angloys sont tenuz a restitucion des terres & de largent qui leur furēt baillees p le traictie de callais.

Porquoy on peut ainsi arguer par le traictie de callais certaine sōme dargēt & la duchie de guyenne/la conte de ponthieu et de mōstereul furēt baillees aux angloys par ainsi & non autrement quilz deuoient faire les vidanges des gēsdarmes tenans leur party qui occupoient lors plusieurs villes et chasteaulx au royaulme de france/et deuoient enuoyer a burges dedans lan pour autres choses quilz auoient iure et promis / et ilz ne tindrent mye leur promesse comme il est declaire cy dessus. Par raison dōcques ilz sōt tenuz a restitucion de tout ce qui leur fut baille sur celle condicion et doit estre dit et repute nul selon tous droitz. Exēple ou similitude sen peut donner. Car se pierre baille a iehan sa maison ou autre sien heritaige par cōuenāce limitacion et condicion q̄ iehan luy doyue faire aucune chose/et iehan ne tient sa promesse lheritaige q̄ pierre aura baille soubz celle cōdicion sera tousiours sien de droit & de bōne equite suppose que iehan le detiēgne et occuppe defait/et est tenu au cas dessusdit icelluy iehan a restitucion de tout ce q̄ pierre lui aura baille sur les condiciōs et limitacions dessusdictes. Maintes loix et decretalles pourroient estre alleguees en ceste partie et par tout ce present traictie se la besongne nen fust trop prolixe et obscure a gens lays nō lettrez/pour lesquelz principalemēt informer de ce et du commencement de ceste matiere cecy a este fait grossemēt et plainement par maniere de somme et de abbregie.

Cōment le roy de france ne renonca oncques au ressort & souuerainete des terres qui furent baillees au roy dāgleterre p le traictie de callais.

Et quant au traictie de callais qui comprint & corrigea celluy de bretigny/par leql aucuns angloys dient q̄ le roy de france renōca au ressort et a la souuerainete des terres qui furent baillees ausditz angloys par ledit traictie de callais. Le contraire est tout vray et euident / comme il appert par unes lettres patentes du roy dangleterre donnees a callais au moys doctobre lan Mil.ccc.lx. pour oster toutes les doubtes qui pourroiēt cheoir esdictes renonciations/fut dit expressement et accorde par le roy dangleterre en ceste maniere. Que pour quelconque forme de parolles contenues es lectres

de la paix/ne pour quelcōque chose qui fut faicte ou dicte expressement ou taisiblement lesdictes renonciations ne sortiroient aucun effect/mais demourroient au roy de france ses ressors et souueraineteż en lestat quilz estoient p auant iusques a tāt que les lettres patentes seellees des seaulx des deux roys et de leurs aisneż filz contenans lesdictes renonciations feussent baillees dune part et dautre en certaine forme surce ordōnee. Mais le roy seur seroit de vser de ressort ou demander subiection es terres baillees au roy dangleterre par la maniere dessusdicte iusques a la saint andry ensuyuant. Et encores a il vng autre article entre les autres audit traictie de callais qui contient ceste clause. Cestassauoir que les souueraineteż et ressors des pays baillez en demaine au roy dangleterre au royaulme de france demeurent au roy de france en lestat quelles estoient au temps de ladicte paix/sans ce quelles puissent estre dictes ne trāsportees au roy dangleterre par lettres contenues audit traictie de la paix ne autres donnees ou a donner par dit par fait ne autremēt par quelque maniere que ce soit iusques a ce que le roy de france ait renoncie expressement et baille ses lettres ouuertes au roy dangleterre. Laquelle chose il ne feist oncques comme il appert de rechief bien euidāment et clerement par vng rescript du roy edouart enuoye au roy de france plus de huyt ans apres ledit traictie de callais par le conte de salebruche/le viconte de meleun/messire guillaume de dormans et le doyen de paris que le Roy de france auoit enuoye en angleterre po² sommer et requerir le roy edouart sur plusieurs choses dependans de ces matieres. Auquel rescript que les anglois seullent appeller vne bille/apres plusieurs pointz ꝛ articles finablemēt le roy dangleterre et son conseil conclurent ainsi. Neantmoins au cas que le roy de france vueille faire les renōciacions accordees a faire de sa partie/et sur ce enuoyant ses lettres au roy dangleterre. Adonc pense bien le conseil du roy dangleterre quil fera ce quil a accorde a faire de sa partie et surce enuoyera ses lettres au roy de frāce. Et ainsi voit on bien clerement que le roy de france ne renonca point ausditz ressors et souueraineteż/et q̄ le roy edouart dangleterre ne se tenoit mye pour Roy de france. Mais y tenoit le Roy charles le quint de ce nom qui lors regnoit en france quant ladicte bille fut enuoyee courant lan de lincarnacion nostre saulueur iesuchrist mil.ccc.lxix duquel roy charles fut filz le roy charles sixiesme de ce nom par la grace de dieu a present regnant en france au xxxvj. an de son regne/et de ladicte incarnacion nostre seigneur Jesuchrist mil.CCCC.et.xvj.le.xxiiij.iour de septembre.

¶ Par quel cōseil edouart iadis roy dāgleterre meut et feist guerre au roy et au royaulme de france.

Et en conclusion affin que ceulx en soient informeż qui ne scauent cōment et par quel conseil le roy edouart dangleterre commenca ceste querelle contre le roy de france. Il est certain que ledit roy edouart attendit plusieurs annees deuant et depuis ql eut fait hommaige lige au roy philippe q̄ auoit este conte de valloys/lequel temps pendāt ledit Roy philippe regnoit en france et gouuernoit son royaulme grandemēt puissamment et paisiblement sans ce quil apparut en qlque maniere q̄ ledit

edouart eust oncques dit ne fait parolle
quil pretendist auoir droit au royaul-
me de france iusques a ce que messire
robert dartoys par courroux ꝛ desplai
sir de ce quil auoit eu sentence en parle-
ment a paris cōtre luy de la conte dar-
toys sallat rendre angloys et dist ꝛ sug
gera audit roy edouart ql auoit droit
a la courōne de frāce/et linduyt a voye
de fait et de guerre. Dont ledit messire
robert mourut amerement. Et se ledit
roy edouart eust demande et interro-
gue icelluy messire robert en ceste ma-
niere. Messire robert beau cousin dic-
tes moy par vostre foy si parlement a
paris eust aussi bien adiugie la conte
dartoys pour vous que vous auez si
longuement et si diligēment poursuye
comme il a fait le cōtraire me feussiez
vo9 venu dire en angleterre que ieusse
droit au royaulme de france. Il est a
croire que ledit Messire Robert ne sen
feust ia mesle comme il feist par des-
espoir/et fut creu ainsi passiōne et mal
meu au grant dommaige et maulx ir-
reparables et inextimables des deux
royaulmes et de toute xpiente.

¶ Demandes de frācoys
et responses des angloys
sur les quatre principaulx
pointz de ceste matiere.

Aucuns pourroient demā-
der si ces argumens et rai
sons deuant mises furent
oncques faictes aux anglois
Et quelles solucions ilz y
ont donnees. Pour respondre a ceste
interrogacion a voir dire nous ne sca-
uons quen a este fait es temps passez
nous nous en rapportons aux anciēs
Mais nous parlerōs de nostre temps
et recorderons et mettrons cy apres
certaines demandes que par maniere
de collacion nous auons faictes a au-
cuns angloys de grande auctorite et
des plus repputez saichans et enten-
dans de tout le royaulme dangleterre
et leurs respōses sur les quatre pointz
prīcipaulx de ceste matiere. La premie
re demande que nous feismes fut com
ment apres si plain et lige hommaige
cōme le roy dangleterre le fist au roy
philippe pere du roy iehan il se peut de
puis dire et porter pour roy de france
A quoy les angloys nous respondirēt
que le roy edouart auoit fait sondit hō
maige par linduction de ma dame ysa
bel sa mere q estoit cousine dudit roy
philippe. Et nous leur respondismes
que cest forte chose a croire que vne me
re ayme mieulx le bien hōneur ꝛ prouf
fit de son cousin que de son filz/ꝛ que les
angloys ne se laisseroiēt empiece gou-
uerner en si haulte matiere par vne fē
me. Et si est vray que combien que les
prelatz barons et autres saiges hom-
mes dangleterre feussent doppinion
et deissent plainement que le roy edou
art estoit tenu de faire ledit hōmaige
lige au roy de france et quil ne le pou-
oit ne deuoit reffuser/toutesfoys estoit
sa dicte mere contraire cōme les croni
ques expressemēt le tesmoignēt. Nos-
tre seconde instance fut que le roy dan
gleterre ne le prince de galles son filz
nauoient pas fait leur deuoir de faire
vuyder les forteresses que leurs sub-
iectz et souldoyers et gens de compai-
gnies tenans leur party occuppoient
pour lors en ce royaulme ainsi quilz a-
uoient iure et promis. Et ilz nous res
pondirent q ledit roy edouart en auoit
bien fait son deuoir. Par ce que icelluy
roy edouart/ce disoient/reffusa cinq
cens mille francs chascun an que lesdic
tes gens de compaignies qui estoient
au royaulme de france luy offrirent.
Mais que au bon gre dudit edouart ilz
demourassent et se peussent tenir ou il
leur plairoit ꝛ bon leur sembleroit. Si

peut on clerement veoir que lesdictes gens de compaignies estoient bien au commandement dudit roy edouart et tous siens/et quil les eust bien legierement fait wyder ledit Royaulme de france sil luy eust pleu. Dirent encores a prouver leur intencion sur cest article. Que ledit roy edouart offrit plusieurs foys au roy de france de venir en personne pour faire lesdictes wydanges/et on ne luy demandoit pour ce faire seulement que messire Jehan chandos ung chevalier dangleterre quil ne voulut oncques bailler. Et ainsi faisoit offres trop mallement sumptueuses & perilleuses pour le royaulme de france Et ne faisoit riens de fait aux biens de la besongne.

Et quant a la submission de court de romme sur laccomplissement du traictie de callais dont le roy charles somma ou feist sommer et requerir maintesfoys ledit roy edouart quil pourveust ou feist pourvoir aux extorcions et abbuz que il et son filz le prince & leurs officiers faisoient aux subiectz du royaulme de france en guyenne et en ponthieu contre ledit traictie de callais & contre leurs promesses/ou que le pape & court de romme en congnoissant ainsi que les parties si estoient soubzmises par foy et serment. Ilz nous respondirent la premiere foys sur cecy pour evader que il nappartenoit pas que telz deux roys se soubzmissent ne feussent iugiez par le pape et court de romme/et toutesfoys ilz si estoient soubzmys. Et si ne peut homme ne doit mieulx iugier de fait de conscience et serment que le pape & court de romme/et par plus forte raison quant on si est soubzmys. Encores disoient ilz qui fut leur plus grande raison a monstrer que les angloys avoient bien accomply le traictie de callais coment le roy edouart sestoit bien tenu et deporte de soy appeller roy de france long temps/et que par ce il avoit fait au roy de france grant courtoysie. Et ce fut ou telle courtoysie se leur deismes nous comme se aucun sestoit appelle follement & indeuement evesque de paris/et puis saigement sen deportast. Mais tousiours a voir dire ilz confessoient et disoient plainement que le Roy edouart et le prince firent mal de ce quilz nenvoyerent a bruges a faire ce quilz avoient promis et iure. Cest assavoir de non pretendre avoir droit au royaulme de france au nom et aux armes di cellup/et nous croyons quilz parloient ainsi. Au regard de ce point pource quil estoit mal advenu et mal prins audit roy edouart et au prince de ce que ilz nenvoyerent audit lieu de bruges. Mais silz eussent peu avoir le remenant de ce royaulme comme ilz pensoient a lavoir ainsi quilz le monstrerent tost apres ilz se gardassent bien de maintenant en ceste maniere confesser la verite.

Et quatre ou cinq iours apres ce que nous rentrasmes a parler ensemble de ceste matiere eulx non regardans ce quilz avoient dit sur le fait de ladicte submission de court de romme cuyderent faire ung autre grant argument contre le roy charles dont dieu ait lame Et dirent quil feist mal et desraison quant il feist adiourner le prince en sa court de parlement a paris/et quil le deust avoir fait convenir devant le pape en court de romme puis que par le traictie de callais les roys si estoient soubzmys. A quoy nous ne leur replicasmes pas quilz se contredisoient comme a verite dire si faisoient ilz puis quilz avoient dit par avant que deux telz roys ne devoient pas estre soubzmys ne iugez par court de romme/mais nous leur

deismes que le roy de france ne donneroit iamais ne trāsporteroit a quelque personne que feust la cōgnoissance des droitz royaulx et souuerains dont il vse comme empereur en son royaulme pour quelque chose du monde/ne ce qui touche interest de partie et ses subiectz voulans auoir recours a sa souuraineté en derrenier ressort/ne ce ne fut oncques le sens ne lentēdement de ladicte submission ne du traictie / ains estoit entendu que en cas de debat ou controuerse sur lacomplissement de ce qui estoit pourparle et promys par les parties a cause dudit traictie ilz sen deuoient raporter a larbitraige du pape de rōme que estoit tousiours prest de faire/et le faisoit requerir tresinstamment le roy de france ou que commissaires feussent baillez dune part & dautre qui congneussent et appointassent diceulx discordz. Lesquelz commissaires furēt vng pou de temps ensemble/ mais si tost que ceulx du coste dangleterre eurent fait vng pou de maniere depuis ne voulurent comparoir po[ur] instance que on feist. Et pour neant leussent fait ce leur sembloit cōme ilz eussent la saisine et possession des forteresses villes et citez/et autres terres et seigneuries que le roy de frāce auoit promis a bailler de sa partie. Et ainsi ne vouloient pas iceulx anglois perdre leur argent en commissaires.

Or lesquelles responses desditz anglois quāt no[us] auons plus pense & plus nous donons grant merueilles que gens de tel estat ont fait telles et si impertinens responses et solucions a noz demandes q̄ toutesfois sont tout le pis et ou le nou gyst de ce quilz demandent et requierent a present et probacion manifeste que le roy de france peut & doit de droit et par raison demāder ausditz anglois haultement et plainement ce quilz demandent et non eulx a luy qui a fait et baille de fait terres et argent a cause ou occasion dudit traictie de callais qui toutesfoys estoit fonde sur desraisonnable guerre & iniuste q̄relle quant a la partie des angloys et ilz nauoient que a tenir leur parolle seulemēt. Sur quoy a plainemēt parler ilz ont en tout deffailly comme il est partie declaire en ce traictie & ailleurs plus largemēt Parquoy nous considerons que autre maniere de gēt en angleterre sont tres mal informez et veulent estre de la verite en ceste matiere que nous auōs en brief et grossement cy myse affin q̄ qui en auroit a faire on la trouuast prōptement & delegier/par especial se on traictoit auecques iceulx angloys de paix finalle ou pour veoir la iustiffication de la partie du roy nostre sire se guerre recommencoit que dieu ne vueille. Cōbien que traictie seroit mal seur ce semble a celluy qui regne maintenant en angleterre/car il na point de droit a la courōne dangleterre ne peut auoir plus que son pere Henry iadis duc de lenclastre qui son seigneur lige et souuerain & de qui il estoit cousin germain le roy Richard dangleterre feist prendre et emprisonner vilement et le feist mourir inhumainement & cruellemēt puis print a soy et vsurpa le royaulme comme cecy est notoire & commun par le monde / et ainsi lont maintenu iusques a la mort plusieurs barōs & grās seign[eu]rs/et mesmement du sang royal dangleterre/prelatz/nobles et autres vaillans hōmes tāt clercz que laicz du pays dangleterre qui en ont este executez de mort amere pource q[ue]lz en soubstenoient et disoient la verite contre ledit de lenclastre. Pourquoy celluy q̄ viendra au droit de la courōne dangleterre a bon tiltre & de iuste succession ne tiendra chose que cest qui se dit maintenāt

roy ait fait se il ne luy plaist et bon luy semble. Et est verite que les angloys neurent oncques en ce royaulme terres q̃lzconques/feust par mariages/traictiez ou autrement que finablement ilz nen feissent au roy et au royaulme de frãce guerre ꝛ moleste/combien q̃ en la fin il leur en soit tousiours mal prins.

¶ Comment les angloys coulourent les demandes quilz font po² le present au roy de france/et les respon ses sur ce.

Nous dirõs vng mot sur les demandes que font a present les angloys de la duchie de guyẽne disans q̃ le Roy iehan neust pas baille icelle duchie de guyenne et autres terres auecq̃s certain argent ausditz angloys par le traictie de callais sil ny eust cuyde estre tenu en consciẽce et que ilz y eussent eu bon droit. Ne le roy charles dont dieu ait lame et celluy qui par la grace de dieu a present regne en frãce. Pareillement neussent iamais les offres que ilz ont fait faire aucuneffois par leurs ambassadeurs ꝛ messagiers quãt ilz cõuenoient auecques ceulx dangleterre silz ny eussent cuyde estre tenuz ce dient. Premierement on peut dire a ce q̃ regarde le roy Jehan que len fait maintes choses par necessite ou po² paix auoir/ausquelles on nest point tenu de droit ꝛ de raison et que pour le temps dudit traictie de callais/ce royaulme estoit en tresgrãs pestilences et diuisions de guerres ciuilles et plus q̃ ciuilles des plus grãs seigneurs du Royaulme/et ledit Roy iehan par infortune de bataille en grãt dãgier de sa personne. Est verite aussi que ce royaulme estoit pour lors plain et occuppe de gens et souldoyers du Roy dangleterre/pour lesquelz faire wyder les pays du roy de france/et pour le repos du peuple icelle duchie de guyẽne et autres terres principalement furent baillees ausditz angloys Lesquelles wydanges toutesuoyes lesditz anglois ne firẽt point ne plusieurs autres ainsi quilz lauoient iure et promys comme il est sceu par ceulx qui estoient du temps et monstre par cy deuant. Et quant aux offres que lesditz angloys alleguent estre faictes par le roy charles derrenieremẽt trespasse il fauldroit quilz le monstrassent par lettres ou autres suffisans enseignemẽs pour veoir et scauoir par quelle condicion ledit roy charles faisoit icelles offres que on seult appeller ouuertures/et fauldroit aussi scauoir se bretaigne/normandie et flandres estoient si nettement et entierement francoyses cõme ilz sont a present la dieu mercy/car ceulx q̃ ont veu lesditz traictiez de feu ledit roy charles dient quil vouloit expressement et mettoit tousiours en termes que brest/Chierbourg et autres lieux fors qui estoiẽt lors aux anglois luy feussent de fait renduz/et callais baille auant tout oeuure ou du moins quelle feust arrasee du tout ꝛ demollie Et aussi maintes villes et chasteaulx estoient aux angloys pour lors en la duchie de guyẽne qui maintenãt sont francoyses/et maintz grãs seigneurs leurs alyez ꝛ tenans leur party q̃ sont de present au contraire. Et semblablement il fauldroit veoir les causes ꝛ circonstãces des offres et ouuertures du roy de france qui a present est/et qui le mouuoient pour lors. Car souuentesfois vng hõme consent aucun traictie en vng temps que il mesme de sa preuue vne autre fois par aduertissance et bon cõseil/et par aduẽture les anglois se dient auoir aucunes choses quilz ne pourroient ne scauroient monstrer de

fait. Et si est certain que quant on fai soit si arrieres ouvertures de bailler terres ou argent ausditz anglois elles se faisoient especialement pour maria ges ⁊ nõ pas pour droit quon reputast que lesditz angloys eussent aux terres Pour toutes lesquelles choses dessus dictes a retourner a nostre matiere le royaulme de france est demoure de droit et de fait a celluy des fleurs de lys qui le possede Charles sixiesme de ce nom duquel mencion est faicte cy de uant venant et descendant de masle et en droicte ligne du roy louys et autres roys de frãce ses devãciers/et demour ra a tousiours a luy et a ses hoirs et successeurs au plaisir de nostre seigñr qui leur en doint grace selon leurs bõs desirs ⁊ au bien de ce royaulme Amen.

On regard ⁊ dependãment de la matiere cy devant es cripte une question se peut faire cõmune a clercz che ualiers et escuyers. Cest assavoir de deux gentilz hõmes dung estat et dune qualite. Prenons deux cousins germains dont puis le traicte qui fut fait a callais entre les roys de france et dangleterre lung a tousiours tenu le party dangleterre/lautre au plustost quil a peu bonnement depuis quil veist que debat ⁊ guerre fut meue entre le souverain/cestassavoir le Roy de france et le seigneur moyen po² lors Cestassavoir le roy dangleterre il est venu servir son souverain seigneur et laisse lautre. Si peut on arguer pour celluy qui demoura avecqs le seigneur moyen en telle maniere. Il feist hom maige et serment de feaulte a sondit seigneur moyen et par le cõmandemẽt du souverain/et luy promist foy et loy aulte porter/le servir ⁊ luy donner con seil/confort et aide de tout son povoir et scavoir quant mestier en auroit. Si semble quil devoit tenir sa foy et ser ment/et quil feist son devoir de servir icelluy seigneur moyen ainsi q̃ il avoit promis et iure/car il ne devoit pas ve nir contre son serment si semble quil es toit double. Cestassavoir a cause de lhommaige fait et a cause de la iurisdi cion que le seigneur a sur ses subiectz/⁊ ledit noble hõme nestoit oblige au sou verain que seulement par generalle cõ dicion/et deux liens sont plus fors que ung. Doncques semble il que il estoit plus oblige au moyen seigneur que au souverain. A quoy ⁊ par raison on peut respondre que q̃lque serment que ledit gentil homme feist il se devoit entẽdre civillement/et tousiours rapporter a lintencion du traictie et du souverain qui bailloit ledit gentil hõme et autres plusieurs ses hommes ⁊ subiectz avec certaines terres audit seigneur moyen pour certaines causes/et par certaine condicion et limitacion/ou aumoins il devoit estre neutre iusques a ce q̃l feust bien informe de tout. Et en indifferen ce il devoit plustost supposer et croire tant pour sa premiere ⁊ naturelle obli gacion comme pour lauctorite souve raine que ledit souverain recõmencoit guerre a iuste cause q̃l ne devoit croire dudit seigneur moyen. Et ainsi quant au serment q̃ feist le gentil hõme pour ce que cestoit matiere de droit il ne sen devoit pas tant attẽdre a son oppinion ou dautres purs laycz et seculiers cõ me a celle de clercz ou il devoit scavoir et entẽdre bien expressement et a plain la substãce et ce que portoit ledit traic tie. Et se il dit/ma conscience me di soit que ie feiz le serment plainement ⁊ absoluement contre tous ⁊ envers to⁹ sans excepter homme/si ne le povoit il ne devoit faire en ceste maniere. Car cestoit contre raison et sa licence/et cõ tre les droitz ⁊ honneurs de son seigñr souverain le roy de france/lequel il ne povoit lyer ne obliger/mais se devoit

attendre audit souuerain qui scauoit p quelle cõdicion il auoit fait son traictie et en est sa cõscience chargee ⁊ non pas du subiect. Et par especial deuoit considerer ⁊ aduertir que la guerre recommẽca pour la matiere pour laquelle le dit gentil homme ⁊ les autres auecqs les terres dessusdictes auoiẽt este baillees audit seigneur moyen/ et pour les droitz de la couronne de france. Et en tel cas le subiect est tenu destre contre son frere/cõtre son filz/voire cõtre son pere. Et qui plus est se guerre se mouuoit demain ou pour demain entre le roy et lempereur qui voulsist inuahyr et entrer au royaulme de france/et le roy dangleterre auoit guerre a celluy darragon qui voulsist pareillement entrer en angleterre pour faire guerre/le vassal qui seroit du roy dangleterre en guyenne est de droit tenu de seruir le roy de frãce en tel cas auãt le roy dangleterre. Car quelque fermẽt que vng vassal face a vng autre seigneur le souuerain est tousiours excepte suppose q̃ on ne le dist par expres pour ce que du souuerain seigneur lhõmaige est lige Par especial du roy de france qui est empereur en son royaulme / et celluy q̃ len fait a vng de ses vassaulx nest pas lige. Car on ne peut estre homme lige a deux seigneurs dune mesme chose. Et par ainsi on peut respõdre a ce qui est dit q̃ deux lyens sont plus fors que vng voire silz estoient dune nature et puissance. Mais vne circonstance est plus grande et oblige plus en vne chose que aucuneffois ne font dix autres. Et si cuidons estre certains ql est bien clerement monstre ⁊ declaire par cy deuant. Et est verite que le roy de frãce ne renonca oncques a sa souuerainete ne il ne le pouoit faire/car icelle souuerainete est aussi inseparable de la couronne de france ainsi a parler cõme est dung corps lombre / pourquoy il sensuyt que celluy feist bien et son deuoir qui retourna et vint seruir son seigñr souuerain le roy de frãce/et celluy faillit et feist mal q̃ demoura ⁊ seruit tant cõme il vesquit le roy dangleterre po[us] le temps seigneur moyen. Car cõme il est ia touchie il deuoit plustost supposer et croire sans autre euidence de fait que son souuerain tenoit ses promesses et conuenances/et le traicte en ses termes mieulx que ne faisoit le seigneur moyen/veu encores par especial que le dit seigneur souuerain auoit baille de fait quatorze ou quinze contez et dixsept cẽs mille pieces content/ et lautre nauoit fait que promettre sans acomplir et sans riens faire que nouuelles entreprinses sur son seigneur lige comme toutes ces choses estoiẽt treseuidẽtes et notoires et sont a plusieurs qui encores viuent. ⁊c.

Le croniqueur

Et pour conclusion no[us] requerons a tou[s] ceulx q̃ ce present traictie verront ou orront par especial sil viẽt entre les mains daucuns anglois quilz ne damnent riẽs iusques a ce quilz ayent tresbien tout veu. Mesmement que tout ce que iceulx anglois peuent mettre au deuant pour eulx au principal de la besongne y est argue ⁊ oppose/et y est respondu et solu a nostre loyal pouoir et scauoir. Et si apres ilz alleguẽt droitz et dient raisons pour leur partie plus euidentes que celles qui sont cy deuãt mises po[us] la nostre/ou produisent plus grãt tesmoignaige de verite que nous ne croyons mye. Nous qui sans mettre raison ou sans autentique auctorite ne disons chose quelconque sommes prestz de tout veoir et ouyr courtoysement ⁊ doulcement et respondre se mes

tier fait / mais quilz baillent ainsi que nous faisons par escript/car on ne doit pas ne nappartiẽt mye a parler de voulente en si haulte matiere comme celle qui est cy devant ouverte.

Treschier et honnore s[eigneur] saichant certainement q̃ sur toutes choses de ce mõde vo[us] desirez le bien du roy et du royaulme comme nous y sommes to[us] tenuz mest venu en voulente de vo[us] escrire q̃ vous ayez en memoire cõme vo[us] avez ie nen doubte mye la grant playe q̃ ce royaulme a souffert nouvellemẽt p faulte de penser et prepẽser aux besongnes et dy pourvoir ainsi q̃ mestier estoit/et vous viegne au devant/et considerez bien la puissance ⁊ cautelle/lorgueil ⁊ la diligẽce des ennemys anciẽs et mortelz de ce royaulme/et q̃l nest peril ne dãgier ou ilz ne se mettent / soit p mer ou p terre ou p les deux ensemble po[ur] lever le siege qui au plaisir nostre s[eigneur] par le bon sens / prudẽce et intelligẽce de ceulx q̃l plaira au Roy y ordonner se mettra devant harfleu comme chascun si attend. Et vo[us] souviẽgne de trois ou quatre paroles ⁊ sentẽces des anciens. Premierement que on ne doit pas dire en armes apres le fait/ie ne le cuidoye mye. Secondement q̃ on doit plus doubter son duc/cest a dire son chief en armes q̃ son ennemy. Tiercement quon ne cõbate que en deux cas/en necessite et a son advantaige/et q̃ les entreprises soient secrettes a lexemple des rõmains qui avoient aucuneffois descõfit leur ennemy avant q̃ leur cõseil feust sceu hors le senat/et ceulx q̃ le devoient scavoir. Ne on ne se doit mye aussi exposer ne mettre en grãt peril a lemprise de son ennemy. Mais il ne fault pas cy recorder toutes les reigles et discipline de chevalerie. Car entre vo[us] gens nobles et gẽsdarmes les devez scavoir mieulx que nulz autres/touteffoys ien diray encores vng mot. Il est trouve par histoires q̃ hanibal ⁊ pirrus desconfirent iadiz les rõmains mainteffois plus p subtillete ⁊ engin q̃ autrement. Et est vray q̃ lesditz rõmains sont plus tenuz po[ur] vaillans ⁊ vertueux de la cõstance et provision q̃lz eurẽt en leurs adversitez q̃ dautre chose quelcõque. Est certain aussi que iulius cesar souverainement loue de diligẽce ⁊ advis de longue main furce q̃ ses adversaires luy pouoient faire/et il a eulx. Et dit vng philosophe de lui en recõmandãt son soing et diligẽce q̃l ne se reputoit avoir riens fait quãt aucune chose luy demouroit a faire. Si prie a dieu quil vo[us] doint si bien faire ⁊ adviser a tout q̃ ce soit a la cõfusion des ennemis ⁊ au bien/hõneur et prouffit du roy ⁊ de son royaulme et de vo[us]/ausquelz le bon seignr̃ sen attend plainement et confie. Escript. ⁊c.

Pour ce q̃ au prologue de ce traictie no[us] avõs fait mencion de la conqueste sur les angloys de la duchie de normandie et dautres terres ⁊ seigneuries par le roy philippe dieu dõne ayeul du roy saint loys. Il est cõvenable chose que nous disons comment et a quelle occasion lesditz angloys iadis perdirent les dictes terres. Pour laquelle chose il est assavoir que le roy iehan dangleterre qui long temps fut nõme Jehan sans terre regna en angleterre pour le tẽps que ledit roy philippe dieu donne qui p sa prouesse fut appelle le cõquerant regnoit en frãce. Entre lesquelz roys de france ⁊ dangleterre se feist vng traictie a cause du mariage de loys filz heritier et successeur dudit roy philippe qui print a femme la fille du roy despaigne niepce dudit roy iehan dangleterre. En faveur duquel mariage ledit roy Jehan donna et transporta audit loys toutes les terres seigneuries et

possessions quil avoit au royalme de frãce en cas quil mouroit sans hoir de son corps/comme il mourut. Mais qui moins ne fait mye au propos icelluy roy iehan depuis ledit traictie sans ce que il entreuenist entre les roys ne les royaulmes de france ne dangleterre discention ne discord feist prendre par esguet a mirebeau le cõte artus de bretaigne et autres nobles que le roy philippe po[r] certaines besongnes enuoyoit en guyẽne. Lequel cõte artus ledit Roy Jehan feist mourir amerement. Pour lequel fait icelluy Roy iehan fut traict en cause par deuant ledit roy philippe et les pers de france. Et tant fut procede en la cause que ledit roy iehan comme vassal et homme lige du roy de frãce de ce quil tenoit en son royaulme fut condamne et adiugie auoir forfait et cõmis toutes les terres quil tenoit au royaulme de france sans ia icy repeter la confiscation du derrenier roy edouart dangleterre bien plainement monstree et declairee en ce traictie et ailleurs plus largement. Et est vray que depuis toutes ces choses vng roy dangleterre nomme Henry accompaigne de plusieurs prelatz et barons dangleterre/et autres saiges vint a paris audit roy saint louys en luy suppliãt que comme la renommee de sa preudhommye et deuocion feust si grande par le monde comme elle pouoit de prince il luy pleust luy faire ou ordonner estre faicte aucune rescompensation feust p don ou autrement de ce que ledit roy philippe son ayeul auoit conquis ou acquis sur ses pdecesseurs roys dangleterre. Sur quoy ledit Roy saint louys considerant quil venoit en telle humilite luy feist assigner certaines terres en guyenne soubz la souuerainete tousiours et ressort des roys de france/et par ainsi que ledit roy dangleterre renoncoit plainement et absoluement a tout et tel droit que il ne ses predecesseurs auoient oncques eu ou pretendu auoir en la duchie de normandie et autres terres quelzcõques au royaulme de frãce. Cõme cecy appert par instrument publicque et solennel. Ne il nest point vray semblable ne a croire que se ledit roy edouart eust tenu ne repute q̃ ladicte duchie de normandie feust son heritaige quil ne leust comment que ce feust voulu auoir p la raencon du Roy iehan veu en especial laduersite ou estoit lors le royaulme de frãce des guerres et diuisions et autrement en plusieurs manieres.

A Ce que tu mas escript tres chier sire et frere que les angloys dient que dieu leur a bien monstre le bon droit que ilz dient auoir a la couronne de france par les batailles quilz ont eu pour eulx contre les francois ie ne scauroye que respõdre fors quil semble quilz soient du cõseil de dieu/et que ilz le vueillent limiter et reigler en ce ql luy plaist estre fait. Et touteffois ses iugemens sont si haulx et si imperscrutables q̃ lentendement humain ne les peut suffisamment cõsiderer ne penser qui souuent seuffre venir pertes et aduersitez a ceulx qui ont bonne cause/et quil ayme/et aux autres prosperite qui depuis en sont punys plus griefuemẽt Ne treuue lon mye en plusieurs lieux du vieil testament et es hystoires des rõmains et autres anciennes escriptures q̃ la bonne partie estoit descõfite et la mauluaise vaincquoit les frãcoys / les anglois et autres xpiens ne furent ilz pas lautre fois p les mescreans desconfiz en turquie et ailleurs. Jadis plusieurs autres soy cõbatans et exposans pour la foy Caurasius hõme de petit estat ne cõquist il mye toute angleterre ou il auoit q̃lque droit. Les saxons pareillement la cõquirent/et si feist de

puis canutus de dannemarche cõme feist le bastard guillaume de norman- die a pou de gẽt/et si auoit fait charles le grant dont maistre iehan boor ung tresbon hystoriograpbe dãgleterre ap pelle en ses hystoires le royaulme dan gleterre vng chãbre de charlemaigne Mais on ne trouueroit mie q̃ puis quil ot roy en france elle feust conquise par estrãgiers. Se doncques les angloys ont eu sur les francois les batailles de crecy/poictiers ceste derreniere/et vne autre sur la mer du temps du roy edou art. Nont pas eu aussi les frãcois les batailles contre eulx celle de pontz sur seine dont messire eustace dabrichi- court estoit capitaine pour les anglois Celle de cocherel ou le capital fut pris de la premiere foys. Celle de pont Val lain ou messire Thomas de grancon lieutenant du connestable dangleterre et plusieurs autres capitaines anglois furẽt prins. Ainsi que par auant en cel le de saint main de guel en bretaigne a- uoit este prins messire hue de carnale et ses gens desconfiz. Celle de vaulx et de bersure. Celle de brest ou il mourut plus de. ix. c. anglois sur la place. Cel- le de la rochelle sur mer ou le conte de pãnebrot et autres grans capitaines furent pris. Celle de la soubise ou le ca pital fut pris la derreniere fois et mes- sire thomas de percy et autres. Celle de chisec/en laquelle les anglois perdi- rent plus de. viij. c. hõmes darmes du royaulme dãgleterre. Et celle damer ou furẽt pris le seneschal de bordeaulx le sire de mucidẽn le sire de lagoren/le sire de laparre ⁊ tous les plusgrans sei gneurs du pays. Et plus de quarante autres besongnes et rencontres en di- uers lieux ou ilz ont perdu lune des foys deux cens/en lautre trois ou qua tre cens hõmes armez sans ceulx que ilz perdirent es deux cheuaulchees que feist le duc de lenclastre. En celle que feist canolle/et en celle du conte de bo- quingam. Mais voyons encores de plus long temps comment il leur est bien venu de leur guerre q̃ iadiz curent la duchie de normãdie/aniou/le maine et touraine/la duchie de guyẽne/la con te de poictou et la conte de ponthieu et de monstereul/et autres terres et sei- gneuries au royaulme de france quilz ont perdues leur feust bel ou layt par la puissance des francois. Bonnes cau- ses et proces de iustice precedens cõme il est ailleurs declaire plus a plain/et comme scaiuent plusieurs qui encores viuent. Le derrenier edouart dangle- terre lan mil. ccc. lx. par le traictie de callais/et. xxiiij. citez au royaulme de france / et la conte de ponthieu et de monstereul. Mais pource que les an- gloys ne voulurent tenir ne acomplir ledit traictie de callais. Le roy char- les cinquiesme de ce nom apres som- macions adiournemens et deffiances recouura et gaigna sur lesditz anglois en bien pou de temps ladicte conte de ponthieu et de monstereul auecques vingt desdictes citez et autres villes et chasteaulx comme innumerables ⁊ inextimables ledit roy edouart viuãt q̃ tient au iourduy le roy de frãce auec plusieurs autres q̃ depuis ont este con quises sur les angloys. Mais aucuns angloys seullent a ce dire q̃ les bõnes gens des pays leur furẽt traistres. Ilz sont donc bien folz de vouloir seigneu- rier sur gens q̃ les hayent/et est moult poure raison/car ilz estoient pour lors maistres des chasteaulx ⁊ bonnes vil- les q̃lz tenoiẽt. Et a verite dire ilz les ont perdues p̃ beaulx assaulx ⁊ par les iournees dessusdictes q̃ les frãcois eu- eurent sur eulx. ¶ Icy par maniere de incident pourroit on demander de deux ioueurs de eschez lequel vault plus ou celluy q̃ premierement mathe et de petite beste quatre ou cinq foys

son aduersaire/ou celluy qui apres de ce qui luy vient au deuant mathe lautre plus de vingt fois. Il est tout cler le champion cheu qui se relieue et gaigne sur aduerse partie doit estre le plus loue en armes ⁊ repute. Les anglois p infortune dune seule iournee/cest assauoir de poictiers eurent au royaulme de france plus de trois mil que villes que chasteaulx quilz ont perdues par iournees par sieges et p assaulx quilz estoient aucunesfois de gens de fait es forteresses pres autant q̃ les francois qui assailloiẽt et les prenoiẽt dassault Tesmoing saincte seuere et autres villes et chasteaulx en multitude. Et se les anglois nyent les iournees ⁊ autres besongnes contre eulx comme ilz sont assez coustumiers on peut ainsi arguer Le roy de france tient en son pays de guyẽne vingt citez et autres bõnes villes/forteresses et chasteaulx en moult grant nombre/et la conte de ponthieu et de mõstereul que tenoit et possedoit le roy edouart dãgleterre puis cinquãte ans. Si fault ou que le roy edouart les ait donne au roy de france/ou que le roy de france les ait gaigne sur luy. Mesmement ql ny est entreuenu vente ny eschange et il na point dapparence ou donne cõiecture. Doncques sensuyt lautre partie de la disiunctiue que le roy de france par sa bõne cheualerie les a gaigne par armes et de force sur les anglois precedãt tousiours proces de iustice du coste du roy de frãce. Laissent doncq̃s les anglois a dire telz parolles et telz vantanses/et respondent ou replicquent par escript a vng petit traictie de ceste matiere. Par lequel il est monstre euidamment que ledit roy edouart dangleterre neust oncq̃s droit a la couronne de france/et que il et ses predecesseurs cõmirent et forfirent iadis par crime de leze maieste es plus grans cas et degrez tout ce quilz auoient au royaulme de france. Si iay este trop long treschier sire ⁊ frere si abbrege et si iay este trop brief si allongis p especial es fais en armes ou tu as este et par mer et par terre plus que hõme de ton estat qui viue ce croy ie/et corrige comme bon te semblera. Car ie ne vouldroie riẽs dire ne mettre en effect que ie ne cuydasse estre vray/et puis pourras ces choses communiquer ou bon te semblera dont ie me rapporte a ta discrecion. A laquelle ie me recommande et prie a dieu quil te vueille acroistre en tous biens escript ⁊c.

Au sophisme q̃ les angloys font du droit quilz pretendent auoir au royaulme de france ilz arguent ainsi. Quiconque hõme legitime masle et qui est le plus prouchain de la courõne de france y doit succeder le roy edouart estoit tel doncques se dient y deuoit il venir. Nul ne doit doubter de la maieur se disoient. Et la mineur estoit notoire. Car edouart estoit legitime ⁊ le plus prouchain masle de la couronne de france se disoiẽt ilz aussi. Et la consequẽce estoit necessairemẽt concluant en dariȷ.

Auquel argument en briefues parolles est respondu que la maieur ⁊ la mineur sont faulses. Il appert premierement de la maieur/car il y fault adiouster de necessite selõ les loix et coustumes louees/approuuees et consacrees de tout le temps au royaulme de france que le successeur a icelle couronne de frãce descende de masle en masle des roys de france. Or est il vray q̃ edouart ne venoit du sang de france que de par femme seulement qui falsifioit la myneur p lobmission de la plus principale partie ⁊ circõstance de la maieur. Parquoy largument ne procede en quelque maniere.

Par largument dessus mys que font les angloys ilz maintienent que femme ne pouoit succeder au droit de la courône de france comme vray est/car ilz veoiêt bien que si femme y eust peu ne deu succeder/ce q̃ non que ma dame blanche duchesse dorleans/laquelle estoit fille et seule enfant du roy charles le bel. Par le trespas duquel edouart premierement chalengea droit au royaulme de france/et laquelle suruesquit edouart ꝛ sa mere bien long têps feust trop plustost venue a la succession du royaulme de france que la mere dudit edouart qui nestoit q̃ seur dicelluy roy Charles le bel. Car fille vient ꝛ doit venir trop plustost et succeder a la succession de son pere que ne fait la seur.

Et pour respôdre a aucuns qui disoient que Edouart demandoit droit a la couronne de france par le moyen de sa mere par ce que ladicte duchesse dorleans laissoit aller son droit comme auoient fait par auant ce disoient ces devineurs deux autres filles. Cestassauoir des roys loups/hutin et philippe le long en quoy il na point dapparence ne est vray semblable veu que lesdictes troys filles estoient saiges dames belles et bonnes et des plusgrans du royaulme de france et de ꝑ peres et de par meres et dautres parês et amys/et de ꝑ leurs marys aussi. Ne elles ne laissoient pas a demander le droit de la couronne par paour nicete ou non chaloir. Mais pource q̃lles scauoient bien quelles neny auoient point/et si en estoient bien informez ꝛ acertenez leurs marys et tous leurs autres parens et amys. Ne le corps du raoyaulme mesmes ne leur eust pas laisse passer ne oster leur droit se femme eust peu ne deu succeder a la courône de frâce/ce q̃ non.

Le croniqueur

Item.lxx.mil hommes appellez la grâde côpaignie furent assemblez en ytalie/et entre eulx estoient aucuns nobles côtes ꝛ barôs. Ilz regarguoient les vices des hômes. Estoient vestuz de robbes blanches. Et pource que lepydimie y couroit fort ilz promettoient a tous ceulx qui se mettroient de leur côpaignie quilz seroiêt preseruez de ladicte epydimie. En ce temps ledit pape benedic fust assiege a son palais dauignon pource quil estoit pertinax en son oppinion/et ne se vouloit condescendre a nulle voye raisonnable touchant lunyon de leglise. Et dura ledit siege bien cinq ans. Pareillement ledit empereur Wentzelans poʳ sa paresce negligence et laschete fut depose de lempire. Et en son lieu fut esleu Robert duc de bauiere et conte du Rin.

Robert cent sixiesme empereur des rômains duc de bauiere ꝛ côte palatin du rin cômenca a regner Lan du monde cinq mil ccc.lxiiij. selon le nôbre garde iusques cy. Mais selon le grant nombre lan du monde six mil six cens qui est de rôme deux mil.c.liij. de nostre seigneur mil ccc.iiij.xx.xix. de lempire des allemâs cinq cês.xviij. Mais en cômêcant leur empire a charlemaigne lan six cens et deux. De charles sixiesme q̃ est des frâcoys le roy.lij.lan.xx. touteffois il ne vint point totallement au dessus de lempire iusques a mil.cccc.ꝛ trois. Et regna.ix.ans. Il fut hôme iuste bon ꝛ catholicque parquoy estoit bien digne destre appelle roy. Car côme il est escript au.viij.liure dethicques/Celluy nest point roy q̃ ne habonde en toutes vertus. Aussi est dit au.xx.chapitre des prouerbes q̃ misericorde et verite

oseruent le roy. Cest empereur robert feust courõne p lantipape boniface .ix lequel il reputoit pape. ¶En ce temps florissoient plusieurs grãs ⁊ notables clercz qui estoient loeil ⁊ la lumiere du monde. Cestassavoir maistre gerard groet q̃ escript ⁊ cõposa maintes belles oeuures. Maistre iehan risbroch qui escripst choses non point de moindre reputacion. Aussi maistre hẽry oyta docteur en theologie et maistre henry de hassya qui tous deux florissoiẽt a viẽne. ¶Item a paris estoiẽt maistre pierre dailly et son disciple maistre iehan gerson docteur en theologie qui ont cõpile liures moult vtiles necessaires ⁊ bien renõmez es vniuersitez. Mais pource que lapostre dit au chapitre .xi. de la pmiere epistre aux corinthiẽs. Il fault que les heresies soient pour monstrer et manifester ceulx q̃ sont prouuez bons et catholicques. Le diable suscita en ce tẽps plusieurs hereticq̃s qui furẽt confonduz p les grans ⁊ notables clercz q̃ lors viuoient. Lesditz hereticq̃s furẽt iehan wiclef en angleterre/iehan hus en bohesme et ierosme en prague qui soubz le mãteau de religion ⁊ deuocion corrõpirent hõmes infinitz/car ilz sesforcoient de subuertir tout lestat ecclesiastique.

An premier de lempire dudit Robert/Cestassavoir mil.cccc.iiij.xx.xix iehan de dulmen docteur en decret ⁊ auditeur des causes du palais de rõme fut de par le pape boniface .ix. fait euesque .xix. de lubec/et vesquit .xxi. an apres sa promocion. ¶En ce mesmes an fut leue vng diriesme sur les eglises de frãce a la req̃ste de messire iehan de cramant patriarche dalexandrie. ¶Aussi pour lors fut apporte en leglise de saint bernard le suaire de iesuchrist/a la venue duquel furent faiz plusieurs miracles

¶Item mourut le cõte destãpes dune apoplexie soubdainement en la ville de paris.

Federich en lan de nostre seigñr mil.cccc. duc de brunswich noble hõme ⁊ plain de toute vertu fust occiz p vng cheualier appelle ferry de hertigenhusen la vigile de pẽthecouste en allant visiter le nouueau empereur. ¶Audit an lempereur de cõstãtinoble vint veoir et visiter le roy de frãce a paris. Aussi fut fait le mariage de loys duc dãiou et de yolant fille du roy darragon q̃ estoit vne des belles chriſtiẽnes q̃ feust au mõde. ¶Item charles aisne filz du roy de frãce trespassa pour lamour duq̃l on dit beacoup de choses. ¶Aussi le duc iehan de berry fist enchasser moult precieusemẽt les relicquiaires du bras et chief de saint benoist q̃l auoit dõne a leglise de saint denys.

An mil.cccc. et vng le roy de france enuoya querir pour la secõde fois en angleterre sa fille ysabeau royne dangleterre qui fust mariee au roy richard q̃ les anglois auoiẽt meurtry/et estoit ladicte ysabeau encore pucelle. ¶En cest an cheust tonnoirre et fouldre en la chãbre de la royne de frãce estãt en gesine/lequel fouldre ardist toutes les custodes du lict mais autre mal ny fist. ¶En ce tẽps cheurẽt merueilleuses coruscations/ventz ⁊ gresle grosse cõme vng oeuf doye en beauuoisin lespace de .xvi. lieues q̃ fist beacoup de maulx. ¶Item guillaume marquis de misna acõpaigne de ses filz assiegea la cite de prague et y feist maulx innumerables.

Charles .iiij. filz dudit roy de frãce fut ne lan mil.cccc ⁊ deux le .xxviij. de feurier lequel apres la mort de ses

trois freres fut roy de france appelle charles septiesme/et en son ieune aage eut trois grandes et griefues persecutiōs. Mais finablement p la voulente de dieu vint au dessus de ses besōgnes ¶ En cest an les habitās de hamborg decapiterēt plusieurs pirates et larrōs de mer. ¶ Pareillement la duchesse de bretaigne q̄ auoit trois filz de son premier mary duc de bretaigne/cestassauoir iehan/richard et artus se remaria au roy henry dangleterre. ¶ Audit an trespassa messire loups de sanxerre cōnestable de france/auquel office fut ordōne messire charles cōte de dreux q̄ estoit parrain de charles. iiij. filz du roy charles. vi. ¶ Item ma dame marguerite royne de trois royaulmes danemarche/swecie et noruegue feist a valsterbode brusler vng homme q̄ se disoit son filz.

Messire charles dalebret cōnestable de frāce lan mil. cccc. et trois acōpaigne des contes de tōnoirre/de brayne et de roussy auec plusieurs autres cheualiers alla en lymosin et a gascongne ou il print plusieurs places sur les angloys. ¶ Audit an se meust grant discord entre le duc dorleans et philippe duc de bourgongne son oncle/lesquelz finablement furent mis daccord.

An mil. cccc. et quatre feust fait le mariage du ieune duc iehan de bretaigne a la secōde fille du roy de frāce nōmee marguerite. Aussi fut fait celluy de charles dorleās a ysabeau de france la cousine germaine qui auoit este parauant espousee au roy richard dangleterre. ¶ Item fust marie iehan deuxiesme filz du roy a la seule fille du duc de bauiere cōte de haynault ¶ Item gerard duc de sleswich et cōte de holtzacie entra a ditmercia ayant cinq cens hommes darmes en sa cōpaignie qui y furent tous tuez.

Philippe le hardy duc de bourgōgne trespassa lan mil cccc. et v. et fut enterre a nostre dame de hant en brebāt et son cueur aux chartreux de dijon ql auoit fondez en son viuant. Apres luy son filz iehan cōte de neuers fist hōmaige au roy de frāce de la duchie et des pays releuās de la courōne. ¶ Item lors fut le delict des gens de messire charles de sauoisy cheualier cōtre les escolliers de paris pourquoy le dit cheualier fut excōmunie/bāny du royaulme de frāce/et sa maison cōdānee destre abbatue. Aussi pour amēde fust cōstraint de fonder aucuns chapelains en luniuersite de paris. Et fut ledit delict fait a saincte katherine du val des escolliers en y allant en procession.

An mil. cccc. et vi. fut ordonne que le duc dorleans yroit en guyenne/lequel mist le siege a bourg. Et le duc iehan de bourgōgne a callais contre les angloys/mais en ce ne prouffiterent riens tous deux.

An mil. CCCC. et vij. la vigile de saint clement ou de saint denys le bon duc loups dorleans venant de lhostel de la royne a huyt heures de nuyt pres de la porte barbette feust meurtry par certains garnemens dont estoit chief raoulet doctouile. Ilz abbatirēt premierement le dit duc ius de sa mulle et luy couppe rent le poing dont il tenoit larcon de sa selle. Quant il fut tumbe a terre vng sien seruiteur se ietta sur luy po^r le cuyder sauluer/lequel feust mys a mort cōme son maistre et seigneur. Apres ce les malfaicteurs sen fuyrent en lhostel dartoys/et en fuyant iettoient apres eulx chaussetrappes affin quon ne les

suyuist point. Le corps de icelluy feust ensepulture aux celestins de paris en grans pleurs et lamentacions et non point sans cause. Car de la Vindrent & sont Venuz maulx si grans au royaulme de france quil est impossible de les escrire. Et q plus est la playe nest pas encores bien sanee ne guerye. Le duc Jehan de bourgongne le feist tuer / et pource le cas congneu sen fuyst incontinent en picardie. Et au premier iour cheuaulcha tant quil entra dedans arras ou sont contees quarante et deux lyeues depuis la Ville de paris. Ledit louys duc dorleans auoit eu a femme la fille du duc de millan / de laquelle descendit son filz charles qui feust duc dorleans. Il auoit eu de long temps grosses rancunes et haynes contre lesditz ducz de bourgongne touchant le gouuernement de france. Et aussi il soubstenoit tousiours la Bede du pape Benedic cotre la Voulente de seigneurs prelatz et Vniuersite de tout le royaulme. ¶ En ce mesme an q feust lannee du grant yuer les glacons au degel rompirent les pontz de paris et de plusieurs autres Villes q estoient situees sur grosses riuieres.

MIl. CCCC. et huyt la communaulte de lubec expulsa quatre coseilliers et en esleust de nouueaulx en cotinuant de les renouueller chascun an. Aussi lors apparust Vne grant comette et tatost apres les liegeois furent desconfis se rebellans contre leur euesque Jehan de bauiere frere de Guillaume duc de bauiere seigneur de hollande et conte de haynault. Et feust telle descofiture moyenant layde de iehan duc de bourgongne qui auoit sa seur espousee / et auec soy mena six mille cheualiers et escuyers / desquelz estoient conducteurs le prince dorenge nomme messire iehan de chalon / messire iehan de Vergy mareschal de bourgongne / le seigneur de saint george cheualier / le seigneur de piquegny / le seigneur dautre / le seignr de crony / le seignr de rasse et plusieurs autres. Selon les croniques de france ilz moururent seize mille hommes de la partie desditz liegeois en la place / Mais selon les croniqs dallemaigne il y eust. xxxvi. mille de occis. Entre lesquelz liegeois estoit le seigneur de pnez et son filz q lesditz liegeois auoiet esleu leur euesque. La cause pour quoy ilz auoient deboute ledit iehan de bauiere pour euesque estoit pource q il ne Vouloit chanter messe. ¶ En ce teps fut fait le traictie de chartres q gueres ne dura. A faire lequel traictie estoit present le duc guillaume de bauiere qui grandement y traueilla po[r] amytie et lignaige ql auoit a tous les seigneurs de frace. ¶ Aussi le preuost de paris no me messire guillaume de tignonuille feist par hastiuete a torches pendre au gibet deux escoliers q auoient tue Vng home malicieusement / mais luniuersite pourchassa tellement q au bout de trois ou quatre moys ilz furet despendus / et y feust le preuost en personne / et les baisa en la bouche & les couoya luy et ses sergens depuis le gibet iusques au monstier ou ilz furet enterrez. En les amenant ilz estoient dedans Vne biere sur Vne charrete / et estoit le bourreau sur le cheual deuat Vestu dung surplis come Vng prestre. Ladicte Vniuersite auoit en ce temps grant port & auctorite a paris tellement q quat elle mettoit la main a aucune chose elle en Venoit au dessus. Ce nestoit pas come maintenant / car au iourdhuy ny a nul ou pou qui se Vueille employer pour le bien publicque priuileiges et conseruacions des estudians. ¶ En cest an les cardinaulx des deux parties / cessassa noir de gregoire. xii. autrement nome

langle de corarie/et de benedic.xiii. autrement appelle pierre de la lune conquerent et assemblerent ung concille general a pise auql furent citez les deux dessusditz papes/mais ne lung ne lautre ny comparust parquoy furent tous deux deposez. Et lesditz cardinaulx dung mesme accord esleurent en pape ung tiers appelle pierre de candia que lors il denommerent alexandre le quint et ne vesquist que ung seul an. Apres sa mort ilz esleurent iehan.xxiii.qui par auant estoit nomme iehan de coxa/et par ainsi y eust multiplicacion de scismes et erreurs plus grant q par auant

Lan mil quatre cens et neuf le conte de sauoye esmeut guerre contre loys duc de bourbon pour les pays de beauiolois et de bresse. ¶En ce mesmes an les francois perdirent la cite de iennes et maintes autres places dont estoit gouuerneur le mareschal bouciquault/mais telle chose fust faicte en son absence dont fut grant dommaige au royaulme de france. Car a ceste occasion de la seigneurie de iennes le roy de france tenoit en subgection tout le pays villes et pors de mer iusques dedans turquie/tartarie/cipre et grece qui tous se rebelloient comme iennes. ¶En ce temps le roy de nauarre fist hommaige au roy de france a paris pour la duchie de nemours. Et lors se alya auec le duc de bourgongne lesquelz ensemble firent coupper la teste au grant maistre dostel du roy de france seigneur de montagu pour auoir ses finances et le gouuernement du royaulme/et lors fist le iugement pierre de essars preuost de paris. ¶Item lors fut esleuee luniuersite de liptzen par les maistres de luniuersite de pragueet moyennant laide de federich marquis de musnen et puis duc de saxonnie. ¶Item une ville pres de lubec appelleee molue fust prinse et brulee par henry de loneubourch. Et si fust mis le siege au palais dauignon contre le pape de la lune.

Lan mil.iiii.c.et dix le duc iehan de bourgongne et le roy de nauarre bouterent hors de paris et gouuernement du royaulme tous ceulx qui auoient este seruiteurs du feu duc dorleans contre laccord fait a chartres/de quoy les ducz de berry/de bourbon et dorleans filz du trespasse/les contes dalencon/de richemont/darmignac et dalbret connestable de france furent desplaisans et pour ce se assemblerent au chasteau de vicestre pres paris pour en prendre vengeance/mais par la prudence du duc de braibant frere dudit duc de bourgongne fust entre eulx fait ung traictie apelle laccord de vicestre.

Lan mil quatre cens et unze le duc de bourgongne print et pilla la ville et chasteau de han en vermendois qui tenoit pour le duc dorleans Et abatit les portes de ladicte ville auant ladicte prinse. Aussi ledit duc dorleans print lors saint denis apres ce quil y eust mis le siege contre le prince dorenge tenant la partie de bourgongne. ¶Item le seigneur de gaucourt print de nuyt le pont de saint clou par eschielles du coste de la riuiere/mais tantost apres fut reconqueste p le duc de bourgongne/et si eust enuiron mil combatans bretons occis de la compaignie du conte de rechimont tenant la bende dorleans/auec grant nombre de prisonniers entre lesquelz estoit le seigneur de combour/messire guillaume bataille et messire mansart dubois auquel ledit duc de bourgon-

gne fist trencher la teste a paris. Item ledit duc de bourgongne print le chasteau et ville destampes ou estoit messire loys bourdon cappitaine tenant pour orleans et fust amene prisonnier en flandres. Aussi messire iaques conte de la marche acompaigne de deux mille hommes fut prins au puiset en la beausse p les sires de barbazain & de gaucourt qui nestoient que quatre cẽs lances/ et puis fut mene prisonnier a la grosse tour de bourges.

En lan mil quatre cens & douze ma dame marguerite royne des trois royaulmes dessusditz cestassavoir danemarche suede & norwegue trespassa de ce siecle/et esleut po[r] filz & successeur desditz royaulmes henry duc de pomerans. ¶En ce mesme an les anglois descendirent en normãdie en la hague saint vaast venans au secours des ducz de berry/de bourbon/ dorleans et leurs aliez contre le duc de bourgongne. Et lors fut assiegee la ville de bourges par icelluy duc de bourgongne et les siens. Mais le duc de guyenne congnoissant par ce la grande destruction du royaulme de france se esforca de faire appointemẽt entre eulx. Et pource iceulx anglois voyans que les dessusditz princes estoiẽt en train de paix et accord brulerent la ville et abaye de beau lieu pres de loches & emmenerent labbe prisonnier. Aussi destruirent vne autre ville appellee buzencois en berry. Et avecques ce emmenerent le conte dangoulesme frere du duc dorleans pour ostaige ou prisonnier en angleterre pour la somme de cent mille escuz dor. ¶Item es parties de normandie le conte de saint pol connestable de france de par le duc de bourgongne desconfist le seigneur de gaucourt et le sire de champaigne ou furẽt mors environ quatre cens hommes.

Lan mil.iiii.c.et treize par le commandement du duc de bourgongne se mirent sus vng tas de bouchiers et escorcheurs de bestes a paris dont estoit chief symonet caboche. Et avecques ce assemblerẽt tout le cõmun entierement dont estoit cappitaine le seigneur de iaqueville & vng cirurgien appelle maistre iehã de troie qui prenoient tous ceulx quilz cõgnoissoient estre officiers des princes contraires au duc de bourgongne/les emprisonnoient et faisoient maulx infiniz en pillant et robãt tous leurs biẽs generallement. Entre les autres ilz prindrent le duc edouart de bar et le duc loys de baviere frere de la royne & plusieurs autres serviteurs du duc de guyenne lesquelz ilz firent prisonniers Aussi pour ces choses messire pierre des assars prevost de paris par envie que eurent lesditz gouverneurs du duc de bourgongne eut la teste couppee en luy imposant plusieurs cas villains & detestables. Et ainsi fut fait a messire iaques de la riviere iacoit ce que aucuns dient quil estoit ia mort quãt on luy couppa la teste/et quon lavoit tue secretement dune hache pour ce quon ne scavoit trouver quelque occasiõ sur luy. Non obstant que lesditz bourguignons souloient soubstenir que luy mesmes sestoit tue en la prison. Aussi on couppa la teste au petit mesnil qui tenoit pour orleans. ¶Item lors charles quatriesme ou .v. filz du roy charles .vi. dit le bien ayme eut en mariage la fille du roy de cecile nõmee marie dãiou. Et se alya ledit roy de cecile au duc dorleans et a ses aliez/ par quoy renvoya la fille au duc de bourgongne laquelle estoit fyancee a son ainsne filz. ¶Aussi en lan dessusdit le

reffectoir de la grant eglise de lubec fut bruslee. ¶Item le monastere de saicte brigide pres de la ville de molue au duche de loneubourg commenca a estre fonde et edifie. ¶Item le pape iehan.xxiii.fut de rome expelle et boute hors par le roy de naples au grant dommaige des courtisans et rompues/mais il fut apres ce benignement receu du pape martin ꝛ fait cardinal a florence ou il trespassa. ¶En cest an mourut semblablemēt ledit empereur robert. Et en son lieu fut esleu sigismond roy de hongrie et filz de Charles quatriesme empereur de ce nom.

Sigismond roy de hongrie filz de charles quatriesme et frere de wentzelans commēca regner empereur cent septiesme lan du monde cinq mille six cens et.ix qui est de romme deux mil cent soixante et deux. De iesuchrist mil quatre cens et treize. Mais en commencant leur empire a charles le grant cest lan six cens et treize/qui est de Charles sixiesme de ce nom roy de frāce.lii.lan xxix.et regna.xxvii.ans non acomplis. Cest empereur fut tresbon catholicque/courtrois et treshumble. Il eut neuf fois victoire contre les turcs. Il estoit vng peu grammairien/mais nō pas parfaictement cōgneu. Aussi estoit si deuot quil deueroit estre canonize. Par sa prudence et industrie il secourut et ayda a leglise qui lors estoit en grande affliction et misere. Car il nespargnoit ne luy ne les siens iusques a ce quil leut reduicte a plaine vnion et prosperite. Et pour ce nest il point repute moindre en puissāce/vertus et pitie que Charles le grant/theodosius/constantin ꝛ othon le grant. Il fut couronne du pape eugene. Et selon aucunes histoires il commenca regner lan de nostre seigneur mil quatre cēs et.ix

Au premier an de lempire dudit sigismond qui est de nostre seigneur mil quatre cens.xiiii.commenca le cōcille general de constance pour faire lunion de leglise auquel cōparut personnellement le pape iehan xxiii.auec tous ses cardinaulx. Et pareillement lempereur sigismond roy des rommains auec plusieurs princes lesquelz en tout comprenant estoient trente mille neuf cens et quarante personnes tous hommes de court et dura ce concille trois ans et sept sepmaines. ¶En cest an le roy de frāce acompaigne des ducz de guyenne/de berry/dorleans/de bourbon/dalencon et de bar/des contes de la marche/de richemont/de armignac/de vendosme et dalbret connestable de france mirent le siege deuant compiengne qui tenoit pour le duc de bourgongne et fut prinse par cōposicion. Apres ce ilz prindrent soissons ou enguerrant de bournonuille et vng cheualier de touraine appelle messire pierre de meuru cappitaines eurēt les testes couppees apres la prinse de ladicte ville et vng autre appelle messire guyonnet du plexis en fut pareillement decapite a paris. Et pour lors furent les bourguignons chassez iusques a nostre dame de hant en braibant/en laquelle chasse entre autres fut prins messire guy de bar cheualier bourguignon. Et puis fut mis le siege deuant arras dont fut la paix finablement faicte par la duchesse de hollande seur du duc de bourgongne ¶Item le conte darmignac print le chasteau de mirat et plusieurs forteresses estans en la vinconte.

Au deuxiesme an de lempire dudit sigismond qui est de iesuchrist lan mil.iiii.c.

et quinze le roy henry dangleterre des
cendit a la bouche de saine en norman
die et print harfleu. ¶Item apres ce
fut la bataille dazincourt pres de la ri
uiere de somme ou mourut au champ
quatre mille cheualiers et escuyers/cest
assauoir le principal du sang de france
Et des anglois ne furent occis pour
grans personnaiges que le duc dyork
oncle du roy dangleterre et trois ou qua
tre cens anglois telz quelz/par quoy
telle bataille se nomme communemēt
la male iournee. Telle desconfiture
fut pour le desarroy et inaduertance
des francois. En ladicte bataille
pour france estoient les ducz dorleās
de bourbon/de bar/de braibant frere
du duc de bourgongne. Les contes
dalbret connestable de france/de riche
mont de vendosme grant maistre dos
tel du roy. Messire robert de bar/le cō
te de neuers frere au duc de bourgon
gne. Les contes deu/daumalle/de vau
demont frere au duc de lorraine. Les
contes de roucy/de vienne/monseigñr
iehan le bar frere du duc de bar/mon
seigneur boucicquault mareschal de
frāce/messe guichart daulphin/le vicō
te de la belliere. Les sires de trassy/de
hely/de combourt/de hacqueuille/dau
mont/de rocheguion/de gaulle/de gra
uille/de la trimoille/messire aleaume
de champeaulx/et plusieurs cheualiers
et escuyers/car autres gens ny auoit
il. Et deulx tous neschappa fors les
ducz de bourbon et dorleās/les contes
deu/de vendosme et de richemont et
le mareschal boucicquault lesquelz fu
rent prisonniers et menez en angleter
re. A ceste iournee ne fut point le duc
de bretaigne/et toutesfois le roy luy a
uoit donne la ville de saint malo et cēt
mille frans pour le payement de ses
gensdarmes affin quil si trouuast.
¶En ce temps henry roy des danois
print quatre cens des habitans de lu
bec en peschāt aux harens. ¶Aussi en
uiron le noel dudit an monseigneur de
guienne migrauit a seculo. Et fut en
terre en leglise de nostre dame de paris
lva dextre du grant hostel.

Au troisiesme an de lempi
re dudit sigismond qui est
de iesuchrist mil.iiii.cēs
et seize ledit empereur vit
a paris veoir le roy et fut
festoye grandement du duc de berry q̄
estoit son oncle. Et de la sen alla en an
gleterre auec guillaume de bauiere
pour cuyder trouuer quelque bon ap
pointement de paix entre les deux rois
de frāce et dangleterre. ¶Item le duc
camus iehan de berry oncle du roy et
aage de quatre vingtz et neuf ans tres
passa et fut enterre en la chappelle de
son palais a bourges q̄l fit faire de son
viuāt. Ledit iehan fut vng noble prin
ce/saige/habandonne et large a tout le
monde et principalemēt a estrangiers
¶En ce temps le conte darmignac
qui de nouueau estoit connestable de
france et le viconte de nerbonne com
batirent le conte dorset anglois et on
cle du roy dangleterre a vallemont
en caulx. Et y furent mors enuiron
quatre cens anglois. ¶En cest an en
karesme mourut le daulphin iehan en
la ville de compiegne lequel a cause
de sa femme de bauiere estoit bien
alye es alemaignes. ¶Aussi le roy de
cille en la ville dangiers alla de vie a
trespas et fut enterre en la grande egli
se dudit lieu. Monseigneur le daul
phin/cestassauoir Charles qui par a
uant estoit appelle conte de ponthieu
auoit espouse la fille dudit roy de ce
cille. Et pource fut present a son obse
que et seruice. ¶En ce temps aussi fu
rent desconfis les francois a la bouche
de saine deuant honnefleu dont estoi
ent chiefz le viconte de nerbonne/les

sires de montegnay et de beauuari et le bastard de bourbon qui y fut prins des anglois/desquelz estoiet chiefz les ducz de bethfort et de clocestre filz du roy dangleterre. ¶Aussi pour lors iehan hus bohesmien hereticque fut ars et brusle a constance pour ce quil suscita leresie iehan wicleff et y adioustant plusieurs articles du sien. Pareillement a lubec furent decapitez heyno sobbo orfeure et herman rubo boulengier pour ce quilz auoient fait vne conspiracion et monopole ensemble entre eulx. Et auec ce y eut plusieurs autres qui furet banniz de la cite. ¶Item les conseillers de lubec qui par auant estoient expulsez furent remys en leur premier honneur.

An quatriesme de lempire dudit sigismond qui est de iesucrist lan mil.iiii.c.xvii les habitans de rouen se rebellerent contre le roy et occirent leur bailly nomme raoul de gaucourt. ¶Item le roy dangleterre print le chastel de touq en normandie moult meschamment/car en telle prise neurent point les francois honneur ne prouffit. Aussi prindrent lesditz anglois caen/falaise/bayeux/saint lo et plusieurs autres villes. ¶Item le duc de bourgongne print montlehery contre le duc dorleans. Apres fut tue a chartres le sire de iaqueuille capitaine des vilains de paris tenans la bende des bourguignons par vng picard nomme hector de saueuses. Tatost apres ledit duc de bourgongne print tours rochecorbon/cormercy/precigny/rasay sur indre et y mist par tout garnison. Et le prince dorenge par ledit duc conquesta tout le pays de languedoc et le pont de saint esperit. Et par opposite messire tanneguy du castel preuost de paris et tenant la partie de monseigneur le daulphin print et pilla la ville de cheureuse seulement et non pas le chastel. ¶En ce mesme an apres ce que gregoire douziesme eust renonce a son droit de papalite et que benedic.xiii et iehan.xxiii.furent deposez les cardinaulx en la cite de constance en alemaigne esleurent dung mesme accord et voulente sans quelque contradicion en pape. CC. Othon de la colonne romain. Et le denommerent martin cinquiesme pour ce que le iour de saint martin il fut consacre et vesquit.xiiii. ans/apres sa consecracion il celebra le iubile et fut moult riche et puissant/ mais apres sa mort son tresor vint es mains de ses parens qui fut cause de beaucoup de maulx. Et trespassa lan de nostre seigneur mil quatre cens trente et vng le derrenier iour de feurier Il fut grant iusticier/fit grans biens en son temps. Assembla multitude de richesses pour la recouurance de la terre saincte/mais il fut preuenu de mort. Il destruit les heretiques. Commanda deuant sa mort de assembler le concille de basle. Car au concille de constance auoit este conclud que tousiours de dix ans en dix ans seroit tenu le concille de leglise vniuerselle. Et en toutes ces choses laboura tresgrandement et affectueusement lempereur sigismond en soubstenat ledit pape martin. Audit concille les contez de cleues et de sauoye furent faiz duchez par ledit empereur sigismond.

En lan huytiesme de lempire dudit Sigismond qui est de iesuchrist mil quatre cens xviii. messire iehan de villiers seigneur de lisle adam a tout trois cens hommes tenans la partie de bourgongne qui pour lors estoit a geneue entra dedans paris. Et incon

tinent quil fut entre la greigneur part
print la croix de saint andre. Tantost
apres furent que meurtris que noyez
a paris enuiron trois mille hommes
entre lesqlz estoiet le cote darmignac
connestable de france / maistre henry
de marle chancelier. Le conte de grat
pre / et plusieurs autres prelatz / che=
ualiers et escuyers / bourgeois et mar
chans. Et brief on nespargnoit nul
qui fust de la partie de monseigneur
le daulphin. Et appelloit on armi=
gnacgois tous ceulx quon vouloit fai
re meurtrir / car pour lors se on hayoit
aucun a mort pour debte ou autre cau=
se on le faisoit incontinent tuer soubz
vmbre de dire quil estoit armignac /
pose quil ne tint lune partie ne lautre.
Quant messire tanneguy du chastel
veit quil auoit le pire il se partist auec
ques monseigneur le daulphin et sen
alla en la bastille sait anthoine. Et de
la a melun. Auecques ledit seigneur
de lysle adain estoient messire iehan
de luxembourg / messire Charles de
lans / messire Claude de chastelus et
messire guy de bar. En ce temps le
conte de foix tenoit la partie du daul=
phin et reconquesta languedoc contre
le prince dorenge bourguignon et le
chassa iusques en la cite de nisme.
Item monseigneur le daulphin acom=
paigne du conte de vertus / des sei=
gneurs de laigle / de Barbazan / de
messire pierre de rieux mareschal de
france / et de messire iehan de torsay
maistre des arbalestriers print la cite
de tours par siege sans faire extorci=
on ne pillerie aucune aux habitans de
ladicte ville.

Le croniqueur

Coment Pierre de sain=
cte traille tenoit le chas=
teau de coucy. Et com=
ment il fut trahy par vne
sienne chamberiere. Et co
ment les cappitaines Po=
thon et la Hyre desconfi=
rent quatre cens hommes
darmes.

LAn mil quatre cens. xviii.
vng escuyer de gascongne
nomme pierre de saincte
treilles tenoit la ville et le
chasteau de Coucy pour
le roy qui auoit en sa compaignie cent
lances pour la garde de la place et aus
si pour faire guerre aux anglois con=
traires au roy de france. Icelluy de
saincte treilles fut trahy par sa cham=
beriere. Laquelle se accointa dung pri
sonnier qui estoit en la grosse tour du
chastel de coucy / lequel elle congnois=
soit pour ce quilz estoient tous dune
ville. Et promist icelluy prisonier a la
dicte chamberiere lespouser pourueu
quelle peust trouuer moyen de le get=
ter hors dicelle prison. Ce quelle fit
apres que le cappitaine son maistre si
fut couche. Car elle auoit prins a son
cheuet les clefz et luy ouurit lhuys et sen
eschappa. Et auecques luy saillirent
et vindrent beaucoup dautres prison
niers qui coupperent la gorge audit
cappitaine et occirent tous les serui=
teurs qui estoient leans. Et par ainsi
demourerent maistres et seigneurs
dudit chasteau et dicelle tour. Et in
continent iceulx Prisonniers par le
moyen dessusdit enuoyerent deuers
messire iehan de luxembourg cheua=
lier saige / tresrenomme et enuieilly
dhonneur enuers toutes gens dar=
mes. Lequel tenoit le party du duc de
bourgongne luy requerans ayde et se=
cours. Et ne reuocquez point en doub
te que iceulx prisonniers gaignerent
cent mille escuz apres quilz eurent occis
ledit pierre de saincte traille / et estoit ledit

argent tout en la grosse tour en la châbre dudit cappitaine. Et quant ce vint au matin q̃ les gēsdarmes se apperceurēt que la place estoit perdue/se retrayrent a montagu et a guise / et creerent deux capitaines de deux gentilz hommes dont lung avoit nom estienne de vignolles dit la hire/et lautre pothon de saincte trailles/lesquelz ont fait au royaulme de france plusieurs grans et louables services ainsi que apres sera recite. Icelluy pothon peu de temps apres avec ledit cappitaine de la hire se partirent de devant la porte dudit coucy et vindrent a tout leur compaignie qui estoit en nombre quarante lāces gens de bon sens et de bonne conduicte et tresbardis sans y espargnier leurs vies allerent iusques pres de soissons/lesquelz rencontrerent le sire de longueval acompaigne de quatre cēs hōmes darmes quilz desconfirent

¶ Comment pothon et la hyre desconfirent hector de saveuses au pays de boullonnoys.

En ladicte annee Pothon et la hire se partirent de guyse et de mōt agu en laonnois pres de nostre dame de liences ou ilz trouverent hector de saveuses lequel fut par eulx et leurs bandes descōfit. Jacoit ce quilz feussent mil combatans. Et fut icelle desconfiture au plain pays de boullenois.

¶ Comment Pothon fist armes a pied et a cheval contre vng nomme lyonnet en la presence du duc de bourgongne.

En ces propres iours furent faictes armes a arras en la presence du duc de bourgongne iuge en ceste partie/de pothon de saincte trailles dune part et de lyonnet de wandonne dautre part. Cestassavoir que ledit pothon avoit requis lyonnel quilz peussent courir lung cōtre lautre six coups de lances ou icelles rompeues. Et a loppositte ledit lyonnel avoit requis a pothon de combatre apres de haches tant quelles pourroient durer. Et apres quant le iour fut venu et quilz se furent preparez pothon entra le premier au champ comme appellant acompaigne de ses gens bien gentement et alla faire la reverence au duc de bourgongne qui estoit en son eschauffault et puis se retrahit. Et assez tost apres ledit lyonnel de wandonne acompaigne de messire iehan de luxembourg qui le servit tout le iour de lances et aucuns autres de ses seigneurs et amys. Et comme avoit fait ledit pothon alla faire la reverence au duc et puis se mist a son lez au bout des lices Et assez tost apres ilz se preparerent a courre lung contre lautre. Si coururent plusieurs coups moult roydemēt entre lesquelz y eut de chascune partie aucunes lances rompues et froissees lūg sur lautre. Toutesfois sur la fin le heaulme de lyonnel fut vng petit casse du fer de son adversaire / et de ce eut la teste blessee non mye grandement. Et pour tant le duc de bourgongne de ce advertry les fist cesser de plus courre cestuy iour touchnat les armes a cheval. Le lendemain le duc de bourgongne revint en son eschauffault environ dix heures acompaignie du conte de richemont & des seigneurs de son conseil pour attendre les champions qui devoient faire leurs armes a pied

Et assez tost apres entra lyonnel de wandonne tousiours acompaigne de messire iehan de luxembourg / et alla comme il auoit fait le iour de deuant faire la reuerēce au duc de bourgōgne et puis retourna dedans son pauillon et la attēdit son aduersaire / lequel vint tantost apres. Et apres quil eut fait la reuerence audit duc se retrahit de dans son pauillon. Et tantost comme il est de coustume en tel cas fut crie par vng herault que tout homme vuydast les lices et que nul ne donnast empeschement aux champions sur paine capital. Et adonc lyonnel de wandōne qui estoit appellant yssit de son pauillon sa hache en son poing et marcha le grant pas sur son ennemy. Lequel quant il le veit approuchier yssit hors de son pauillon et alla a lencontre dudit lyonnel. Lequel lyonnel lassaillit vigoureusement en gectant plusieurs coups de sa hache a bras tourne contre icelluy pothon. Et aucuneffois frapoit destoc sans cesser ne refrener son alaine. Et en ce faisant pothon receuoit froidement ses coups sur sa hache en les destournant a son pouoir arriere de luy. Et quant il vit son point il approucha ledit lyonnel et le ferit plusieurs fois de la pomette de sa hache par dessoubz la visiere de son bassinet et tant fist quil luy leua ladicte visiere tant quon veoit plainement le visaige dudit lyonnel. Lequel se voyant en ce dangier fist tant quil print la hache de pothon dune main dessoubz son bras. Et pothon print lyonnel dune main par le bort de son bassinet et lesgratina de son gantelet au visaige. Et en ce faisant et hardiant lung lautre lyonnel referma sa visiere a pou pres Et tantost le duc les fist prendre en ce point par ceulx quil auoit commis a garder le champ. Desquelz ilz furent menez deuant ledit duc. Lequel presentement leur ordonna a demourer bōs amys ensemble tant cōme il touchoit a leurs armes cy dessus declairees Et sur ce retournerēt chascun en leurs hostelz. Et fist la ledit pothon de grās bobans auec ses gens. Et le lendemain coururent de fer de lances lung contre lautre rifflard de champremy tenant le party du roy charles contre le bastard de rosbeque et rompirent lung sur lautre aucunes lances. Mais en conclusion ledit rifflard fut enferre parmy son harnois tant que on dit le coste ⁊ neantmoins ne fut point perce au vif. Pour lequel coup le duc de bourgongne les fist cesser et retournerent en leurs hostelz chascun acompaignie de ses gens. Et dedans brief temps sen retourna ledit pothon en la conte de guyse.

¶ Commēt messire iehan de luxembourg descōfit pothon de saincte treille et ses compaignons.

En ce temps messire iehan de luxembourg assiega la forteresse de vinege trespuissāmēt lequel siege dura enuiron trois sepmaines continuant tousiours ledit de luxembourg de faire abatre ⁊ derompre par ses engins icelle forteresse. Et en fin lesditz assiegez non esperans auoir secours firēt traictie auec ledit de luxembourg par tel si quilz sen yroient leurs vies saunes en delaissant tous leurs biens promettans deulx non plus armer deca la riuiere de loyre si non a la compaignee du roy charles. Apres lequel traicte se departit en allant a guyse / ⁊ la forteresse fut demollye et abbatue Et apres le premier ou second iour en suyuant ledit messire iehan de luxem

bourg se deslogea auec aucuns de ses plus feables. Et durant ledit siege se mist en embusche derriere vne petite eglise enuers les marches de guyse po² veoir ꝛ pour attendre se aucuns de ses ennemys feroient aucune enuahie apres ses gens laquelle aduint cōme il lauoit proposee. Car ledit pothon de saincte traille/lestandart de mailly/le seigneur de verduisant et aucuns autres expers et esprouuez en armes saillirent hors de la ville de guise en venant vers ladicte embusche. Et adonc ledit de luxembourg voyant sur eulx son auantaige a tout les siens alla vigoureusement contre eulx/et tantost par grant vigueur les mist en grant desroy. Et y fut pris ledit pothō/le seigneur de verduysāt/et aucuns autres en petit nombre/mais ledit estandart de mailly de plaine venue assist sa lance dessus lyōnel de wandonne si le porta ius de son cheual et le bleca tresdurement vers lespaule tant que ledit lyōnel tout son viuant en fust affolle de bras et de iābe. Apres lequel coup icelluy estandart voyant que prouesse ny pouoit riēs valloir et que les ennemis estoient trop fors se retira vistement dedans ladicte ville de guyse. Et messire iehā de luxēbour auec ses gēs chassa longuement les autres qui sen fuyoient en plusieurs partyes. Et apres retourna et assembla ses gens en menant grant lyesse de la bonne aduanture quil luy estoit aduenue. Et ainsi a tout ses prisonniers retourna en son chastel de beau reuoir donnant congie a ses cappitaines iusques a son rappel

¶ Comme fut la iournee de creuant ou mourut estienne de chabannes.

Lan mil. cccc. xxiii. fut la iournee de creuāt ou moururent enuiron trois mille francois et escocois entre lesquelz y mourut estiēne de chabānes capitaine de gens darmes. Et apres son trespas se retirerēt les gens darmes de sa compaignee deuers messire iaqs de chabannes qui estoit frere dudit estienne et lieutenant de sa compaignee.

¶ Cōment la iournee de Verneuil fut perdue par les frācois ou estoient Pothon et la hyre et de laduenemēt de anthoine de chabannes

En lan mil quatre cens xxiiii. le duc de bethfort marcha deuāt verneuil pour donner bataille aux francois estans aduertiz de leur venue se mirent en place deliberez de nespargner point leurs vies pour garder leur honneur. Et firent les francois vne grosse bataille sans faire auant garde. Et auecques ce fut ordonne que les lombars et aucuns autres yroiēt soubz la charge de pothon de saincte treille/la hire le borgne cameran ꝛ du roussin/ꝛ ceulx qui auoient la plus grosse bataille des francois se mirent a pied. Lordonnance du duc de bethfort estoit telle q̄ luy ꝛ to⁹ ses gens se mirent a pied et en bon ordre sans faire auantgarde ne laisser hōe a cheual et furent mis les archiers de la bataille ayans chascun vng pieuchon ferre au bout deuant eulx et fiche en terre. Et estoit la plusgrant flocte desditz archiers anglois aux deux boutz de la bataille par maniere de esles. Et derriere les hommes darmes furent lyez les cheuaulx dung chascun par les queues et les

bastereaulx en plusieurs lieux les vngz aux autres affin que leurs ennemys de pied ne de cheual ne les peussent sur prendre. Et pour iceulx cheuaulx garder furent commis par icelluy duc de bethfort deux mille archiers affin que leurs ennemys de pied ne de cheual ne peussent passer oultre et que ladicte bataille ne peust estre enuahie. Et le ieudy sixiesme iour daoust enuiron trois heures apres midy se assemblerẽt ces puissantes batailles lune contre lautre/et a lassẽbler esleuerent les anglois vng grant cry tous ensemble comme ilz ont acoustume de faire / de quoy se esmerueillerent moult les frãcois. La quelle bataille ainsi assemblee dura enuiron trois pars dune heure moult terrible/cruelle & sanglante. Et nest poĩt memoire q̃ oncques fust veu des deux parties si grant puissance a si grant espace de tẽps sans veoir lequel auroit victoire. Et en ce faisant les francois qui auoient este ordõnez a cheual pour ferir sur les angloys par derriere vindrent iusques aux cheuaulx liez ensemble dont dessus est faicte mencion/lesquelz ilz ne peurẽt trespercer ne passer oultre. Et aussi pour la resistẽce que y mirent les deux mille archiers dessusditz. Pour tant iceulx francois a cheual a tout aucunes bagues & cheuaulx qlz emmenerent se mirent a fuyr & laisserent tous les autres gens a pied en ce dangier. Et adoncques les deux mille archiers eulx voyãs ainsi descombrez de leurs ennemis se trouuerent frais & nouueaulx auec leurs gens au front de la bataille et en esleuant de rechief vng cry. Et lors assez brief ensuyuãt se commencerent les francois a descōforter et les anglois en grant hardiesse se bouterent en eulx si les separerent et ouurirent leur bataille en plusieurs lieux. Et tant continuerent lesdit anglois que en ce faisant ilz obtindrent victoire et gaignerent la bataille non pas sans grant paine & effusion de sãg de chascune partie. Car comme il fut sceu par le roy darmes heraulx poursuiuans et autres gens dignes de foy/ il y eut des francois mors sur la place de six a sept mille combatans ou enuiron/desquelz y eut grant partye descocois et enuiron deux cẽs prisonniers Et de la partie des anglois furent mors enuiron seize cens tant de la nation dangleterre que de normandie desquelz furent les principaulx deux cappitaines lung nomme bondelay et lautre charleton. Et de la partie des francois y furent mors des gens de nom/iehan le conte dammale filz au conte de harecourt/ le conte de tonnoirre / le conte de douglas/ messire iaques son filz/ le conte de bouquan qui lors estoit connestable du roy charles/le conte de mary. Le seigneur de grauille ancien. Le seigneur de montenay/messire anthoine de beausault. Le viconte de narbonne lequel apres quil fut trouue mort en la bataille il fut escartele et son corps pendu au gibet / pour ce quil auoit este consentant de la mort du duc de bourgongne deffunct. Et fut prins prisonnier anthoine de chabannes paige au conte de santadour / lequel estoit monte sur vng courcier gris nomme la dame qui estoit au conte son maistre / et ne paya point le dessusdit anthoine de chabannes de raencon / mais fut renuoye p les angloys a son frere messire iaques de chabannes. Et quant icelluy messire iaqs leut ẽtre ses mais il voulut ql fust son paige/ce ql ne voulust faire/mais requist ledit ãthoine a sondit frere ql le baillast a la hire a estre son paige Et apres cĩq ou six mois ql eut este page a la hire il luy donna vng petit courtault noir nõme maistre iehan qui auoit este gaigne a vng butin

auec six escuz et vne espee. Et ce qui meut ledit de chabannes laisser la hire re fut pource que le duc de bourbon le vouloit auoir. Et fut peu de temps auec luy paige pour ce quil auoit enuie dacquerir hõneur et biens. Si sen vit remectre es compaignies des gens darmes et routiers/et ne fut gueres en leur assemblee sans auoir charge.

Comment la hyre desfist les anglois au siege de montargis.

L An mil.cccc.xxvi. le siege fut mis par le duc de bethzfort deuant la ville de mõtargis a tout grosse puissance dangloys/et y tindrent le siege deux moys. Et quant le roy sceut icelles nouuelles se delibera de donner secours a ceulx de montargis et ordonna plusieurs cappitaines a ce faire desquelz les nõs sensuyuent Cest assauoir la hire/guillaume dalbret seigneur dorual/gaultier de bruzac/messire gilles de saint symon qui pouoient bien auoir seize cens combatans droictes gens de guerre/lesquelz se mirent en chemin pour aduitailler montargis/laquelle nestoit point sãs grant necessite de viures. Et auoient les francois pour leur guyde vng natif dudit montargis nõme le petit breton. Si se delibererent totallement iceulx cappitaines dont la hire estoit chief de donner sur iceulx anglois ce quilz firent et les deffirent tresvaillãment. Et ladicte hire et sa bende entrerent dedans montargis/et fut tue des anglois iusques au nombre de deux mille. Et ce voyans leur malle aduanture se mirent en deux bendes dont lune sen alla a nemours ꝛ lautre au chasteau landon qui tenoient leur party. Et ladicte hyre demoura audit montargis a faire bonne chiere. Et aucũs anglois appelloient icelle hire gente hire de dieu/saincte hyre de dieu/ ma dame la hire. Car icelle hyre par plusieurs et diuerses foys leur faisoit plusieurs et mauluaises rencontres/dont lesditz angloys auoient peu de gaing Et apres ledit capitaine de la hire sen retourna deuers le roy qui luy fist tresbonne chiere.

Comment les angloys furent desconfitz au siege dorleans ou estoient messire iaques de chabannes et autres capitaines.

L An mil.cccc.xxviii fut mys par les Angloys le siege deuant la ville dorleans. Et vous deuez scauoir que a laide de iehanne la pucelle et du conte dunois bastard dorleans et plusieurs autres capitaines/entre lesq̃lz estoit messire iaq̃s de chabãnes fut leue Et furent la plus grant part desditz anglois ruez ius. Et durant ledit siege anthoine de chabannes qui tenoit les champs en la beausse se delibera de se venir mettre dedans la ville dorleans/si fut rencontre dune bende danglois et fut sa bende deffaicte et ruee ius et luy pris fut mene prisonnier au chasteau de dourdan. Et luy estãt prisonnier audit chasteau trouua moyen de practiquer a vng frãcois regnie quil luy fist ouuerture et sen alla auec luy. Et p ce moyen ne paya point de raencon. Par ainsi ie puis bien dire veritablemẽt q̃ autant q̃ boys vault mieulx q̃ escorce subtilite vault mieulx q̃ force Et dudit siege dorleans ne fais plus longue escripture pour ce q̃ les croniques en font plus ample mention/et a ceste cause ie men tais.

¶ Comment anthoine de chabannes fut a la prinse de la ville de iargueau.

L An mil.cccc.xxix. par le bon service que fist au Roy le duc dalencon et le connestable de france et par laide des routiers ou estoit anthoines de chabannes fut prinse la ville de iargueau dassault ou il fut tue trois cens anglois dont en fut lung le frere du conte de suffort le seigneur de la poulle. Et furent prins prisonniers iusques a soixante hommes et au dessus.

¶ Comment les anglois furent desconfitz devant patay ou estoient Pothon la hyre et anthoine de chabannes.

C Est an durant furent desfaitz les anglois devant patay dont estoient ceulx qui menoient lauantgarde le connestable et le mareschal de boussac/ la hyre/ pothon et anthoine de chabannes/iehanne la pucelle et autres capitaines/et le surplus comme monseigneur le duc dalencon/ le bastard dorleans/ le mareschal de royes estoient conducteurs de la bataille qui suiuoient ladicte auantgarde. Et pouoient estre de huit cens a mil combatans. Et y eut de mors dessus la place diceulx anglois enuiron.xviii. cens. Et y eut de prisonniers de cent a.vi.xx desquelz estoient les principaulx les seigneurs descalles/de tallebot/de hongrefort/et messire thomas rampston bons hardis cheualiers et riches. Et le surplus estoient gens qui eussent mieulx sceu donner coups que finer descuz. La hire et pothon furent les principaulx cappitaines qui furent cause de gaigner la iournee par leur prudence et bonne conduycte. Et pour ce que du tout ne veulx plus auant parler de ceste matiere men remetz aux croniques de france.

¶ Comment pothon de saincte treilles et anthoine de chabannes allerent assieger percy sur oyse.

L An mil quatre cens trente pothon de saincte treilles/ anthoine de chabannes/ theode de valpergue et plusieurs autres cappitaines francois allerent assieger percy sur oyse dedans la quelle estoit le bastard de cheureux a tout quarante combatans ou enuiron lesquelz furent cotraintz deulx rendre a leur voulente. Et y estoit le mareschal de boussac lieutenant du roy. Toutesfois ledit mareschal et autres de la partie du roy ne firent pour lheure aucune entreprise sur compiengne dont ilz feussent notez.

¶ En ladicte annee le duc de nortfol le anglois qui estoit lieutenant du roy henry dangleterre mist en son obeyssance dampmartin en gonelle/ le chastel mont iay et autres places.

¶ En icelluy temps fut prins par anthoine de chabannes le chasteau de chantilly ou il eut plus de prouffit que de perte.

¶ Comment Rodigue de villandras alla assieger vne forteresse que on nommoit coulember.



L An mil.cccc.trente le prince dorenge a tout.xii.cens combatans se mist es pays de languedoc et mist plusi-

eurs chasteaulx en lobeyssance des ennemys du roy. Et le roy estant de ce aduerty enuoya le seigneur de gaucourt gouuerneur du daulphine/messire ymbert de groulle seneschal de lyon et rodigues de villandras garniz de grosse compaignie de gensdarmes (et estoit ledit rodigues hōme plain de malicieux engin/lequel menoit en sa bande de quinze a seize cens combatans lesquelz sen allerent mettre le siege deuāt vne forteresse nōmee colomber laquel le en assez brief temps se rendit aux dessusditz cappitaines. Le prince dorenge estāt de ce aduerty se mist sur les chāps delibere de combatre iceulx francois a tout bonne bende/toutesfois il fut rue ius et y furent mors sur la place enuiron de deux ou trois cēs bourguignōs Et y en eut six vingtz prisonniers desquelz estoit le principal le seigneur de bussy filz au seigneur de sait george/le seigneur de wareubon qui eut le nez abatu dune taillade/le filz au seignr de conches/iehan tibault de rougemont/le seigneur destrabonne/le seigneur de vienne/le seignr de rays/et plusieurs autres. En ladicte deffence ledit rodigue de villendras exploicta merueilleusement bien sās y oublier son prouffit.

Comment Pothon de saincte treilles messire iaques de chabannes et anthoine de chabannes desconfirent les angloys deuant compiegne ou estoit le siege par le duc de bourgongne.

En ladicte annee la ville de compiegne fut assiegee par le duc philippe de bourgongne. et les francois estans dedans icelle ville en grant necessite de viures/pothon de saincte treilles leur enuoya des viures et puis apres alla rompre les bastides desditz angloys a tout bonne eslite de gens darmes comme de messire iaques de chabannes et anthoine de chabannes son frere lesquelz entrerent dedans ladicte ville de compiegne ou ilz furent receuz a grant ioye. Ledit pothon chief de celle entreprise fist au roy si grant seruice que a iamais en a desseruy auoir gloire. Ensemble y acquirent hōneur tous les cappitaines qui soubz luy estoient Et sont les os de telz nobles hommes dignes dauoir sepulture. Et est a noter que iceulx angloys ne furent point deffaitz par faulte deulx bien deffendre. Et y eut grant nombre desditz angloys tuez par lesditz francois.

Comment les francois eurent bataille contre le duc de bourgongne ou estoit messire iaques de chabannes et pothon de saincte treilles.

Durant ladicte annee les francois demanderent a auoir bataille contre le duc de bourgongne et furent mandez venir les cappitaines qui sensuyuent/cestassauoir messire iehan de luxembourg/le vidame damiēs/le sr danthoing/le sr de saueuses et autres. Et pour le party du roy charles se assemblerēt seize cēs cōbatans/cestassauoir le mareschal de boussac/le cōte de vēdosme/messire iaqs de chabannes/guillaume de flauy/pothon de saicte treille/le sr de longueual messire regnault de fōtaines/messire loys de vaucourt/allain guyō/boussac blāchefort et autres q passerēt tous ensēble aupres de mōtdidiert/et le lēdemain

concluerent de combatre ledit duc et sa puissance se ilz se vouloient cõtre eulx mettre aux chãps. Et se mirent iceulx francois en bataille/mais lesditz bourguignons ne si oserent mettre veu la grant puissance que estoiẽt lesditz frãcois. Et aussi la perte des gens que avoit faicte ledit duc de bourgongne devant compiengne dont ilz furent mocquez diceulx francois.

Comment pothon de saincte trailles fut prins par les angloys a gournay en normandie.

An mil quatre cens trente et ung le mareschal de boussach/pothon de saincte treilles/messire loys de vaucourt et autres cappitaines tenans le party du roy charles acompaignez de huyt cens lances ou enuiron se partirent de la ville de beauuais pour aller fourrager le pays de gournay en normãdie/auec lesquelz y estoit ung nomme pastourel. Et le vouloient exaulser en renommee comme par auant auoit este iehãne la pucelle. Si fut sceue leur entreprise et rapportee au conte de warwich lequel en grant diligence assembla iusques a six cens combatans et cheuaulcha en tirant de gournay a beauuais et rencontra ses ennemys qui point ne se doubtoient de sa venue au pres dune ville nomme gournay/lesquelz de luy et de ses anglois furent asprемẽt assailliz. Et en fin sans ce que par eulx fust faicte grande deffence furent desconfitz et mys en desarroy. Et furent prins de premiere venue pothon de saincte treilles messire loys de vaucourt et auecques eulx soixante combatans ou enuiron. Et les autres reseruez huyt ou dix qui furent mors se saulnerent auec ledit mareschal en retournant a beauuais/aupres duquel lieu furent par iceulx angloys poursuys et rachassez moult viuement. Et apres ledit conte de waruich et ses gens retourna a rouen deuers le duc de bethfort/duquel ilz furent ioyeusement receuz.

¶ Le croniqueur.

Le pape martin trespassa en ce temps auquel succeda gabriel venissien cardinal de senes esleu au conclaue du monastere de minerue sans contradiction le quatriesme iour de mars et appelle eugene.iiii de ce nom et pape.cc.et ung selon lordre total des saintz peres. Il couronna lempereur sigismond et fit beaucop de biens lespace de seize ans q̃l vesquist Tãtost apres cõmenca le cõcille de basle/auq̃l presida iulien cardinal de saint ange q̃ par auãt auoit este depute a ce faire par le pape martin selon la cõclusion prise au derrenier cõcille a cõstance ¶ A ce concille de basle fust cite ledit pape eugene a quoy ne cõparut point. Et pour ce les cardinaulx esleurẽt en pape.ii.c.xii. amodeu duc de sauoye q̃ lors ilz nõmerẽt felix.v. Par ainsi fourdist le.xxiii. scisme et diuision en leglise durãt lespace de seize ans/car les aucũs tenoiẽt la partie dudit felix/les autres la ptie dudit eugene. Ledit felix estoit de petite stature/anciẽ et deuot et pource fist beaucop de biẽs principallemẽt en sauoye. Toutesfois il ceda finablemẽt son droit de papalite a nicolas.v. de ce nõ lan de grace mil.cccc.xlvii. affin q̃ en leglise y eust bõne vnion et demoura cardinal et legat de frãce en viuãt moult religieusemẽt ¶ On pourroit a ce propos faire vne q̃stion/cestassauoir se refuser a cõparoir audit cõcille en estant cite p lesditz cardinaulx estoit cause suffisante de deposer ledit pape eugene. A ceste question na point encores de res-

ponse ne de resolucion/car les docteurs ne les droitz canons nont point encores determine se le pape est par dessus le concille ou se le cõcille est par dessus le pape. ₹c.

¶ Cõment anthoine de chabannes et autres capitaines furent vers corbie pour la cuyder prendre/et autres matieres.

En ladicte annee se assẽblerent plusieurs des capitaines du roy charles. Cestassauoir le seigneur de longueual anthoine de chabannes/blanche fort/allain geron et plusieurs autres. Si cheuaucherent tous ensemble auec leurs gens vers la ville de corbie laquelle ilz cuyderẽt prendre par soubdain assault Mais par la dilligence de labbe dudit lieu ladicte ville fut moult bien deffendue et de ceulx qui estoient dedans. Et aussi ilz furent fort confortez de iehan de humieres/et tant firent lesditz ennemys des francois que en conclusion ilz furent reboutez. Et y fut blecie allain geron tellement que on disoit ql estoit en peril de mort/et a ceste cause furent ars deux beaulx faulxbourgs qui estoiẽt vers feuillay. Et apres se departirent ₹ allerẽt fourrager le pays vers leaue de sõme ₹ prindrent le chasteau de maucourt qui estoit au seignr de lõgueual ₹ firẽt moult de maulx au pays/mais assez briefuemẽt ilz laisserent ladicte forteresse pour ce quilz la veoiẽt non tenable/laqlle forteresse p eulx habãdonnee fut abatue par lordõnance du duc de bourgongne.

¶ Comme anthoine de chabannes tua ius le bastard de saint pol et le seigneur de humieres.

Lan mil. cccc. xxxii. fut par anthoine de chabannes capitaine de creil prins ₹ rue ius le bastard de saint pol et le seigneur de humieres auec soixance combatans ou enuiron lesquelz alloient a paris deuers le duc de bethfort. Et de la cuidans aller seurement audit lieu de paris furent rencõtrez de ceulx de la garnisõ dudit creil qui de leur allee estoiẽt bien aduertis. Et de fait non obstãt leur deffence furent tous prins prisonniers et menez audit lieu de creil auec partie de leurs gẽs. Et est vray q ledit de chabannes eut pour la raencon dudit bastard de saint pol et seigneur de humieres la sõme de cinquante mille liures.

¶ Comment messire iaques de chabannes mist en lobeyssance du roy corbeil et le chasteau du boys de vincennes.

Audit an du temps des dissentions entre le roy de france et le roy dangleterre messire iaques chabannes reduisit ₹ mist en lobeissãce du roy charles la ville ₹ le chasteau de corbeil et le chasteau du boys de vincennes/lequel il print deschielles a layde dung francois regnie qui sestoit rendu anglois ₹ auoit non ferrieres/₹ fut icelluy chasteau eschielle par le donion Et ledit dõion prins y eut gros debat entre les francois ₹ les anglois/dont ledit messire iaques demoura maistre Ceulx qui estoiẽt auec ledit messire iaques estoit le bastard de seureterre qui estoit lieutenant general de sa compaignie/car il auoit lors soubz sa charge et de son frere anthoine de chabannes de. iiii. a. v. cẽs hões darmes q tenoiẽt toute lisle de frãce pour lors en appatis Et depuis icelle prinse du boys de vin

cennes fut donne ledit chasteau par le roy charles audit messire iaques ra-chetable de vingt mille escuz. Lesquelz luy furent payez dix ans apres ou enuiron. Icelle emtreprise qui estoit conclute entre ledit de chabannes et ferrieres fut tenue occulte tellement que anthoine de chabannes nen peut iamais riens scauoir de son frere. Et quant ce vint quil deslogea de corbeil son frere anthoine luy demanda ou il alloit/lequel luy dist ie nen scay riens & ne scay si iamais tu me verras/mais iay prie aux gens darmes qui sont a moy quilz demourent soubz ta charge sil aduient que ma vie prengne fin & te tiennent pour leur capitaine ce que ilz mont promis de faire.

¶ Lan mil quatre cens trente trois le duc de bethfort espousa la fille du conte de saint pol apres le deces de anne sa premiere femme seur au duc de bourgongne.

¶ Comment la hyre et anthoine de chabannes allerent a tout quinze cens cōbatans au pays de cambresis ou ilz firent plusieurs maulx/et autres matieres.

En ladicte annee au moys de septembre le cappitaine la hyre/anthoine de chabannes et blanchefort auoient auec eulx quinze cens combatans ou enuiron quilz auoient assemblez es marches de beauuoisis passerent leaue de somme a cappy au pays dartois. Si prindrent a fourrager icellay lieu et y prindrent grant nombre de paysans qui deulx ne se doubtoient et emmenerent en la ville de beauuoisis en cambresis ou ilz se logerent tous ensemble. Et derechief cōme ilz auoient fait ailleurs prindrent la plus grant partie des hommes dicelle/lesquelz ilz composerent a grant finance. Et le lendemain ilz se mirent aux champs a tout leurs compaignies. Et apres quilz eurent vng petit cheuauche ensemble ilz se departirēt pour aller en deux lieux. Cestassauoir anthoine de chabannes et blanchefort a tous leurs gens sen allerent passer deuant cambray et prindrent leur chemin droit a haspre ou la franche feste auoit este le iour de deuant/deuant la tour du boys. Et pour ce que ceulx de dedans ne se voulurent composer a leur plaisir ardirent la pluspart de la ville du moulin. Et apres sen allerent deuers ladicte ville de haspre ou il y auoit tresgrant nombre de peuple et de biens habondamment. Si se ferirent dedans sans ce que ceulx de haspre en feussent aduertis/si en prindrent plusieurs. Les autres se retrayrent en vne tour auecques les moynes ou ilz furent par iceulx francois longuement assaillis. Et pource quilz ne les pouoient auoir apres quilz eurent prins leurs biens et rauis dicelle ville tout a leur bon plaisir bouterent le feu en plusieurs maisons. Et aussi en leglise saint alzaire et en labbaye et y firent dommaige incomparable. Et apres ce ilz se mirēt aux champs a tout leurs bagaiges et trauerserent les pays de cābresis. Si y prindrent plusieurs prisonniers & ardirent plusieurs maisons. Et puis sen allerēt loger au mont saint martin auecques la hyre qui la les attendoit.

¶ Comment la hyre fist brusler la ville de beau reuoir et le moulin/et autres matieres.

En ce mesme iour la hyre feist ardoir & embraser la ville de beau revoir & le moulin/et aussi vne tresbelle maison de plaisance nommee la mothe assez dicelle/laquelle estoit a la contesse de liguey. Si coururent lors lesditz francois en plusieurs lieux petites compaignies en faisant grans maulx et innumerables domaiges sur les pays sans estre occuppez de leurs ennemys. Car messire iehan de luxembourg estoit encores auecqs le ieune conte de saint pol son nepueu pour les affaires qui luy estoient suruenz a cause de la mort du cote pierre son frere. Et pour ceste cause les dessusditz francois ne trouuerent quelque destourbier ne resistence par ou ilz allerent durant ceste entreprinse Et apres du mont saint martin prindrent chemin vers laon. Et en acueillant grant proye de bestiail et menant grant multitude de prisonniers sen allerent logier a Cressy sur serre. Et de la sans perte de leurs gens sen allerẽt a laon ou ilz departirent leur butin. Puis sen retournerent en leurs garnisons chascun dont ilz estoient venuz.

Comment anthoyne de chabannes et ses gens furent desconfiz par tallebot deuant beaumont sur oyse et autres matieres.

Lan mil.cccc.xxxiiij. Tallebot vint en france qui conquist plusieurs forteresses Et ceulx qui se rendoient a sa voulente il faisoit pendre. Et entre les autres places il print le fort de ioing seant entre beauuoys & gysors/et ce fait sen alla a paris ou il seiourna quelque pou de temps. Et tost apres sen alla logier a tout grosse et puissante bẽde qui estoient to9 bons combatans a beaumont sur oyse. Et lors anthoyne de chabãnes qui fut aduerty de sa venue desirant de acquerir hõneur et biẽs feist vne course en lysle de france ou il neut nulle perte/ mais grãt prouffit cuydant a son retour soy retirer dedans creilh print son chemin vers ledit beaumont dont Tallebot fut aduerty qui incontinent et sans delay mõta a cheual pour cuider rencontrer le capitaine anthoyne de chabannes. Or deuez scauoir que ledit anthoyne de chabannes auoit enuoye ses coureurs au champs pour scauoir des nouuelles du seigñr tallebot/lesquelz luy raporterent que sans nulle doubte il estoit sur les champs a grosse & puissante armee iusques au nombre de six a sept mil hõmes. Oyant ces nouuelles ledit de chabãnes assembla les plus anciens et plus experimentez gensdarmes de sa cõpaignie. Et entre lesquelz estoit vng hõme darmes nõme alexandre de latras arragõnoys lequel estoit bien garny de bonne renommee. Icelluy de latras et plusieurs autres conseillerent audit de chabannes quil ne deuoit point prendre le chemin que tenoit ledit tallebot/mais en prẽdre vng autre q̃ pourroit estre sans dangier de luy ne de ses gens. Auquel conseil ledit de chabãnes ne donna aucun cõsentement disant que vng hõme q̃ euiteroit son droit chemin de paour de rencõtrer ses ennemys iamais il ne seroit honore/et quil nextimoit pas tant sa vie q̃l faisoit son honneur. Et alors il feist mettre en bataille.cccc.cheuaulx quil auoit delibere dattendre ce q̃ fortune donneroit pour luy ou cõtre luy/et de passer son chemin non soy desesperant son salut. Et alors marcha en bonne ordre vers ledit seigneur de tallebot/lequel de pie coy les attendoit et tresroydement et vaillãment par lesditz fran

coups donne contre lesditz angloys. Ja soit ce que iceulx francois furent deffaitz/et la bataille perdue par ledit de chabannes. Il fut laisse entre les gens qui estoient mors. Et pour ce que la vertu dung hōme ne doit point estre perdue ie ne veuil point laisser la vertu dung homme qui se appelloit Louys doysy qui estoit de la compaignie de iehan de breze que ledit de chabannes auoit mene auecques luy/et si luy auoit donne vng Coursier blanc qui auoit couste six vingtz salutz. Et deuez scauoir que auant que ledit de chabannes ioignist dedans lesditz angloys il estoit monte sur vng coursier noir quon appelloit le beau pere/lequel fut tue soubz luy de coups de flesches. Mais ce voyant par ledit louys doysy baill a son coursier audit de chabannes et fut tue ledit louys doysy a ses piedz. Et est assauoir q̃ ledit tallebot apres icelle desconfiture qui fut apres mydy se retyra audit Beaumont/et la nuyt ensuyuant sen tira vers paris. Messire iaques de chabannes qui estoit dedans creilh saichant la desconfiture de son frere se mist au chāps a tout grosse compaignie pour cuider porter dommaige audit tallebot regretāt la mort de son frere laquelle il cuydoit estre/et sen vint au chāp ou la rencontre auoit este esperant emporter le corps de son frere/lequel auoit este emporte p vng musnyer et vne musniere qui auoient leur maison et moulin lez ledit champ et scauoient bien que ledit de chabannes estoit deffait. Ce qui meust ledit musnier et musniere a ce faire cestoit pource que anthoyne de chabannes auoit tenu vng de ses enfans. Et fut icelluy de chabannes garde par icelluy musnyer tout vne nuyt/et au droit du point du iour luy feust par le bon homme musnyer baille sa robe ⁊ iument/et oultre le guyda le chemin de creilh/auquel chemin fut par messire iaques de chabannes son frere rencontre/lequel nauoit point apzins le veoir a tel equipage. Et ne reuocques en doubte que ledit messire iaques de chabānes blasma bien son frere de sa folle entreprinse/en luy mettant deuant les yeulx la perte de ses gens et le dangier ou il sestoit mis. Et ledit anthoine de chabannes luy respondit en ceste maniere. Mon frere le mestier de la guerre est de perdre et de gaigner comme vous scauez. Si iay mangie a ma ieunesse des choses aigres et ameres ie espere en mangier quelque iour de plus doulces. Icelluy anthoyne de chabannes auoit auecques luy vng paige nomme iehan de harmes natif de beauuoysis qui estoit eschappe de ladicte rencontre/lequel dist audit messire iaques de chabannes que son frere nauoit point fait de deshōneur aux armes/car il lauoit bien monstre. Et apres ledit messire iaques de chabānes feist acoustrer son frere et le feist mener dedans ledit creilh. Et deux moys apres ou enuiron il fut guery.

¶ En ladicte annee fut prins par les angloys crespy en valloys ou estoient dedans pothon de bourguignan et autres iusques au nombre de trente.

¶ En ce tēps mil quatre cens.xxxiiii. le pape eugene feust expulse de romme ⁊ se mist occultement en mer tant quil arriua a florēce ou il vesquist hōnestement. Mais finablement recouura la cite de Romme par layde des veniciens/et y feust obey.

¶ Comment messire anthoyne de loreil et le seigneur de bueil deffirent les angloys deuant saint celerin au pays du mayne.

En lan mil.cccc.xxxiiij le seigneur de villebry acompaigne de mathago et autres capitaines anglois qui to⁹ ensemble pouoient auoir de huyt cens a mil combatans mirẽt le siege deuant vne forte place nommee Saint celerin au pays du mayne a deux lyeues pres dalencon / dedans laquelle place estoient les frãcoys. Et auoient pour leur capitaine vng cheualier nomme messire anthoyne de lozeil et autres lequel se deffendit vigoureusement contre ses aduersaires et ennemys. Mais non obstant les angloys les enuironerent puissamment/et furent la enuiron six sepmaines/Durant lequel tẽps le seigneur de bueil/messire guillaume blosset/le seigneur de la varenne et autres capitaines frãcoys se assemblerent et vindrent enuiron.xiiij.c.combatans et se tindrent plusieurs iours a beaumont le viconte /et la se logerent vne partie et lautre se logea en vne ville nõmee viuien a quatre lyeues de leurs ennemys. Et quant ilz furent logez audit beaumont ilz assemblerẽt tous les capitaines pour auoir conseil et aduiz sur ce quilz auroient a faire. Si fut cõclud apres plusieurs debatz quilz nestoient point assez puissans pour combatre les angloys. Et estoit le seign̄r du bueil en ceste besongne lieutenant de messire charles daniou/et auoit en charge son estandart. Et y eut de moult belles et excellentes prouesses entre les deux parties. Mais finablement les anglois furent tous tournez a desconfiture. Et y mourut de leur partie vng cheualier nomme artus/et mathago fut prins et le bastard de sallebery sen fuyt. Et furent mors.cccc. angloys ou plus/et demourerent lesditz francoys maistres et victorieux.

Comment la hyre et anthoyne de chabannes prindrent le seigneur dauffemont deuant cleremont en beauuoysis.

En ladicte annee la hyre acompaigne de anthoyne de chabannes du bourg de vignolles son frere et autres iusques a deux cens combatans passerẽt par deuant le chasteau de cleremont en beauuoisis ou estoit le seigneur dauffemont qui en estoit capitaine/lequel sachant leur venue feist tirer du vin et le porter hors de la poterne de la tour et vindrent iceulx boire/et saillit ledit seigneur dauffemont qui auoit auec luy trois ou quatre de ses gens tant seulement et cõmencerent a parler a la hire et aux autres en eulx faisant courtoysie et reception pensant que ilz ne luy voulsissent que bien/mais il estoit de ce vehementement abuse pour ce que leur malicieuse voulente estoit bien autre/car en parlant audit seigneur dauffemont la hyre le print prestement/et de fait le constraingnit incõtinent luy rendre ledit chasteau/et auecques ce le feist mettre en fers et aualler en la fosse Si le tint vng moys en prison moult durement et en grant trauail tant quil eut le corps et les membres moult trauaillez/et fut plain de poulx et de vermine. Et en fin paya pour sa raencon xiiij.mil salus dor et vng cheual de vingt queues de vin ou autre tel prix et extimation. Et non obstant que le roy charles escriuit plusieurs fois a la hyre quil le deliurast sans en prendre finance / et quil estoit bien content de son seruice/ mais la hyre nen voulut riens faire pour luy.

Comment la hyre et pothon de saincte treille deffirent les angloys deuant gerberoy.

An mil.cccc.xxx.v. le duc de bethfort estant a rouen fut aduerty de la prinse de Ruc laquelle pouoit porter grant preiudice au pays dennui=rontenans leur party / et par especial a la ville du Crotoy parquoy escriuit au conte darondel qui lors se tenoit a mante / et luy manda quil se retirast a gournay en normandie / et de la au neuf chastel dazincourt et a abbeuille en pōthieu po^r en brief assieger la ville de rue Lequel conte darondel se partit a tout huyt cēs cōbatans / et vint audit gournay / mais il mua propos pour ce q̄ nouuelles luy vindrent que les frācois reparoient vne grande vieille forteresse nommee gerberoy entre beauuoys et gournay / laquelle comme on luy dist seroit moult dommaigeable pour le party des anglois si ainsi estoit quon leur laissast fortiffier et y failloit pourvoir chauldement. Et pourtant icelluy conte darondel par lenhortement de ceulx de gournay / de gysors ⁊ dautres lieux de leur obeyssance conclurēt daller audit lieu de gerberoy. Si feist audit lieu de gournay charger viures viandes artillerie ⁊ autres instrumēs de guerre. A tout lesquelz il se mist a chemin / et se partit apres mynuyt ⁊ arriua enuiron huyt heures de matin deuant ledit chastel de gerberoy. Et po^r vray ilz ne cuidoient pas ql y eust tant de gens dedans ne de telz capitaines Si se logea en vng cloz de hayes ⁊ feist mettre cent ou six vingtz de ses gens assez pres de la bariere dudit chastel pour garder quilz ne saillissent sur eulx. Et entretāt quilz se logerent pothon de saincte treille / la hyre / messire Regnault de fontaines / philippe de la tour et autres vaillans hommes de guerre qui auoient auec eulx de cinq a six cens combatans prindrent conseil de ce quilz auoient a faire. Et finablement ilz conclurent tous ensemble de les combatre. Et ordonnerent que les trois capitaines dessusditz seroient a cheual. Cestassauoir la hyre / pothon / et regnault de fontaines a tout soixante fustz de lance les mieulx montez et les autres hommes darmes archiers et guysarmiers seroiēt a pie / et aucuns autres demourroient dedans le fort pour le garder. Et ordonnerent pareillement que a la venue de leurs ennemys ilz se monstreroient pou affin qlz ne se apparceussent qlz feussent foyson de gens si se armerent et mirent leurs besongnes en point. Et apres que ledit conte darondel fut venu deuant eulx a tout seize vingtz combatans et quil eut assiz son guet cōtre lassaillie de ses aduersaires. Durant lequel temps le guet que les francoys auoient en leur chastel veist venir vne grant compaignye danglois si en aduertirent les francoys voyans que il estoit heure de besongner firent saillir hors leurs gēs de pie / et furent iceulx angloys desconfiz. Et adonc ceulx de cheual frapperent sur lesditz anglois tellement quilz furent trespercez et derōpuz par quoy ilz se prindrent a retourner et a fuyr vers gournay et les autres furent assez tost mors. Et adonc la hyre a tout vne grant partie de ses gens chassa lesditz angloys bien deux lyeues a laqlle chasse plusieurs diceulx angloys y furent mors et prins. Et y fut le conte darondel dune couleurine blecie a la cheuille du pie / et fut mene a beauuoys ou il mourut. Et y furēt prins prisonniers messire Richard de dondeuille / le mondo de montferrant ⁊ autres iusques a six vingtz hommes.

Comment la ville de saint denys en france fut prinse par les francoys sur les angloys.

En ladicte annee les frācoys prindrent la ville de saint denys en frāce tant de force comme demblee/et estoient en nombre douze cens combatans ou environ. Desqlz estoiēt les principaulx anthoyne de chabannes/messire iehan fouquault/messire loys de vaulcourt messire regnault de saint iehan et autres capitaines/lesquelz mirēt a mort aucuns angloys estans dedans ladicte ville. De laquelle prinse les parisiens furent fort esbahys.

Comment pothon et la hyre furent deffaitz pres vne ville nommee bonnay sur la riuiere de helly p les bourguygnons.

Le .xxv. iour du moys de aoust audit an le parlemēt estant a arras la hyre ⁊ pothon de saincte treille a tout six cens combatans dont il y auoit bien six vingtz hōmes darmes cheuaulcherent et sen allerent vers dourlens ⁊ le beauquesne/et prindrent en plusieurs lieux sur le duc de bourgongne grant nōbre de paysans cheuaulx/vaches/brebis ⁊ autres biēs Et puis se retrahirēt dont ilz estoiēt venuz. Durant lequel temps ledit duc en fut aduerty et y enuoya le conte destampes/de saint pol ⁊ de ligney/et autres capitaines pour combatre et rebouter iceulx francoys/lesquelz trouuerent lesditz francoys a vne ville nōmee bonnay sur leaue de helly. Si se mirent en bataille sur vne haulte montaigne entre corbie ⁊ helly/et y eut des francoys que mors que prins enuiron vingt. Et rendirent grant partie des prisonniers quilz auoient et aussi du bestail.

Le traictie darras.

En ladicte annee le .xxi. iour de septembre fut fait le traictie entre le roy de france et le duc de bourgongne en la ville darras/et fut fait ledit traictie au prouffit du roy et du royaulme et a lhonneur du duc de bourgongne.

En ladicte annee le mareschal de ryeulx et charles des marestz prindrēt la ville de dieppe et plusieurs autres places en normandie.

Comment anthoyne de chabānes/pothon de saincte treille et autres capitaines prindrēt plusieurs villes et forteresses en la duchie de normandie.

Cestuy an vindrēt les frācoys audit lieu de dieppe et au pays denuiron acompaignez de trois a quatre mil cōbatans soubz la conduyte de anthoine de chabannes/blanchefort/pothon le bourguignan/pierre regnault/iehan destouteuille/robert son frere/le seigneur de monstereul bellay et vng capitaine de communes lequel se nōmoit lepremier a tout bien quatre mille paysans du pays de normandie qui se allya auec ledit anthoyne de chabannes ⁊ autres capitaines Et quant toutes les compaignies furent assemblees en belle ordonnance sur les champs la veille de noel ilz allerent tous ensemble deuant harfleu ou il leur fut vaillamment resiste par les angloys/mais en la fin ilz se rendirent aux francoys.

En ce mesme temps se rendirēt ausditz capitaines pour le roy les villes q sensuiuent. Cestassauoir le bec crespin

tācaruille/gouuisseuille/neufuille/lamberuille/les loges dallemont/grauille longueuille/charles maisnil/aumarle saint Germain sur Cailly/fontaine le bourg/preaulx/blainuille & autres places en ceste saison fut le pays de caulx & la plus grant partie conquis.

An mil.cccc.xxxvi. Ung escumeur de mer nōme hanequin lyon qui auoit este bany de la ville de gand multiplia tellemēt en cheuāce quil auoit a la foys huyt et dix nefz bien armees et aduitaillees/et faisoit guerre mortelle a toutes gens. Et se disoit amy de dieu et ennemy de tout le monde. Mais en fin ledit hanequin lyon auecques ses nefz perirent en mer par fortune et orage de temps.

En icelluy an la hyre print demblee la ville de soyssons de laquelle estoit capitaine ung nomme Guy de roye.

Comment la hyre et pothon de saincte treille furēt descōfitz par les angloys au pres de Rouen.

Audit an la hyre et pothon de saincte treille/le seign̄r de fontaines lauagan/philippe de la tour et aucuns autres qui tous ensemble pouoient estre de huyt cens a mil combatans qui se tyrerent vers la cite de Rouen sur intencion de entrer dedans/et se logerent en ung gros villaige nōme Rys a quatre lyeues de Rouen. Et ainsi quilz estoient la les seigneurs des scalles/de tallebot/messire thomas kyriel et autres capitaines a tout mil cōbatans qui estoient aduertys de leur venue. Et de fait vindrēt frapper aux logis desditz francoys et furent mis a desconfiture. Et y fut la hyre blecie/neantmoins il eschappa. Et y furent prins les seigneur de fontaine/allaingeron/loups de baille/allardin de meuse/iehan de long & autres nobles hommes. Et le surplus se sauluerent parmy les boys.

Comment chasteau landon/nemours et mōtereau fault yonne furēt prins ou estoient messire iaques de chabannes et Pothon de saincte treille.

An mil.cccc.xxxvii. le connestable de france/le conte de perdricie/le bastard dorleans/messire Jaques de chabannes et autres capitaines prindrent chasteau landon & nemours q̄ tenoient les anglois. Apres laquelle prinse le roy charles qui estoit a brey sur seine sen tira vers mōtereau fault yonne ou se trouuerent lesditz capitaines. Et aussi y estoiēt les seign̄r de gaucourt/messire denys de sailly pothon de saincte treille/le bastard de beau manoir et autres capitaines qui pouoient bien auoir auec eulx de six a sept mil cōbatans. Et en fin au bout de six sepmaine que le siege auoit este deuant ladicte ville elle fut prinse dassault a petite perte de gens et entra le roy en icelle. Et enuiron quinze iours apres se rendit au roy le chasteau dudit lieu.

Cōment la hyre fut prins dedans beauuais en iouant a la paulme par le seigneur de auffemont

Celluy an le seigneur dauffemont q̄ nauoit point encores oublie la mauluaise compaignie q̄ la hyre lui auoit faicte lequel lauoit prins et arraen-

tonne en Beauuoysin comme en autre lieu est plus a plain declaire assembla enuiron six Vingtz combatās desquelz estoient monseigneur de moy son beau frere le bastard de chāny et plusieurs autres capitaines/lesquelz il mena par le moyen dudit seigneur de moy dedās la cite de Beauuais dont la hyre estoit capitaine. Et a celle heure il iouoit a la paulme en la court dune hostelerie ou estoit lenseigne saint martin. Ledit seigneur dauffemont a tout ses gens y alla tout droit/car bien le scauoit p ses espies estre a icelluy ieu. Mais la hyre q̄ en fut aduerty aucunement sen alla musser soubz vne mangeoure de cheuaulx/mais en fin fut trouue ⁊ pris par les gens dudit seign̄r dauffemont et auecq̄s luy vng nomme perrinet de salle noire. Si furēt prestement montez a cheual derriere deux hommes et leur fut dit silz faisoient quelque semblant de crier quon les mettroit incontinent a mort. Et lors sans arrester furent amenez au trauers de la ville hors la porte. Neātmoins aucuns sy assemblerent po² eulx cuyder deliurer Non obstant ilz furēt emmenez iusq̄s au chasteau de moy/et de la au pont de meulenc ou ilz furent certain espace de temps. Et depuis furent emmenez au chasteau dencre qui estoit audit seign̄r dauffemont/et la furent p aucun tēps detenuz prisonniers. Pour laquelle assemblee ⁊ entreprinse le roy de france et plusieurs de ses capitaines nestoiēt pas contens pource quon lestoit ainsi alle querir es pays du roy. Et depuis le roy en rescriuit bien singulierement au duc de bourgongne en faueur de la hyre affin que il mist moyen a sa deliurance/et aussi quon ne lui feist aucun dommaige en sa personne. Et en fin il y feust tant besongne que ledit duc de bourgongne en partie par constrainte trouua moyen que icelluy et sa partie se submirent de leurs discordz sur luy et en son conseil chascun deulx ouy en sa raison. Et se tindrēt plusieurs iournees en la ville de douay presens ledit duc/lequel en cōclusion les mist dacord Et en eut ledit dauffemont aucunes recōpenses pour ses interestz non mye pour comparoir a la fināce quil auoit paye/et si luy rendit le chasteau de clermont en beauuoisis. Et luy paya ledit perrinet mil escuz pour sa raencon.

Comment anthoyne de chabannes et blanchefort furent appelles capitaines des escorcheurs.

Audit an Mil.cccc.xxxvij. se departirent des frontieres de normādie plusieurs capitaines pource quilz nauoient viures fors a grāt paine po² eulx y entretenir. Cestassauoir anthoyne de chabannes/blanchefort/gaultier de bron/flocquet/pierre regnault/chappelle/mathelin descouuet ⁊ plusieurs autres. Si se mirent a chemin tous ensemble/et estoient enuiron deux mil cheuaulx/et parmy le pays de vimeu sen allerent passer la riuiere de somme a la blanche taque/et se logerent au pays de ponthieu. Et dillec sen allerent deuers dourlens ⁊ logerent a orreuille et es villages dentour appartenans au cōte de saint pol Et puis apres se tyrerent vers mouy et passerent leaue a cappy ⁊ sen allerēt logier a lyhons en santhoys. Et tousiours faisoient de tresgrās maulx partout ou ilz passoient. Et ne se tenoiēt point contens de prendre viures/mais raencōnoient ceulx quilz pouoient attaindre tant de paysans comme de bestiail et autres biens. Et mesmement assaillirent le chastel dudit lieu de lyhons/mais il leur fut bien deffendu p

Vallerā de moreul ⁊ ses gens qui estoient dedans. Et apres ce quilz eurēt este la par plusieurs iournees ⁊ fait de tresgrans dommaiges se tyrerent au pays de cambresis qui est pres les terres de messire iehan de luxembourg conte de ligney qui nauoit point encores fait de serment au Roy Charles. Neantmoins ilz ne lui meffirent riēs sur ses terres pource que il estoit tousiours bien pourueu de gens de guerre. Mais luy baillerent leurs seellez ⁊ luy a eulx de riens entreprendre lung sur lautre. Si firent iceulx francoys plusieurs maulx au pays de cambresis/et apres sen allerent logier au pays de haynault/lesquelz on nommoit en cōmun langaige les escorcheurs. Et la cause pourquoy ilz auoient ce nom nestoit si non pourtant que toutes gens q̄ estoient rencontrez deulx tant de leur party comme dautre estoient deuestuz de leurs habillemens tout au net iusques a leurs chemises. Et pourtant ceulx qui retournoient ainsi tous nudz en leurs lieux on disoit quilz auoient este entre les mains des escorcheurs. Et par ainsi ne fut plus nouuelle des armignactz ne de leur nom qui long temps a dure. Et depuis rencontrerent le bailly de leschines nomme collart de femieres a tout trois ou quatre cens hommes pour la contesse de haynault douagiere si furent desconfiz et mesmement ledit collart de femieres.

¶ Cōment les escorcheurs furent deuers les allemaignes/et comment le conte de vaudemont print la ville de mirencourt.

En cedit an se esmeut la guerre entre la duchie de Bar et le conte de vaudemont lequel print la ville de myrencourt sur le duc de lorraine auecq̄s plusieurs prisonniers quil mist dedās ladicte ville. ¶ En oultre anthoyne de chabannes/Gaultier chappelle/le breton/mathelin ⁊ aucuns autres capitaines a tout leurs gēs meurent guerre aux lorrains et aux barons pour ledit conte de vaudemont/lequel auoit leurs seellez pour le seruir/et sur ce leur auoit baille po[ur] eulx vezelise et autres places. Mais apres quilz eurent tout gaste le pays ilz sen retournerēt ⁊ trouuerent moyen dauoir mandement contenant quilz se partissent de la et seruissent lesditz lorrains et barons contre icelluy conte/lequel mandement ilz monstrerent a messire hector de flauy qui estoit gouuerneur de ladicte conte de vaudemont. Et tantost apres les capitaines dessusditz deliurerent ladicte ville de vezelise a iceulx lorrains lesquelz la desolerent. Et tātost apres quilz eurēt gaste partie des pays tant dung coste comme dautre sen partirēt iceulx francoys quon nommoit escorcheurs en commun langaige/et se tyrerent vers les allemaignes. Auquel partement ilz eurent tresgrans finances desdictes duchiez de bar et de lorraine. Et auecq̄s ce cōmencerent hostaiges auecques eulx pour estre payez du surplus/desquelz hostaiges en estoit lung le filz de messire girard de chastelier.

¶ Sensuyuent unes lettres escriptes par monseigneur de bourbon a anthoyne de chabannes. Et unes autres lettres du duc de lorraine/et comment ledit de chabannes quitta la ville de vezelise.



De par le duc de bourbonoys ⁊ dauuergne conte de cleremont ⁊

de foix et seigneur de beau ieu. Nostre ame et feal vous scavez côme au partement que feistes de mons^r le roy vous chargeasmes expressement que pour qlque chose q peust advenir vo^9 ne voz gens nentrissiez ne portissiez dômaige es terres ⁊ seigneuries de treshault et puissant prince nostre treschier ⁊ treshonnore seignr et frere le roy de cecille en ses duchez de bar ⁊ de lorraine ne autre part. Et depuis ce mons^r le roy et aussi no^9 / car on no^9 avoit raporte po^r certain q au service du conte de vaudemont vous estiez mis/et faisiez guerre ouverte ⁊ grans dômaiges es terres ⁊ seigneuries de mondit seignr ⁊ frere en sesdictes duchez de bar et de lorraine feusmes tresmal côtens/et a bon droit vo^9 mandasmes tres expressemêt que cessassiez de faire ladicte guerre et vo^9 tirassiez hors des terres ⁊ seigneuries de nostredit seignr ⁊ frere sans y plus porter de dômaige. Et encores de rechief p le poursuyvât que avez envoye par deca vo^9 avons escript/mande et deffendu pareillement ⁊ expressement Mais ce non obstât les gouverneurs dudit beau frere en sesdictes duchez no^9 ont rescript et fait scavoir q vo^9 perceverez tousiours de pis en pis a faire lesdictes guerres ⁊ dômaiges dont nous sommes desplaisant et mal content de vous plus q de autres/attendu q estes nostre nourry et serviteur/et vous scavez la vraye amour/affinite/proximite de lignaige ⁊ alliance que ledit beau frere ⁊ no^9 avons ensêble si q ne pouôs souffrir ne endurer le dômaige de sesdictes terres neant plus q des nostres ppres. Et pour ceste cause rescrivôs ⁊ renvoyons p devers vo^9 et devers les autres capitaines de la côpaignie beau ieu nostre serviteur herault porteur de cestes/charge de vo^9 dire bien a plain nostre voulente sur ceste matiere. Si vo^9 mandons ⁊ cômandons et neantmoins prions ⁊ requerôs sur tant que nous amez que incontinent vo^9 et voz gens vo^9 tirez hors des pays ⁊ seigneuries dudit beau frere le roy de cecille et de sesdictes duchez de lorraine ⁊ de bar et autres sans y plus entrer ne porter dômaige. Et ce q avez fait faictes reparer le mieulx q possible sera/et aussi faictes vostre povoir p devers les autres capitaines que pareillement le facent ainsi et par la maniere que plus a plain vous dira ledit beauieu / lequel vueillez sur ce croire ⁊ faire ce ql vous dira de par no^9 sans aller au contraire sur tant q nous doubtez a courrousser ⁊ encourir nostre indignation. Et nostre seignr vo^9 ait en sa garde. Escript a nostre chastel de molins le. ii. iour de ianvier. Ainsi signe charles. Et de la main duquel estoit escript au dessoubz dudit seing. Anthoyne faictes ce q vo^9 scavez/et le me mandez par beauieu et gardez q ny faillez/escript de ma main Et au dessoubz signe de bar secretaire dudit seignr Et a la rescription dicelle A nostre ame et feal escuyer descuyrie anthoyne de chabannes capitaine de gensdarmes ⁊ de traict.

Comment anthoyne de chabânes feist ce q le duc de bourbon luy manda.

Regne p la grace de dieu roy de iherusalem et de cecille/duc danjou/de bar et de lorraine/marquis du pont Scavoir faisons a tous que comme par certain appointement fait p noz gouverneurs avecqs anthoine de chabannes/iehan de la chappelle et mathelin lescouette capitaines de gensdarmes ⁊ de traictz estans a vezelise et a thelou contenuz audit appointement avecqs plusieurs autres choses declairees en icelluy que lesditz capitaines et ceulx de leur compaignie se doyvent departir de ladicte

Vezelise & de thelou. Et du tout se doyvent departir du pvice du cõte de Vaudemont dedãs mecredy qui sera le .xx. iour de ianuier. Assavoir est q̃ moyennant et parmy lappointement/et pendant & durant ledit .xx. iour de ianuier ledit anthoyne de chabãnes/chappelle et mathelin capitaines dessus nõmez/ et ceulx de leur cõpaignie seront et demourront seurs de biẽs & de corps por aller/frequenter/estre/seiourner et demourer seurement & saulvement p noz terres/pays et seigneuries en despendant leurs deniers raisonnablement. Et se aucuns dõmaiges ou voye de fait estoient faitz & portez ledit temps pendãt ausditz capitaines ne a aucuns de nosditz gens & serviteurs/et q̃ ceulx qui auroient sceu/eu et soubstenu ledit dõmaige puissent mõstrer & cõgnoistre ceulx ou celluy qui ce leur auroient fait seroiẽt tenuz le faire reffaire & reparer apres ce quen seront requis deuement sans mal engin. Si dõnous en mandement p ces presentes a tous noz seneschaulx/mareschaulx/baillifz/capitaines de gensdarmes de traictz/prevostz et officiers et autres noz iusticiers hõmes subiectz et servans que pendant & durant ledit temps & terme ne veulent porter ne meffaire ou dõner q̃lque mal ou dõmaige ausditz anthoine/chappelle & mathelin ne ceulx de leur cõpaignie a leurs corps ne a leurs biens en q̃lque maniere q̃ ce soit / aincoys les laissent & seuffrẽt passer/aller/frequẽter/estre/ seiourner & demourer p nosditz pays & seigneuries en despendãt leurs deniers raisõnablement cõme dessus pourveu q̃ ledit tẽps pendant ne pourchasserõt ou feront pourchasser eulx ne ceulx de leursdictes compaignies quelzcõques griefz maulx ou dõmaiges sur nosditz pays/terres & seigneuries/fiefz/arriere fiefz & gardes en q̃lque maniere que ce soit ou puisse estre/et tout sans mal engin. Dõne soubz nostre seel ordõne por nosditz de bar & de lorraine le .xvj. iour de ianuier lan mil .cccc. xxxviij. Ainsi signe p le Roy au cõmandement de monsr de nevers et messire Errart seigneur de chastel gouverneur desditz pays de lorraine et de bar.

Cõment anthoyne de chabannes se deschargea de la ville de Vezelise es mains des bourgeois et habitans dicelle ville.

Audit an mil .cccc. xxxviij. le mecredy apres la cõversion saint Pol apostre recõgneurent les manans & habitans de Vezelise gens deglise & autres gens du pays cõment anthoyne de chabannes capitaine des gensdarmes et de traict se voulut deschargier de ladicte ville de Vezelise du tout en tout a colinet iouault maistre dhostel de monsr de Vaudemont pour tant q̃l estoit officier dudit seigneur de Vaudemont en obtẽperant par ledit de chabãnes aux lettres que luy avoit escriptes ledit monsr de bourbon cõme cy dessus est escript. Auquel colinet il voulut bailler les clefz dicelle ville qui respondit en la presence de tous les habitans que de ce il ne prendroit la charge Et quãt ledit anthoyne de chabãnes eut ouy sa response dist aux habitãs de ladicte ville ces motz. Bõnes gẽs vous voyez q̃ le maistre dhostel de monsr de Vaudemont ne me veult deschargier ne prendre la charge ne les clefz de la dicte ville pource ie men descharge du tout a vous de ladicte ville/et en prenez les clefz et la garde de p monsr de Vaudemont pource que ledit Colinet ne la veult prendre / car iay mon seelle pour moy saillir de ceste ville moy et mes cõpaignons. Et suis somme & requis du roy de cecille q̃ ie vyde hors de ceste

ville ainsi cõme ie luy ay promys par mon seelle. Lesquelz dirent ꝛ respondirent q̃ pour dieu et en aumosne ql leur voulsist ayder a faire leur traictie envers les officiers du roy de cecille. Et le ieudy ensuyuãt ledit anthoyne capitaine feist assembler les manans ꝛ habitans de ladicte ville de vezelise en leglise dudit lieu/et leur bailla les clefz ꝛ sen deschargea du tout en disant. Mes seignrs iay garde ceste ville pour ꝛ au nom de monsr de vaudemont iusques au iourduy. Et pourtant veu la sommation q̃ iay faicte a monsr de vaudemont et a ses officiers/lesquelz ont refuse de prendre ladicte ville en moy deschargeant. Pour laqlle chose veu ꝛ cõsidere q̃ mon hõneur en soit saulue me descharge ꝛ men deliure des clefz de ladicte ville du tout en tout en priãt dieu ql vous en laisse faire bõne garde. Et a celle heure les bourgeois et habitãs dicelle en prindrent la garde et les clefz en deschargeant du tout ledit anthoyne de chabãnes. Et le samedy tantost apres estãt lesditz de vezelise en lhostel de guillaume guyot demourant audit lieu/cest assauoir le mere/colin priant/guillaume carre ꝛ plusieurs autres en leur cõpaignie/lesquelz recõgneurent toutes les choses dessusdictes estre vrayes. Et incõtinent ledit anthoine de chabãnes capitaine a moy pariset le bram de volocourt prestre notaire me requist de signer ces presentes de mon seing manuel duql ie vse a mon office de notaire/ce que luy accorday. Et fut fait es presences de messire creste prestre dudit vezelise et plusieurs autres bonnes gens tesmoingz a ce par moy requis et appellez. Ainsi signe Pariset le bram de volocourt notaire.

¶ Cõment anthoyne de chabannes ꝛ le conte de vaudemont eurẽt debat a cause dung seelle.

Sur le debat et different meu ꝛ espere a mouuoir entre anthoyne de chabãnes et le conte de vaudemont dautre part pour et a cause du seelle q̃ ledit de chabãnes dit auoir dudit conte de vaudemont. Et aussi dune autre cedulle quil dit auoir de son maistre dhostel. Lesquelles parties se sont au iourdhuy par le moyen de messire Robert de baudricourt bailly de chaumont condescendues en accord ꝛ appointement par la maniere qui sensuyt.

Premierement que toutes voyes de fait ꝛ debat succedera en tel estat iusques au iour de karesme prenãt prouchainement venant/et serõt lesditz seigneurs ou autres pour eulx en la ville de paris audit iour. Cest assauoir ledit Anthoyne de chabannes a tout ledit seelle ꝛ cedulle pour iceulx monstrer et exhiber/et ledit conte de vaudemont a to9 ses bons pointz ql vouldra bailler/dire ou alleguer pour satisfaire audit seelle ꝛ cedulle/et por en ordonner ꝛ appointter ainsi q̃ droit ꝛ hõneur faire se deura tant p eulx ou ceulx qlz y enuoieront cõe p le moyen de nobles ꝛ saiges hões a ce p eulx appellez se besoing est.

¶ Item pour paruenir a toute amitie ledit cõte de vaudemont a au iourduy fait bailler et deliurer audit anthoyne de chabãnes manuellement la somme de cent ꝛ cinquãte escuz dor/lesquelz ledit anthoyne sera tenu rendre audit cõte de vaudemont sil estoit trouue en la dicte iournee que ledit conte de vaudemont ny feust tenu. Et est ce present appointtement en double que lesditz cõte ꝛ seignr ont signe de leurs mains au lieu de Langres le troisiesme iour daoust Lan mil.cccc.xxxviii.

¶ Item ledit cõte de Vaudemont bailla en oultre audit anthoyne de chabãnes ung coursier bayard quil luy avoit de pieca promis/et desloꝛs que ledit seelle fut fait. Pour lequel coursier sil estoit trouue a ladicte iournee quil luy eust autre fois baille ung pour ledit don/lequel anthoyne de chabãnes luy en rendroit la somme de cent escuz doꝛ. Fait les iour et an dessusditz. Ainsi signe A. de chabannes/et. A. de loꝛe.

¶ Cõment le duc Charles de bourbon dõna a anthoyne de chabannes la capitainerie et reuenu de la terre de chauroches

Icelluy an le duc Charles de bourbon dõna audit anthoyne de chabannes pour laisser le seruice du conte de Vaudemont. Et pour de ce le recõpenser la capitainerie de Chauroches ensemble le reuenu de la terre iusques a ce que il luy eust baille ou fait bailler dix mille escuz. Et iouyst de ladicte capitainerie et du reuenu iusques apꝛes le decez dudit duc charles/auquel succeda apꝛes luy son filz le duc iehan/leql fut marie a ma dame iehanne de frãce fille du roy charles septiesme ꝗ seur du roy louys. Et tost apꝛes icelles nopces ledit de chabannes fut paye par ledit duc iehan desditz dix mille escuz que sondit pere luy avoit pꝛomis.

¶ Comment le conte de Vaudemont bailla sa sedulle de sa main et seelle a anthoyne de chabãnes et a iehan de blanchefoꝛt de la sõme de huyt cens floꝛins.

On moys de nouembꝛe ensuyuant le conte de Vaudemont bailla sa sedulle et seelle audit anthoyne de chabannes et a iehan de blanchefoꝛt de la somme de huyt cens floꝛins pour les causes contenantes en ladicte cedulle dont la teneur sensuyt.

Nous anthoyne de loꝛraine. ꝛc. et conte de Vaudemont faisons scauoir et congnoissons a tous que nous auons pꝛomis et pꝛomettons p ces pꝛesentes loyaulment de bonne foy en parolle de pꝛince de rendꝛe et payer a Anthoyne de chabãnes et a iehan de blanchefoꝛt a leur certain cõmandement ou au poꝛteur de cestes la somme de huyt cens vieulx floꝛins doꝛ de Rin que nous leur deuons pour cause de seruice en guerre quilz font et doyuent faire a lencõtre de noz ennemys. A payer icelle somme de huyt cens floꝛins au iour et terme de Noel pꝛouchainement venant. Et le tout sans fraulde/barat ou mal engin aucun. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel armoye de noz armes a ces pꝛesentes ꝗ auons signees de nostre main le dixseptiesme iour de nouẽbꝛe mil. cccc. xxxviii. ainsi signe. A. de loꝛraine. Et seelle en cyre rouge en placart.

¶ Cõment la hyre/blanchefoꝛt/anthoyne de chabãnes et autres de leur bende se tyrerent es marches de barroys et de loꝛraine. Et coururent deuant la ville de basle ou se tenoit le concille.

Audit an plusieurs capitaines tenãt le party pour le roy charles/entre lesquelz estoient La hyre/Blanchefoꝛt/anthoyne de chabannes/chappelle et autres se tyrerent a tout bien six mille cheuaulx p les marches de barroys et loꝛraine au pays

dallemaigne/et coururent iusques devant la ville de basle ou se tenoit le concille. Et donnoient a entendre aucuns que cestoit par lennoy & consentement du pape eugene pour deffendre la guerre. Et dommaigerent fort le pays par feu et par espee/et apres se tirerent au pays dausfy envers franquefort. Si prindrent et raenconnerent plusieurs meschantes forteresses et fors monstiers. Mais ce pendant quilz gastoient le dit pays dallemaigne/et quilz y faisoient plusieurs maulx les allemans se assemblerent en tresgrant nombre pour les rebouter. Et apres leur commencerent a faire forte guerre/et les prenoient a leur advantaige quant ilz alloient fourraiger. Si en occirent et mirent a mort plusieurs par ceste maniere/et ne se vouloient point assembler en bataille contre eulx a iour nomme. Lesquelz voyans la perte de leurs gens/et ainsi croistre la force des allemans se tirerent hors du pays apres quilz y eurent fait de grandes cruaultez et dommaiges/et sen allerent en bourgongne ou ilz firent tout pareillement/et de la se tyrerent vers nyvernoys en degastant le pays & en faisant maulx innumerables sen allerent au pays dauvergne. Et se multiplyoit chascun iour la compaignie desditz capitaines. Car toutes meschans gens se boutoient avecques eulx qui navoient point de consicience. Et tant quilz se trouverent telles foys au nombre de dix mille silz ne departoient par forme quelque estat quil fust seigneur ou autre mesmement les propres villes et pays du roy et des princes degastoient comme les autres et ny scavoit on coment pourvoir ne remedier pour le grant nombre quilz estoient. Et par tout le pays ou ilz passoient comme ie vous ay dit on les nommoit les escorcheurs.

¶ Coment rodigues de villandras feist guerre aux angloys et print plusieurs villes & forteresses en guyenne/et conquist le pays de blancaffort.

Audit an rodigues de villandras commenca a faire forte guerre aux angloys et print plusieurs villes et forteresses en guyenne/si entra en lysle de madoch iusques a senelach/lequel pays il destruyst avecques le nombre de ses gensdarmes/et pareillement conquist le pays de blancaffort/et print ung chasteau nomme le chasteau neuf. Et apres vint le seigneur dallebret en grant compaignie avecques ledit rodigues/lesquelz allerent vers bordeaulx ou ilz prindrent leglise de saint severin au pres de la cite. Et depuis par nuyt mirent de leurs gens aux vignes au pres de la ville. Et le lendemain firent semblant de eulx desloger. Et adonc ceulx de bordeaulx comencerent a saillir hors sur eulx/et en yssit bien deux mille/contre lesquelz se mirent ceulx de ladicte embusche/et y eut une grande escarmousche entre eulx. Si en demoura de mors sur la place environ. viii. c dont la pluspart estoient angloys/lesquelz se retrahirent dedans bordeaulx.

¶ Coment anthoyne de chabannes espousa marguerite de nantueil contesse de dampmartin.

En cestuy an mil. cccc. xxxix. anthoyne de chabannes espousa marguerite de nantueil contesse de dampmartin en gouelle/baronnesse de tour en champaigne/dame de marcy en nyvernoys. Et fut ledit mariage fait le vingtiesme iour de septembre en icelluy an.

¶ Comment le Roy charles assembla grosse armee & gens po² aller deffaire le daulphin son filz et ses gens quil appelloit les pragoys.

An mil.cccc.quarãte le roy saichãt veritablement que monseigneur le daulphin avoit entreprins davoir le gouvernemẽt du royaulme de frãce et mettre le roy son pere quasi en tutelle/et ne vouloit croire le cõseil de mõseigneur de la marche/auquel le Roy lavoit baille pour le gouverner. Mais dist audit seigneur de la marche quil ne seroit point subiect a luy cõme il avoit este/mais luy sembloit quil feroit bien le prouffit du royaulme de france. Si se aida en icelle compaignie du duc de bourbon/du duc dalencon de anthoyne de chabannes conte de dãpmartin/iehan de la roche seneschal de poitou/de messire pierre damboyse seignr̃ de chaulmont. Et tout ce venu a la cõgnoissance du roy assembla tres grosse armee po² aller deffaire son filz le daulphin & ses gens lesquelz ilz nommoient les pargoys. Mais po² parler a la verite dudit conte de dampmartin la forme et maniere comment il vint audit daulphin La maniere est telle cõme il est cõtenu en ce present chapitre.

¶ Le roy estant advertý q̃ icelluy conte de dampmartin estoit vng tresgẽtil escuyer & renomme en armes lenuoya querir a creilh ou il estoit trois moys devant icelluy monopolle de prague. Et quant il fut venu devers le roy il luy feist tresgrande & bonne chiere luy disant que de luy se vouloit servir/ce q̃ ledit de chabannes conte de dampmartin desiroit fort/mais messire iaques de chabannes son frere seneschal de bourbõnoys requist au roy q̃ son plaisir feust ql̃ vsast encores du mestier de la guerre. Par quoy le roy en obtemperant audit messire iaq̃s de chabannes seneschal de bourbõnoys dist audit anthoyne de chabãnes ql̃ sen retournast po² icelle annee/et q̃ lannee ensuyuant il retournast vers luy & quil luy feroit des grãs biẽs en lappellant a son partement Adieu capitaine des escorcheurs Et ledit anthoyne de chabannes luy respõdit. Sire ie nay escorche que voz ennemys/et me semble q̃ leurs peaulx vo⁹ feront plus de prouffit que a moy.

¶ Icelluy conte de dãpmartin voyãt q̃ le roy lavoit mãde et ne lavoit point voulu retenir a son service sen alla incontinent vers monseigneur le daulphin pource quil vouloit faire quelque ouvraige cõtre son pere en luy offrant son service. Lequel daulphin le receut & fut par luy prins en grant extime. Et luy fut p ledit daulphin promis q̃ tant que il pourroit vivre ne luy vouldroit faillir. Et sur ce point se partit ledit conte de dampmartin pour aller vers creilh querir huyt vingtz hõmes darmes estans soubz sa charge pour aller au secours dudit daulphin. Et incontinent apres mons² le daulphin et lesdessus nõmez sen tyrerent vers nyort et de la a saincte maxense ql̃z prindrẽt. Et fut par le roy icelluy daulphin assiege dedans nyort/et fut cõstraint ledit daulphin & ses gens de soy rendre a la voulente du roy son pere/De quoy les principaulx devoient avoir les testes couppees. Mais anthoyne de chabannes conte de dampmartin ayant donne son service au daulphin passa le royaulme de france a tout lesditz huyt vingtz hõmes darmes & sa cõpaignie et alla devant ledit nyort/et donna au travers dune partie de lost du roy et se retyra dedans la ville. Et luy entre dedans fist de sortes que ledit daulphin ne tiendroit point lappointement quil avoit fait avec le Roy son pere disant

que luy ne ses gens ne se rendroient point a sa voulente/et quil endureroit la fortune de lassault. Alors le roy saichant que monseigneur le daulphin son filz ne vouloit entretenir ce ql luy auoit promys auant la venue dudit conte de dampmartin enuoya querir messire iaques de chabānes/et luy dōna charge de parler a son frere affin ql trouuast moyen que icelluy appointement se peust guyder. Icelluy messire iaques de chabānes feist scauoir a son dit frere quil se trouuast aux champs pour parler a luy/ce que voulentiers il feist. Lequel messire iaques remōstra audit conte de dampmartin son frere la grant follie ou il sestoit mis destre contre le roy. Et icelluy cōte de damp martin dist que iamais il ne souffreroit ledit appointement estre si fort desaduantaigeux a monseigneur le daulphin/et que ledit daulphin auoit assez gens pour garder le roy de venir a son intencion/et que le fes de lassault leur estoit bien ayse a porter. Et ce voyāt ledit messire iaques de chabannes sen retourna deuers le roy ꝛ lui dist. Sire iay parle a ce fol mon frere/mais soiez seur q̄ vous naurez iamais nyort sans leur passer dessus le ventre/car ie congnois bien de quel poil il est vestu. Et ne faiz nulle doubte que si vous auez victoire sur monseigneur le daulphin quelle ne vous soit bien doulou reuse.

¶ Ces parolles ouyes de par le roy il traicta dappointement auecques son filz. Et demourerent en son seruice loupys de bueil et anthoyne de chabānes conte de dampmartin/ lequel en eut ses lettres seellees en cyre verd et en latz de soye. Et icelluy conte de dampmartin bien extime par le roy charles tant que depuis il en eut de grans biens et honneurs. Et apres ledit appointement icelluy daulphin vint parler au roy et luy dist. Me cesserez vous iamais de moy mal faire. Je veulx bien que vous entendez que ie suis vostre pere ꝛ seigneur/et que sans moy vous ne pouez riens. Et ledit daulphin luy respondit. Monseigneur ie suis vostre humble filz et seruiteur prest a obeyr a voz commandemens. Et le roy luy dist. Louys/retyrez vo⁹ en vostre logeis. Et veulx bien que en vostre seruice demeurent Anthoyne de chabannes et louys de bueil/lesquelz vo⁹ ont mieulx seruy contre moy quilz ne deussent.

¶ Comment le roy charles interrogua anthoyne de chabānes cōte de dampmartin apres lappointement fait du daulphin sil auoit autre foys cōgneu perrinet grasset.

Apres ledit appointement fait le roy demāda au cōte de dampmartin sil auoit point congneu autre foys perrinet grasset capitaine de la charite. Lequel luy dist que ouy/et que monsʳ de latrimoille le pouoit bien cōgnoistre pource quil auoit este son prisōnier. Et aussi q̄ ledit grasset le print vne foys au chasteau chynon demblee. Et apres q̄ le chasteau fut p luy perdu estant prins des gens dudit grasset il lenuoya querir ꝛ lui dist. Capitaine vo⁹ estes trop ieune pour garder vne si bonne place/car ie la garderay mieulx q̄ vous/mais ie vo⁹ donne vostre desserre. Et le roy dist lors audit conte de dampmartin. Je croy que ces enseignes ne vous plaisent guerres Sire vous en dictes la verite/mais de la vertu dudit grasset vous en scauez si auant ql nest ia besoing que plus vous en parle. Car ie nay congneu gens de son mestier q̄ le vaulsissent. Et le roy dist lors sur ce propos saint iehan cōte de dampmartin vo⁹ dictes vray.

¶Comment anthoyne de chabannes/la hyre et iouachin rouault furent ordonnez de par le roy pour aller mettre entre ses mains toutes les terres au conte de saint pol.

En mil quatre cens quarante le roy estant au pays de champaigne enuoya la hire anthoyne de chabannes conte de dampmartin/iouachin rouault et autres pour mettre en sa main les terres du conte de saint pol. Ce quilz firent et les mirent en son obeissance.

¶Comment le roy acompagne de son filz le dauphin du connestable de france charles daniou/ anthoyne de chabannes conte de dampmartin et autres capitaines sen alla en champaigne/ auquel pays se mirent plusieurs villes et forteresses en son obeissance/et comment il fit ietter le bastard de bourbon en ung sac en la riuiere

En la dicte annee le roy charles de france acompaigne de son filz daulphin/du connestable de france/messire charles daniou/de anthoyne de chabannes et autres capitaines sen alla en champaigne/ auquel pays se mirent en son obeissance/et de la sen alla a bar sur aube ou vint deuers luy le bastard de bourbon/lequel par aucunes causes par luy commises enuers le roy fut iette en ung sac en la riuiere/et depuis fut mis en terre saincte. ¶La cause pourquoy le bastard fut iette en la riuiere fut pour ce quil auoit este de la praguerie contre le roy/et aussi quil auoit este cause de deslogier le daulphin dauec le roy son pere. Anthoyne de chabannes conte de dampmartin qui par long temps sestoit tenu en sa compaignie aussi auecques ledit bastard/lequel le roy auoit mande aller par deuers luy comme ledit bastard. Lequel precogitant le dangier de sa personne ny voulut point aller/et conseilla audit bastard ne aller point deuers le roy lequel ne le voulut croire. Si aduint que le conte de richemont se mist sur les champs a tout cinquante lances pour corrigier les maulx que les capitaines routiers et leurs gens auoient faitz/et sen alla logier en ung villaige en barroys et manda ledit conte de dampmartin aller vers luy/lequel y alla acompaigne de deux cens cheuaulx toutes gens deslite Et alors quil arriua audit villaige le connestable estoit en vnes fenestres/et faignant de monstrer bon visaige dist audit conte de dampmartin. Capitaine dieu vous gard/si vous voulez venir deuers le roy ie feray quil vous fera bonne chiere. Et ledit conte luy respondit/monseigneur ie vous remercye. Je nay point enuye de boyre de leaue/car le roy ne me fera iamais le tour quil a fait au bastard de bourbon. Si vous auez vouloir autre chose me dire sil vous plaist le me direz. Icelluy connestable voyant quil nauoit gens assez pour le prendre luy dist. Adieu capitaine/ie vous prie viuez sur le peuple le plus gracieusement que vous pourrez/ce quil promist faire. Et deuez scauoir que ledit conte ne descendit oncques de dessus son cheual ne toute la bende qui estoit auec luy.

¶Comment monseigneur le daulphin acompaigne de anthoyne de chabannes conte de dampmartin et de .xvj.c. combatans print la ville et bastide de dieppe que tenoient les anglois.

En lan mil. cccc. xlii. le dimenche deuāt la my ooust mons. le Daulphin arriua au plus matin deuant la ville de dyeppe ayant en sa compaignie seize cens combatans ou enuiron. Et auoit en sa compaignie le conte de sait pol appelle messire loys de luxembourg anthoine de chabannes conte de dampmartin/le damoyseau de commercy/le sire de gaucourt/le sire de chastillon frere du conte de laual/monseigneur de chastillō sur marne et plusieurs autres cappitaines. Lequel monseigneur le daulphin et lesditz cappitaines prindrent ladicte ville et bastille de dieppe que tenoient les angloys/et y furent tuez enuiron trois cens anglois. Et y fut prins messire guillaume poitou capitaine de ladicte bastide et le bastard de tallebot. Et les premiers qui entrerent dedans ladicte bastide furent quatre. Cestassauoir messire loys de luxembourg conte de saint pol/le seigneur de chastillon/le conte de laual et le conte de dampmartin.

Comment le roy mist le siege deuant la ville de ponthoise que tenoient les anglois ou estoient la hyre/pothon de saincte traille et le conte de dampmartin

Audit an le roy alla mettre le siege deuant la ville de ponthoise que tenoient les angloys. Et pour vray furent auecques le roy a ceste assemblee pour le seruir. Cestassauoir son filz le daulphin/le conte de richemont connestable de france/les deux mareschaulx de france/ladmiral messire charles daniou/les contes deu/de la marche/de saint pol/de vaudemont/dalbret/de tancaruille/de ioingny/le vidame de chartres/le seigneur de chastillon/le seigneur de mōteul en brie/le seigneur de beuil/la hire pothon de saītraille/le conte de dampmartin/le seigneur de hem/messire hamelin de la tour/le seigneur de mouy/claude des anges/regnault de longueual/le seigneur de moyencourt/le seigneur de la suze/messire theode de walpergne/charles de flay/messire gilles de saint symon/hue de mailly/oliuier de contigny/blanchefort/floquet/ioachin rouault/et plusieurs autres capitaines et nobles hommes en grant nombre qui selon lestimacion dyceulx pouoiēt bien estre de dix a douze mil cōbatās et fleur de gēs de guerre. Lesquelz en fin prindrent dassault ladicte ville de ponthoise/mais auant que ilz peussent prendre ladicte ville fut auitaillee quatre fois par lesditz anglois Et auant ladicte prinse furent faictes de coste et dautre grandes escarmouches. Et durant ledit siege le roy eut enuye daller veoir ses trenchees qui estoiēt iouxte la ville ou estoient auec luy trois petites compaignees entre lesquelz estoient pour cappitaines la hire/pothon de saincte treille et anthoine de chabannes conte de dampmartin. Si aduint que iceulx anglois firent semblant de saillir. Et iceulx capitaines conseillerent au roy de soy retirer en son logis ce quil ne voulut faire. Disant de sa bouche que la ou ses ennemys lauroient surprins ilz le trouueroient sans reculler. Et telles furent les parolles du roy.

Comment le roy print la ville de tartas estant a compaignie de la hyre/de pothon & du conte de dampmartin.

En ladicte annee. mille cccc.xlii. le roy charles de france fist grant assemblee de gens darmes auec lesquelz il alla tenir la iournee de tartas / a laquelle iournee les angloys ne comparurent. Et quant aux seigneurs et cappitaines il y en auoit largement / entre lesquelz estoient le daulphin premier filz du roy / le conte de richemont connestable de france / messire charles daniou / le conte deu / le conte de foix / le conte de helmaing filz du conte darmignac / le sire dallebret / le conte de comminges les deux mareschaulx de france. Et auec ledit connestable de france faisoient lauantgarde / cest assauoir le seigñr de loheac et de valongnes / ladmiral de france / le seigneur de villiers / le seigneur de montgascon / le seigneur de saint piat / le seigneur de chalenton / le seigneur batier / le seigneur de baudemont et autres routiers de guerre comme la hire / pothon de saincte treille / le conte de dampmartin / oliuier de coytiny / ioachin rouault et autres hommes de grant renom / lesquelz prindrent la dicte place de tartas.

¶ Comment la hyre alla de vie a trespas au chasteau de montaubem.

En ce temps la hire qui a ladicte iournee de tartas auoit moult trauaille et qui estoit ia homme fort aage alla de vie a trespas au chasteau de mõtaubem de quoy le roy fut moult desplaisant / et ordonna que la femme dudit la hire que pour les bons seruices quil luy auoit fais ioyst daucunes terres et seigneuries quil auoit donnees audit la hyre sa vie durant. Icelluy la hire neut iamais du roy les biens quil auoit meritez / car il mourut comble de debtes / tellement que lannee de son deces il auoit emprunte de anthoine cõte de dampmartin cent escus dor. Mais ie croy que ledit cõte print exemple a ce la pour ce quil auoit este son page comme deuant est dit / car nest point trespasse sans grans biens. Et disoit icelluy conte de dampmartin que ladicte hyre estoit le plus grant en armes quil auoit oncques veu / non obstant quil louoit moult amadour de vignolles qui fut tue deuant creil par les anglois. Et au regard des biens que ladicte hyre eust du roy il luy dõna mõtmorillon / le baillyage de vermendois et la cappitainerie de soissons ou il se tenoit et si mourut bailly deureux. Et valloit ladicte terre de montmorillon cõe iay veu par vng cõpte dung receueur nõme ganger pour lan mil.cccc xxxvi. la sõme de.cc.xvi.liures.xiiii.s tournois. Et par fromẽt seigle et auoine.xxvi.sextiers / et est ledit compte signe de iehan mignot.

¶ Comment les gẽs de monseignr le dauphin qui estoiẽt allez courir sur les marches de bourgongne furent ruez ius / et cõme anthoine de chabannes se saulua.

En mil.cccc.xliii. au cõmencemẽt de cest an le dauphin de vienois premier filz du roy retourna deuers son pere q estoit deuers touraine Et auoit este ledit daulphin grãt espace de tẽps en lãguedoc tãt pour le fait du cõte darmignac cõe pour autres affaires. Auql retour moult de gens de son armee se tirerent sur les marches de bourgõgne ou ilz firẽt de tresgrans desroys cõe autreffois auoiẽt fais. Si sen allerẽt loger en vng gros village nõme espoisse / auql lieu leur vint courre sus le mareschal de bourgõgne acõpaignie de plusrs nobles du pays et y eust

dure rencontre entre eulx / mais en fin par la dilligence et vaillance dudit mareschal et daucuns autres seigneurs de sa compaignie furẽt iceulx francois tournez a desconfiture. Et entre ceulx qui furent destroussez furent les gens de anthoine de chabannes conte de dampmartin / lequel se saulua a grant paine pour ce quil y fut surprins. Et incontinent quil se fut retyre es terres tenant le party du roy il assembla vng grant nombre de gensdarmes / et manda au mareschal de bourgongne sil avoit envye de luy payer sa desferre ql avoit eue de luy quil le trouveroit dedans trois iours bien avant en ses pays. Et vouloit bien que de ce il fust advertỳ. Et que pource quil avoit eu froit en sa destrousse il avoit envye de soy aller chauffer es terres dudit mareschal de bourgongne / et sil avoit envye destaindre le feu quil apportast de leaue quant et luy. Ce mandement entendu par ledit mareschal mãda audit de chabannes vng mot seulement Cestassavoir que tãt va le pot a leaue quil brise. Icelluy de chabannes conte de dampmartin trois iours apres sa desferre sen alla disner a vng villaige appartenant au dessusdit mareschal de bourgongne / lequel il mist tout a feu et a sang. Et y gaigna de bons prisonniers qui luy vallurẽt pour sa part seulement la somme de dix mille escus. Et devez scavoir que ledit mareschal ne si trouva point ne personne de sa compaignie. Et se fait sen retourna devers monseigneur le daulphin. Lequel luy dist quant il le veist. Cõment conte de dampmartin le mareschal de bourgongne vous a desferre. Par la foy de mon corps icelluy mareschal fait au rebours des autres / car les autres mareschaulx ferrent les chevaulx et cestuy cy les desferre. Monseigneur vous dictes vray dist chabãnes / mais pour faire ferrer mes chevaulx et ceulx de ma bende iay eu dix mille escus des pays du mareschal pour ma part / et me suis bien chauffe en ses pays et beu de bons vins. Et alors monseigneur le daulphin en soy riant luy demanda silz estoient demourez quictes. Et ledit conte luy respondit. Monseigneur ie ne luy demanderay riens de chose ql me aye faicte car il me doit suffire Et est assavoir que le daulphin fut mal content contre le duc de bourgongne de ce quil avoit fait destrousser ses gens / mais ilz furent mis daccord par le moyen daucuns seigneurs En ladicte annee furent faictes vnes tresues entre le roy de france et dangleterre.

¶ Comment le siege fut mys par les francois devant mes en lorraine et devant basle ou estoient sallezard et anthoine de chabannes conte de dampmartin qui avoiẽt lavangarde

En lan mil quatre cens quarante quatre le roy de france acompaignie de mõseigneur le daulphin son filz / le cõte du maine / le conte de dunois / de boulongne / le conte de dampmartin / ioachin rouault / maturin de lescouet / olivier de brout / et plusieurs autres cappitaines allerent a la requeste du roy de cecille mettre le siege devant la ville de mes au pays de lorraine. Et pendãt ledit siege monseigneur le daulphin avec grant compaignie de cappitaines. Et entre les autres y estoient anthoine de chabannes / ioachin rouault mathurin lescouet / olivier de brout / et plusieurs autres cappitaines furẽt devant basle assises es alemaignes /

dont ledit conte de dampmartin et sa
lezard auoient lauantgarde. Et est as
sauoir touchant cest article q̃ ledit con
te de dampmartin qui estoit de lan-
uantgarde estoit loge a deux lieues de
monseigneur le daulphin/et estoit alle
vers luy pour scauoir quel estoit son
bon plaisir et quil vouloit quon fist cō-
tre ceulx de basle/et a son retour trou-
ua que les suysses les alloient assaillir
et en sortirent enuiron quatre vingtz.
Et a ceste rencontre ledit conte estoit
sur vng cheual bayart denuiron de .xx.
escus dor/et pour habillemens vnes
brigandines & vne salade darchier/car
il auoit laisse ses cheuaulx et ses har-
nois en son logis pour ce quil neut loy
sir de soy acoustrer autrement. Et
quant ledit conte veit les suysses qui
commencoient a escarmoucher il feist
saillir sur eulx vingt et cinq hommes
darmes pour les rompre. Et alors les-
ditz suysses se mirent en bataille/mais
lesditz hōmes darmes chasserent les
quatre vingtz suysses et les deffirent
Et le surplus desditz suysses qui tuoi-
ent dessus les gens du roy estoient au
pres de la maladerie dudit basle furēt
par les francois tous mors et deffaitz
et se mirent iceulx francois tous a pie
pour les deffaire. Et le premier q̃ tua
sur ladicte armee estoit de la compai-
gnie dudit conte de dampmartin nom
me iehā de flocques dit de france. Et
fust prins vng prisōnier p icelluy cōte
leq̃l il bailla en garde a vng hōme gal-
lant la trōpette q̃ estoit arme tout au
blanc parmy larmee. Icellui prisōnier
q̃ estoit suysse cuida tyrer lespee dudit
gallant/mais il len garda bien/car il la
tira soy mesmes & en tua ledit prisōnier
Aussi deuez scauoir q̃ vng qui auoit la
charge des .xxv. hōes darmes du cōte
dāpmartin pour ce q̃ biē il ne fist son de
uoir icellui cōte le fist pēdre & estrāgler
tout arme reserue son armet. Ledit cō
te auoit en lad iournee soubz son ensei
gne six ou sept vingtz hōes darmes sās
dautres q̃l ennoya q̃rir p .xx. de ses ar-
chiers q̃ estoiēt en vne grosse tour pres
dudit basle & y auoit biē six ou sept mil
suysses dōt il nē eschappa pas .xx. & a-
uoit biē led cōte daage .xl. ans ou enuirō

¶ Cōment aps la iournee de basle mons. le daulphin sen retourna deuers le roy son pere q̃ estoit a nācy Et cōment le roy mist ordre sur le fait de ses gēsdarmes & capitaines

Apres ce mons. le daulphin
sen retourna deuers le roy
son pere q̃ estoit a nācy le-
quel fut p luy grādemēt re
ceu. Et audit nācy le roy
mist .xv.c. hōmes darmes sus payez a
la souldoye/cestassauoir les hōes dar-
mes de .xv. liures p moys & les archiers
sept liures .x. s. t. Et fut a plus's capi
taines & routiers deffēdu ne mener pl'
gēs darmes p les chāps et furēt cassez
Dōt en estoit lūg anthoine de chabā-
ne leq̃l voyāt ceste pte sur lui tōbee des
tre ainsi casse estimāt aussi les gēsdar-
mes estre son bras dextre porta icellui
iour de cassemēt vne robe noyre & cha
peron de dueil. Le roy estāt aduerty le
noya q̃rir & lui demāda q̃ le mouuoit a
porter chaperō de dueil/& il luy fist res-
pōse. Sire vo' me ostez ma vie de me os
ter mes gēsdarmes/car lespace de .xx.
ans iay auec eulx vescu sās vous faire
faulte/& le roy lui dist. cōte seruez moy
bien & mon filz aussi & ie vo' feray des
biēs & si vo' dōneray six cēs liures destat
Et voyāt ledit cōte q̃l ne pouoit recou
urer sadicte perte mercia le roy hūble-
mēt & demoura au seruice du daulphin
Mons. de bourbon vng des capitaines
nouuellemēt ordōnez eust cēt hōes dar
mes dōc messire iaq̃s de chabānes fre
re du cōte dampmartin fust son lieu-
tenant qui estoit seneschal de bourbon
noys cōme dessus est dit. Et apres la-
dicte ordonnance le roy sen alla a chal-
lons en champaigne.

¶ Comment mõseigneur le daulphin procura de faire occire le grant seneschal de normãdie pour aucunes causes. Et cõment le roy donna a messire iacques de chabannes loffice de grant maistre dostel de france.

En lan mil quatre cens quarante six monseigneur le daulphin fut malcontent contre le grant seneschal de normandie pour certaines causes qui ne sont icy escriptes/et delibera monseigneur le daulphin de le faire occire. Et de ceste matiere se adressa audit conte de dampmartin auquel il donna dix mille escus/et luy promist ledit conte faire ladicte execution. Toutesfois il aduint que son frere messire iacques de chabannes grant maistre de france fust aduerty de la matiere / enuoya querir son frere auquel il remonstra le dangier ou il se boutoit de faire destruyre luy et les siens. Et ledit conte de dampmartin apres auoir oy loppinion de son frere rendit a monseigneur le daulphin ladicte somme de dix mille escus que ledit daulphin luy auoit baille. Et aduint q̃ le roy charles fust de ce aduerty qui estoit alors en la ville de chinon et manda son filz a aller parler a luy ce ql feist. Et quãt il y fut le roy luy dist. Loys ie scay biẽ la mauluaise voulẽte q̃ vo⁹ auez cõtre le grãt seneschal qui ma bien et loyaulment seruy et lentreprise q̃ vous auez faicte sur luy po² luy faire piteusemẽt finer ses iours/mais ie vous en garderay bien. Et alors le daulphin respondit au roy. Mon seigneur ie ne fais chose en ceste maniere quil ne me ait este conseille par le conte de dãpmartin Et le roy lui dist ces motz. Loys saint iehan ie ne vous en croy pas. Et enuoya querir le conte de dampmartin qui vint en la presence du roy lequel luy porta de tresrude parolles/en luy disant. Conte de dampmartin auez vous conseille a mon filz le daulphin de faire mourir le grant seneschal de normandie. Lequel luy respondit que nenny/mais quil auoit entreprins de mettre la matiere a execution par son commandement. Et alors monseigneur le daulphin dist au conte de dãpmartin. Sauf lhonneur de monseigneur vous auez menty. Et sur ceste matiere le conte de dampmartin va respondre a monseigneur le daulphin en la presẽce du roy. Mon seigneur ie vo⁹ respondroys autremẽt que ie puis faire/car ie respondrois touchãt ceste article de ma personne a la vostre si nestiez filz de roy/ et en suis exempte par ceste raison. Mais mon seigneur ie vo⁹ offre en la presence du roy mon souuerain seigneur que sil ya gentil homme en vostre maison qui me vueille charger sur ceste matiere que ie luy feray de ma personne dire le contraire. Le roy ayant ainsi ouy parler ledit conte dist audit daulphin. Loys ie vous bannis pour quatre moys de mon royaulme et vous en allez en daulphine. Et il dist audit conte de dampmartin quil se vouloit seruir de luy et quil luy feroit des biens. Et alors ledit daulphin sortist de la chambre du roy nud teste et dist telles parolles. Par ceste teste qui na point de chapperon ie me vengeray de ceulx qui mont gecte hors de ma maison/ꝛ fist coupper les queues a la pluspart de ses cheuaulx disant quilz estoient escourtez. Et ainsi sen alla mon seigneur le daulphin en son pays de daulphine. Et demoura ledit conte de dampmartin en la grace du roy tellement quil fist dõner a mes-

sire iaques de chabannes son frere loffice de grant maistre dostel de france et en fut desferre monseigneur de cullant pource quon disoit quil auoit pris largent dung quartier de ses gensdarmes/et conquist ledit conte de dampmartin beaucoup de biens au seruice du roy charles.

En ce temps lan mille quatre cens . xlvii . le premier iour dauril les tresues dentre le roy de france et dangleterre furent ralongees de deux ans. ¶En ce mesme an mourut le duc de millan. ¶Aussi le pape eugene ciquiesme de ce nom alla de vie a trespas le .xxii. iour dauril apres ce quil eust este long temps persecute du concille de basle en lan quinziesme de sa papalite.

¶Apres luy fut esleu messire thomas de sirsane cardinal de boulongne natif de geneue et appelle nicolas ciquiesme. Le pape en moins dung an fut fait euesque de boulongne et cardinal Et finablement fut esleu pape le lundy sixiesme de mars/et couronne le xix. iour dudit moys. Non obstant ne cessa pas incontinent le scisme de leglise. Car tousiours felix de sauoye se reputoit pour pape. Ledit nicolas estoit grant theologien et hōme moult fort scientifique/par quoy petit a petit il fist tant quil eust obeyssance dont chascun se esmerueilloit/considere quil estoit natif de gens de petit estat. Il repara en la cite de romme maintz edifices trebuschez et les murs dicelle ville pour la crainte des turcs. Semblablement il enuironna le palais dung grant mur. En son quatriesme an il celebra le iubile. Il fist nouuelle monnoye moult pesāte. Il bannist et priua de tout honneur les conseillers de laneburg par deffaulte de non payer la saline. Il canoniza ou iubille saint bernardin de lordre des freres mineurs. Et semblablement saint nicollas de tollentin de lordre des freres prescheurs Le dessusdit saint bernardin estoit hōme de grande sainctete/et fust le premier qui fist reformacion sur les freres mineurs. Il fit grans miracles en sa vie et apres sa mort/et trespassa de ce siecle le .xx. de may.

¶Lan .ix. qui est de iesuchrist mil. cccc xlviii. obeyssance fut dōnee au pape nicollas et cessa le cisme de leglise par ce moyen que ledict felix de sauoie ceda totallement au droit quil pretendoit papal. Et par ainsi se departist le cōcille de basle qui sur ce estoit assēble.

¶Pour ladicte vnion de leglise se traueilla grādement le roy trescrestien et son filz le daulphin q souuēt y enuoierent ambassadeurs/le cōte de dunoys. messire tanneguy du chastel preuost de paris/iaques cueur argentier et cōseillier du roy/le sire de malicorne cheualier/messire iaques iuuenel des vrsins archeuesque de reims/leuesque de clermont/le mareschal de la fayette/maistre helye de pampedour archediacre de carcassonne/maistre thomas de courselles docteur en theologie/messire iehan boursier cheualier/& plusieurs autres prelatz et princes dalemaigne/dangleterre et de sauoye/et fut ledit traictie fait a lozanne. ¶En ce mesme an la ville et chasteau de fougieres q est es marches de bretaigne vers normādie fut prise demblee & pillee par les anglois dont estoit capitaine messire francois de surienne dit larragonnois de lordre de la iartiere/et en ce faisant il enfraingnit & rompit les treues entre les roys de france et dangleterre dont il print mal ausditz anglois/car des lors ledit roy de france et le duc de bretaigne poposerent den auoir reparacion. ¶En ce tēps le duc de bretaigne

auecques tous ses parens / barons et aliez promist au roy de france de le ser uir de sa personne et puissance par ter re et par mer a lencontre desditz an glois et que iamais ne feroit paix ne traictie ne abstinence de guerre que ce ne fust de son consentement / conge et bon plaisir. Et de ce en bailla ses let tres patentes signees de sa main et des barons de sondit pays. Et semblable ment fist ledit roy en deliberant entre eulx guerre ouuerte contre lesditz an glois se ladicte ville de fougieres et les biens pris en icelle ne leur estoit ren due deuant la fin du moys de iuillet prochain ensuyuant. Pour laquelle chose traicter furẽt enuoyees ambassa des de coste et dautre qui furent lõg temps de ce pourparlans en la ville de louuiers / mais lesditz anglois ne se voulurent oncques condescendre a raison. Par quoy leur print mal cõme sera cy apres declaire. ¶En ce mesme an furent pendus a potences de boys hors les portes de paris deux coquins et vne coquine qui auoient fais infinitz meurtres / creuez les yeulx a petis en fans de deux ans et fait dautres inhu manitez cruelles. Ladicte coquine fut la premiere fẽme qui iamais auoit es te pendue a paris dont fust memoire / et semblablement fut fait a plusieurs autres coquins de leur bande estans en diuers lieux. Aussi audit an messi re iehan de bresy cheualier / le sire de maulny / robert de flocques bailly de eureux et iaques de clermont prindrẽt moult subtillement la ville et chasteau de pont de larche / et furent tous les anglois ou mors ou prins. Entre les quelz fut le sire de fouquembergue che ualier anglois prisõnier et mis a raen con de vingt mille escus. Ladicte pla ce fut prinse par la cautelle et aduertis sement dung voyturier passant sou uent par ledit lieu. ¶Pareillement loys de fancourt seigneur de mony en beauuoisin print gerberoy par eschiel les / et la furent tuez tous les anglois qui dedans estoient. Aussi vng gentil homme de gascongne nomme verdrin print sur les anglois par eschielles et a emblee les places de conac et de sainct malgrin assises sur les marches de bour delois. Item floquet bailly deureux print la ville de conches. ¶En ce tẽps cestassauoir durant les treues dessus dictes les anglois de mãte / de verneuil de laigny / de neuf chastel et de gournay prenoient faulx visaiges affin quilz ne fussent congneuz et espioient les che mins et faisoient beaucop de meurtres et de larrecins par tout le royaulme de france pour laquelle cause on les appel loit les faulx visaiges. ¶En ce mes me an robert flocques bailly deureux messire pierre de bresy seneschal de poi tou et iaques de clermont le. xix. de iuillet prindrent par eschielles la ville et chasteau de verneuil sans la grosse tour par le moyen dung meusnier qui faisoit le guet et qui assigna heure con uenable ausditz capitaines de prendre ladicte ville. Toutesfois ladicte tour fut assiegee durant lespace dung moys Et estoit gouuerneur du siege messi re florent villiers auquel furent fais cheualiers sire iehan de bar seigneur de baugy / le sire de herbault et iehan doulon escuyer descuyrie du roy de france. Par ainsi fust finablemẽt prin se par composicion le. xxii. du moys daoust. ¶Semblablement les con tes deu et de saint pol prindrent la pla ce de nogent sur les anglois dedans laquelle ilz bouterẽt le feu pour ce quel le nestoit pas pour tenir longuement.

¶Comment la ville de pontheau de mer fut prinse

Item enuiron le treiziesme daoust le conte de dunois lieutenant general du roy de france/le sire de cullāt grant maistre dostel/les cōtes deu et de saint pol/le sires de blainuille/de brezy/de maulny/de saueuses de roye/de mony/de rambures/le bailly deureux et plusieurs autres prindrent moult vaillamment par assault la ville de pontheau de mer ou furent que mors que prins quatre cens et .xx anglois. A celle prinse furent faitz cheualiers les seigneurs de roye/de mony le filz du vidame damiens/le filz du seigneur de rambures/et plusieurs autres du pays de picardie iusques au nombre de vingt et deux. Tantost apres ce audit moys fust par les seigñrs dessusditz prinse la ville et cite de lisieux par composition. Et pareillement les villes de mante/de vernon sur saine et le chasteau de vermonnet.

¶En ce mesme an/cestassauoir mil quatre cens.xlix.au.xii.daoust les anglois furent deux fois desconfitz en escosse du duc de glas escossoys et de son frere le conte dormont. En la premiere fois estoient les angloys quinze mille dont estoient chiefz messire thomas de harmictonne cheualier et le sire de persy filz du conte de montebellant lesquelz y demourerent tous deux prisonniers auec plusieurs autres. La seconde fois estoient enuiron soixante mille anglois selon le nombre du pays desquelz es deux fois furent mys a mort enuiron vingt ou.xxii. mille.

¶Aussi en ce temps enuiron le.xvi. du moys daoust le sire de loheac/le mareschal de bretaigne/messire geoffroy de couran et ioachin rouault assaillirent la ville de sainct iame de beuron et puis la prindrent par composicion ¶Pareillement fut rendue la grosse tour de verneuil le.xxii. iour dudit moys. Item ioachin rouault print la ville de mortaigne. ¶En ce mesme an au moys daoust vng escuyer de normandie appelle le sire de saincte marie lieutenant de messire francois larragonnois rendit aux francois le chasteau de longuy. ¶Enuiron ce temps le roy charles septiesme donna la ville de vernom sur saine et ses appartenances au conte de dunoys pour ses aggreables seruices quil luy auoit faiz contre les anglois. ¶Aussi furent lors mys sus et instituez les frācz archiers par toutes les villes et villaiges du royaulme. ¶Enuiron la fin du moys daoust guillaume chenu capitaine de ponthoise alla courir deuant le chasteau de dangu lequel il print par composicion. Et messire iehan de luxembourg conte de saint pol print par composiciō la ville et chasteau de gournay ¶Item le conte de dunois lieutenāt du roy de france mist le siege deuant le chasteau de harecourt lequel fut rēdu par composiciō le quinziesme de septembre. Et le.xviii. dudit moys/le seigneur de ialongnes mareschal de frāce & le seigneur de la roche guyon prindrent sur les anglois ledit chasteau de la roche guyon par composicion telle. Cestassauoir que le capitaine nomme iehan honel feroit serment au roy de france et iouyroit des terres de sa femme natiue de france/lesquelles estoiēt en lobeyssance des francois. Et les autres anglois sen allerent leurs bagues sauues. ¶Le.xxiii. de septembre ou enuiron Charles dartois conte deu/le conte de saint pol et iehan de saueuses prindrent la ville de neuf chastel de nicourt par assault. Et quinze iours apres ce fut prins le chastel par composicion. ¶Item les contes de dunois de clermont et de neuers/les seigneurs dorual/de ialongnes mareschal de frāce/Charles de cullant grāt maistre

dostel / messire pierre de brezy seneschal de poitou / le seigneur de blainuille maistre des arbalestriers / les seigneurs de bueil et de gaucourt / les baillys de berry et deureux prindrent par composicion le chasteau de chambrais en normandie. ¶ Ce pendant le duc dalencon print les angloys de la garnison de la ville et chasteau dessay / lesquelz il trouua peschant ung estangt dont ilz furent contraintz luy rendre ladicte ville et chasteau dessay. ¶ Aussi semblablement fut prinse et reduycte en lobeyssance du roy de france labbaye de fescamp par la garnison de dieppe. ¶ Audit moys le duc de bretaigne acõpaigne de messire Artus de richemont son oncle cõnestable de france / du cõte de laual / des seigneurs de loheac mareschal et de cortiny admiral de frãce / des seigneurs de rays / destouteuille / de bricquebec son filz / de boussac / de malestret / de himandoye / de dorual / de iouachin rouault / de monthauban mareschal de bretaigne / de messire geoffray de tournant / et plusieurs autres iusques au nombre de six mille cõbatans descendit en la basse normandie et print la cite de constances par cõposicion apres ce quil y eust tenu le siege deux iours. ¶ Et pareillement le xvij. de septembre il print la ville de saint Lo / le chasteau de thorigny / de hauille / de reneuille le hõmet / beusteuille / hambre / la motte / leuesque / la haye du puys / chantelou / launay / et plusieurs autres petites places a lenuiron. ¶ Durant ces choses dessusdictes le duc dalencon par le cõsentement des habitans dicelle ville print ladicte ville sur les angloys / lesquelz se retrahyrent au chasteau qui tãtost apres fust prins par composition. Et tantost apres print semblablement les villes et chasteau de fresnay sur lesditz anglois

¶ En ce mesme an mil.cccc.xlix. vers la fin de septembre le cõte de foys lieutenant du roy de frãce es pays de foys de comige / de bigorre et de byerne acõpaigne des contes de comige et de stoac du vicõte de lautreg son frere / et dautres cheualiers desditz pays iusques a six cẽs lances et dix mille arbalestriers mist le siege deuãt la ville de maulicon en guyenne / laquelle les habitans rendirent par cõposition cõtre la voulente des angloys q̃ y estoient / lesquelz se retrahyrent au chasteau q̃ est la plus forte place de la duchie de guyẽne / deuant lequel fust le siege tant ql fust semblablement rendu p cõposicion. Et ce fait le sire de luce angloys acõpaigne de six cẽs lances q̃ estoit seigñr de ladicte ville se rendit francoys et fist hõmaige de ladicte ville au roy de frãce en la main dudit cõte de foix lieuteñ du roy audit pays. ¶ Item le sr de blainuille print sur les angloys p cõposition le chastel de touque en normãdie. ¶ Aussi les cõtes de dunoys / de clermont et de neuers mirẽt le siege deuãt le chasteau dyẽnes qui fust rendu incontinent / et puis sen allerẽt deuant la ville dargẽton q̃ fut prinse p assault moyennant les bourgeoys de ladicte ville q̃ firent entree dung coste. Apres laquelle prinse les angloys se retirerẽt au chastel dont finablement ilz se partirent ung blanc baston en leur poing. ¶ Le.xvij. du moys doctobre messire Richard de merbury cheualier angloiz capitaine de gysors se rendit frãcois et reduyst la ville a lobeissance du roy de france / et puis fut fait capitaine de saint germain en laye. ¶ Item le seneschal de poithou / le sire de ialongnes mareschal de frãce et messire denys de chailly mirẽt le siege deuãt chasteau gaillart / lequel fust rendu le.xxiij. de nouẽbre quãt le siege y eust este six sepmaines.

¶En ce mesme an et moys doctobre fut mis le siege devant Rouen durant lespace de six sepmaines ou furēt faitz maintz vaillans assaulx. Au premier desquelz furēt faitz chevaliers le conte de nevers/le seigneur de conculsault/ brunet de long champ/le sire de plemontin/le sire de esgreuille/maistre guillaume cousinot/pierre de la fayette/iaques de la riviere baillif de nyvernoys et plusieurs autres furent faitz chevaliers. Ladicte cite feust reduicte environ le.xx.doctobre/par layde principalement des habitans qui enchasserent hors lesditz anglois/lesquelz cest assavoir le duc de sombresset et le seigneur de talbot se retirerent dedans le pallais et chasteau qui incōtinent fut assiege/auquel furent lesditz anglois si pressez qlz furent cōstraintz de leur rendre leurs corps et biens saufz/reserve prisonniers et grosse artillerie pour et parmy ce quilz payeroiēt au roy de frāce le somme de cinquāte mille escuz. En oultre ilz promirent de payer loyaulment tout ce quilz devoient aux habitans de ladicte ville et cite de rouen tant hosteliers/bourgeoys et marchās que autres. Avec ce promirent de faire avoir plaine delivrance aux francoys du chasteau darques/de tancarville de lilesbonne/des villes de caudebec/de monstiuillier et de honnefleu/pour lesquelz demoura talbot avec aucuns angloys en hostaige tāt qlz fussēt reduz. ¶En cedit siege furēt presēs les roys de france et de cecille les contes de dunoys/de clermont/du maine/deu/de saint pol/de nevers/de castres/de tancarville/devreux/de dampmartin. Le viconte de lymoges/le cadet dalbret/le baron de trainel chancelier de france/le sire de cullant grant maistre dostel/messire phelippes de cullant son frere mareschal de france/et celluy de la fayette/ferry monseigneur de lorraine et iehan monseigneur son frere/le sire de blainville maistre des arbalestriers/messire theaulde de vilpergue/pierre de louvain/messire robert destampes/les sires de malicorne/de gaucourt/de bueil/dorval/de montgascon/de precingny/de la bessiere/de maulny/de prully/de chailly/de brion de beauvais/de laon/messire pierre de brezay seneschal de poitou/floquet bailly deureux et le bailly de berry/le patriarche danthioche evesque de poitou Levesque de lisieux et de maguelonne Entre les autres laboura grandemēt larcheuesque de la cite de rouen qui enhorta son peuple a chasser iceulx anglois de rouen. Par ainsi fut toute la dicte cite et chasteau reduicte/et les anglois mis hors avant le premier iour de novembre qui est le iour de la toussaints/lequel ledit roy solennisa a saincte katherine du mont de rouen que le conte de dunois avoit prinse durāt ledit siege. En apres il fist son entree en ladicte ville de rouen acompaignie des seigneurs dessusditz le quatriesme iour de novembre en triumphe et magnificence aussi noble que iamais feist roy en ville/de laquelle il fist messire pierre de brezay capitaine pour ses loyaultez et aggreables services quil avoit fait au royaulme. Pour lors les anglois rendirent les places de lislebonne/de caudebec et monstiuillier/mais non point honnefleu a cause que le capiptaine dicelle ne voulust obeyr au duc de sombresset. Et pour ce talbot et ses compaignons qui estoient demourez pour hostaiges ne furent point encores delivrez. ¶Ou moys de novembre le duc de bretaigne reprint la ville de fougieres apres ce ql y eust tenu vng moys siege. Et lors se fist francois le cappitaine dicelle ville de fougieres nōme messire francois de surienne dit larragonnois qui premie

rement lauoit prinse sur les bretons & francois. En la compaignie dudit duc de bretaigne estoient le conte de richemont connestable de france/ pierre de bretaigne frere dudit duc/les sires de laual/de loheac mareschal de france/pregent de cortigny /ladmiral de france. Les vicontes de rouen et de la belliere/le sire de quentin mareschal de bretaigne/les seigneurs de la henaudoye/de guemenon/de rostenā de combourg/de penchet/et plusieurs autres iusques a huyt mille combatās Durant ledit siege mourut le filz du viconte de rohan qui fut fort plaint. ¶ Enuiron la fin de nouembre le duc dalencon acompaingnie des sires de montenay / de saincte trailles bailly de berry et de messire raoul tayssou mist le siege deuant la ville et chasteau de belesme/dont estoit mathago anglois cappitaine & fut rendue par composicion le.xx. de decembre. ¶ En ce temps les anglois venans a grant armee pour secourir ladicte place/et congnoissans quilz nestoient pas suffisās vindrent iusques a vng lieu nomme thorigny lequel ilz arbirent. ¶ Oudit an enuiron noel/messire geoffroy de couran et ioachin rouault desconfirēt enuiron douze mille anglois pres dune croix nommee la croix de vauioux en normandie dont les vngs furent prisonniers et les autres mys a mort. ¶ Le huytiesme iour du moys de decembre fut mis le siege deuant la ville de harfleu et fut rendue le premier iour de ianuier. Et estoient audit siege le roy de france en propre personne le conte de dunois son lieutenant/aussi les contes de clermont/ de neuers de castres/le mareschal de valongnes les seigneurs dorual/de bueil/de beauuau/de cullāt/de blanuille/le seneschal de poitou/maistre iehan bureau grant tresorier qui si porta moult subtillement/et son frere iaspart maistre de lartillerie. ¶ En ce temps le conte de foix/son frere le seigneur de lautret et le bastard de foix francois mirent le siege deuant le chastel de guychen en guyenne/lequel apres grosse escarmouche luy fut rendu/& auecques ce tout le pays qui est entre la mer et bayonne ou sont quinze ou seize places. Durant cedit siege les dessusditz francois desconfirent bien trois mille anglois venant leuer le siege / desquelz furent que mors que prins plus de douze cens Entre lesquelz estoit le maire de bayōne nomme georges soltinton. ¶ En ce temps le neufuiesme iour de feurier trespassa la damoyselle de beaulte/autrement nommee la belle agnes et fut enterree a nostre dame de loches. ¶ Audit moys le conte de dunoys lieutenant du roy et les autres seigneurs suyuans larmee du roy mirent le siege deuant la ville de honnefleu et fut rendue le.xviii.iour du moys de feurier par composicion. Oudit siege fut tue vng escuyer francois appelle regnault guillaume de bournigan baillif de montargis. ¶ Incontinent apres par le commandement du roy fut mys le siege deuant fresnoy lequel se rendit par composicion le.xxii.iour du moys de mars. ¶ En ce temps messire thomas kyriel angloys nouuellement venu dangleterre a tout trois mille angloys assiegea la ville de valongnes dont estoit chief abel rouault / lequel voyant quil nestoit pas suffisant aussi quil nesperoit point de secours la rendit par telle composicion quil se partit luy et les siens leurs corps et leurs biens saulues.

¶ La iournee de fornigny

L'An mil quatre cens cinquante le quinziesme iour davril fut la iournee de fourmigny ou furent occis en champ de bataille et mis en quatorze fosses quatre mille cinq cens et soixante et quatorze anglois sauf douze ou treize prisonniers/cestassavoir messire thomas kyriel/ messire henry morbery/messire thomas drie/messire thomas kyrquebic et plusieurs autres Mais des francois ny mourut que huyt ou dix personnes qui fut chose miraculeuse considere que les anglois estoient de cinq a six mille et les francois nestoient que trois mille seulement. Dicelle iournee sen fuyrent vaillamment mathago/messire robert verz aultres quon reputoit vaillans cappitaines anglois. Les seigneurs de france qui firent ladicte entreprinse estoient le conte de clermont lieutenant du roy le conte de castres / les seneschaulx de poitou et de bourdelois / les sires de montgascon/de roys admiral/de maulny/de mouy/robert coningan/ messire geoffroy de couuran et ioachin rouault Et comme les dessusditz estoiet en bataille arriuerent pour les secourir le connestable de richemont/ messire iaques de luxembourg/le conte de laual/ le sire de loheac mareschal de france/ le seigneur doreual/le mareschal de bretaigne/le sire de saincte seuere et de boussac/messire gilles de saint symon/messire iehan de malestret/philippe de malestret freres/messire anceau gauldin le bastard de la trimouille/et plusieurs autres nombrez deux cẽs ou douze. xx lances et huyt cens archiers / Par le moyen desquelz tourna la besongne a lhonneur et prouffit des francois. En ladicte iournee furent fais cheualiers le conte de castres filz du conte de la marche. Geoffroy de boulongne filz du conte de boulongne et dauuergne/le sire de sauuert filz du conte de villars / le seigneur de saincte seuere le seigneur de chalenton / et plusieurs autres. ¶ Incontinent apres celle iournee de fourmigny les seigneurs francois dessusditz mirent le siege deuant la ville de vire laquelle fut rendue par composicion. ¶ Pour ladicte victoyre de formigny/maistre guillaume chartier euesque de paris fist faire vne procession de petis enfans qui furent nombrez de douze a quatorze mille au dessoubz de. xiiii. ans/ laquelle fut moult prisee pour la nouuellete de la chose/ car cestoit la premiere qui iamais auoit este veue a paris en ceste facon. ¶ En ce temps le duc de bretaigne et le connestable de france mirent le siege deuant la ville dauranches / laquelle apres que ledit siege eut tenu par trois sepmaines fut rendue par telle composicion/que les anglois qui estoient de quatre a cinq cens sen allerent chascun vng baston en son poing. Et semblablement prindrent tombelaine qui est vne forte place situee en la mer sur vng rochier pres du mont saint michel.

¶ Oudit an mille quatre cens cinquante le. xvi iour de may fut mys le siege deuant bayeux par les contes de dunoys de neuers / deu / de clermont de castres/le grant maistre dostel du roy/messire phelippes de cullant mareschal de france / les seigneurs doreual / de bueil/de montenay et robert de coningan. Apres grans assaulx fais par lesditz francois mathago capitaine anglois acompaigne de douze cens hommes rendit ladicte place apres que ledit siege eut tenu quinze iours durant lesquelz se firent maintes escarmouches et appertises darmes par telle condicion et conuenant que luy et aussi pareillement tous les siens sen yroient chascun vng baston

au poing seulement. Neantmoins les
ditz seigneurs pour lhonneur de gentil
lesse leur laisserent partie de leurs
cheuaulx pour porter les damoyselles
et gentilz femmes diceulx anglois qui
sen allerent auecques leurs marys/les
quelles ilz faisoit piteux veoir / car ilz
partirent de celle ville de trois a quatre
cens femmes sans les enfans dont il y
auoit grant nõbre. Les vnes portoiẽt
petis enfans es berseaulx sur leurs tes
tes/les autres sur leurs colz/et aucũes
en auoient de pendus a bendeaulx de
toille entour elles. Et les grans alloi-
ent a main. ¶ En ce temps le connes-
table de france mist le siege deuant
la ville de briquebec / laquelle il print
par composicion telle. Cest assauoir q̃
ilz sen yroient leurs corps et leurs biẽs
saufz. Et puis semblablemẽt fut prin
se celle de volongnes qui nagueres a-
uoit este faicte anglesche. Et pareille-
ment saint sauueur le viconte / ou fut
tue vng vaillant escuier de berry nom
me iehã blanchefort/ de laquelle place
estoit capitaine vng baron de henault
nomme le seigneur de robessac. ¶ Au
cinquiesme iour du moys de iuing fut
mys le siege deuant la ville et chasteau
de caen/laq̃lle apres plusieurs assaulx
et quelle fut si fort minee que les tours
et muraille trebuscherent elle fust ren-
due par composicion le premier iour de
iuillet. Dedans icelle estoit le duc de
sombresset sa femme et ses enfans/mes
sire robert ver frere du conte de suffort
messire henry radesort /et autres ius-
ques au nõbre de quatre mille anglois
qui sen allerent tous leurs biens saufz
excepte ceulx qui auoient este tuez es-
ditz assaulx. Audit siege estoient pre
sens les roys de france et de cecille / le
duc de callabre filz du roy de cecille/le
duc dalencon connestable de france/les
contes de dunois du maine/de clermõt
de saint pol et tous ceulx qui furent au
siege de rouen. A ladicte prinse de caen
vindrent deuers le roy de france mon
seigneur de crony et messire iehan de
crony son frere et le seigneur darsy en-
uoyez de par le duc de bourgõgne pour
traicter du mariage de la fille du roy
et de son filz charles conte de charolois
¶ Le. xxi. iour de iuillet fut rendue
par composicion la ville de falaize a-
pres ce que le siege y eust este mis lespa
ce de douze ou quinze iours. En quoy
eust grant honneur pothon de saincte
treilles bailly de berry et maistre iehã
bureau tresorier de france / aussi ledit
pothon en fut fait cappitaine. Audit sie
ge furent en presence les roys de fran-
ce/de cecille/les ducz de calabre et dalen-
con et plusieurs autres comme au sie-
ge de caen. Dedans ladicte ville estoi-
ent mil cinq cens combatans anglois
les mieulx en point qui feussent en la
duchie de normandie. Incontinent a-
pres ladicte composicion de falaize le
seigneur de cullant grant maistre dos-
tel/le sire de banuilles et maistre iehan
bureau tresorier de france et gouuer-
neur de lartillerie assiegerent la ville
et chasteau de dampfront en laquelle es
toient de sept a huyt cens angloys en
garnison/et fust mise en la main du roy
le deuxiesme iour daoust ensuyuant.
¶ Ce pendant que le siege estoit deuãt
falaize le connestable richemont/le cõ-
te de clermont/les sires de laual/de lo-
heac/de montgascon/ destouteuille /
de mouy/de montauban/ de roys / de
cortigny admiral/messire philippe de
cullant mareschal de france /les senes-
chaulx de poitou et de boulennois/mes
sire geoffroy de comiran pierre lou-
uain/robert de coningan se partirent
par lordonnance du roy de france
pour aller assieger la ville et le chas-
teau de cherbourg qui estoiẽt moult
fortes places lesquelz furent rendus
le douziesme iour du moys daoust.

Une chose digne de memoire estoit au dit siege / car pose que la mer vint chascun iour deux fois en la greue ou estoient les canons et bombardes assorties et chargees de pierres et de pouldres. Toutesfois ne les gastoit point ladicte eaue / car elles estoient huyllees et gressees qui les preseruoient. Et puis quant la mer estoit retraicte les canõniers leuoient les manteaulx et gectoient contre ladicte place dont lesditz anglois estoient moult esbahys / car ilz nauoient eu iamais congnoissance de tel mistere. Oudit siege furẽt tuez messire pregent de cortingny admiral de france et seigneur de roys dung cop de canon et thebual carmoysien dit bourgoys baillif de troyes dont se fut grãt dommaige / car ilz estoient deux baillans hommes. Apres la mort dudit pregent le sire de bueil fut fait admiral de frãce ꝛ cappitaine dudit chierbourg. Et iehan monseigneur de lorraine luy succeda en la capitainerie de granuille. Par ainsi fust conquestee toute la duchie de normendie en vng an ꝛ six iours laquelle auoit este anglesche lespace de trente ans ou enuiron qui fut grãt miracle et chose bien merueilleuse / car iamais si grant pays ne fut cõqueste en si petit de temps et en moins doccision de peuple et de gens darmes. Le pays contient six grosses iournees de long / de carre et de large. Et dedans ya six eueschiez et vng archeuesche / et cent villes que chasteaulx sans les villages et sans celles qui ont este abatues par la fortune de la guerre. On peut bien dire que ce fut par la grace de dieu et aussi cestoit lan cinquantiesme ꝛ lãnee du iubile qui est le pardon general a romme. Aussi ya eu si bõne conduycte et police sur les gens darmes quilz ne eussent ose prendre vng poullet ne vng picotin dauoyne sans payer ne beste ne cheual ne autre proye quelconques pose que elle fust en lobeyssãce des anglois et a ceulx de leur party silz nestoient trouuez en armes contre le roy de france actuellement. Par quoy comme il est ia cy dessus dit furent ces choses faictes plus diuinement que humainement. Et pour ce pour en rendre graces et remercier dieu le bon roy par la meure deliberacion de son conseil ordonna de celebrer processions generalles par toutes les eglises de son royaume le quatriesme iour du moys doctobre ensuyuant. Et de la en auant par chascun an pour memoire de ladicte reduction. Apres ce que ledit pays de normandie fut totallement reduicte et que bonne garde y fut mise le roy delibera daller conquester guyenne et bordeloys / lesquelz lespace de deux cens ans auoient este anglois et desobeyssans a la couronne de frãce pour laquelle reduction y furent premierement enuoyez au moys de septembre le vicomte de lymoges / messire charles de cullant mareschal de france et seigneur de ialongnes / pothon de saincte treille baillif de berry et grant escuyer descuyrie / ioachin rouault / geoffroy de saint bellin / pierre de louuain ꝛ maistre iehan bureau / et autres iusques au nombre de six cens lances sãs les francz archiers lesquelz ensemble assiegerent la ville de bergerat laquelle fut rendue par composicion le moys doctobre ensuyuant et en fut ordonne cappitaine messire philippe de cullant

¶ Incontinent apres ce prindrent dassault le chastel de iansac assis sur la riuiere de dordaine. Et semblablement montferrant fut assiege et puis rendu / Et vne ville nommee saincte foy situee sur ladicte riuiere. Et vne autre place appellee chalais / pour laq̃lle garder et deffendre fut ordonne pierre de louuain. ¶ Le .xvi. iour doctobre maistre iehan de xaincoins rece-

ueur general des finances du roy de france fut fait prisonnier au chasteau de tours pour les deniers du royaulme quil avoit mal gouvernez et pour aucunes ratures faictes en aucunes lectres. Par quoy avoit encouru aucunes paines capitalles si ledit roy ne luy eust converty le criminel en civil. Nonobstant furent tous ses biens cōfisquez dont ledit roy eut soixante mille escus dor/et le cōte de dunoys en eut ung chasteau que ledit receveur avoit fait faire a sa plaisance. ¶Le iour de toussains le sire dorual troisiesme filz du conte dalbret/estienne de tolleresse dit de vignolles/robin petit/lou cappitaine des escoissois/et ung autre nomme lepinace iusques au nombre de cīq cens combatans desconfirent les anglois au pays de bourdelois qui estoient de huyt a neuf mille/desquelz en fut occis.xviii.cens/et bien douze cēs prisonniers. ¶Lan cinquante et ung monseigneur le conte dangoulesme frere legitime du duc dorleans/les contes de dunois & de longueville/les sires de rochouart et de rochefoucault/maistre iehan bureau tresorier de france & pierre de louvain acompaignez de quatre cens lances et quatre mille francz archiers assiegerent en guyēne le chastel de montguyon dont estoit cappitaine arnault de saint iulien lequel fut rendu par composicion le dixiesme ou xii.de may. ¶Incontinent apres ce cestassavoir le.xvi.de may les seign̄rs dessusditz mirent le siege devant la ville de blaye et avecques eulx adioingnirēt le conte de pointieure/messire pierre de beauvau seigneur de la bessiere et lieutenant du cōte du maine/geoffroy de saint bellin/messire iaques de chabannes grant maistre dostel du roy/ioachin rouault et messire Jehan le boursier qui estoit general des finances/et vint par mer amenant grant quantite de navires dont estoit assiegee et par terre et par mer. Ladicte ville fut prinse dassault le.xxi. de may apres ce quelle eut este fort batue dartillerie et le chasteau par composicion. Finablement en ladicte prinse furent occis plus de deux cens anglois. ¶Itē les seigneurs de france dessusditz assiegerent et puis prindrent par composicion la ville de bourc en guyēne le.xxix de may de laquelle fut cappitaine messire iaques de chabannes grant maistre dostel du roy. ¶En ce mesme an le conte dalbret/les seigneurs de tartas et dorual son filz/le conte de foix/le vicōte de lautrac son frere legitime/messire bernard son frere illegitime/les barons de novailles/de landrin/de ros/de carraye/messire martin gracion capitaine des espaignolz/robin petit/lou cappitaine des escossois mirent le siege devant la ville daques laquelle fut rendue par composicion. ¶En ce mesme temps le conte darmignac/le sire de saincte treilles/les seneschaulx de thoulouse/de rouergue/de genes/de crecy/de guyenne mirent le siege devant la ville de rioux. ¶Aussi le conte de pontieure/le sire de ialongnes mareschal de france et maistre iehan bureau tresorier acompaigne de trois cēs lances et deux mille francz archiers assiegerent la ville de castillon en pierregort qui fut rendue par cōposicion & en fut capitaine messire iehan bureau. Pareillement celle de saint million fut prinse et fut laissee en la garde du conte de pontieure. ¶Ou vingt & troisiesme iour du moys de iuing aux contes dangoulesme/du dunoys/de clermōt/de vēdosme et de castres fut rendue par composicion une place nommee fronssac qui est la plusforte des marches de la duchie de guyenne et de bordelois/par quoy estoit tousiours

gardee par les anglois natifz dangleterre/ & avoit este ladicte place assiegee par mer et par terre le deuxiesme iour de iuing precedent. Dicelle place fut fait cappitaine ioachin rouault. Aussi leur fut rendue la ville de liborne qui fut laissee en la garde du conte dangolesme. Devant ledit chastel de fronsac furent fais chevaliers le conte de vendosme/le viconte de touraine/le seigneur de rochefoucault/le filz du seigneur de comercy/ iehan de rochouart et le seigneur de gommaulx/ pierre de banes/pierre de montmorin/ ferry de grancy/iehan de bordelles /le sire de fonteuilles/iehan bastard de vendosme/iehan de la haye/tristan lhermite. iehan destraige/pierre louvain/et autres iusques a cinquante.

Comment le siege fut mys devant la ville de bayonne ou estoient pour le roy le conte de foix/ de dunoys/et messire iaques de chabannes grant maistre dostel de france.

An Mil.cccc.lj.fut mys le siege devant bayonne ou estoient po^r le roy les contes de foix/de dunoys avec grosse compaignie de capitaines et gensdarmes/avec le nombre de douze cens lances/deux mil arbalestriers/et autre grant nombre de gens de guerre et dartillerie. Et tellement fut fait que ladicte ville fut rendue au Roy. Et aussi fut rendu es mains de messire Jaques de chabannes grant maistre dhostel de france vng nomme damp iouan de beaumont capitaine dudit bayonne frere du connestable de navarre de lordre de saint iehan de ihe rusalem. Lequel damp iouan en la presence de tous les assistens tant de la ville come dautres bailla sa foy audit grant maistre de france. Et audit siege fut fait chevalier par le cote de foix messire geffroy de chabanes filz dudit grant maistre. Et le lendemain qui estoit vendredy vng pou apres soleil levant le iour bel & cler fut veue au ciel p ceulx qui estoient en lost du roy/et mesmement par les angloys dudit bayonne vne Croix blanche laquelle on veit publicquement par lespace de demye heure. Et lors les habitans de ladicte ville osterēt leurs croix rouges disans quil plaisoit a dieu quilz feussent francoys en portant la croix blanche.

Comme siege fut de rechief mis devant la ville de bordeaulx/dont estoit capitaine dicelle vng nomme de tallebot.

En lan mil.cccc.liij.fut par le roy de rechief assiegee la ville de bordeaulx/dont estoit chief et capitaine vng vaillant chevalier angloys nomme iehan de tallebot tresrenomme en armes et dauctorite envieilly tant entre les angloys et les frācoys/lequel avoit guerroye en frāce plus de quatorze ans par avant. Mais trois ou quatre ans devant que le roy conquist la duchie de normandie sur les anglois il fut prisonnier a rouen. Et le roy pour sa frāchise et courtoisie luy donna sa raēcō Et luy donna le roy de riches dons dor et dargent.

Cōment le siege fut mis par les francois devant le chasteau de castillon que tenoiēt les anglois ou estoit messire iaques de chabannes/Et comment tallebot fut tue en ladicte iournee.

Audit an lx.xiij.iour de iuillet fut mys le siege par les anglois devant le chasteau de chastillon en perygort assiz sur la riviere de ordopgne occupe par les angloys. Et furent envoyez pour mettre ledit siege le sire de lohéac et de iallongues mareschaulx de frãce/messire iaques de chabannes grant maistre dhostel du roy mõseigneur de bueil admiral de france et plusieurs autres chevaliers barons et escuyers gens de guerre iusques au nombre de huyt cens. Entre lesquelz estoient les gens de monseigneur de beawau et de monseigneur le conte de nevers. Aussi y estoient les gẽs du conte de castres filz de monseigneur de la marche qui depuis fut duc de nemours et du vivant du roy loys fut decapite a Paris/et disoient aucuns que cestoit a tort. Et les gẽs du duc de bretaigne dont estoit chief le conte destempes son nepveu. Laquelle chose venue a la congnoissance de messire iehan de tallebot se partit incõtinent de bordeaulx a tout bõne et grosse puissance de gens darmes pour venir combatre les francoys. Et devez scavoir que messire iaques de chabannes grant maistre de france acompaigne de cent hommes darmes de sa compaignie seulement sortit hors du parc ou les francoys sestoient fortiffiez pource que icelluy messire iaques de chabãnes desiroit veoir la contenance des angloys et la facon de leur cõuine. Si advint quil trouva assez pres dudit parc lavantgarde desditz angloys/de laquelle il fut reboute tresamerement. Non pourtant quil perdit quarãte hõmes darmes des siens Et fut cõstraint de sen retourner par une autre porte que p ou il estoit party. Et quant il fut retourne dedans le champ po^r vray plusieurs capitaines furent en grant doubte pour scavoir quil estoit a faire. Si fut loppinion dudit grant maistre telle quil sensuyt. Cestassavoir que tous les capitaines et hõmes darmes devroient envoyer hors du parc leurs chevaulx pour illec vivre et mourir pour faire service au royaulme de frãce. Et aucuns diceulx capitaines eurent grant regret den envoyer leursditz chevaulx pour quilz pẽsoient quilz nen pourroient trouver a louage. Si fut le conseil dudit grant maistre tenu pour bon & louable de to^9 lesditz capitaines/et firent sortir tous leurs chevaulx du champ. Or devez scavoir que tous les anglois apres qlz eurent si rudement fait rebouter ledit grant maistre firent arrester leurs enseignes pour scavoir que vouldroient dire les francois. Et lors que ledit tallebot vit sortir lesditz chevaulx des frãcoys/et la pouldre quilz iettoient cuydant q̃ lesditz francoys sen voulsissent fuyr commenca a tyrer en avant droit au champ. Et estoit en la compaignie dudit tallebot son filz le sire de lysle/le sire de molins & plusieurs autres vaillans du pays dãgleterre/tant seignrs chevaliers q̃ escuiers/et aussi du pays de bourdelois. Or va venir derrenier ledit tallebot monte sur une petite haquenẽt blanche avec sa compaignie droit a la barriere pour entrer au champ/mais ilz furẽt tresrudement recueillis par les frãcoys/et fut de telle sorte qlz les firent reculler/dont iceulx anglois furent fort esbahiz. Et quant ledit seigneur de tallebot vit ainsi ses gens reboutez feist mettre pied a terre a tous ceulx de sa cõpaignie qui estoiẽt venuz a cheval. Et devez scavoir que icelluy grant maistre pressa fort les archiers frãcoys de tirer fort & employer leurs trousses a tirer contre leurs ennemis Ce que voulentiers ilz firent/et de luy il batailla vaillamment. Et quãt lesditz anglois arriverẽt ilz avoiẽt haultz

banieres desployees tant du roy dan gleterre que de saint george/de la trini te et dudit tallebot auec plusieurs es= tandars malicieusement pourpensez. Adonc cõmenca grãt ⁊ terrible assault ou ilz furent faitz de grans baillances et fut fort merueilleusement combatu lune partie contre lautre main a main de haches et guysarmes. Et dura le= dit combat une longue internalle de temps. Adonc po^r raffreschir les fran= coys qui moult auoient trauaille a la resistence desditz angloys/lesquelz an= gloys estoient fort mattes fut enuoye querir pour secours le sire de montau= ban qui depuis fut admiral de france du temps du roy loys/et en defferra monseigneur de bueil/le sire de la che uaudoye qui gouuernoit les gens du duc de bretaigne/lesquelz il auoit en= uoyez au roy/lesquelz le conte destem= pes nepueu dudit duc/et qui depuis fut duc estoit gouuerneur. Et a leur arriuee firent moult baillamment/et tellement que en layde de dieu iceulx angloys furent reboutez/et plusieurs de leurs banieres ruees par terre. Et auoit audit chãp de la bataille si grant tempeste de couleurines q̃ cestoit une merueilleuse chose a ouyr. Et telle= ment furent iceulx angloys estonnez quil leur conuint mettre en fuyte. Et adonc furent toutes leurs banieres ruees ius. Et y eut plusieurs des an gloys mors a la place. Et par especial fut feru dune couleurine la haquenee de tallebot tellement quelle cheut mor te. Et adonc ledit tallebot fut inconti nent tue daucuns des archiers fran coys. Pareillement y fut tue son filz le seigneur de lysle messire edouard houl cheualier/thomas auringant/le seigñr de pugillan gascon ⁊ trois cheualiers du royaulme dangleterre/lesquelz fu rent a celluy iour to^9scobares/et y fine rẽt leurs iours. Et y fut prins prison nier le sire de molins/et eschappa plu= sieurs angloys/et se mirẽt en en la vil= le de chastillon iusques au nombre de cinq mille angloys/entre lesquelez y es toit le filz du cõte de caudalle/le seigñr de montferrant/le seigneur danglades Et eschappa le sire de lespaire qui sen alla a bordeaulx/dont ce fut dõmaige Car il estoit principal de toute icelle trahyson. Et les autres qui ne se peu= rent saulner prindrẽt la clef des chãps Les ungs par eaue et les autres p ter= re. Et furent noyez tous ceulx qui al= loient par eaue. Et furent poursuyuiz les anglois qui sen alloient p terre par le conte de ponthieure bailly de thou raine ⁊ plusieurs autres francoys ius ques pres de saint melyon. Et au chãp de la bataille y furent tuez de quatre a cinq cens angloys sans ceulx q̃ furent tuez en fuyant par eaue et par terre.

Cõment fut par les frã= coys le siege mis deuant la ville de chastillon.

Et le lendemain de la= dicte iournee larmee du roy alla assieger la dicte ville de chastillon laquelle fut rẽdue a la voulente du roy/ ia soit ce quil y eust dedans ladicte ville de mil a quinze cens angloys. Et aussi fut prins par lesditz capitaines francoys la ville de lyborne ⁊ plusieurs autres.

Comment apres la iour nee de chastillon messire Jaques de chabannes en= uoya au roy la gorgerette de mõseigneur de tallebot Et comment aucuns cuy= derẽt mettre ledit de chabã nes en lindignation du roy

EN icelluy temps apres ladicte iournee messire iaques de chabannes enuoya au roy par ung nomme iehan retif dit lenfant la gorgerette de monseigneur de tallebot lequel fut bien aise de la veoir/et dist. Dieu face mercys au bon chevalier a qui elle estoit. Icelluy iehan lenfant eut charge expresse de sondit maistre de soy adresser a anthoine de chabannes conte de dapmartin grant pennetier de france seneschal de carcassonne et bailly de troyes frere dudit messire iaques affin quil advertist le roy au contraire de qlzques maulvais et sinistres rappotz qui luy avoient este fais de la pesonne de messire iaques de chabannes qui estoit cotre verite. Et disoit on que le seigneur du bueil et monseigneur de la bessiere avoient fait ou fait faire ce faulx rapport au roy Et devez scavoir que quat ledit conte de dampmartin eut entendu les charges qui estoient baillees cotre son frere sen vint parler au roy en luy disant telles parolles. Sire iay este advertty par mon frere que on vous a fait quelque maulvais rapport de sa personne qui est lhomme au monde q plus iayme et auquel apres vous ie me repute plus tenu/toutesfois sire quant ie penseroye et scauroye de vray quil vous auroit fait chose que ung gentil homme ne deust faire a son roy et souverain seigneur ie lui vouldroye estre autat contraire se ie pouoye que le triacle est au venin. Mais sire saulve vostre reverence ie suis asseure que de luy contre verite vous ont este fais plusieurs rapportz/et dit on que les seignrs de bueil et de la bessiere en sont causes et ainsi me la mande mondit frere/lequel sil vous plaist laisserez venir devers vous affin quil leur en responde ainsi comme ung gentil homme doit faire pour son honneur. Et le roy luy respondit. Conte de dampmartin laissez toutes ces parolles comme mortes car ie le repute tresgentil chevalier et ne veulx point quil bouge encores de la ou il est. Et lors ledit conte dist derechief au roy. Sire il fera ce quil vo9 plaira luy commander. Mais puis ql vous plaist ne viengne encores/sil vo9 plaist me donnerez congie/et serez content que ie responde de ma personne contre ceulx q le veulent chargier. Et si veulx dire plus. Sire cotre ceulx qui le veulent charger a faulses enseignes vous navez point eu homme en vostre armee sil est vray ce q ie croy estre veritable qui vous ait mieulx servy en la iournee que tallebot fut deffait que lui Et lors le roy luy respondit. Conte de dampmartin ie me tiens trescontent de luy/et ne adiouste nulle foy saucun maulvais rappozt ma este fait de sa personne.

Coment la ville de bordeaulx fut mise en lobeyssance du roy.

PAr le moyen dicelle iournee de chastillon larmee du roy fut devant la ville de bordeaulx/laqlle fut prinse et mise en lobeyssance du roy/ensemble toutes les autres places de la duchie de guyene. Ausquelles places et villes le roy pourveust de bons chiefz et capitaines de guerre/et aussi de vivres.

Coment messire iaques de chabannes grant maistre dhostel de frace fut frappe de peste dont alla de vie a trespas et son corps inhume aux cordeliers de ryon.

Enuiron huyt ou dix iours apres ladicte iournee de chastillon messire iaques de chabannes grant maistre dhostel de france fut frappe de peste lequel vesquist sept iours ayant tousiours regret merueilleux de ce quil nauoit peu parler au roy en la presence de ceulx qui lauoient chargie disant tousiours quil combatroit ledit seigneur de bueil et de bessiere silz le vouloient chargier. Non obstant q̄ apres lesditz sept iours passez ledit grant maistre mourut/lequel auoit conquis comme deuant est dit la seigneurie de montagu/la palice et le chasteau peron/et auoit six mil liures de rente/et si auoit entre ses mains le iour de son trespas pour soixāte mil liures de prisonniers angloys. Et deuez scauoir que apres son decez le conte de dampmartin son frere cuyda recouurer loffice de grāt maistre quil auoit donnee a son frere/laquelle il ne peust auoir/mais feust donnee a monseignr de gaucourt. Et audit cōte de dampmartin furent baillees les cent lances q̄ auoient este audit feu messire iaques de chabannes. Icelluy messire iaques de chabānes auoit bien et vaillāment seruy le roy Charles en ses conquestes de guyenne ⁊ de normandie/et si tua de sa main vng nomme flocques cheualier tresrenomme et aussi vaillant quil y en eut point pour lors au royaume dangleterre. Icelluy flocques enuoya a anthoyne de chabannes luy estant a Creilh certaines articles pour faire Armes Ou il y auoit Certaines courses de lances et de coups despee Iceulx articles furent par ledit anthoine de chabannes acceptees cōtre ledit flocques anglois/et quant ce vint au iour quilz deuoient combatre il aduint que de cas dadunanture ledit anthoyne de chabannes fut blecie du premier coup de lance/et desarme de son grāt garde bras tellement quil ne peust acomplir ses armes. Et aussi ledit de chabannes donna vng coup de lance audit flocques tellemēt que son cheual tumba sur le cul et feust desarme/par quoy ilz sen retournerent chascun en leurs garnisōs sans autre chose faire. Mais auant leur departement messire Jaques de chabannes frere dudit anthoyne de chabannes requist audit flocques quil le laissast par acheuer les armes q̄ son frere nauoit peu acheuer/ce quil voulut bien. Et apres quilz eurent accomply certaines courses ilz se mirent a lespee/et frappa ledit messire iacques de chabānes dung coup despee en la gorge ledit flocques dont il mourut. Et furēt faictes icelles armes en la presence du seigneur de bueil et de monseignr de tallebot/lequel ne voulut quāt il veit ledit flocques blecie qlz feissent plus riēs/et le renuoya en garnison ou il mourut. ¶A la cōqueste de normandye il feust cause de la prinse de harfleu/et y feist les approuches/mais il y fut tresl ourdement blecie po[r] ce quil sortist deux angloys archiers qui vindrent a la trenchee ou estoit ledit messire Jaques tout seul fors vng paige nōme Pierre ficte. Et iceulx angloys entrez en ladicte trenchee lung deulx luy donna dung coup de vouge dedans lespaulle et le ietta par terre. Et icelluy paige ce voyant dōna ausditz anglois vng si grāt coup de hache tellement quil le feist tumber sur le cul et eut loysir ledit messire iaques de soy leuer/lequel quant il fut releue tuerēt lesditz angloys. Et deuez scauoir que icelluy grāt maistre fut fort plaint tāt du roy comme des bons cheualiers ⁊ capitaines du royaulme pource quilz lauoient trouue hardy et vertueux cheualier. Et fut ledit cheualier enterre aux cordeliers de leglise de Lyon en

gascongne. Et long temps apres fut desenterre et mene enterrer a charluz chabannes qui estoit a luy.

En celle annee mourut le seigñr de la bessiere moult vaillant et hardy chevalier/lequel fut moult plaint de tous les bons chiefz et capitaines du royaulme de france.

¶ Comment le Roy tenât son lict de iustice fut prononce par monseigneur le chancellier de france certaine sentence et condamnation côtre iaques cueur.

Lan mil.cccc.liij.fut prononcee certaine sentence pñsent le roy tenant son lict de iustice par monseigñr le châcellier de france contre iaques cueur argentier côme convaincu des cas pour lesquelz il estoit emprisône en la maniere qui sensuyt.

¶ Combien que de iaques cueur pour les crimes par luy cômis et perpetrez eust côfisque corps & biens/toutesfoys le roy qui tousiours veult user de equite en preferant misericorde a rigueur de iustice/desirant aussi lamendement et convertissement de vng chascun pecheur et non pas la mort. Luy remet de grace especialle la mort & luy saulve la vie/et le condamne a rachapter des mains des sarrazins le chrestien quil a rendu sil est en lieu quil se puisse faire quelle somme dargent quil doyve couster/ou si non rachapte des mains des sarrazins vng autre chrestien.

¶ Item pour les sommes de deniers par luy indeuement prinses et extorquees sur les subiectz du roy montant a somme inextimable condamne a la somme de cent mil escuz.

¶ Item par les offenses par luy commises a plusieurs et diverses foys le condamne en la somme de trois cens mil escuz.

¶ Item le sur plus de tous & chascuns ses biês quelque part quilz soient sont et demeurent confisquez audit seignr.

¶ Item il est prive de tous offices royaulx secretz & publicques. Et le declaire estre inhabile a iamais les tenir.

¶ Item et avecques ce est bany a tousiours du royaulme de france.

¶ Item et sera tenu de faire amende honnorable au roy a la personne de son procureur sans chapperon ayant vne torche de dix livres pesât en ses mains en disant que faulsement et desloyaulment il avoit vendu ledit chrestien aux sarrazins/et aussi les harnoys et armeures en requerant a dieu mercy/au roy et a la iustice.

¶ Item est declaire les seellez des seigneurs de la fayette & de cadillac estre nulz et de nulle valeur/et q̃ ledit iaques cueur ne ses heritiers ne se pourront ayder a lencontre deulx/et côme nulz et de nulle valeur cassez & adnullez leur feust rendu. Lequel dictum prononce fut reserve a la bonne grace du roy le banissement dudit iaques cueur.

¶ Côment le roy ordonna faire en la ville de bordeaux deux chasteaulx pour tenir le peuple en crainte & subiection dont de lung diceulx fut cappitaine Pothon de saincte traille.

Lan mil.cccc.liiij.le Roy de france avoit grant nombre de gensdarmes et francz archiers dedans la ville de bordeaux ordôna faire deux chasteaux en icelle ville po^r tenir les gês en subiection/dont lung estoit sur le

bort de la riuiere/et lautre au bout de la ville du coste deuers biefure. Et pour faire faire iceulx chasteaux furēt ordonnez ꝛ cōmis le conte de clermont pothon de saincte traille/le bailly de lyon/le gouuerneur de la rochelle/sire iehan bureau maistre de lartillerie de ladicte ville/messire guischart le boursier/lesquelz firent grant diligence de les faire faire. Et apres quilz furent achenez le Roy ordonna capitaine de lung desditz chasteaulx ledit pothon de saincte traille q̄ pareillemēt fut maire de ladicte ville de bordeaulx.

En ce temps Mil.cccc.lv. la vigille de lannonciation Nostre dame trespassa le pape nicolas cinquiesme/et fust empoisonne comme len trouua par experience quāt il eust este ouuert. Apres luy feust esleu calixte troisiesme de ce nom natif de castelle qui estoit homme decrepite/aage de quatre vingtz et cinq ans. Il feust premierement cardinal de valence. Et pource que tantost apres son election il fut malade il ne peust parfaire ne acheuer beacoup de grandes ꝛ bonnes besongnes ql auoit entreprinse contre le turc. Et vesquist trois ans et cinq moys.

¶ Cōment le roy cōmist et ordonna le conte de clermont/le seigneur de loheac mareschal de france ꝛ anthoyne de chabānes conte de dampmartin po² aller au pays de Rouergue mettre la conte darmignac en la main du roy.

An mil.cccc.lv. au moys de may le roy de frāce enuoya le conte de clermōt le seign̄r de loheac mareschal de frāce/ anthoine de chabānes cōte de dampmartin grāt pannetier de frāce et plusieurs autres au pays de rouergue po² mettre la conte darmignac ꝛ de rouergue en la main du roy pour la rebellion que ledit cōte auoit faicte au roy/laquelle fut acomplie ꝛ mise entre les mains du roy. Et po² le bon seruice q̄ ledit cōte de dampmartin auoit fait au roy en ladicte cōqueste il luy dōna les terres ꝛ seigneuries du pouth ꝛ lacam pour en iouyr a tousiours a luy et aux siens. Et en furent ses lettres expediees p arrest de la court de parlement ꝛ de la chambre des comptes.

¶ Cōment le Roy fut aduerty que mons² le daulphin praticquoyt que le duc de sauoye luy aydast de gens ꝛ de fināce pour faire guerre au roy dont pour ceste cause fut enuoie en ambassade de par le Roy le conte de dampmartin duers ledit duc de sauoye.

An mil.cccc.lvi. le roy saichant que mons² le daulphin praticquoyt q̄ le duc de sauoye luy aydast de gēs ꝛ de finānce pour faire guerre au roy. Et a ceste occasion le roy enuoya anthoyne de chabānes cōte de dāpmartin deuers ledit duc de sauoye po² linduyre a non tenir le party dudit daulphin. Et tellemēt y fut procede p ledit conte q̄ ledit duc ne dōna p pices aureilles audit daulphin ne a ses gens ꝛ ambassadeurs. Et feist q̄ saige ledit duc de ainsi le faire/car le roy estoit totallement delibere de luy courir sus/et de mettre ses pays entre ses mains. Mais le cōte de dāpmartin pacifia ceste matiere a lauantaige ꝛ honneur du roy ꝛ du royaulme. Et luy dōna ledit duc en la presence de ses trois estatz le seigneurie de cleremont en geneuoys rachaptable p luy et p les siēs de la somme de dix mil escuz.

Durant ice lluy voyage que ledit conte fut en sauoye enuoye en ambassade. De uers ledit duc le roy charles luy escriuit plusieurs lettres missiues dont les acte et teneur sensuyt. ¶ Et premierement unes lettres du chancellier de sauoye escriptes a geneue le dixseptiesme iour dauril audit an.

Monseigneur de dampmartin ie me recommande a vous plus de dix mille foys/et vo⁹ plaise scauoir que mes tresredoubtez seigneur et dame sont venuz en ceste ville pour veoir leurs enfans/lesquelz la mercy dieu ilz ont trouuez en tres bon point. Et a la fin de cestuy moys font leur cōpte de eulx trouuer a bourg pour tenir les trois estatz et acomplir de toutes les choses pourparlees. Mō seigneur de dampmartin il me semble quilz sont en si bon propos que len pourroit dire/et desirent de tout en tout a complaire au roy et faire tout ce quilz comprendrōt luy estre aggreable. Ma dame se plaint tresfort de vo⁹/et apres mon partement de vous elle na eue de vous nouuelles. Elle vous escript et menasse fort de son retour/vous ferez bien de luy souuent rescrire de voz nouuelles. Jattendz dheure en heure vostre cheual q̄ ie nay peu auoir plus tost pour labsence de lhomme qui lauoit en sa garde. Les bardes sont pieca a lyon en lhostel de iehan varay. Monseignr de dampmartin ie vous prie que ayez les affaires de monseigneur et ma dame pour recommandees par dela/car en verite ilz vous ayment de tresbon cueur/et ont tresgrant et bon vouloir a vous. Et vous plaise me recōmander treshumblement a la bonne grace du roy. Et quant la chose vous plaira que faire puisse mandez le moy pour la complir a mon pouoir de tresbon cueur au bon plaisir de dieu qui vous aye en sa saincte garde et doint tresbōne vie et longue. Jl vous fault auoir pour excuse messire pierre de montmorin po⁹ ce que ma dame ne le vouloit laisser partir. Et ce ne feust pour ses monstres et ceste armee vo⁹ ne leussiez veu quil ne feust la saint iehan passee. Dictes a ma dame de montmorin que ma dame ne la point oublyee/ains tousiours en parle. Et se ne feust pour desplaire a ma dame la princesse elle lenuoyroit querre/car elle dit que iamais personne ne luy feist plus legierement passer son temps. Je me recommande de tresbon cueur a elle. Escript a geneue le dixseptiesme iour dauril mil.cccc.lxi. Le tout vostre iaques de vaulrgue chancellier de sauoye. Et au doz desdictes lettres. A mon treshōnore seignr et frere monsr le conte de dampmartin grant pannetier de france.

¶ Sensuit la teneur dunes lettres escriptes par le roy charles au conte de dampmartin dōt la teneur sēsuit

Conte dampmartin iay receu p̄sentement les lettres que mauez enuoyees de beau cousin de dunoys lesquelles ie vo⁹ renuoye et me semble que vous deuez faire diligence ainsi que ia auez commence/car luy mesmes par les lettres le conseille Quant a ce que me rescriuez touchant le seigneur de boussac aduisez ce que vous semblera bon de luy escrire/et le faictes ainsi que aduiserez. Aussi ie vo⁹ enuoye les lettres que hue le bailly de montferrāt nous a escriptes affin que aduisez ensemble quelle respōse on luy fera. Dictes a maistre pierre doriolle

que ie luy enuoye par ce porteur les lectres du bailly de rouen toutes signees. Donne a saint florent le vingt et cinquiesme iour dauril. Ainsi signe Charles. Et au dos desdictes lettres estoit escript. Soyent baillees au conte de dampmartin grant pennetier de france.

Censuyuent unes autres lectres escriptes par le roy charles au conte de dampmartin.

Nostre ame et feal depuis vostre partement de deuers nous nostre seneschal de rouergue nous a escript comme une partie des nobles de sa seneschaussee se sont mys sus en obeyssant a noz lectres et mandemens que sur ce luy auons adresse/et quil en ya dautres qui ny ont en riens obey. Par quoy auons commande noz lectres adressant audit seneschal pour proceder co᷑tre eulx ainsi quil appartient et selon noz ordo᷑nances. Ledit seneschal no᷒ a enuoiees unes lectres/lesquelles le conte darmignac luy a escriptes quilz vous enuoyent/affin de vous en aduertir ⁊ que sur tout ayez bon aduis. Et au surplus en toutes les choses dont vous auons charge faictes comme auons bien grant fiance. Donne a meung sur yeure le xviii. iour de may. Ainsi signe Charles/et iehan de la loyre. Et au dos desdictes lectres estoit escript. A nostre ame et feal conseiller et chamberlan le conte de dampmartin grant pannetier de france.

Cẽsuyt la teneur dunes lectres escriptes par maistre pierre doriole general de france au conte de dampmartin.

Mon seigneur ie me recommãde a vous tãt comme ie puis desirant singulierement vous veoir et scauoir de voz nouuelles depuis vostre partement le seneschal de rouergue a escript au roy comme par vertu de ces lettres et mandemens aucuns nobles de sa seneschausse se sont mis sus ⁊ ont tresbien obey/mais les autres nen ont riens voulu faire/par quoy le roy commande ung mandement adressant audit seneschal pour contraindre a obeyr ceulx ne qui lont voulu faire/et se informent daucuns qui se sont mocquez de ceulx qui ont bien obey/affin den faire la punicion telle quil appartient. Et pour ce que le mandement na este commande iusques a ce matin le vous enuoyray au iour duy ou demain au matin par homme expres. Toutteffois le roy ma charge vous escrire que aduisez sil est expedient de maintenant enuoyer ledit mandement ne proceder a lexecution dicelluy de attendre encores iusques voyez en quelz termes trouuerez les choses par dela. Et pour ceste cause vous enuoye ledit mandemẽt et vous en ay escript par ce porteur pl᷒ tost que par le cheuaucheur qui le portera/pour ce quil est plus feable. Au surplus lon a besongne au maistre de lartillerie et appointe quil sera par deuers vous garny de tout ce quil luy fault dedans mardy prochain a saint porcin. Et au cas que seriez party dudit lieu de saint porcin yrera apres vo᷒ Le roy vous enuoye unes lettres que monseigneur darmignac enuoie audit seneschal de rouergue affin de tousiours mieulx vous aduiser de toutes choses/car par icelles lectres il semble que mondit seigneur darmignac ait mande ses nobles pour ce quil dit quil se doit trouuer auec eulx tout prest au

iour q̃ le roy le mandera. Mõseigneur vous verrez lesdictes lettres et aurez aduis a tout. Jay fait signer la cedulle du corset de pierre des touches et celle des brigandines de iehan de harmes/ lesquelles iay baillees audit iehan de harmes. Depuis vostre partement nest rien suruenu de nouueau/fors mõseigneur de torcy est arriue tout et en bons termes/ et me semble que chascun iour laffection naist au roy enuers vous. Jauray bien memoire de tout ce que mauez dit/et ne oublirays riens a mon pouoir. Monseigneur ie vous supplie tousiours mauoir comme vostre especial seruiteur pour me mander et commander voz bons plaisirs pour les acomplir a mon pouoir au plaisir nostre seigneur qui par sa saincte grace vous doint tresbonne vie ⁊ longue. Escript a meung le dixhuitiesme iour de may. Vostre treshumble seruiteur Pierre doriolle. Et au doz desdictes lettres. A monseigneur le conte dampmartin grãt pennetier de france ⁊ conseillier du roy nostre sire.

¶ Sensuyt la teneur dunes lettres escriptes de par le Roy au conte de dampmartin.

Nostre ame et feal nous auons receu deux voz lettres escriptes a saint porcin le. xxij. iour de ce moys faisant mencion de plusieurs choses. Et entre autres que attendu q̃ estes prest de mettre a execution ce qui a este conclud vous semble quil nest pas expedient de executer les mandemens que auons contre les nobles de la seneschaussee de rouergue qui ne se sont mis sus ainsi que ordonne auoit este. Sur quoy nous semble que vostre aduis ⁊ oppinion sont bons et sommes contens que ainsi le facez. Quant a ce que no⁹ escriuez que a vostre armee audit lieu de Saint porcin nauez trouue de to⁹ les capitaines que esperiez y trouuer fors seulement les baillifz de noeux et de chaumont que faictes tirer en auant toutes gens de guerre/et mettez paine de les faire cõduyre le plus gracieusement que faire se peut a la descharge du poure peuple. Nous scauons bien que y auez fait et faictes tout vostre pouoir dont et de voz bonnes diligences sommes bien contens/et auõs bien esperãce que continuerez de bien en mieulx ainsi que scauez que la chose le requiert. Au regard des mõstres desditz gẽs de guerre que dictes estre faictes/et que requerez que vueillons prouoyer a leur payement en maniere quilz nayent cause de leur mal gouuerner et faire dõmaige a noz subiectz. No⁹ enuoyons presentement le tresorier des guerres p de la fourny dargẽt po² pourueoir au payement tãt des gẽs deschargez desditz baillifz ⁊ de nreux et de chaumont pour ce present quartier dan cõme pour les gens des sires dapthon/de blot et autres q̃ len a fait mettre sus p de la. Et auõs ordõne audit clerc ql se gouuerne en ce et face entierement ce q̃ luy ordõnerez. Si vo⁹ y gouuernez au bien de no⁹ et de la chose publicque ainsi que verrez estre a faire ⁊ cõme bien y auons fiance. Et entant q̃ touche le fait des mõstres vo⁹ pourrez aider en ce de iuhes le chat ⁊ de gonsalle. Quant au maistre de lartillerie q̃ nestoit encores arriue deuers vo⁹ a la facon de vosdictes lettres cõbien q̃ par deux fois eussiez enuoye deuers luy pour le haster nous croyons que de ceste heure il soit deuers vous/et quil a fourny a la charge qui a son partement de par de ca luy fut baillee. En tant que touche le fait de gennes dont nous escriuez nous auons bien receu les lettres que le bailly de Sens nous a escriptes sur ce et pour en scauoir la

vostre oppinion nous a semble que on ne peut riens perdre a ouyr ceulx que pour ceste cause doyuent venir devers vous. Quant a ce que nous escrivez que beau cousin de cleremont vo⁹ a escript que sans aucune faulte il sera au iour et lieu qui luy ont este ordonnez quant il est party de par deca nous en sommes bien contens / et avõs bien esperance que et en ce autres nous affaires il se conduyra au myeulx quil pourra. Le sire de lornay est presentement retourne du lieu ou il auoit este enuoye / et a apporte toutes bonnes nouuelles sur les matieres dont il auoit eu charge. Donne au boys de saincte ame le vingtseptiesme iour de may. Ainsi signe Charles. J. de la loyre. Et au doz desdictes lettres. A nostre ame et feal conseillier et chambellan le conte de dampmartin grãt pennetier de france.

¶ Sensuyuent vnes autres lettres escriptes audit conte de dampmartin par maistre pierre doriolle general de france qui depuis fut chancellier.

Monseigneur ie me recommande a vo⁹ tant humblement comme ie puis et vo⁹ plaise scauoir q̃ depuis les derrenieres lettres q̃ vous escriuy iay receu trois paires de lettres de vous. Les vnes p vng cheuaucheur les autres par lhomme qui est venu pour les besongnes de monseigneur de viniers et les autres par vng des gens de mõseigneur le bailly deureux. Quant a ce que par les premieres desdictes lettres mescriuez quil nest ia besoing de vous enuoyer encores le mandement adressant au seneschal de rouergue touchant les nobles qui nont vou lu obeyr. Monseigneur ie le vous ay pieca enuoye / mais il semble bien au roy que vostre oppinion est bonne de ne mettre point pour le present le mandement a execution tout considere. Et pour ceste cause vous a este enuoye po^r le retarder ou auancer ainsi que verrez estre a faire. Le roy est trescontent des diligences que auez fait et faictes tãt pour lauancement des gensdarmes que des autres choses dont il vous a charge. Jay esperance monseigneur au plaisir de dieu que vous y gouuernerez tellement que ce sera au prouffit du roy et a vostre hõneur. Et ie y ay bõne esperance veu mesmement ce que escriuez que auez sceu par le bailly de genauldam que toutes les choses sont bien disposees pour besongner a lintencion du roy. Quant a ce que mauez escript touchant le payement monseigneur le bailly deureux pour ce quartier le roy a ordõne que leur payement leur soit auance comptant pour cedit quartier / qui finera le derrenier iour de iuing / et que lesditz gensdarmes ne ayent point a attendre leur payement de leur assignation. Je lay dit au tresorier des guerres ainsi que le Roy la commande affin quil auance incontinent ledit payement. Et en faueur de vous affin que les gens qui sont soubz vous viuent en iustice et ne facent chose dont il viengne plainte. Jay tenu la main tant quil ma este possible de faire auãcer ledit payement qui nest pas chose acoustumee. Et aussi monseigneur vous deuez bien aduertir mon dit seigneur le bailly deureux et le bailly de chaumont / ausquelz pour lhonneur de vous len le fait pour ceste fois Et quilz ne le tirent pas a consequence / car q̃ vouldroit doresenauant payer les gensdarmes qui sont assignez sur les pays de largent cõptant de la guer

re tout largent sen yroit / et ny auroit de quoy payer les gens de la nouuelle soulde. Et pource monseigneur faictes cecy tenir secret / et que les autres ne saichent pas que ledit payement ait este fait affin que pareillement ilz ne le demandent. Quant a ce que mescriuez touchant monseigneur de Viuiers ien ay parle au roy / et ay fait visiter tous les proces que a apportez celluy qui est venu pour ceste cause. Et me semble que on a tenu par de la tresmauluais terme a mondit seigneur de Viuiers en faueur de sa partie aduerse et mettray paine quil aura si bonne prouision quil suffira. Jay fait commander certaine requeste que sondit homme demandoit pource que par voz lettres vous mescriuez que ie me employasse pour luy en ses affaires. Monseigneur vous me escriuez par vosdictes lettres quil vous semble quil ya long temps que ne vous veiz et quil vous en ennuye dont monseigneur ie vous remercye bien humblement. Car a ce ie cognois la continuacion de la bonne amour et affection quil vous plaist auoir a moy. Sur mon ame monseigneur vous nestes point deceu / car par le dieu qui ma fait apres le roy il ny a personne en ce monde pour q ie voulsisse tant ne plus faire que ie feroye pour vous. Et aussi ie my repute bien tenu. Et sur mon ame lune des choses dont plus ie desire est vostre brief & honnorable retour par de ca. Et monseigneur ie vous supplie que ie soye tousiours en vostre bonne memoire et recommandation. Car par dieu vous nauez en ce monde seruiteur ne amy q voulsist de corps et de biens selon ma puissance faire pour vous plus ne de meilleur cueur que ie feroye / et tel me trouuerez sans mutacion. Monseigneur ie prie nostre seigneur que par sa saincte grace vous doint tresbonne vie & longue. Escript a Bourges le vingtseptiesme iour de may. Vostre humble seruiteur Pierre Doriolle. Et au doz desdictes lettres. A mon treshonnore seigneur Monseigneur le conte de Dampmartin conseillier et chambellan du roy nostre sire grant pennetier de france.

Censuyuent unes autres lettres escriptes par le roy au conte de Dampmartin

Nostre ame & feal nous vous auons nagueres escript bien amplement de toutes matieres par le preuost des mareschaulx par luy enuoye la coppie de deux lettres que entendos escrire. Cestassauoir lunes dicelles a beau cousin de Cleremont / et lautre a maistre Jehan Bureau. Mais depuis le partement dudit preuost nous a semble quil nestoit pas expedient denuoyer lesdictes lettres audit cousin / ne aussi audit maistre iehan bureau en la forme quelles estoient / et quil y conuenoit faire aucunes mutacions / ce que auons fait. Et vous enuoyons cy dedans la coppie des lettres que leur escriuos affin que voyez la mutacion / et ces choses vous notiffions affin que soyez aduerty de tout. Donne au boys seaume le .xv. iour de iuing. Ainsi signe Charles et chaliga. Et au doz desdictes lettres. A nostre ame et feal coseillier le cote de dampmartin grat pennetier de france

Censuyuent unes autres lettres escriptes p le roy charles au cote de dampmartin.

Nostre ame et feal nous auons receu les lettres par maistre Pierre Bur-

delot que nous auez enuoyees et escriptes/et par icelles veu comme beau cousin connestable et de dunoys estoit ia party pour aller a Geneue deuers beau cousin de Sauoye. Aussi comme les gensdarmes sont prestz pour marchier auant au cas que besoing en seroit/et que par eulx vous fut fait scauoir/dont et de voz bonnes diligences auons este et sommes bien co̅tens de vous. Et pource que par le bailly de Constantin lequel est venu naguieres vers nous vous escriuons bien au long des choses dessusdictes/et auecques ce luy en auons parle plus a plain Pour le vous dire quant a present ne vous en escriuo̅s plus largement fors que en noz affaires vous emploiez ainsi que scauons que en auez bien le desir et voulente/et que en vous en auons bien singuliere confiance. Et a ce que nous escriuez que auez enuoie maistre pierre burdelot par deca pour scauoir au certain de lestat et disposition de nostre personne pour ce que nouuelles ont este par de la que auons aucunement este mal disposez comme nagueres vous auons fait escrire bien au long par noz amez et feaulx conseilliers maistre iehan bureau tresorier de france et pierre doriolle nous auons deux ou trois iours estez vng pou mal disposez dung coste/mais grace a nostre seigneur nous sommes tresbien gueris/et aussi en bonne sante et disposition que feusmes long temps a. Et comme nagueres vous auo̅s escript sommes prestz et bien disposez pour marchier auant et faire tout ce qui seroit pour le bien des matieres. Et de nostre disposition auez peu estre accertene par iehan damancy lequel auons enuoye par de la/et en pourrez estre acertene plus a plain par lesditz bailly de constantin et maistre pierre burdelot. Et pource ne vous donnez point de melancolie pour doubte de la disposition de nostre personne/Mais tousiours faictes et vous employez vigoureusement a lexecution des matieres dont vous auons donne charge co̅me bien y auons la co̅fiance. Donne au boys saincte aume le vingt sixiesme iour de Septembre. Ainsi signe Charles et le cointe. Et au doz desdictes lettres est escript. A nostre ame et feal conseillier le conte de dampmartin grant pannetier de france.

¶ Sensuyuent vnes autres lettres escriptes au co̅te de dampmartin Par maistre Pierre doriolle general de france.

Monseigneur ie me reco̅mande a vous tant humblement comme ie puis na gueres vous ay escript bie̅ au long par odet darye bailly de constantin et par maistre pierre burdelot secretaire du roy par quoy pour le present & pour ce quil nest autre chose suruenu ne vous escrips plus largement. Au sur plus le roy rescriuit hyer vnes lettres q̄ monseign̄r le gra̅t seneschal escriuit au bailly de Rouen touchant vng nomme robert du sel de la compaignie de mondit seigneur le grant seneschal qui sen est parti pour aller au daulphine. Et soyez seur monseigneur que monseigneur de dunoys que le roy appelle le chasseur de maree. Et aussi monseigneur du maine ont fait du pis quilz ont peu co̅tre vous/mais les oyseaulx qui chantent la nuyt ne vous ont point oublie. Et pareillement le roy vous escript que

faictes faire diligence par tout ou conuenablement sera possible de trouuer ledit Robert du sel/et vous enuoye les lettres dudit grant seneschal ql escript audit bailly de rouen affin que mieulx en soyez aduerty. ¶Mõseigneur quãt au regard de ce q̃ vous mauez rescript touchant le president pource que le bon homme maistre iehan picart est guery Je nay passe plus auant pour les raisons que lautre iour vous rescriuy. Mais soyez certain monseigneur que quant ce cas ou autre aduiendroit ie feroye pour lhonneur de vous et amour de luy comme ie vouldroye que on feist pour moy. Des nouuelles de par deca graces a nostre seigneur le Roy est en tresbon point et fait bõne chiere. Monseigneur autre chose ne vous escrips fors que la chose que plus ie desire estre cest brief retour par deca. Lequel dieu par sa grace vous vueille conduyre au bien du roy et a vostre hõneur comme le desirez. Monseigneur mandez moy et commandez voz bons plaisirs comme a vostre treshumble seruiteur pour les acomplir a mon pouoir. Au plaisir nostre seigneur qui par sa saincte grace vous doint tresbonne vie et longue et acomplissement de tous bons desirs en amours ou autrement. Escript au boys de saincte aume le.xix.iour de septembre. Et au dessoubz desdictes lettres. Vostre treshumble seruiteur P. doriolle. Et au doz desdictes lettres. A mon tresdoubte et puissant seigneur le conte de dampmartin conseillier et chambellan du Roy nostre sire grant pennetier de france seneschal de carcassonne et bailly de troye.



Celluy maistre pierre doriolle estoit pour lors quil escriuit ces lettres general de france/et auoit grant credit auec le roy charles. Et depuis fut apres le decez dudit roy charles chancellier de france. Et fut soubz luy fait le proces du cõnestable et du duc de nemours/lesquelz furent decapitez cõme par les cronicques peut apparoir qui fut lan mil.cccc.lxxv.

¶Sensuyt la teneur dunes lettres escriptes par le roy Charles au conte de dampmartin.

Nostre ame et feal nous auons receu les lettres que escriptes nous auez faisant mẽsion que belle cousine de sauoye vous a escript que on luy a rapporte que aucuns ont enuoye de par deca pour querir les proces de Guyothin en quoy il estoit baille elle auroit bien grant desplaisance/nous nauons point sceu que personne soit venu par deca pour querir ledit proces. Mais puis que la chose luy tourneroit a desplaisir si ceulx dont elle se doubte ou autre y enuoyeroient ledit proces ne sera point baille Et de ce la pouez seurement acertener Aussi nous luy en escriuons par ce porteur. ¶Au surplus le mareschal de sauoye nous a escript des nouuelles de par dela et de la diligence quil a mise de nous en faire scauoir sommes bien cõtens. Et au regard des places dont il nous escript pource que nauons icy secretaire entendu no⁹ ny pouons donner expedition. Mais quant nous serons a lyon qui sera de demain en huyt iours nous le plus tard aurons des secretaires et gens de nostre conseil auecques nous. Et lors y donnerons telle expedition quil ne aura cause de soy douloir/car tousiours nous vouldrions auoir ses affaires et besongnes pour specialement recommandees.

Depuis vostre partement nest riens survenu de nouueau par quoy quant a present ne vous escriuons plus largement fors que tousiours a noz affaires vous y employez comme bien y auons la cofiance. Donne a la pallice le. iiij. iour doctobre. Ainsi signe Charles. et le cointe. Et au doz des lettres A nostre et feal conseiller et chambellan le conte de dampmartin grant pennetier de france.

Audit an Odet darye qui par le moyen du conte de dapmartin auoit este fait bailly de Constantin tres a droit homme darmes et non impotent de son corps a cheual et tres exquis et tres excellent homme entre ceulx qui se congnoissent et qui scauoient cheuaulchier les bos coursiers et homme tres subtil et de malicieux engin/lequel depuis fut le roy Louys estant en regne conte de conninges et gouuerneur de Guyenne. Et pource que p les cronicques de france se pourra plus a plain veoir me taiz den plus parler.

Comment icelluy odet darye escriuit vnes lettres au conte de dampmartin dont la teneur sensuyt.

Monseigneur ie me recomande a vous tant humblement comme ie puis. Je suis au iourduy arriue deuers le roy et luy ay psente voz lettres/et luy ay dit ce q mauez charge dont le roy est tres content de vous. Il ma demande pour quoy vous estes party de Lyon. Je luy ay dit la cause dont il est aussi trescontent. Et luy a semble ql ny auoit aussi q bien. Monseigneur le mareschal de lohеac et messire iaques rouault sont venuz deuers luy et luy ont dit que le logis qui leur estoit ordone ne leur est pas bon ne couenable et quilz ny pourroient logier. Le roy ma chargie vo⁹ escrire quil luy semble que vous deuez rendre a la pallice le plus tost que faire se pourra/et la a ordonne audit monseigneur le mareschal et audit messire iaques rouault soy rendre deuers vous pour appointer de leursditz logeis/car il veult quilz soient raisonnablement logez. Et po² ce est necessite que vous vo⁹ rendez au dit lieu de la pallice dedas mardy prouchain se faire ce peut/toutesfoys le roy ma charge vo⁹ escrire come luy mesme vous escript que se vostre demeure estoit necessaire po² le fait de sauoye que vous demourez. Et en ce cas menoiez vng home de p deca/et po² me mader de voz nouuelles. Et en effect le Roy est en tout tres content de vous. Monseigneur ie prie a dieu quil vous doint acomplissement de tous voz desirs. Escript a courtilles ce vendredy. xxiiij. iour doctobre. Le tout vostre seruiteur. Ainsi signe Odet darye. Et au doz desdictes lettres a monseigneur le conte de dampmartin grant pennetier de france.

Sensuyt la teneur dunes autres lettres escriptes p le roy au conte de dampmartin.

Nostre ame et feal nous auos receuz voz lettres escriptes a geneue le. xx. iour de ce present moys doctobre faisant mesion que en la facon de vosdictes lettres. xij. iours auoit que estiez arriue par dela et que depuis nauiez eu aucunes nouuelles de nous dont estiez esmerueille/ Aussi sont beau cousin et belle cousine

de sauoye qui pareillement nous auoient escript de leur venue par deuers nous/et se attendoient auoir responce desquelles voz lettres et la diligence que auez fait et faictes besongner par de la es matieres dont vous auons charge auons este et sommes trescontens de vous. Et au regard de ce que vous esmerueillez dont ne vous auons fait respose/et pareillemet audit beau cousin et belle cousine des bonne piece par auat la recepte de voz derrenieres lettres par le messaige mesme que no9 enuoyastes nous vous auons rescript bien au long. Et pareillement auons fait audit beau cousin et belle cousine. Et croyons que de present auez receu vosdictes lettres. Mais pour plus largement vous faire scauoir toutes choses auos retenu vng pou plus longuement celluy que enuoyastes deuers no9 Et quant a la venue par deuers nous desditz beau cousin et belle cousine de sauoye nous en sommes bien ioyeux et contens. Et come vous auons escript nous semble quelle sera expedient et conuenable pour le bien des matieres. Nous sommes au iourduy arriuez en ce lieu de saint saphorin et y demourrons pour tout le iour et demain serons a vyene/auquel lieu le gouuerneur les prelatz et plusieurs nobles et gens des trois estatz des bones villes du pays du daulphine doyuent estre par deuers nous. Et pource que nagueres vous auons escript plus au long quant a present ne vous escriuons plus largemet fors que tousiours a noz affaires vous employez comme a vous auons fiance. Donne a saint Saphorin le vingt cinquiesme iour doctobre. Nous auos veu bien au long p voz autres lettres que nous auez escriptes par vostredit homme le bon vouloir desditz beau cousin et belle cousine de sauoye dont sommes bien contens. Et pource que esperons que de brief ledit beau cousin sera par deca nous deportons pour le present de leur escrire. Donne comme dessus. Ainsi signe Charles et le cointe. Et au doz desdictes lettres. A nostre ame et feal conseiller et chambellan le conte de dampmartin grant pennetier de france.

Comment le roy institua Anthoyne de chabannes son lieutenat general pour aller es pays du daulphine prendre monseigneur le daulphin/et mettre ledit pays es mains du roy.

En lan Mil.cccc.lvi. le roy institua son lieutenat general anthoyne de chabannes conte de dampmartin po aller au daulphine prendre monseigneur le daulphin son filz/et aussi pour mettre entre ses mains ledit pays du daulphine. Et ledit daulphin saichat la venue dudit conte de dampmartin/lequel ia par auant comme cy deuant est touche il auoit congnoissance tant du seruice quil feist au roy a la bastide de dieppe que en laduitaillement de lommars/ensemble il auoit este cause de conquester la basse normandie et ou il fut appelle capitaine des escorcheurs/que aussi en la iournee de basle/et au secours quil feist audit daulphin deuat nyort la ou il estoit assiege et rendu a la voulente de son pere neust este le secours de la bende que luy mena ledit cote de dampmartin. Le daulphin entendit bien que icelluy conte nestoit point pour soy excuser et reffuser icelle commission a luy baillee commenca a proferer telles parolles du roy son pere et dudit conte de dampmartin. Se dieu ou fortune me

euſt donne la grace dauoir la moytie dautant de genſdarmes cōme a le roy mon pere dont ie demourray heritier a layde de noſtre dame ma bōne maiſtreſſe ſon armee ne euſt point prins la paine de me venir cherchier ſi auant cōme elle fait/car ie la feuſſe alle combatre des lyon. La cauſe pour quoy le roy auoit prins icelle hayne cōtre ledit daulphin ſon filz eſtoit pource que aucuns diſoient quil traictoit trop durement ſes ſubiectz au daulphine. Et eſpecialement les eueſques prelatz et autres gēs deglise en prenant leurs biēs cōtre leur gre pour conduire ⁊ entretenir ſon eſtat pource q̄ le roy ne luy donnoit plus riēs. Aucuns autres diſoiēt q̄ celle du pere au filz venoit pour cauſe de la mort de la belle agnes q̄ mourut par poyſon. Et ainſi le dit enguerran de monſtrelet/et ne ſcay ſi iuſtement il fut de ceſte matiere accuſe/toutesfoys celluy daulphin auoit pluſieurs foys blaſme ⁊ murmure contre ſon pere pour ladicte belle agnes/laquelle pour vray auoit eſte la plus belle femme ieune q̄ feuſt en icelluy tēps poſſible de veoir laquelle eſtoit en la bōne grace du roy tellement q̄ plus ne pouoit. Et apres le treſpas de la belle agnes la damoiſelle de villequier ſa niepce occupa ſa place/ia ſoit ce q̄lle feuſt indigne de ce vice Et pour les grās trauaulx que le roy auoit faitz a reconqueſter la plus grāt partie de ſon royaulme il fut delibere dauoir des plus belles filles que lon pourroit trouuer/non obſtant q̄ ſa vertus eſtoit trop plus grant ſans comparaiſon q̄ ſon vice. Car ceſtoit vng roy tres illuſtre/tres hardy et victorieux. Et ne luy ſuffit tāt ſeulement dauoir recōquis ſon royaulme de france dont les angloys eſtoient de la plus grant partie poſſeſſeurs/mais il les ietta pelliculeuſement hors de ſon royaulme/et ſi conqueſta ſur eulx les duchez de Guyenne et de Normandie a luy appartenans.

ET deuez ſcauoir que apres ce que ledit cōte de dampmartin euſt eſte inſtitue par le Roy ſon lieutenant general pour aller audit daulphine il ſen partit a tout bōne compaignie de genſdarmes pour prendre mōſeigneur le daulphin et le amener au roy par amour ou par force comment quil feuſt. Et couroit lors cōmune renommee que ſil y feuſt venu le roy luy eut fait vne treſmauuaiſe cōpaignie/et quil eut fait le Roy de charles ſon autre filz que on appelloit le petit ſeigñr/mais il ne fut point trouue. Car quant il fut de ce aduerty il feiſt ſemblant vng ſoir de vouloir aller chaſſer le lendemain et commanda que le diſner feuſt tout preſt au boys ou la chaſſe ſe feroit/et y feiſt porter toute ſa vaiſſelle dargent. Laquelle choſe venue a la congnoiſſance du cōte de dampmartin il ſe miſt en aguet ⁊ en ordonnance pour prendre ledit daulphin a celle chaſſe. Mais ledit daulphin qui ſe doubtoit de ce le lendemain au matin que len cuydoit quil allaſt a la chaſſe print ſix ou ſept de ſes plus familliers et montez ſur bons cheuaulx dauantaige/ſe prindrent a cheminer deuers Bourgongne/et ne ceſſerent de cheminer tāt quilz arriuerent a ſaint claude Et leur fut bien beſoing de cheminer ainſi roiddement/car ſilz euſſent tarde quelque pou le conte de dampmartin les eut rattaintz q̄ les ſuyuoit a pointe deſperon et a grant exploict. Quāt doncques le daulphin fut venu a ſaint Claude il trouua tantoſt apres monſeigneur le prince dorenge a Nauzere qui le receut moult honnorablement. Et lors quil eut oy dire quil ſe doubtoit deſtre pourſuiuy et quil vouloit aller le pluſtoſt quil pourroit vers le duc

de bourgongne manda hastiuement le mareschal de bourgongne quil vint hastiuement acompaigne de gens de guerre et se partyrent sans tarder pour tyrer en braibant. Enguerrant de monstrelet dit sur ceste matiere telles parolles que a la verite cestr cy fut une merueilleuse besongne. Car le prince dorenge et le mareschal de bourgongne estoient les deux des hommes du monde que le daulphin hayoit le plus. Et la cause pour quoy fut pour ce quilz auoient desferre anthoine de chabannes conte de dampmartin luy estant en son seruice. Nonobstant comme deuant est dit il trouua moyen de bien chauffer les pays dudit mareschal bossu et de gaigner six mille escus pour faire referrer ses cheuaulx. Mais necessite qui na loy amena a celle fois le daulphin a refuge a ses plusgrans hayneurs et sen ayda a son besoing. Car le mareschal de bourgongne le conduyt si bien par les pays du duc de bourgongne quilz vindrent sauuement a louuain / et de louuain sen allerent a brucelles. Et enuoya incontinent vers le duc signifier la venue de monseigneur le daulphin. Lequel bon duc desirant le receuoir et festoier come filz ainsne de son souuerain seigneur se hasta le plus quil peust de laller receuoir / si tost quil fut retourne a brucelles il y trouua ledict daulphin et le receut tant honorablement que plus ne pouoit Et luy assigna incontinent trois mil liures pour chascun moys pour maintenir son estat / et luy pria quil esleust en ses pays telle place quil vouldroit et il luy feroit deliurer Et le daulphin demanda genappe qui est ung chastel en braibant bien assis et en belle place la ou il se tint et demoura grant espace de temps a quatre lieues pres de brucelles.

Comment apres ce que monseigneur le daulphin eut laisse son pays du daulphine le roy escriuit unes lettres au conte de dampmartin / dont la teneur sensuyt.

Nostre ame et feal nous auons presentement este aduertis que le bastard darmignac et garguesalle doyuent en brief venir en ce pays du daulphine / auquel auons dispose de donner prouision pour le mettre et entretenir en bonne seurte ainsi que autreffois auoit este conclud et delibere vous estant par dela. Et par especial auons ordonne pour pourueoir bien et honnorablement a lestat et entretenement de nostre treschiere et tres amee fille la daulphine / laquelle tousiours aurons en especiale recommandacion comme nostre propre fille. Et pource comme scauez ledit bastard darmignac et garguesalle sont des principaulx qui ont seduit et conseille nostre filz le daulphin a sen estre alle hors dudit pays et a tenir les termes quil tient et qui plus empesche sa reduction et le radressement de ceste matiere. Parlez de par nous a beau cousin de sauoye et que faictes enuers luy tellement quil enuoye incontinent et en toute diligence au pont de seissal et autres passaiges de ses pays iusques vers les marches de bourgongne pour scauoir des nouuelles de leur venue et y mettre si bonnes gardes que silz y passent lon les preigne et amaine lon par deuers nous. Laquelle chose se faire se peult pouez penser que ce seroit grant bien et abregement des matieres touchant la reduction de nostredit filz. Nous en escriuons semblablement au mareschal de sauoye affin quil y face diligence de

sa part et nen auons point escript au-
dit beau cousin. Pour ce que croyons
q de brief il sera p deca. Si faictes en ces
te matiere toute la meilleure diligen-
ce que pourrez et en noz affaires vous
employez comme bien y auons la con-
fiance. Donne a Vienne le deuxiesme
iour de nouembre. Ainsi signe charles
et le Cointe. Et au dos desdictes let-
tres estoit escript. A nostre ame et feal
conseiller et chambellan le conte de
dampmartin grant pennetier de frãce

¶ Comment le lendemain
furent de rechief escriptes
et enuoyees de par le roy
ces lectres au Conte de
dampmartin.

Nostre ame et feal nous
auons receu les lectres
que escriptes nous auez
par lesquelles auõs sceu
que en la facon desdictes
lectres beau cousin de sauoye nestoit
point encores party pour venir par de
ca / mais quil estoit tout delibere de
partir le iour de hyer qui fut le deuxies
me de ce present moys de nouembre
par quoy desirez bien scauoir quil nous
plaira que faciez ou cas quil ne partira
cedit iour / vous scauez cõe autreffois
ledit beau cousin de sauoye nous a fait
scauoir q si nous approchiõs des mar-
ches de par deca il auroit bien grant de
sir de venir deuers nous / a laquelle cau
se et aussi pour ce que a present sa ve-
nue nous sembloit estre bien conuena-
ble / mesmement pour son bien nous
vous auons enuoye par deuers luy
pour luy faire assauoir nostre approu-
chement esdictes marches de par deca
Et veu ce que luy et belle cousine de sa
uoie et vous nous auez par cy deuant
escript auons tousiours de iour en iour
attendu et espere sadicte venue / par
quoy auons este bien content que de-
mourissez par dela iusques a present
pour venir en sa compaignie. Toutes-
fois pour ce que auons bien a beson-
gner de vous pour lexpedicion de noz
affaire nous voulons que si ledit beau
cousin de sauoye nest party ou prest de
partir que incontinent vous en venez
Et touteffois noubliez pas de pour-
ueoir a ce que derrenierement vous a
uons escript touchant le bastard dar-
mignac et gargessalle / lesquelz cõme
auons este aduertis doyuent en brief
venir en ce pays du daulphine. Au sur-
plus nous sommes arriuez en ceste vil
le de Vienne. Et combien q francois
de tiersant et cadoral soyent venuz par
deca / et de par nostre filz le daulphin
ayent fait deffense a plusieurs villes &
places quon ne nous obeyst pource que
en brief leur enuoyroit secours. Ce
neantmoins les officiers / prelatz et
gens de leurs villes du pays du daul-
phine sont venuz en ceste ville par de-
uers nous tous tresioyeux de nostre
venue et de ce que auons delibere de
donner prouision et mettre en bonne
seurete ordre de iustice et police le fait
dudit pays qui en auoit bien mestier.
Et ia auons pourueu a la pluspart de
toutes les places / et quelque soit des
principalles. Et au regard des autres
places esqlles il ya aucuns estrãgiers
& des gẽs du bastard darmignac & du
seigñr de mõtauban no9 auõs este con-
tẽs q elles demourassent entre les mais
du gouuerneur & de ceulx dudit pays
pourueu q lesditz estrãgiers & gẽs du-
dit bastard darmignac & de montau-
ban sen allassent / et que tout soit mys
en si bonne seurete que inconuenient
nen puisse aduenir. De laqlle chose fai
re ceulx dudit pays ont este contens / et
aussi de nous asseurer que se on vou-
loit mettre et enuoyer aucunes gens
estrangiers audit pays / ou autres a

puissance lon ne les y recevera point/et affin de radresser les choses au mieulx ainsi que lavons desire tousiours et desirons. Nous avons este contens que ceulx desditz pays envoyent par devers nostredit filz luy remonstrer son cas la doulceur que luy avons tenue et essayer a le reduyre/les choses dessusdictes Toutesfois prealablement faictes et le tout mys en bonne seurete en quoy esperons avoir pourveu et pourveoir par maniere que de ce aucun inconvenient nen advienldra/et que ce sera au bien de la chose publicque et de toutes les parties a qui il touche. Si vous avons bien voulu escrire ces choses affin de vous advertir des demaines des matieres et de ce qui est advenu depuis que derrenierement vous escrivimes. Et quant a present ne vous escrivons plus amplement fors que tousiours en noz affaires vous employez comme bien y avons la confiance. Donne a vienne le troisiesme iour de novembre. Ainsi signe. Charles et le Cointe. Et au dos desdictes lectres estoit escript. A nostre ame et feal conseiller et chambellan le conte de dampmartin grant pennetier de france.

Sensuyt unes autres lettres escriptes par le roy au conte de dampmartin dont la teneur sensuyt.

Nostre ame et feal quant vous nous avez fait demander conge pour aller en voz affaires en bourbonnois/vous ne nous avez point fait dire en quel temps seriez retourne devers nous. Et pour ce que nostre intencion est de faire venir icy vers la fin du moys de ianvier de noz gens darmes de normandie/et semblablement du pays de guyenne pour donner ordre au fait de noz gens darmes et de besongner en noz autres affaires/ausquelles chose faire voulons bien que soyez. Nous vous mandons ces choses affin que facez diligence de faire voz besongnes si diligemment que puissez estre au temps dessusdit devers nous ou plustost se avez acheve voz besongnes. Donne aux moultis lez tours le.xxiiij.iour de decembre. Ainsi signe Charles et gorreau Et au dos desdictes lectres estoit escrit. A nostre ame et feal conseiller et chambellan le conte de dampmartin grant pennetier de france seneschal de carcassonne et bailly de troye.

Comment se esmeut debat entre le seigneur du maine et anthoyne de chabannes conte de dampmartin.

En celle dicte annee se esmeut ung debat entre monseigneur du mayne et ledit conte de dampmartin/duquel ledit seigneur du maine dist quon scavoit bien dont estoit venu ledit conte de dampmartin/et quil estoit ung seigneur de par sa femme. Icelluy conte estant adverty dicelles parolles dist au roy. Sire en toutes les choses ou il vous a pleu me employer tant aux affaires de vostre guerre que en voz plaisirs ie ny ay riens refuse. Toutesfois monseigneur du maine qui est icy en vostre presence publie quil scet bien dont ie suis venu. Sire ientens bien que au regard des biens et des maisons il ny a nulle comparaison. Mais quant il vous plaira vous enquerir quel il est et quel ie suis vous y trouveres grant difference. Et le roy luy respondit sur ce propos. Conte de dampmartin tant

que ie seray roy de france voz ennemis ne vous scauroient faire autre ennuy si non que de vous faire la moue. De quoy le dessusdit conte treshumblement remercia le roy en luy disant. Sire il nest nul vivant moy estant en vostre service qui me sceust garder de faire ce quil vous plaira me cōmander

¶ Comment le Duc de Bourgongne envoya ambassadeurs devers le roy touchant la reception du daulphin.

En mil quatre cens cinquante six apres que mons[r] le daulphin eut este par certaine espace de temps avec mōseigneur le duc de Bourgongne sans le conge du roy et que ledit daulphin lui eut envoye certaine requestes desquelles il ne obtint riens du roy. Icelluy duc de bourgongne envoya ses ambassadeurs vers le roy porter ses lectres touchant la partie dudit monseigneur le daulphin Lesquelles estoient reduictes en quatre pointz / lesquelz furent depuis baillees pour meilleur memoire en la maniere qui sensuit

Le premier est de la remonstrance que monseigneur le duc philippe de bourgongne fist au roy quil ne devoit point estre mal content de la recepcion quil avoit faicte de monseigneur le daulphin en ses pays et seigneuries. Car il a este meu a ce faire pour lhōnneur du roy duquel il est ainsne filz et quil estoit venu par devers luy de loingtain pays Et que sans charge de son honneur envers toutes nations chrestiennes il ne leust peu refuser en ses pays et luy faire honneur et service tel quil luy appartient.

¶ Le second est comme ledit duc de bourgongne quant il a este arrive a Bruxelles devers monseigneur le daulphin en parlant ensemble il le trouva fort espouente / et luy dist comment il avoit envoye devers le roy et luy avoit fait plusieurs offres et requestes / et que le roy avoit bien accepte les offres / mais au regard des requestes il ne luy en avoit riens accorde ne appointe.

¶ Le tiers article est comment mōseigneur le daulphin luy avoit dit la voulente quil avoit de soy employer contre le turc. Et quant il plairoit au roy luy donner charge de ce faire et bailler gens pour le acompaigner ainsi que a ainsne filz de frāce appartient / ledit duc se offre de soy mettre soubz luy et de le acompaigner et servir audit voyage.

¶ Le quart article / quil plaise au roy recevoir mondit seigneur le daulphin en sa bonne grace et le reduyre et attraire a luy et a ce se offre ledit duc si cest le plaisir du roy. Et en tant que touche le pays du daulphine se tenir a tant sans plus avant proceder. Sur lesquelz quatre pointz a este par le roy et en son conseil respondu en la maniere qui sensuyt.

¶ Sensuyt la respōse qui fut faicte de par le roy et son conseil aux pointz et articles que le duc philippe de bourgongne luy avoit envoyees.

Quant a la reception de mon seigneur le daulphin le roy a biē congnoissance que en luy est bien deu estre fait honneur et bon recueil par ledit duc de bourgongne et autres princes

de ce royaulme / quant il scauroit que mondit seigneur le daulphin se maintiendroit enuers le roy son pere comme bon et obeissant filz est tenu de faire. Et autrement non / car lhonneur qui luy est deu despend du roy.

¶Quant a ce que ledit duc de bourgongne a trouue mondit seigneur le daulphin fort espouente desirant de tout son cueur estre et demourer en la bonne grace du roy et quil luy ottroye ses humbles requestes ce que le roy ne luy voulut iamais accorder. Le roy est fort esmerueille dudit espouentement et ne scet congnoistre cause pour quoy Car il a tousiours este enclin a le receuoir en sa bonne grace/et en lannee passee que mondit seigneur le daulphin a enuoye deuers le roy plusieurs foys Et encores derrenierement gabriel vernes et le prieur des celestins dauignon enuoyez de par nostre saint pere le pape et plusieurs autres du sang et grant nombre/dist quil estoit cōtent et quil vouloit que mondit seigneur le daulphin vint par deuers luy et le receuroit comme bon seigneur doit receuoir son bon et obeyssant filz. Luy oublier et pardonner toutes les choses passees quelconques. Et pour ce que le dessusdit gabriel de vernes ⁊ le prieur des celestins dauignon enuoyez de par nostre saint pere le pape ainsi comme dessus a este dit disoient que monseigneur le daulphin auoit grans craintes. Le roy respont quon luy a fait respondre que quant il luy feroit scauoir ce dont icelles craintes luy viennent il luy en fera telle et si bonne responsе quil seroit bien content et nauroit cause de riens doubter. Ainsi na pas tenu au roy ne ne tient que mōdit seigneur le daulphin ne soit en sa bonne grace et hors de ses doubtes et craintes. Mais au regard des requestes quil luy fist faire/cest assauoir de non venir vers luy et des seruiteurs qui tousiours ont este de la part de mondit seigneur mises et couchees comme condicionnelles en faisant les offres par luy iamais le roy neust este meu ne conseille de les luy accorder. Car ce eust este directement alle cōtre le desir de tous ceulx du royaulme/mesmement contre le cōseil de mondit seigneur de bourgongne et dautres seigneurs du sang et notables hommes de ce royaulme qui tous luy ont conseille et requis de reduyre mondit seigneur le daulphin et soy seruir de luy/auecques ce le pourueoir de seruiteurs et conseilliers preudens et notables hommes qui ayent regard a son honneur et bien et le duyre a soy employer au seruice et bien du roy et de son royaulme ainsi quil est tenu de faire par raison. Et quant le roy luy eut accorde lesdictes requestes les seigneurs de son sang et generallement tous ceulx de son royaulme eussent eu grant cause de pēser que la longue absence de mondit seigneur eust este de par le roy et son conseil ce qui nest pas. Car quant mōdit seigneur se partit de luy il neut conge de demourer que quatre moys et il luy a demoure plus de dix ans au grant regret et desplaisir du roy q̄ eut este moult ioyeux que durant le temps de son absence il se fust trouue es victorieuses besongnes qui se sont faictes en la recouurance du royaulme. Car la gloire du pere est quant le filz fait oeuures vallables. Et quant a ses seruiteurs le roy eust bien desire au temps passe et encores desire que mondit seigneur se seruit de gens de bien et notables personnes qui tousiours le conseillassent ⁊ induysissent a toutes choses qui fussent pour son bien et honneur. Et en lui laissant entour luy gens qui autrement le feissent ce ne seroit pas pour adresser ceste

matiere ainsi q̄ le roy desire. Et quāt pour le bien et honneur de mondit seigneur il fust expedient et necessaire.

¶ Le tiers touchant la voulente q̄ mondit seigneur le daulphin dit auoir de soy employer au voyage de turquie quant le roy a veu les lectres que nostredit seigneur a escriptes de saint claude faisant mencion dudit voyage il a este moult esmerueille qui a meu mondit seigneur si soubdainement de prendre ceste nouuelle ymaginacion/de la quelle il nauoit riens par auant fait assauoir au roy. Et semble bien que ce soit vne nouuelle couleur pour tousiours eslonger a soy reduyre et venir et approuchier vers le Roy son pere pour le seruir ainsi comme il doit. Et quant il eust eu le desir de faire ledit voyage il deust prealablement auoir mis paine de soy reduyre au roy et luy obeyr ainsi que de raison et selon dieu le doit desirer le faire. Et apres luy eust peu dire et remonstrer laffection dudit voyage pour scauoir sur ce le bon plaisir du roy sans lauctorite et consentemēt duquel ne peut ne ne doit faire telles entreprinses. Et mesmement en si grandes matieres/ attendu que les anglois anciens ennemys de ce royaulme chascun iour sefforcent et mettent leurs ententes plus que iamais a inuader les pays / seigneuries et subgetz du roy. Et que puis aucun temps par exquisition de grans et subtilz moyens ont pourchasse de y auoir entree et fais de grans entreprinse/lesquelles se elles eussent sorty a effect se feussent ensuiuis de si grans maulx et perilleux inconueniens en ce royaulme quil y eut long temps a. Considere aussi que lesditz anglois ont fait response au legat de nostre saint pere le pape quil la enuoye par deuers eulx quilz ne veulent entendre a nulle paix Mais sont en continuelle voulente de guerroyer contre le roy et son royaulme. Il appert bien que mōdit seigneur na pas grandement pense a lestat et seurete de cedit royaulme. Car ce seroit pour mettre icelluy royaulme en trop grant peril que de en vuyder la cheualerie et noblesse/et demourroit en guerre auec ses anciens ennemys qui continuellement mettent leur entēte par diuers et subtilz moyens dauoir entree comme dit est. A quoy le roy a biē pourueu iusques icy/et a intencion dy tousiours pourueoir a layde de dieu. Et quant le roy par paix / tresues ou autrement eust veu et verroit seurete en sondit royaulme ainsi quil a fait dire et monstrer a nostre saint pere le pape ql ny a roy ne prince crestien q̄ pl⁹ auant se voulsist employer au secours de la chrestiente quil eust fait et encores feroit.

¶ Le quart quil pleust au roy retenir mondit seigneur en sa bonne grace et touchant la paix du daulphine se tenir a tant sans plus auant proceder Le roy son pere a este tousiours prest et encores est de receuoir benignement mondit seigneur le daulphin quant de sa part il se mettra en son deuoir ainsi que le roy a tousiours dit et fait dire aux gens de mondit seigneur le daulphin quant ilz sont venus deuers luy Et au regard du pays du daulphine quant le roy a veu la maniere comme mondit seigneur a este conseille a soy departir et absenter ainsi soubdainement dudit pays. Nonobstant les doulces et gracieuse responses que luy auoit faictes le Roy nostre Sire pour subuenir et obuier aux inconueniens que a lenhortement de ceulx qui ainsi ont conseille mōdit seigneur le daulphin eussent peu venir. Lesquelz puis quilz ont ainsi aduanture sa per-

sonne par voyes dangereuses ainsi q̃ lesditz ambassadeurs lont dit et propose estoit a doubter que par le moyen dudit pays et des places forteresses diceluy ilz eussent peu faire ou entreprendre des choses au desplaisir du roy et grant preiudice dudit seigneur. Le roy a este conseille de soy transporter audit pays pour y donner prouision et mettre en seurete et maniere que incõuenient aucun nen puisse aduenir. En quoy toutesfois il a tellement procede que tous ceulx dudit pays quãt ilz ont apperceu le bon vouloir du roy en ceste matiere en ont este tresioyeux et consolez. Et est le roy content quilz enuoyent deuers mõdit seigneur le daulphin pour luy remonstrer la doulceur que le roy a tenue et essaye a leur duyre. Et a bien le roy esperance que oyez les remonstrances de ceulx dudit pays/ et par le bon conseil et enhortement de mondit seigneur de bourgongne mõdit seigneur se reduyra et fera son deuoir deuers luy ainsi quil doit. Et en le faisant le roy oublira toutes ses desplaisances du temps passe et le receuera en sa bonne grace. Et le receura benignement comme bon seigneur et pere doit son bon et obeyssãt filz receuoir

¶Comment mõseigneur le daulphin escriuit unes lettres a une damoyselle qui estoit moult priuee du roy son pere/ et la teneur dicelles.

Lan mil quatre cens soixante et ung monseigneur le daulphin qui portoit au conte de dampmartin une merueilleuse hayne. Et pour tascher a effacer lauctorite que auoit ledit conte enuers le roy charles qui estoit grande il se aduisa descrire unes lectres a une dame q̃ auoit gros credit entour la personne du roy charles dont ie ne veulx nommer le nom. Laquelle dame aymoit le daulphin et tenoit son party occultement/ et luy faisoit scauoir des nouuelles de court Et estoit la forme des lettres telle qui sensuyt.

Ma damoyselle iay veu les lettres que mauez escriptes. Et vous mercie de ladvertissement que mauez fait par voz dictes lectres/ Et soyez seure que a layde de dieu et de nostre dame que une fois ie le vous rendray. Jay eu semblablement des lectres du conte de dampmartin que ie faingtz de hayr qui sont semblables aux vostres. Je vous prie dictes luy quil me serue tousiours biẽ en la forme et maniere quil ma tousiours escript par cy deuant. Je penseray sur les matieres de quoy il ma escript et bien tost il scaura de mes nouuelles. Ma damoyselle gectez ces lettres au feu/ et me faictes scauoir sil vous semble que ie doyue gueres demourer en lestat ou ie suis. Escript a genappe le trentiesme iour daoust. Ainsi signe le vostre loys. Lesquelles lettres estoient escriptes de la main dudit daulphin et non signees daucun secrettaire

¶Comment lesdictes lettres de mõseigneur le daulphin furent monstrees au roy son pere

Vous deuez scauoir q̃ les lectres ne tomberent point entre les mains de ladicte damoyselle/ mais furent par ung cordelier qui les portoit baillees a ung varlet de chambre du roy

charles a cause que ledit cordelier ne pouoit parler a ladicte damoyselle/et promist ledit varlet les bailler a icelle damoiselle. Mais il les bailla comme iay ouy dire a monseigneur du maine lequel les monstra au roy qui fut bien esbahy de les veoir et ne scauoit que penser / nonobstant il dist audit conte du maine quil ne pourroit penser que icelluy conte de dampmartin luy voulsist faire quelque lasche tour. Mais icelluy monseigneur du maine persuadit si fort le roy pour la hayne quil portoit au conte de dampmartin que le roy charles lenuoya a saint forgeau quil auoit achapte nouuellement par decret la somme de vingt mille escus comme dessus est dit. Et par ce moyē fut donne le bont audit conte de dampmartin a faulses enseignes/car iamais par luy ne furent escriptes aucunes lettres audit daulphin.

¶ Comment le roy sceut par aucuns des secretaires du daulphin que le cōte de dampmartin nauoit point escript nulles lettres au daulphin.

En icelluy temps enuiron le moys de iuillet fut seme certain langage par certaines gens plains de zizanie/et disoit on que on vouloit empoisonner le roy estant a meung sur yeure. De laquelle chose apres ce quil fut informe fischa tellement ledit empoisonnemēt en son cueur que oncques puis neut ioye ne sante. Mais pour ce quil en auoit este aduerty par vng cappitaine qui bien laymoit y adiousta plaine foy et se desconforta tellement quil en laissa le boire et le māger bien lespace de sept iours ou enuiron quil ne se osoit fier a nul de ses gens ne prendre aucune refection. Or deuez scauoir que le roy auoit des gens autour de la personne de monseigneur le daulphin/mesmement de ses secretaires qui luy faisoient scauoir des nouuelles du daulphin et luy en escriuoient. Si enuoya le roy charles vng cordelier expres deuers les secretaires dudit daulphin pour scauoir se le conte de dampmartin luy auoit escript vnes lettres a qui fut trouue que non et apporta ledit cordelier lettres diceulx secretaires/par lesquelles ilz escriuoient que iamais il nen auoit escript et nen auoient ouy parler/et scauoient veritablement que monseigñr le daulphin le hayoit a mort. Le roy sachant le conte de dampmartin estre pur et innocent de ce quon luy mettoit sus de tenir le party dudit daulphin lenuoya querir en son chasteau de saint forgeau. Et arriua ledit conte de dāpmartin a meung sur yeure vng iour deuant sa mort qui fut le lendemain veille de la magdaleine. Et des ce quil fut deuant le roy luy commenca a demander. Sire comme se porte vostre sante. Et le roy luy respondit. Trespiteusement conte de dampmartin. Et ledit conte commenca a dire. Sire ie vous prie que vous mangez et nayez deffiance de nulluy / car ie croy quil ny a homme en vostre maison qui ne voulsist mourir pour vous. Et se voꝰ auez quelque vng de qui vous ayez deffiance faictes le prendre et faictes faire son proces tout au long / et sil est trouue quilz ayent riens mesprins cōtre vostre personne faictes le tirer a quatre cheuaulx/et le roy respondit. Je remetz la vengeāce de ma mort a dieu Et sur ce point ledit conte supplia de rechief au roy quil voulsist manger/et le roy luy dist. Je le veulx bien. Mais ie veulx que vous mesmes me allez querir vng coulix et que le voyez faire. Si

fut ledit coulix apporte par ledit conte de dampmartin au roy/auquel il dist. Sire sil vous plaist vous gousterez de cecy. Car ie prens sur ma vie quil nya chose qui ne soit bonne/et le roy lui dist. Conte de dampmatin ie ne me deffie point de vous. Et sur ce point le roy ayāt vne cuillier dargēt po^r cuider prendre dudit coulix nen peut aualler pour ce que ses conduytz estoient tous retraitz/et commenca le roy a dire. Haa conte de dampmartin vous perdrez en moy la plus belle rose de vostre chappeau/car apres ma mort vous aurez bien affaire. Je vous prie que de ce que vous pourrez que serviez bien le petit seigneur mon filz. Le roy entendoit le duc charles qui depuis fut duc de guyenne. Les assistens qui estoient en la chambre du roy apres auoir ouy ces parolles leur sembla quilz ne veoient plus le roy/mais seulemēt son sercueil. Et depuis le roy demanda vng prestre et se confessa et ordonna comme bon catholicque doit faire Et receut bien et deuotement tous ses sacremens/et fist ses derrenieres ordonnances telles quil sensuyuent. Et premierement ordonna a ses executeurs quil vouloit estre ensepulture en leglise monseigneur saint denis en france en la chappelle ou son pere et son grant pere sont enterrez. Et ainsi fina ses derreniers iours qui fut le propre iour de la magdaleine audit an mil quatre cens soixante et vng.

En celluy temps passa la mer en Angleterre vng legat de romme legat de par le pape qui prescha illec le peuple du pays. Et par especial en la ville de londres maistresse ville dudit royaulme la ou il fist plusieurs remonstrāces aux habitans dudit lieu et autres denuiron/contre et au preiudice du roy henry dangleterre/lesquelles remonstrances le cardinal dyorth qui acompaignoit ledit legat apres ladicte exposicion par luy expose en leur langaige. Et tantost apres ladicte exposicion faicte ledit peuple qui estoit assez mouuable et de legiere creance se esmeut pour faire guerre a lencontre du dessusdit roy henry de lenclastre et de la Royne sa femme fille du roy regne de cecille et de iherusalem/et du prince de galle leur filz. Et print ledit populaire et commune pour leur chief et cappitaine le duc de Warwych qui estoit cappitaine de calais pour et au lieu de richard duc dyorth qui vouloit et pretendoit a estre Roy dudit royaulme dangleterre qui maintenoit a luy duyre et compecter ledit royaulme dangleterre comme prouchain heritier de la lignee et du coste du roy richard. Et peu de temps apres ledit duc dyorth qui auoit apres luy moult grant nombre de populaire en armes se mirēt aux champs et vindrent en vng parc ou estoit illecques ledit roy Henry auecques plusieurs ducz/princes et autres seigneurs tous en armes. Et auquel parc y auoit huyt entrees qui estoient gardees par huyt barons dudit royaulme qui tous estoiēt traictes audit roy henry. Lesquelz huyt barons quant ilz sceurent venir le duc dyorth deuers ledit parc le laisserent entrer en icelluy auecques le conte de warwych et autres qui vindrent tout droit ou estoit le dessusdit Roy Henry/lequel ilz prindrent et saisirent. Et incontinent ce fait vindrent tuer plusieurs princes et autres grans seigneurs de son sang qui estoient autour de luy. Et ces choses faictes ledit conte de warwich prit ledit hēry et lamena tout

droit en la ville de londres / et portoit lespee nue devant ledit henry comme son connestable. Et quant icelluy roy henry de lanclastre fut audit lieu de londres il le mena tout droit devant la tour dudit londres / dedans laquelle tour estoient quatre barons dudit pays pour ledit henry: Ausquelz ledit henry et warwich parlerent par belles parolles / les tyrerent hors de la tour apres ce quilz leur promirent quilz ne auroient nul mal de leurs personnes et quilz les asseuroient / lesquelz soubz umbre de leursdictes promesses yssirent hors de ladicte tour. Et ainsi que on menoit lesditz quatre barons apres ledit henry et warwych plusieurs de ladicte ville de londres sesmeurent et vindrent tuer lung desditz quatre barons nomme le seigneur descalles / et luy baillerent plusieurs coups ordes Et le lendemain ilz firent escarteler lesditz autres barons devant ladicte tour de londres nonobstant lesdictes promesses ainsi a eulx faictes. Et si sye qui vouldra.

Apres le trespas dudit roy charles de bonne memoire septiesme de ce nom luy succeda loys son ainsne filz qui est dit unziesme de ce nom et cinquante et quatriesme roy de france / et estoit lors en laage de .xxxviii ans. Cestuy roy loys eut deux femmes. La premiere fut ma dame marguerite fille du roy descoce / laquelle mourut ieune et delle neut nulz enfans La seconde fut ma dame charlotte fille du duc de savoye / de laquelle il eut plusieurs enfans / cestassavoir monseigneur ioachin qui mourut ieune / ma dame anne qui fut mariee a monseigneur de beau ieu a present duc de bourbon et dauvergne / conte de clermont / de la marche / desforestz / de beauiolois / ma dame iehanne a present duchesse de berry / et le roy charles huytiesme de ce nom derrenier decede / dont sa cronique ensuyt cy apres / et monseigneur francois qui mourut ieune et fut enterre aux cordeliers damboise. Et incontinent apres le trespas dudit roy charles qui fut le iour de la magdaleine. xxi. iour de iuillet mil quatre cens soixante et ung la pluspart des officiers dudit lieu de paris et plusieurs autres du royaulme sen partirent et sen allerent au pays de henault et de picardie par devers monseigneur le daulphin qui illec estoit avec le duc de bourgongne. Lequel monseigneur le daulphin par le deces de son feu pere venoit a la couronne pour scavoir de luy quel estoit son bon plaisir / et commet ilz se auroient a gouverner soubz luy et pour estre de luy confermez en leurs offices / Auquel lieu apres icelle mort fist plusieurs officiers en sa chambre des comptes a paris et autres. Et entre autres il fist et crea maistre pierre lorfeuvre seigneur dermenonville et nycolas de louviers cōseilliers en ladicte chambre et maistre iehan baillet maistre des requestes et rapporteur en sa chancellerie. Et y cōferma en icelle chambre messire simon charles q̄ aussi se fist porter audit pays en une littiere / et les autres officiers requerans estre confermez furent renvoyez a paris pour illec attendre la venue du roy.

Au .xxiiii. iour de iuillet audit an .lxi. maistre estienne chevalier qui avoit este tresorier des finances dudit feu roy charles / et leql il avoit nomme ung des executeurs de son testament / et aussi maistre pierre doreux audiencier de la chancellerie de france se ptirent de la ville de paris pour laller au corps dudit deffunct au

dit lieu de meung/mais le seigneur dai grenille capitaine de montargis pour le pourchas dūg gētil hōe nōme Waste de morpedon furent arrestez audit lieu de montargis lesditz chevalier et bude et illec furent une espace de temps. Et iusques a ce que le roy les envoya faire delivrer eulx et leurs biens/et depuis furēt par luy entretenus en leurs offices de tresorier et audiencier.

Cestuy an.lxi. le Jeudy xxiii. iour de iuillet qui fut le lendemain de ladicte mort environ heure de nuyt fut veue au ciel courir bien fort une tresslongue comette qui gectoit en lair grant resplendisseur et grande clarte/tellement que il sembloit que tout paris feust en feu et en flambe. Dieu len vueille garder.

Le ieudy sixiesme iour du moys daoust.cccc.lxi. le corps dudit deffunct arriva et fut amene reposer en leglise de nostre dame des chāps hors paris ou il fut amene dudit lieu de meung. Et le lēdemain fut alle querir audit lieu et apporte a paris en moult grande et belle conduycte/ordonnance et reverence qui fut faicte audit corps comme bien le valloit/cestassavoir du clergie/des nobles personnes officiers/bourgeois et populaire. Et y avoit pour luminaire porte devant ledit corps deux cens torches de quatre livres de cire chascune piece toutes armoyees en double aux armes de france et estoient portees par deux cens povres personnes tous revestuz de robes et chapperons de dueil. Et estoit ledit corps porte en une lictiere par les henouars de paris. Laquelle littiere estoit couverte et assemblee dung moult riche drap dor qui povoit valloir mille ou xii.cēs escus dor. Et dessus ladicte littiere estoit la pourtraicture faicte dudit deffunct roy charles revestu dung bel habit royal une couronne en la teste/et en lune de ses mains tenoit ung sceptre et en laultre le baston royal Et en cest estat fut porte en la grant eglise nostre dame de paris. Et tous devant alloyent tous les cryeurs de corps de ladicte ville pareillement vestus de dueil et armoyez devant et derriere desdictes armes de france. Et apres eulx estoient portez devant icelle lictiere lesdictes deux cens torches ainsi armoyees en double que dit est. Et apres icelle lictiere alloient faisās le dueil messeigneurs les duc dorleans et conte dangoulesme freres/les contes deu et de dunois/messire iehan iouvenel des voysins chevalier chancelier de france et le grant escuyer tous revestus de dueil et montez a cheval Et puis apres icelle licttiere alloient a pied deux et deux tous les officiers de lostel dudit deffunct aussi tous vestus de dueil angoisseux/lesquelz il faisoit moult piteux veoir. Et de la grāt tristesse et courroux que on leur veoit porter pour la mort de leurdit maistre furent grant pleurs et lamentacions faictes parmy toute ladicte ville. Et aussi y avoit au ioingnemēt de ladicte lictiere six des paiges dudit deffunct housez et esperonnez sur six coursiers tous vestus et couvers de veloux noir/et lesditz paiges audit habit de dueil. Et dieu scet le douloureux et piteux dueil quilz faisoient pour leurdit maistre. Et disoit on lors que lung desditz paige avoit este par quatre iours entiers sans boire et sans mangier pour cause de ladicte mort. Et le lendemain qui fut le vēdredy septiesme iour daoust audit an.lxi. ledit corps dicelluy deffunct fut tyre hors de ladicte eglise de nostre dame de Paris environ trois heures apres mydy de la ou il fut

mene et acompaigne comme deuant est dit en leglise saint denis en france et la y fut inhume audit an. Dieu ait mercy de son ame. Et vers la fin du dit moys daoust nostre souuerain seigneur le roy de france loys lors estant daulphin de viennois et ainsne filz dudit deffunct succeda a ladicte couronne et fut sacre roy a reims par larcheuesque iouuenel / auquel lieu il fut moult noblement acompaigne par la pluspart des seigneurs de nom de son royaulme en moult grant et notable nombre.

Le derrenier iour dudit moys daoust il partit dug hostel estant aux faulxbourgs de la porte saint honore nomme les porcherons appartenant a messire iehan bureau qui fut fait cheualier audit sacre a reims pour venir faire son entree en la bonne ville de paris Au deuant de la quelle entree yssirent hors de la ville tous les estatz dicelle et par belle ordre pour illec trouuer le roy et luy faire la reuerence et bien viengnant. En laquelle assemblee estoit leuesque de paris nomme chartier / luniuersite / la court de parlement / le preuost de paris chambre des comptes et tous officiers le preuost des marchans et escheuins tous vestus de robes de damas fourrees de belles martres. Et lesquelz preuost des marchans et escheuins vindrent aux champs rencontrer et faire la reuerence au roy. Et proposa deuāt luy pour ladicte ville ledit preuost des marchans nomme maistre henry de liures q̄l luy bailla et presenta les clefz de la porte saint denis par ou il fist sa dicte entree. Et ce fait chascun se tyra a part / et au mesme lieu le roy fist ce iour grant nombre de cheualiers. Et venant le roy par ladicte porte saint denis il trouua pres de leglise de saint ladre vng herault monte a cheual reuestu des armes de ladicte ville qui estoit nomme loyal cueur qui de par ladicte ville luy presenta cinq dames richement aornees / lesquelles estoient montees sur cinq cheuaulx de pris et estoit chascun cheual couuert et habille de riches couuertures toutes aux armes dicelle ville. Lesquelles dames et chascune par ordre auoient tous personnaiges tous compillez a la signification de cinq lettres faisans paris qui toutes parlerent au roy ainsi que ordonne leur estoit.

Et en icelle entree faisāt le roy estoit moult noblement acompaigne de tous les grans princes et nobles seigneurs de son royaulme. Comme de messeigneurs les ducz dorleans / de bourgongne / de bourbon et de cleues / du conte de charrolois filz vnicque du dit duc de bourgongne. Des contes dangoulesme / de saint pol / et de dunois / et dautres plusieurs contes barons / cheualiers / cappitaines et autres gentilz hommes de grant facon qui pour honneur luy faire en ladicte entree auoient de moult belles et riches housseures dont leurs cheuaulx estoient tous couuers / lesquelles housseures estoient de diuerses sortes et diuerses facons. Et estoient les vnes di celles de fin drap dor fourrees de martres sebelines / les autres de velours fourrees de pennes dermines de drap de damas / dorfaurerie et chargees de grosses et pesantes campanes dargent blanches et dorees lesquelles auoient couste moult grant de finance. Et si auoit sur lesditz cheuaulx et couuertures ainsi aornees

de beau ieunes enfans paiges et riche ment vestuz. Et sur leurs espaules a-uoit de belles escharpes branlans sur les cropes desditz cheuaulx qui faisoi ent moult bel et plaisant veoir.

A lentree que fist le Roy a ladicte ville de paris par ladicte porte saint denis il trouua vne moult belle nef en figure dargent portee par hault contre la massonnerie de ladicte porte dessus le pont leuis dicelle en signifiance des armes de la dicte ville/dedans laquelle nef estoiet les trois estatz. Et aux chasteaulx de deuant et derriere dicelle nef estoient iustice et equite qui auoient personnai ges pour ce a eulx ordonnez/et a la hune du mast de la nef qui estoit en facon dung lys yssoit vng roy habille en habit royal que deux anges conduisoiet ¶Et vng peu auant dedans ladicte ville estoient a la fontaine du ponceau hommes et femmes sauuaiges qui se combatoient et faisoient plusieurs con tenances. Et si y auoit encores trois belles filles faisans personnaiges de seraines toutes nues/et leur veoit on le beau tetin droit/separe/rond et dur qui estoit chose bien plaisant/et disoiet de petis motetz et bergerettes. Et pres deulx iouoient plusieurs bas in-strumens qui rendoient de grades me lodies. Et pour bien rafreschir les en trans en ladicte ville y auoit diuers cō duis en ladicte fontaine gectans laict vin et ypocras dont chascun buuoit qui vouloit. Et vng peu au dessoubz dudit ponceau a lendroit de la trinite y auoit vne passion par personnaiges et sans parler dieu estendu en la croix/ et les deux larrons a destre et a senes-tre. Et plus auant a la porte aux pain tres auoit autres personnaiges moult richement habillez. Et la fontaine saint innocent y auoit aussi personnai ges de chasseurs qui acueillirent vne biche illec estant qui faisoient moult grant bruyt de chiens et de trompes de chasses. Et a la boucherie de paris y auoit eschauffaulx figurez a la bastil le de dieppe. Et quant le roy passa il se liura illec vng merueilleux assault des gens du roy a lencontre des anglois estans dedans ladicte bastille qui furent prins et gaignez et euret tous les gorges couppees. Et contre la porte de chastellet y auoit de moult beaulx personnaiges. Et oultre ledit chastel let sur le pont aux changes y auoit au-tres personnaiges/et estoit tout tendu par dessus. Et a lheure que le roy pas sa on laissa voller parmy ledit pont plus de deux cens douzaines doyse-aulx de diuerses sortes et facons que les oyseleurs de paris laisserent aller comme ilz sont tenuz de ce faire/ pour ce quilz ont sur ledit pont lieu et place a iour de feste pour vendre lesditz oy-seaulx. Et par tous les lieux en ladicte ville par ou le roy passa celle iournee estoit tout tendu au long des rues bien notablement. Et ainsi sen alla faire son oraison en leglise de nostre dame de paris. Et puis sen retourna soup-per en son palais royal a paris en la grant salle dicelluy/lequel soupper fut moult bel et plantureux/et coucha cel-le nuyt au palais.

Au lendemain premier iour de septembre audit an.lxi il se deslogea dudit palais et sen alla loger en son hos-tel des tournelles pres de la bastille saint anthoine ou il seiour-na depuis par aucun temps. Et la il fist et ordonna plusieurs choses tou-chant les affaires de son royaulme. Et illecqs fist plusieurs ordonnances et desappointa les plus grans et prin cipaulx officiers de sondit royaulme.

Comme le chācelier iuuenel/le mareschal/ladmiral/le president de parlement/le preuost de paris/ et plusieurs autres. Et en leurs lieux y en mist dautres tous nouueaulx. Pareillement aussi desappointa plusieurs maistres des requestes/secretaires/conseilliers et clercz des comptes de la court de parlement/des generaulx des aydes/de la chambre du tresor/des generaulx des monnoyes et autres. Et en leurs lieux y en mist de nouueaulx.

An mil quatre cens soixante et deux le roy darragon manda au Roy de france que sa cite de Barselonne et autres de sa subgection et seigneurie se estoient rebellez encontre luy et sefforcoient de le priuer et de bouter hors de sadicte seigneurie. Et le requeroit que il luy voulsist faire ayde ainsi que vng chascun roy & prince doit faire en tel cas. Et pour ce que ledit roy darragon nauoit de quoy fournir aux fraiz de la guerre il vendit au roy qui acquist de luy les contez de roussillon et de sardague le pris de trois cēs mil escus dor dont il fist bailler promptement cinquāte mille escus et la reste incontinent apres. Par quoy pour faire ayde au roy darragon et aussi pour prendre possession desdictes contez le roy fist grande armee. De laquelle il fist chief monseigneur iaques darmignac duc de nemours. Et prindrent la cite de deaulne/la ville de parpignan/de colieuure et autres. De ce ne fut pas content le roy despaigne. Par quoy il enuoya ambassadeurs en france disant que ce estoit fait ayde a son aduersaire et que cestoit venir contre les aliances de frāce & despaigne. Et fist assauoir au roy que a luy il auroit voulentiers parlement. Si se delibererent deulx assembler et alla le roy vers Bordeaulx/et la traicta le mariage de ma dame magdaleine de france sa seur auec monseigneur gascon de foix ainsne filz du conte de foix/prince et heritier presumptif du royaulme de nauarre. Puis alla le roy iusques a Bayonne/et la vint le roy despaigne ou firent les deux roys appointement de leurs differans en confermant leurs anciennes aliances Et puis sen retourna le roy vers paris

An mil quatre cēs soixāte et trois le roy Loys desangaigea les terres de picardie estans sur le long de la riuiere de somme. Cest assauoir amyens/saint quentin/Corbie/arleux/Mortaigne/abeuille/ponthieu/et autres qui par le traicte fait en la ville darras par le feu roy charles en lan mil quatre cens trente cinq auoient este baillees au duc de bourgongne en gaige de quatre cēs mille vieilz escus dor de soixante quatre au marc/laquelle somme fut payee content. Et par ce furent lesdictes villes et seigneuries reioinctes et remises es mains du roy et de la couronne de france.

En lan mil quatre cēs soixante quatre a vng iour de mardy .xv. iour de may le roy vit et arriua en sa ville de paris q̄ venoit de nogent le roy ou illec sestoit la royne deliuree dune belle fille Et ce iour il souppa en lostel de maistre charles dorgemont seigneur de mery. Et puis sen partit audit moys de may de ladicte ville de paris pour aller es marches de picardie cuydant illec trouuer les ambassades du roy edouart dangleterre q̄ on lui auoit dit qlz y deuoient venir par deuers luy qui ny vin

drent point. Et a ceste cause sen partit dudit pays de picardie & sen alla a rouē & autres lieux de normandie. ¶ Aduint que vng balenier fut prins sur mer es marches de hollande dedans lequel estoit auec autres vng nōme le bastard de rubempre/ lequel balenier et ceulx qui dedans estoient furent prins tous prisonniers par les nauires de flandres. Et apres ladicte prinse faicte plusieurs picars et flamens disoient & publioient que dedans icelluy le roy les auoit enuoiez pour prendre prisonnier monseigneur de charrolois dont il nestoit riens.

En ce temps durant le roy qui estoit en normandie sen partit pour retourner audit lieu de nogent Et puis de la sen alla a tours/a chinon/et de la a poictiers/auquel lieu de poictiers alla et fut par deuers luy vne ambassade de paris luy requerir aucunes franchises pour ladicte ville dōt riens ou q̄ pou ne leur accorda/si non que limposicion foraine nauroit plus de cours en ladicte ville qui nestoit pas grant chose. Mais ilz nen iouyrent point nonobstāt leurdit don pour ce que les gens des comptes a qui leurs lectres sadressoient ne leur voulurent bailler dicelles leur expedicion. ¶ Et aussi furent deuers le roy audit lieu de poictiers les ambassadeurs du duc de bretaigne qui par luy furent ouys sur aucuns articles quilz luy exposerent touchant le fait du roy et dudit duc. Lesquelz articles ou la plusspart diceulx furent par le roy accordez. Et en iceulx articles accordāt lesditz ambassadeurs promirent de faire venir le duc de bretaigne audit poytiers ou ailleurs pour cōfermer iceulx articles accordez. Et a tant se departirent dudit lieu de poictiers lesditz ambassadeurs faignās eulx en retourner audit pays de bretaigne/mais ilz firent tout le cōtraire comme cy apres sera dit. Car ilz partirent dudit poictiers a vng iour de samedy/et ce iour ne firent que quatre lieues. Et illec demourerent iusques au lundy ensuyuant que monseigneur le duc de berry frere du roy sen partit aussi dudit lieu de poictiers et vint iusques ausditz ambassadeurs qui le recueillirent et len emmenerent audit pays de bretaigne a bien grant haste et dilligence pour paour que le roy nen eust nouuelles quilz ne fussent suyuis. Et desia estoit audit pays alle par deuers icelluy duc monseigneur le conte de dunoys. Et si sen allerent audit pays de bretaigne apres ledit partement aucuns particuliers par deuers mondit seigneur de berry.

Mais tantost apres ledit partemēt ainsi fait comme dit est monseigneur le duc de bourbon porta guerre au roy et a ses pays et print toutes les finances qui estoient au roy estans en ces pays. Et si y fist prendre et arrester le seigneur de crussol qui estoit fort familier du roy. Et lequel seigneur de crussol passoit lors par les pays de mondit seigneur de bourbon menant auecques soy sa femme et plusieurs de ses biens tous lesquelz furent en arrest en la ville de cosne en bourbonnois.

Apres les choses dessusdictes furent aussi arrestez prisonniers en la ville de molins le seigneur de trainel par auāt chancelier de frāce & maistre pierre doriole gn̄al des finances du roy lesq̄lz furēt longuemēt detenuz en arrest en ladicte ville de molins

Et puis apres par mondit seigneur le duc furent deliurez et sen retournerẽt par deuers le roy.

Le dimenche douziesme iour de mars audit an quatre cẽs.lxiiii apres ledit partement de monseigneur de berry dudit lieu de poitiers anthoine de chabannes conte de dampmartin qui estoit constitue prisonnier en la bastille saint anthoine sen partit et eschappa dudit lieu et sen alla en berry et en bourbonnois/ou illec il fut recueilly p les gens de mesditz seigneurs de bourbon et de berry. Et pour occasion dudit eschappement en furent plusieurs constituez prisonniers

Le mercredy ensuyuant quinziesme iour du moys messire charles de meleum lieutenant du Roy maistre iehan balue esleu euesque deureux et maistre iehan le preuost notaire et secrettaire du roy vindrent et arriuerent en paris en lostel de la ville ou illec fut fait lecture daucuns articles dont le roy leur auoit baille charge. Et apres ladicte lecture ainsi faicte furent faictes en lostel de ladicte ville plusieurs belles ordonnances pour lastucion/garde et seurete dicelle ville/comme de faire guet et de garder les portes dicelle et les autres fermer et murer/et mettre les chesnes de fer des rues de ladicte ville en estat pour seruir quãt mestier en seroit. Et plusieurs autres qui longues seroient a escrire que ie passe cy pour cause de briefuete.



En temps durant furent prins p inuentoire et mys en la main du roy tous et chascun les biens de pierre morin trouuez et estans a paris. Pour ce que ledit morin qui estoit tresorier de monseigneur de berry tenoit pour ledit seigneur contre le roy la ville et tour de bourges. Et a ceste cause le roy donna loffice de huissier du tresor qui estoit audit morin a vng nomme iaques teste clere.

Apres le partement dudit dampmartin il trouua facon et moyen de prendre et auoir sur Geoffroy cueur filz de feu iaques cueur les places de saint forgeau et saint morice ou il print ledit Geoffroy a son prisonnier/et auecques aussi print tous les biens quil auoit esditz lieux.

Apres ces choses le roy sen tyra deuers angiers et le pont de see pour scauoir le vouloir de ceulx qui ainsi sestoient mauluaisemẽt de luy departis et allez audit pays de bretaigne. Et auoit le roy auecques luy pour le acompaigner le roy de cecille et monseigneur du maine. Et si le suyuirent plusieurs gens de guerre de son royaulme et en grant nombre quon estimoit estre de vingt a trente mille combatans. Et apres que le roy eut ainsi este illec vne espace de temps voyant quil ny faisoit gueres sen alla et tyra au pays de berry vers yssouldung/viarron/le bourg de dieux et autres places enuiron. Et mena auecques luy grant quantite de ses gẽs de guerre et de son artillerie. Et laissa lesditz roy de cecille et seigneur du maine bien acompaignez de gens de guerre pour garder et deffendre que lesditz de bretaigne nentrassent en normandie ne en autres lieux de ce royaulme pour le dommaiger.

¶ Et quãt le roy fut ainsi venu audit pays de berry q̃ dit est il seiourna illec vng pou de temps / et puis sen partit pour aller au pays de bourbonnoys et laissa la ville de Bourges sans y aller pource quil y auoit grant garnison dedans la ville dont estoit conducteur & capitaine monseigneur le bastard de bourbon pour mondit seigneur de berry / et vint entrer audit pays de bourbonnoys ou illec enuiron le iour de lascention nostre seigneur la ville et chastel de saint amand lalier fut prinse dassault. Et pou de temps apres luy fut rendue la ville et chastel de molucon p composition / dedans laquelle estoiẽt iaques de bourbon et trẽte cinq lances qui sen allerent eulx & leurs biẽs saufz Et iurerent que iamais ne se armeroient contre le roy.

¶ Et la veille dudit iour de lascention nostre seign̄r arriuerent a paris monseigneur le chãcellier traynel / maistre estienne cheualier / nicolas de louuiers maistre iehan des molins. Par lesq̃lz le roy escriuoit a ses bons bourgeoys / manans et habitans de Paris en les mercyant de leurs bons vouloirs et loyaultez en les priant et enhortant de bien en mieulx cõtinuer. Et par iceulx leur mandoit quil leur enuoyeroit la royne pour accoucher a paris comme a la ville du monde que plus il aymoit.

¶ Et le ieudy penultime iour de may lan mil. cccc. lxv. aduint qua vng moulin qui est par dela moret en gastinoys nõme le moulin basset. En vne hostellerie illec estant illec se vindrent logier iehan de la hure marchant de la ville de sens / vng sien nepueu & autres en sa compaignie. Et en ladicte hostellerie enuiron mynuyt vindrent de trente a quarãte hõmes a cheual to⁹ en armes qui estoiẽt venuz desditz lieux de saint maurice et saint forgeau qui emmenerent prisonniers esditz lieux lesditz la hure et ceulx de sadicte compaignie ensemble tous leurs biẽs et bagues. Et audit temps le roy ordõna de rompre et abbatre les pontz de chamoys et de beaumont sur oize et autres.

¶ Et le ieudy sixiesme iour de Juing audit an mil. cccc. lxv. aduint a Paris en la rue saint denys deuant la barbe dor que vng ancien homme bonnetier nomme iehan marceau se pendit et estrangla en sa maison / et fut trouue le corps mort si fut despendu et apporte au chastellet de Paris pour estre illec visite. Et apres ladicte visitacion faicte fut enuoye et porte pẽdre ledit corps au gibet de paris. Et en ce mesme iour y eut vng laboureur demourant a clygnencourt nõme iehan petit qui couppa la gorge a sa femme.

¶ En ce temps le bastard de Bourgongne et le mareschal de bourgongne acompaignez de grant quantite de gẽs de guerre de la compaignie dudit monseigneur de charrolois commencerent a courir sus aux villes et subiectz du roy p port darmes. Et vindrent prendre sur le roy Roye & Montdidier. Et lors monseigneur le conte de neuers & ioachin rouault mareschal de france et estans pour le roy dedans la ville de peronne a tout bien quatre mille combatans se retrahyrent a noyon et a cõpiengne. Et laisserent audit lieu de peronne pour la garde dicelle des nobles de france & cinq cens francs archiers.

¶ Et le dymẽche vnziesme iour dudit moys de iuing fut faicte a Paris vne moult belle et notable procession generalle ou furent portees moult de sainctes reliques. Et entre autres sainctes choses furent portees les chasses de

ma dame saincte Geneuiefue et saint Marcel. Et par belle ordonnance vindrent en la grant eglise de paris ou illecques fut chantee vne haulte messe de nostre dame. Et illecques prescha au peuple maistre iehan de lolive docteur en theologie qui declaira que ladicte assemblee et congregation se faisoit pour la sante et bonne prosperite du roy/et aussi de la royne et du fruyt qui estoit au four de elle. Et pour la paix et bonne vnyon estre mise entre le Roy et les princes/et pour les biens

Durant cedit temps le roy estant en bourbonnoys sen tyra a saint poursain/auquel lieu madame la duchesse de bourbonnoys et dauuergne sa seur sen alla po^r parler a luy Comme desplaisante du discord quelle veoit estre entre le roy son frere et monseigneur de bourbon son mary. Et po^r y cuyder trouuer bon moyen/ce qui ne se peut faire lors. Et ce pendant ledit monseigneur le duc vyda hors de moulins et sen alla a Lyon.

En cellup temps fut ordonne en lhostel de la ville de paris que les portes de saint martin montmartre/le teple/saint germain des prez/saint victor/et saint michiel seroiet toutes murees et que on feroit guet de nuyt dessus les murs dicelle ville.

Cellup temps durant fut enuoye mettre le siege deuant saint Morice tenu et occuppe par ladueu dudit Conte de dampmartin. A tenir lequel siege y estoit le bailly de Sens nomme messire charles de meleun et plusieurs gens de commune auecques luy. Et encores y fut de rechief enuoye anthoine bailly de meleung qui y mena auecques luy aucuns archiers et arbalestriers dudit lieu de paris. Et tantost apres que ledit anthoyne bailly de meleung et iceulx archiers et arbalestriers furent ainsi arriuez deuant ladicte place ceulx dudit saint morice se rendirent par composition/et baillerent ladicte place.

Pendant aussi icellup teps aduint q vng nomme maistre louys de tillieres notaire et secretaire du Roy et tresorier de Carcassonne et grenetier de selles en Berry qui estoit seruiteur de messire anthoyne de chasteau neuf seigneur du lau fut tue par malle fortune dung archier qui essayoit vng arc duquel il tyroit vne flesche cotre vng huys q estoit deuant luy que a lheure ledit maistre loys ouuroit. Et luy vint passer icelle flesche tout au trauers du corps. Et incontinent sen alla ietter dessus vne couchette estant en la chambre/dessus laquelle il rendit lame a dieu incontinent apres.

Le iour saint iehan baptiste vingt et quatriesme iour de iuing aucuns qui se baignoient a leurs plaisances en la Riuiere de seine par malle fortune se noyerent. Et pour cause de ce fut publye et crye par les carrefours de la ville de paris que de la enauant nul ne feust si hardy de soy aller plus baigner en ladicte riuiere de seine/et que chascun doresenauant tenist de iour deuant son huys vng seau deaue sur paine de prison et de soixante solz parisis damende.

De lendemain.xxv.iour du dit moys de iuing fut ordõne en ladicte ville de paris que toutes les chaines des rues de ladicte ville seroiẽt abbatues et laissees gesir sur terre es lieux ou elles sont ordonnees pour estre toutes prestes / et regarder ou il y auroit faulte pour les amender / et y pourvoir a les trouver toutes prestes quãt besoing en seroit. Ce qui fut fait Et si fut aussi ordonne et enioingt a vng chascun de ladicte ville quilz se armassent et eussent prouision darmeures chascun selon son estat pour la garde de ladicte ville / et pour estre tous prestz quant mestier en seroit. Et ce p cedulles envoyees de par ladicte ville a vng chascun particulier.

Audit temps tous bourguignons/picardz & autres nacions de lobeissance & soubz la conduyte dudit monseigneur de charrolois marcherent tant en france quilz vindrent & arriverent iusques a pontz saincte maxence quilz trouverent moyen davoir/ Et que vng nõme madre qui en estoit capitaine pour maistre pierre lorfeure seigneur dermenonville leur bailla p composicion et argent quil en print du dit seigneur de charrolois. Et a ceste cause vindrẽt et passerent parmy lysle de france qui par les dessusditz fut fort dõmaigee. Non obstant quilz disoient par tout ou ilz passoient quilz venoiẽt pour affranchir le pays de france et pour le bien publicque.

Et incõtinent apres le dit passaige fait audit pontz saincte maxence lesditz Bourguignons eurent la place de beaulieu qui longuement avoit este tenu cõtre iceulx Bourguignons par aucuns de la charge et compaignie de ioachin rouault qui sen allerent par composicion eulx & leurs biens saufz. Et lesditz Bourguignons ainsi venuz en ladicte ysle de france sespandirent en divers lieux en icelle / et y prindrẽt dampmartin/nantoullet/villemõble et autres menues places. Et puis a laigny sur marne ou ilz firent plusieurs exploitz/comme de ardre et brusler tous les papiers quilz trouverent sur le fait des aydes. Et ordonnerent en ladicte ville que tout y seroit franc. Et si ordonnerent que le sel q̃ estoit au grenier dudit lieu pour le roy feust baille et distribue a tous ceulx qui en vouldroient avoir en payant le droit du marchant seulement.

Audit an mil.cccc.lxv. le dimenche derrenier iour du dit moys de Juing ioachin rouault mareschal de frãce a tout cent et dix lances vindrent & arriverent en la ville de paris pour la garde dicelle cõbien quil nen estoit gueres de mestier/car les habitans dicelle qui tous estoient bien vnys et loyaulx au Roy estoient assez suffisans pour la garde dicelle ville.

Cedit temps le roy qui estoit au pays de bourbonnoys mist le siege devant ryon en auvergne/dedans laquelle y estoient monseigneur le duc de bourbon/le duc de nemours/le cõte darmignac/le seigneur dalbret et autres. Et avoit le roy devant ladicte ville la plus belle et noble armee que oncques ne fut guere veue. Car il avoit de bonnes gens de guerre et de grant facon.xxiiij. mil hommes combatans et mieulx.

Quant et apres que ledit siege eut este ainsi mys devant ladicte ville de Lyon Et voyāt a paris que lesditz bourguignōs approuchoient de ladicte ville fut ordonne et estably en icelle ville de paris ung grāt guet de cheual qui alloit toutes les nuytz sur les murs et en ladicte ville depuis lheure de minuyt iusques au iour apparant. Pour la conduyte duquel guet y auoit capitaines ordonnez par icelle ville par chascune nuyt de gens de facon dicelle. Auquel guet estoient ordinairement de huyt vingtz a deux cens cheuaulx ou mieulx.

Celluy an le lundy second iour de iuillet maistre iehā balue euesque deureux feist le guet de nuyt parmy ladicte ville/ et mena auecqs luy la cōpaignie dudit iouachin auecques clairons/tromppettes et autres instrumens sonnās par les rues & sur les murs qui nestoit pas accoustume de faire a gens de guet.

Le Mercredy quatriesme iour dudit moys de iuillet audit an.cccc.lxv.le roy estant devant ledit lieu de Lyon escryuist a Messire charles de meleun son lieutenant audit paris/audit iouachin et ausditz habitans de paris par sire Charles de harlay son cheualier de guet audit lieu de paris. Par lesquelles lettres le Roy mercyoit moult fort lesditz habitans de paris de leurs bonnes loyaultez/en les priant et exhortant de tousiours y continuer et perseuerer/et que dedans quinze iours ensuyuās luy & toute son armee seroit a paris. Et si leur mandoit de bouche par ledit de harlay certain accord quil auoit fait auecques lesditz ducz de bourbon & nemours/et les sires darmignac & dalbret. Et comment en faisant ledit accord chascun deulx auoit promys au Roy de bien et loyaulment le seruir/et de viure & mourir pour luy. Et par lesditz appointemens iceulx seigneurs de bourbon et autres dessus nommez promettoient de faire tout deuoir/de faire faire la paix au Roy par les autres seigneurs auecques eulx alliez cōtre luy. Et que pour ce faire seroiēt enuoyez de par lesditz quatre seigneurs certains ambassadeurs deuers le roy a paris dedans le iour et feste de myaoust ensuyuant pour traictier de ladicte paix. Et que ou lesditz autres seigneurs auecques eulx alliez cōtre luy ne vouldroient entendre a icelle paix ilz promirent et iurerent que doresenauant a iamais ilz ne sarmeroient contre le roy & quilz viuroient et mourroient pour luy et son royaulme. Et fut tout ce que dit est ainsi promis par lesditz quatre seignrs au lieu de moissiat pres dudit ryon. Et pour plus ample promesse ilz sen obligerent es mains de deux notaires appostoires voulans et accordans estre incōtinent excōmuniez se par eulx ou lung deulx estoit fait le contraire. Et po[r] les nouuelles dessusdictes fut ordonne et delibere que le vendredy ensuyuant en seroiēt faictes processions generalles en leglise de saincte katherine du val des escoliers a paris. Laquelle y fut faicte bien honneste et solennelle. Et y prescha ledit iour maistre iehan pain et chair docteur en theologie.

Par les carrefourcz de paris fut publie et fait scauoir le mercredi que en chascun hostel dicelle ville y eust vne lanterne et vne chandelle ardante dedans

durant la nuyt / et q chascun mesnaige qui auroit chien lenfermast en sa maison et sur paine de la hart.

Le vendredy ensuyuant la cõpaignie ou la plus part desditz bourguignons vindrent & arriuerent a saint denys en frãce eulx logier illec. Et ce iour venoiẽt a paris trente cheuaulx de maree / dont lesditz bourguignons en prindrent les vingt deux Les autres huyt cheuaulx se saulverent et vindrent a paris. Et bien tost apres que lesditz bourguignons eurẽt este ainsi arriuez audit lieu de saint denys partie deulx sen allerent deuant le pont de saint clou pour le cuider auoir Ce quilz ne peurent pour ceste foys / et a tant sen retournerent.

Audit an. cccc. lxv. le dymenche septiesme iour de Juillet lesditz Bourguygnons vindrent voulster deuant paris et ny gaignerent riens / si non quil y en eut aucuns deulx tuez de lartilleriere estant dessus les murs dicelle ville. Et puis sen retournerent audit lieu de saint denys.

Au lundy ensuyuant huytiesme iour dudit moys de iuillet lesditz bourguignõs vindrent de rechief deuãt paris et deslogerent tous dudit saint denys / et en amenerẽt auecques eulx toute leur artillerie. Et par grande cautelle et subtillite enuoyerẽt auant quilz se monstrassent quatre de leurs herauls aux portiers de la porte saint denys. De laquelle estoient cõmissaires et cappitaines pour le iour maistre Pierre lorfeure seigneur dermenonuille / et maistre iehan de pompaincourt seigneur de cercelles et vindrent lesditz quatre herauls demanderẽt des viures pour leur ost / et aussi que on leur donast passaige parmy ladicte ville. Et dirent q se on ne leur bailloit ledit passaige et lesditz viures quilz entreroient dedans ladicte ville au deshõneur et grande cõfusion dicelle. ¶ Et ainsi que on escoutoit lesditz quatre herauls sur les choses dessusdictes / et auant quon eust peu auoir loisir de leur rendre aucune respõse lesditz bourguignons cuydans prendre a despourueu les habitans de ladicte ville / et mesmement ceulx qui gardoient ladicte porte de saint denis vindrent a grant fureur grosse compaignie et armee passer iusques a saint ladre & plus auant cuidãs gaigner les barrieres qui aux faulx bourgs de ladicte ville deuant ladicte porte auoient este faictes / et venir iusques a ladicte porte et dedans ladicte ville en iettant par eulx canons serpẽtines et autres traitz. A quoy leur fut moult asprement et vaillamment resiste par les bourgeois de paris et autres illec de par ladicte ville. Et aussi par les gens de ioachin rouault et de luy mesmes qui se y vindrent trouuer Et y eut lors desditz bourguignons tuez et naurez. Et puis sen retournerent aux champs sans autre chose faire / et se mirent en bataille deuant ladicte ville. Et lors y eut beau hurtibilis de canons / vulgaires / serpẽtines / couleurines et autre trait qui leur fut enuoye de ladicte ville dont y en eut aucuns de tuez et naurez. Et durant ladicte escarmousche y eut vng paillart sergent a verge du chastellet de paris nomme Casin chollet qui en courant fort eschauffe par plusieurs des rues de paris cryoit a haulte voix telz motz Boutez vous tous en voz maisons et fermez voz huys car les bourguignõs sont entrez dedans la ville. Et a cause de leffroy ql feist il y eut plusieurs fem

mes grosses qui en acoucherent auant terme/et dautres en moururent et perdirent leur entendement.

Au mardy ensuyuãt ne fut riens fait deuant paris si non que le conte de Saint pol qui estoit audit lieu de saint denys auecques ledit seigneur de charrolois se partit dudit lieu de saint denys auec aucuns picars et bourguignons estans audit lieu de saint denys po^r sen aller au pont saint cloud pour le prendre & auoir/ce quil ne peust pour ce iour. ¶ Et le mercredy ensuyuãt fut menee audit de saint pol certaine quantite dartillerie dudit seigneur de charrolois cõme de cinquãte a soixante chariotz. Et ce mesme iour aucuns de la compaignie de messire pierre de breze yssirent hors paris po^r aller a leur aduanture dessus lesditz bourguignõs qui ainsi alloient audit saint cloud/desquelz bourguignõs en fut p eulx tue deux/et en fut prins cinq dont lung diceulx fut fort naure/tellement que tout le deuant de son visaige luy fut abatu dung coup despee/et luy pendoit le visaige a sa peau sur sa poictrine. Et par iceulx bourguignõs fut prins vng archier seruiteur de messire iehan noyer cheualier de la cõpaignie dudit breze. Et ledit iour de mercredy enuiron six heures de nuyt lesditz bourguignons baillerent vne escarmouche terrible et merueilleuse au boulleuard dudit saint cloud q̃ fort espouẽta ceulx de dedans qui le tenoient pour le roy telement quilz prindrent composicion de rendre ledit pont a lheure presente. Ce qlz firent/et sen reuindrent a paris eulx et leurs biens saufz. Et si promirent de liurer & bailler lesditz cinq bourguignons prins ledit iour. Et pour ce faire demourerent po^r ostaiges iaques le maire bourgeois de paris q̃ estoit capitaine dudit saint cloud/et vng hõme darmes de la cõpaignie dudit de breze estant audit pont de saint cloud.

Le vendredy ensuyuãt fut tenu en lhostel de la ville de paris vng grãt conseil po^r deliberer & scauoir quelle responce seroit rendue ausditz bourguignõs sur ce qlz auoient requis q̃ de ladicte ville feussent enuoyez aucuns deleguez par icelle ville par deuers ledit seigneur de charrolois pour leur estre dit p eulx de bouche & en secret les causes po^r lesquelles ilz estoiẽt ainsi venuz en armes audit pays de frãce. A quoy fut cõclud que on feroit scauoir audit de charrolois quil enuoyast bon sauf cõduyt a paris po^r ceulx q̃ seroient ordõnez estre enuoiez p deuers luy. Et ce fait q̃ on y enuoyeroit gens pour les ouyr & escouter tout ce qlz vouldroient dire po^r au surplus le faire assauoir au roy q̃ estoit pres dorleans ou a son conseil estant audit lieu de paris po^r leur faire telle responce ql seroit aduise de faire. ¶ Et ce mesme iour vindrẽt a la porte saint honore enuiron cinq heures au soir deux heraulx de par ledit seigñr de charrolois pour auoir la responce de ce q̃ dit est/auquelz fut dit cõme deuant est dit. Et que ledit de charrolois approuchast en aucun lieu pres paris & enuoyast ledit sauf conduyt et q̃ on yroit a luy pour lescouter/et autre chose neurent. Et apres ces choses ilz requirent auoir pour argent papier & parchemin auecques de lencre dont il leur fut baille. Et si demanderent a auoir du succre et autres drogueries pour aucuns gentilz hommes qui estoient malades en leur ost dont on leur feist reffuz qui sen tindrent a bien mal cõtens de ceulx de ladicte ville. Et a tant sen retournerent iceulx deux heraulx

Icelluy an.cccc.lxv.le dymenche ensuyuant quatorziesme iour dudit moys de iuillet arriuerent a Paris bien matin mōseigneur de la borde et messire guillaume cousinot qui apporterent lettres de par le Roy aux bourgeois manans et habitans de ladicte ville. Par la teneur desquelles le roy les mercyoit comme deuant de leurs bons vouloirs quilz auoient enuers luy/et de la bonne et grande resistence quilz auoient faicte a lencontre desditz bourguignons. Et quilz voulsissent adiouster foy ausditz de la borde et cousinot de tout ce quilz leur diroiēt de par luy. Laquelle credence estoit en effect que le roy les mercyoit moult de foys de leurs grandes loyaultez. Et si leur prioit oultre de tousiours de bien en mieulx continuer/et que dedās le mardy ensuyuant il seroit a Paris comme au lieu du monde que plus il desiroit estre pour dōner remede et prouision par tout/et ql aymeroit mieulx auoir perdu la moytie de son royaulme que mal ne inconuenient venist en ladicte ville ou possible luy seroit de y pourueoir. Ainsi dist et pria ledit cousinot de par le Roy que ceulx de Paris pourueussent au logis des gēsdarmes et de trait que le roy auoit et menoit auecques luy. Et aussi de mettre pris raisonnable sur les viures. A quoy lui fut respondu par maistre henry de liure preuost des marchans que aussi feroit on.

Le lundy ensuiuant cesditz bourguignons qui estoiēt deslogez dudit saint cloud sen allerent logier a montlehery eulx et toute leur artillerie cuydans aller eulx ioingdre auecques les compaignies des ducz de berry et de bretaigne/le cōte de dunoys et autres q̄ sen venoient audit de charrolois. Et de ce en furent portees les nouuelles au roy q̄ estoit deca orleans pour sen venir a paris/lequel et a toute diligence vint et arriua le mardy matin sixiesme iour dudit moys de iuillet a chastres soubz ledit montlehery. Et dillec sans soy refreschir ou que bien pou et sans attendre toute sa compaignie q̄ estoit pour gēs a cheual la plus belle et mieulx empoint que oncques auoit este veue par auant pour autant de gens quil y auoit se vint frapper et boutter dedans larmee desditz bourguignons. Et dillec a laborder y eust fait des plus beaulx fais darmes que iamais furent veuz pour vng pou de gens. Car aussi cestoient tous nobles hommes vaillans et de grāt eslite qui tellemēt besongnerent q̄ le roy gaigna et mist en fuyte toute lauantgarde desditz bourguignons. Et y eust diceulx bourguignōs a ladicte rencontre grāt quantite de mors et de prins. Et dicelle desconfiture en vint incontinent le bruyt a paris/de laquelle ville en yssit aux champs plus de trente mille personnes. Partie desquelz sen allerent a cheual a lescart et trouuerēt moult desditz bourguignons qui furent prins et desconfis par eulx. Et aussi de ceulx des villaiges dautour dicelle ville. Comme de vanues/yssy/seure/saint cloud sur esnes et autres lieux. Et en ce faisant fut gaigne bien grant butin sur lesditz bourguignons/tant en chariotz/bahuz/malles/boittes que autrement. Et tant y perdirēt lesditz bourguignons que on disoit lors que leur perte en toutes choses mōtoit plus de deux cens mille escuz dor. Et apres que ladicte auantgarde eust este ainsi desconfite le roy non cōtent de ce/mais cuidant tousiours perseuerer et auoir le bout diceulx bourguignons et sans soy refreschir ne prendre aucun repos

ne luy ne ses gẽs se rebouta luy sa garde et enuiron quatre cens lances de sa cõpaignie dedãs lesditz bourguignõs qui se estoient fort rallież par le moyen dudit conte de saint pol qui moult bien seruist ledit de charrolois celle iournee lesquelz Bourguignons recueillirent vigoureusement le roy et sadicte compaignie. Car ilz sestoient serrez en bataille et par ordre/et leur artillerie apprestee/de laq̃lle ilz greuerent fort les gẽs du roy/et en tuerent plusieurs gẽs de bien. Et aussi de ceulx de la garde du roy qui moult vaillamment si porterent/et seruirent bien le roy qui eust illec beacoup affaire et en grant dangier par diuerses foys de sa personne/car il nauoit q̃ vng pou de gens ⁊ sans artillerie. Et tellement y fut oppresse le roy qui tousiours estoit des p̃miers dedans quil ne scauoit que faire. Et pose ores quil nauoit que vng pou de gens si maintenoient plusieurs que sil eust dauãtaige cinq cẽs frãcz archiers a pie pour illecq̃s expedier les bourguignons qui illec furent chetez par terre qui apres se releuoient quil eust mis en telle subiection iceulx Bourguignons que iamais neust este memoire deulx en armes. Ledit seigñr de charrolois y perdit toute sa garde. Et aussi feist le roy beacoup de la sienne. Et fut tellement suyuy ledit de charrolois que par deux fois fut prins par Geoffroy de saint belin et gilbert de grassay et puis fut rescoux. Et durant ladicte iournee y eust grant occision dhõmes ⁊ de cheuaulx dont plusieurs en furẽt tuez par les rybauldz pietons du coste dudit de bourgongne qui de picques et autres ferremens les tuoient. Et y mourut de gens de nobles maisons de coste et dautre. Et apres que tout fut fait on trouua que audit champ y estoient mors trois mille six cens hommes dieu en ait les ames. Et vers la nuyt les escossoys de la garde du roy voyans et considerans le grant dangier ou le roy estoit et la grãt perte de leurs gens. Aussi que lesditz bourguignons poursuyuoient fort et asprement prindrent le roy qui moult estoit las et afflict/et qui nauoit cesse de combatre et faire grãs armes toute la iournee sans boyre et saus mangier/et le menerent dedans le chasteau de montlehery. Et pource que plusieurs gens de larmee du roy nauoiẽt point veu quil eust este ainsi mene audit montlehery et ne le scauoiẽt ou trouuer cuidoiẽt quil feust mort ou prins. Et a ceste cause la plus part diceulx se mirẽt en fuyte. Et lors monseigneur du maine/monseigneur ladmiral de montauban/monseigneur de la barde et autres capitaines q̃ bien auoiẽt de sept a huyt cens lances se retrahyrent et sen allerent/et habandonnerent ainsi le roy. Et a ladicte iournee nul des dessusditz ny frappa vng seul coup. Et a ces moyens le champ demoura ausditz bourguignons. Et en icelle rencõtre au nombre des mors y furent trouuez de gens de facon et de bonnes maisons. Cestassauoir messire Pierre de breze cheualier seneschal de normandie/geoffroy de saint belin dit la hire bailly de chaumont/floquet bailly deureux et plusieurs autres cheualiers et escuiers de nom de la compaignie du roy. Et aussi de la compaignie desditz bourguignõs y en eut beacoup de mors et de prins plus que de ceulx du roy. Et apres que le Roy eust este vng pou reffreschy audit chasteau de montlehery fut mene ⁊ conduyt dillecques iusques en la ville de corbueil ou il y seiourna iusques au ieudy ensuiuant dixhuytiesme iour dudit moys de Juillet quil arriua sur le tard en sa ville de Paris. Et souppa ce iour en lhostel de son lieutenant general messire charles de meleun. Et auecq̃s luy

soupperent aussi plusieurs seigneurs / damoiselles & bourgeoises / auquel lieu il recita son aduanture tout ainsi adue nue audit montlehery. Et en ce faisāt dist & declaira de moult beaulx motz et piteux de quoy tous et toutes ploure rent bien largemēt. Et si dist plus que au plaisir de dieu le lundy ensuyuant il retourneroit de rechief a lencontre de ses ennemis / et il mourroit en la pour suyte ou q̄ brief en auroit le bout dont il ne se feist riens pource quil fut cōseil le pour le mieulx du contraire / auecques ce quil fut laschement seruy de ses gēs de guerre et ne tint point a luy / car il es toit assez et trop vaillant.

Audit an. cccc. lxv. le ven dredy ensuyuant dixneuf uiesme dudit moys de iuil let vng gentil hōme nom me laurens de mory pres de mictry en france qui auoit este cōsti tue prisonnier en la bastille saint an thoyne pour occasion de ce quil auoit fauorise lesditz bourguignons et les a uoit induitz et menez en diuers lieux / en plusieurs maisons assises en diuers villaiges dentour paris appartenans a aucuns bourgeois dudit lieu de pa ris pour icelles maisons pillier / et prē dre les biens desditz bourgeois de pa ris. Et que en ce faisant auecques plu sieurs larrecins fut fait son proces sur lesditz cas audit lieu de la bastille par aucuns commissaires a ce faire ordon nez. Par lesquelz fut dit et declaire au dit de mory quil estoit crimineulx de crime de leze maieste. Et comme tel le condamnerent a estre escartelle es hal les de paris / et ses biens et heritaiges acquis et confisquez au roy / dont & de quoy il appella en la court de parlemēt Par reuerence duquel appel fut differe destre execute pour ledit iour. Et le sa medy ensuyuant par la court de parle ment fut wyde ledit appel en corri geant icelluy fut dit par arrest de la dicte court que ledit laurens de mory seroit pendu et estrangle au gybet de paris. Et fut execute ledit iour.

Cedit iour de samedy le e uesque de Paris nomme maistre Guillaume char tier et autres cōseilliers & gens deglise de ladicte vil le furent deuers le Roy en son hostel des tournelles. Et la fut propose de uant luy par ledit euesque et dictes de moult belles parolles qui toutes ten doient affin que le roy conduysist de la en auant toutes ses affaires par bon conseil. Ce que le roy accorda. Et fut lors ordonne que de la en auant yroiēt au cōseil du roy auecques le cōseil ordi dinaire. Cestassauoir six conseilliers bourgeois de ladicte ville. Six autres conseilliers de la court de parlement. Et six clercz prins en luniuersite de pa ris. Et aussi pour ce que le Roy veit quil auoit moult dennemys en son roy aulme mist en deliberation de trouuer gens de guerre auecques ceulx que des ia il auoit / et aussi combien on en trou ueroit a paris. Et a ceste cause fut or donne que tous ceulx de paris seroient prins par escript / et par dizaines pour en prendre de chascune dixzaine dix hō mes / mais il ne sen feist riens.

Et au moyen de la ve nue du Roy a paris il conuint que plusieurs gens de guerre qui le suyuoient feussent lo gez es villaiges dautour paris et de brye et autres lieux voysins / lesquelz gasterent & desconfirent to⁹ lesditz vil laiges / et prindrēt de fait et sans riens payer to⁹ viures quilz y trouuerent / et autres choses q̄ appartenoient tāt aux

habitãs desditz villaiges que dautres demourans a paris. Et aussi quãt le roy se trouua a Paris il se trouua fort charge des gẽs de guerre pour lesquelz payer de leursditz gaiges et souldees luy conuint finer de grans sommes de deniers/car il ne receuoit riẽs daucunes villes sur lesquelles lesditz gaiges estoient assignez qui estoient tenues et vsurpees p aucuns princes qui ne vouloient riens souffrir estre cueilly dudit payement en leur pays fut constraint de faire emprunt dargẽt sur plusieurs officiers et autres de la ville de paris. Ausquelz de par luy fut demande argẽt a prester de quoy ilz furent reffusans aumoins de si grãt somme que on leur demandoit. Et pour leur reffuz a aucuns deulx fut dit et declaire de par le roy que de luy ilz estoient priuez de toutes offices royaulx Comme a maistre iehan cheuateau greffier de parlement maistre martin pycard conseillier des comptes et autres.

Celluy an mil.cccc.lxv.le mercredy ensuyuãt.xxiiii. iour de Juillet le roy feist bailler commission au preuost forain de senlis pour aller abatre les arches de pont saincte maxence pource quil estoit grãt bruyt que le seigneur de saueuses auec grant nombre de gens de guerre venoient audit lieu pour le prendre sur ceulx qui le tenoient po^r le roy. Et ce mesme iour le roy en auoit donne la capitainerie a Jehan lorfeuure chastellain dudit lieu/ et luy deffendit bien fort que riens nen feust rõpu dudit pont. Et le vendredy ensuyuant le roy ordõna quil demourroit deux cens lances a paris soubz la charge et conduyte dudit bastard darmignac conte de cõminge/de messire re gilles de saint symon bailly de senlis/le sire de la barde/de charles des mares et dudit messire charles de meleun que le roy cõstitua lieutenãt pour luy en ladicte ville. A la relacion et requeste daucunes gens deglise et des preuost des marchans et escheuins de ladicte ville.

Le samedy ensuyuãt.xxvii. iour dudit moys de miller audit an.cccc.lxv.vng nõme Jehan de bourges qui auoit este clerc et seruiteur de maistre iehan berard conseillier du roy nostre sire en sa court de parlemẽt qui auoit este mys et constitue prisonnier auecqs gacien meriodeau et francoys meriodeau son frere po^r occasion de ce quilz et autres sestoient tirez de paris en bretaigne par deuers mondit seigneur de berry en conspirant cõtre le roy fut icelluy iehan de bourges tire hors de la bastille et ledit francoys meriodeau. Et par la sentence du preuost des mareschaulx furent noyez en la riuiere de seine par le bourreau de paris deuant la tour de billy. Et le mardy ensuyuant dicelluy moys ledit gacien qui estoit notaire du roy au chastellet de paris et pour ledit cas fut pareillement tyre dudit lieu de la bastille comme les autres dessus nommez et noyez au lieu dessusdit. Et pareillemẽt y fut aussi noye vng poure aide a macon qui auoit este enuoye de paris a estampes de par la femme dung nomme maistre Odo de bucy pour porter lettres audit de bucy son mary qui lors estoit aduocat au chastellet de paris. Et qui estoit audit lieu destampes auec le frere dudit seigneur de saint pol dont il estoit seruiteur estant audit Estampes auecqs les autres princes et seigneurs estans cõtre le roy comme dit est. Et lequel ayde a macon raporta responce desdictes lettres a la fẽme dudit maistre Odo qui auoit gaigne par chascun

iour ql avoit vacque a aller audit lieu
destampes et retourner a Paris par
chascun iour deux solz parisis. Pour le
quel cas ledit aide a macon fut aussi cō
damne a mourir et fut noye au lieu de
vant nomme apres les autres dessus
nōmez. Et le lendemain fut fait com-
mandement a icelle femme dudit mais
tre Odo de Wyder hors de la ville de
paris. Ce quelle fist/et sen alla a saint
anthoyne des champs hors paris ou
depuis sest tousiours tenue iusques a
ce que lappointement fut fait entre le
roy et les princes et seigneurs qui de-
puis vindrent a saint mor/conflans et
devant paris.

APres que ladicte rencōtre
eust este ainsi faicte audit
lieu de montlehery lesditz
princes tous ensemble ainsi
estans cōtre le roy que dit
est furent et demourerent ensemble/se
mirent audit lieu destampes et se y tin
drent par lespace de quinze iours. Et
apres se deslogerent et prindrent le che
min par devers saint mathurin de lar-
chant/moret en gastinoys/provins et
le pays denviron. Et quant le roy eut
ouy les nouvelles il envoya a meleun
mōstereau/a sens et autres villes den
viron des gens de guerre et de lartille-
rie pour garder lesditz lieux/et pour fai-
re des saillies sur les dessusditz quant
ilz verroient leur avantaige.

LE samedy tiers iour du
moys daoust audit an cccc
lxv. le roy ayant singulier
desir de faire de biens a sa
ville de paris et aux habi-
tans remist le quatriesme du vin vēdu
a detail en ladicte ville au huytiesme.
Et veult que tous les privilegiez peus
sent iouyr de leur privileges tout ainsi
quilz avoient fait durant la vie dudit
deffunct roy charles. ¶ Et en oultre
ordonna toutes les impositions qui a
voient cours en ladicte ville estre aba-
tues hors/et excepte les denrees de six
fermes vendues en gros en icelle ville
Cestassavoir les fermes de la busche
du pie fourchie/le drap vendu en gros
le poisson de mer. Et ce mesme iour
ces choses furent cryees et publiees a
son de trompe par les carrefours de
paris en la presence de sire denys hes-
selin esleu sur le fait des aydes a paris
Et incontinent apres ledit cry tout le
populaire oyant cryoient de ioye et de
bon vouloir Noel Noel. Et en furent
faitz les feux parmy les rues de ladic
te ville.

LE dymenche ensuyvāt qua
triesme iour daoust Reve-
rend pere en dieu maistre
Jehan Balue fut sacre a
evesque deureux en leglise
de nostre dame de paris. Et ce mesme
iour le roy souppa en lhostel de son tre-
sorier des finances maistre estiēne che
valier. Et le mardy ensuyvāt fut exe-
cute es halles de paris vng ieune com
paignon nomme maistre pierre de gue
roult natif de lesignen/et illec escartelle
par la sentence du prevost des mares-
chaulx pour occasion de ce ql avoit con
fesse estre venu de bretaigne a paris/et
illec envoye de lordonnance du duc de
bretaigne pour dire et advertir le roy
que plusieurs capitaines et chiefz de
guerre de son ordonnance et retenue es-
toient a luy cōtraires pour et affin de
mettre discention entre le roy et lesditz
gens de guerre/et aussi pour accuser plu
sieurs notables personnes de paris de
non estre a luy feaulx. Et avecques ce
pour espier et regarder quelz gens de
guerre et puissance le Roy avoit pour
tout ce que dit est/et rapporter ausditz
princes et seigneurs au roy contraires

pour mieulx et plus aiseement executer contre luy leur damnee entreprinse. Et pour ledit cas fut ainsi execute que dit est ses biens et heritaiges au roy acquis et confisquez.

En celluy temps lesditz bretons et bourguignons passerent les rivieres de seine et yonne par bateaulx quilz trouuerent a moret en gastinois et ailleurs. Et audit passaige faisant se y trouua salezat et aucuns de la compaignie de ioachin rouault pour cuyder empescher ledit passaige / mais ilz nestoyent que pou de gens et sans artillerie. Et les ennemys du roy en auoient largement parquoy les conuint reculler et retraire. Et audit passaige fut rue par lesditz bretons contre lesditz gens du roy vne serpentine qui dung coup emporta le bras dung paige/et apres vint frapper vng gentil homme nomme pamabbel parent dudit ioachin rouault tout parmy le petit ventre. Et apres dudit coup furent tuez trois autres hommes de guerre.

Le mercredy ensuyuant huytiesme iour daoust monseigneur de precigny conseillier du roy nostre sire et president en sa chambre des comptes a paris/et Cristofle paillart aussi conseillier dudit seigneur en ladicte chambre que le Roy auoit enuoyez par deuers le duc de calabre quilz trouuerent au pays de lauxerroys pour luy porter lettres de par le roy sen retournerent a paris par deuers le roy a toute la response quilz auoient eue dudit de calabre. Et le samedy ensuyuant dixiesme iour dudit moys le roy se partist de paris pour aller a Rouen/eureux et autres lieux en normandie. Et alla ce iour a ponthoise Et a son partement de paris ordonna plusieurs francz archiers qui estoient venuz dudit pays de normendie/et enuiron quatre cens lances des compaignies de feu flocquet/du conte de boulongne/de feu Geoffroy de saint belin/du seigneur de craon et du seigneur de la barde estre et demourer a paris pour la garde et tucion de ladicte ville.

Celluy iour du partement du roy se tint et assembla vng grant conseil en lhostel de ladicte ville de paris/et en icelluy tenant vint et arriua audit Conseil vng gentil homme de par le roy nomme le seigneur de buysset qui vint dire a tout le conseil ainsi assemble que le Roy leur mandoit de par luy quil auoit changie propos/et que le mardy ensuiuant il seroit de son retour audit lieu de paris. Et au regard desditz francz archiers de normendie qui estoient des bailliages de caen et alencon ilz furent logez par distribution. Cest assauoir ceulx de Caen qui auoient iaquettes ou estoit escript dessus la broderie Caen furent mys et logez tout dedans lhostel du temple. Et les autres dudit bailliage dalencon qui auoient iaquettes ou estoit escript aussi de broderie Vndi partem furent logez au quartier dudit temple par tout ou ilz peurent estre logez oultre lancienne porte dudit temple.

En cedit temps maistre iehan berard conseillier du roy en sa court de parlement sen partist et alla au pays de bretaigne par deuers mondit seigneur de berry pour ce quil disoit que on auoit arrestee prisonniere sa femme a paris et fait vuyder hors de ladicte ville pour ce que on la chargeoit dauoir fauorise mondit seigneur de berry et autres seruiteurs contre le roy.

Audit têps fut publie & crie par les carrefourgz de paris que tous ceulx de laicte ville qui avoient marestz aux champs dicelle ville feissent coupper et abatre tous les saulx et autres arbres estans en iceulx. Et tout ce dedans deux iours ou autrement tous iceulx saulx et autres arbres estoient habandonnez a tous ceulx qui les vouldroient abatre. Et ce mesme iour vint et arriva a paris monseigñr le conte deu comme lieutenant du roy. Et cõme tel y fut receu ledit iour qui estoit le treiziesme iour daoust mil quatre cens soixante et cinq.

Au mardy ensuyvant quatorziesme iour dudit moys daoust ledit Casin chollet dont devant est parle pour le cas dessusdit de avoir crye en courant par les rues de paris Boutez vous en voz maisons et fermez voz huys / car les bourguignons sont dedans paris. Et qui a cause de ce avoit este depuis constitue prisonnier par sentence du prevost de paris fut cõdamne a estre batu par les carrefougz de ladicte ville/et prive de toutes offices royaulx/et estre vng moys encores en prison au pain et a leaue. Et fut ainsi mene que dit est batre par lesditz carrefourgz dedãs vng ord & villain tumbereau dont on venoit de porte la boe en la voyrie. Et en le batãt par lesditz carrefourgz cõme dit est le roy cryoit au bourreau. Bastez fort/et ne espargnez point ce paillard / car il a bien pis desservy. ¶ Et ce mesme iour arriva a paris deux cens archiers tous a cheval dont estoit cappitaine Mygnon. Tous lesquelz estoiẽt assez bien en point Au nombre desquelz y avoit plusieurs cranequiniers/voulgiers et couleuriniers a main. Et tout derriere icelle compaignie alloient a cheval huyt ryvauldes et vng moyne noir leur confesseur.

En ce têps messire charles de meleun q̃ avoit este lieutenant pour le roy audit lieu de paris durant le temps dessusdit fut desappointe de sa charge et fut baillee audit seigñr deu/et au lieu dudit estat de lieutenant le roy le feist son grant maistre dhostel. Et si luy bailla le bailliage et la capitainerie devreux et la capitainerie de honnefleu.

Durant cedit têps aucuns desditz bourguignons & bretons qui sestoient rafreschiz en la ville de provins sen retournerent a laigny sur marne le iour de la feste de myaoust. Et le vendredy ensuyvant vindrent logier a creteil/maisons sur seine/cheelle saincte/bapteur & autres lieux illec environ. Et pource que on doubtoit fort lesditz bourguignons et bretons retourner devãt paris/et quil fut rapporte que maistre Gyrauld canõnier sestoit vante de asseoir et assortir de son artillerie a la voyrie devant la porte saint denys et celle de saint anthoyne pour fouldroyer aucuns lieux de ladicte ville/et au long des murs fut ordõne ce iour en ladicte ville q̃ chascune persõne allast le lendemain en ladicte voyrie garnis de picz & de pelles pour ruer et espandre icelle voyrie ou ce que on en pourroit faire. Et ainsi fut fait/mais on ny feist q̃ pou ou neant/et fut tout laisse. Et a ceste cause furẽt faitz dessus lesditz murs plusieurs tauldiz boullevardz et trenchees au long desdit murs pour la seurete et deffense de ladicte ville de paris et des habitans dicelle. Et aussi de ceulx qui se employerent a la garde & deffense dicelle. Et le samedy ensuyvant plusieurs no

tables personnes et de diuers estatz de ladicte ville furent par deuers mondit s[r] le conte deu lieutenant pour le roy en ladicte ville/ auql ilz firēt de moult belles remonstrances qui concluoient quil luy pleust pour le bien prouffit et vtilite du roy/de ladicte ville/des subiectz dicelle et du royaulme de aduiser facon et moyen par deuers lesditz seigneurs de berry/bourgongne/bretaigne et autres deuant nommez dauoir auecques eulx aucune bonne pacification de paix ou accord a lhonneur du Roy et au soulagement et bien dudit royaulme. A tous lesquelz ledit mons[r] deu feist responce telle que le roy lauoit mys et laisse a Paris pour y estre son lieutenant/et en son absence pour donner de tout son pouoir prouision a tout ce qui seroit necessaire tant au roy que au fait dudit royaulme/et que a ce faire estoit bien tenu et oblige. Et que a tout ce q̄ possible luy seroit il mettroit toute possibilite de pourchasser ledit accord et bonne vnyon auec les seign̄rs dessusditz/et que si mestier estoit luy mesmes se offroit dy aller en personne Et plusieurs autres choses lui fut dit de par mondit seigneur deu et maistre iehan de pompaincourt son cōseillier.

Le lundy ensuiuant lesditz bretons et bourguignons et autres de leurdicte compaignie vindrent deuant le pont de charēton/auquel lieu ilz assirent plusieurs pieces dartillerie/et dicelles tyrerent aucuns coups contre la tour dudit pont. Et incontinent ce fait ceulx qui auoient la garde dudit pont labandōnerent et sen vindrent a paris/par quoy ilz neurent nulle resistence et passerent incontinent p dessus ledit pont auecq̄s leurdicte artillerie. ¶ Et ce mesme iour enuiron vespres iceulx bretons et bourguignōs vindrent voulster par deuant paris/et la y eust deux francz archiers de Caen qui y furēt tuez. Et aussi y eut aucuns diceulx bretons et bourguignōs prins et amenez a Paris. Et celle nuyt aucune des dessusditz bretons et bourguignons se allerent logier dedans le parc du boys de vincennes enuiron de trois a quatre mil hommes. ¶ Et le mardy ensuyuant mondit seign̄r deu enuoya deuers lesditz seigneurs vng nomme le seigneur de rambures pour scauoir de leur intencion et quilz vouloient dire. Et le lendemain ledit seigneur de rambures retourna a paris/ mais de ce quil feist par deuers lesditz seign̄rs en fut pou de bruyt/et ce iour vindrent voulster deuant paris. Et aussi yssit aux chāps des gens de guerre de paris/mais il ny eust riens fait si non ql y eut vng franc archier dalencon qui fut tue p lesditz bourguignōs.

Le ieudy ensuyuant. xxii[e]. iour dudit moys daoust lesditz bretōs et bourguignōs vindrent escarmouscher/et il yssit de Paris plusieurs gens de guerre aux champs/et la y eut vng breton archier du corps de monseign̄r de berry q̄ estoit habillie dunes brigandines couuertes de velours noir a cloux dorez/et en sa teste vng bicoquet garny de bouillons dargēt dorez qui vint frapper vng cheual sur quoy estoit monte vng homme darmes de lordonnance du roy par les flancs et la cuysse tellement que ledit homme darmes en sen retournāt a paris ledit cheual cheut soubz lui tout mort dessoubz les galleries des tournelles. Et incōtinent que ledit breton eut ainsi naure ledit cheual vint a luy vng archier de la compaignie dudit monseigneur deu qui le trauersa tout oultre le corps dune demye lance/et incontinent cheut

a terre tout mort. Et fut son cheual a-
mene & habillement prins pour appor
ter a paris/et le corps laisse mort en che
mise. Et bien tost apres vint vng he-
rault a la porte saint anthoyne qui re-
quist auoir ledit corps. Ce qui luy fut
ottroye/et le fist porter a saint anthoy
ne des champs hors paris ou illec fut
inhume et son seruice fait.

Cedit iour mondit seignr de berry qui estoit loge a beaulte auecqs plusieurs desditz seigneurs de son sang enuoya ses heraulx en ladicte ville de paris qui y porterẽt de p luy quatre lettres. Les vnes aux bourgeois manans & habitans dicelle ville. Vnes a luniuersite. Les autres aux gẽs deglise et les autres a la court de parlement. Qui cõtenoient en effect que luy et ceulx de son sang auecqs luy to9 assemblez estoient illec venuz pour tout le bien vniuersel du royaulme de france. Et que p ladicte ville luy feussent enuoyez cinq ou six hommes notables pour ouyr les causes pour quoy luy et ceulx de sondit sang estoient ainsi venuz que dit est. En obtemperant ausquelles lettres et pour icelles ouyr et escouter furẽt esleuz & deleguez pour ladicte ville Maistre iehan choart lieutenant Ciuil au Chastellet de paris/ maistre francoys halle aduocat en parlement/et arnault lhuyllier changeur de paris. Pour leglise de paris maistre thomas de courcelles doyen de paris/maistre iehan de lolliue docteur en theologie/et maistre eustace lhuyllier aduocat en ladicte court de parlement. Et pour ladicte court de parlement Maistre Jehan le boulengier/ maistre iehan le sellier archidyacre de brye et maistre iaques fournier. Et pour luniuersite maistre iaques iuing lysant pour la faculte des artz/maistre iehan lhuyllier po2 theologie/maistre Jehan de montigny pour decret/et maistre enguerran de parenty pour medicine. Tous iceulx nõmez dessus estoient menez et cõduitz p reuerend pere en dieu le deuant nõme guillaume euesque de paris qui eut la charge de presenter/mener & conduyre tous iceulx nõmez.

Celluy iour y eut vng archier du seignr de la barde monte a cheual arme et delibere daller a son aduanture vint a la porte saint anthoyne / auquel archier le bastard du maine q gardoit la porte saint anthoyne dist et deffendit quil ny allast point Lequel archier luy respondit que si feroit/et quil nestoit point a lui ne soubz luy / mais estoit audit de la barde son maistre et capitaine. Et lors pour son reffuz ledit bastard du maine tira son espee pour frapper icelluy archier/et ledit archier tyra aussi la sienne pour se reuenchier. Et alors ledit bastard du maine crya a ses gens et autres estãs a ladicte porte. Prenez ce rybauld et le tuez. Et incontinent fut couru sus audit archier/et illec le tuerent tout mort ¶ Ce iour aussi vint nouuelles q maistre pierre doriolle general des finãces du roy lauoit delaisse et sen estoit alle rendre a monseigneur de berry. ¶ Cedit iour aussi les ambassadeurs de paris qui ainsi estoiẽt allez a beaulte par deuers les seigneurs deuant ditz sen retournerent a paris & vindrent arriuer en lhostel des tournelles ou ilz trouuerent mõdit seignr deu / auquel ilz dirẽt ce ql leur auoit este dit et propose.

Le samedy ensuiuant furẽt tous les dessus nõmez ambassadeurs en lhostel de la dicte ville ou estoient assemblez plusieurs notables per

sonnes pour ouyr ce quil leur auoit es-
te dit par les dessusditz princes et sei-
gneurs. A quoy ne fut riens cõclud po
la matinee. Mais fut ordõne que ledit
iour apres disner seroient assemblez
en ladicte ville luniuersite/leglise/la
court de parlement et autres officiers
et le corps de ladicte ville. Lesquelz sy
trouuerent/et cõclurent que au regard
des trois estatz que requeroient estre
tenuz lesditz princes et seigneurs diret
que la requeste estoit iuste. Et en oul-
tre que passaige leur seroit baille a pa-
ris et des viures en les payãt. Et auf
si en baillant par eulx bonne caution q̃
nul mal ou esclandre ne seroit fait par
eulx ou leurs gens en ladicte ville ou
aux habitans dicelle. Sauf sur tout le
bon plaisir du roy. Et a tãt iceulx am-
bassadeurs retournerent par deuers
lesditz princes leur dire leur dicte deli
beration. ¶Et est assauoir que durãt
que ledit conseil fut en ladicte ville a la
dicte heure dapres disner furent to' les
archiers et arbalestriers de paris en
armes deuãt ledit hostel pour les gar-
der doppresser les oppinãs audit cõseil
Et ledit iour de samedy les gensdar-
mes de lordonnance du roy estans en
icelle ville firẽt leurs mõstres au long
de ladicte ville/et tous marchans les
vngs apres les autres p ordre. Ce qui
faisoit biẽ beau veoir. Et p̃mierement
alloient les archiers a pied du pays
de Normandie/et puis les archiers a
cheual/et en apres les hõmes darmes
des cõpaignies de mondit seignr deu
de mons' de craon/de mons' de la bar-
de ꝛ dudit bastard du maine. Et pou
oient biẽ estre en tout de quatre a cinq
cens lances bien en point sans ceulx de
pie qui bien estoiẽt .xv. cens hõmes et
mieulx. ¶Et ce mesme iour le roy es-
criuist lettres a ceulx de paris/par les-
q̃lles leur mandoit ql estoit a chartres
auec son oncle mons' du maine a tout
bien grant nombre de gens de guerre/
et que dedans le mardy ensuyuant il se
roit a paris. ¶Et ce mesme iour vint
et arriua a paris ladmiral de montau
ban et grant quãtite de gens de guerre
auecq̃s luy. ¶Ce iour se deslogea de
beaulte mondit seignr de berry pour
aller a saint denys ꝛ puis sen retourna
audit lieu de beaulte pource que on luy
dist ql seroit plus seurement audit lieu
de beaulte ou pres dillec estoient logez
les ennemys que destre seul audit lieu
de saint denys. Et aussi q̃ on luy alla
dire que le roy venoit et retournoit au
dit lieu de paris. ¶Et le mercredy en
suyuãt le roy retourna a paris/et ame
na auecq̃s luy son oncle monseignr du
maine/mons' de ponthieure ꝛ autres/
et ramena son artillerie quil auoit me-
nee auec luy/et grant nombre de pyon
niers prins au pays de normãdye qui
to' furent logez a lhostel du roy a saint
pol. Et de ladicte venue que fist le roy
en ladicte ville de paris fut le populai-
re dicelle moult fort resiouy en cryant
a haulte voix par tout ou il passoit par
ladicte ville noel. Et le lendemain biẽ
matin lesditz bourguignons et bretõs
vindrent bailler vne reuerdie deuant
le boullevard de la tour de billy/et a-
uoient auecques eulx trompettes/cle-
rons/haulx menestriers et plusieurs
autres instrumens dont ilz faisoient
grant bruyt. Et illecques et deuant la
bastille saint anthoyne vindrent faire
vng grant bruyt et cry en cryant a las-
sault et a larme dont chascun fut fort
espouente. Et sen alla chascun sur les
murs et en sa garde. Et ledit iour vin
drent lesditz bretons ꝛ bourguignons
voulster deuant paris/dessus lesquelz
yssirent grant nõbre de gẽs de guerre
de lordõnance du Roy/et tant par port
darmes q̃ de grosses serpẽtines du roy
qui fort tyrerẽt y eut ce iour plusieurs
desditz bretons ꝛ bourguignons tuez.

Et le vendredy ensuyuant vindrent & arriuerent a paris des farines et autres vitailles du pays de normãdie. Et entre les autres choses y fut amene de la ville de mante deux cheuaulx chargez de pastez danguilles de gort qui furent vendus deuant le chastellet de paris en la place a la volaille. Et ce mesme iour apres disner yssirent dehors paris poncet de la riuiere et ceulx de sa compaignie qui bien pouoient estre de trois a quatre cens cheuaulx cuidans trouuer lesditz bretons et bourguignons/mais point ne si trouuerẽt & ne fut lors riens fait. Et la nuyt les bourguignons qui estoient logez a la grange aux merciers sen deslogerent pource que lartillerie du roy portoit de paris iusques a la grange/et au desloger abatirent toute la couuerture dudit lieu/et en emporterent tout le preparatif comme huys fenestres et autres boys pour eulx tauldir et pour ardoir. Et ce iour le roy fist dire a cinq des deuant nommez qui auoient este a beaulte deuers lesditz princes apres la deliberacion ainsi faicte que dit est deuant audit hostel de la ville quilz vuydassent hors de la ville/desquelles cinq personnes les noms ensuyuent. Cestassauoir maistre iehan luyllier cure de saint germain lauxerrois/ maistre eustace luyllier/et arnauld luyllier ses freres/maistre iehan choart & maistre frãcois halle aduocat en parlemẽt.

Audit an et. xxvii. iour du moys daoust apres le trespas du pape puis fust esleu en pape. CC. ii. Paul deuxiesme. Il estoit venissien cousin du pape eugene et par auãt cardinal de saint marc nomme pierre balbus mua le plomb papal contre la coustume des apostolles. Aurum dilexit quia venetus fuit. Dont il laissa vng tresgrant tresor / mais il estoit de ceulx dont est dit au pseaume trente et huytiesme. Thesaurisat et ignorat cui congregabit ea. Ledit pape pol approuua la feste de la presentacion de la vierge marie comme auoit fait son pdecesseur pape pius. Il fut fort meur et graue en signatures/et ne donnoit pas de legier pardons ne telles choses disant quil vault mieulx peu donner et bien fermement obseruer q̃ den bailler si grande multitude et incontinent les reuocquer. Il fist vng grant et sumptueux palais a saint marc lequel il laissa imparfait/car il mourut plus tost quil ne cuydoit/cestassauoir le. xxi. io^r de iuillet lan mil quatre cens soixante et vnze apres ce quil eut gouuerne leglise sept ans.

Et le samedy ensuyuãt derrenier iour daoust y eust moult belles saillies faictes par les portes de saint anthoine et saint denis. Et du coste de ladicte porte saint denis y eut vng archier de lostel du roy tue. Et du coste desditz bretons et bourguignons en y eut aussi de tuez et naurez. Et si aduint que vng gentilhomme nomme le seigneur de saint quentin fut en ladicte saillie ou escarmouche abatu de dessus vng bon coursier sus lequel il estoit monte/ et apres fut rescoux/mais il perdit son dit coursier et deux autres beaulx cheuaulx. Et du coste de ladicte porte saint anthoine ny fut riens fait. Et ce iour le roy saillit aux champs du coste de son boulleuard de la tour de bylly et illec fist passer au trauers de seine de lautre coste de trois a quatre cens pietons pionniers qui estoient venus du pays de normandie pour aller pionner a lendroit du port a langlois et deuant conflans tout deuant le siege des

ditz bourguignons a lendroit de la riuiere. Car on disoit que lesditz bourguignons auoient intencion de faire ung pont pour passer ladicte riuiere. Et audit lieu le roy ordonna certain nombre de gens de guerre pour garder et deffendre de faire ledit pont et passer ladicte riuiere. Et apres lesditz pionniers ainsi passez comme dit est le roy aussi passa apres eulx ladicte riuiere tout a cheual dedans ung bac sans descendre de dessus son cheual.

Et le dimenche ensuyuant premier iour de septembre lesditz bourguignons mirent et assirent ung pont pour passer ladicte riuiere audit port a langlois. Et aduint que a lheure quilz auoient delibere de passer par dessus ledit pont arriua audit port a langloys certain grant nombre de francz archiers et autres gens de guerre pour le roy qui vindrent asseoir engins au bout dudit pont dont ilz tirerent a lencontre desditz bourguignons/et en tuerent et naurerent si quil leur conuint reculler. Et de lautre coste de la riuiere du coste desditz bourguignons passa a naige ung normant qui alla couper les chables ordonnez a porter ledit pont et par tant ledit pont sen alla aual leaue Ce iour aussi fut tyre grant quantite dartillerie dedans lost desditz bourguignons pour quoy les conuint reculer plus arriere. Ce iour aussi lesditz bourguignons tyrerent de leur artillerie aux gens du roy audit port a langlois. Et y eut ung gentil homme de normandie qui eut la teste emportee dung coup de serpentine. Aussi vindrent et arriuerent a paris par deuers le roy deux ambassades. Lune pour le duc de nemours et lautre pour le conte darmignac. Ledit iour aussi fut faicte belle saillie aux champs par messire charles de meleum et malortye et ceulx de leur compaignie qui saillirent tous bien en point pour escarmoucher sus lesditz bretons et bourguignons. Et ledit iour aussi arriua a paris les voulgiers et cranequiniers du pays et duche daniou qui bien pouoient estre quatre cens hommes qui aussi ledit iour furent menez aux champs pour escarmoucher lesditz bretons et bourguignons. Et y eut a ceste fois deux archiers de lordonnance du roy tuez et ung prins. Et les gens du roy prindrent sept bourguignons et en tuerent deux. Ledit iour encores fut a paris a seurete par deuers le roy le conte de sommerset du royaulme dangleterre qui estoit en lost desditz bourguignons/et parla au roy qui estoit en la bastille saint anthoine assez longuement. Et puis luy fut donne a boire/et print conge du roy qui au partir pource quil plouuoit luy donna sa cappe qui estoit de veloux noir.

Au lundy ensuyuant second iour de septembre audit an soixante cinq monseigneur du mayne qui estoit loge a paris deuant lostel du roy enuoya a monseigneur le duc de berry deux muys de vin vermeil/quatre demyes queues de vin de beaulne/et ung cheual charge de pommes de choulx et de raues. Et le mardy ensuyuant furent nommez et esleuz ambassadeurs pour le roy et lesditz bourguignons pour communiquer sur leurs differens. Cestassauoir pour le roy furent esleuz mondit seigneur du maine/le seigneur de precigny president des comptes et maistre iehan dauuet president du parlement de thoulouse. Et du coste desditz princes et sei

gneurs contraires furent nommez le duc de calabre/le conte de saint pol et le conte de dunoys. Et ce iour aussi ꝑ cas de fortune fut mis ⁊ boute le feu dedans la pouldre a canon q̃ estoit a la porte du temple qui emporta le comble de ladicte porte/et fist descharger huit pieces dartillerie estans a ladicte porte qui a ladicte heure estoient toutes chargees. Et incontinent que lesditz seigneurs ambassadeurs furent ainsi esleuz et nommez pourpalerent ensemble sur laccord et pacificacion dentre eulx et fut fait treues iusques au ieudy ensuyuant. Pendant laquelle treue ne fut faicte aucūe guerre de coste ne daultre/mais durant icelle chascun myst paine desa part de soy fortiffier. Et durāt icelle treue y eut plusieurs allees et venues faictes de coste et daultre/et iusques audit iour de ieudy que ladicte treue devoit faillir que mondit seigneur du maine en retournant de lost des bourguignons dist aux portiers de ladicte porte saint anthoine quilz feissent tous bōne chiere et que au plaisir de dieu auāt quil fust huit iours lors a advenir tous auroient cause de ioye et de cryer noel. Et cedit iour ladicte treue fut continuee iusques au mercredy ensuyuāt. Et le vendredy apres furent tous iceulx seigneurs consulter ensemble en la grange aux merciers dessoubz vng pavillon pour ceste cause illec ordonne. Et ce pendant lesditz bretons et bourguignons en grant nombre comme deux mille ou environ ⁊ des plus honnestes venoient en grant pōpes eulx monstrer devant paris iusques au fosse de derriere saint anthoine des champs. Et aussi yssirēt hors de paris plusieurs personnes pour les aller veoir et parler a eulx/nonobstāt que le roy leust deffendu et en fut bien mal content. Et voyans ces choses fut meu de leur faire gecter plusieurs canons et serpentines qui estoiēt chargees en la tour de bylly et pres dyllec. Et quant lesditz de paris retournerēt en la ville il en fist prendre les noms de plusieurs par escript. Et le dimenche ensuyuant huytiesme iour de septembre feste de nostre dame le roy partit de son hostel des tournelles pour aller en la grant eglise nostre dame. Et en y allant passa par leglise de la magdaleine ou illec il se fist frere et compaignon de la grant confrairie aux bourgeois de paris. Et avecques luy si mirent levesque deureux et autres. Et le lundy ensuyuant neufuiesme iour dudit moys de septembre lesditz bretons ⁊ bourguignons furent es terrouers de clignencourt/montmartre/la courtille et autres vignobles dentour paris prendre et vandangier toute la vēdange qui y estoit/iacoit ce quelle nestoit point meure et en firent du vin tel quel pour le boyre. Et a ceste cause furent ceulx de paris contraintz de vendangier les autres vignes partout autour de paris qui nestoiēt pas a demy meures. Et aussi le tēps leur fut fort contraire/⁊ fut la plus meschāte annee et povre vignee que long tēps fut sceue en france. Et lappelloit on le vin de lannee des bourguignons.

En ce temps vindrent a paris plusieurs des nobles de normandie pour servir le roy en ses guerres tous lesquelz furent logez aux faulxbourgs de saint marcel lez paris. Entre lesquelz en y avoit aucuns particuliers qui firent moult de maulx et larrecins/⁊ de ce en furent deulx reprins par aucuns des bourgeois de ladicte ville et qui cōtre leur gre et voulente y vouloiēt entrer. Et pour le reffus qui leur en fut fait par lesditz bourgeois leur dirent

iceulx de normandie plusieurs iniures et mauuaises parolles en eulx rebellant a lencontre deulx et en les appellant traistres bourguignons/et quilz les mettroient bien en point/et quilz nestoient venus dudit pays de normandie a paris que pour les tuer et piller. Desquelles choses information fut faicte a la plainte de ceulx dudit paris qui desdictes parolles se sensentirent fort iniuriez. Et veue icelle le principal malfaicteur et prononceur desdictes parolles fut condamne a faire amende honnorable deuant lostel de la dicte ville au procureur dicelle pour toute la ville / teste nue/dessaint/vne torche au poing. En disant par luy que faulsement et mauluaisement il auoit menty en desdisant lesdictes polles. En priant et requerant icelles luy estre remises et pardonnees / et apres eut la langue persee dont il auoit profere lesdictes parolles/et ce fait fut banny.

Le Lundy ensuyuant les bourguignons se vindrent monstrer deuant paris. Entre lesquelz y estoit monseigneur de saint pol pour parler/auquel le roy yssit dehors paris et parlerent ensemble bien deux heures. Et pour sen retourner seurement le roy bailla pour luy en hostaige monseigneur le conte du maine qui demoura en lost desditz bourguignons iusques au retour de mondit seigneur de sait pol. Et ce mesme iour le roy en retournant des champs dist a plusieurs de paris estans a ladicte porte saint anthoine que lesditz bourguignons ne leur donneroient plus tant de paine qlz auoient fait/et quil les en garderoit bien. Et lors vng procureur de chastellet nomme pierre beron luy respondit. Voire sire. Mais ilz vendangent noz vignes et mangeuent noz raisins sans y scauoir remedier. Et le roy repliqua quil valloit mieulx quilz vendangeassent lesdites vignes et mangeassent lesditz raisins que ce quilz venissent dedans paris prendre leurs tasses et vaillant quilz auoient mys et mussez dedans leurs caues et celiers. Et le vendredy ensuyuant vint et arriua es halles de paris deux cens cheuaulx tous chargez de maree et de toutes manieres et sortes. Et y vint aussi plusieurs saulmons/esturgeons et du harenc frais en despit et malgre de tous lesditz bourguignons/bretons et autres ainsi estans deuant paris qui auoient menasse ceulx de ladicte ville de leur faire mangier leurs chatz et leurs ratz par famine. Et depuis fut ladicte treue cotinuee par deux ou trois fois iusques au dixhuytiesme iour de septembre/pendant laquelle lesditz bretons et bourguignons se auitaillerent fort en leur ost a la grant charge et foulle du pays et du peuple. Et nest point a doubter que quant le roy eust voulu tirer auant et quil eust este bien seruy des gens de guerre prenans ses gaiges et souldees auecques les nobles et peuple de paris qui bonne deuocion auoient au saint/il eust subiugue et mis tous lesditz ennemys en tel estat que iamais ne feussent retournez dont ilz estoient partis pour venir deuant la dicte ville de paris

Audit iour de mercredy dixhuytiesme iour dudit mois de septembre / nonobstant le pourparle desditz ābassadeurs de coste et dautre fut tout rompu et perdu le bon espoir quon auoit eu par auant. Et cedit iour de mercredy fut desempare le siege q̄ le roy auoit fait audit port a langloys/auql siege auoient este faictes de belles trenchees et boulleuars / tentes et pauil-

lons. Et apres ledit desemparement
tous les gens de guerre estans audit
siege sen vindrent retraire et loger aux
chartreux pres paris / dedans lequel
lieu des chartreux furent logez six cēs
hommes de guerre et leurs cheuaulx
Et tellement en fut remply ledit lieu
que les saintz hommes religieux de
leās en furent dechassez et boutez hors
de leurs celles et lieu de deuocion. Et
le lendemain iour de ieudy lesditz bre-
tons et bourguignons passerent ladic
te riuiere audit port a langlois et vin-
drēt au point dudit iour escarmoucher
lesditz gēs de guerre du roy ainsi logez
a saint marcel / les chartreux et saint vic
tor / et en y eut de coste et dautre de mors
et de naurez et de prins. Et ce mes-
me iour se fist vng grant conseil et
assemblee en la chambre des comptes
Auquel furent assemblez auecques au-
tres les seize quarteniers dicelle / les
cinquanteniers / et de chascun desditz
quarteniers six hommes notables a-
uec aucuns conseilliers de la court de
parlement officiers et autres. Et illec
monseigneur le chancelier morueiller
dit et exposa de par le roy comment il
sestoit grandement mys en son deuoir
dauoir offert aux princes et seigneurs
qui estoiēt deuant paris aux demādes
quilz luy faisoiēt pour lapanaige de mō
seigneur le duc de berry pour lequel ilz
demādoient auoir la duchie de guiēne
poictou et le pays de xaintōge / ou de la
duche de normēdie / A quoy leur fut dit
et respondu par ledit conseil ansi assem
ble que le roy ne leur pouoit pas bail-
ler ne desmembrer de la couronne. Et
depuis le roy leur offrit bailler le pays
de champaigne et brie / reserue a luy
meaulx / monstereau et melun pour le-
dit ampanaige. Et ausditz de charro-
lois et autres seigneurs fist de grans
offres pour leurs deffrayemens / ce
quilz ne deuoient point refuser / mais
tiens ne voulurēt accepter. Et demou
ra tout iusques au vendredy ensuyuāt
auquel iour le ieune seneschal de nor-
mandie yssit hors a tout bien six cens
cheuaulx pour escarmoucher et soy
monstrer deuant les dessusditz. Et
pareillement se monstrerent de lau-
tre coste de la riuiere grāt quantite de
gens de guerre deuant lesditz bourgui
gnons qui fort tyrerent engins celle
iournee dont ilz tuerent vng gentil hō
me de poictou de la compaignie de
monseigneur de panthieure qui se nom
moit iehan chaureau seigneur de pam
pelie. Et dedans les vignes pres sait
anthoine des champs furent prins
bien vingt ou vingt et quatre paillars
calabriens et bourguignōs tous nudz
et mal en point qui tous furent vēdus
au butin / et en donnoit on quatre pour
vng escu qui est audit pris six solz six
deniers parisis la piece.

LE meredy ensuyuāt au
point du iour vng nō-
me loys sobier qui estoit
a ponthoise lieutenant
de ioachin rouault ma-
reschal de france par faulse et mauuai
se trahison quil fist et conspira contre
le roy son souuerain seigneur / bouta de
dans ladicte ville les bretons et autres
ennemys du roy. Et en faisant par
luy ladicte trahison mist en son appoin
tement que ceulx qui estoiēt audit lieu
de pōthoise de la compaignie dudit ioa
chin qui ne vouldroient demourer sen
yroient franchement eulx et leurs biēs
saufz. Et incontinent quil eut ainsi
baillee ladicte ville de ponthoise il sen
partit luy et aucuns de sa compaignie
et allerent deuant meulanc porter et
monstrer lenseigne dudit ioachin af-
fin que ceulx estans audit lieu les bou-
tassent dedans sans en faire difficulte
en cuidant par lui quilz neussent point

encores este advertis de ladicte trahy-
son/mais avant quil vint ceulx dudit
meulanc estoient bien advertis dicel-
le trahyson. Et incontinent quil fut
apperceu par lesditz de meulanc qui
ia estoient en armes dessus les murs
cryerent a haulte voix. Allez faulx et
mauluais traistre/⁊ luy gecterent des
engins dudit lieu. Et par tant fut con
traint de soy en retourner audit lieu
de ponthoise a tout sa honte. Et ce-
dit iour ledit sobier escrivit vnes let-
tres audit Joachin par lesquelles luy
mandoit quil avoit mys et boute les-
ditz bretons et autres audit ponthoise
et quil avoit este conseille de ainsi le
faire pour le mieulx/et que de la faulte
quil avoit faicte luy et le roy luy par-
donnassent. Et sur la superscription
desdites lectres estoit escript. A vous
et au roy. Et ce iour fut faicte saillie
de paris sur lesditz bretons et bour-
guignons/et en y eut de prins/naurez
et tuez de coste et dautre. Et si y eut
vng cheval de pris qui estoit tout bar
de cuyr boully qui fut tue dung coup
de couleurine que luy baillerent les-
ditz bourguygnons. Et le dymen-
che ensuyvant au point du iour les des
susditz ennemys vindrent faire vng re
ueil devant ladicte ville du coste de
la porte saint anthoyne vindrent bien
grant nombre iusques audit saint an-
thoine des champs. Et pour les fai-
re desplacer leur furent gectez dicelle
ville plusieurs traitz de canons/ser-
pentines et autre artillerie dicelle por
te saint anthoyne et de ladicte bastille
et autre chose ny fut faicte. Et le lun-
dy ensuyvant de nuyt apparut a ceulx
qui faisoient le guect ⁊ arriereguect en
ladicte ville vne comecte qui vint des
parties dudit ost cheoir dedans les fos
sez dicelle ville a lenuiron de lhostel
dardoise dont plusieurs furent espoē
tez non saichant que cestoit. Mais cuy
dans que ce eust este vne fuzee ardant
illec gectee et envoyee par lesditz bour-
guignons si en furent portees les nou
velles au roy en son hostel des tour-
nelles qui incontinēt monta a cheval
et sen alla dessus les murs au droit
dudit hostel de ardoise et y demoura
grant espace de temps/et fist assem-
bler tous les quateniers de paris pour
aller chascun en sa garde dessus lesditz
murs. Et a ceste heure courut bruyt
que lesditz ennemys ainsi estans de-
vant paris sen alloient et deslogeoiēt
Et que a leurdit partement mectoient
paine de brusler et endommaiger la-
dicte ville par tout ou possible leur se-
roit. Et fut trouve que de tout ce il
nestoit rien. ¶ Audit temps lesditz en-
nemys ainsi logez devant paris firēt
plusieurs ballades/rondeaulx/libelles
diffamatoires et autres choses pour
diffamer aucuns bons serviteurs es-
tans autour du Roy affin que a ceste
cause le roy les print en sa malvueillā-
ce et les dechassast de son service. En
ce temps les gens de guerre de lordon
nance du roy estans logez a paris y fi
rent de grandes et bonnes chieres.
Et en lieu de passe temps y seduyrēt
plusieurs femmes ⁊ filles qui par leur
moyen en desbaucherent et deguerpi-
rent leur mesnaiges et enfans. Et les
autres ieunes filles servās leurs mais
tres et services pour suyvre iceulx gēs
de guerre. Et entre les autres y eut
vne ieune fille qui estoit fille dung
procureur du chastellet de paris nom
me eustace fernicle qui avoit prins ha
bit de damoyselle et demenoit moult
grant estat pour ce quelle avoit fyan-
ce vng que on nommoit le Chiennas-
tif de carenten en normendie et ser-
viteur dung nomme le seigneur de
saincte Marie dudit pays de nor-
mādie. Laquelle ieune fille pour ce que

ledit lechien mettoit trop a lespouser se accointa dung archier de lordonnance du roy qui avecques luy lemmena & accorderent leurs vielles ensemble / et fut courrouce ledit lechien & ny sceut remedier / mais le pere et la mere de ladicte ieune fille tresmal contens de ce que dit est sen allerent faire grans plaintes par devers le roy / mais ilz nen eurent autre chose. Et cedit iour au soir environ deux heures de nuyt monseigneur levesque devreux balue fut guette et accueilly par aucuns ses ennemys en la rue de la barre du bec et fut fait a lenviron de la porte de derriere de feu maistre bureau bouchier / lesquelz chargerent sus luy. Et de premiere arrivee vindrent oster et souffler deux torches que on portoit devant luy. Et apres sen vindrent audit balue qui estoit monte sur vne bonne mulle qui le sauva et gaigna a fuyr. Car tous ses gens a leffroy lhabandonnerent pour paour des horions. Et en emporta ladicte mulle sondit maistre balue iusques au cloistre nostre dame en son hostel dont estoit partie. Et avant ladicte fuyte il eut deux coups despee / lung au plushault de ses biens et au millieu de sa couronne / et lautre en lung de ses doys. Et lesdictes gens qui ainsi sen alloient courant aval la rue cryoient a larme et et au meurtre affin que le peuple saillist pour donner secours a leur maistre. Et dudit cas le roy en fut courrouce et ordonna que on en fist information et que la chose fust sceue / mais tout en demoura ainsi sans en scavoir autre chose. Combien que aucuns disoient depuis que ce avoit fait faire monseigneur de villers le boscaige pour lamour dune femme dont il estoit amoureux. Celle nuyt aucuns bretons & bourguignons furent a seure ou ilz trouverent aucuns escossois de la compaignie robert de conigan lesquelz ilz tuerent et leur coupperent a tous les gorges. ¶ En ce temps vng nomme alexandre forget natif de paris qui estoit homme darmes de lordonnance du roy nostre sire soubz la charge et compaignie du seigneur de la barde sen alla et se absenta de paris pour soy aller rendre a saint denis a monseigneur de berry qui illec estoit / et sy en alla luy cinquiesme. Et avecques luy en emporta toutes ses bagues en sa malle. Et le ieudy ensuyvant vindrent en lhostel de ladicte ville plusieurs grandes plaintes par aucuns des bourgeois de ladicte ville de plusieurs mauvaises parolles mal sonnans que disoient et publioient plusieurs gens de guerre estans en ladicte ville contre lesdit bourgeois / manans et habitans dicelle pour y donner pourvision. Et estoient lesdictes parolles telles proferees et dictes par iceulx gens de guerre. Je regny dieu les biens qui sont a paris ne aussi la ville ne sont point ne appartiennent a ceulx qui y sont demourans ne residens / mais a nous gens de guerre qui y sommes. Et voulons bien que vous sachiez que malgre voz visaiges nous porterons les clefz de voz maisons et vous en bouterons dehors vous & les vostres. Et se vous en caquetez nous sommes assez pour estre maistres de vous. Et ce mesme iour y eut vng fol normant qui dist a la porte saint denis que ceulx de paris estoient bien folz de penser que leurs chesnes de fer tendues au travers de leurs rues leur peust valoir a lencontre deulx. Pour lesquelles parolles ainsi mal sonnans que dit est fut soubdainement ordonne par aucuns en lostel de ladicte ville a qui lesdictes parolles furent ainsi dictes et rapportees que ceste nuyt chascun quartenier de paris feroit faire beaulx et grans feux par toutes les dizaines de son quartier / et que vng

chascun seroit en armes et sur sa gar-de devant lesditz feux. Et si furent or-donnees toutes les chesnes des rues foraines estre tendues/ce qui fut fait. Et veilla chascun iusques au point du iour. Et ceste mesme nuyt fut grant bruyt q̄ la bastille st anthoine fut lais-see ouverte pour laisser entrer dedans paris ceulx qui estoient devant. Et si trouva len ceste nuyt aucuns canons pres dudit lieu dont les chambres es-toient enclouees affin quilz ne peussēt servir quant mestier en seroit. Et des-ditz feux et du grant guect qui y fut fait et ainsi ordonne que dit est furent lesditz capitaines qui estoient a paris moult esbahys. Et dont aucuns sen allerent en la chambre du roy en son hostel des tournelles scavoir a luy se cestoit de son ordonnance et comman-dement que lesditz feux et guect estoiēt ainsi faiz et ordonnez ou de par qui. Le quel dist et respondit que non. Et tout incontinent il manda venir a luy sire iehan luyllier clerc de ladicte ville qui y vint et luy certiffia que lesditz feux et guet estoient fais a bonne fin/et de ce asseura le roy et lesditz cappitaines.
Et ce nonobstant ordonna a messire charles de meleun quil allast en lhostel de la ville et par tous les quatiers di-celle dire que on laissast lesditz feux et que chascun sallast coucher/dont riēs ne voulurent faire les cytoiens/mais demourerent ainsi armez iusques au iour. Et maintenoient plusieurs de-puis que ce fut grace de dieu/et que silz sen fussent allez et departis comme il leur avoit este commande ladicte ville estoit perdue et destruicte. Et que les-ditz bourguygnons et bretons de de-vant paris y feussent entrez par ladic-te bastille. Et par ce fust demouree la dicte ville destruicte et du tout desolee

¶ Comment ceulx de gy-sors envoyerent devers le roy pour avoir secours/et comment le roy fut adver-ty que les bretons vouloi-ent entrer dedans rouen.

Le vendredy ensuy-vant vindrent a paris deux poursuivās lung de gysors qui vint dire au Roy quil envoyast secours en ladicte ville et que devant y avoit bien cinq ou six cens lances. Et que dedans icelle ny avoit nulles gens de guerre de par le roy. Et si navoiēt aussi artillerie/pouldres ne autres def-fences. Et lautre poursuyvant estoit aussi envoye au roy de par hue des vignes escuyer homme darmes de lor-donnance dudit seigneur soubz la char-ge et compaignie du seigneur de la barde/lequel hue estoit lors a meulanc Par lequel poursuyvant estoit mande au roy que ledit de vignes avoit sceu par gens de foy que les bretons avoi-ent entreprise dentrer a rouen tout ainsi quilz avoient fait a ponthoise/et par dedans le chastel ou palais de la dicte ville affin quil y pourveust. Et cedit iour de vendredy lesditz ambas-sadeurs ordonnez de chascun coste dis-nerent a saint anthoine des champs dehors paris. Et la leur fut envoye de par le roy pain/vin/poisson et tout ce que mestier leur estoit pour ledit dis-ner. Et fut illec aussi porte en une charrete plusieurs des comptes ren-dus en la chambre des comptes a pa-ris des pays et villes de champaigne et brie. Et le samedy ensuyvāt lesditz ambassadeurs de coste et dautre furēt de rechief assemblez en deux parties/ cestassavoir monseigneur du maine et ceulx de sa compaignie pour la partie du roy avec les autres princes et sei-

gneurs estans dehors tous en la grange aux merciers. Et pour le roy audit saint anthoine des champs y estoient ordonnez maistre estienne chevalier tresorier de france/maistre arnauld bouchier/et christofle paillart conseiller des comptes. Et les commissaires de lautre partie estoient/guillaume de bische/maistre pierre doriolle/maistre iehan berart/maistre iehan compaing/ung autre licencier escumans latin/et maistre ythier marchant. Et ce iour ne firent que pou de chose. Cedit iour le roy receut lettres de la vefue messire pierre de breze/par lesquelles luy mandoit quelle avoit fait prendre le seigneur de broquemōt cappitaine du palais de rouen pour ce quelle le suspeconnoit dudit cas/et quil neust aucune doubte de la dicte ville de rouen du bout du pont du palais et des habitans dicelle/et que tous ilz se trouveroient bons et loyaulx envers luy.

Comment aucuns prisonniers pris par les bourguignons leur eschapperent. Et comment le duc de bourbon print la ville de rouen. Et comment le roy bailla la duche de normandie a mōseigneur charles de berry/et recompensa tous lesdits seigneurs de lost estant devant paris de tous leurs interestz.

Au dymenche ensuyvant au point du iour se vindrent rendre au boulevart de la tour de bylly sept hommes qui estoient eschappez prisonniers de lost desditz bourguignons/dont il en y avoit quatre facteurs de marchans dorleans deux autres facteurs de marchans de paris/et ung flament qui tous avoient este cōdamnez a estre pendus par lesditz bourguignons/pour ce que depuis leur prise navoit eu personne qui les eust pourchassez. Et rapporterent que le mercredy precedent fut tyree une serpentine de la tour de billy dedans lost desditz bourguignons/laquelle dung seul coup tua sept bourguignons et en blessa plusieurs.

Le iour apres disner vindrent nouvelles au roy q̄ rouen estoit prins par mō seigneur le duc de bourbon qui y entra par le chasteau de rouen du coste des champs le vendredy au soir precedent par le moyen de la vefue messire pierre de breze a qui le roy avoit fait moult de biens et ou il avoit grant fyance/& conduysoit le fait dicelle vefue levesque de bayeux et ledit maistre iehan hebert et autres. Et au moyen de ladicte prinse quāt les seigneurs de dehors paris sceurent icelle ilz donnerent respōse au roy que monseigneur charles frere du roy q̄ par avant se fust contente de champaigne et brie nauroit poīt dautre ampanaige q̄ de la duche de normandie/laquelle chose le roy fist par force et contraincte. Et pour ce quil ny povoit remedier bailla a mondit fr̄ charles pour sondit ampanaige ladicte duche de normādie & reprint a luy la duche de berry Et apres q̄ le roy eut baille ladicte duche audit monsr̄ charles il fut contraint de recompēser tous lesditz princes et seigneurs de leurs armees et interestz q̄lz avoiēt fait contre luy q̄ tous le soutinerēt ainsi q̄l sēsuyt/cestassavoir mō seigneur de charrolois eut pour son butin les villes de perōne/roye & de mondidier pour estre siēnes & ppetuel heritage. Et si luy laissa aussi le roy durant le cours de la vie dicelluy charrolois les

villes et terres quil auoit nouuelle=ment desgaigees de quatre cens vingtz mille escus dor de mõseignr de bourgõgne son pere. Et oultre luy bailla ⁊ laissa les contez de guynes et de boulon=gne sur la mer aussi en perpetuel heri=tage. Et apres fut baillee au duc de calabre certaine grant somme de deniers et gens de guerre au roy soulsoyez a ses despens pour les exploicter a son plaisir. Et a monseigneur de bourbon fut baille ⁊ laisse sa pension celle quil auoit du temps du roy trespasse et les gẽs de guerre quil tenoit audit temps et assigne du payement a luy deu pour la reste de son mariage / et autre chose ne eut du roy. Et au conte de dunois tout rendu ce qui luy auoit este oste durant la diuision et retenu a grant pen=sion. Et au conte de dampmartin fut fait de beaulx dons de par le roy et res=titue en toutes ses terres quil auoit perdues ⁊ cõfisquees par arrest de parle=ment. Et au regard des autres sei=gneurs chascun en emporta sa piece.

Et le mardy premier iour doctobre en suyuant fut cryee et publiee la treue a tousiours entre le roy et lesditz princes Et le lendemain mõseigneur de saint pol vint a paris et disna ce iour auec=ques le roy et sen alla en la salle dudit palais. Et la a la table de marbre fut cree connestable de france / et fist le ser=mẽt en tel cas acoustume de faire. Et cedit iour fut crye a paris de par le roy que chascun portast des viures et au=tres choses pour aduitailler ⁊ reuestir lesditz bourguignons et bretons / la=quelle chose fut faicte. Et incontinent q̃ ledit cry fut fait plusieurs marchãs de paris y porterent grant foyson de viures aux champs deuant saint an=thoine / lesquelz viures y furent incon=tinent bien recueillis par lesditz de lost qui y vindrent de toutes pars et achaptoient iceulx viures ce que on leur fai=soit par especial pain et vin / car lesditz de lost estoient tant affamez / les ioues velues et si pendans de maleurete que ilz auoiẽt longuement endure que plus nen pouoient / et la plus part estoient sans chausses et souliers plains de poulx et de ordure. Et entre autres vindrẽt et arriuerent ausditz viures plu=sieurs lifrelofres / calabriens et suisses qui auoient telle raige de fain aux dẽtz quilz prenoient fromaiges sans peller et mordoient a mesmes / et puis buuoient de grans et merueilleux traitz en beaulx potz de terre. Et dieu scait en quelz nopces ilz estoient / mais ilz ne leur estoient pas franches / pour ce que ilz payoient bien leur escot. Et plusi=eurs autres choses y eust faictes ce io' qui sont cy passees pour cause de brief uete. Mais chascun peut scauoir que cest chose incomprehensible ⁊ inestimable que la puissance de paris / car lesditz bourguignons / bretons / Calabriens / bourbonnois / picars / et autres ainsi estans deuant paris que dit est que on estimoit a bien cent mille cheuaulx a=pres lappoinctement fait et ceulx de paris qui estoient trois fois plus fu=rent tous fournis et nourris des biẽs de ladicte ville par moult grant espace de temps et sans riens encherir. Et apres leur partemẽt y fut encores beaucop meilleur marche que deuant nauoit este. Et le ieudy ensuyuant ne fut riens fait si non que tousiours on aui=tailloit lesditz de lost. Et aussi ce mes=me iour le roy a priuee mesgnie alla iusques au ioingnant de conflans parler a mondit seigneur de charrolois / laquelle chose sembla a toutes personnes voulans son bien estre simplement fait a luy. Et de ce se farsoient et moc=quoient les picars et autres de leur party qui en disoient telz motz. Et reboitie bo roy qui parle a no seignr de charrolois / ⁊ a passe a deux heures

quilz y sont. Et par foy se Voulions il est a no commandement.

¶ Dung debat qui se smeut entre Vng Bourguygnon et aucuns des portiers de la porte sait anthoine. Et ce quil en aduint. Et comment la trompecte du cappitaine sallezard se rompit le col/et autres matieres.

Et le Vendredy ensuyuant quart iour dudit moys le roy ordonna de ladicte porte saint āthoine que on laissast entrer lesditz bourguignons en icelle Ville/dont plusieurs y Vindrent a ceste cause et en grant nombre qui y firēt plusieurs exces et maistrises ce quil ne leur eust pas este souffert qui bien eust sceu que le roy ne sen fust poīt courrouce. Et a cause de la permission dicelle entree y eut Vng bourguignon entre les autres qui Voulust entrer en icelle Ville par ladicte porte saint Anthoine contre le gre des portiers illec estans Et mesmement dung de la compaignie dudit bastard du maine qui gardoit le guychet de ladicte porte saint anthoine. Et pour le reffuz que fist ledit archier audit bourguignon dentrer dedans ladicte porte et en icelle Ville ledit bourguignon bailla a icellui archier en entrebaillant ledit guichet dune dague dedans le Ventre. Et incontinent ledit bourguignon fut prins et merueilleusement batu et naure/et le Voulurent plusieurs tuer ce qui leur fut deffendu/mais on fist assauoir ces choses au roy qui ordonna que on le menast audit seigneur de charrolois pour en faire iustice/lequel y fut incontinēt mene. Et tout aussi tost quil fust Vers luy arriue et quil fut aduerty des choses dessusdictes le fist pendre et estrangler a la iustice estant pres du pont de charenton. Ce iour aussi le roy ordonna que en chascun quatier de paris fust fait des feux et ceulx desditz quartiers de ladicte Ville estre illec en armes. Et que en chascun desditz carrefours y eust Vng notable homme esleu pour parler aux passans parmy les rues et scauoir qui ilz estoient et ou ilz alloient/et ce iour fut ecclipse de lune. Et le dimenche ensuyuant plusieurs des seigneurs de lost Vindrent soupper a paris auecques le roy en lostel de sire iehan luyllier clerc de ladicte Ville de paris. Et la si trouuerent plusieurs dames et damoyselles et autres femmes dicelle. Et cedit iour Sallezard cappitaine et Vingt hommes darmes de sa compaignie furent aux champs dehors paris et yssirent par la bastille saint anthoine/pour ce que la porte estoit gardee et deffendu de par le roy que homme nyssist hors dicelle Ville/mais a les bouter dedans on ny en mettoit que dix a Une fois/car on leuoit le pont leuis deuers ladicte place et les menoit on aux champs et puis reuenoit on querir les autres dix pour aussi faire passer aux chāps. Tous lesquelz Vingtz hommes darmes estoient Vestus et habillez de hocquetons de camelot Violet a grans croix blanches/et auoient belles chaisnes dor autour du col et en leurs testes cramignolles de Velour noir a grosses houppes de fil dor de chyppre dessus. Et tous leurs cheuaulx estoient couuers de campanes dargent. Lesquelles choses il faisoit moult plaisant Veoir. Et au regard dudit Sallezard pour difference de ses gens il estoit monte dessus Vng moult beau coursier tresgentement qui auoit Une moult belle hous

sure toute couuerte de trechouers dargent dessus chascun desquelz y auoit vne grosse campane dargent doze. Et tout deuant ladicte compaignie alloit la trompecte dudit sallezard monte dessus vng cheual grison/lequel en courant au long des fossez dentre ladicte porte saint anthoine et le boulleuard de la tour de billy ledit cheual cheut dessoubz ladicte trompette si tresllourdement quil que icelle trompette se rompit le col. Et le lundy ensuyuant vint nouuelles a paris que le seigneur de halbourdin et le seigneur de saueuzes auoient prins peronne et le conte de neuers qui y estoit dedans. Et cedit iour eschapperent trois prisonniers des prisons de tyzon/dont lung auoit este cause auecques loys sorbier de bouter les bretons et autres dedans pontoise et estoit de la cōpaignie ioachin rouault Ce iour aussi se print le feu a paris en vne maison au champ gaillard dont le roy en eut vng peu de paour.
Et ordonna pour ceste cause que on en fist faire des feux par tout les quartiers de paris/et les habitans armez deuant iceulx et le guect fust renforcie Ce qui fut fait.

Comment aucunes gēs de guerre apres le traicte cy dessus declaire vindrent sōmer ceulx de la ville de beauuais deulx rēdre au duc de bourgōgne ce qlz ne voulurent faire / dōt ilz aduertirēt le roy/et autres matieres.

Audit moys doctobre furēt aucunes gēs de guerre du party dudit de bourgōgne deuāt la ville de beauuais pour sommer les prelat et populaire dicelle deulx rendre & mettre es mains dudit seigneur de bourgongne & ladicte place aussi / lesquelz prelat et habitans prindrent ladicte sommacion par escript & lenuoyerēt au roy q incōtinēt lenuoya au seigñr de charrolois auec leql il auoit fait paix & treue. Lequel charrolois rēdit response q ce nestoit point de par luy quon faisoit lesdictes sommacions/en disant que le dyable peust emporter ceulx qui ce faisoient & quilz faisoiēt plus quon ne leur cōmandoit. Et dist le roy audit seigñr de charrolois que puis que appoinctement auoit este fait entre eulx quil ne failloit plus vser de telles voyes/& luy dit plus le roy quil luy donneroit la ville de beauuais sil vouloit. Et le mercredy ensuyuant neufuiesme iour dudit moys fut ordōne par le preuost des marchās & escheuins de la ville q chascun quartenier et disinier dicelle ville feissent faire des feux es lieux acoustumez de les faire & que toutes les chaisnes des rues foraines feussent tēdues et que chascune personne feust veillant deuant lesditz feux/ laquelle chose fut faicte. Et le ieudy ensuyuāt vint ledit seigneur de saueuzes & arriua en lost desditz bourguignōs a tout grāt puissance de gens qui amenoient certaine grāt sōme dor et dargēt pour faire le payemēt des gens de guerre dudit seigneur de charrolois. Et ce iour aussi le duc de bretaigne eut son appointemēt auecques le roy nostre sire de ces vaccacions/frais et mises de luy & son armee pour estre venu cōtre luy & son royaulme deuant paris auecques les autres princes et seigneurs dessus nommez. Et en faisant ledit appointement luy fut rebaille la conte de montfort et autres auecques grans sommes de deniers. Et le vendredy ensuyuant vint en lhostel de ladicte ville maistre iehan le boulengier presidēt en parlement dire illec de par le roy nostre

sire que on fist assavoir aux quarteniers et disseniers de ladicte ville et de main en main au populaire dicelle que on ne se esbahist point se on veoit la puissance des bourguignons venir ce iour devant paris et que ce seroit pour illecques faire leurs monstres. Et nonobstant ce ny vindrent point ce iour/mais les firent depuis le pont de charenton iusques au boys de vincennes et se monstrerent grant puissãce. Et la le roy se trouva pour veoir icelles monstres bien simplement/comme de luy quatriesme seulement. Cest assavoir le roy/le duc de calabre/le seigneur de charrolois/et monseigneur de saint pol. Et quant lesdictes monstres furent faictes le roy sen retourna par eaue a paris. Et avant son partement et en sa presence ledit seigneur de Charrolois dist a tous sesdictes gens de guerre ces motz. Mes seigneurs vous et moy sommes au roy mon souverain seigneur qui cy est present pour le servir toutes les foys que mestier en aura. Et le samedy ensuyvant douziesme iour dudit moys doctobre quatre cens soixante cinq vint nouvelles que la ville devreux avoit este baillee et livree aux bretons par vng nomme messire iehã le beuf chevalier qui les bouta en ladicte ville le mercredy precedent iour de saint denis ainsi que les bourgeois et habitans de ladicte ville alloient en vne procession hors dicelle ville. Et ainsi quilz yssoient par lune des portes dicelle ville en allant a ladicte procession lesditz bretons entroient en ladicte ville par vne autre porte. Et le sixiesme iour dicelluy moys doctobre advint que on advertit le roy quil y avoit entreprinse faicte sus sa personne par aucuns ses ennemys de le prendre ou tuer dedans ladicte ville. Et pour soy en garder et dormir seurement ordonna expressement que on fist grant guect et garde en ladicte ville tant sur la muraille que dedans/et que par chascun quartier et rue fussent fais les feux/ce qui fut fait. Et vint aussi nouvelles que la ville de caen et autres de normandie sestoient remises et reduyctes en lobeyssance de mondit seigneur de berry. Et depuis ce le roy envoya en la ville de mante grant quantite de gens de guerre et de francz archiers.

¶ Comment monseigneur de charrolois se partit de devãt paris pour aller au liege/et cõment monseigneur de berry fist hommage au roy de la duche de normandie. Et comment le roy remercia ceulx de Paris pour la feaulte quil avoit trouve en eulx et leur cõferma aucuns privileges

Au mardy. xxii. iour dudit moys le roy alla par devers lesditz princes a privee mesgnie sans sa garde iusques a la grange aux merciers sauf que monseigneur de berry ny estoit point. Et le ieudy ensuyvant monseigneur le duc de bourbon vint parler au roy en la place devant paris par deca la fosse de la grange de ruilly. Et estoit le roy ce iour le plus honnestement habille quon ne lavoit point veu devant/Car il estoit vestu dune robe de pourpre desseinte et toute fourree dermines qui luy seoit beaucoup mieulx que ne faisoient les cours habitz quil avoit portez par avant. Et le samedy ensuyvant mondit seigneur de charrolois se departit de son ost et fist crier par tout icelluy sur paine de la hart que tous ceulx de son armee et compagnie feussent incõtinẽt prestz pour le aller servir a lencontre des liegois q mettoiẽt a feu a lespee

tout ce quilz trouuoient es pays dudit seigneur de charrolois. Et les dymenmēche lundy et mardy ensuyuās monseigneur de berry qui estoit loge a sait moz des fossez fut vng peu malade dune fieure qui le tint durant lesditz trois iours et puis fut guery. Et pareillement que deuant le roy fist faire ledit iour de lundy les feux et le guet parmy la ville/et tendre les chesnes de toutes les rues forraines.

Le mercredy ensuiuāt trentiesme et penultime iour doctobre audit an furent leues et publiees les lettres de la paix ou treue faicte entre le roy et lesditz princes en la court de parlement ou illec fut enregistre. Et ce mesme iour le roy partit de paris pour aller au boys de vincennes par deuers lesditz princes. Et la mondit seigneur de berry luy fist hommaige de la duche de normandie qui baillee luy auoit este pour sondit appanaige. Et cedit iour fut ladicte ville de paris fort gardee/et fist on armer tous les archiers et les arbalestriers dicelle et autres pour garder les portes de la dicte ville iusques a ce que le roy fust retourne en icelle de deuers lesditz princes ou il sen estoit ainsi simplement alle. Et delibera le roy cedit mesme iour de coucher la nuyt audit lieu du boys et enuoya querir son lict a paris/mais le preuost des marchans et escheuins de ladicte ville luy enuoyerent messages expres luy humblement prier et requerre ql ny couchast poīt pour moult de causes/ce quil leur accorda et sen retourna au gyste audit lieu de paris. Et le ieudy ensuyuant monseigneur de berry/monseigneur de charrolois et tous les autres se departyrent de deuant Paris et sen allerent en diuers lieux. Cest assauoir mondit sr charles sen alla en Normandie et le conuoya bien loing le roy sur le chemin de pontoyse. Et puis sen tyra luy et ledit de charrolois vers villers le bel ou ilz furent deux ou trois iours/et puis sen alla ledit de charrolois au pays de picardie/et de la sen alla faire guerre aux lyegeois. Et le lundy ensuyuant messire Robert destouteuille cheualier seigneur de beine qui auoit este preuost de paris du temps du feu roy charles/et que le roy lauoit ostee et baillee a iaques de villers seigneur de lisle adam fut remys et restitue audit office de preuost de paris. Et ce mesme iour fut en lostel de ladicte ville pour les affaires du roy/et la luy fut baillee le nom de la nuyt comme a preuost de paris. Et le mardy ensuyuant le roy souppa en lhostel dicelle ville ou il y eut moult beau seruice de chair et poisson. Et y soupperent auecques luy plusieurs gens de grant facon inuitez et mandez auecques leurs fēmes Et auant ledit soupper le roy proposa a aucuns quarteniers et disiniers pour ce aussi mandez disant quil les mercyoit tous en general et particulier de la grande feaulte et loyaulte quil auoit trouue en eulx. Et que pour eulx il estoit du tout dispose de faire tout ce que possible luy seroit. Et que pour ce que durant la guerre et diuision qui a uoit este deuant ladicte ville il auoit donnez et conferez a icelle aucuns priuileges/et que aucuns pourroyent auoir ymaginacion quil auroit ce fait pour la necessite ou il sestoit trouue de auoir deulx secours. Et que apres la dicte paix ou accord les leur pourroit oster il leur declaira pour ceste cause des maintenant pour lors a tousiours il les leur auoit donnees et laissees sās iamais auoir esperance de les rappeller ne venir contre. Et se mieulx vou

loient avoir de luy quilz le deman=
dassent et il leur ottroyeroit. Et leur
dist encores quil laissoit en ladicte vil=
le le seigneur de Beine comme prevost
de ladicte ville de paris auquel il vou=
loit quilz obeyssent comme a luy. Et
leur dist quil lavoit moult bien servy
a la iournee de montlehery/et pour au
tres causes quil declaira audit prevost
des marchans et eschevins de ladic=
te ville de paris. En leur priant des=
tre tousiours bons ee loyaulx envers
luy et a la couronne de france sans ce
que aucune parcialite soit trouvee en
ladicte ville. Et illec ce iour fut fyan=
cee la fille naturelle du roy a monsei=
gneur le bastard de bourbon. Et a=
pres souper y furent faictes plusieurs
ioyeusetez dances et autres plaisan=
ces. Et la mondit seigneur le bastard
de bourbon y danca et y fist grande et
bonne chiere.

¶ Commēt le roy crea au=
cuns nouveaulx officiers
tant au chastellet de paris
que en parlement.

Et le lundy ensuyvant
septiesme iour de nouē=
bre audit an quatre cēs
soixante cinq ledit mes
sire robert destouteuil
le fut amene au chastellet de paris par
messire charles de meung et maistre
iehan dauvet premier president du par
lement de thoulouse/auquel president
le roy mandoit quil avoit receu le ser=
ment dudit destouteuille a prevost de
paris au lieu de iaques de villers sei
gneur de lisle adam/auquel il avoit
donne ladicte prevoste a son ioyeux
advenement & quil le mist et institvast
en pocession et saisine dudit office de
prevost de paris. Et apres que les
lettres de don dudit office furent
leues au grant parc de chastellet de
paris icelluy destouteuille fut mys et
institue en possession dudit office sans
preiudice du cas dappel dudit de
villers.

Mais tantost apres ces
choses ainsi faictes le
roy manda venir a luy
les presidēs de sa court
de parlement auquel il
dist telles ou semblables parolles. Il
est vray que apres que ie vins a mon
ioyeux advenement a la couronne ie
feiz le premier president en ma court
de parlement messire helye de torret
tes qui tantost et incontinent apres
alla de vie a trespas. Et a lheure que
ie le feiz iavoye mon affection singu=
liere de y mettre en son lieu maistre
iehan dauvet nostre president a thou
louse qui cy est present. Mais tant par
importunite de requerans que aussi
a la priere et requeste de messire iehan
bureau nous y posames le president
de nanterre qui tousiours et depuis
y a este iusques a la venue en nostre
ville de paris daucuns seigneurs de
nostre sang qui nous firent dire et re=
monstrer que en nostre royaulme a=
voyent este faictes plusieurs gran=
des iniustices. Et mesmement en nr̄e
court de parlement. Pour quoy et au
tres causes qui nous meuvent/declai=
rons que ledit de Nanterre ne sera
plus nostre premier President en nos=
tre court de parlement. Et que pour
et en son lieu y avons mis et creons le=
dit maistre iehan dauvet pour y estre
et demourer.

Au samedy ensuyvāt neuf=
viesme iour dudit moys de
novembre messire pierre
de morvillier chevalier q̄
avoit este chancelier de frā

ce fut desappoincte dudit office/et y fut mys en son lieu messire iehan iuuenel des vrsins qui aussi auoit este chancelier de frãce et qui encores lestoit au iour du trespas dudit feu roy charles. En ce temps aussi desappointa messire pierre puy de loffice de maistre des requestes ordinaires de son hostel/et donna ledit office a maistre regnault des dormans.

¶ Commẽt le roy crea aucuns autres nouueaulx officiers. Et dune comette qui fut veue dõt plusieurs furent espouentez.

Apres ces choses le roy se partit de paris pour aller a orleans et en emmena auecques luy arnault luyllier changeur et bourgeois de paris auquel il chargea tresexpressement de le suyure et estre tousiours pres de luy. Et si y mena aussi maistre iehan longue ioye le ieune nouuellemẽt marie a damoyselle geneuiefue fille de maistre iehan baillet pour estre de son grant conseil. Et a lheure dudit partement il crea tresorier de france maistre charles dorgemont seigneur de mery. Et fist ledit arnault luyllier tresorier de carcassõne/et maistre pierre ferteil mary de terte au maistre des requestes de son hostel sans gaiges et interestz.

Le lundy ensuyuant dixhuytiesme Jour dudit moys aduint a paris a six heures de matin que vne comette y cheut en resplendisseur de feu qui dura longuement/et estoit telle quil sembloit que toute la ville fust en feu et en flambe. Et de ceste espouentable et merueilleuse chose vng homme en la place de greue qui a ladicte heure alloit ouyr messe au saint esperit fut de ce si tresespouente quil en deuint fol et perdit son sens et entendement.

¶ Commẽt monseigneur charles de berry fist son entree a rouen/et de lempeschement quil y cuida auoir et autres matieres.

Puis apres toutes ces choses mondit seigñr charles qui ainsi estoit party de paris pour aller en normandie sen alla iusques a saincte katherine du mont de rouen ou il seiourna illec par diuerses iournees en attendãt que ceulx de rouen eussent prepare ce quilz auoient intẽcion de faire pour son entree/mais ce pendant se meust noise entre mondit seigneur charles/le duc de bretaigne et le conte de dampmartin auoient entrepris de le prendre et ramener en bretaigne. Pour laquelle cause iehan monseigneur de lorraine qui de ce fut aduerty alla incontinent dire ces nouuelles en lostel de ladicte ville de rouen qui incontinent y pourueurent et firent armer tous ceulx de ladicte ville.

Lors a grant port darmes ledit monseigneur Jehan de lorraine a layde desditz de rouen alla en la place dudit lieu de saincte katherine ou on ne le vouloit laisser entrer. Et illec malgre ledit duc de bretaigne et conte de dampmartin sans solennite garder fist monter mondit seigneur charles sur vng cheual garny de selle et harnois simplement sans aucune houssure/et auoit vestu a ceste heure vne ro

ve de veloux noir/et en cest estat le menerent en ladicte ville de Rouen tout droit en leglise nostre dame ou chante fut Te deum laudamus / et de la au chasteau dudit lieu.

En ce tēps le roy estant a orleans fist plusieurs ordōnances et establissemens/et desappointa plusieurs capitaines de guerre. Et entre les autres il osta ses cent lances dont Poncet de riuiere auoit la charge/et le fist bailly de mōtferrant. Et a dautres osta aussi les charges ꝛ mist dautres en leurs lieux.

Quant ledit poncet de riuiere se vit ainsi desappointte de sadicte charge il sen alla oultre la mer au Saint voyage de iherusalem/ꝛ de la a saincte katherine du mont de synay. Et si remist et fist le roy le seigneur de loheac mareschal de france comme autrefois lauoit este/et fut mys au lieu du conte de comminge bastard darmignac. Et apres ces choses ainsi faictes le roy se partit dorleans et sen alla en normandye a toute son armee francz archiers et son artillerie grosse et menue/et sen tira vers argētē/exmes/falaize/caen et autres places dudit pays pour les prendre saisir et mettre en ses mains. Et la trouua le duc de Bretaigne qui furent ensemble vne espace de temps.

Dautre part audit pays de normandie y estoit par le roy monseigneur de bourbon qui alla deuāt eureux pour lauoir q̄ ny obeirent point de premiere venue/mais depuis traicterent auecq̄s luy et le bouterent dedās ladicte ville luy et ses gens. Et apres dillec se partit et sen vint deuant vernom sur seine ou semblablement luy fut fait reffuz de premiere venue ꝛ puis le mirent dedans. Et dune autre part estoit messire charles de meleun grant maistre dhostel du roy qui aussi prenoit et saisissoit villes et places. Cōme gysors/gournay et autres Et si rua ius enuiron six vingtz escossoys qui sen alloient au seigñr de bueil pour mondit seigneur charles. Et fut la rencontre faicte desditz escossoys a vng villaige du bailliage de Caulx nomme Cailly.

Cōment le seigneur de Sternay general de normādie sestoit party hors de la ville de Rouen et sabilla en cordelier de lobseruance de paour quil ne fust congneu et autres matieres.

En ce temps le seigneur de sternay qui estoit general de normādie qui sen estoit party hors de la ville de rouen pour la doubte et fureur du roy/et affin quil ne fust congneu se habilla en cordelier de lobseruance fut rencontre p aucuns gens de guerre dudit grant maistre au pōt saint pierre qui est a quatre lyeues de rouen et auoit auecques luy vng augustin/lesquelz apres quilz eurent este saisiz furent cherchez par lesditz gens de guerre/et trouuerent sur eulx plusieurs bagues ꝛ or monnoye comptant quilz prindrent et saisirent. Et apres mondit seigneur charles qui sen estoit alle a rouen sen alla a louuiers cuydāt y trouuer monseigneur de Bourbon lequel il ny trouua point et incōtinent sen retourna audit lieu de rouen.

Apres son retour audit lieu de rouen ceulx de ladicte ville le receurent et le menerent en lhostel de ladicte ville ou illec lespouserent a leur duc. Et en ce faisant luy baillerent vng anneau quilz luy mirent au doigt que a ce faire est ordonne / lequel depuis mondit seigneur charles porta et promist lors ausditz de rouen de les entretenir et garder en leurs frāchises et libertez/et leur ordōna a ceste heure la moytie de tous les aydes qui par avant sa reception ilz auoiēt payez. Et ces choses faictes luy fut dit ꝛ remonstre ꝑ les gens deglise/les nobles bourgeoys et populaire dicelle ville quilz se rendoient et demouroient du tout ses vrays et loyaulx subiectz/tous bien deliberez de viure et mourir pour luy et iusques au derrenier hōme. Et puis luy firent lyre vng article contenu en vne cronique q̄ estoit en icelle maison de la ville publicquement deuant tous qui contenoit en effect que iadis y eut vng roy de france qui mourut/et apres son trespas demoura deux filz. Dont lung par aisneesse succeda a la couronne/et a lautre fut baille pour son appanaige la duchie de normandie que depuis ledit roy de france voulut rauoir ꝛ en print guerre contre son frere pour la rauoir. Et oultre pour leurdit duc guerroyerent tellement ledit Roy de france que par leur puissance darmes ilz mirent en exil ledit roy de france/et firent leurdit duc roy. Et apres ladicte lecture luy dirent quil ne se soulciast de riens/et que de la en auant ceulx de ladicte ville le fournyroient dedans icelle et dessus leurs murs dengins et autres choses deffensables/et de tout ce que necessite leur seroit dauoir tellement que aucun dommaige ou esclandre ne viendroit audit seign̄r ne a eulx ne a leurdicte ville.

Le lundy penultime iour de decembre audit an le Roy en Retournant dudit bas pays de normandie vint au pontaudemer / et de la en la chāpaigne du neufbourg pres conches / et enuoya mondit seigneur de bourbon deuant la ville de louuiers Et le mercredy ensuyuant ꝑmier iour de ianuier ladicte ville de louuiers fut rendue a mondit seigneur de bourbon pour le roy. Et ce mesme iour le roy entra dedans ladicte ville de louuiers apres disner. ¶ Et en ce mesme iour aussi fut mene par les gens dudit grāt maistre dhostel le seigneur de sternay qui aussi en icelluy iour fut noye en la riuiere dure/et aussi ledit augustin auecques luy par les gens du preuost des mareschaulx. Et puis fut le corps dudit desternay retire hors de ladicte riuiere et mis en terre en leglise nostre dame de louuiers ou illecques fut fait son seruice.

En ce temps furēt plusieurs personnes officiers et autres dudit pays de Normandie executez ꝛ noyez par le preuost des mareschaulx pour les debatz et questions du roy et monseign̄r Charles son frere. Et apres le roy se partit de ladicte ville de louuiers et vint mettre le siege deuant la ville du pont des arches qui est a quatre lieues de ladicte ville de rouen.

Le ieudy sixiesme iour du dit moys de Janvier fut publie et crye en la ville de paris que tous marchans qui sont accoustumez de porter viures en host portassent viures en lhost du Roy qui estoit deuant ladicte ville du pont des arches.

Et aussi que tous pyonniers feussent tous prestz a partir le lendemain pour aller audit lieu soubz sire denys giber lung des quatre escheuins de ladicte ville a la conduyte diceulx ordonne. Et le mercredy ensuyuant les gẽs du du roy qui estoient allez a leur aduantaige sur les champs prindrent quatre hommes darmes de la compaignie et estans soubz ledit monseigneur charles/et qui autre fois auoiẽt este en lordonnance du roy. Et lung diceulx estoit nõme le petit bailly qui autre fois auoit este de la cõpaignie de iouachin rouault mareschal de france/et qui auoit este cause de la prinse de pontoise cõtre le roy furent menez deuers le roy et incontinent fut ordonne que on leur couppast les testes. Et lors ilz requirent au roy que il leur sauuast la vie et ilz luy feroiẽt rendre le pont des arches Ce que le roy leur accorda a la requeste de mondit seigneur de bourbon et de plusieurs autres princes et seigneurs. ¶ Ce mesme iour le roy et sa compaignie entrerent dessus ledit pont des arches/et ceulx pui estoient dedans la dicte ville se retirerent dedans le chasteau. Entre lesquelz y estoit maistre iehan hebert general des finances du royaulme de france. Et trois iours apres fut rẽdu au roy le chasteau dudit pont des arches.

¶ Comment apres la reddition du pont des arches ceulx de Rouen enuoyerent deuers le roy pour parler dappointement / et autres matieres.

Apres q̃ ladicte ville et chasteau eurent este ainsi renduz au roy ceulx de Rouen enuoyerent par deuers lui pour parler dappointemẽt lequel enchargea hault et bas les ducz de bourbon et de bretaigne. Et pour ledit appointement auoir vindrent de la dicte ville de rouen aucuns commissaires ordõnez de par icelle pour luy faire plusieurs requestes et remonstrances Et entre autres que q̃lque chose quilz eussent fait le roy voulsist estre cõtent deulx/et quil luy pleust declairer quilz nauoient point failly ne fait chose contre luy dont il leur voulsist dõner pardon/grace ou remission. Et que le roy de la en auant les affranchist en la maniere quil auoit fait ceulx de sa ville de paris. Et plusieurs autres requestes firent au roy qui leur rendit responce que sur le tout il auroit aduis.

Durant ces choses plusieurs des gens du roy aloient et venoient en ladicte ville et les vngs auec les autres. Et ce pendãt mondit seigneur Charles luy et plusieurs autres de sa compaignie sortirẽt dehors de ladicte ville de rouen et sen tirerent a honnefleu et a caen ou ilz furent depuis certaine espace de temps. ¶ En ces entrefaictes iehan monseigneur de lorraine se cuyda eschapper pour aller en flandres/mais il fut rencontre par les gens du roy qui le prindrent et menerent deuers le roy. Et donna le roy la pluspart des offices de la duchie de normãdie/et y feist de nouueaulx officiers/et en debouta les autres. Et apres ledit partement dudit monseigneur charles de ladicte ville de rouen elle fut remise et reduyte au roy. Et ce fait le roy renuoya toꝰ ses frãcz archiers/et leur donna congie iusques au premier iour de mars ensuyuant / et renuoya aussi son artillerie a paris Et puis print son chemin pour aller au bas pays de normandie et vers le mõt saint michiel. ¶ En ce temps au

thoyne de chabannes conte de Dampmartin dont dessus est faicte mẽcion se tint avecques le roy/et y eut gouvernement et charge de gensdarmes de cent lances dont avoit la cõduyte messire charles de meleun grant maistre dhostel du roy/et si luy osta loffice de grant maistre ⁊ la bailla a monseignr de craon. Ja soit ce que moult de gens estoient assez doppinion que ledit de meleun eust bien servy le Roy et fait de moult grans services. Mesmement a la grant diligence quil print a la garde de la ville de paris en labsence du roy luy estant en bourbonnoys. Ou tant et si bien se gouverna et maintint que plusieurs estoient doppinion q̃ se neust este sa grant diligence et conduyte que ladicte ville eust eu beacoup a souffrir au grant dommaige du Roy et du royaulme.

EN ces choses faisãt le roy feist eschange avecques ledit conte de dãpmartin dung sien chastel quil avoit en gascõgne nomme blancaffort/et a lencontre le roy luy bailla tout le demaine et souverainete quil avoit es villes de gounesse/Gournay sur Marne et crecy en Brye. Et de ce luy bailla lettres adressans a sa court de parlement pour icelles estre par eulx expediees et pour les ioingdre avecq̃s sadicte conte de damp martin.

ACellay temps durant le roy ordonna que la place de chaumont sur loire qui appartient a Messire Pierre damboyse seigneur dudit lieu de chaumont feust myse en feu et en flamme et arrasee par terre. Ce qui fut fait.

LE lundy tiers iour de fevrier ung nomme gauvain mauviel qui estoit lieutenant general du bailly de Rouen fut prins en ladicte ville ⁊ mene prisonnier au pont de larche/et la p le prevost des mareschaulx dessus le pont dudit lieu fut dressie ung eschauffault/dessus lequel ledit gauvain fut decapite pour aucuns cas de crime a luy imposez. Et dessus ledit pont fut sa teste mise au bout dune lance et son corps iette en la riviere de seine.

DUrant ce temps le hault doyen de leglise de rouen et autres chanoynes de ladicte eglise iusques au nombre de six furent envoyez hors icelle/et leur fut ladicte ville interdicte/et furent envoyez demourer hors de la duchie de normandie.

APres ce le roy se partit de rouen et sen alla a orleans ou la royne estoit/et y demoura par long tẽps. Et puis sen alla a iargueau ⁊ illec environ. Et pendant quil y fut arriverent devers luy plusieurs ambassades de diverses contrees et pour divers cas. Et durant ce le roy delibera envoyer ambassade au royaulme dangleterre pour aucunes cause. Et pour ce faire esleut le Conte de Roussillon bastard de bourbon et admiral de frãce/le sire de la barde/levesque ⁊ duc de langres/maistre iehan de pompaincourt seigneur de cercelles/maistre olivier le roux conseillier et maistre des comptes ⁊ autres. Et partirent pour aller audit royaulme dangleterre au moys davril mil.cccc.lxvi. ¶Et audit temps par la iustice ordinaire de paris furẽt prins plusieurs povres creatures/larrons/crocheteurs et autres

malfaicteurs q̃ pour lesditz cas furent les aucuns penduz et estranglez au gybet de paris a montfaucon/et les autres en furent batuz au cul de la charrette p les carrefourcz de ladicte ville.

¶Cõment a la requeste et pourchaz de sire guillaume coulombel fut mise et cõstituee prisonniere damoiselle ysabeau de cãbray sa femme pour trois choses.

En ce tẽps damoyselle ysabeau de cembray fẽme de sire Guillaume coulombel puissant et riche hõme fut mise et constituee prisonniere en la cõciergerie du palais royal a paris a la requeste et pourchas de sondit mary qui principalement la chargeoit de trois choses. La premiere quelle sestoit forfaicte et habandonnee a autre que a luy. La seconde quelle lavoit desrobe de ses biẽs en grãs sommes de deniers. Et aussi quelle avoit fait et compile plusieurs poisons po[2] lempoisonner et faire mourir. Et sur ces choses avoit sondit mary fait faire ses informations. Apres lesquelles veues et pour lesditz cas demoura longuement prisonniere/et fut sur ce gehaynee. Et finablement veu par la court de parlemeut lesditz charges et informations sur ce faictes et sa confession prinse par arrest et iugemẽt diffinitif delle fut dit et prononce que lesdictes charges par ledit coulombel imposees a sadicte femme estoient suffisamment prouvees. Pour quoy fut declaire par ledit arrest priuee de toute cõmunaulte de biens et douaire avecques sondit mary. Et au regard des poisons furent appointtez contraires De quoy elle proposa erreur et cõsigna six vingtz livres parisis.

¶Comment messire anthoyne de chasteau neuf et ses gens furẽt apparceuz en habiz mescõgneuz es plaines de clery pres orleans et prins prisonniers par le seign̄r de chabesnays et autres.

Le dixiesme iour de May audit an.cccc.lxvj. messire Anthoyne de chasteau neuf seigneur du lau qui avoit eu cõgie du roy longtẽps par avant fut trouve pas cas davanture par le seigneur de chabesnays et autres es plaines de clery pres Orleans. Et pource que luy et ses gens furent apparceuz en habiz mescõgneuz fut prins prisonnier et mene au roy qui lenvoya avecques ses gens prisonnier en vng chastel pres mehun. Et le mercredy vigile de lascention nostreseign̄r par lordonnance du roy maistre iehan le prevost notaire et secretaire du roy entra dedans la bastille saint anthoyne par moyens subtilz/et illec en mist et ietta hors vng nomme marc qui en estoit lieutenant pour monseigneur de la borde. Et lequel marc avoit nouvellement espouse la fille naturelle de messire charles de meleun qui estoit filz dudit seigneur de la borde. Et apres ledit marc et sadicte femme et mesnaige sen retournerẽt a reffuge par devers ledit messire charles en la ville de meleun.

¶Cõment le mandement du connestable de frãce fut crye a son de trõpe par les carrefourcs de paris dedans lequel estoit insere le mandement du roy.

Ledit an Mil.cccc.lxvj. le samedy.xxiiij. iour dudit moys vigile de Penthecouste furẽt leuz et publiez en la ville de paris par les

carrefources dicelle a son de trompe et a cry publicque le mandement du connestable de france/dedans lequel estoit insere le mandement du roy qui contenoit q̃ le roy estoit deuement informe que les angloys ses anciens ennemys en grosse et merueilleuse armee estoiẽt deliberez dentrer ⁊ descendre au royaume de france pour destruire et gaster icelluy. Et pour ce faire auoient desia fait grant amas de nauire. Et pource le roy voulant resister a leur mauuaise et dãnee entreprinse/et pour les greuer et nuyre en tout ce q̃ possible seroit mandoit audit cõnestable que par toutes villes/pays et lieux dudit royaulme es places ou on a acoustume de faire cry publicque il fist assauoir que toꝰ nobles tenans du roy en fief et arriere fief de quelque estat ou condition quilz feussent/feussent en armes et habillement dedans le quinziesme iour de iuing ensuyuant sur paine de confiscation de corps et de biens. Et aussi a tous frãcs archiers a estre tous prestz audit lieu.

¶Comment le seigneur de montauban admiral grãt maistre administrateur et general reformateur de toute la noyse aduenue en bretaigne et au Royaulme de France mourut/et cõment le roy dõna loffice de admiral a monseigneur le bastard de bourbon.

En ce temps le Roy qui ainsi auoit desappointe ledit seigñr de la bastide de la cappitainerie de la bastille saint anthoyne donna ladicte capitainerie au seigneur de blot seneschal dauuergne que on disoit estre hõme de grant conduyte. ¶En ce temps ledit seigñr de montauban q̃ auoit este admiral/grãt maistre/administrateur et general reformateur de toute la noyse aduenue en bretaigne/et p consequent au royaume de frãce/et qui auoit eu des biẽs du royaulme ⁊ argent inestimable mourut a tours et ne fut point pleure. Et apres sa mort le roy donna ses offices Cestassauoir loffice de admiral a mon seigñr le bastard de bourbon q̃ auoit espouse vne sienne fille naturelle. Et loffice de grãt maistre des eaues et forestz fut donnee au seigñr de chastillon frere du mareschal de loheac.

¶Comment treues furent prinses auec les angloys.

Audit temps furẽt prinses treues auecq̃s les angloys durans .xxij. moys tant par mer que p terre/et furent lesdictes treues publiees. ¶Et aussi audit temps monseigneur du maine pour aucunes causes qui murent le roy fut desappointe du gouuernement de languedoc/et fut baille a monseigneur de bourbon.

¶Cõment le roy donna audit admiral le chastel ⁊ la place de vsson en auuergne/et la capitainerie de honnefleu et autres places de normandie/et cõment vng nõme maistre marcial dauuergne procureur en parlemẽt perdit son entendemẽt

Le mariage fait dudit monseigñr ladmiral le Roy luy donna le chastel ⁊ place de vsson en auuergne quon dit estre la plus forte place du royaulme/auec les capitaineres de hõnefleu et autres places de normandie. ¶Audit moys de iuing que les feues florissent et deuiẽnent bõnes aduint q̃ plusieurs hõmes ⁊ fẽmes perdirẽt leur

bon entendement. Et mesmement a paris il y eut entre autres vng ieune homme nomme maistre marcial dauuergne procureur en la court de parlement et notaire au chastellet de paris / lequel apres quil eust este marie trois sepmaines auec vne des filles de maistre iaques fournier conseillier du roy en ladicte court de parlement perdit son entendement en telle maniere que le iour de monseigneur saint Jehan baptiste enuiron neuf heures de matin vne telle frenaisie le print quil se ietta par la fenestre de sa chambre en la rue et se rompit vne cuysse et froissa tout le corps / et fut en grant dangier de mourir. Et depuis perseuera longuement en ladicte frenaysie / et apres ce reuint et fut en son bon sens.

Comment a paris vindrent et arriuerent plusieurs prelatz / seigneurs / cheualiers / gens deglise et autres que le roy ordonna pour mettre ordre et pollice en la iustice

Puis apres au moys de iuillet ensuyuant vindrent et arriuerent a paris plusieurs prelatz / seigneurs / cheualiers / gens deglise et autres gens de conseil que le roy ordonna venir / et que on disoit quilz estoient ordonnez pour mettre ordre et pollice en la iustice / et reformer en toutes choses / et leur fut baille moult grant pouoir. Et par icelluy estoient nommez. xxi. commissaire / dont monseigneur iehan bastard dorleans conte de dunoys et de longueuille estoit lung et premier / et duquel nombre de. xxi. ne pouoit estre riens fait quilz ne feussent treize / ledit conte de dunoys tousiours deuant et le premier. Et les appelloit on lors les reformateurs du bien publicque. Et sur ladicte commission ainsi a eulx baillee commencerent a besongner le mardy. xvi. iour dudit moys de iuillet audit an. cccc. lxvi. Et pour y bien commencer et mettre tousiours en leurs faitz dieu deuant fut fait par eulx chanter vne belle messe du saint esperit en la saincte chappelle du palais royal a paris. Laquelle messe fut chantee et celebree par larcheuesque de reims iouuencel qui estoit esleu et nomme lung desditz commissaires. Et a cedit iour de mardy auoit eu vng an que le roy rencontra monseigneur de charrolois a montlehery.

Comment les paiges desditz prelatz et seigneurs se combatirent contre ceulx des seigneurs de parlement.

Le lendemain qui fut le mercredy. xvii. iour dudit moys de Juillet aduint en la court dudit palais que plusieurs des paiges des conseilliers de ladicte court illec attendans leurs maistres prindrent noyse et question aux paiges desditz seigneurs tenans le conseil du bien publicque. Et se meut la noyse dentre lesditz paiges du palais contre lesditz paiges du bien publicque sur ce quilz nauoient point paye leurs bien venues a iceulx du palais / et de ce auoient este refusans. Et demoura a tant ladicte noyse iusques a lendemain qui fut ieudy que tous lesditz paiges dung coste et dautre retournerent en icelle court et remirent sus leurdicte question. Et en pourparlant dicelle lesditz paiges du bien publicque coururent sus ausditz paiges du palais qui se reuencherent et baillerent les vngs aux autres de terribles et merueilleux coups tant de poings / de pierres / bastons / couteaulx et dagues que il y en eut plusieurs na-

urez/batuz/et les yeulx creuez. Et fail lut fermer les portes / et que gens de bien sen meslassent pour les desmesler et appointter. Et de ce fut dit par plusieurs q̃ ces choses signifioient le bout de lan de la rencontre de montlehery.

¶ Ladicte annee fut fort moiste/et en divers lieux en france y creust de bons bledz et en autres lieux ne valurẽt gueres/et estoiẽt nuyllez. Et eut de grãs tẽpestes en divers lieux tant desclairs que de tonnoirre/ventz/pluyes et autres tẽpestes qui firẽt moult de maulx et dommaiges en divers lieux dudit royaulme. Et par especial au pays de soissonnoys ou elle gasta les bledz/les vignes ⁊ autres fruictz. Et destruisit plusieurs belles maisons / manoirs / couvertures deglises / et feist plusieurs autres maulx.

¶ Cõment le duc de bourgõgne se mist en armes cõtre les liegeois/et commẽt il feist mettre le siege devãt la ville de dynan.

Durant ce temps se esmeust grande guerre entre les liegeois et le duc de bourgõgne qui po[r] ceste cause se mist en armes et leur alla faire guerre/et y fist porter en une littiere et y mena avec luy son filz ledit seigneur de charrolois/avecques tous les nobles hommes gens de guerre et autres quil peust recouvrer/ et to[us] ses bahuz et artillerie/et feist mettre le siege devant la ville de dynan. Cõtre laquelle y fut incontinent fait grans approuches/et si y furent faictes de grandes escarmousches et saillies de coste et dautre. Et au cõmencement lesditz de dynan firent de grans maulx ⁊ dommaiges ausditz bourguignons/ et y en demoura plusieurs mors qui gueres ne furent plaingz. Mais en la fin ceulx de ladicte ville de dynan par trahyson et autrement furent surprins et entrerent les bourguignons dedans icelle ville qui dicelle en getterent et bouterẽt dehors hommes femmes et enfans/et retindrent prisonniers les plus notables gens dicelle ville/et puis la pillerent tellement quil ny demoura rien. Et apres bouterent le feu parmy toutes les eglises et maisons / et y firent meschief ⁊ dommaige irreparable. Et apres que tout fut bruslé et consumme emplirent les fossez des murs dicelle. Et a cause dicelle destruction devindrent les povres habitãs dicelle mandiens/et aucunes ieunes femmes ⁊ filles habandonnees a tout vice et peche pour avoir leur vie.

¶ Comment grande mortalite de pestilence et autres maladies fut en la prevosté et viconté de paris.

En icelluy an es moys daoust et septembre fut grande et merveilleuse chale[ur] / au moyen de laquelle sen ensuyvit grande mortalite de pestillence et autres maladies. Dont et de quoy il mourut tant en la ville/villaiges voisins prevosté et viconté de paris quarante mille creatures et mieulx. Entre lesquelz y mourut maistre Arnoul astrologien du roy qui estoit fort homme de bien/saige et plaisant. Et aussi y moururent plusieurs medecins et officiers du roy en ladicte ville de paris. Et si grant nombre de creatures furent portees enseuelir et enterrer au cimittiere des saintz innocens en ladicte ville de paris que tant des mors en ladicte ville que de lhostel dieu tout y fut remply. Et fut ordonné que de la en

auant on porteroit les mors au cymetiere de la trinite qui est et appartient a lhostel de la ville de paris. Et continua ladicte mort iusques au moys de nouembre. Que pour la faire cesser et prier dieu il luy pleust de le faire furent faictes de moult belles processions generalles a paris p toutes les parroisses et eglises dicelle/ ou furent portees les chasses z sainctes reliques. Et mesmement les chasses de nostre dame/de saincte Geneuiefue et saint Marcel/et lors cessa vng petit ladicte mort.

¶ Comment grant bruyt fut a paris de larrons z crocheteurs allans de nuyt crocheter huys/fenestres/caues et celiers.

En ce temps fut grant bruyt a paris de larrons et crocheteurs allans de nuyt crocheter huys/fenestres/caues et celiers. Et pour lesditz cas en furent aucuns batuz au cul de la charrette/et les autres penduz et estranglez au gibet de paris. ¶ Audit temps fut pendu et estrangle audit gybet de Paris vng gros normant natif de constantin en normandie pource quil auoit longuement maintenue vne sienne fille/ et en auoit eu plusieurs enfans que luy et sadicte fille incontinent quelle en estoit deliuree meurdrissoient. Et pour ledit cas fut pendu comme dit est/ et ladicte fille fut arse a maigny pres Pontoyse ou ilz estoient venuz demourer dudit pays de normandie.

¶ Coment les chasses de saint crespin et saint crespinien furent apportees a paris/ z comment le roy et son cōseil estant a orleans et a lenuiron vindrent plusieurs ambassades/et autres matieres

Durant icelluy temps furent apportees a paris les chasses de saint crespin et saint crespinien po^r trouuer remede a ladicte maladie de pestillence. Et aussi pour eulx quester affin dauoir de quoy recouurer leglise desditz saitz audit lieu de soirōs que ladicte fouldre et tēpeste auoit ainsi destruicte z abatue comme dit est deuant. ¶ Et durant ce temps le Roy et son conseil se tindrent a orleans/chartres/bourges/mehun/amboyse et autres lieux/et durant quil y fut vindrēt plusieurs ambassades de diuerses nations. Comme dangleterre/de bourgongne et autres. Et delibera lors le roy de faire guerre ausditz duc de bourgongne et conte de charrolois son filz. Et pour ceste cause fist cryer es villes de son royaulme ban z arriere ban. Et ordōna et crea plusieurs frācz archiers oultre le nombre ordinaire.

Apres ce q̄ dit est le roy feist plusieurs ordonnances et establissemens pour la tuicion et garde de ses pays z villes. Et ordōna monsi^r le mareschal de loheac son lieutenant en la ville de paris et en lysle de france. Et a monsi^r de chastillon fut baille le pays de champaigne. Et la garde du pays de normandie fut baillee a monseigneur le conte de saint pol connestable de france q̄ au par auant auoit este ennemy du roy auecq̄s le duc de bourgongne z mondit seigñr de charrolois

En apres au moys de feurier Mil.cccc.lxvi. arriua vne ambassade de bretaigne par deuers le roy / lesquelz apres quilz eurent par luy este ouys les receut tresbien/et puis apres sen partirent z allerent en flandres deuers ledit duc de bourgongne z monsi^r le conte de

charrolois son filz. Et lors fut grant bruyt par tout qui ly auoit appointtement fait entre le roy et monseigneur son frere dont plusieurs gens de bien furēt moult ioyeux. Et auāt ce le roy auoit enuoye son ambassade au pays du liege. Entre lesquelz y estoit ledit maistre iehan besbert/monseigneur le uesque de troyes et autres.

¶Comment trois sergēs a verge du chastellet de paris furent de nuyt prendre vng prestre en sa chambre par force.

Durant icelluy temps aduint en la ville de Paris que trois sergēs a verge du chastellet qui estoient bien mal renōmez furent de nuyt prendre vng prestre de leglise monseigneur saint Pol a paris/lequel prestre estoit paisiblemēt couchie en sa chambre/en laquelle par force ⁊ violence entrerent dedans lesditz sergens/et illec le batirent et mutilerent/et puis len emmenerent en la rue et le traynerent au long dicelle/et le naurerent en plusieurs lieux ⁊ puis le laisserent. Et apres ledit prestre les en poursuyuit p iustice/tellement qlz en furēt cōstituez prisōniers au chastellet ou leur proces fut fait/et furent illecq̄s condamnez a estre bānys du royaulme de france/et leurs biens ⁊ heritaiges confisquez/et a faire amende honnorable/dont ⁊ de quoy ilz appellerent en la court de parlement. Dont aussi en appella le procureur du roy de ce quilz auoient este trop pou iugiez. Et depuis par arrest dicelle court fut dit que auecq̄s le iugement de sentence du preuost de paris quilz seroiēt batuz par les carrefources de paris. Ce qui fut fait.

¶Cōment antboine de chabānes conte de dāpmartin fut fait grant maistre dhostel du roy/et cōment le roy estāt a rouen fist venir a luy le cōte de Warnich hors du royaulme dāgleterre/et autres matieres

Le ieudy.xxiij.iour dauril cccc.lxvij.anthoyne de chabānes conte de dāpmartin qui ainsi estoit eschappe de la bastille saint anthoine/⁊ qui depuis fist moult de maulx au roy et a ses subiectz en auuergne ⁊ ailleurs venu deuāt paris auec les autres princes fut fait ⁊ cree grāt maistre dhostel du roy au lieu du seigñr de crouy/en deboutant de ce ledit de crouy/messire charles de meleun ⁊ tous autres/et luy en furent baillees lettres p le roy q̄ certiffioit q̄ ledit de chabannes luy auoit fait serment de loyaulment le seruir a lencōtre de tous. Depuis toutes ces choses au moys de iuing audit an.cccc lxvij.le roy se partit de paris et alla en normandie a rouen ⁊ ailleurs. Et luy estāt a rouen feist venir a luy le cōte de Warnich hors du royaulme dāgleterre pour aucunes causes q̄ le murent/et descendit a hōnefleu et a harefleu. Et illec se mist en basteaulx luy et sa compaignie/et vindrēt iusques a la bouille assiz sur la riuiere de seine a cinq lieues pres de Rouen a vng samedy.vij.iour du moys de iuing a lheure de disner/lequel trouua illec son disner tout prest. Et le roy q̄ estoit illec ainsi arriue pour le receuoir/et y fut fort festoye et tous ceulx de sa cōpaignie. Et puis apres disner rentra ledit de Warnich esditz bateaulx/et sen alla p la riuiere de seine et le roy sen alla p terre luy et sa cōpaignie iusques audit rouen. Et allerēt a lencōtre ceulx de ladicte ville p la porte du quay saint Eloy ou le roy luy feist faire moult grāt recueil et hōnorable.

Car de toutes les parroisses et eglises de ladicte ville furent portees au devant de luy les croix/banieres et eaue benoiste/et tous les prestres revestuz en chappes. Et ainsi fut conduyt iusques a la grant eglise nostre dame de rouen ou il fist son offrande / et apres sen alla en son logeis quon luy avoit ordonne aux iacobins dudit lieu. Et apres vindrent en ladicte ville la royne et ses filles. Et illecques demoura le Roy avec ledit de Warwich par lespace de douze iours. Et apres ledit de Warwich sen partit et retourna en angleterre / et renvoya le roy avec luy monseigneur ladmiral/leuesque de laon/maistre iehan de popaincourt son conseillier / maistre olivier le roux et autres. Et est assavoir que durant le temps que ledit de Warwich et ceulx de sa compaignie furent et seiournerent a rouen que le roy leur feist de moult grans dons. Comme de belles pieces dor/vne couppe dor toute garnye de pierrerie. Et monseigneur de bourbon aussi luy donna vng moult beau riche dyamant et dautres choses. Et si fut du tout deffraye de toute la despense que luy et tous ses gens avoient faicte depuis quilz descendirent de la mer a terre iusques a ce quilz remontassent en mer. Et apres ledit partement de Rouen le roy sen retourna a chartres ou illec il demoura par aucun temps.

Comment le duc de bourgongne mourut en la ville de Bruges/et comment le roy estant a Chartres ordonna que toutes personnes estans et residens a paris feroient des banieres/et autres matieres

Audit moys de iuing audit an le duc de bourgongne mourut en la ville de bruges/et fut son corps porte en la ville de dion et inhume aux chartreux. Et aussi fist et ordonna le roy audit lieu de chartres que toutes personnes estans et residens a paris feroient des banieres. Et que en chascune desdictes banieres auroit des gouverneurs qui seroient nommez principaulx/et soubz principaulx qui auroient la conduycte et gouvernement desdictes banieres. Et que tous les subiectz estans soubz icelles seroient armez de iacques/de brigandines/sallades et harnoys blanc/voulges/haches et autres choses qui y appartiennent pour estre bien armez/tant de mestier/officiers/nobles/marchans/gens deglise/que autres / et que tous auroient des croix blanches a leurs hocquettons. Laquelle chose fut faicte.

Celluy an et en ce mesmes moys de iuing le roy manda aller par devers luy au Mellay pres de chartres plusieurs gens notables de Paris. Entre lesquelz y fut Maistre iehan le boulengier president en parlement/maistre henry delivres conseillier de ladicte court/sire iehan clerbout general maistre des monnoyes/iaques rebours procureur en ladicte ville de paris/maistre eustace millet aussi conseillier en ladicte court/Nicolas laurens/guillaume rogier/iehan de hacqueville et plusieurs autres bons marchans que le roy envoya a chartres devers le conseil qui depuis y furent par aucun temps durant lequel vng nomme Robert de la motte et iehan raoul qui avoient longuement este tenuz prisonniers par laccusation dung religieux de saint lo de rouen nomme maistre pierre le mareschal qui les avoit accusez destre ennemys du roy et conspire contre luy / et avec eulx en avoit accuse plusieurs/ce quil ne peust monstrer ne enseigner/mais fut trouve quil avoit menty de tout ce quil avoit dit/et comme faulx accusateur fut iugie a mort /

fut noye le quatorziesme iour du moys de iuillet audit an. Et apres ce furent despechez lesditz de la motte / Jehan raoul / et autres renuoyez en leurs maisons. Et apres ce le roy enuoya a paris ung mandement pour y estre seelle et fut signe Michiel de ville chartre / par lequel le roy vouloit que pour bien repeupler sa ville de paris qui disoit auoir este fort depopulee tant pour les guerres mortalitez et autrement que quelzques gens de quelque estat ou condition quilz feussent peussent de la en auant venir demourer en ladicte ville et es faulxbourgz et banlyeue / ilz peussent iouyr de toutes franchises de tous cas par eulx commis. Comme de meurdre / furt / larrecins / piperies et tous autres cas / reserue crime de leze maieste. Et aussi pour resider illecques en armes pour seruir le roy contre toutes personnes. Lesquelles lettres furent leues et publiees par les carrefourcz de paris a son de trompe / et tout selon le priuilege donne a tous bannys / residens et demourans es villes de saint malo et valenciennes. Et ce mesmes moys aussi le roy feist cryer et publier que tous nobles tenans fiefz et arriere fiefz feussent tous prestz et en armes / et mesmement ceulx de lysle de france tant en la ville de paris que ailleurs au quinziesme iour daoust pour le seruir et estre tous prestz quant mestier en seroit.

¶ Comment ung nomme frere Thomas louette religieux et receueur du temple a paris eust la gorge couppee audit lieu du temple par ung de ses compaignons et frere nomme frere henry.



Le Lundy troisiesme Jour daoust audit an aduint a paris que ung des religieux du temple nomme frere thomas louette qui estoit receueur dudit temple eust la gorge couppee audit lieu du temple par ung de ses freres et compaignons nomme frere Henry verpot pour aucunes noyses que il auoit conceu contre ledit frere thomas. Et pour raison dudit cas ledit frere Henry se absenta et ne peust estre trouue qui ne feust le dixiesme iour dudit moys que enuiron dix heures de nuyt ung examinateur du chastellet de paris nomme maistre iehan potin acompaigne de trois sergens en feist telle diligence quil le trouua mussie en lhostel de saint pol a paris dedans unes aumoires en habillement dung rocquet blanc de toille et ung chappeau noir / et en cest estat fut mene prisonnier en chastellet et puis rendu en la court de parlement pource quil estoit appellant de sa prise / et disoit que le lieu ou il auoit este prins estoit lieu de franchise et que on luy deuoit remettre. Et puis fut requis par les religieux du temple leur estre rendu. Ce qui fut fait / et fut mene es prisons dudit lieu du temple.

¶ Le mercredy douziesme iour daoust audit an mil.cccc.lxvij. et le ieudy ensuyuant le grant prieur de france pour ledit cas acompaigne de plusieurs autres seigneurs de leurdit ordre pour faire le proces dudit frere henry qui depuis fut par eulx condamne a demourer prisonnier en lieu tenebreux / et auoir illecques pour pitance tant quil y pourroit viure le pain de douleur et eaue de tristesse.

¶ Comment monseigneur ladmiral et autres dessus nommez qui estoient allez auec le conte de Warwich sen retournerent du royaulme dangleterre. Et comment le roy arriua a paris / et pareillement la royne / et autres matieres.

En ce temps retournerent du royaulme dangleterre monseigneur ladmiral et autres dessus nommez qui ainsi sen estoient allez avec ledit de Waruich audit pays dangleterre lesquelz y demourerent longuement et ny firent riens. Et par eulx ledit roy dangleterre envoya au roy des trompes de chasse et des bouteilles de cuyr. Alencontre des belles pieces dor/couppe dor/vaisselle/pierreries et autres belles besongnes que le roy et autres seigneurs avoient donnez audit de Waruich a son partement de rouen. Et le vendredy dixhuytiesme iour daoust le roy arriva a Paris environ huyt heures de soir. Et estoit avecques luy monseigneur le duc de bourbon et plusieurs autres seigneurs

Le mardy premier iour de septembre la Royne aussi arriva a Paris en bateaulx par la riviere de seine et vint arriver au terrain de nostre dame/et illecques a larriver quelle feist trouva tous les presidens et conseilliers de ladicte court de parlement/levesque de paris et plusieurs autres gens de facon tous honnestement vestuz et habillez. Et a lentree dudit terrain y avoit fait de moult beaulx personnaiges illecques richement mys et ordonnez de par la ville de paris Et si est assavoir que avant que ladicte royne se mist esditz bateaulx pour venir a paris furent au devant delle et pour la recevoir les conseilliers et bourgeois de ladicte ville en grant et notable nombre aussi tous en bateaulx qui estoient tous richement couvers de belle tappisserie et de draps de soye. Et dedans iceulx estoient les enfans de cueur de la saincte chappelle qui illecques disoient de beaulx virelets/chansons et autres bergerettes moult melodieusement. Et si y avoit autre grant nombre de clairons trompettes chantans haulx et bas instrumens de diverses sortes qui tous ensemble iouoient chascun endroit soy moult melodieusement a lheure que ladicte Royne/ses dames et damoyselles entrerent en leur basteau/dedans lequel par lesditz bourgeois de ladicte ville luy fut presente ung beau cerf fait de confiture qui avoit les armes dicelle noble royne pendues au col. Et si y avoit plusieurs autres drageouers tous plains despicerie de chambre et belles confictures. Grant quantite aussi y avoit de fruictz nouveaulx de moult de sortes/violettes fort odorans iettees et semees tout parmy le basteau. Et vin a tous venans y fut baille et distribue tant que on en vouloit avoir et prendre. Et apres quelle eut faicte son oraison a nostre dame de paris elle se rebouta en son basteau et sen vint descendre a la porte devant leglise des celestins ou aussi elle trouva dessus ladicte porte de moult beaulx personnaiges. Et elle descendit a terre monta et ses dames et damoyselles sur chevaulx/belles hacquenees et pallefroys qui illec les attendoient/et puis sen alla iusques en lhostel du roy aux tournelles. Et devant la porte de ladicte maison et hostel trouva autres moult beaulx personnaiges. Et icelle nuyt durant furent faitz a Paris les feux par les rues dicelle ville/et illecques mises aussi tables rondes et donne a boyre a tous venans. ¶ Et le ieudy ensuivant quatriesme iour dudit moys de Septembre audit an maistre Nycole balue frere de monseigneur levesque de evreux fut marye a la fille de maistre Jehan bureau Chevalier seigneur de montglat. Et fut la feste desdictes nopces faicte en la maison et hostel

de bourbon/laquelle fut moult belle et honneste. Et luy fut illec fait grât honneur ce iour/car le roy & la royne/monseigneur de bourbon & ma dame sa femme/monseigneur de neuers/ma dame de bueil/et toute leur noblesse qui les suyuoient y furent et si trouuerent/et y fut fait moult grant chiere/et si leur feist on de moult grâs beaulx et riches dons. Et depuis ce le roy & la royne firent de grans chieres en plusieurs des hostelz de leurs seruiteurs et officiers en ladicte ville. Et entre les autres le ieudy dixiesme iour dudit moys de septembre audit an.cccc.lxvij.la royne acompaignee de madicte dame de bourbon & ma damoiselle bonne de sauoye seur de la royne & plusieurs autres dames de sa compaignie soupperent en lhostel de maistre Jehan dauuet premier president en parlement. Et illec furêt receues et festoyees moult noblement et a grât largesse/et y eut faitz quatre moult beaulx baingz et richement aornez cuydant que la royne se y deust baigner dont elle ne feist riens pource quelle se sentit vng pou mal disposee/et aussi que le temps estoit dâgereux. Mais en lung desditz baingz se y baignerent ma dame de bourbon/ma damoyselle bonne de sauoye. Et en lautre baing au ioingnant se baignerent ma dame de montglat & perrette de chalon bourgeoise de paris/et la firêt bône chiere.

¶ Comment le roy feist publier que les banieres de paris quil auoit fait mettre sus côme dit est deuant feussent toutes prestes audit iour pour estre aux châps hors paris



Le ieudy ensuyuât quatorziesme iour dudit moys de septembre le roy qui auoit ordonne mettre sus les banieres de paris comme dit est deuant feist publier que audit iour ilz feussent toutes prestes pour estre aux champs dehors paris en faisant scauoir a tous de quelque estat ou condition quilz feussent depuis laage de seize ans iusques a soixante ans yssissent hors de ladicte ville en armes et habillement de guerre/et sil en y auoit aucuns qui neussent harnoys que neâtmoins ilz eussent en leurs mains vng baston deffensable/et sur paine de la hart. Ce qui fut fait/et yssit hors de ladicte ville la pluspart du populaire dicelluy chascun soubz estandart ou baniere qui faisoit moult beau veoir/car chascun y estoit en tresbelle ordônance et sans noyse ne bruyt Et estoient bien de soixante a quatre vingtz mille testes armees/dont il en y auoit bien trête mille tous armez de harnoys blancz/iacques ou brigandines. Et tous estans en belle bataille le roy/la royne & leur compaignie qui les suyuoient les vindrêt veoir. Laquelle chose leur pleust moult/car oncques nauoient veu yssir de ville du monde a beacoup pres telle ne si grant armee. Et se trouuerent.lxvij.banieres des mestiers sans les estandars & guydôs de la court de parlement/de la châbre des comptes/du tresor des generaulx/des aides des mônoyes/du chastellet et hostel de la ville/esquelz il se trouua autant & plus de gens de guerre que soubz toutes lesdictes banieres. Et hors Paris en aucuns lieux ordonnez leur feist porter et conduyre plusieurs tonneaulx de vin qui illecques furent deffonsez pour faire boyre et raffreschir tous ceulx de ladicte monstre qui tenoient moult grant pays. Car ilz estoient tous en bataille a commêcer au bout de voyrie dentre la porte saint Anthoyne et celle du temple depuis les fossez de paris en montant contremont iusques a vng pressouer deuant

ladicte voyrie / et de la en bataille au long des vignes iusques a saint anthoyne des champs. Et puis apres iusques au long des murs dudit saint Anthoyne des champs iusques a la granche de Rully. Et dicelle granche iusques a conflans. Et dudit cōflans en revenant par la granche aux merciers tout au long de la riviere de seine iusques au boulevard du roy de la tour de billy. Et dicelluy boulevard tout au long des fossez de ladicte ville par dehors iusques a la bastille et a la porte saint anthoine. Et brief cestoit merveilleuse chose a veoir le mōde q̄ estoit en armes dehors paris. Et si maintenoient plusieurs ql en estoit a pou pres demoure autant dedans paris quil y en avoit dehors.

Comment le roy se partit de Paris apres disner pour aller a pie en pelerinaige iusq̄s a saint denys Et en allant il rencontra trois larrons meurdriers et espieurs de chemins qui luy requirent pardon.

Le mardy ensuyvant .xxii. iour de septembre audit an cccc.lxvii. le Roy partit de paris apres disner pour aller a pie iusques a saint denys en france. Et avoit avecques luy aussi a pie monseigneur deureux / monseigneur de crussol / phelippe lhuillier et autres. Et entre paris et saint denys le roy allāt a son pelerinaige trouva trois rybaulx qui luy vindrent requerir grace et remission de ce que tout leur tēps ilz avoient este larrōs meurdriers et espieurs de chemins / laquelle chose le roy leur acorda benignemēt Et tout ce iour le roy demoura audit lieu de saint denys iusques au lendemain vespres quil sen retourna en son hostel des tournelles. Et dillecques sen alla soupper en lhostel de sire denys hesselin son pannetier et esleu de paris qui nouvellement estoit devenu compere du Roy a cause dune sienne fille dont sa femme estoit accouchee que le roy feist tenir pour luy par maistre iehan balue evesque deureux. Et pour cōmeres y estoient ma dame de bueil et ma dame de montglat.

Comment les liegeois allerent assieger leur evesque dedans une ville nommee Huye / et comment le roy ordōna aller au secours et ayde desditz liegeois quatre cens lances

En ce temps se esmeut grāde guerre entre les liegeois et monseignr de bourgongne / et leur evesque cousin de mondit seigneur de bourgongne et frere de monseigneur le duc de bourbon / lequel evesque lesditz liegeois allerēt assieger dedans une ville nommee Huye. Et apres que iceulx liegeois eurent moult longuement este devant icelle ville ilz la prindrent et gaignerent. Et en ce faisant eschappa leurdit evesque estāt en icelle ville. Et durant ce que dit est le roy ordonna aller au secours et ayde desditz liegeois quatre cens lances de son ordonnance. Dont avoient la charge le conte de dampmartin / salezart / Robert de conyban / et estenenot de vignolles avecq̄s six mille francz archiers prins et esleuz en champaigne soissonnois et autres lieux en lysle de france. Et tantost apres ce que ledit de bourgōgne eut bien sceue la gaigne que lesditz liegeois avoient faicte de la

dicte ville de huye et quilz y avoiet tue plusieurs bourguignons il assembla tout son ost en soy deliberant de aller aux armes sur les champs en intecion de tout destruire et mettre a feu et a sang lesditz liegeois. Et ainsi le feist cryer et publier par tous ses pays. Et ceulx qui faisoient lesdictes publications en icelles publyant tenoient en une main une espee toute nue / et en laultre une torche allumee qui signifioit guerre de feu et de sang.

Coment le roy bailla unes lettres a ung legat venu de rome de par le pape pour la rompture de la pramagtique xantion. Et comment le roy envoya lesditz legat et evesque devreux par devers ledit charrolois.

Celluy temps audit moys de septembre le roy bailla ses lettres a ung legat venu de rome de par le pape pour la rompture de la pramagtique xancion / lesquelles lettres furet leues et publiees au chastellet de paris sans y faire aucun contredit ou oppinion. Et le premier iour doctobre ensuyvant maistre iehan balue fut et alla en la salle du palais royal a paris la court de parlement vaccant pour illec aussi faire publier lesdictes lettres ou trouva maistre iehan de saint romain procureur general du roy nostre sire qui formellement se opposa a leffect et execution desdictes lettres dont ledit balue fut fort desplaisant. Et pour ceste cause feist audit de saint martin plusieurs menasses en luy disant q le roy nen seroit point content / et quil le desappointteroit de son office de quoy ledit saint romain ne tint pas grant compte / mais luy dist et respondit que le roy luy avoit donne et baille ledit office / laquelle il tiendroit et exerceroit iusques au bon ploisir du roy. Et que quat son plaisir seroit de la luy oster que faire le pourroit / mais quil estoit du tout delibere et bien resolu de tout perdre avat que de faire chose q feust contre son ame ne domaige au rayaulme de frace et a la chose publicque. Et dist audit balue quil devoit avoir grat honte de poursuivre ladicte expedition. Et en apres le recteur de luniversite et les suppos dicelle allerent p devers ledit legat qui de luy appelleret et de leffect desdictes lettres au saint cocille et p tout ailleurs ou ilz verroiet estre a faire. Et puis vindret audit chastellet ou pareillement autat en firent / et diret illec enregistrer leur opposition. Audit temps le roy envoya par devers ledit de charrolois lesditz legat et evesque devreux qui nouvellement avoit este cardinal a rome / maistre Jehan ladriesche tresorier de france et autres pour faire de par luy aucunes choses dont il leur avoit donne charge.

Comment ung nomme Sevestre le moyne natif de la ville dauxerre fut noye par la sentece de messire tristan lhermite prevost des mareschaulx.

Le Ieudy huytiesme iour doctobre audit an mil.cccc lxvij. ung nome Sevestre le moyne natif de la ville dauxerre pour aucuns cas et delictz p luy comis et imposez / et qui par aucun temps avoit este costitue et tenu prisonnier es prisons de thyron fut ledit iour tyre hors desdictes prisons / et fut mene noyer en la riviere de seine pres de la granche aux merciers par la sentence / condation et iugement de Messire Tristan lhermite prevost des mareschaulx de lhostel du roy.

Et le dymenche vnziesme iour dudit moys doctobre fut vng grant et merueilleux escler & tonoirre enuiron huyt heures de soir. Et auant & depuis durant ledit moys furent faictes grandes et merueilleuses chaleurs & les plus extremes que homme eust veu en saison qui sembloit chose estrange et desnaturee. Et le lundy douziesme iour dudit moys doctobre audit an soixante sept le roy se partist de son hostel des tournelles a paris pour aller en leglise nostre dame ou il oyt les vespres/et apres icelles dictes fut faicte procession par leuesque et chanoynes dudit lieu/et puis sen alla reposer en lhostel de son premier president maistre iehan dauuet ou il fut certaine espace de temps Et puis sen partit pour sen retourner en sondit hostel des tournelles. Et a lheure de son partement qui estoit heure de noire nuyt il vit et apperceut au ciel vne estoille au dessus de lhostel dudit president/laquelle incontinent que le roy commenca a marcher pour sen retourner ladicte estoille le suyuoit et fut tousiours apres luy iusques a ce quil fut entre en son hostel. Et incontinent quil y fut entre elle se disparut et depuis ne fut veue.

Commēt monseigneur dalencon nonobstant les pardons et les graces que le roy luy auoit faitz/offrit ses villes et pays oultre le gre du roy a monseigneur Charles son frere et aux bretons.

Au mercredy ensuyuant quinziesme iour dudit moys vint nouuelles au roy que certain grant nombre de bretons estoiēt venuz eulx bouter dedans le chastel et en la ville de caen. Et puis sen allerent dillec a bayeux et tindrent lesdictes villes contre le roy dont de ce il fut courrouce. Et en renuoya pour ceste cause le mareschal de loheac qui lors estoit auecques le roy/et qui auoit cent lances de bretaigne soubz sa charge esdictes villes de par le roy pour y pourueoir et mettre prouision. Et ausquelz bretons le duc dalencon qui comme crimineulx de leze maieste du temps du roy charles derrenier trespasse auoit este constitue prisonnier pour aucuns crimes quil auoit machinez contre luy et a la faueur des anglois anciens ennemys du royaulme en la ville de vendosme le lict de iustice illec seant/auquel lieu apres ses confessions prinses & proces fait fut condamne a mourir/sauf sur ce le bon plaisir du roy. Et lequel dalencon depuis le temps des lors iusques au trespas dudit feu roy charles fut tenu prisonnier au chasteau de loches. Et apres icelluy trespas que le roy vint a sa couronne le bouta hors desdictes prisons et luy pardōna tout en voulant que dudit proces ne fust iamais nouuelles. Et puis aduint que vng boyteux qui auoit accuse ledit dalencon aud deffunct roy craignoit fort q̄ led dalencon ne luy fist q̄lque grant desplaisir se tyra par deuers le roy en luy suppliant quil luy fist auoir asseurance dudit dalencon/laquelle chose il fist et ordonna et commanda le roy de sa bouche audit duc dalencon que sur sa vie il ne lui meffeist ne fist meffaire en luy disant quil le mettoit en sa main/protection et sauue garde ensemble sa famille et ses biens/laquelle chose ledit dalencon luy promist et enconuenanca/mais tantost apres ledit dalencon en allant contre sondit serment fist prendre ledit boyteux et amener deuāt luy. Et nonobstant les deffences ainsi a luy faictes de par le roy fist incon

tinent icelluy boyteux meurtrir & mettre a mort. Pour laquelle mort la femme dudit boyteux se tyra devers le roy pour luy faire assavoir ces choses et pour estre son iniure reparee / dont et de quoy depuis le roy empescha les villes et terres dudit dalencon / mais bien tost apres tout luy fut delivre / et par luy tout pardonne comme devant. Et puis apres le duc dalencon pour bien le remunerer de toutes ces graces et bienffaiz bailla ou offrit bailler toutes ses villes et pays ausditz bretons et a monseigneur charles contre la voulente du roy et a sa grant desplaisance. En ce temps aussi messire anthoine de chasteau neuf chevalier seigneur du lau grant bouteillier de france et seneschal de guyenne qui estoit grant chambellan du roy et de luy plus ayme que oncques navoit este autre / et a qui le roy fist moult de grans biens tant quil fut autour de luy et en son service / car en moins de cinq ans il amenda des biens du roy de trois a quatre cens mille escus dor qui avoit este fait prisonnier du roy & mys au chasteau de sully sur loire de lordonnance du roy fut envoye audit lieu au moys doctobre messire tristan lhermite prevost des mareschaulx de lhostel du roy et maistre Guillaume cerisay nouvellement greffier civil de parlement pour illec tyrer hors ledit seigneur du Lau et le mener prisonnier au chasteau de husson en auvergne / mais lors quil fut amene au dehors dudit lieu il fut grant bruyt que ledit seigneur du lau avoit este noye / Et fut ce que dit est treslonguement continue.

Comment par le moyen de monseigneur le conestable treves furent donnees entre le roy & le duc de bourgongne.

Et le mardy vingtiesme iour dudit moys doctobre le roy se partit de sa bonne ville de paris po[ur] aller au pays de normandie / et alla cedit iour au giste a villepereur et le lendemain a mante. Et avant son partement en envoia plusieurs cappitaines quil avoit avecques luy querir tous les gens de guerre qui estoient soubz leurs charges po[ur] venir apres luy audit pays de normandie ou autre part quelque lieu quil fust. Et le iour de sondit partement il fist et ordonna certaines lectres et ordonnances par lesquelles il voulust et ordonna que de la en avant son plaisir estoit que tous les officiers de son royaulme demourassent paisibles en leurs offices et que nulle office ne fust dicte vaccant si non par mort / resignacion ou confiscacion. Et sil donnoit nulles autres au contraire par importunite de requerans ou autrement vouloit quil ny fust aucunement obtempere / et que de la en avant toute iustice fust faicte et ordonee a ung chascun. Et puis sen partit dudit lieu de mate et sen alla a vernon sur seine ou il demoura illec depuis par certain teps durant leql vint & arriva devers luy mons[eigneur] le conestable leql trouva moye q le roy bailla & dona treve entre luy et mons[eigneur] de charrolois iusqs a six moys lors apres ensuivas / sas en ce y coprendre les villes et pays du liege q desia sestoiet mis sus & en armes a lencotre dudit seignr de charrolois en esperance davoir layde & secours du roy ainsi que promis leur avoit este. Et a ceste cause demourerent du tout habandonez Et puis apres ce q dit est ainsi fait ledit monseigneur le connestable sen retourna par devers ledit monseigneur le duc de bourgongne luy porter les nouvelles desdictes treves. Et ce fait

maistre iehan balue cardinal deureux maistre iehan de la drieschе et maistre Jehan preuost retournerent devers le roy audit lieu de Vernon qui estoient allez en flandres de lordonnance du roy par devers ledit de bourgongne. Et tantost apres ledit retour fait le roy se partit dudit lieu de Vernon et sen alla a chartres ou il fist illec venir et arriver la plusgrant partie de son artillerie qui lors estoit a orleans pour envoyer a alencon et autres villes du pays pour les avoir et mettre en ses mains. Et apres le roy envoya ledit maistre iehan preuost audit lieu de flandres par devers ledit duc de bourgongne pour luy porter et bailler les lectres desdictes treves.

¶ Comment plusieurs bretons vindrent en armes en la duche de normandie. Et commēt monseigneur le duc de bourgongne mena guerre aux liegeois lesquelz se rendirent a luy par composicion.

ET apres vint et arriva a paris le seiziesme iour du moys de novembre ledit mons[r] le cardinal/ledit tresorier de la drieschе/maistre iehā berart/ & maistre geoffroy alnequin pour faire les monstres des bannieres de paris par devant eulx/et pour faire autres charges qui leur estoient donnees de par le roy. Et apres sen partit dudit lieu de chartres pour aller a orleans/ clery et autres villes pres dillec/et puis a vendosme et de la iusques au mont saint michel. Et avecques luy fist mener grande quantite de sadicte artillerie/et si alloyent avecques luy grant nombre de ses gens de guerre. Et en ces entrefaictes les bretons yssirent tous en armes hors de leur pays & vindrent en normandie iusques a la cite davranches et autres villes dudit pays. Et apres iceulx bretons sespandirent par ledit pays de normandie comme iusques a caen/a bayeux/constances et autres lieux. ¶ Audit temps ledit seigneur de bourgongne au moyen des dictes treves a luy baillees par le roy esquelles nestoient aucunement comprins lesditz liegeois/entra audit pays du liege avecques toute son armee en persecutant lesditz liegeois. Tous lesquelz pour ce que le roy leur faillit de secours et quilz veirent clerement leur destruction advenue se rendirent audit de charrolois ensemble toutes leurs villes avec lequel ilz prindrent composicion. Et pour ce faire et avoir luy dōnerent et baillerent grant somme dor et fleurent vne partie de leurs portes et murailles abatues.

¶ Comment il fut crye de par le roy par toutes les carrefours de paris que toutes gens qui avoient acoustume de suyvre la guerre se trayssent par devers certains commissaires ordonnez pour les recevoir. Et commēt aucune partie des monstres se fist pres saint germain des prez.

PEu de temps apres ledit cardinal balue et cōmissaires devant nōmez procederent a faire les monstres des bannieres desditz mestiers par devāt iceulx commissaires en plusieurs et diuers lieux de ladicte ville tant dessus les murs dicelle dentre les portes du temple et saint martin/en la cousture

du temple/sur les murs dentre la tour du boys et la porte saint honnore/devant le louure/au marche aux brebys et sur les murs iusques a ladicte porte saint honnore. Et le samedy ensuiuãt vingt et deuxiesme iour dudit moys de nouembre le roy fist cryer par les carrefours de paris que toutes gens q̃ auoient acoustume de suyure la guerre et qui auoient este cassez de gaiges se trayssent par deuers certains commissaires quil auoit ordõnez pour les receuoir et mettre a ses gaiges et souldees pour le seruir en ses guerres. Et le lundy ensuyuant vingt et troiziesme iour de nouembre/maistre iehan preuost retourna par deuers ledit seign̄r de charrolois ou le roy lauoit enuoye porter les lectres des treuers quil auoit faictes auecques luy et pour rapporter au roy la responce que ledit seigneur de charrolois auoit faicte audit preuost touchant le fait desdictes treues. Et le ieudy ensuiuant .xxvi. iour dudit moys de nouembre partie desdictes monstres furent faictes dehors paris deuant leglise et abbaye saint germain des prez iusques sur la riuiere de seine/esquelles monstres y auoit grant nombre de gens a pie et a cheual tous bien en point et armez ou estoient les tresoriers de france/les conseilliers et clercs des comptes/les generaulx des monnoyes et des aydes le tresor/les esleuz/et toute la court de parlement tout ensemble. Apres y estoient tous les practiciens et officiers de chastellet de paris en bien belle et grosse compaignie. Et auecques les compaigniees dessusdictes estoiẽt aussi tous ceulx estans soubz lestandart ⁊ guydon de la ville de paris qui estoient moult grant nombre de gens a pied et a cheual. Et si y vindrent pour leuesque/vniuersite/abbez/prieurs et autres gens deglise de ladicte ville certaine quantite de gens en armes/⁊ en icelles monstres y auoit grant nombre de gens bien armez. Et apres lesdictes monstres ainsi faictes ledit cardinal ⁊ commissaires dessus nommez/maistre iehan de la driesche tresorier de frãce/maistre pierre lorfeure seigneur der menonuille et autres officiers du roy partirent de la ville de paris pour aller deuers le roy qui estoit lors entre le mans et alencon a tout moult grant armee. Car il auoit qui le suyuoit plus de cent mille cheuaulx et plus de vingt mille hommes a pied pour resister a larmee desditz bretons/et fist mener le roy auec luy de son artillerie grant quantite pour mettre le siege a alencon. Et en ces entrefaictes fut pourparle de treue qui tindrent le roy et sadicte armee longuement sans riẽs faire. Et en ce faisant mangerent et destruyrent tout le plat pays bien a vingt ou trente lieues dudit lieu du mans et dalencon. Et durant ce que dit est le dit seigneur de charroloys qui ainsi auoit destruyt lesditz liegeois et leur pays sen retourna deuers saint quentin/et fist cryer par tous ses pays que toutes gens de guerre desditz pays sen tyrassent deuers saint quentin pour illec faire leurs monstres au quinziesme iour du moys de decembre sur biẽ grosses paines. Et fist aussi crier par tout le pays de bourgõgne que tous nobles ⁊ autres gens suyuant les armes feussent tous prestz a montsauion pour illec prendre les gaiges et souldees dudit seigneur de charroloys par les mains de ses commissaires que il auoit ordonnez. Et ce dedans le vingtiesme iour de decembre lors prouchain ensuiuant et pour partir dudit montsauion et aller audit saint quentin par deuers luy pour le acompaigner et luy ayder a secourir son treschier et ame frere monseigneur charles de france et le duc de

bretaigne estant avecques luy a lencontre de aucuns leurs malveillans/ et telle substance portoit ledit cry. Pour occasion duquel cry les marchans et facteurs des marchans de paris qui estoient allez audit pays de bourgongne pour faire leurs amplectes sen retournerent a paris bien hastivement sans riens faire. Et de rechief apres toutes ces choses ledit de charroloys fist mander a luy venir toutes ses gēs de guerre audit saint quentin au quatriesme iour de ianvier ensuyvant.

¶ Cōment la ville dalencon fut rendue au roy par le cōte du perche filz au duc dalencon Et comment les trois estatz du royaulme de france furent assēblez pour traicter la paix entre le roy et monsr charles son frere

Ce lundy feste des saintz innocens vingt et huytiesme iour de decembre vint et arriva a paris monseigneur le duc de bourbon de par le roy pour mettre garnison en plusieurs villes et garder les bourguignons dentrer es pays du roy. Et vint et arriva avecques luy monseigneur le mareschal de loheac qui venoit a paris comme on disoit pour estre lieutenant de ladicte ville. Lequel de loheac sen partit deux iours apres pour aller a rouen et autres villes de normandie pour y mettre garde et ordre de par le roy/et illec demoura par certain temps. Et mondit seigneur de bourbon depuis demoura a paris par certain autre tēps pendant lequel fut festoye de plusieurs notables gens de ladicte ville. Endementiers la ville dalencon qui estoit tenue par les bretons comme dit est devant fut rendue et mise es mains du roy par le conte du perche filz du duc dalencon qui tenoit le chasteau dudit dalencon/et lesditz bretons tenoient la ville. Mais durant ce le roy ne partit point de ladicte ville du mans. Et durant quil y fut envoya devers mondit seigneur charles audit pays de bretaigne le legat du pape dont pourparle est devant et anthoine de chabannes conte de dampmartin/le tresorier de la briesche et autres pour cuyder trouver aucun bon expedient. Et en fin le roy se condescendit que les trois estatz se tiendroient et assembleroiēt. Et pour ce faire leur fut lieu assigne en la ville de tours pour illec eulx y trouver au premier iour davril mil quatre cens soixante sept. Et sen revint le roy dudit pays du mans/et sen alla au montilz lez tours/a amboise et illec environ Et puis fut lassemblee desditz trois estatz tenue audit lieu de tours q̄ pour ceste cause y estoient allez. Et illec le roy present fut pourparle et cōclud sur la question pour laquelle ilz estoient assemblez audit lieu de tours iusques au iour de pasques qui fut mil quatre cēs soixante huyt que chascun deulx illec venus sen retournerent en leurs maisons apres la conclusion par eulx prinse sur le fait de ladicte assemblee. Et pour ceste cause y estoient venuz le roy premierement/le roy de cecille/ monseigneur le duc de bourbon/ le conte du perche/le patriarche de iherusalem le cardinal dangiers/et plusieurs autres seigneurs/barons / archevesques evesques/abbez/et autres notables personnes et gens de grant facon/ensemble aussi les ambassadeurs venus audit lieu pour ceste cause/ de la pluspart de tout le royaulme de france. Et par tous iceulx ainsi assemblez et a grande et meure deliberacion fut dit et cōclud que au regard de la question dentre le

le roy et mondit seigneur charles tou-
chant son apanaige quil auroit et rece
ueroit pour icelluy appanaige/et de ce
se tiendroit pour bien content de douze
mille liures tournois en assiete de ter-
re par an et tiltre de conte ou duche.
Et en oultre que le roy luy fourniroit
en pension par chascun an iusques a
soixante mille liures tournois par chas
cun an. Et tout ce sans preiudice aux
autres enfans qui pour le temps adue
nir pourroient venir a ladicte couron-
ne de pouoir demander tel et sembla
ble appanaige. Pource que le roy pour
auoir paix et bonne amour auecques
sondit frere se eslargissoit a luy bailler
si grant somme que de soixante mille li
ures tournois par an. Et en tant que
touchoit la duche et pays de norman
die monseigneur Charles ne lauroit
point. Disans quil nestoit pas au roy
de la bailler ne desmembrer sa couron-
ne. Et que au regard du duc de bretai
gne qui detenoit mondit seigneur char
les et qui auoit prins les villes du roy
en normandie/lequel on disoit auoir in
telligence auecques les anglois anciēs
ennemys de la couronne de france.
Fut dit et delibere par lesditz trois es-
tatz quil seroit somme de rendre au
roy lesdictes villes. Et ou cas que il en
feroit reffus et que le roy seroit deue-
ment aduerty de ladicte alyance aus-
ditz anglois que incontinent le roy re-
couurast lesdictes villes a main armee
et de luy courir sus. Et que pour ce fai
re lesditz trois estatz promirent de se-
courir et ayder au roy. Cestassauoir
les gens deglise de prieres et oraisons
et biens de leur temporel/et les nobles
et populaire de corps et de biens iusq̄s
a la mort inclusiuemēt. Et que en tāt
que touchoit la iustice de tout le royau
me le roy auoit singulier desir de la fai
re courir par tout sondit royaulme.
Et fut content que on esleust nobles
personnes de tous estatz pour y met-
tre remede et bon ordre. Et furent de
oppinion lesditz trois estatz que a ce
faire monseigneur de charrolois se de
uoit fort employer/Tant a cause de la
proximite de lignaige quil a au Roy/
comme aussi de per de france. Et
apres ladicte deliberacion le Roy se
partit de tours et sen alla a amboise
Et puis apres enuoya son ambassa-
de par deuers lassemblee estant a cam
bray/affin de scauoir leur vouloir et
response sur ladicte deliberacion prin-
se par lesditz trois estatz dudit Roy-
aulme ainsi assemblez comme dit est.

¶ Commēt ma dame am-
broise femme du preuost de
paris alla de vie a trespas
Et dung moulin qui fut
brusle.

Apres ces choses le lundy
cinquiesme iour de may
mil quatre cens soixante
huyt/Dame Ambroise
de lore en son viuant fem
me de messire Robert destouteuille
cheualier preuost de paris alla de vie
a trespas ce iour enuiron vne heure
apres mynuyt. Laquelle fut fort plain
te et regrettee pour ce quelle estoit no-
ble dame/bonne et honneste. Et en
lhostel de laquelle toutes nobles et hō
nestes personnes estoient honnora-
blement receues. ¶ Et ce mesme iour
enuiron entre neuf et dix heures de
nuyt se bouta le feu en lung des mou
lins aux musniers de paris q̄ apparte
noit au prieur de saint ladre. Et fut
tout le comble dicelluy brusle par vng
paillart varlet monnier qui auoit ata
chee vne chandelle contre le mur de son
lict qui cheust dedans icelluy lict et brus
la tout reserue ledit paillart qui se saul
ua et senfuyt comme vng renard.

Comment quatre gentilz hommes de guerre firent ioustes a paris pres lostel du roy/dont les trois furent blessez et q̃ en eut lhonneur. Et dautres ioustes faictes devant le duc de Bourgongne/et autres matieres.

Le quinziesme iour dicelluy moys de may furent faictes ioustes a paris devant lhostel du roy aux tournelles par quatre gentilz hommes de guerre de la compaignie du grant seneschal de normandie qui avoient ordõne les lysses et prepare le champ. En faisant assavoir a tous quilz se trouveroient au quinziesme iour de may pour attendre les venans rompans chascun trois lances a lencontre deulx. Auquel iour y vindrent et comparurent les enfans de paris. Desquelz et tout le premier y vint et arriva iehan raguier grenetier de soissons et tresorier des guerres au duche de normandie filz de maistre anthoine raguier conseillier et tresorier des guerres du roy. Lequel iehan raguier vint et arriva a bien grant haste de la ville de rouen ou il estoit pour estre et comparoir ausdictes ioustes/et arriva le soir de devant a saint ladre lez paris acompaigne de plusieurs nobles hommes de la charge et compaignie de messire ioachin rouault mareschal de france et autres gens iusques au nombre de vingt chevaulx. Auquel lieu de saint ladre ilz se tindrent secrettement et sans faire bruyt iusques au lendemain quilz menerent et compaignerent ledit raguier bien et honnorablement garny de trompectes et clairons qui faisoient de grans melodies iusques au lieu desdictes lices. Et lequel raguier acompaigne comme dit est avoit autour de luy quatre pietõs vestus de livree et tousiours estans pres de luy et du coursier sur lequel il estoit monte. Lesquelz estoient prestz de le servir et recueillir son boys et estoient tous ceulx de sa compaignie habillez de hocquetons brodez a grans lectres dor. Et audit champ et dedans les lices se pourmena plusieurs tours attendant lesditz quatre champions ou lung deulx contre lesquelz il se porta tresvaillamment/Car il rompit cinq lances bien ⁊ nettement/⁊ eust fait plus sil eust pleu aux commissaires ordonnez pour lesdictes ioustes. Et apres lesdictes lances ainsi rompues sen retourna moult honnorablement en soy pourmenant par lesdictes lices/et prenant congie des iuges desdictes ioustes et merciant les dames damoyselles et bourgeoises qui illec estoient venues/desquelles il acquist moult grant loz. Et apres luy y vint et comparut vng esleu de paris nomme marc senamy/et deux des filz messire iehan sanguin qui aussi vindrẽt en ladicte iouste honnorablement et y firent tout le mieulx quilz peurent/mais ilz nen emporterent gueres de bruyt. Et en apres y vint aussi et arriva vng nomme charles de louviers eschanson du roy qui moult bien et vaillamment si porta en portant bien et honnestement son boys et sans ayde/et rõpit nettement plusieurs lances. Et tellement se porta a la iournee que en la fin le pris luy fut donne. Et demourerent lesditz quatre gentilz hommes dedans moult foulez/desquelz les deux porterent le bras en lescharpe/⁊ le tiers eut la main blessee dessoubz le gantelet. Et par ainsi lhonneur fut et demoura ausditz enfans de paris. Et le dymenche precedent qui fut huytiesme iour dudit moys de may se firent aussi a bruges en flandres autres ious

tes devant monseigneur le duc de bourgongne qui aussi furent moult triumphantes. Esquelles aussi vng enfant de paris nomme ierosme de cambray serviteur dudit monseigneur le duc iousta et illec se porta vaillamment et tellement quil en emporta lhonneur de ladicte iouste. Apres lesquelles le roy qui estoit a amboise sen partit pour aller a paris/et en emmena avecques luy monseigneur de bourbon/monseigneur de lyon/monseigneur de beaujeu/et autres seigneurs. Et se tint par aucun temps a laigny sur marne/a meaulx et autres villes illec environ. Et avant son partement dudit amboise advint que le iour veille de lascention nostre seigneur la terre trembla a tours audit lieu damboise et autres lieux en touraines. Et quant le roy se partit de laigny ou il sestoit tenu par aucunes iournees pour aller a meaulx il envoya a paris son mandement pour faire publier par les carrefours dicelle ville que tous nobles et gens suyvans la guerre feussent tous prestz et en armes le huytiesme iour de iuillet/pour aller et eulx trouver ou il leur seroit ordonne de par le roy/et sur paine de confiscacion de corps et de biens.

¶ Comment le prince de pymont vint a paris. Et comment le seigneur du lau qui estoit prisonnier au chasteau de vsson en auvergne eschappa/dont plusieurs furent decappitez.

En puis ces choses ainsi faictes le roy sen alla a meaulx en brie/et durant le temps quil y fut y eut vng homme natif du pays de bourbonnois qui pour aucun cas par luy commis/et aussi pour avoir revele les faitz du roy aux anciens ennemys les anglois fut decappite a meaulx le lundy vingt et septiesme iour de iuing audit an soixante et huyt. Et au par avant le roy envoya a paris le prince de pymont filz du duc de savoye pour bouter le feu en greve. Et si mist en ladicte ville de paris les prisonniers a delivrance qui estoient en parlement/en chastellet et autres prisons. ¶ Environ ce temps y eut vng nomme charles de meleun homme darmes de la compaignie de monseigneur ladmiral/lequel de meleun estoit cappitaine de vsson en auvergne qui avoit la garde de par le roy du seigneur du lau sur sa vie audit lieu de vsson/dont il eschappa de quoy le roy fut fort desplaisant. Et pour ledit cas fist constituer prisonnier ledit de meleun au chasteau de loches/auquel lieu et pour icelluy cas fut decappite. Et apres luy fut aussi decappite pour icelluy cas vng ieune filz nomme remonnet qui estoit filz de la femme dudit charles de meleun en la ville de tours. Et si fut aussi pour icelluy cas decappite en la ville de meaulx le procureur du roy audit lieu de vsson. Et puis le roy sen alla dudit lieu de meaulx a senlis et a creil.

¶ Comment les bretons prindrent le seigneur de merville/lequel ilz pendirent. Et comment le roy/monseigneur charles son frere/et le duc de bretaigne firent leur accord ensemble.

Audit temps les bourguignons ou bretons estans en normandie prindrent le seigneur de merville seant entre sainct saulveur de dyve et caen/et luy firent rendre et mettre en

leurs mains ladicte place dedãs laqlle y auoit plusieurs francs archiers. Et incontinent quilz furent dedans tuerent et meurtrirẽt tout ce quilz y trouuerent/et puis pendirẽt ledit seigneur de meruille et pillerent tout ce quilz trouuerent/et puis ilz bouterent le feu en ladicte place. Et apres le roy se deslogea de creil et sen alla a compiegne ou il fut depuis par aucun temps/et puis sen retourna a senlis. Et dillec sen vint a paris monseigneur de bourbon le iour feste de lassumption nostre dame. Et par auant le roy auoit enuoye par deuers le duc de bourgongne monseigneur de lyon/monseigneur le connestable & autres seigneurs pour tousiours se mettre en deuoir et trouuer par tout bon moyen de paix sans figure de guerre. Et ce nonobstant le roy enuoya son armee au pays de normandie/dont auoit la charge et conduycte monseigneur son admiral qui bien y besongna/car en moins dung moys il chassa les bretons estans dedans bayeux. Et puis apres le samedy vigtiesme iour daoust audit an mil quatre cens soixãte huyt/messire charles de meleun seigneur de normanuille qui auoit este grant maistre dostel du roy/et lequel nouuellement auoit este constitue prisonnier au chasteau de gaillart en la garde du conte de dampmartin cappitaine dudit lieu fut par le preuost des mareschaulx fait son proces sur les cas a lui imposes. Et ledit iour fut tyre hors de sa prison et mene au marche dandely ou illec publicquement deuant tous fut decappite & mis a mort. Et depuis ce le roy se tint par certain long temps a noyon/compiegne chauny et autres places enuiron iusques au quinziesme iour de septembre que nouuelles luy furent illec apportees que monseigneur charles son frere et le duc de bretaigne sestoient reunys et deuenus bons amys et bien vueillans au roy/Et prest mondit seigneur charles de prendre la pension de soixante mille liures tournois par an iusques a ce que son appanaige lui eust este assigne selõ ledit de plusieurs princes et seigneurs que ledit mõseigneur charles esliroit pour ce faire/et ausqlz il se vouloit rapporter. Cestass auoir a monseigneur le duc de calabre et mon seigneur le connestable de france. Et ledit duc de bretaigne offrit bailler au roy les villes que luy & ses gens tenoient en normandie en luy rendant et restituant les autres villes et places que les gens du Roy tenoient en bretaigne/laquelle chose le roy luy accorda.

Comment le roy fist scauoir par plusieurs messaiges au duc de bourgongne laccord fait entre luy et son frere laqlle chose il ne voulut croire. Et comment la paix fut faicte entre le roy & le duc de bourgongne/et autres matieres.

Et puis le roy fist scauoir ces choses au duc de bourgongne qui estoit a tout son ost aux champs pres de perõne entre esclusiers et cappy sur la riuiere de somme/desquelles nouuelles il ne vouloit riens croire iusques a ce quil en fust autrement acertene par lesditz monseigneur Charles et le duc de bretaigne. Laquelle chose luy fut depuis dicte et certiffiee par le Herault dudit duc de bretaigne. Mais ce nonobstant il ne sen voulut oncques aller ne desemparer son ost. Et sen alla ledit seigneur de bourgongne auec son ost tenir & edifflier vng parc audit lieu dentre esclusiers & cappy

le vos au long de la riuiere de somme Et pendant certain temps quilz y furent furent enuoyez par diuerses fois audit duc de bourgongne de par le roy plusieurs ambassadeurs comme monseigneur le connestable/mõseigneur le cardinal dangiers/maistre pierre doriolle et autres pour tousiours trouuer moyen de bonne amour et pacification du coste du roy qui tousiours la vouloit auoir/iasoit ce que les cappitaines et gens de guerre du roy nen estoient point doppinion/mais requeroient au roy quil les laissast faire et quilz rendroient au roy ledit duc de bourgongne et ceulx de sadicte compaignie tout a son bon plaisir et voulente. Laquelle chose il ne voulut souffrir ne tollerer que on leur courust sus / mais leur deffendit de le faire et sur la hart. Et durant ce temps et iusques au douziesme iour doctobre ensuyuant mil quatre cens soixante huyt furent grans nouuelles que le roy et ledit duc de bourgongne auoient fait vne treue iusques au moys dauril prochainement ensuyuant. Et sur lesperance de icelle treue le roy delibera soy en retourner de compiegne ou il estoit pour sen venir a creil et a la ville de pontoise Et pour ceste cause enuoya ses fourriers audit lieu de pontoise qui y prindrent son logis. Mais depuis il changea propos et retourna hastiuement dudit lieu de compiegne a noyon ou peu de temps par auant il auoit este Pendant lequel temps phelippe de sauoye/poncet de riuiere seigneur dulse le seigneur du lau et autres qui sestoient mys et meslez ensẽble firent moult de maulx. Et ce pẽdãt le samedy huytiesme iour du moys doctobre fut crie a son de trompe par les carrefours de la ville de paris que tous les nobles tenans fief ou arrierefief de la preuoste & vicõte de paris fussẽt tous prestz & en armes a gõnesse pour dillecques partir le lundy ensuyuant et aller ou mande leur seroit / lequel cry esbahist beaucoup plusieurs de paris / qui cuidoient bien que veu ledit cry il ny auoit point de treue ne abstinẽce/et puis le roy qui estoit a noyon sen partit. Et ledit duc de bourgongne sen partit pour aller a perõne. Auquel lieu le roy sen alla bien hastiuemẽt par deuers luy audit lieu de perõne et a bien petite compaignie. Car il nauoit auecques luy q̃ ledit cardinal dangiers et vng peu de gens de son hostel monseigneur le duc de bourbon et autres. Et ainsi priuemẽt que dit est sen alla iusques audit lieu de peronne par deuers ledit duc de bourgongne lequel luy fist grande reuerence cõme bien tenu y estoit. Et puis parlerent ensemble longuemẽt & furent fort bien contẽs lung de lautre quelque rumeur quil y eust eue au parauant. Et tellement pacifierent ensemble quilz firent entre eulx paix. Et iura ledit mõseigneur de bourgongne que iamais ne feroit riẽs contre le roy/et quil vouloit estre son subgect et seruiteur et viure et mourir pour luy. En faisant laquelle paix le roy luy conferma le traicte darras & plusieurs autres choses. Et ainsi que depuis le roy le manda et fist assauoir au nobles/gẽs deglise/a sa court de parlement/& autre populaire de sadicte ville de paris qui pour cause de ce & p son ordõnance firẽt processions generalles chãtans aux eglises Te deũ laudam⁹/et autres louẽges a dieu/les feux furẽt faiz parmy les rues & tables dressees dõnans a boire a tous venans Et plusieurs autres grãs ioyes en furent faictes en ladicte ville de paris. Et en ces entrefaictes vint nouuelles que les liegeois auoient prins et tue leur euesque et tous ses officiers/dont et de quoy le roy / ledit monseigneur le duc de bourgongne / monseigneur

le duc de bourbon et messeigneurs ses freres et autres furent moult desplaisans et marris / et furent grans nouuelles que le Roy et ledit seigneur de bourgongne yroient en personne pour punir et destruyre lesditz liegeois. Et incontinent apres vindrent autres nouuelles que ledit euesque nestoit point mort ne prins / mais lauoient iceulx liegeois contrainct de chanter messe. Et depuis se tindrent iceulx liegeois bien contens de luy et se rendirent tous a luy comme a leur vray seigneur naturel en eulx offrant a luy a tout son bon plaisir faire / cuydans a ceste cause appaiser tout le mal tallent de au par auant.

Comment le roy et le duc de Bourgongne acompaignez de plusieurs grans seigneurs assiegerent la ville du liege / et des offres que ceulx de ladicte ville firent audit duc de bourgongne qui ne voulut accepter. Et comment ladicte ville fut prinse dassault / Et de la cruaulte qui y fut faicte.

En ce temps le Roy sen alla a nostre dame de haulx en almaigne ou il ne seiourna gueres. Aussi Philippe de sauoye et autres estans auecques luy firent leur paix au roy par le moyen du dit seigneur de bourgongne. Et apres que le roy eut fait son voyage et pelerinaige audit lieu de nostre dame de haulx il sen alla a namur par deuers ledit seigneur de bourgõgne. Ou on luy fist deliberer daller auecques ledit de bourgongne deuant la cite du liege ou ilz furent et demourerent depuis par aucun temps logez aux faulxbourgs dicelle y tenans le siege. Et auecques le roy y estoient monseigneur de bourbon / monseigneur de lyon / monseigneur de beau ieu / et monseigneur leuesque dudit liege tous freres. Lequel mondit seigneur du liege estoit yssu hors dicelle ville pour aller deuers mondit seigneur de bourgongne pour scauoir sil pourroit trouuer aucun bon appoinctement pour les habitans dudit liege. En luy offrant par eulx luy bailler et deliurer ladicte ville et tous les biens de dedans / pourueu que les habitans dicelle ville / hommes et femmes et enfans eussent leur vie saulue seulement / dont il ne voulut rien faire. Mais au contraire fist serment que luy et tous ses satalites mourroient en la poursuyte ou il auroit ladicte ville et tous les habitans dicelle pour en faire tout a son plaisir et voulente / et retint par deuers luy ledit euesque du liege sans vouloir souffrir quil sen retournast en ladicte ville. Nonobstant que ledit euesque auoit promis et iure ausditz du liege de retourner par deuers eulx / et de viure et mourir auecques eulx. Et tantost apres le partement dudit euesque de ladicte ville et cite du liege et que lesditz liegeois furent aduertis que leurdit euesque estoit detenu par ledit duc de bourgongne et ne sen pouoit retourner en ladicte ville / iceulx lyegeois firent plusieurs saillies et escarmouches sur lesditz bourguignons et gens du roy et sur leurs compaignies. Lesquelz liegeois quant aucuns en pouoient prendre ilz les mettoyent a mort et gens et cheuaulx. Mais nonobstant toutes ces choses le dymenche trentiesme et penultime iour du moys doctobre audit an mil quatre cens soixante et huyt entre neuf et dix heures de matin ledit duc de bourgongne fist ordonner de bailler et liurer lassault en icelle ville / ce qui fut fait / et y entrerẽt

iceulx Bourguignons sans aucune resistence. Et y entra aussi le roy et le duc de Bourgongne/monseigneur de Bourbon messeigneurs de lyon/du liege et Beau ieu freres. Et aussi dudit assault la plus grãt et saine partie des habitans de icelle cite sen fuyrent ⁊ retrayrent/et laisserent vng pou de populaire comme femmes/enfans/prestres/religieuses/et vieilz et anciens hõmes qui tous y furent tuez et meurtris. Et moult dautres cruaultez ⁊ inhumanitez y furẽt faictes comme ieunes femmes et filles forcees ⁊ violees Et apres le desordonne plaisir prins delles tuer et meurtrir. Les religieuses aussi forcer/petis enfans tuer. Et prestres consacrans Corpus domini aussi tuer et meurtrir dedans les eglises. Et apres toutes ces choses faictes roberent et pillerent toute ladicte ville et cite. Et en apres la brusleret et ardirent et gecterent la muraille dedans les fossez.

Et apres toutes ces choses ainsi faictes que dit est le roy sen tourna a senlis et compiegne ou il manda aller par devers luy toute sa court de parlement sa chambre des cõptes/generaulx des finances et autres officiers. Ce quilz firent. Et eulx venuz et arrivez par devers luy fist et ordonna plusieurs choses. Et aussi pour ce quil navoit pas intencion de seiourner audit lieu il fist proposer par la bouche dudit cardinal dangiers a tous les dessusditz officiers tout ce qui par luy avoit este accorde audit seigneur de Bourgongne qui plus a plain estoit contenu et specifie en quarante deux articles qui par ledit cardinal furent declairees lors ausditz officiers. En leur disant de par le roy que son plaisir estoit que par sadicte court de parlement et tous autres ses officiers feust fait et acomply tout ce quil avoit conclud et accorde avecques ledit de Bourgongne/et q̃ tout luy feust du tout enterine et acomply sans aucun contredit ou difficulte sur certaines grans paines que lors il exprima de bouche. Et puis le roy sen alla en aucuns lieux pres paris sans vouloir entrer dedans ladicte ville/mais aucuns grãs seigneurs estans au tour de luy y vindrent ⁊ y seiournerẽt/comme messigneurs de Bourbon/de lyon/⁊ Beau ieu freres/le marquis du pont et autres.

Comment la paix faicte entre les princes dessusdictz fut cryee et publiee par to⁹ les carrefours de paris/et autres matieres.

Et le samedy dixneufiesme iour de novembre audit an quatre cẽs soixante huyt fut criee et publiee a son de trõpe et cry publicque par les carrefours de paris ledit accord et vnion fait comme dit est entre le roy et mondit seigneur de Bourgongne. Et que pour raison du temps passe personne vivant ne fust si ose ou hardy de riens dire a lobprobre dudit seigneur de Bourgongne feust de bouche/par escript/signes/paintures/rondeaulx/balades/libelles diffamatoire/chancõs degeste ne autremẽt en quelque maniere q̃ ce peust estre/et q̃ ceulx qui seroiẽt trouvez avoir fait ou este au contraire feussẽt griefuemẽt punis ainsi q̃ plus a plain ledit cry le cõtenoit. Et ce mesme iour furẽt prinses pour le roy ⁊ par vertu de sa cõmission adressant a vng ieune filz de paris nomme henry perdriel en ladicte ville de paris toutes les

pyes/gays et chouettes estans en caiges ou autrement et estans priuees pour toutes les porter deuers le roy et estoit escript et enregistre le lieu ou auoient este prins lesditz oyseaulx. Et aussi tout ce quilz scauoient dire cōme larron/paillart/filz de putain/ va de hors va/perrette donne moy a boire/ & plusieurs autres beaulx motz q̄ iceulx oyseaulx scauoient bien dire et que on leur auoit apprins. Et depuis encores par autre commission du roy adressāt a merlin de cordebeuf fut venu querir et prendre audit lieu de paris tous les cerfz/bisches et grues quon y peust trouuer/et tout fait mener a amboise.

¶ En apres le roy se tint et seiourna a tours/a amboise et illec enuiron tousiours attendant que la royne deust acoucher que on disoit estre fort grosse/ mais elle neust point denfant. Et apres ces choses le roy ordonna certaine quantite des lances de son ordonnance pour aller seruir le duc de calabre et recouurer son royaulme darragon. Et auecques lesdictes lances y ordonna aussi aller huyt mille francz archiers auec grant quantite dartillerie ou ilz ne furent point nonobstant ladicte ordonnance.

¶ Cōment plusieurs malfaicteurs furent punis dōt lung se couppa la langue. Et de plusieurs places du pays de flandres qui furent destruictes par pauures deaues.

Au moys de feurier ensuyuant vindrent a paris les ambassadeurs de mondit seigneur de bourgongne pour lexpedicion des articles a luy accordees de par le roy. Et pour lesq̄lz le roy escriuit & chargea biē expressemēt au preuost des marchās et escheuins & tous autres officiers et gēs notables de ladicte ville q̄ de tout leur pouoir ilz festoyassent fort et hōnorablemēt lesditz ambassadeurs/ Laquelle chose fut faicte et furēt moult hōnorablement & habondāment festoiez/et premierement par ledit monseigneur le cardinal dangiers. Secondemēt par le premier presidēt de la court de parlemēt. Tiercemēt par maistre iehan de la riche presidēt en la chambre des comptes et tresorier de france. Quartement par mōseigneur de mery. Et quintemēt & pour derreniere fois par les preuost des marchans & escheuins & bourgeois de ladicte ville. Lequel festoy fut moult honnorable. Et durant lesdictes choses furent leurs lettres expediees par toutes les cours de paris/tous lesditz articles ainsi a eulx accordez par le roy comme dit est. Et le ieudy seiziesme iour de feurier audit an mil quatre cēs soixante huyt aduint au chastellet de paris que vng nomme charlot le tonnelier dit la hote varlet chaussetier demourant a paris qui auoit este constitue prisonnier audit chastellet de paris/pour raison de plusieurs larrecins dont on le chargoit quil denyoit/fut ordonne par le preuost de paris et les officiers du roy audit chastellet q̄ son proces seroit fait sur les charges a lui imposees & conclud de ainsi le faire/dont il appella. Et par arrest fut renuoye audit preuost pour estre fait sondit proces. Et en lamenant de sa prison en la chambre de la question dudit chastellet saisit vng cousteau quil appercent sur son chemin. Et dicelluy il se incisa et couppa la langue/et puis apres fut remene en sa prison sans autre chose faire pour ledit iour. ¶ Audit temps aduint que au pays de holande et zelande qui sont des pays de

monseigneur de bourgongne y vindrent et habonderent si grandes eaues que leaue noya et emporta plusieurs villes et places desditz pays par raison de plusieurs escluses qui tenoient la mer qui se rompirēt. Et a ceste cause y eut de grans dommaiges fais / et plus grant destruction comme on disoit que ledit seigneur de bourgongne navoit fait par fureur en la cite et habitās du liege. Et apres que ledit charlot tonnelier dont est parle devant qui ainsi sestoit incisee la langue ⁊ fut guery fut de rechief amene en la question prest destre estendu en la gehaine pour ce quil ne vouloit congnoistre les cas a lui imposez / lequel apres quil eut este longuement assis sur la sellette dist q̄ il diroit verite. Et lors declaira tout au long sa vie et de moult grandes et merveilleuses larrecins / Et si accusa moult de gens coulpables a faire icelles comme ung sien frere surnomme le gendarme / ung serrurier / ung orfevre ung sergēt fieffe nōme / pierre moynel et plusieurs autres qui pour lesditz cas furent constituez prisonniers / et sur ce interroguez qui depuis confesserent avoir fait plusieurs larrecīs. Et apres toutes ces choses le mardy de la sepmaine peneuse ledit lahote et son frere ledit sergent fieffe / le serrurier ung tondeur de grans forces / et ung frepier nōme martin de coulongne par la sentence du prevost de paris furent condamnez a estre penduz et estranglez au gibet de paris dont ilz appellerent en parlement. Et par arrest de la court ladicte sentence fut cōfermee au regard des quatre diceulx / cestassavoir desditz de la hote / son frere / dudit tōdeur de grās forces et dudit serrurier. Et le lendemain qui fut mercredy furent menez pendre au gibet. Et au regard desditz frepier et sergent fieffe ilz demourerent encores en la prison iusques apres les festes de pasques. Et le vendredy saint et aore vint et yssit du ciel plusieurs grans esclatz de tonnoirre / espartissemens et merveilleuse pluye qui esbahist beaucoup de gens pour ce que les anciens dient tousiours que nul ne doit dire helas sil na ouy tōner en mars Et apres ce que dit est ledit frepier nōme martin de coulongne fut rendu par ladicte court de parlemēt audit prevost de paris / et fut envoye audit gibet le samedy veille de quasi modo. Mil quatre cens soixante neuf.

Comment le Cardinal balue par trahyson mist le roy ⁊ autres seigneurs en dangier destre mors et prins. Et comment il cuyda mettre les citoyens de paris en lindignacion du roy. Et des lettres quil escrivit au duc de bourgongne pour cuyder de rechief mettre discord entre luy et le roy. Et autres matieres.

Au moys davril ensuyvāt mil quatre cens soixante neuf / maistre iehan balue cardinal dangiers qui en pou de temps avoit eu de moult grans biens du roy et du pape par le moyen du roy qui pour lavancer et faire si grant comme de Cardinal / et auquel Cardinal le Roy se fyoit moult fort et faisoit plus pour luy que pour prince de son sang et lignaige. Et icelluy Cardinal non ayant dieu en memoire ne lhonneur et prouffit du roy ne du royaulme devant ses yeulx mena le roy iusques a peronne / auquel lieu il le fist ioindre avecques icelluy duc de bourgongne et leur fist faire ensemble une telle quelle paix / laquelle fut iuree et promise entre les mains dudit Cardinal. Et puis voult / conseilla et ordonna que le Roy yroit et

acompaigneroit ledit de bourgongne
iusques en ladicte cite du liege qui par
auant sestoient esleuez & mys sus pour
le roy contre ledit duc de bourgongne
et pour luy porter dommaige. Et au
moyen dicelle allee du roy deuant icel
le cite lesditz liegeois et icelle cite fu-
rent ainsi meurdrys et destruys / tuez
et fugitifz comme dit est deuant / mais
qui pis est le roy / messeigneurs de bour
bon / de lyon / beau ieu et leuesque du
dit liege freres / et toute la seigneurie
estant deuant ladicte cite furent en
moult grant dangier destre mors et
tous perilz / qui eust este fait la plus
grant esclandre qui oncques fust adue-
nue au royaulme de france depuis la
creacion dicelluy. Et apres que le roy
sen fut retourne deuers paris pour sen
retourner a tours et autres lieux enui
ron / il se garda dentrer en ladicte bon
ne ville et cite de paris / et le fist passer
a deux lieues pres dicelle en cuydant
par luy a ceste cause mettre ladicte bon
ne ville et cite ensemble les subgectz di
celle en lindignacion du roy. Et en fai
sant ledit voyage audit lieu de tours
et angiers par le roy il fist content mõ
seigneur son frere de son appanaige / &
luy bailla pour icelluy la duche de guyē
ne & autres choses dont il se tint a bien
content du roy. Et voyant icelluy
cardinal la paix et bonne vnion estre
entre le roy et sondit frere cuyda de re-
chief faire son effort et rebouter trou-
ble et malvueillance entre le roy et au
tres seigneurs de son royaulme com-
me deuant auoit fait. Car il enuoya
& myst sus messaige especial auec let-
tres & instrumēs quil enuoyoit audit de
bourgongne en lui faisant assauoir q̄
ledit accord aīsi fait estoit du tout fait
a sa confusion & destruction / et nestoit
fait a autre fin q̄ pour laller destruyre
incōtinēt q̄ le roy & sondit frere seroiēt
assēblez. Et q̄ pour soy garder contre
eulx luy estoit besoing & necessite quil se
mist en armes cōe deuant auoit fait et
quil assemblast plus grāt armee q̄ oncq̄s
nauoit fait & mouuoir guerre au roy
plus q̄ iamais / & autres grādes & mer-
ueilleuses diableries quil escriuoit audit
de bourgōgne p vng sien seruiteur q̄ de
lesdictes lectres & instrumēs quil portoit
fut trouue saisy / & prōptement furent
portees au roy / lequel incōtinent ces cho
ses par luy sceues fut icelluy cardinal
prins et saisy & mene prisonnier a mōt
bason ou il fut laisse en la garde de mō-
seigneur de torcy et autres. Et apres
furent prins & saisis en la main du roy
tous ses biens et seruiteurs / et furent
lesditz biens prins par inuentoire / et
luy furent baillez commissaires pour
linterroguer sur les cas et charges a
luy imposez / cest assauoir messire tan-
neguy du chastel gouuerneur de rous
sillon / messire guillaume cousinot / mō
dit seigneur de torcy / et maistre pierre
doriolle general des fināces / tous lesq̄lz
besongnerent a linterroguer et exami
ner sur lesditz cas et charges. Et en a-
pres le roy donna et distribua des biēs
dudit cardinal a son plaisir / cest assa-
uoir sa vaisselle dargent fut vendue et
largent baille au tresorier des guer-
res pour les affaires du roy. La ta-
pisserie fut baillee audit gouuerneur
de roussillō. Et la librairie audit mais
tre pierre doriolle. Et vng beau drap
dor tout entier contenant vingt et qua
tre aulnes et vng quart qui bien val-
loit douze cens escus / et certaine quan
tite de martres sebelines / et vne pie-
ce descarlate de fleurance furent bail-
lez et deliurez a monseigneur de crus-
sol. Et ses robes et vng pou de mes-
naige fut vendu pour payer les fraiz
des officiers et commissaires qui a-
uoient vacque a faire ledit inuētoire.

Et durant ces choses le roy de cecille et la royne sa femme vindrent p devers le roy a tours et amboise ou illec furent moult honnorablement receuz de par le roy. Et apres tout ce que dit est le roy/mondit seigneur de bourbon et autres seigneurs sen tyrerent devers nyort/la rochelle et autres lieux environ ou ilz trouuerent monseigneur le duc de guyenne frere du roy. Et en icelluy voyage moyennant la grace de dieu et de la benoiste vierge marie le roy et mondit seigneur de guyenne furent reunis et mys en bonne paix et amour lung auec lautre dont moult grant ioye fut incontinent espandue par tout le royaulme. Et pour ceste paix fut dit et chante en saincte eglise Te deum laudamus/fait les feux par toutes les bonnes villes/tables rondes dressees et de moult grans soulas/esbatemens et ioyes prins. Et puis apres le roy sen retourna a amboise par devers la royne qui comme bonne honneste et tresnoble dame auoit fort trauaille a traicter ladicte bonne paix et vnion que nostre seigneur par sa saincte grace et bonte vueille de bien en mieulx tousiours bien entretenir. Et puis fut delibere par le roy et son grant conseil de aller conquerir prendre et auoir la conte darmignac et mettre en la main du roy et promis de icelle bailler a mondit seigneur de guyenne. Et pour ce mettre a executio y enuoya le roy grant quantite de son artillerie/de ses gens de guerre et francz archiers. Et pour ledit voyage faire et preparer le roy sen partit dudit lieu damboise pour aller iusques a orleans ou il seiourna cinq ou six iour et puis sen retourna audit lieu damboise. Et peu de teps apres vint et arriua a paris monseigneur de chastillon grant maistre enquesteur et general reformateur des eaues et forestz pour prendre/receuoir et veoir les monstres des bannieres des officiers gens destat et populaire de la ville de paris.

Comment moseigneur charles duc de guyene vint veoir le roy son frere. Et commet le roy enuoya son ordre au duc de bretaigne laquelle il ne voulut prendre dont le roy fut grandement courrouce.

Puis le samedy quart iour de nouembre mil quatre cens. lxix. fut leue et publiee par les carrefours de paris es lieux ordinaires en icelle ville laliance et bonne vnion faicte entre le roy et le roy despaigne/laquelle lecture et publication fut faicte par maistre Jehan le cornu clerc de la preuoste de paris es presences des lieutenans criminel et ciuil de ladicte preuoste et de la plus part des examinateurs ordinaires et extraordinaires dudit chastellet. Et depuis le roy/monseigneur de bourbon et autres seigneurs dautour de luy se tindrent a amboise et illec environ/et iusques au samedy. xxiii. iour de decembre audit an mil quatre cens soixante neuf que moseigneur de guienne acompaigne des nobles de sa duche en moult grant belle et noble compaignie arriua par deuers le roy en son chasteau des montiz lez tours qui de sa venue eust moult grant ioye/et aussi eurent la royne/ma dame de bourbon/et autres dames et damoiselles de leur compaignie qui incontinet quilz sceurent ladicte venue se partiret dudit lieu damboise pour aller audit lieu des motiz pour aller veoir et festoier

ledit monseigneur de guyenne. Et en ces entrefaictes fut tout le pays darmignac mis et rendu es mains du roy et sans effusion de sang/et tout delivre a monseignr ladmiral et conte de dampmartin comme gouverneur de ladicte armee pour le roy. Et demourerent depuis le roy monseigneur de guyenne/ la royne ma dame de bourbon et autres de ladicte compaignie audit chasteau des montiz faisant illec de moult grans chieres et iusques a noel. Et apres que mondit seigneur de guyenne sen fut party et quil eut prins congie du roy et de toute sa compaignie sen alla et retourna a la rochelle/a saint iehan dangeli et autres ses pays voysins pour illec tenir ses estatz et appointter de ses offices et autres affaires de sondit pays et duchie de guyenne. Et apres le roy sen revint et retourna audit lieu damboise ou il se tint depuis par aucun tēps/durant lequel il envoya ses ambassadeurs par devers le duc de bretaigne/par lesquelz ses ambassadeurs il envoyoit audit duc de bretaigne son ordre nouvellement mise et cree sus affin que icelle il portast et iurast tout ainsi et selon que lavoiēt prinse et iuree plusieurs autres princes et seigneurs de ce royaulme. Et ia soit ce q̄ le roy luy eust fait cest honneur/neantmoins de prime face il la reffusa et ne la voulut prendre ne accepter. Et disoit on que cestoit pource que au paravāt ledit duc de bretaigne avoit prinse la toyson dor en soy declairant amy et allye au duc de bourgōgne Pourquoy le roy se tint pour mal content et non sans cause. Et bien tost apres le roy ordonna certaine quantite de gensdarmes de son ordonnance et ses archiers avec partie de son artillerie pour faire guerre audit duc de bretaigne et ses pays/mais avant le partement desdictes gens de guerre daller audit pays de bretaigne fut dōne delay audit duc de bretaigne de dix iours entiers qui faillerent le quinziesme iour de fevrier pour donner au roy sa responce de tout ce quil avoit intencion de faire/et comment il se vouloit avecq̄s luy gouverner.

¶ Commēt le roy manda au prevost de paris que le roy edouard dangleterre et les princes/seigneurs et populaire avoient fait paix et pacification. Et que ledit prevost constraignist rigoreusement tous nobles et nō nobles a estre en armes en personne.

Le mercredy quatorziesme iour dicelluy moys de fevrier fut leu et publie es carrefours de paris le mandement patēt du roy signe Guillaume de cirisay/par lequel le roy mandoit au prevost de paris q̄l estoit deuement acertene que le roy edouard dangleterre et les princes seigneurs et populaire dudit royaulme qui q̄ long temps avoient este en grant guerre et division entre eulx avoient fait leur paix et pacification entre eulx. Et que tous iceulx estans assemblez en conseil avoient cōclud/promis et iure de venir descendre en plusieurs et divers lieux de ce royaulme en intencion de y prendre/saisir et gaster villes/places/pays et forteresses/et destruire ledit royaulme et les habitans dicelluy tout ainsi que autreffois il avoit fait. Pour lesquelles causes et voulant par le roy de tout son pouoir et puissance obvier aux dānees et faulses entreprinses desditz angloys ordōna son ban et arriere ban estre fait. Et que par ledit prevost de paris toutes excusations cessant il cōtraignist rigoureusement et sans de-

port aucun tous les nobles et non nobles tenans en fief & arrierefief / preuilegez et non preuilegez a estre tous en armes et habillement suffisant / et en personne sans y pendre ne receuoir aucun au lieu deulx dedans le premier iour de mars ensuyuant / et sur paine de confiscation de corps et de biens. En deffendant de par le roy par lesdictes lettres audit preuost et tous autres de bailler ne receuoir aucune excusation ou certiffication pour iceulx tenant en fief ou arrierefief sur paine de perdicion de leurs offices et de confiscation de corps et de biens / et non obstant oppositions ou appellatiōs. Et aussi en declairāt les deffaillans ou reffusans estre ennemis du roy / et auoir cōfisque enuers luy corps & biens sans iamais le leur remettre ou pardōner. ¶ Et ce mesme iour de mercredy vint nouuelles a paris que monseigneur de bourgongne auoit este veu en la ville de gand portant a lune de ses iambes la iarretiere et sur luy la croix rouge qui estoit ordre et enseigne dudit roy edouard dangleterre. Et a ceste cause se demonstroit et declairoit ennemy capital du roy et du royaulme / et cōme angloys tenu et repute.

¶ Cōment le duc de bourgongne enuoya a tours ses ambessadeurs deuers le roy Et cōment le seigneur de villars en poictou alla de vie a trespas / et comment maistre pierre durand nepueu du cardinal dangiers eschappa des prisons du chasteau de mailly.



En ce temps le duc de bourgongne enuoya a tours ses ambassadeurs par deuers le roy / lesquelz depuis y demourerēt par certain temps illec attendans leur expedition ¶ Durant ces choses le viconte et seigneur de villars en poictou alla de vie a trespassement / lequel en son viuant auoit donnee & laissee sa succession au roy pour en iouyr par luy incontinent apres son trespas. Et pour icelle succession auoir et recueillir le roy sen partit pour aller audit pays de poictou pour prendre / saisir et auoir ladicte succession dicelluy seigneur de villars / a quoy faire le Roy y demoura tout le moys dauril. ¶ Audit moys dauril vng nōme maistre pierre durand qui estoit nepueu du cardinal dangiers / lequel par long temps auoit este detenu prisonnier au chasteau de mailly eschappa des prisons dudit lieu et sen vint iusques a paris ou il fut congneu par vng appoticaire nomme chambertin. Et fut de rechief prins et saisy et mene prisonnier es prisons de la consiergerie du palais royal a paris ou il fut detenu iusques au .xxvi. iour dauril mil.cccc.lxx. apres pasques quil fut tyre et mis hors desdictes prisons de la cōsiegerie / et baille et deliure es mains des sergens et seruiteurs du preuost des mareschaulx pour mener ou ordonne leur seroit.

¶ Cōment le conte de Waruich et le duc de clairance auec leurs fēmes dechassez p le roy edouard vindrēt prendre terre en normandie / et cōment plusieurs gens de guerre de lordōnance du roy deslogerent de leurs garnisons.

Le moys de may ensuyuāt Mil.cccc.lxx. Le Conte de Waruich & le duc de clairance auecques leurs femmes qui dechassez auoient este p le roy edouard dangleterre au moyen

de certains grans debatz et questions
qui estoient meuz entre eulx se mirent
eulx/leurs serviteurs et autres gens
quilz avoiēt peu recueillir en plusieurs
manieres sur mer iusques au nombre
de quatre vingtz navires / et sen vin-
drent prendre terre en Normandie ius-
ques a honnefleu et harefleu. Et illec
ilz trouverent monseigneur ladmiral
qui les recueillit. Et bouta lesditz de
Warwich/de clairāce/le cōte de Wason
fort/dames et damoyselles avec vng
pou de leur privee mesguee. Et au re-
gard des navires ilz se retrahirent de
puis eulx estans dedans les hables de
hōnefleu a barfleu. Et en apres aussi
se deslogerent les dames et damoysel-
les et leur train / et sen allerent a Va-
longnes ou leur logis leur fut ordōne.
Et bientost apres ces choses le duc de
bourgōgne saichant ce que dit est escri
vit lettres missives a la court de parle
ment/par lesquelles il leur mandoit ql
avoit sceu que le roy avoit recueilly le-
dit de Warwich en aucunes villes de
son royaulme es marches de norman-
die qui estoit alle cōtre lappointement
fait a perōne entre le roy et luy/en pri-
ant et exhortant auditz de parlement
quilz voulsissent demōstrer ces choses
au roy affin quil ne favorisast ledit de
Warwich et ceulx de sadicte cōpaignie
quil disoit estre son ennemy capital et
dudit royaulme/Ou autrement il le
yroit querir quelque part quil le peust
scavoir en france po[r] en faire a son bon
plaisir. Et non obstant ce ledit de Wa
rwich seiourna et demoura depuis cer-
tain temps. Cest assavoir durant le
moys de iuing audit honnefleu. ¶ Et
durant ce temps plusieurs gens de
guerre de lordonnance du roy desloge-
rent de leurs garnisons/et sen vindrēt
logier et mettre en plusieurs villes et
places / et gaster tout le plat pays sur
les marches de normandie & picardie.

Celluy moys de iuing ad-
vint que deux hommes de
guerre de ladicte ordonnan
ce soubz la charge de mon-
seigneur le connestable tue
rent et meurdrirent deux ieunes clercz
du tresorier des guerres en plaine be-
aulse pour avoir largent qlz portoient
pour le payement des gēsdarmes. Et
pou de tēps apres furent prins & saisiz
a honnefleu / et dillec amenez p devers
mondit seigneur le cōnestable en la vil
le de lucaulx ou il y a deux arbres/et sur
deux divers chemins furent penduz et
estranglez. ¶ En ces entrefaictes le
roy se tint et seiourna a Tours/a am-
boyse/vandosme et autres lieux pres
dillec/par devers lequel lesditz anglois
allerēt. Et aussi y fut et alla la royne
dangleterre et le prince de galles son
filz. Et illec to[us] arrivez fut pourparle
entre eulx de la maniere pourquoy ilz
estoient illec tous venuz & arrivez. Et
depuis sen retournerēt lesditz anglois
a honnefleu/a valongnes/saint Lo et
autres lieux en normandie. ¶ Durāt
ce que dit est le duc de bourgongne fist
prendre et mettre en sa main toute la
marchandise quil avoit en ses pays ap
partenans aux marchās de france ius
ques a ce que les marchās de ses pays
eussent eu restitucion daucuns biens
prins sur mer par lesditz angloys.

¶ Comment la royne accoucha
dung beau filz au chasteau dam-
boyse/et cōment le roy de cecille
et plusieurs autres allerent a an
giers & autres lieux illec environ
po[ur] trouver pacification & accord
avec le duc de bretaigne.



E samedy derrenier iour
de iuing mil.cccc.lxx. en-
viron entre deux et trois
heures de matin la royne

accoucha au chasteau damboise dung beau filz qui illec fut baptise ꝛ nomme Charles par monseigneur larchevesque de lyon avecqs le prince de galles filz de henry iadis roy dangleterre/et prisonnier detenu par edouard qui se disoit roy dudit pays dangleterre. Et la commere fut ma dame iehane de france duchesse de bourbon. Et de ladicte natiuite fut grant ioye faicte et espandue par tout le royaulme de frãce. Et en fut chante en diuers lieux Te deum laudamus / et autres belles louenges a dieu. Les feux faitz parmy les rues / tables rondes et autres grans ioyes et esbatemens. Et tatost apres ladicte natiuite le Roy de cecille/monseignr de guyenne/monseigneur de bourbon/de lyon/beau ieu ꝛ autres sen allerent a angiers/a saumur/le pont de see ꝛ autres lieux illecques enuiron pour trouuer pacification et accord auec le duc de bretaigne sur aucune question qui estoit entre le roy et le duc dessusdit. Et illec demourerẽt par certain tẽps et iusques atant que appointtement se trouua et fut fait entre eulx / et puis le roy sen retourna par deuers la royne a amboyse. ¶ Apres ledit accord ainsi fait furent enuoyez ambassadeurs dudit duc de bretaigne par deuers ledit de bourgongne/et luy furent renduz le seel ꝛ allyance qui estoit entre eulx de quoy ledit de bourgõgne se courroussa fort quãt il apparceut laccord du Roy et dudit duc de bretaigne.

¶ Cõment le conte de Waruich cuydant sen retourner au pays dangleterre fut ordõne ꝛ estably sur mer de par le duc de bourgõgne plusieurs nauires de guerre pour le desconfire/ et cõment le Roy partit damboise et alla au mõt saint michiel en pelerinage.

Durant ce q̃ dit est le conte de Waruich dont deuãt est parle qui estoit audit pays de normandie cuydant soy en retourner en son pays dangleterre fut ordonne et estably sur mer de par ledit duc de bourgongne plusieurs beaulx et grans nauires de guerre. Comme hurques/gallees et autres nauires en grant quantite/tous fort aduitaillez et garniz dartillerie et gens de guerre/danglois/bourguignons/picardz et autres. Et singlerent en mer tellement que ilz sen vindrent arriuer et entrer sur la coste de normandie enuiron la fosse de laire cuydans trouuer et rencontrer ledit de Waruich ꝛ sa compaignie pour les desconfire. Et illec demourerent a lancre par certain long temps/pendant lequel le roy qui estoit a amboise senpartit et alla au mont saint Michiel en pelerinaige. Et apres icelluy fait et accomply sen reuint ꝛ retourna a auranches/tombelaine/constãces/caen/hõnefleu/et autres places de normãdie. Et illec sur le coste de la mer feist aussi arriuer et aduitailler sa nef/la nef monseigneur ladmiral/la nef de colon et autres plusieurs beaulx nauires. Dedans lesquelz se mirent et bouterent lesditz de Waruich/de clairance et ceulx de leur compaignie auecqs aucuns francz archiers ꝛ autres gens de guerre que le roy leur auoit baille pour leur seurte ꝛ conduycte. Et incontinent quilz furẽt ainsi montez que dit est pres de partir et singler en mer lesditz bourguignons anglois/picardz et autres voyant qlz auoient longuement este a lancre sans auoir riens fait et mangie tous leurs viures retirerent leursdictes ancres ꝛ retournerent a leurdit duc sur trayne boyau/et sans auoir riẽs fait de quoy il eut bien tost rys son saoul pource qlz auoient perdu grant temps/et si auoit

beacoup fraye et despendu a laduitail-
lement desditz nauires et au souldoy
desdictes gens de guerre. Et ce fait le-
dit de Warnich accompaigne comme
dessus entrerent en mer & eurent vent
propre et aggreable tellement que en
pou de temps ilz vindrēt arriuer audit
royaulme dangleterre/et descendirent
et arriuerent iceulx nauires a pleume
et dertemue a heure de nuyt. Et tout
incontinent quil eut mys le pie a terre
il enuoya dix mil dedans le pays dan
gleterre par aucuns de ses gens pren-
dre et saisir vng baron dangleterre qui
estoit en son lict couchie/et qui ne pen-
soit point a ladicte descendue/et lame-
nerent au matin par deuers ledit de
Warnich/auquel baron incōtinent luy
arriue fut mise la teste hors des espaul
les. Et apres sen alla hors dudit lieu
dertemue a brisco ou il fut bien recueil-
ly/et illec auoit laisse son artillerie & de
ses bagues quāt il sen alla en norman-
die. Et apres quil eut recouure ses cho
ses et auant ql feust trois iours il vint
et arriua p deuers luy plus de soixante
mil hommes en armes pour le seruir/
viure & mourir pour luy. Il se mist des
sus les champs tousiours cherchant a
trouuer ledit edouard. Et fut plus de
quinze iours apres ladicte descendue
auant que en france on peust auoir au-
cunes de ses nouuelles.

¶ Cōment le seigneur dar
gueil filz du prince dorenge
sen partit et embla du duc
de bourgongne et vint de
uers le roy/et cōment lal-
liance fut faicte du roy et
du roy henry dangleterre
et autres matieres.



Pres les choses dessusdic-
tes le seigñr dargueil filz
du prince dorēge qui estoit
domesticque et le plus prouchain du
duc de bourgongne/et qui estoit marie
a la seur de mōseigneur de bourbon sen
partit & embla dudit de bourgongne/et
sen vint et retrahyt par deuers le roy
qui bien le recueillit. Et quāt ledit duc
sceust ledit partement il cuida enrager
et creuer de dueil. En la presence de la-
dicte ambassade de bretaigne ledit duc
de bourgongne declaira ledit seigneur
dargueil auoir confisque enuers luy
corps et biens/et puis feist arraser et
abatre toutes les places et chasteaulx
quil auoit en ses pays. ¶ En apres le
xiiii. iour doctobre audit an.cccc.lxx.
le roy enuoya ses lettres patētes a pa-
ris qui furent leues & publiees par les
carrefourcz dicelle presens les lieute-
nans criminel de la preuoste de paris
& plusieurs des examinateurs dicellui
chastellet. Et p lesdictes lettres estoit
cōtenu lalyance du roy et du roy hēry
dangleterre/en mandant par lesdictes
lettres tous angloys laisser venir et
descendre en ce royaulme pour leurs af
faires et marchandises sans saufcon-
duitz ne autre seurte cōme les subiectz
de frāce sauf en ce non cōprins edouard
de la marche nagueres roy dudit roy-
aulme dāgleterre ses alliez et cōplices
¶ Et a ce iour et depuis vindrent cer-
taines nouuelles en france que lesditz
de Warnich & clairance qui ainsi estoi-
ent sur les chāps en armes audit roy-
aulme dāgleterre cuidās trouuer ledit
edouard prospererent illec tellement q̄
toꝰ les princes/seigneurs/nobles/pre-
latz/bourgeois et cōmune dudit pays
dangleterre/et singulierement tout le
populaire de londres vindrēt au deuāt
dudit Warnich/et tournerent le doz
audit Edouard/et vindrent mettre a
plaine deliurance ledit henry qui par
long temps auoit este detenu en capti-
uite de prison par ledit edouard/et luy
baillerēt de rechief la possession & iouys

sance dudit royaulme/et fut fait ledit de Warwich gouverneur dudit roy=aulme. Et puis sen vindrent en la cite de londres faisans grans chieres. Et illecques et aussi audit Royaulme furent mys a plaine delivrance to⁹ francoys qui illecques estoient prisonniers et renvoyez en france quictement. Et si feist ledit de Warwich prendre et saisir tous les biens aux subiectz du duc de Bourgongne/et mettre en arrest et en ses mains. Et puis edouard voyant quil estoit seul demoure et du tout habandonne sen fuyt et wyda hors ledit royaulme/et sen vint a recours audit duc de bourgongne son beau frere/et audit royaulme dangleterre demoura sa femme et mesnaige.

¶ Comment le roy manda aux nobles clercz et laicz de la ville de paris que processions feussent faictes p lespace de trois iours toutes oeuvres cessans po² la bone victoire que avoit eue henry de lancastre a lencōtre de edouard de la marche

Puis apres le Roy qui par long temps sestoit tenu a Tours et amboyse meu de bonne devocion sen partit et alla a nostre dame de celles en poictou ou il seiourna vng pou et puis retourna audit lieu damboyse. ¶ Audit moys de novembre le roy envoya a paris ses lettres/par lesquelles il mandoit aux nobles clercz et laicz de la ville de paris quilz feissent processions et louenges a dieu et a la vierge marie/et toutes oeuvres cessans p lespace de trois iours en louant et merciant dieu nostre createur/la benoiste vierge marie/tous saintz et sainctes de paradis de la bonne victoire que avoit eue henry de lancastre roy dangleterre de sondit royaulme a lencontre de edouard de la marche qui longuement sur luy lavoit vsurpe a la faveur dudit duc de bourgongne. Et aussi de la bone paix et vnion que faicte estoit entre le roy et ledit roy Henry dangleterre/laquelle procession fut faicte et acomplie ainsi que le roy leust mande/et tout ainsi en fut fait par toutes les bones villes de ce royaulme. ¶ En apres le roy escrivit autres lettres/par lesquelles il mādoit a Paris quil y envoyoit la Royne dangleterre femme dudit roy Henry avecques son filz le prince de galles et sa femme fille dudit conte de Warwich avecques la femme dudit de Warwich mere de la femme dudit pince de galles La dame Wylechere et autres dames et damoyselles de la compaignie dicelle royne dangleterre. Laquelle royne dangleterre y vint/et arriva audit lieu de paris acōpaignee de par le roy des contes deu/de vandosme et de dunoys de monseigneur de chastillon et autres plusieurs nobles hommes. Et furent et yssirent hors de ladicte ville de paris pour aller et estre au devant de ladicte royne/et du cōmandement expres du roy le prelat et evesque de ladicte ville/luniversite/la court de parlement/le prevost de paris et suppos de chastellet le prevost des marchans et escheuins/marchans/bourgeois/manans et officiers dicelle ville/tous moult hōnorablement en habitz hōnestes et en moult grāt et merveilleux nombre. Et entra en icelle ville par la porte saint iaques Et par toutes les rues par ou elle passa avoit de moult belles tappisseries estendues au long desdictes rues depuis ladicte porte par ou elle passa iusques au palais ou son logis lui fut tres hōnorablement apreste.

¶ Comment toute la belle artillerie que le roy auoit a tours fut amenee a paris / et cõment messire artus de longueual ⁊ autres gentilz hommes entrerent pour le roy en la ville de saint quentin en vermandoys.

Durant icelluy temps fut amenee a Paris toute la belle artillerie de Tours que le roy y auoit / laquelle fut mise ⁊ descendue au chasteau du louure. ¶ Audit tẽps aussi le Roy escriuit aux preuost et eschevins de ladicte ville de paris que son plaisir / voulente et intencion estoit de faire et tenir la feste de son ordre en la dicte ville de paris. Et que pour ceste cause et pour estre a icelle feste y ameneroit tous les seigneurs de son sang qui y viendroient et seroient a grande cõpaignie de gens. Et que pour ceste cause les manans et habitans dicelle ville feussent contens quilz y feussent logez et herbergez p fourriers. Ce qui leur fut accorde. ¶ En ce temps aussi qui estoit le moys de decembre messire artus de longueual cheualier et autres gentilz hommes entrerent pour le roy en la ville de saint quentin en vermandoys du bon vouloir des habitãs dudit lieu. Et puis le dixiesme iour du dit moys monseigneur le connestable vint et entra pour le roy en ladicte ville a tout deux cẽs lances ⁊ les archiers Et dicelle entree le. xiiij. iour dudit moys ensuyuant maistre Jehan de la driesche tresorier de france / maistre robert fessier / maistre pierre de boyennal et autres officiers de mondit seigneur le connestable firent faire vng cry publicque a son de tromppe a la table de marbre au palais royal a paris / en faisant scauoir la prinse ⁊ entree ainsi faicte audit saint quẽtin par mõdit seigñr le connestable / et que de ce on merciast dieu en luy priãt de dõner bõne prosperite au roy et audit connestable stipulant pour luy au recouurement de ses autres villes ⁊ pays engaigez ql auoit intencion de recouurer et mettre hors des mains de charles soy disant duc en bourgongne / et ainsi le contenoit ledit cry. ¶ Au moys de ianuier ensuyuant le roy qui sestoit party damboyse pour venir a clery ⁊ orleans sen partit pour venir au pays de beaulse / et vint coucher au puyset / et le lendemain sen alla au giste a palaiseau pres de montlhery Et le lendemain vint a disner a seaulx le grant en vng hostel qui appartient a maistre Jehan baillet maistre des requestes ordinaires de lhostel du roy / et dillec sen vint au gyste a la ville de paris en son hostel des tournelles. Et auecques ce y vindrent la royne / ma dame de bourbon et autres plusieurs dames et damoyselles en leur cõpaignie / et demoura le roy a sa bõne ville de paris iusques au samedy. xxvj. iour dudit moys quil sen partit pour sen aller a senlis / a compiengne et autres lieux voysins ou estoit la pluspart de toute son armee pour batailler contre ledit duc de bourgongne. Et apres luy fut menee par eaue et par terre grãt quantite de son artillerie et menee a compiengne / noyon et ailleurs au pays de picardie ⁊ flandres. Et puis fut crie a paris par les carrefourcz de ladicte ville a son de trompe questous les francz archiers de lysle de france / et aussi to⁹ les nobles feussẽt to⁹ prestz et en leurs habillemens pour suyure et aller auec le roy en ladicte armee. ¶ Et durant ce temps fut fait a paris moult grãde quantite de pouldre a canon et serpentines pour fournir a ladicte guerre.

¶ Comment sire cristofle paillart et sire iaques besselin furent enuoyez de par le roy en la ville dauxerre pour les sommer de prendre illec garnison pour luy.

En ce temps auoient este enuoyez de par le roy sire cristofle paillart seigneur des comptes / et sire iaques bessellin contrerolleur du grenier a sel a paris en la ville dauxerre pour sommer les habitans dicelle de eulx et ladicte ville rendre au roy et de prendre illec garnison pour luy. Et par lesditz commissaires leur furent faictes de moult belles remonstrances. Lesquelz habitans demanderent ausditz ambassadeurs terme iusques au ieudy ensuyuant pour auoir aduis entre eulx / et de ce leur rendre response. Pour laquelle response attendre sen allerent lesditz ambassadeurs a ioingny distant dillec de six lieues / et y seiournerent iusques audit ieudy que iceulx habitans leur enuoyerent response par vng homme de ladicte ville que len disoit estre sauetier / lequel leur dist et rendit response que lesditz habitans dauxerre mandoient ausditz commissaires quilz auoient mys et boute auec eulx dedans ladicte ville grande garnison de gens de guerre pour ledit duc / et que au regard deulx ilz estoient fermes et deliberez de viure et mourir pour ledit duc / et garder ladicte ville pour luy. Et le iour que ladicte garnison y fut boutee y fut tue et meurdry vng des bourgeois dicelle ville nomme guillemin goutier qui fut dommaige / car il mourut pour la querelle du roy soubstenir. ¶ Et apres le partement du roy de sa ville de paris pour aller a compiengne et senlis se reduysirent pour le roy les villes dampyens / de roye et montdidier Et puis le mardy quatriesme iour de feurier furent faictes a paris processions generalles moult honnorables. Et y fut la royne / ma dame de bourbon et toute leur noble compaignie / et allerent en la grant eglise de nostre dame et de la a nostre dame de recouurance aux carmes. Et la fut prie pour le roy / la royne et leur bonne prosperite. Et fut dit et declaire comment lesdictes villes estoient rendues au roy. Et entre autres la ville dabbeuille dont il nestoit riens.

¶ Comment plusieurs charpentiers / macons / manouuriers et autres furent prins a Paris et constraintz daller es villes nouuellement reduictes pour le roy / et comment le roy donna et bailla treues auec le duc de bourgongne.

Audit temps furent prins a paris et constraintz tous manouuriers de bras. Comme macons / charpentiers de la grant coignee et autres plusieurs de aller es villes ainsi nouuellement reduictes au roy / dont on en bailla la charge au regard desditz pyonniers a maistre henry de la cloche procureur du roy au chastellet de paris qui estoit bon et loyal francoys qui les mena et conduysit iusques en la ville de roye / ou illec fut fait de grans boulevardz / fossez / trenchees et autres belles fortiffications. Et aussi en furent faictes dautres en autres villes et diuers lieux. Et illec demourerent lesditz pyonniers certain grant espace de temps et iusques enuiron le iour de pasques que le roy donna et bailla treues pour certain temps auecques le duc de bourgongne / lequel estoit assiege par les gens du roy en son parc quil tenoit entre bapaulmes et la ville dampyens. Et la il fut en telle misere et pourete quil estoit

du tout et fondit oft a la disposition et voulente du roy pour en avoir du tout fait a son plaisir neust este ladicte treue. ¶ Et depuis la guerre encommencee iusques a ladicte treue y eut de grandes et merueilleuses descōfitures faictes par les gens du roy sur les flamēs et pycardz / tant sur ceulx qui avitailloient le parc desditz bourguignōs que a cause de plusieurs belles saillies que les gens du roy faisoient sur les tenās le party desditz bourguignōs. Et mesmement se feist de moult belles destrousses en la duchie de bourgongne et contez de charrolois et masconnois ou les gens du Roy y gaignerent de moult beaulx butins / et y prindrent de moult bōs prisonniers / et moult grāt nōbre en y eut de tuez. Et avoiēt tout gaigne messeigneurs les conte daulphin dauvergne / de cōminge / le sire de combronde / de charentes / messire guillaume cousinot et moult dautres nobles hōmes neust este que le Roy leur manda quilz cessassent tout pour lamour desdictes treues qui moult en furent desplaisans / et moult de gens de facon aymans le Roy en son honneur. Et a ceste cause sen firent a paris des epitaphes q̄ furent mis et assiz a saint innocent / a lhostel de la ville & autres lieux en vituperant & en dōnant grant charge a plusieurs seigneurs estans pres du roy. Et durant ladicte treue le roy / monseigneur de guyenne et autres seigneurs et nobles hommes dautour deulx se tindrent a Han avecques monseignr le connestable. Auquel lieu durant ledit temps se firent de grandes allees & venues des ambassadeurs du roy et de ceulx de Bourgongne. Et illec demourerent par long temps sans riens conclurre. Mais en la fin fut fait treue entre le roy et ledit duc de bourgongne durant vng an. Et pour appointer les differens du roy et ledit duc de Bourgongne y eut ambassadeurs ordōnez. Et pour appointer des debatz et questions des gens de guerre de chascun des deux costez. Et puis se departirent dudit lieu de han / et sen alla chascun en sa maison. Et demourerent les gens de guerre du roy en garnison es villes qui par avant ladicte treue avoient este gaignees par le roy.

¶ Comment henry de lancastre et Edouard de la marche eurent grans debatz et noyses. Et cōment le prince de galles & le conte de Warvich furent tuez.

En ce temps se murent de grandes questions noyses & debatz au royaulme dangleterre entre le roy henry de lancastre Roy dudit royaulme / le prince de galles son filz / le conte de Warvich et autres seigneurs dudit Royaulme tenant le party dudit Henry contre ledit Edouard de la marche qui usurpoit ledit royaulme contre ledit henry. Et y eut a cause de leursdictes questions / noyses et debatz de moult grant meurdre fait tant de lung coste comme de lautre. Et dura ladicte guerre iusques au moys de iuing mil quatre cens septante et vng / que nouvelles furēt apportees au roy audit lieu de han que ledit Edouard accompaigne de grant quantite de gens de guerre tant angloys / austrelins / flamens / picardz bourguignons et autres nacions que ledit duc de bourgongne luy avoit envoyez se mist sur les champs a lencontre de larmee et puissance desditz roy henry de lancastre / le prince de galles / la royne / le conte de Warvich & autres princes et seigneurs tenans ledit party de henry. Et y eut les vngs contre

les autres de grans armes faictes et grant nombre de gēs mors de chascun coste. Mais en la fin ledit edouard demoura victorien tāt par trahyson qui estoit du coste daucuns estans en larmee dudit henry que autrement. Et y mourut ⁊ fut tue ledit prince de galles qui fut moult grant pitie / car il estoit moult beau ieune prince. Et aussi y mourut ledit de Warwich qui aussi fut vng dommaige / car il auoit singulier desir de bien seruir le roy ⁊ le royaulme Et pour lequel le roy auoit fraye ⁊ despendu moult grant finance pour lentretenement dudit conte de Warwich Et de ladicte desconfiture feust le roy moult desplaisant. Et puis apres ces nouuelles ouyes se partit le roy de la dicte ville de han en vermandois / et emmena auec luy monseigneur de guyenne / le conte de dāpmartin / le president des cōptes et plusieurs autres / et vint a paris ou il ne seiourna gueres / et durant quil y feust il feist grande ⁊ ioyeuse feste. Et feist cest honneur a ladicte bonne ville et cite de paris de mettre luy mesmes le feu au feu fait en la place de greue dicelle ville la vigile saint Jehan baptiste. Et puis sen partist et sen alla a orleans ou le prince de pyemont y deuint malade de maladie dont il alla de vie a trespas audit lieu dorleans. En apres sen alla le roy a tours et a amboyse veoir la royne et monseigneur le daulphin.

¶ Comment le roy fut mal content des epitaphes et libelles diffamatoires qui auoient este attachez a lesclandre et deshonneur du connestable. Et comment plusieurs en furent prins ⁊ constituez prisonniers.

En moys de iuing mil. cccc. septante et vng le roy feust mal content des epitaphes et libelles diffamatoires q̄ ainsi auoient este mis et attachez a lesclandre et deshonneur de monseigneur le connestable ⁊ dautres Et pour scauoir la verite de ceulx qui ce auoient fait feist crier a son de trōpe ⁊ cry publicque par les carrefours dicelle ville que quelque personne qui scauroit aucune chose desditz epitaphes ou de ceulx qui les auoient faitz quilz le venissent incontinent dire et denoncier aux commissaires sur ce ordonnez et on donneroit trois cens escuz dor au denonciateur. Et qui le scauroit et ne le vieudroit declairer auroit le col couppe. Et pour suspection de ce fut mis et constitue prisonnier vng ieune escollier de paris nomme maistre pierre le mercier filz dung lunetier du palais qui pou de tēps apres fut deliure non charge du cas. Aussi y fut mys et constitue prisonnier maistre henry mariette qui auoit este lieutenant criminel de la preuoste de paris tant pour raison desditz epitaphes que aussi pour aucunes iniures ou parolles par luy dictes cōme on disoit de maistre iehan ladriesche tresorier de france. Et puis fut deliure icelluy mariette p la court de parlement et mis hors des prisons de la consiergerie ou il estoit detenu pour ceste mesme cause. ¶ En ce mesmes moys de Juing mil quatre cens septante et vng trespassa le pape Pol / apres lequel au moys daoust fut esleu francoys de sauona natif de geneue grant theologien et ministre general de lordre des freres mineurs par auāt cardinal du title de saint pierre. Et nomme Sixte quatriesme de ce nom Et fait pape deux cens septiesme. Et fut aussi esleu sans son sceu / et vesquist treize ans. Et apres son election il fut

fort liberal a distribuer les tresors de leglise en donnant pardons et indulgences.

Ce moys de Juillet audit an mil quatre cens septante et ung mourut monseigneur le conte deu qui fut moult grant dommaige/car cestoit ung moult notable/saige et bon seigneur. Et qui de tout son pouoir auoit moult bien et loyaulment seruy le roy/et moult fort ayme le prouffit/bien et utilite du roy et de son royaulme. Et fut mise ladicte conte deu en la main du roy/et baillee et mise es mains de monseigneur le conestable a la grant desplaisance de mōseigneur le conte de neuers frere dudit conte et seigneur deu/et qui apres ladicte mort cuydoit bien iouyr et auoir la iouyssance de ladicte conte deu et des autres terres dudit deffunct comme son uray et propre heritier.

Depuis icelluy moys de iuillet iusques au iour de Noel ne fut riens fait au royaulme de france si non que les ambassadeurs du Roy et de mondit seigneur de Bourgongne firent plusieurs allees et uenues les ungs auecqs les autres pour pacifier et trouuer moyen de paix et accord entre eulx. ¶ En ladicte annee fut mortalite commune et uniuerselle par la pluspart dudit royaulme de maladie de flux de uentre et autres maladies. A cause de quoy plusieurs gens de facon moururent en ladicte uille de paris et ailleurs.

¶ Comment mōseigneur de guyenne apres le retour damyēs deuint mal cōtent du roy/et comment il manda uenir a luy le conte darmignac.

Audit an monseigneur de Guyenne qui sen estoit retourne audit pays de guyēne apres le retour damyēs deuint mal cōtent du Roy/et manda uenir a luy le conte darmignac qui auoit este fugitif hors du royaulme/et duquel le Roy auoit mys sa dicte conte en sa main/lequel cōte uint par deuers mondit seigneur de guyenne. Et puis mondit seigneur luy rendit la pluspart de sadicte conte contre le gre et uoulente du Roy. En apres lesditz de guyenne et armignac/et aussi le conte fouez et autres assemblerent en leur pays gens de guerre faignans de uouloir faire faire guerre au roy. Lequel pour leur empescher ce y enuoya sur les marches de guyenne cinq cens lances et certain nombre de francs archiers auecques grant nombre de son artillerie qui depuis ce y fut et seiourna par long temps. Pendant lequel uint et fut nouuelles que ledit seigneur de guyenne estoit mort a bordeaulx dont il nestoit riens.

Ce temps durant furent aussi enuoyees par diuerses foys de par le roy ambassades par deuers le duc de bourgōgne pour le fait de la treue dentre eulx qui failloit le quatriesme iour de may mil. cccc. lxxii Et y estoient encores le premier iour de may le sire de craon/maistre pierre doriolle et autres.

¶ Cōment en leglise de paris fut fait une moult belle et notable procession/et cōment apres ladicte procession leuesque de paris alla de uie a trespas. Et cōment le duc de calabre uoulut laisser la fille du roy sa femme pour cuyder prendre la fille du duc de bourgongne.

D Cellluy pmier iour de may mil.cccc.lxxij.fut fait a paris vne moult belle et notable procession en leglise de paris/et fait vng presche ment bien solennel par vng docteur en theologie nomme maistre Jehan brete natif de tours/lequel dist & declaira entre autres choses que le roy avoit singuliere confidence en la benoiste vierge marie/prioit & exhortoit son bon populaire/manans et habitans de sa cite de paris que dorésenavant a lheure de midy que sonneroit a leglise dudit paris la grosse cloche chascun fust fleschy vng genoul a terre en disant Ave maria Pour donner bone paix au royaulme de france. ¶ Et apres ladicte procession faicte reverend pere en dieu mo seignr leuesque de paris chent malade dune maladie/de laquelle ce mesme io' alla de vie a trespas dont fut grant domaige et fut fort ploure/car il estoit saint/bone personne & grant clerc. Et ce iour furent en son hostel episcopal grant populaire de la ville de paris/tant homes que femmes pour le veoir mort en sa chappelle hault estant au long de la grant salle fille dudit hostel Et illec par ledit peuple fut moult piteusement plore/et pour son ame devotement prie/et au partir luy baisoient les piedz & les mains/et disoiet la plus part diceulx quilz croyoient fermemet que ledit euesque feust saint et bien ayme de dieu. ¶ Et le quinziesme iour dudit moys de may le roy envoya lettres aux prevost des marchans/eschevins & bourgeois de paris/par lesquelles il leur faisoit scavoir que ledit euesque en son vivant luy avoit este maulvais et navoit pas ayme son prouffit/et quil avoit eu intelligence avecques le duc de bourgongne et autres princes et seigneurs q avoient este devant la ville de paris durant le bien public que/et que pour leur donner faveur en icelle ville avoit suborne lesditz habitans. Et que pour ces causes et affin ql en feust memoire ordonna estre faicte et mise sur son corps vne epytaphe contenant les choses dessusdictes/legl epitaphe fut fait faire p les dessusditz iusques a lasseoir. ¶ En ce temps audit moys de may la treue dentre le roy et le duc de bourgongne qui failloit au quatriesme iour dudit moys feust de rechief continuee iusqs au quinziesme iour de iuing ensuyvat. ¶ Audit moys de may le duc de calabre nepveu du roy de cecille et de iherusalem a qui le roy avoit fait tant dhonneur de luy donner sa fille aisnee a feme et espouse sen alla hors de sa duchie de lorraine par devers ledit duc de bourgongne pour traictier davoir et espouser sa fille en delaissant en ce faisant ladicte fille du roy sa femme q fut chose moult estrange a luy & aisi faulser sa foy/et soy ainsi abbaisser de delaisser la propre fille aisnee du Roy son souverain seigneur pour cuider avoir et prendre la fille dudit de bourgongne subiect et vassal du roy. Et par avant ces choses ledit de Bourgongne avoit fait et fait faire moult de guerre au royaulme de frace a la faveur de monseigneur de guyene faignant a ceste cause de luy donner et bailler sa fille dont il ne feist riens/mais feist tout au cotraire en abusant iceulx seigneurs et plusieurs autres soubz umbre dudit mariage.

¶ Coment p male fortune la couverture de nostre dame de clery pres orleds fust toute arse et brouye. Et coment le Roy eut certaines nouvelles que mōseigneur de guyenne estoit alle de vie a trespas.

Le ieudy. xiiij. iour dudit moys de may mil. cccc. lxxij aduint p male fortune que tout le comble et feste de leglise nostre dame de clery pres dorleans que le roy auoit fait faire et edifflier de nouueau/ou il y auoit moult noble & belle couuerture tant de charpenterie de boys que dardoise & de plomb fut toute arse et brouye/et tout tombe en bas et par terre/par ce q̃ ung plombleur besongnant en icelle couuerture sen deualla en bas et laissa le feu ou il chauffoit les fers a soulder en icelle couuerture sans aucune garde. Et lequel feu le vent accueillit tellement quil senvola et dispersa au long dicelle chapenterier et couuerture en telle facon que sans y pouoir remedier tout fut brusle et ars.

Ce mesmes iour le roy eut certaines nouuelles q̃ luy feist assauoir mõseigneur de malicorne seruiteur et bien fort ayme de mondit seigneur de guyẽne que sondit seigneur et maistre estoit alle de vie a trespas en la ville de bordeaulx. ¶ En icelluy moys monseigneur de craon/maistre pierre doriolle general des finances maistre oliuier le roux cõseillier & maistre des comptes et autres ambassadeurs du roy par luy enuoyez par deuers ledit duc de bourgongne retournerent deuers le roy luy relater ce que fait auoient auecques luy/et de la treue quilz auoient ainsi faicte qui deuoit durer iusques audit quinziesme iour de iuing ensuyuant. Durant laquelle treue & non obstant icelle ledit de bourgongne feist mettre ses gens de guerre sur les chãps et mener et asseoir son parc & artillerie entre arras et bapaulmes en ung lieu quon nõme hubuterne en artoys. Et pendant cedit temps le roy apres les nouuelles de la mort de mondit seigneur de guyenne son frere sen partit du plessis du parc lez tours et sen tyra audit pays de guyẽne/la rochelle/saint iehan dangeli/bordeaulx & et autres lieux voysins. Et y mist et crea officiers nouueaulx de p luy. Et dicelle duchie de guyenne fist & establit gouuerneur monseigneur de beau ieu frere de mõseigneur le duc de bourbon.

¶ Cõment ung capitaine nõme le petit picard et plusieurs de sa cõpaignie furent penduz/et comment le duc de bourgongne voulut mettre le siege deuant la ville de beauuais.

Puis apres ces choses ledit duc de bourgõgne en perseuerãt tousio[us]s en ses diableries foles obstinations et mauluaistiez comme deuant auoit fait. Le ieudy unziesme iour de Juing audit an lxxij. enuoya deuant la ville de Nesle dedans laquelle y auoit de par le roy ung nõme le petit picard qui estoit capitaine de cinq cens francz archiers de lysle de france qui estoiẽt dedãs ladicte ville. Et par grãt force et violence les bourguignõs voulurent auoir ladicte ville & chasteau. Et pour lauoir y baillerent et liurerent de grans et diuers assaulx. Ausquelz bourguignons fut vaillamment resiste par ledit picard & ceulx de sadicte cõpaignie. Et iusques au vendredy q̃ estoit le lendemain douziesme iour dudit moys de iuing que enuiron cinq heures de matin ledit pycard en la compaignie de la contesse du dit lieu de nesle yssirent hors de ladicte place pour aller par deuers le bastard de bourgongne et autres ayãs illecq̃s leur armee pour ledit de bourgongne pour cuyder trouuer pacification et ac

cord entre les gens du roy et ledit de Bourgongne qui traicta aveques eulx en telle maniere q̃ lesditz picard ⁊ ceulx de ladicte compaignie sen yroiẽt leurs vies saulues/en rendant ladicte place/ en laissant leurs biens et harnoys. A quoy faire ilz furẽt contens. Et a tant se departirent et sen retournerent en la dicte ville de nesle/et dirent aux dessusditz francz archiers leur composition/ et comment ilz devoient tous laisser leurs biens/ chevaulx et harnoys/et eulx en aller leurs vies saulues. Pour laquelle chose incontinent apres plusieurs diceulx par lordonnance dudit picard leur capitaine se despouillerent et habandõnerent leursditz harnois. Et en ce faisant et auãt quilz feussent bien asseurez davoir lettres de leurs promesses et traictiez furent par aucuns dudit lieu de nesle mys et boutez en icelle place lesditz Bourguignõs qui incontinent nõ obstant ladicte promesse vindrẽt chargier sur lesditz frãcz archiers ainsi deshabillez soubz umbre dicelle promesse/et plusieurs en tuerẽt et meurdrirent. Et partie diceulx cuidãs eulx saulver sen allerẽt et retrahyrẽt dedãs leglise dudit lieu de nesle ou depuis lesditz Bourguignõs allerent les tuer to⁹ et meurdrir. Et apres quilz furent to⁹ ainsi tuez et meurdriz y survint et se y trouva ledit de bourgongne qui tout a cheval entra dedans ladicte eglise/en laquelle y avoit bien demy pie de hault de sang des povres creatures illecques estans qui a ceste heure estoient tous nudz gysans illec mors. Et quãt ledit de Bourgongne les vit ainsi abatuz se commenca a seigner et dire quil veoit moult belle chose/et quil avoit aveccq̃s luy de moult bõs bouchiers. Et le lendemain ensuyvant qui fut le samedy xiij. iour dudit moys le petit picard qui estoit prisonnier avec autres de ceulx de ladicte compaiganie furent penduz et estranglez de lordonnance dudit de Bourgongne/ et plusieurs a qui il feist coupper les poingz en leur disant. Allez dire des nouvelles a voz compaignons de france comment lon vous a habillez Et depuis les povres compaignons francz archiers ont mandye leur vie p le royaulme de france qui avoient ainsi les poingz couppez. Et puis feist araser ladicte place et mettre le feu dedans. ¶ Et le dymenche. xiiij. iour di celluy moys sen partirent dudit lieu de nesle et allerent devant roye ou estoiẽt environ quatorze cens archiers de la compaignie et charge Pierre aulbert bailly de meleun et de nugnon. Et aussi y estoient pour gentilz hommes ⁊ capitaines Sire louyset de balagny capitaine de beauvais/monseigneur de mouy/le seigneur de rubempre et autres qui bien avoient deux cens lances bien en point. Et ia soit ce q̃lz feussent dedans ladicte ville que le Roy avoit fait remparer/bien advitailler et garnir de moult belles serpentines. Ilz se rendirent le mardi ensuyvãt seiziesme iour dicelluy moys a lheure de midy/ et laisserẽt illec ladicte artillerie/leurs chevaulx ⁊ harnoys/tout habillement de guerre et toutes leurs bagues Ou le roy et eulx eurent dommaige de mil escuz dor ⁊ plus. Et sen revindrent to⁹ nudz ⁊ en pourpoint ung baston en leur poing. Et demoura illec ledit duc de Bourgongne depuis par certain temps Et dillecq̃s sen alla devant la ville de Beauvais pour y mettre le siege. Ou il y arriva le samedy vingt septiesme io^r de iuing audit an mil. cccc. lxxij. ou de plaine venue y donnerent ung fort assault. A quoy fut moult fort resiste par les bourgeois/manans ⁊ habitans di celle ville. ¶ Et celle mesme nuyt y arriva Guillaume de valee lieutenant du seneschal de normandie a tout deux cens lances qui moult bien secoururẽt

ceulx dudit lieu de Beauuais. Car ilz y arriuerent a lheure du fort de leur assault/et tout incontinent monterent dessus la muraille et firent reculler lesditz Bourguignons. Et le lendemain ensuyuant y vint monseigneur de crussol/ioachin rouault/la compaignie de monseigneur de bueil/guerin le groing monseigneur de torcy et autres a tout trois cens lances et autres nobles de Normandie qui tresvaillamment se y contindrent. Et pendant et durant ce temps furent moult bien secouruz de ceulx de la bonne ville de paris/tant de pyonniers/picz/pelles/arines/vins pouldres a canon et couleurine/et autres aduitaillemens qui firet tresgrat bien ausditz gens de geurre et aux habitans dicelle ville. Et en ces entrefaictes y eut de belles et grandes escarmouches ou plusieurs desditz bourguignons estans deuant icelle ville furent mors et tuez.

¶ Comment les habitans de auxerre saillirent hors pour aller courir es pays du roy. Et comment nouuelles vindrent a paris que le duc de Bourgongne et ceulx de son ost estoient en grant necessite de viures deuant Beauuais.

En ce temps aduint que aucuns des habitans dauxerre sailliret hors de leur ville pour aller courir es pays du roy pour prendre et mener audit lieu dauxerre beufz/vaches/et tout ce qlz pourroiet trouuer pour eulx aduitailler/et vindrent pres/de ioingny/de seignelay et illec enuiron. Contre lesquelz y allerent le bastard dudit seignelay/le seigneur de plancy et autres iusques au nombre de trois cens qui vindrent rencontrer lesditz dauxerre qui se mirent en bataille contre eulx. Et quant les dessusditz seigneurs les eurent ainsi veuz ilz se frapperent dedans moult vigoreusement/et y en eut huyt vingtz de mors/et quatre vingtz de prins. Et le demourat se mist en fuyte ou fut noye. ¶ Audit temps pour raison de lapprouchement desditz bourguignos ainsi venuz a beauuais furent faictes a paris de moult belles ordonnances par sire denys hesselin panetier du roy nostre sire/esleu de paris & preuost des marchans de ladicte ville. Comme de faire reedifier la muraille et gardes de dessus les murs/faire faire belles et grandes trenchees/mettre en point les chaynes/reedifier les fossez/boulevardz et barrieres des portes/en faire murer daucunes/faire faire de moult belles serpentines toutes neufues/et dautres belles ordonnances y furent faictes. ¶ Et le ieudy second iour de iuillet vint et arriua a Paris le seigñr de rubempre qui venoit de ladicte ville de Beauuais/et apporta lettres des capitaines de ladicte ville de Beauuais adressans au seigneur de Gaucourt lieutenant du roy en ladicte ville de paris/aux preuost des marchās & escheuins dicelle. Par lesquelles leur estoit fait scauoir que le duc de Bourgongne/ceulx de sa compaignie et son host estoient en telle necessite de viures que vng pain de deux deniers a Beauuais valoit audit ost trois solz parisis Et que icelluy duc de Bourgongne auoit intencion de iouer au desespoir et auoir ladicte ville pour y perdre la plus part de tous ses gens. Et pour ce prioient lesditz capitaines ausditz de paris que on leur enuoyast de la menue artillerie. Cōme des arbalestres du trait et des viures. Laquelle chose fut faicte & enuoyee a eulx p le bastard

de rochouart seigneur de meru qui y mena et conduysit les soixante arbalestriers de paris avecques trait/arbalestres/artillerie & vivres. Et le ieudy neufuiesme iour dudit moys de iuillet enuiron lheure de sept heures au matin apres que ledit de bourgongne eut fait ietter grant nōbre et quantite de bombardes et autres artilleries contre les murs de ladicte ville a lendroit de la porte de lhostel dieu vindrent et acoururent dedans les fossez de ladicte ville grant quantite de bourguignōs qui y apporterent grant nombre de bourrees/clayes et autre mesrain dedans lesditz fossez/et puis y dresserēt eschielles/et moult vigoureusement assaillirent a lendroit de la muraille & portail dudit hostel dieu/ dont avoit la garde et charge messire Robert destouteville chevalier de beyne et prevost de paris qui moult honorablement et vaillamment si contint/et ceulx de ladicte compaignie. Et dura ledit assault depuis ladicte heure de sept heures iusques apres unze heures/durant lequel tēps y eut grande quantite de bourguignōs ruez et abatuz mors de dessus lesditz murs dedans les fossez dicelle ville/et de navrez grant nōbre/et bien iusques au nombre de quinze a seize cens hommes. Et plus largement y eneust eu de mors sil y eust eu saillie a yssir hors dicelle ville. Mais toutes les portes dicelle estoient murees du coste de lost desditz bourguignons pour quoy ne se peut faire ladicte saillie. Dont furent moult dolans les nobles seigneurs capitaines gensdarmes et de trait qui estoient dedans icelle ville en bien grant nombre/cōme de quatorze a quinze mil combatans/dont avoit la charge & cōduicte le conte de dampmartin/ioachin rouault mareschal de france/salezart/guillaume de valee/mery de coue guerin le groing/les sires de beyne et torcy freres & plusieurs autres gentilz hommes de conduicte et grant facon. Et durant ledit assault moyēnant la grace de dieu ne fut point tue de gens du roy plus de trois ou quatre personnes. Et encores disoit on que ce avoit este par leur oultraige. Et au regard de toute lartillerie qui fut tyree par lesditz bourguignons durant le temps en icelle ville iusques au neufuiesme io. de Juillet nen fut tue plus de quatre personnes. Et le lendemain dudit assault environ le point du iour fut de rechief envoye par ledit sire denys hesselin prevost des marchans audit lieu de beauvais grant quantite de trait a arbalestre et des cordes pour y servir/des pouldres a canon et couleuvrine/et des cyrurgiens pour penser et guerir les navrez.

¶ Comment ung messagier de lhostel du roy fut tyre hors des prisons du chastellet de paris. Et comment salezart et autres de sa compaignie par une trenchee qui fut faicte pour yssir hors de beauvais entrerent dedans le parc du duc de bourgnongne.

Le samedy .xxi. iour dudit iuillet au matin fut tyre hors des prisons du chastellet de paris ung messagier de lhostel du roy qui avoit este constitue prisonnier esdictes prisons pource quil avoit dit et publye au palais et autres plusieurs lieux de ladicte ville de paris que monseigneur le connestable avoit tyre dudit lieu de beauvais aux champs les capitaines estans dedans icelle faignant davoir conseil avecques eulx. A scavoir quil estoit de faire pour la seurete et deffence dicelle ville. Et que ce temps pendant quil tenoit ledit conseil lesditz bour

guignons furent advitaillez en leur ost de grant quantite de vivres/a quoy eust este fait faire resistence par lesditz cappitaines si neust este ledit conseil. Desquelles parolles ainsi dictes par ledit messaiger qui sonnoient mal a la charge de mondit seigneur le connestable/et que de ce se tint fort a mal content fut ledit messaiger baille et delivre par lordonnance du roy a maistre milles huyssier darmes de son hostel qui le mena et conduysit par devers ledit connestable/et si luy porta les charges et informacions qui faictes avoient este desdictes parolles. Et le vendredy dixiesme iour dudit moys qui fut le lendemain dudit assault par une trenchee qui fut faicte pour yssir hors dudit lieu de beauvais Salezart et autres de sa compaignie entrerent dedans le parc dicelluy de bourgongne environ le point du iour ou furent tuez tous les bourguignons quilz rencotrerent. Et en icelluy parc y furent bruslees trois tentes et tout ce qui estoit dedans. Et en une dicelles y furent tuez deux hommes de grant facon/ia soit ce qlz promettoiet de payer moult grant finance. Et pour ce que en icelluy ost fut fait grant cry et noise en cryant vive salezart/lesditz de lost se assemblerent en bien grat nombre par quoy il convint audit Salezart se retraire audit lieu de beauvais. Et en se retrayant et ceulx de sa compaignie en emmenerent avecques eulx de bien belle artillerie comme deux des chambres des bombardes qui avoient batu et gecte en bas la muraille de ladicte ville. Lesquelles chambres pour cause de hastivete ilz gecterent dedans les fossez. Et si bouterent dedans ladicte ville deux bien belles serpentines avec ung gros canon de cuyvre nome lung des douze pers que le roy a la iournee au rencontre de montlehery y perdit.

Et fut ledit sallezart suivy de bie pres et fort batu et navre/et son cheval aussi navre de plusieurs coups de picques de flandres et autres. Nonobstant ql le reporta iusques audit lieu de beauvais ou ledit cheval mourut incontinent quil y fut arrive. Et depuis ladicte saillie nadvint audit ost gueres de choses iusques au. xxi. iour dudit moys de iuillet que les bourgeois/manans et habitans de la ville dorleans envoyerent et firent passer parmy la ville de paris la quantite de cent tonneaulx de vin du creu dudit lieu dorleans quilz envoyerent et donnerent ausditz seigneurs et gens de guerre estans audit beauvais pour les rafreschir et ayder a bien besongner a lencontre desditz bourguignons. Et si leur renvoyerent encores grant qatite de trousses de flesches a arc/artillerie/arbalestres/et des pouldres a canon. Et pour conduyre les choses dessusdictes y estoient en personne aucuns bourgeois dudit lieu dorleans pour faire le present ausditz seigneurs et gens de guerre estans audit beauvais de par icelle ville dorleans.

¶ Coment on fist les monstres a paris. Et commet le duc de bourgongne apres plusieurs grans assaulx et carmouches leva son siege de devant beauvais et brusla plusieurs villes et villaiges. Et commet il mist le siege devant la ville darques et autres places.

En ce temps durant furent faictes les monstres en la ville de paris par les habitans dicelle par chascune disaine et quartiers de ladicte ville tous lesquelz y furent

en armes et par ordre/lesquelles monstres furent veues et receues par le seigneur de gaucourt lieutenant du roy en ladicte ville/maistre Jehan de la driesche president des comptes/de sire denis hesselin pennetier du Roy esleu sur le faict des aydes et prevost des marchans de ladicte ville/lesquelles mõstres il faisoit moult beau veoir et plus eust fait se les arbalestriers/couleuriniers gens prins es bannieres et autres gens de guerre en grant nombre envoyez de ladicte ville a beauuais y eussent este. En ce temps fut mys en termes que encores seroit prins parmy ladicte ville iusqs au nõbre de trois mille combatans qui seroient armez et souldoyez par ladicte ville/ceulx de parlement/de chastellet/la chambre des comptes/la chambre des mõnoyes/le chancelier/maistre des requestes/les esleuz et autres qui sembla estre moult grãt charge aux habitãs dicelle veu le grant nombre de gens que desia on auoit envoye audit beauuais. Et que aussi ladicte ville en demourroit moult affoiblie. Et furent ces choses moult honnorablement remõstrees par ledit sire denis hesselin aux cappitaines estans audit beauuais qui desdictes remonstrances se tindrent a bien conteus/et se contenterent de ce qui leur auoit este envoye/sauf quilz prierent que encores on leur menast cent arbalestriers et couleuriniers ce que fist ladicte ville. Et depuis le mercredy feste de la magdaleine environ lheure de trois heures de matin ledit duc de Bourgongne honteusement se deslogea de son ost et sen partit et sen alla sans autre chose faire/si non que durant lespace de vingt et six iours entiers quil fut devant ladicte ville il ne cessa de faire gecter son artillerie cõtre ladicte ville nuyt et iour qui peu ou neant greuerent icelle ville ne les habitans dicelle. Et y donna et fist donner deux grans et merueilleux assaulx/ausquelz y furent tuez et meurtris bien grant nombre de ses gens de guerre des plus grans quil eut en sa compaignie. Et si perdit durant icelluy temps grant quantite de son artillerie que ceulx de la garnison damyens pour le roy gaignerent dessus lesditz bourguygnons. Et depuis ledit partement desditz bourguignons ilz sen allerent boutãt les feux es bledz et es villaiges par tout ou ilz passoiẽt et vindrent devant saint valery lez le crotoy qui leur fut rendu par ceulx de dedans/pour ce quilz nestoient pas assez gens et que la place nestoit point de tenir contre sa puissance. Et apres sen alla a Eu qui pareillement lui fut rendue pour les causes que dessus. Et le mercredy.xxix.iour de iuillet monseigneur le connestable/monseigneur le grant maistre et autres cappitaines q̃ estoient dedans la ville de beauuais acompaigniez de huyt cens lances se partirent dudit lieu pour eulx tyrer au pays de caulx vers arques et monstieruillier pour estre au devant desditz bourguignons quilz supposoient quilz y devoient aller/ce que firent lesditz bourguignons. Et allerent mettre et asseoir leur parc entre ladicte place deu et dieppe en ung villaige nomme ferrieres. Et illec depuis y seiournasbien grant piece sãs riens conquerir si non le neuf chastel de nycourt ou ilz se bouterẽt pour ce que dedãs ne trouuerent aucun qui leur contredist et y furent par lespace de trois iours/puis sen allerent/et au partir y bouterent le feu et brusserent la ville et chastel q̃ fut ung moult grant et piteux dõmaige/car cestoit une moult belle ville de guerre et grãde. Et en apres fist mettre et bouter ledit bourguignon le feu a longueuille/au faby/et autres plusrs

lieux et villaiges du bailliage de caulx que pour tout son vaillant neust sceu reparer. Et plus ne autre vaillance ne fist que de bouter lesditz feux depuis son partement de ses pays iusques au premier iour de decembre quatre cens soixante et douze. Durant ces choses le roy qui estoit en bretaigne a tout p⁹ de cinquante mille combatans ne fist que peu ou rien pour ce quil fut mene de belles parolles et par ambassades au moyen de quoy il cuydoit avoir bonne pacification et accord avecques ledit de bretaigne sans effusion de sang ne perdicion de ses gens de guerre q̃ tousiours il a fort craint/plus sans cōparaison que ledit de bourgongne qui estoit trop cruel et plain de mauluaise obstinacion ainsi que en son temps la bien monstre et mōstroit chascun iour Et apres que ledit duc de bourgongne fut retourne dudit pays de Caulx ou ainsi avoit boute les feux comme dit est. Et que devant arques et dieppe fut si vigoureusement recueilly et batu luy et ses gens sen partit dicelluy pays et delibera de sen aller devant la bonne ville et cite de rouen ou plus que devant fut bien receu. Et tellement que au moyen des saillies ⁊ grās vaillances que firent sur luy ceulx de dedans luy convint soy en retourner bien honteusement et a sa grant perte vers habevillle/et fist courir lors le grāt bruyt de mettre le siege devant la ville de noyon ⁊ icelle avoir par force. A quoy luy fut bien resiste par le sire de crussol et autres vaillans cappitaines pour le roy qui se vindrent loger dedans et qui la fortiffierent dengins/de vivres/et autres choses pour repulser sa damnee fureur/mais vng grant mal fut fait par son moyen/car lesditz cappitaines pour estre et demourer plus seurs en ladicte ville firēt brusler et abatre les faulxbours dicelle ville pour garder de y loger lesditz bourguignons qui ny vindrent point.

¶Comment le seigneur destouteuille et le mareschal ioachin mirent le siege devant la ville deu ou estoient les bourguignons qui leur rendirent la ville par composicion. Et autres matieres.

Audit temps messire robert destouteuille chevalier prevost de paris qui estoit dedans la ville de beauvais avecques les nobles de la prevoste et viconte de paris ⁊ certain nombre de francz archiers/sen partit dudit lieu de beauvais et sen vint logier es faulxbourgs de la ville deu du coste dabeuille. Et ce mesme iour aussi arriva dautre coste esditz faulxbourgs du coste de dieppe monseigñr le mareschal Joachin/lesquelz incontinent envoyerent sommer les bourguignons qui estoient dedans. Et telz effroys leur firent les gens du roy que ilz prindrent composicion qui estoit telle/quilz sen allerent tous ⁊ si rendirent ladicte ville/cestassavoir les chevaliers chascun sur vng petit courtault. Et tous les autres bourguignons qui estoient bien cent et plus sen allerent chascun vng baston en leur main/⁊ laisserent tous leurs habillemens biens ⁊ chevaulx/et si payerent bien dix mille escus. Et puis ne demoura gueres que lesditz ioachin et destouteuille eulx et leurs gens sen allerent devant la ville de saint valery quilz eurent par semblable condicion/et payerent six mille escus. Et puis sen allerent a rembures vng bien bel et fort chasteau ou dedans estoient aucuns bourguignōs qui vindrent au devant dudit destou

teuille et Joachim/ausquelz ilz renditēt ledit chastel moyennant q̄ lesditz bourguygnons sen allerent eulx et leurs bagues saulues.

¶Comment aucuns seigneurs du party audit duc de bourgongne brullerent rent et arditent plusieurs villaiges/et cōment le cōte daulphin dauuergne ardit des pays au duc de bourgongne.

En ces entrefaictes aucuns tenans le party dudit duc de bourgongne/comme le conte de roussy filz dudit cōnestable et autres de leur party tindrent les champs au pays & marche de bourgongne/et se vindrent espandre & loger en la conte de tonnoirre ou ilz ne trouuerent aucune resistence. Et en gastāt et destruysant pays vindrent iusques a ioingny qui fut fort secouru par les gens du roy et ne leurent point. Et puis sen allerent vers troyes boutans feux es granges et villaiges/et autre vaillance ne firent. Et pendant quilz faisoient telz maulx semblablement le faisoient le conte daulphin dauuergne et autres nobles hommes de sa compaignie au pays de bourgongne pour le roy ou ilz mirent et bouterent aussi le feu en plusieurs des villes/villaiges et lieux dudit duc de bourgongne. Et y firent du dommaige irrepable/mais cestoit pour reuenge de ce que ledit bourguignon auoit fait sur les villes/pays et subgectz du roy comme mauuais quilz estoient a leur vray et naturel seigneur.

¶Comment le roy et le duc de bretaigne firent vne treue ensemble auecques leurs amys & aliez.

Au moys de septembre ensuyuant le roy qui auoit este par certain tēps au pays de bretaigne fist treue et abstinence de guerre entre luy et le duc de bretaigne/en laquelle treue estoient comprins les amys et aliez dicelluy duc de bretaigne/desquelz il declaira estre ledit duc de bourgongne qui aussi print et accepta ladicte treue. Ledit temps durant aussi pour luy ses amys et aliez que il declaira estre lempereur dalemaigne/les roys dangleterre/escosse/portingal/espaigne/arragō/cecille/et autres roys iusques au nombre de sept/et plusieurs autres ducz et grans seigneurs. En ce temps acoucha dung filz la bonne royne de france que on appella monseigneur de berry/lequel ne vesquit gueres longuement.

¶Comment mōseigneur de beau ieu fut prins prisonnier en la ville de lestore par le conte darmignac. Et comment la paix fut faicte entre le roy et le duc de bretaigne.



ers la fin du moys doctobre aduint que monseigneur de beau ieu frere de monseigneur le duc de bourbon qui estoit alle par lordonnance du roy au pays darmignac comme gouuerneur de guyenne lequel estoit bien acompaigne de grans seigneurs et nobles hommes lui estāt dedans la ville et cite de lestore audit pays fut par trahyson prins & mys es mains dudit conte darmignac/lequel au moyen dicelle prise recouura ladicte cite. Et puis apres icelle prise ledit darmignac deliura plusieurs des sei

gneurs estans avec ledit seigneur de beau ieu qui depuis furent prins de par le roy/pour ce quil avoit souspecon quilz eussent este cause de la prinse du dit seigneur de beau ieu/et furent menez plusieurs au chasteau de loches. Et de ladicte prinse dudit de beau ieu fut le roy moult dolent. Et pour le ravoir envoya devant icelle cite de ses gens de guerre et artillerie en grant nombre/et luy mesmes alla iusques a poictiers/a la rochelle et au pays denuiron/et y estoit le iour saint andry audit an soixante et douze/et puis sen retourna a angiers. Et a cause de ladicte prinse y eut vng gentil homme serviteur dudit monseigneur de beau ieu nomme iehan deymer qui estoit prisonnier audit lieu de loches/lequel fut escartelle en la ville de tours pour ce quil confessa avoir este traistre au roy et a sondit maistre. Et a lheure quil deust mourir parla moult honnorablement et publicquement devant tous dudit seigneur de beau ieu. En disant par luy quil estoit bon et loyal et quil navoit rien sceu de ladicte trahyson/mais dicelle en chargea fort le cadet dalbret seigneur de sainte basille/auquel ledit de beau ieu avoit eu grant confidence pource quil avoit este nourry et eu moult de biens en la maison de bourbon. Apres ces choses le roy seiourna longuement en poictou et vers les marches de bretaigne/et tant y demoura que appoinctement se fist entre le roy et le duc de bretaigne dont de ce faire se mesla fort oudet de rie seigneur de lescun a qui le roy a ceste cause fist de grans biens et par avant luy en avoit aussi fait. Et en faisant ledit appoinctement le roy bailla et delivra audit duc de bretaigne la conte de montfort et certaine somme de deniers. Et apres ledit accord ainsi fait fut envoye par ledit duc de bretaigne le faire certiffier et scavoir pars es ambassadeurs au duc de bourgongne/et pour ravoir de luy les seellez que ledit duc de bretaigne luy avoit baillez en faisant laliance dentre eulx

¶ Comment monseigneur dalencon fut prins prisonnier et mene devers le roy.

Au moys de feurier audit an quatre cens soixante et xii. le tiers iour dudit moys advint sur le point de six heures au soir que le temps estoit fort doulx et chault quil descendit du ciel deux grans clartez comme deux chandelles passant devant les yeulx des regardans qui sembloit estre fort espouentable et en yssoit moult grant clarte/mais ce ne dura gueres. Le septiesme iour dudit moys de feurier monseigneur levesque de paris filz de monseigneur de la forest fist son entree comme evesque de ladicte ville et y eut grande solennite gardee a son entree. Et apres le service fait en la grant eglise donna a disner aux gens deglise/vniversite/parlement/chambre des comptes/generaulx/maistres des requestes/secrettaires/prevost des marchans/eschevins et bourgeois de ladicte ville bien et honnorablement ¶ En ce temps fut tyree de la ville de lestore vne grosse serpentine en lost des gens du roy estant devant/laquelle dung seul coup tua le maistre de lartillerie du roy et quatre autres canonniers

Audit temps fut prins prisonnier le duc dalencon par messire tristan lermite prevost des mareschaulx et mene devers le roy pour occasion de ce quon disoit quil sen estoit party de ses pays cuydant sen aller par devers ledit duc de bourgongne

pour luy vendre et delivrer toutes ses terres & seigneuries quil avoit au pays du perche & normandie avecques ladicte duche dalencon.

¶ Comment le duc darmignac fut tue & occis par les gens du roy pour ce quil vouloit oultrager aucuns diceulx. Et comment la ville de lestore fut pillee et arse et tous les habitans dicelle occis.

En moys de mars ensuyvant mil quatre cens soixante et et douze le vendredy cinquiesme iour le cōte darmignac estant dedans la dicte ville de lestore et qui audit iour avoit compositiō faicte avecques le roy par le moyen de messire yves du fau que le roy avoit envoye par devers le dit de armignac pour ceste cause affin de soy en vuyder dudit lieu de lestore luy / sa femme et ses serviteurs leurs vies saulves / fut ledit darmignac tue & meurtry par les gens du roy qui par assault entrerent en icelle ville. Pour ce que ledit de armignac non obstant ledit appoinctement en allant a lencōtre voulut tuer et meurtrir aucuns des gens du roy qui entrerent en icelle ville soubz et couleur dudit traicte / lesquelz quant ilz virent que ledit duc darmignac les vouloit ainsi tuer crierent aux gens du roy tenans illec le siege quilz les voulsissent secourir / ce quilz firent. Et vindrēt assaillir ladicte ville a lendroit ou elle avoit este batue. Et par la entrerent dedans le seneschal de lymosin et autres en grant nōbre et telz quilz tuerent ledit duc darmignac / toutes ses gens & tous les habitans de ladicte ville de lestore / tellement que de tous nen demoura que la contesse darmignac et trois femmes & trois ou quatre hommes que tout ne fust meurtry et tout pillie. Et par tāt monseigneur de beau ieu et les autres seigneurs et gentilz hommes que ledit darmignac tenoit prisonniers au lieu de lestore furent delivrez et sen vindrent devers le roy / et des choses dessus dictes en rapporta au roy ung des chevaucheurs de son escuirie nomme iehā dauvergne dōt le roy fut moult ioyeux Et pour ceste cause le fist et crea son herault et si luy donna cent escus dor Et aussi entra dedans ladicte ville le cardinal darras qui moult vaillamment sestoit porte devant icelle en y tenant le siege pour le roy. Et apres fut toute ladicte ville arse et toute gectee dedans les fossez. Et pour la desconfiture dudit lieu de lestore et dudit darmignac en alla la nouvelle au roy darragon qui estoit a parpignan / lequel pour la cause dessusdicte & aussi que on luy rapporta que philippe mōseigneur de savoye sen alloit a luy pour faire guerre et recouvrer ladicte ville de parpignan quil avoit prise sur le roy / et venoit illec a tout grant compaignie de gens de gens de guerre / tant des pays de savoye / du daulphine que darmignac sen alla et departit dudit parpignan et se retrahit en autres lieux ses pays. Et puis le samedy matin. xiiii iour dudit moys de mars a lheure de six heures le roy qui estoit au plessis du parc iadis nomme les moultiz lez tours sen partit a privee compaignee et sen alla a bordeaulx et a bayonne. Et affin que homme vivant autres que ceulx quil avoit ordonnez ne le suyvissent ne allassent apres luy fist tenir toutes les portes de tours fermees depuis ladicte heure iusques a dix heures sonnees et fist rompre ung pont pres dudit lieu de tours par ou il estoit passe affin que nul hom-

me ny passast/et fist illec aussi demourer monseigneur de gaugourt cappitaine des gentilz hommes de sa maison affin que persõne nallast apres luy

Comment le filz du conte dalbret qui avoit trahy monseigneur de beau ieu fut decapite a poictiers.

Et le mercredy septiesme iour dauril avant pasques audit an septãte deux le cadet dalbret filz du cõte dalbret qui avoit este avec mõdit seigneur de beau ieu audit lieu de lestore et qui avoit trahy et baille ledit seigneur au conte darmignac fut icelluy cadet prins prisonnier audit lieu de lestore apres la mort dudit darmignac et amene en prison a poictiers ou illec fut fait son procers et condamne a estre decapite/lequel y fut ledit iour de mercredy avril septiesme. Et incontinent quil eut le col coupe fut son corps et sa teste mys en vng sercueil couvert dung poille armoye a ses armes. Et fut porte ledit corps enterrer par les quatre mendiens de la dicte ville de poictiers/et luy fut fait vng moult beau service. ¶ Audit moys dauril fut fait de rechief treve entre le roy ⁊ le duc de bourgongne iusques a vng an prochain ensuyvant qui finyroit lan soixante et quatorze.

Coment les gens du roy mirent le siege devant la ville de parpignan. Et comment monseigneur le duc dalencon qui estoit prisonnier au chasteau de loches fut amene au louvre a paris/⁊ autres matieres

En lan mil quatre cens soixante et treize environ la fin dauril advĩt que le roy darragon fist entreprise sur la ville de parpignan. Et la print sur monseigneur du lau qui en avoit la garde ⁊ la charge/mais le chasteau demoura au roy et a ceulx qui dedans estoient Et le tindrent depuis ladicte ville prinse bien longuement/et iusques la conqueste faicte dudit lieu de lestore que apres icelle le roy en envoya son armee par devant ladicte ville de parpignan devant laquelle ilz mirent le siege et y assiegerent ledit roy darragon et son filz. Et avec les nobles seigneurs/capitaines et seneschaulx de ladicte armee y estoit aussi monseigneur le cardinal dalby qui moult bien ⁊ saigemẽt se y gouverna. Et devant icelle ville tindrent le siege longuement/et iusques au moys de iuing que le roy y envoya de rechief pour reconforter ladicte armee quatre cens lances prinses a amyẽs et autres villes voisines/et si y envoya grant quantite dartillerie et canonniers. ¶ Au moys de iuing audit an mil quatre cens soixante ⁊ treize le duc dalencon que le roy avoit fait prendre et mener prisonnier a loches fut mene a paris au chasteau du louvre. Et y arriva le mercredy veille du saint sacrement seiziesme iour dudit moys de iuing a lheure dentre neuf ⁊ dix heure au soir a larche de bourbon ou il descendit illec des basteaulx qui le avoient amene de corbeil/et y estoient a le conduyre monseigneur de gaucourt/le sire de la choletiere maistre de lostel du roy/et avecques ce en leur cõpaignie y estoient cinquante archiers de la garde et vingt et quatre gentilz hommes de lostel du roy/lesquelz apres que ledit seigneur eut este mys et boute audit chasteau du louvre sen re

tournerent deuers le roy et le laisserent en la garde du seigneur de la cholletiere et des archiers de ladicte ville de paris. Et est assauoir que le iour quil arriua fut amene en la rue saint honore a lenseigne du lyon dargent. Et ledit iour dudit sacrement apres soupper aussi a ladicte heure dentre neuf et dix heures au soir fut mene et conduit ledit seigneur au chasteau du louure. Et apres que ledit siege eut este longuement tenu deuant ladicte ville de parpignan aduint que les gens du roy au moyen de la grande et extreme chaleur quilz auoient et souffroient illec et aussi quilz auoient grant souffrette de viures prindrent treues lesditz de parpignan et eulx vng peu de temps / pendant lequel chascun se auitailla et appointa de ce ce que besoing leur estoit. Et en ces entrefaictes y furent enuoyez grat quantite de gens de guerre. Et pour y remettre le siege et fournir de viures ledit ost le roy y enuoya monseigneur de gaucourt / maistre iehan bourre et le changeur du tresor pour prendre viures et les payer par tout ou recouurer en pourroient pour mener audit parpignan. Durant ce temps et au moys de iuillet quatre cens septante trois mourut vng des enfas du roy nomme monseigneur francois de france duc de berry dont le roy porta moult grant dueil et par lespace de six heures au chausteau damboise que homme ne parloit a luy. ¶ Audit moys de iuillet le duc de calabre mourut de pestillence a nancy en la duche de lorraine. Et incontinent apres son trespas fut nouuelles que vng alemant qui auant son trespas auoit la conduycte de larmee dudit de calabre print a prisonnier le conte de vaudemont heritier de ladicte duche de lorraine a ladueu et faueur du duc de bourgongne / pour laquelle cause et affin de rauoir ladicte conte de vaudemont fut prins pour marque en ladicte ville de paris vng ieune filz escolier nepueu de lempereur dalemaigne. ¶ Audit moys de iuillet fut ordonne vng grant conseil estre tenu en la ville de senlis entre les gens du roy et ceulx du duc de bourgongne pour appoincter sur les differens dentre eulx. Et y enuoya le roy de son coste le conte de dampmartin qui y fist de grans pompes / Monseigneur le chancelier / monseigneur de craon / monseigneur le premier president de parlement / maistre guillaume de serisay greffier ciuil dicelle court / et maistre Nicolle bataille aduocat en ladicte court de parlement / lesquelz y seiournerent par longue espace de temps / et iusques au iour de my aoust dudit an soixante et treize sans aucune chose faire.

¶ Comment le roy qui estoit au chasteau dalencon en saillant dicelluy cuyda estre tue dune grosse pierre qui cheut dudit lieu.

En ce mesme temps le duc de bourgongne myst sus son armee et sen alla a la duche de guerles pour la subiuguer et mettre en ses mains. ¶ Audit moys daoust le dimenche huytiesme dicelluy le roy estant dedans le chasteau dalencon qui sen alloit hors dicelluy aduint que par grant desfortune ainsi quil yssoit hors du chasteau dicelluy lieu cheut dessus luy dessus lune de ses manches vne grosse pierre de fais dont et de quoy il fut en moult grant dangier de sa personne. Duquel dangier dieu et la benoiste vierge marie et tous les saintz et sainctes de paradis a la grace de

laquelle il estoit moult enclin en fut ga renty et hors gecte. ¶Audit moys daoust le conseil du roy qui estoit en la bonne ville de senlis avec les ambassadeurs de bourgongne et de bretaigne & qui avoient seiourne longuemêt sen alla et retourna chascun en son lieu sans riês faire de la matiere pour laquelle ilz y estoient allez. Et au regard du fait et disposicion du temps de ladicte annee leste fut moult chault Et par especial depuis le moys de iuing iusques au premier iour de decembre et plus chault et plus ardant que oncques navoit este daage dhomme lors vivant. Et a ceste cause furent les vins chaulx et ardans/si que plusieurs diceulx devindrent aigres et puans. Et en fut grant quantite de perdus et gectez par les rues. Et ne fist point de froit ne ne gela point quil ne fust la chandeleur passee.

En ce têps pour ce quil estoit bruit q̃ les bourguignôs tyroient vers lorraine et barrois le roy y envoya cinq cês lances soubz la conduycte de monseigneur de craon quil fist son lieutenant general/et y envoya les nobles de lisle de france/de normandie et les francz archiers q̃ furent logez en divers lieux au pays de champaigne et y demourerent plus de deux moys. Et puis sen retourna chascun en sa maison sans riens faire. Audit temps ledit bourguignon amena lempereur dalemaigne iusques a luxembourg. Et fut ledit empereur dedans la ville de mes pour les enhorter de bouter ledit de bourgôgne en ladicte ville/ce quilz ne voulurent pas faire. Et sen retourna ledit empereur audit lieu de luxembourg/et dillec sen retourna en alemaigne.

En ce temps ledit duc de bourgôgne envoya a venise pour emprunter de largent aux veniciens et de celluy argent en souldoyer six cens lances du pays pour le temps de trois moys. Et passerent par la duche de millan et sen vindrêt ioindre au hault pays de bourgongne avecques les subgectz dudit duc pour ce quilz nestoient pas assez fors pour grever larmee du roy quil avoit fait loger sur les marches dudit duc de bourgongne. ¶Audit temps le roy maria son ainsnee fille q̃ par avant il avoit promise au feu duc de calabre a monsegneur de beau ieu frere de monseigneur le duc de bourbon. ¶Audit temps les bourguignons par trahison et emblee entrerêt au pays de nyvernois et y prindrent des places de monseigneur de nevers côme la roche chastillon & autres. Audit temps se rassemblerent a côpiegne les ambassadeurs du roy qui au par avant avoiêt este assemblez a senlis cuydans y trouver lambassade de bourgongne qui avoient promis y venir/lesquelz y firent longuement attendre lesditz ambassadeurs du roy. Lesquelz sen retournerent a paris pour ce que lesditz bourguignons ny venoiêt poît Et puis encores y retournerêt le moys de ianvier/et y estoient le quinziesme iour dudit moys.

¶Côment le duc de bourgongne voyant quil ne pouoit ne nestoit assez puissât pour destruire le royaulme de frâce cuyda faire empoisôner le roy par vng nômme iehan hardy en luy promettant faire moult de biens Et autres matieres.

En ce temps fut nouuel
les q̄ ledit duc de Bour
gongne voyāt quil na-
uoit pas puissance de
paruenir a destruyre
le royaulme de france ainsi que grant
paine y auoit mys. Conspira auecq̄s
vng nomme maistre ythier marchant
qui auoit este seruiteur de monseign̄r
de guyenne et auecques vng nomme
iehan hardy seruiteur dudit maistre
ythier qui sen estoient retyrez apres le-
dit trespas dudit de guyenne deuers le
dit duc de bourgōgne de trouuer moyē
de faire mourir et empoisonner le roy
De laq̄lle chose faire ledit hardy prīt
a luy la charge. Et pour ce faire et a-
complir luy furent baillez les poisons
en luy promectant faire moult de biēs
et de luy donner cinquante mille escus
pour distribuer a celluy ou ceulx qui fe
royent ladicte execution. Et si fut de
liure argēt audit hardy pour faire ses
despens en la poursuyte. Lequel hardy
fol non ayant dieu deuant les yeulx et
non voulant congnoistre que se ladicte
execution eust este acomplie ou dieu a
bien pourueu tout le tresnoble royaul-
me de france estoit du tout perdu et
destruict sen partit ꝛ tyra la ou le roy
estoit. Et pour mettre sa damnee en-
treprise a execution et non congnois-
sant que le roy lauoit recueilly et don-
ne grant argent sadressa a vng des ser
uiteurs du roy ayant la charge en sa
cuysine de faire saulces et auquel ledit
iehan hardy auoit eu cōgnoissance du-
rant que ledit saulcier et luy auoient
este en lhostel et au seruice de mondit
seign̄r de guyēne. Et luy declaira ledit
hardy de sadicte entreprise en luy pro-
mettāt vingt mille escus ou cas q̄l voul
droit faire et acomplir ladicte charge
Qui lui presta loreille ꝛ dist q̄l ny pour
roit riēs faire sans le moyen de colinet
queux du roy/et qui aussi auoit este et
demoure auecques ledit hardy et saul-
cier en lhostel dudit seigneur de guyen
ne. En disant par ledit saulcier a icel-
luy hardy quil parleroit audit queux ꝛ
y feroit ce quil pourroit. En disāt oul
tre audit hardy quil luy deliurast les-
dictes poisons pour les mōstrer audit
queux. Et bien tost apres ledit saulcier
et colinet qui de ce auoient parle ensem
ble en allerent aduertir le roy dont il
fut moult esbahy et espouente. Et du
dit aduertissement furēt lesditz queux
et saulcier moult honnorablement et
prouffitablement guerdonnez du roy
Et en toute diligence fut ledit iehan
hardy suiuy qui sen retournoit deuers
paris/et fut prins vers estampes ꝛ re-
mene deuers le roy qui le interrogua
ou fist interroguer sur les choses des-
susdictes/et icelles luy confessa estre
vrayes. Pour quoy et affin de y don-
ner le iugement ordonne estre fait en
pareil cas sen partit le roy damboise ꝛ
sen vint a chartres/meulant/creil ꝛ au
tres lieux es marches de beauuoisin.
Et apres luy estoit mene ledit hardy
en vne basse charrette ou il estoit mōlt
bien enferre de gros fers et enchaine
Et le conduisoit iehan blosset escuyer
cappitaine de cent archiers de la gar-
de de monseigneur le daulphin/et a-
uoit auecques luy cinquante desditz
archiers tousiours estans autour de
ladicte charrette. Et ainsi acōpaigne
que dit est fut ledit hardy enuoye a pa-
ris pour estre deliure au preuost des
marchans et escheuins de ladicte ville
et y fut mene et y arriua le ieudy.xx.
iour de ianuier quatre cens soixante
et treize enuiron lheure de trois heu-
res apres disner Que sire denis hesse-
lin conseillier et maistre dostel du roy
preuost des marchans et esleu sur le
fait des aydes de ladicte bonne ville
le alla recueillyr es faulxbourgs de la
porte saint denis dicelle ville. Et

Et avecques lui estoient les quatre eschevins/le clerc et sergens de lostel de ladicte ville et autres notables habitans dicelle. Et acompaignoient lesditz prevostz et eschevins avecques les archiers dicelle ville et par belle ordre. Et fut ledit hardy ainsi acompaigne que dessus/et assis sus une haulte chaire mise au dedans et au millieu dune charrette affin quil fust manifeste et apperceu par le populaire dicelle ville. Ausquelz et affin quilz ne feussent meuz de mal faire et iniurier ledit hardy pour lenormite dudit cas fut deffendu de le mutiller/blasphemer ne iniurier.

Et ainsi estant en ladicte charrette que dit est fut amene tout au long de la grant rue saint denis et descendu audit hostel de la ville/et delivre par ledit blosset es mains et en la garde desditz prevost des marchans et eschevins/ausquelz le roy voulut leur attribuer lhonneur den avoir la garde et faire faire son proces et icelluy mettre a execution.

Audit temps le roy estant a creil fist ung edict touchant les gens darmes de son royaulme par lequel il declaira que chascune lance nauroit ne ne tiendroit que six chevaulx. Cest assavoir la lance trois chevaulx pour luy son paige et le coustillier et les deux archiers deux chevaulx et ung cheval pour le varlet/et quilz nauroient plus de penniers a porter leur harnoys. Et avecques ce ne seiourneroient que ung iour en ung villaige.

Et en oultre fut crie que nul marchant ne vendist ausditz gens de guerre ne prestast aucuns draps de soye ne camelotz sur paine de perdre largent que lesdictes gens de guerre leur pourroient devoir a cause de ce. Et aussi que on ne leur vendist aucun drap de layne plus de trente deux soulz parisis laune

Audit temps le roy fist ordonnance sur le fait de ses monnoyes/et ordonna ses grans blans courir pour .xi. deniers tournois qui par avant nen valoient que dix. Les larges .xi. deniers qui en valoient .xii. Lescu xxx. s. trois deniers tournois. Et ainsi de toutes les autres especes de monnoyes tout fut change. Audit temps environ le .xx. iour de ianvier quatre cens. lxxiii fut fait accord et appoinctement entre le roy et monseigneur le conestable qui avoit prins et mys en sa main la ville de saint quentin et en mys hors le sire de craon qui y avoit cent lances de par le roy. Et par ledit accord demoura ledit conestable audit saint quentin ainsi que par avant avoit fait. Et lui fut rendu meaulx et autres places dont il avoit este desappoincte/et si lui bailla on commissaires pour veulx informer de ceulx qui lavoient parle dudit connestable pour raison de ladicte prinse de saint quentin affin de les punir. Et luy fut baille et delivre largent du souldoy de ses gens de guerre qui empesche fut incontinent apres ladicte ville de saint quentin prise. ¶ Audit temps le roy vint des parties damboyse ou il estoit soy tenir a senlys et es pays illecques environ. Et ce temps pendant les ambassadeurs du roy et du duc de bourgongne qui communiquerent sur le fait de trouver entre eulx aucun bon appoinctement de paix ou treves. Et finablement fut ladicte treve continuee iusques a lamy may en attendant plus ample appoinctement.

En ce temps le roy qui estoit a senlis sen vint loger a ermenonville en xanters appartenant a maistre pierre lorfevre conseillier de la chambre des comptes. Et illecques y seiourna environ ung moys/pendant lequel temps quil se y tenoit monseigneur le duc de bourbon que le roy avoit diverses foys mande venir par devers luy y

vint et arriua et ny demoura que dix ou douze iours. Puis sen retourna en son pays faire ces pasques ainsi que le roy luy en donna le conge / auquel il promist incontinent apres quasi modo sen retourner et reuenir.

¶ Comment ledit Jehan hardy qui par le pourchas du duc de bourgongne auoit cuyde empoisonner le roy fut traine et puis escartelle en greue deuant lostel de la ville de paris.

En ce temps au moys de mars le ieudy trentiesme et penultime iour dudit moys iehan hardy emprisonne dont est parle deuant fut condamne par arrest de la court de parlement a estre traynne depuis lhuis de la consierge du palais iusques a la porte dudit lieu et dillec le bouter en vng tombereau pour estre mene deuant lostel de la ville de paris dessus leschauffault pour ce illec dresse pour y estre escartelle / ainsi quil fut fait et condamne la teste estre mise et demourer dessus vne lance deuant lostel de ladicte ville / les quatre membres porter en quatre des bonnes villes des extremitez de ce royaulme. Et a chascun desditz membres estre mys vne epitaphe pour faire scauoir la cause pour quoy lesditz membres y estoient mys et posez. Et oultre condamne le corps estre brusle et mys en cendre deuant lostel de ladicte ville. Toutes les maisons dudit iehan hardy arrasees et mises par terre sans iamais y estre fait ediffice / et de y mettre epitaphe pour scauoir lenormite du cas dudit hardy et pour quoy estoit faicte ladicte demolicion. Et fut ledit iehan hardy ainsi execute ledit iour de ieudy es presences du seigneur de gaucourt lieutenant du roy / du premier president boulengier / du preuost de paris / du preuost des marchans et escheuins de ladicte ville / du procureur et le clerc dicelle et plusieurs autres notables personnes. Et fut baille audit hardy pour la conduycte de son ame et conscience vng notable docteur en theologie nomme maistre iehan hue. Et puis le samedy ensuiuant enuiron mynuyt (par qui ce fust na point este sceu) la teste dudit hardy mise au bout dune lance fut ostee de dessus leschauffault ou elle estoit mise et gectee en vne caue pres dillec. ¶ Ledit iour vint et arriua a paris vne moult belle ambassade du roy darragon qui fut bien recueillie par monseigneur le conte de panthieure / monseigneur de gaucourt et autres qui bien festoyerent ladicte ambassade en plusieurs lieux de paris / et iusques au iour de pasques fleuries que on cessa pour la sepmaine peneuse qui entra de les festoyer. Et puis vint et arriua le roy a paris le samedy .xvi. iour dauril soixante et quatorze apres pasques.

¶ Comment monstres furent faictes des habitans de la ville de paris en la presence du roy et des ambassadeurs darragon. Et des dons que le roy donna ausditz ambassadeurs.

Et le mercredy ensuyuant vingtiesme iour dudit moys dauril mil quatre cens soixante et quatorze le roy ordonna que les monstres feussent faictes des officiers / bourgeois / manans et habitans de ladicte ville de paris ce qui fut fait. Et fut ladicte monstre faicte et monstree au dehors de pa-

ris depuis la bastille saint anthoine en allant au long des fossez iusques a la tour de Billy et dillec en bataille iusques a la grange aux merciers. Et de lautre coste aussi estoient en bataille les habitans de ladicte ville qui estoit moult grande & belle chose a veoir Et estimoit on le nombre des armees de quatre mil a cent mille hommes tous dune liuree de hocquetons rouges a belles croix blanches. Et fut tyre aux champs grant quantite dartillerie de ladicte ville de paris quil faisoit moult beau veoir. Et a veoir ladicte monstre y estoit le roy et lambassade du roy darragon qui tous faisoient grandes admiracions de la grãt quantite des gens de guerre quilz veirent yssir hors de ladicte ville de paris. Et auecques le roy estoit sa garde/ses gentilz hommes de sa maison le conte de dampmartin qui se y trouua moult fort pompeux. Aussi y estoient philippe monseigneur de sauoye conte de bresse/monseigneur du perche/Sallezart/et plusieurs autres capitaines/ notables hommes et gens de nom. Et apres ladicte monstre faicte le roy sen alla au boys de vincennes soupper & y mena auecques luy lesditz ambassadeurs darragon. Et peu de temps apres le roy donna aux deux seigneurs chiefz de ladicte ambassade deux beaux hanaps couuers a personnaiges tout de fin or qui pesoient quarante marcz dor fin/et cousterent troys mille deux cens Escus dor. Et puis sen partit le roy pour sen retourner a senlis ou il seiourna depuis par certain temps. Pendant lequel temps vint et arriua lambassade de bretaigne qui sen alla deuers le roy. Et des alemaignes aussi arriua a paris vne autre ambassade dont estoit chief le duc de bauiere. Et auecques ladicte ambassade de bretaigne y vint philippe des essars Seigneur de thieux maistre dostel duc de bretaigne/lequel auoit au par auant este contre le roy. Et le recueillyt tresbien le roy et luy donna dix mille escus/& si le fist maistre enquesteur et general reformateur des eaues et forestz es marches de brye et de champaigne que tenoit monseigneur de chastillon a qui le roy osta ladicte office pour la bailler audit philippe des essars.

¶Commẽt monseigneur le connestable vint par deuers le roy lequel luy pardonna son mal tallent. Et comment le roy pour escheuer effusion de sang fist vne treue auecques le duc de bourgongne son ennemy.

Audit temps que le roy estoit a senlis/a ermenonuille et illecques enuiron y vint et arriua lambassade de bourgongne qui y demoura assez longuement sans riens faire et le roy sen alla a compiegne a noyon et autres places enuiron. Et la le cõnestable vint par deuers luy pour aucuns differens qui estoient entre le roy et luy/et parlerent aux champs ensemble en vng villaige nõme ou fut fait vng pont entre eulx deux/& chascun deulx estoiẽt garnis de gens de guerre pour la garde de leurs personnes. Et illec ainsi assemblez q̃ dit est parlerent de leursditz differẽs/mesmement pour raison de la prinse et retenue q̃ faisoit ledit cõnestable de la ville de saint quẽtin q̃l auoit prinse & mise en sa main & en dechasse et boute dehors le sire de craon qui auoit la garde dicelle ville de par le roy et la retenue de cẽt lances q̃ tousiours la force & cõtraincte dudit cõnestable luy derẽt dehors de ladicte ville dõt le roy fut bien mal cõtent/&

pour ceste cause le roy fist arrester les deniers et descharges qui auoient este leuees pour le payement dudit connestable et des quatre cens lances de sa charge et retenue pour le quartier dauril/ may & iuing lors escheu quil prit ledit saint quetin. Et apres ledit pourparle ensemble le roy leua sa main dudit arrest et fist tout le payement deliurer audit monseigneur le connestable et puis se departirent densemble bons amys. Et si fist illec la paix dudit seigneur et du conte de sampmartin qui rien ne sentredemandoient. Et audit partement le roy pardonna tout audit monseigneur le connestable qui luy promist et iura de non luy faire iamais autres faultes/mais que bien le seruiroit de la en auant a lencontre de tout le monde sans nul en excepter.

¶ En icelluy temps le roy sen retourna a senlis/ermenonuille/pons saincte maixance et autres lieux/et souuent & presque tous les iours alloit le roy en labbaye de la victoire prier et aorer la benoiste vierge Marie illec requise a lhonneur et louenge de laquelle il fist faire audit prieure de bien grans dons en or content qui bien monterent dix mille escus dor. ¶ Audit temps le roy ayāt en singuliere recōmandacion son populaire et gens de guerre et pour escheuer effusion de sang par guerre fist vne treue auecques son ennemy et aduersaire le duc de bourgōgne pour vng an finissant le premier iour dauril mil quatre cens soixante et quinze / cōbien que plusieurs ambassades feussent venues par deuers luy de par lempereur dalemaigne luy humblement prier & requerir quil ne fist point ladicte treue auecques ledit de bourgongne/et que par port darmes ilz le renderoient fugitif et en la mercy du roy. Et que toute la conqueste et prouffit quilz pourroient faire et auoir sur ledit duc de bourgongne ilz promettoient la bailler et dōner au roy sans riens luy couster du sien/mais nonobstant ce que dit est fut ladicte treue faicte et accordee auecques ledit duc de bourgongne a la grant desplaisance des tresbons et loyaulx subgectz du roy. Et nonobstant ladicte treue et au commencent dicelle lesditz bourguignons firent de grans oultraiges et dommaiges aux pays et subgectz du roy estans a lentour desditz bourguignons / dont aucune reparacion ne fut faicte par iceulx bourguignons. Laquelle chose demoura en grant esclandre de veoir le vassal du roy ainsi oultraiger les pays et les subgectz de son souuerain seigneur. ¶ Au commencement du moys de iuillet mil quatre cens soixāte et quatorze le roy vint & arriua en sa bonne ville et cite de paris ou il ne seiourna que vne nuyt. Et le lendemain sen alla a leglise nostre dame et de la en la saīcte chapelle du palais /et disna en la consiergerie dudit palais au logis et domicille de maistre iehan de la driesche president des comptes. Et dillecques enuiron quatre heures apres mydy sen partit et alla en vng basteau par la riuiere depuis la poincte dudit palays iusques a la tour de nesle ou il monta a cheual et sen alla a chartres/a amboise/et de la a nostre dame de behuart en poictou.

¶ Commēt le roy enuoya grant quantite de gēs darmes en arragon. Et comment le proces fait de monseigneur le duc dalencon fut par arrest de la court parlement condāne a estre decapite.

Andit an le roy de france envoya grant nombre de gens darmes de son ordonnance des franczarchiers et autres et de son artillerie pour reconquerir le royaulme darragon. Dont on disoit que dieu leur donnast grace de y bien besongner et de retourner ioyeusement Car on dit communement que cest le cymetiere aux francoys. ¶ Audit têps le lundy. xviii. iour dudit moys de iuillet soixante et quatorze larrest fust prononce en la court de parlement par monseigneur le chancelier nôme maistre pierre dorioll du proces fait a lencontre dudit dalencon qui par avant avoit este detenu prisonier au louure et audit palais. Et par icelluy arrest fut ramene a fait les cas et crimes a luy imposez et la condamnacion iadis contre luy prononcee a vendosme du têps du roy charles dont dieu ait lame. Et le pardon et grace que de ce lui avoit depuis fait le roy de luy laisser la vie saulve. Et que depuis il avoit encores continue de mal en pis comme ingrat. Et tout dit et recite publicquement en icelle court fut ledit duc dalencon declaire par arrest estre criminel de cryme de leze maieste/et comme tel condamne a estre decapite et souffrir mort. Sauf sur ce le bon plaisir du roy & toutes ses terres et seigneuries et tous ses biens estre acquises et confisquees au roy. Et luy fut le dictum dudit arrest dit a sa personne par môdit seigneur le châcelier. Et bien tost apres fut remene prisonnier en sa premiere prison dudit louure en la garde et conduycte de sire denis hesselin esleu de paris et de ses gens pour luy/de sire iaques hesselin son frere escuier descuyrie du roy et de sire iehan de harlay chevalier du guect de nuyt de ladicte ville et autres ordonnez de par le roy a la garde dudit seigneur. Apres ledit arrest le roy sen tyra a angiers et au pays denviron/et fist mettre en sa main ladicte ville dangiers et autres terres et seigneuries qui estoient et appartenoiêt au roy de cecille pour aucunes causes qui a ce le meurent. Et au gouvernement et administracion desdictes seigneuries et terres y fut mys et commis maistre guillaume de cerisay greffier civil de la court de parlement. Et apres le roy retourna par devers le pays de beausse a chartres et en gastinoys/au boys de malles herbes et autres lieux voisins ou il seiourna par certaine longue espace de têps en chassant et prenant bestes sauuaiges comme cerfz sangliers et autres bestes dôt il trouua largement. Et pour raison de la grant quantite des bestes qui y furent trouuees ayma fort ledit pays côbien que en autres choses il est maisgre pays sec/inutille et de petite valeur. Et puis sen partit le roy et sen alla au pont de chamoys ou aussi il demoura par certain temps et iusques au ieudy sixiesme iour doctobre audit an soixante et quatorze quil sen partit et alla iusques a montereaufault yonne. Et audit pont de chamoys demoura mondit seigneur de beau ieu par devers lequel sen alloyêt par chascun iour les gens du grant conseil en labsence du roy. ¶ En ce temps le duc de bourgongne qui sen estoit party de ses pays pour aller faire guerre aux alemês alla en allemaigne tenir et mectre le siege devant la ville de nuz qui est vne bonne ville pres de coulongne sur le rin ou il seiourna bien longuement tenant le siege illec devant avecques toute son armee et artillerie. Audit temps furent envoyez en bretaigne ambassadeurs de par le roy/cest assavoir monseigneur le chancelier/philippe des essars et autres. Et au

retour de ladicte ambassade reuint et retourna audit Bretaigne messire pierre de morvillier iadis châcelier qui sen estoit alle auecques feu monseigneur de guyenne/et depuis son trespas sen estoit retraict audit pays de Bretaigne. ¶En ce temps les gens tenans le party dudit de bourgongne non obstant ladicte treue prindrent la cite de Verdun en lorraine dont le roy estoit seigneur ꝛ gardiē. Et pour le rauoir le roy enuoya trois cens lances ꝛ quatre mille francz archiers qui estoient acōpaignez du seigneur de craon et autres ¶Audit temps aussi lesditz bourguignons prindrent par emblee vne ville au pays de nyuernois nommee molins en gybers ou pareillement le roy enuoya des gens de guerre et de son artillerie. Et ne differa poīt ledit duc de bourgongne que par ses pays et de son party nonobstant icelle treue de tousiours faire maulx ꝛ persecuter les gens / seruiteurs / villes et subgetz du roy.

¶Commēt le roy edouart dangleterre enuoya sommer le roy de frāce quil luy rendist les duchez de guyenne et de normandie/et de ce q̄ le roy de frāce lui enuoya

En celluy temps edouart roy dangleterre enuoya ses heraulx par deuers le roy le sōmer de luy rendre et bailler les duchez de guyenne ꝛ de normandie ql disoit a luy appartenir/ou q̄ en son refuz il luy feroit guerre/ausquelz heraulx fut faicte ꝛ rendue response. Et par iceulx le roy enuoya audit edouart le plus beau courcier quil eust en son escuirie. Et depuis ce le roy luy enuoya encores par iehan de laislier mareschal de ses logis vng asne/vng loup et vng sanglier et a tant sen retournerent lesditz heraulx en leur pays par deuers leur roy. ¶Au moys de nouembre le roy vint par deuers paris et fut loge a ablon sur seine/depuis au boys de vincennes/a haubervilliers ꝛ autres lieux/et puis dillec se deslogea et alla en la france soy loger en vng hostel appartenant a maistre dreux bude audiencier nomme le boys le conte. Et messeigneurs de lyon/de beau ieu ꝛ autres seigneurs suyuans le roy se logerent a mictry en france. Et puis se deslogea le roy et alla auec les seigneurs deuant ditz a chasteau thyerry ou il demoura certaine espace de temps et iusques enuiron le .xii. iour de decembre quil retourna a paris ꝛ y fist son noel et fut le roy au seruice la veille de noel en leglise nostre dame de paris. Le lendemain de noel qui estoit le iour saint estienne le roy eut des nouuelles que les anglois estoiēt en armes en grant nombre sur mer et estoiēt vers les parties du mōt saint michel. Et incontinent fist monter a cheual ꝛ enuoyer en normandie les archiers par luy mys sus de sa nouuelle garde nōmee la garde de monseigneur le daulphin. ¶En ce temps le roy eut des nouuelles de son armee quil auoit enuoyee en arragon et comment ses gēs auoient pris vne place pres de parpignan nommee gonne/dedans laquelle y estoient aucuns gentilz hommes et habitans dicelle ville de parpignan que on voulut faire mourir ainsi comme traistres / mais on differa pour ce qlz promirēt dedās vng tēps qlz nōmerēt de faire reduyre ꝛ mettre en lobeyssāce du roy ladicte ville de parpignan/laquelle chose ilz ne firent point dedans le tēps quilz auoiēt promis/par quoy en furēt aucuns deulx decapitez. Et entre les autres y eut vng nomme bernard de

douis q̄ eut le col couppe. Et bien tost apres fut fait appointement entre le roy et lesditz darragon / par lequel la conte de roussillon fut de rechief remise en la main du roy.

¶ Comment aucuns larrons bourguignons sans adueu ne maistre se mirent sur les champs et vindrent courir es pays du roy. Et cōment le corps dung franc archier de meudon pres paris fut incise et ouuert.

AU moys de Januier Mil cccc.lxxiiii. aduint que aucuns larrōs bourguignōs sans maistre ne adueu se mirent sur les champs et vindrent courir es pays du Roy et iusques pres de compiegne ou ilz prindrent et tuerent gens / et puis voulurēt ediffier vne place pour eulx retraire pres de Roye nōmee arson ou ilz amenerent grant quantite de pyonniers. Et quant le roy en eut ouy les nouuelles il manda aux garnisons damyens beauuais et autres lieux / auecques la compaignie du grant maistre / et aussi des arbalestriers et archiers de paris et autres de ladicte ville que messire Robert destouteuille preuost de paris conduysoit quilz allassent destruire lesditz bourguignōs et place / mais incontinent quilz en ouyrent la nouuelle ilz desemparerent tout et sen fuyrent comme paillars quilz estoient.

¶ Durant icelluy moys de Januier mil.cccc.lxxiiii. aduint que vng franc archier de meudon pres paris estoit prisonnier es prisons de chastellet pour occasion de plusieurs larrecins quil auoit faictes en diuers lieux / et mesmement en leglise dudit meudon. Et pour lesditz cas et comme sacrileige fut condāne a estre pendu et estrāgle au gibet de paris nomme montfaulcon dont il appella en la court de parlement ou il fut mene pour discuter de son appel. Par laquelle court et par son arrest fut ledit franc archier declaire auoir mal appelle et bien iugie par le preuost de paris / par deuers lequel fut renuoye pour executer sa sentēce. Et ce mesme iour fut remonstre au roy par les medecins et cyrurgiēs de ladicte ville que plusieurs et diuerses personnes estoient fort trauaillez et molestez de la pierre colicque passion et maladie du coste / dont pareillement auoit este fort moleste ledit franc archier. Et aussi desdictes maladies estoit lors fort malade monseigneur du boscaige / et quil seroit fort requis de veoir les lieux ou lesdictes maladies sont concrees dedans les corps humains. Laquelle chose ne pouoit mieulx estre sceue que inciser le corps dung homme viuant / ce qui pouoit bien estre fait en la personne dicelluy franc archier qui aussi bien estoit prest de souffrir mort. Laquelle ouuerture et incision fut faicte au corps dudit franc archier / et dedās icelluy quis et regarde le lieu desdictes maladies. Et apres que ilz eurent este veues fut recousu et ses entrailles remises dedās Et fut par lordonnance du Roy fait tresbien penser / et tellement que dedās quinze iours apres il fut bien guery et eut remission de ses cas sans despens Et si luy fut donne auecq̄s ce argent.

¶ Cōment le roy ordonna que la feste de saint charlemaigne fut gardee et solennizee en la ville de paris.



LE temps durāt le. xxviii iour dudit moys de ianuier le roy ayant singuliere affection aux saintz

faitz et grans vertus de saint Charlemaigne voulut et ordonna que ledit xxviij. iour fust gardee & solennizee la feste dudit saint charlemaigne/laquelle chose fut faicte & solennizee en la ville de paris/et ladicte feste gardee comme le dymenche. Et ordõne que doresenauant par chascun an ladicte feste seroit faicte ledit. xxviij. iour de ianuier

¶ Cõment durant le siege devant la ville de Nux les navires du duc de Bourgongne furent rompues.

Au moys de feurier ensuyuant furent les allemans dedans la ville de nux avitaillez par ceulx de la ville de coulongne sur le Rin/ et autres allemans de la partie de lempereur dallemaigne/ nõ obstant le duc de bourgongne qui passe a long temps estoit demoure tenant le siege devant ladicte ville de nux/et qui avoit fait arriver plusieurs navires pour cuyder empescher que ledit avitaillement ne vint en icelle ville / mais non obstant toute sa puissance et armee vint et entra ledit avitaillement en ladicte ville Et furent toutes les navires dudit duc rompues et mises en pieces dedãs la riviere du Rin et mors plus de six a sept mille bourguignõs estans dedans iceulx navires. Et au par avant lavoient eu et souffert lesditz bourguignõs moult de grans maulx et pertes par lesditz de nux.

En moys de Mars ensuyvant pource q̃ lesditz bourguignons des parties de flandres/picardye/et aussi de ceulx estãs par ledit duc de bourgongne logez a Roye/peronne/mondidier & autres places tenans son party estoient venuz courir es pays & sur les subiectz du Roy. Et en iceulx prins plusieurs prisonniers/vivres et biens/et menez en leurs places contre la treue faicte entre le roy et luy se mirent aux champs plusieurs des compaignies de lordõnance du roy estans es garnisons de Amyens / Beauvais/ saint quẽtin et autres lieux iusques au nombre de quatre cens lances/et autres populaires qui pareillement allerent courir sur lesditz Bourguignons et iusques dedans les faulx bourgs de arras ou ilz coucherent vne nuyt entiere. Et illec au moyen de certaine grande quantite de ventz/fleaulx & autres oustilz dont les gens du roy avoient mene grant nombre avecques eulx en charrettes et chariotz fut batu tout le grain estant et trouve es granches du dit pays de Bourgongne et picardie. Et icelluy bestail/gens prisonniers et vtencilles fait amener & conduyre par Sallezart et autres capitaines dedãs lesdictes villes damyens et beauvais Durant le temps le roy ne bougea de Paris / et y feist son karesme faisant grant chiere/et se y trouva moult sain et bien dispose comme il disoit.

¶ Comment a paris vng ieune filz brigãdinier avec trois escossois desroberent vng poissõnier deaue doulce. Et comment la ville de Parpignen fut myse en lobeissance du roy.

En cedit moys de mars advint a paris que vng ieune filz brigandinier qui avoit este nourry en partie par vng poissonnier deaue doulce de ladicte ville nõme iehan pensart meu de mauvais couraige & trahyson saichant que ledit

pensart auoit grant argent qui estoit venu et yssu de la vente du poisson ql auoit vendu durāt le karesme/et dont il deuoit la plus part a plusieurs seigneurs et autres notables hōmes qui luy auoiēt vēdu le poisson de la pesche de leurs estāgs. Et lequel argēt ledit brigādinier auoit veu et le lieu ou icelluy pensart le mettoit vint et entra de nuyt en lhostel dudit pensart/et apres la minuyt passee vint ouurir lhuys dudit pensart a tout trois escossoys quil auoit illec fait venir pour auoir ledit argent et desrober ledit pensart/dont lung desditz escossoys estoit nomme mortemer dit lescuyer/et lung des autres thomas le clerc/lesquelz escossois par le moyen dudit briganbinier crocheterent/prindrent et emporterent ledit argent mōtant en somme deux mil cinq cens liures tournois. Et pour lequel recouurer fut fait bien grant diligence tellement que ledit iour dudit desrobement fut ledit brigandinier troune tenant franchise aux carmes de la dicte ville de paris/duquel lieu il fut tire hors et apporte au chastellet de paris/pource que au moyen des fers dōt il estoit enferre il ne pouoit aller/et illecques confessa que lesditz escossoys auoiēt eu tout ledit argent/pour quoy fut fait grant diligēce de les recouurer Et eust este ledit mortemer prins et mene audit chastellet par lordōnance de maistre philippe du four se neussent este deux autres escossoys de la garde du roy qui voulurēt tuer ledit maistre philippes et ses sergens et firēt eschapper ledit mortemer. Et depuis ledit thomas le clerc fut troune tenāt franchise dedans leglise saincte katherine du val des escolliers qui illec fut prins a grant port darmes/quil feist contre les gens de monseigneur le preuost de paris dont il bleca plusieurs. Et a la fin apres ql eust receu plusieurs playes fut mene esdictes prisons ou il cōfessa ledit larrecin. A cause de quoy fut rendue partie de ladicte somme quil auoit mussee pres de saint estienne des grecz Et pour ledit cas et autres par ledit preuost de paris eu sur ce oppinion et deliberation de saiges fut condamne a estre pendu et estrangle au gibet de paris dont il appella. Et depuis fut ledit appel vuyde par la court de parlement et renuoye audit preuost pour executer sa sentence/laqlle fut mise a execution le ieudy. xvj. iour dudit moys de mars lan. cccc. lxxiiij. po^r veoir laquelle gent furent iusques audit gibet sire denys hesselin/maistre iehan de ruel comme cōmis par maistre pierre de la dehors a lexercite de loffice de lieutenant criminel pour occasion de la maladie dudit de la dehors. ¶ Audit temps fut la ville de parpignen mise et reduicte en lobeissance du roy/et sen allerent ceulx de dedans qui sen voulurent aller eulx et leurs biens saufz fors q lartillerie qui dedans estoit qui demoura au roy/laquelle estoit moult belle et de grant valeur.

¶ Comment lalliance dentre lempereur et le roy fut publiee a paris/et commēt les ambassades de fleurēce et de lempereur dallemaigne vindrent deuers le roy et autres matieres.

Le septiesme iour du moys dauril lan mil. cccc. lxxv. fut publie a paris lalliance dentre lempereur et le roy/et de lordonnance du roy fut enuoye publier deuant le logis de monseigneur le conte du maine duc de calabre et lambassade de bretaigne qui estoit en ladicte ville/et apres par les carrefourcz dicelle ville. ¶ Audit moys

dauril vint par devers le Roy deux ambassades. Lune de Fleurence et lautre de lempereur dallemaigne qui furent moult honnorablement receues et festoyees tant du roy que des autres seigneurs denuiron luy. ¶ Audit moys dauril le roy se partit de paris pour aller a Vernon sur seine/auquel lieu latendoient monseigneur ladmiral et autres capitaines pour conclurre de la guerre/et ce qui estoit a faire pour la treue qui failloit le derrenier iour du moys dauril/et puis sen retourna a paris ou il arriua le vendredy quatorziesme iour dudit moys. Et le lundy vingtcinquiesme iour dicelluy moys dauril sen partit le roy pour aller a pons saincte maxance pour illecques preparer de son armee/et en emmena pour le conduyre et estre autour de luy auecques les gentilz hommes sa garde et officiers de son hostel huyt cens lances fournies. Et y fut menee et conduicte grant quantite dartillerie grosse et menue. Entre lesquelles y auoit cinq bombardes dont les quatre auoient nom. Cest assauoir lune Londres/Lautre Breibant/La tierce Bourg en bresse/Et la quarte Saint Omer. Et oultre par dessus la compaignie desditz de la garde escossoyse et francoyse et autres gentilz hommes et officiers de lhostel y fut et y alla grant compaignie des nobles et francz archiers de france et de normandie. Et pour lauitaillement de lost du roy y furent enuoyez viures de toutes pars.

¶ Comment le roy se partit de labbaye de la victoire pour aller a pons saincte maxance/et comment vne procession generale fut faicte a paris ou furent tous les petis enfans.

Le lundy premier iour de may le roy se partit de labbaye de la victoire ou il estoit pour aller a pons saincte maxance pour faire ses approuches/et ordonner de la guerre en ce qui estoit a faire sur les bourguignons et fut enuoyee lartillerie deuant le tronquoy et mondidier. Et le mardy second iour de may vint et arriua a paris monseigneur de lyon qui venoit de deuers le roy/lequel fut estably lieutenant du roy au conseil de paris. Et le mercredy troisiesme iour dudit moys de May feste de saincte Croix fut faicte vne moult belle procession generalle audit lieu de paris de toutes les eglises/en laquelle faisant furent tous les petis enfans de paris chascun tenant vng cierge/et fut alle querir le saint Innocent et porte a nostre dame. Et en la dicte procession estoient monseigneur de lyon/monseigneur le chancellier de coste luy. Et apres alloient monseigneur de gaucourt lieutenant du roy a paris/les preuost des marchans et escheuins de ladicte ville/les presidens et officiers de parlement/chambre des comptes et autres officiers dicelle ville. Et apres le populaire alloient en grant et merueilleux nombre que on extimoit a cent mille personnes ou mieulx Et fut porte ledit saint innocent en la dicte procession par monseigneur le premier president et par nanterre president en ladicte court de parlement. Et le president des comptes de ladriesche et le preuost des marchans. Et pour conduire et mettre ordre en ladicte procession y estoient les archiers de la ville et autres gens ordonnez pour garder de faire bruyt et noyse en icelle procession. ¶ Et le mardy second iour de may audit an le roy qui auoit enuoie sommer les bourguignons tenant ledit tronquoy iceulx bourguignons furent ceulx qui

estoient allez faire ladicte sommacion. Et pour ceste cause feist tirer son artillerie cōtre ledit lieu du tronquoy/tellement que ledit iour a cinq heures apres midy y fut liure lassault fort et aspre/ et fut emporte ladicte place dassault. Et furent tuez et penduz to⁹ ceulx qui furent trouuez dedans/sauf & reserue vng nōe motin de caulers q̄ le roy feist sauluer et si le feist esleu de paris extra ordinaire. Mais auant quilz leussent prins firēt grant resistēce iceulx bourguignons cōtre les gens du roy/et tuerent audit assault le capitaine de pontoyse que on disoit estre vaillant hōme et autres gens de guerre et francz archiers/et puis fut ledit lieu abbatu et demolly. Et ledit iour de saincte croix sen alla larmee du roy mettre le siege deuant mondidier pour ce quilz furent reffusans de eulx rendre au roy. Et le vendredy cinquiesme iour dudit moys dauril audit an fut mise et reduicte en la main du roy ladicte ville de mondidier/et sen allerent ceulx de dedans leurs vies saulues et laisserent tous leurs biens/et puis fut toute ladicte ville abbatue.

¶Comment le roy fut aduerty par le connestable de garder sa duchie de Normandie pour les angloys que on disoit quilz y deuoient descendre

Le samedy ensuyuāt sixiesme iour de may fut pareillement rendue la ville de roye/et sen allerēt les bourguignons de dedans vies et bagues saulues. Et puis fut aussi rendu le chasteau de moreul pareillement que ceulx de roye. Et en faisant telles executions que dit est sur ledit de bourgongne et son pays pour larmee du roy qui estoit si noble telle et si belle compaignie et artillerie que la ou elle eust este menee y auoit gens assez pour en brief temps prendre et mettre en la main du roy toutes les villes & places de bourgōgne tant flandres/picardie que autres lieux/car tout fuyoit deuāt iceulx. Et po^r rompre icelle armee fut le roy aduerty par aucuns/et mesmement de par monseigneur le connestable que besoing luy estoit de garder sa duchie de normandie pour les angloys que on disoit quilz y deuoient descendre Et si luy fut dit par ledit connestable/ aumoins fut mande ou escript ql feist hardyement ledit voyage en normandie/et quil ne se soulciast point dabbeuille et peronne/et que ce pendant quil yroit les feroit reduire en sa main. Et le roy croiant ces choses sen alla audit pays de normandie/et la mena auecq̄s luy monseigneur ladmiral & cinq cens lances auecques les nobles et francs archiers. Et a ceste cause se departit larmee & sen alla chascun en son logis. Et puis quant le roy fut en normandie trouua quil nestoit nulles nouuelles desditz angloys/et alla a Harfleu/ dieppe/caudebec & autres places. Et ce pendant ne se feist riens a lauantaige du roy/mais au cōtraire au moyen de ladicte allee en normandie firent lesditz Bourguignons de grans maulx aux subiectz et pays du roy qui y eurēt de grans pertes. Et puis sen vint le roy a nostre dame descouys en vng hostel pres dillec nomme gaillart bois appartant a Colon lieutenant de monseigneur ladmiral ou il se tint par aucun temps/durant lequel eut nouuelles monseigneur le connestable de la venue et descendue que faisoiēt lesditz angloys a calais. Et aussi que monseigneur de bourgongne sestoit leue de deuant nuz dont il disoit quil auoit la possession et fait son appointement a-

uecques lempereur. Lequel lempereur auecques ledit de bourgongne sen devoit faire faire guerre au roy/desquelles choses ne estoit riens et fut trouue tout le contraire estre vray.

¶ Comment vng herault dangleterre nõme scales fut prins q̃ auoit plusieurs lettres de p le roy edouard Et comment le roy fut aduerty q̃ le cõnestable auoit enuoye son seelle a monseigneur de bourbon.

Durãt ces choses fut prins vng herault dangleterre nõme scales qui auoit plusieurs lettres que on escriuoit de par le roy edouard a diuerses persõnes/lesquelles lettres le roy veist. Et dist et certiffia au roy ledit scales que les angloys estoient descẽduz a calais/et que le roy edouard y deuoit estre le .xxij. iour de ce present moys de iuing a tout douze ou treize mil combatans. Et si luy certifia oultre que ledit de bourgongne auoit fait son accord auecques ledit empereur/ et estoit retourne a brucelles dont il nestoit rien. ¶ Audit lieu descouys fut aussi le roy aduerty q̃ monseigneur le connestable auoit enuoye a monseigneur de bourbon son seelle pour suborner et tant faire que mondit seigñr de bourbon voulsist deuenir et estre contre le roy/et de soy allier auecques ledit duc de bourgõgne/de toutes lesquelles choses le roy fut moult merueille. Et incontinent par plusieurs et diuers messaiges fut mande par le roy mondit seigneur de bourbon venir a luy. Et en la fin lenuoya querir par mõseigneur leuesque de mande par lequel ledit seigneur de bourbon auoit enuoye au roy le seelle dudit monseigneur le connestable des choses deuantdictes.

Audit temps le roy eut nouuelles de monseigneur de bourbon commẽt les gentilz hommes de ses pays francz archiers et autres que mondit seigñr auoit enuoyez faire guerre pour le roy a la duchie de bourgongne / par laq̃lle guerre le roy auoit commis mondit seigneur a son lieutenant general quilz auoient trouue lesditz bourguignons a guy pres de chasteauchynon/et illecques chargerẽt sur iceulx/lesquelz ilz desconfirent et y en eut de prins/de mors et sen fuyrẽt grãt quãtite. Entre lesquelz bourguignõs y fut deffait deux cens lances de lombardie dont la pluspart y moururent Et si y mourut le seigneur de conches et autres seigneurs. Et y furẽt prins de la cõte de roussy mareschal de bourgongne/le sire de longy/le bailly dauxerre/le sire de lisle/lenseigne du seigñr de beau champ/le filz du cõte de dampmartin/messire loys de montmartin/messire iehan de digoigne/le seigneur de rugny/le seigneur de chaligny/les deux filz de monseigneur de viteaulx dont lung estoit conte de ioigny et autres. Et fut ladicte destrousse ainsi faicte le mardy .xx. iour de iuing.

¶ Cõment le roy eut nouuelles de lempereur quil auoit fait refreschir ceulx de la ville de Nux / et quil les auoit auitaillez pour vng an entier. Et cõment monseigneur ladmiral mist ses embusches pres de la ville darras.



Celluy moys de iuing non obstant les lettres ainsi enuoyees par ledit connestable au roy/le Roy eut nouuelles de lempereur quil

auoit fait refreschir ceulx de ladicte Vil le de nux/et dicelle auoit mis hors to⁹ les naurez et malades/et les auoit advitaillez po² Vng an entier/et mys gēs tous nouueaulx/et par tant mist ledit de Bourgongne a sa croix de par dieu/ et que auecques ce auoit gaignee grāt quantite de son artillerie/sa Vaisselle dargent et autres bagues. ¶ Audit moys de iuing le mardy.xxVij.monseigneur ladmiral et ceulx de sa compaignie qui auoient este ordonnez de par le roy a faire le gast en picardie et flandres/et de mettre a feu et a sang tout ce quilz trouueroient esditz pays Vint ledit iour mettre ses embusches pres de ladicte Ville darras. Et icelles mises enuoya enuiron quarantes lances courir deuant ladicte Ville darras/ lesquelz darras cuydans desconfire les dictes lances firent sur eulx grās saillies qui Vindrent asprement courir sus ausdictes quarante lances/lesquelles se Vindrent rendre esdictes embusches Et apres eulx lesditz de arras tous les quelz furent encloz par ceulx desdictes embusches qui sur eulx chargerent et les mirent en fuyte/et en fuyant y en eut de tuez de quatorze a quinze cens hommes/et y fut tue le cheual du sire de romont filz de sauoye et frere de la royne/mais il se saulua. Le gouuerne² de arras nomme Jaques de Saint pol/et plusieurs autres seigneurs et gens de nom y furent prins que monseigneur ladmiral mena deuant icelle Ville pour les sommer de eulx rendre es mains du roy leur souuerain seigñr ou autrement quil feroit coupper les colz ausditz seigneurs prisonniers.

¶ Audit moys de iuing le roy q̄ auoit a son prisonnier le prince dorenge seigneur de aerlay et qui estoit a trente mil escuz de finance le deliura ⁊ donna sadicte finãce. Et en ce faisant deuint hōme lige du roy/et luy feist hōmaige de ladicte principaulte dorēge. Et par tant le roy le renuoya a ses despens en ses pays/et luy donna et ottroya telle preeminence quil se peust nommer par la grace de dieu puissance de faire monnoye dor et dargent de bon alloy aussi bon que la mōnoye du daulphine/donner aussi toutes graces/remissions et pardons/reserue de heresie et de crime de leze maieste. Et si donna le roy dix mil escuz cōtens au seigneur qui auoit prins ledit prince.

¶ Cōment le roy feist publier a paris q̄ les angloys estoient descenduz a calais Et cōment le duc de Bourgōgne sen alla de nuyt honteusement de deuant la Ville de nux.

Celluy moys de Juing le roy enuoya ses lettres patentes a paris par lesquelles il fist publier que les angloys estoient descenduz a calais/et que pour resister il mandoit au preuost de paris de cōstraindre tous les nobles et nonnobles tenans fief ⁊ arrierefief pour estre prestz le Lundy troisiesme iour de iuillet entre paris ⁊ le boys de Vincēnes pour dillec partir et aller ou ordonne leur seroit/et non obstant le priuilege et pour ceste foys seulement. En ensuyuant lequel cry furent enuoyez par ceulx de paris plusieurs gens en armes montez et habillez p̄ deuers mondit seigneur le preuost de paris au pays de Soixonnois.

¶ Au moys de iuillet ensuyuant le roy qui seiourna en normandie par aucun temps sen retourna a nostre dame descouys et a gaillart boys pres dillec ou aussi il seiourna Vne piece/et puis sen partit pour aller a nostre de la Victoire ou il fut aussi Vne autre espace de tēps

et puis sen alla a beauuais. ¶ Durãt
icelluy moys ledit duc de bourgongne
qui auoit este deuant la ville de nux p
lespace de douze moys sen partit et sen
alla de nuyt et honteusement de deuãt
icelle ville sans lauoir peu conquerir q
luy vint a moult grãt blasme et perte
de gẽs ⁊ biẽs. Et puis sen reuint a ses
pays ou il trouua son frere le roy edou
ard dangleterre quil y auoit fait des
cendre pour en cõtinuant son mal ⁊ ma
lice de rechief faire guerre au roy et a
ses pays et subiectz. ¶ Audit temps se
feist de grandes bateries ⁊ destructiõs
de pays et terres dudit de bourgõgne/
et y eut plusieurs villes bourgs et vil
laiges ars et destruiz. Et audit tẽps
fut mande par le roy venir a luy mon-
seigneur le duc de bourbon qui auant
quil y vint eut plusieurs lettres et mes
saiges/et puis vint par deuers le roy
luy estant a nostre dame de la victoire
Et arriua en la ville de paris monsei-
gneur de bourbon au moys daoust a
moult belle et honneste compaignie de
nobles hõmes et bien fort triumphãs
Et auoit bien auecques luy de sa com-
paignie cinq cẽs cheuaulx. Et sen par
tit ledit duc de bourbon de ladicte ville
de paris pour aller deuers le roy le lun
dy quatorziesme iour daoust. Et fut
vng pou despace de temps auecques le
roy/et puis sen partit de senlys pour
aller a Clermont. ¶ Audit moys de
aoust le roy eust ambassade de par le
roy dãgleterre qui sestoit venu logier
a lyhons en santers qui communique-
rent auecques le roy daucunes matie-
res/auecques lequel pourparle le Roy
enuoya a paris monseigneur le chan-
cellier/messeigneurs les gens des fi-
nances et autres pour auoir prest dar
gent de ceulx de ladicte ville/ausquelz
fut fait promesse et obligacion de leur
restituer leur prest dedans le iour de
toussains. Et fut preste de ladicte vil-
le .lxxv. mille escuz dor qui furent bail
lez ausditz angloys au moyen de cer-
tain traictie fait auecques eulx. Et si
fut enuoye au Roy grant quantite de
gens en armes de par ladicte ville mõ
tez et habillez aux gaiges et despens
des officiers et autres habitans de
ladicte ville.

¶ Cõment le roy se partit
damyens a tout bien cent
mille cheuaulx pour aller
a pipuigny ou le roy edou-
ard dangleterre vint par-
ler a luy/et cõment les tre-
ues furẽt faictes entre les
deux roys par lespace de
sept ans ⁊ autres matieres

Audit moys daoust le mar-
dy .xxix. iour dudit moys
le roy se partit damyens et
aussi messeigneurs de bour
bon/de lyon et autres no-
bles hõmes capitaines/gensdarmes/
officiers ⁊ autres gens en moult grãt
⁊ merueilleux nombre que bien on exti
moit estre cẽt mille cheuaulx pour to⁹
aller a Piquigny. Auquel lieu le Roy
Edouard dangleterre vint parler au
roy/et en emmena auec luy son auant-
garde et arriere garde/et demoura en
bataille pres dudit piquigny. Et des-
sus le põt dudit piquigny le roy auoit
fait dresser deux appentiz de bois lung
deuant lautre / dont lung estoit fait
pour le roy et lautre pour le roy dan-
gleterre. Et entre les deux appentiz y
auoit vne cloison de bois/dont la moy
tie par le hault estoit treillissee telle-
ment que chascun des deux roys pou-
oient mettre leurs bras par dedans le
dit treilliz. Et en lung desditz appẽtis
vint et arriua le roy tout le premier.
Et incontinent ql y fut arriue sen par
tit vng baron dangleterre illec atten-

dant la venue du roy qui alla inconti-nent dire au roy dangleterre que le roy estoit ainsi arriue. Lequel roy dan gleterre qui estoit en son parc loing de vne bonne lieue dudit lieu de piquigny accompaigne de vingt mille angloys moult bien artillez dedans sondit parc sen vint incontinent audit lieu de pi-quigny audit appetiz qui luy estoit pre pare et appareille. Et mena auecques luy pour lattendre au ioingnant dicel-luy appentiz vingt et deux lances de sa dicte compaignie qui illecques furent et demourerent dedans leaue a coste dudit pont par tout le tẽps que le roy et ledit roy dangleterre furent et de-mourerent en icelluy appẽtiz. Durãt lequel temps vint vne moult grande ⁊ merueilleuse pluye qui feist moult de mal et perte aux seigneurs et gentilz hõmes du roy a cause des belles hous-sures ⁊ nobles habillemens quilz auoi ent preparez pour la venue dudit roy Edouard dangleterre. Et lequel roy dangleterre quant il veist ⁊ apparceut le roy il se ietta a vng genoil a terre/et depuis par deux foys se y ietta auant que arriuer au roy. Lequel le receupt moult benignement/et le feist leuer et parlerent bien vng grant quart dheu-re ensemble es presences de mesditz sei gneurs de bourbon/de lyon et autres seigneurs et gens des finances que le roy auoit fait illecques venir iusques au nombre de cent. Et apres ce quilz eurẽt parle ensemble en general le roy feist tout reculler / et parlerent a priue ensemble ou aussi ilz furent et demou-rerent vne espace de temps. Et au de partement fut publye que lappointe-ment estoit fait entre eulx tel quil sen-suyt. Cestassauoir que treues estoient accordees entre eulx pour le temps de sept ans qui commẽcerent ledit vingt neufuiesme iour daoust audit an mil quatre cens septãte cinq / et fineroient a pareil ⁊ semblable iour qui seroit mil quatre cens quatre vingtz et deux. La quelle treue seroit marchande/et pour roient aller et venir lesditz angloys ꝑ tout le royaulme armez et non armez/ pourueu et par telle condicion quilz ne seroient en armes en vne compaignye plus que de cent hommes. Et fut la-dicte treue publyee ⁊ cryee en la ville de paris/a amyens ⁊ autres lieux du roy aulme de france. Et puis fut baille au dit roy dangleterre septante cinq mil escuz dor. Et si feist le roy dautres dons particuliers a aucuns seigneurs dautour dudit edouard roy dangle-terre/et aux heraulx et trompettes de ladicte compaignie qlz en firent grant feste et bruyt en cryant a haulte voix. Largesse au tres noble et puissant roy de france/largesse/largesse. Et si pro mist encores audit roy Edouard luy payer et donner par chascune desdic-tes annees cinquante mille escuz. Et si festoya moult fort le duc de clairan ce frere dudit roy dangleterre/et luy donna de moult beaulx dons. Et puis le roy edouard retyra tous ses angloys quil auoit tant de son ost que autres quil auoit enuoyez a abbeuille/peron-ne et autres lieux. Et feist trousser et baguer tout son bagaige et sen retour-na a calais pour passer la mer et sen al ler en son royaulme dangleterre. Et le conuoya iusques audit lieu de Ca-lais maistre herberge euesque deureux Et si laissa ledit edouard au roy deux barons dangleterre/dont lung estoit nomme le seigneur de hauart/et lau-tre le grãt escuyer dangleterre iusques a ce que le roy eust eu aucune chose que ledit edouard luy deuoit enuoyer du royaulme dangleterre. Et lesquelz de hauart ⁊ grãt escuyer estoiẽt fort amis et en la grace dudit edouard/et q̃ auoi-ent este moyen de faire ladicte paix/tre ue et autres traictiez entre iceulx roys

Et furēt iceulx havart et grāt escuier
fort festoyez a Paris. Et puis le Roy
mesditz seigneurs de bourbon/de lyon
& autres seigneurs q̄ estoient a amyēs
sen retournerent a senliz ou ilz furent
une espace de tēps. Et ordonna le roy
gens de sa maison pour mener et con-
duyre lesditz havart et escuyer parmy
la ville de paris & autres lieux. Et en-
tre autres y ordōna et bailla la charge
a sire denys hesselin son maistre dhos-
tel & esleu de paris qui en feist bien son
devoir a lhonneur et louenge du roy.
Et demourerēt en ladicte ville par les-
pace de huyt iours entiers ou ilz furēt
moult fort festoyez et menez iouer au
boys de vincennes et ailleurs. Et en-
tre autres choses furent bien fort fes-
toyez aux tournelles en lhostel du roy
Et pour ce faire leur fut envoye pour
les honnestement entretenir plusieurs
dames/damoyselles et bourgeoises
Et puis sen retournerent lesditz ha-
vart et escuyer par devers le roy qui es-
toit a la victoire pres senliz. ¶ Et au-
dit moys le roy qui estoit audit lieu de
la victoire sen alla vers le pays de soys-
sonnois et a nostre dame de lyence.
Et en ce voyage print & reduysit en ses
mains la ville de saint quētin que mon
seigneur le cōnestable avoit prinse sur
luy et boute hors ceulx a qui le Roy en
avoit baille la charge ainsi que dit est
devant. Et par avant ledit cōnestable
sen estoit alle et en lobeissance du duc
bourgongne. Et apres qui pis estoit
avoit escript et mande au roy edouard
dangleterre apres le traictie par luy
fait avec le roy/et quil estoit retourne
a Calais pour passer la mer et retour
ner en angleterre quil estoit ung lasche
deshonnore et povre roy davoir fait le
dit traictie avecq̄s le roy soubz umbre
des promesses quil luy avoit faictes
dont il ne luy tiendroit rien/et que en
fin sen trouveroit deceu. Lesquelles let
tres ainsi audit roy edouard escriptes
par ledit connestable il envoya audit
lieu de calais au roy/lequel apparceut
que ledit cōnestable nestoit point feal
comme estre devoit. Et puis fut dōne
congie par le roy audit havart et grāt
escuyer deulx en retourner au royaul-
me dangleterre. Et leur fut donne de
beaulx dons tant en or que en vaisselle
dor & dargent. Et si feist le roy publier
a paris quon leur laissast prendre des
vins au pays de france tant que bon
leur sembleroit pour mener en angle-
terre en les payant. ¶ Audit moys
doctobre le roy qui estoit a verdun & au
tres places environ la duchie de Lor-
raine retourna a senliz et a la victoire.
Et y vindrent les ambassadeurs de
bretaigne qui firēt la paix entre le roy
et ledit duc de bretaigne qui renonca a
toutes alliances et seellez q̄l avoit fait
& baillez cōtre le roy. Et pareillement
ledit monseigneur de bourgōgne print
et accepta treves marchandes avecq̄s
le Roy pareillement que la treve des
angloys.

¶ Comment la treve mar
chande dentre le Roy et le
duc de bourgongne fut pu-
bliee a paris solennellemēt
au son de deux trompettes
Et cōment le duc de bour-
gongne livra monsr le cōte
de saint pol connestable de
france es mains de mon-
seigneur ladmiral et de mō
seigneur de saint pierre.

Le lundy .xvi. iour dudit
moys doctobre audit an
mil quatre cens septante
cinq fut publiee solennelle
ment au son de deux trom
pettes et par les carrefours de ladicte
ville de paris la treve marchande den-

tre le roy et mõseigneur de bourgõgne pour le tẽps et terme de neuf ans commẽcans le quatorziesme iour du moys de septẽbre audit an/et finissans a semblable iour lan mil quatre cens quatre vingtz et quatre. Par laqlle toute marchandise devoit avoir cours par tout le royaulme de frãce. Et ce temps durant chascun pouoit retourner en ses possessiõs immeubles. Et puis le roy sen retourna a saint denys/et puis a Savigny pres de montlehery/et de la au boys de mallesherbes/et en apres a Orleans/a tours et a amboyse. ¶ Et le lundy vingtiesme iour de novembre audit an septante cinq fut mene escarteller aux halles de paris par arrest de la court de parlement ung gentil homme natif de poictou nomme regnault de veloux/et fort familier de monseigneur du maine pour occasion de ce que ledit regnault avoit fait plusieurs voyages par devers divers seigneurs de ce royaulme/et conseille de faire plusieurs traictiez/et porte plusieurs seellez cõtre et au preiudice du roy/du royaulme et de la chose publicque. Et fut ledit regnault par lordonnance de ladicte court fort secouru pour le fait de son ame ⁊ cõscience/car il luy fut baille le cure de la magdaleine penẽcier de paris et moult notable clerc docteur en theologie/et deux grãs clercz de lordre des cordeliers. Et furẽt penduz ses mẽbres aux quatre portes de paris/et le corps au gybet. ¶ Et pource que par le roy dune part et ses ambassadeurs pour luy/et les ambassadeurs de monseigneur le duc de bourgõgne au moys doctobre qui estoit passe derrenier en faisant par eulx la treue de neuf ans environ eulx deux dont est faicte mencion devant avoit este promis de par mondit seigneur le duc de bourgongne de mettre et livrer es mains des gens et ambassadeurs du Roy le conte de saint pol connestable de france nomme monseigneur Loys de luxembourg fut par ledit duc de bourgongne baille et livre ledit conte de saint pol connestable es mains de monseigneur ladmiral bastard de bourbon/de monseigneur de saint pierre/de monseignr du boscaige/de maistre guillaume de cerisay ⁊ autres plusieurs. Et par to⁹ les dessus nommez en fut mene prisonnier en ladicte ville de paris/et mene par dehors les murs dicelle du coste des champs a lentree de la bastille saint anthoine. Laquelle entree ne fut point trouvee ouverte/et pource fut ordonne et amene ledit cõnnestable conte de saint Pol passer parmy la porte saint anthoyne au dedãs de ladicte ville et mys en ladicte bastille. Et estoit ledit cõnestable ⁊ seigneur de saint pol vestu et habille dune cappe de camelot doublee de veloux noir/dedãs laquelle il estoit moult embrũche. Et estoit ledit connestable monte sur ung petit cheval a cours crins fort veluz. Et audit estat apres ce quil fut descendu audit lieu de la bastille trouva illecques monseigneur le chancellier/le premier president et les autres presidens en la court de parlement/et plusieurs conseilliers de icelle court. Et aussi y estoit sire denys hesselin maistre dhostel du roy nostre sire qui tous illecqs le receurent. Et apres sen departirent et le laisserent en la garde de maistre philippe luyllier capitaine dudit lieu de la bastille. Et auquel lieu de la bastille ledit monseignr ladmiral present mondit seigneur le cõnestable presenta ausditz chancellier/presidens ⁊ autres dessus nommez et dist telles ou semblables parolles en effect et substance. Messeigneurs qui cy estes to⁹ presens voycy monseigneur le conte de saint pol/lequel le roy mavoit donne charge daller querir par devers mõseigneur le

duc de bourgongne qui luy auoit promis le luy faire bailler en faisant auec le roy son derrenier appointement de la treue dentre eulx. En fournissant a laquelle promesse le me a fait bailler ⁊ deliurer pour et au nom du roy/et depuis lay bien garde iusques q̃ ie le metz et baille en voz mains po² luy faire son proces le plus diligemment que faire le pourrez/car ainsi ma charge le roy de le vous dire. Et a tant sen partit ledit admiral dudit lieu de la bastille. Et apres q̃ ledit connestable eut este ainsi laisse es mains des dessus nõmez monseigneur le chãcellier/premier ⁊ second presidens de parlement ⁊ autres notables et saiges personnes en bien grant nombre a faire ledit proces vacquerẽt et entendirent a bien grant diligence et solicitude a faire ledit proces. Et en faisant icelluy interroguerent ledit seigneur de saint pol sur les charges ⁊ crimes a luy mis sus ⁊ imposez/ausquelz interrogatoires il respondit de bouche sur aucuns pointz/lesquelz interrogatoires et cõfessions furent mis au net et enuoyez deuers le roy.

¶ Comment vng herault du roy nõme montioye et son filz vindrent a paris deuers maistre Jehan de la driesche president des cõptes ⁊ tresorier de france po² luy bailler lettres de par le conte de merle filz de monseigneur le connestable.

LE lundy quatriesme iour de decembre audit an. cccc. lxxv. aduint q̃ vng herault du roy nomme montioye natif du pays de pycardie/et qui faisoit la plus part de sa residẽce auecques ledit seigneur de saint pol lui estant cõnestable/vint et arriua luy et vng sien filz en la ville de paris par deuers maistre iehan de ladriesche president des comptes ⁊ tresorier de france natif du pays de brebant pour luy apporter lettres de p le conte de merle sa fẽme ⁊ enfans affin de secourir et aider par luy en ce q̃ possible luy seroit audit connestable pere dudit conte de merle/lesquelles lettres ledit maistre Jehan de ladriesche ne voulut pas receuoir dicelluy herault si non en la presence de monseigneur le chancellier ⁊ des gens du conseil du roy. Et a ceste cause ledit maistre iehan de ladriesche mena et conduysit ledit herault iusq̃s au logis dudit chancellier affin que par luy lesdictes lettres feussent veues/et ce qui dedans y estoit contenu. Mais pource que ledit maistre Jehan de la driesche demoura longuement au conseil auecques icelluy chancellier et autres ledit montioye et son filz sen retournerent en leur logeis. Et illecques monterẽt incontinent a cheual et sen allerent au gyste au bourget. Combien que a leur partement ilz dirent a leur hoste que se aucun les demandoit quil dist quilz sen estoient allez au gyste au bourg la royne. Et quãt ledit maistre iehan de ladriesche cuyda trouuer ledit herault pour auoir lesdictes lettres ne le trouua point/Pour quoy fut hastiuement enuoye apres ledit herault iusques au bourg la royne ou il ne fut point trouue/mais fut trouue par deux archiers de la ville de paris audit lieu du bourget/et par eulx ramene le dymenche tiers iours de decembre audit an mil quatre Cens septante cinq/lequel fut mene et conduyt iusques en lhostel dicelle ville de paris/et illecques deuant les gens et cõseil a ce establiz et ordonnez fut ledit mõtioye et sondit filz chascun a part interrogue. Et furẽt leurs depositions reddigees et mises par escript par ledit sire denys hesselin.

Et apres ce furent lesditz montioye et sondit filz mys et laissez en la garde de Denys baudart archier de ladicte ville et en son hostel. Auquel il fut et demoura par lespace de vingt et cinq iours. Et fut illecques bien et diligemment garde avecques sondit filz par trois des archiers de ladicte ville.

Comment le conte de roussi qui estoit prisonnier dedans la grosse tour de bourges fut amene au plessis lez tours devers le roy. Et comment le proces du conte de saint pol connestable de frãce fut fait a paris

En icelluy temps au cõmencement du moys de decembre fut amene le conte de Poussy qui prisonnier estoit dedãs la grosse tour de Bourges iusques au plessis du parc autrement dit le montiz lez tours ou le Roy estoit. Et illecques fut parle a luy et luy furent faictes plusieurs grandes remonstrances des grandes follies esquelles par long temps il estoit entremis. Et cõment il avoit du roy durãt ce quil avoit este et soy porte son ennemy/et fait plusieurs grãs et enormes maulx a ses villes pays et subiectz cõme mareschal de bourgõgne pour le duc. Et comment villainemẽt et honteusement il avoit este prins prisonnier par les gẽs de guerre du roy qui pour luy estoient en armes audit pays de bourgongne soubz la charge et conduyte de monseigneur le duc de bourbonnoys. Et par ledit conte de Poussy baillee sa foy au seigneur de Combronde/et comment il avoit achapte de mondit seigneur le duc vingt et deux mille escuz deux doz Et luy feist le roy de grans paours et effroys/dont ledit seigneur de roussy cuyda avoir froide ioye de sa peau. Mais en cõclusion le roy le mist a quarante mil escuz de raencon. Et luy fut par luy donne terme de les trouver et rapporter devers le roy dedans deux moys apres ensuyvans pour tous termes et delays/et que autrement et ou il y auroit faulte dedans ledit terme quil feust asseure quil mourroit. Et depuis ces choses fut procede par toute diligence a faire le proces du connestable par mesditz seigneurs le chãcellier presidens et conseilliers/clercs et laicz de la court de parlement/desditz de saint pierre et autres a ce faire ordonnez et appellez. Lequel proces veu fut par eulx conclud tellement que le mardy .xix. iour de decembre audit an mil cccc.lxxv. fut ordõne que ledit cõnestable seroit mys et tyre hors de sa prison et amene en la court de parlement pour luy dire et declairer le dictum donne et cõclud a lencõtre de luy par icelle court de parlement. Et fut a luy ledit iour de mardy en la chambre et logeis dicelluy cõnestable en ladicte bastille saint anthoyne ou il estoit prisonnier ledit monseigneur de saint pierre qui de luy avoit la garde et charge/lequel en entrant en la chambre luy fut par luy dit Monseigneur que faictes vous/dormez vous. Lequel connestable luy respondit. Nenny. Long temps a que ne dormy/mais suis icy ou me voyez pensant et fantasiant. Auquel ledit seignr de saint pierre dist quil estoit necessite quil se levast pour venir en la court de parlement par devant les seigneurs di celle court pour luy dire par eulx aucunes choses quilz luy avoient a dire touchant son fait et expedition. Ce que bõnement ne povoit mieulx faire en ladicte court. En luy disant aussi par ledit de saint pierre quil avoit este ordonne avec luy et pour laccõpaigner y seroit et

viendroit monseigneur Robert destouteville cheualier preuost de paris/dont de ce ledit connestable fut vng pou espouente pour deux causes que lors il declaira. La premiere pource quil cuydoit que on le voulsist mettre hors de la possession dudit Philippe lhuyllier capitaine dicelle bastille/auecques lequel il sestoit bien trouue et lauoit fort aggreable pour le mettre es mains dudit destouteuille quil reputoit estre son ennemy/et que sil y estoit doubtoit ql luy feist desplaisir. Et aussi quil craignoit le populaire et de passer parmy eulx. A toutes lesquelles doubtes ainsi faictes par ledit connestable luy fut solu et dit par ledit seigneur de saint pierre q̄ ce nestoit point pour luy changier son logeis/et quil le meneroit seurement audit lieu du palais sans luy faire aucun mal. Et a tant sen partit dudit lieu de la bastille/monta a cheual et alla iusques audit palais tousiours au millieu desditz destouteuille et de saint pierre qui le firent descendre aux degrez de deuant la porte aux merciers dicelle court de parlement. Et en montant esditz degrez trouua illec le seigneur de gaucourt et hesselin qui le saluerent/et luy firẽt le bienvenant. Et icelluy cõnestable leur rendit leur salut. Et puis apres quil fut monte le menerent iusques en la tour criminelle dudit parlement ou il trouua monseigneur le chancellier qui a luy sadressa en luy disant telles parolles. Monseigneur de saint Pol vous auez este par cy deuant ⁊ iusques a present tenu et repute le plus saige ⁊ le plus constãt cheualier de ce Royaulme. Et puis doncques que tel auez este iusques a maintenant il est encores mieulx requis que iamais/que ayez meilleure constance que oncq̃s neustes. Et puis apres ledit chancellier luy dist. Monseigneur il fault que vo⁹ ostez dautour de vostre col lordre du roy que y auez mise. A quoy respondit ledit de saint pol que voulentiers il le feroit. Et de fait mist la main pour la cuyder oster. Mais elle tenoit par derriere a vne espingle/et pria audit de saint pierre ql luy aydast a lauoir. Ce quil feist. Et icelle baisa et bailla audit mõseigneur le chancellier. Et puis luy demanda ledit monseigneur le chancellier ou estoit son espee que baillee luy auoit este en le faisant connestable. Lequel respondit ql ne lauoit point/et que quant il fut mis en arrest que tout lui fut oste et quil nauoit riens auecques luy autrement que ainsi quil estoit quant il fut amene prisonnier en ladicte bastille/dont par mondit seigneur le chancellier fut tenu pour excuse. Et a tant se departit mondit seigneur le chancellier/et tont incõtinent apres y vint et arriua maistre Jehan de pompaincourt president en ladicte court qui luy dist autres parolles telles que sensuyuent. Monseigneur vous scauez que par lordõnance du roy vous auez este cõstitue prisonnier en la bastille saint anthoyne pour raison de plusieurs cas et crimes a vous mys sus et imposez. Ausquelles charges auez respondu et este ouy en tout ce que vous auez voulu dire/et sur tout auez baille voz excusations. Et tout veu et considere a grant et meure deliberacion ie vous dys et declaire que vous estes criminel de leze maieste. Et cõme tel estes condamne par icelle Court a souffrir mort dedans le iourduy. Cest assauoir que vous serez decapite deuant lhostel de ceste ville de Paris/et toutes voz seigneuries/rentes/reuenues ⁊ autres heritaiges et biens declairez/acquiz et confisquez au roy nostre souuerain seigneur. Duquel dictum et sentence ledit conte de saint pol se trouua fort perpleux/et nõ sans cause. Car il

ne cuidoit point que le roy ne sa iustice le deussent faire mourir. Et alors cõmenca a dire et a respondre. Haa dieu soit loue/Voicy bien dure sentence. Je luy supplye et requier quil me donne la grace de bien le congnoistre au iour duy. Et si dist oultre a monseigneur de saint pierre. Haa monseigneur de saint pierre ce nest pas cecy que mauez tousiours dit. Et a tant se retrahit/et lors ledit mõseigneur de saint pol fut mis et baille es mains de quatre docteurs en theologie. Dont lung estoit cordelier nomme maistre iehan de sordun/lautre augustin/le tiers penãcier de paris/et le quart estoit nõme maistre iehan hue cure de saint andry des ars doyen de la faculte de theologie audit lieu de paris. Ausquelz et a mondit seigneur le chãcellier il requist que on luy baillast le corps de nostre seigñr Ce qui ne luy fut point accorde/mais luy fut fait chanter vne messe deuant luy dont il se contenta assez. Et icelle dicte luy fut baille de leaue benoiste et du pain benoist dont il mangea/mais il ne beust point lors depuis. Et ce fait demoura auecques lesditz confesseurs iusques a entre vne et deux heures apres midy dudit iour quil descendit dudit palais/et remonta a cheual pour aller en lhostel de ladicte ville ou estoiẽt faitz plusieurs eschaffaulx pour son execution. Et auecques luy y estoient le greffier de ladicte court et les huyssiers dicelle. Et audit hostel de la ville descendit/et fut mene au bureau dudit lieu/cõtre lequel y auoit vng grant eschaffault dressie/et au ioignant dicelluy on venoit par vne allee de boys a vng autre petit eschaffault la ou il fut execute. Et en icelluy bureau fut illec auecques ses dessusditz cõfesseurs faisant de moult grãs et piteux regretz. Et y feist vng testament tel quel/et soubz le bon plaisir du roy que ledit sire denys hesselin escriuit soubz luy. En faisant lesqlles choses il demoura audit bureau iusques a trois heures dudit iour que il yssit hors dicelluy bureau et senvint ietter au bout dudit petit eschaffault et mettre la face/les deux genoulx fleschiz deuant leglise de nostre dame de paris pour y faire et dire son oraison/laquelle il tint assez longue en douloureux pleur/gemissement & grant contricion Et tousiours la croix deuãt ses yeulx que luy tenoit ledit maistre Jehan sordun/laquelle souuent il baisoit en bien grant reuerence et moult piteusement plourant. Et apres ladicte Oraison ainsi faicte et accomplye/et quil se fut leue debout vint a luy vng nomme petit iehan cousin filz de hẽry cousin lors maistre executeur de la haulte iustice qui apporta vne moyenne corde dont il lya les mains audit seigneur de saint pol. Ce quil souffrit moult benignement. Et en apres ledit petit Jehan le mena et le feist monter dessus le petit eschaffault/dessus lequel il se arresta et tourna le visaige par deuers monseigneur le chancellier/mõseigneur de gaucourt/messire robert destouteuille preuost de paris/le seigneur de saint pierre/greffier ciuil de ladicte court/dudit sire denys hesselin/et autres officiers du roy nostre sire estãs illecqs en bien grant nõbre en leur cryant mercy pour le roy/et leur requerant quilz eussent son ame pour recommandee. Non pas comme il leur dist quil nentendoit pas quil leur coustast riens du leur. Et pareillement aussi se retourna au peuple estant du coste du saint esperit en leur supplyant aussi de prier pour son ame. Et puis incõtinent apres sen alla mettre a deux genoulx dessus vng petit carreau de layne aux armes de la dicte ville ql mist a point et le remua de lung de ses piedz ou il fut illec diligem

ment bede par les yeulx par ledit petit iehan tousiours parlant a dieu et a ses ditz confesseurs/et souuent baisant la dicte croix. Et incontinent ledit petit Jehan saysit son espee que sondit pere luy bailla dont il fist voller la teste de dessus les espaulles si tost et si transiuement q̄ son corps cheut a terre aussi tost que la teste/laquelle teste incontinent apres fut prinse par les cheueulx par icelluy petit iehan/et mise lauer en vng seau deaue estant pres dillec/et puis mise sur les appuyes dudit petit eschaffault et monstre aux regardans ladicte execution qui estoient bien deux ces mil personnes ⁊ mieulx. Et apres ladicte execution ai̅si faicte ledit corps mort fut despouille et mis auec ladicte teste tout enseuely dedans vng beau drap de lin et puis boute dedans vng sercueil de boys que ledit sire denys hesselin auoit fait faire. Et leq̄l corps ainsi enseuely q̄ dit est fut venu querir par lordre des cordeliers de paris et sur leurs espaulles lemporterent inhumer en leur eglise. Et ausquelz cordeliers ledit hesselin feist bailler quarāte torches po[ur] faire le conuoy dudit corps. Apres lequel il fut et le cōuoya iusques audit lieu des cordeliers/et le lendemain y feist aussi faire vng beau seruice en ladicte eglise. Et aussi en fut fait seruice a saint iehan en greue la ou aussi la fosse auoit este faicte cuydant que on luy deust enterrer/et y eut este mys se neust este que ledit fordun dist a icelluy de saint pol que en leur dicte eglise y auoit enterree vne cōtesse de saint pol et quil deuoit mieulx vouloir y estre enterre que en nulle autre part/dont icelluy de saint pol fut bien content/et pria a ses iuges que sondit corps feust porte ausditz cordeliers. Et est vray q̄ apres ladicte sentence ainsi declairee appert audit deffunct de saint pol que dit est fut tout son proces bien au long declaire au grant parc de ladicte court et a huys ouuers. Auquel proces fut dit et declaire de moult merueilleux et enormes cas et crimes auoir este faitz et perpetrez par ledit de saint pol. Et en iceulx maulx soy estre entretenu/cōtinue et maintenu par long temps et par diuerses foys. Et entre les autres choses fut dit ⁊ recite comment lesditz de bourgongne et de saint pol auoient enuoye de la partie dicelluy de bourgongne messire philippe bouton ⁊ messire philippe pot cheualiers. Et de la partie dudit connestable hector de lescluse par deuers mōseigneur le duc de bourbon affin de esmouuoir ledit seigneur de bourbon de soy esleuer ⁊ estre contre le roy et soy departir de sa bonne loyaulte/ausquelz fut dit pour ledit seigneur par la bouche du seigneur de fleurac son chambellan quilz sabusoiet et que ledit seigneur aymeroit mieulx mourir que de estre contre le roy et nen eurent plus pour ceste fois. Et que depuis ce ledit de lescluse y retourna de rechief qui dist audit monseigneur de bourbon que ledit cōnestable luy mandoit par luy que les angloys descendroient en france/et que sans difficulte a layde dudit connestable ilz auroient et emporteroient tout le royaulme de france. Et que pour escheuer sa perdition et de ses villes et pays ledit seigneur de bourbon voulsist estre et soy allyer auecques le duc de bourgongne/et luy dist que en ce faisant luy en viendroit grant prouffit. Et ou il ne vouldroit faire que bien luy en conuenist/et que sil luy en prenoit mal quil ne seroit pas a plaindre. Lequel monsdit seigneur de bourbon dist et respondit audit de lescluse quil nen feroit riens et quil aymeroit mieulx estre mort et auoir perdu tout son vaillant et deuenir en aussi grande captiuite ⁊ pourete que oncques fut Job que de consentir

faire ne estre fait quelque chose que ce feust au dommaige ou preiudice du roy. Et a tant sen retourna ledit hector sans autre chose faire. Et par avant ces choses mondit seigneur de bourbon enuoya au roy lesdictes lettres de seelle dudit connestable par lesquelles apparoissoit la grande trahison dudit connestable. Et plusieurs autres grans cas/trahisons et maulvaistiez que avoit confessees a sondit proces ledit connestable bien au long declairees en icelluy proces que ie laisse icy pour cause de briefuete. Et si est verite que ledit connestable apres ce quil eut este confesse et quil vouloit venir audit eschauffault dist et declaira a sesditz confesseurs quil avoit dedans son pourpoint soixante et dix demy escus dor quil tyra hors dicelluy en priant audit cordelier quilles donnast et distribuast pour dieu et en aumosne pour son ame et en sa conscience/lequel cordelier lui dist qlz seroiet bien eployez aux poures enfans nouices de leur maison Et autant luy en dist ledit confesseur augustin des enfans de leur maison Et pour tous les appaiser dist et respondit icelluy deffunct connestable a sesditz cofesseurs quil prioit a tous lesditz quatre confesseurs que chascun en prenist la quarte partie et que en leurs consciences ilz le distribuassent la ou ilz verroient quil seroit bien employe. Et en apres tira vng petit anneau dor ou avoit vng dyamant quil avoit en son doy/et pria audit penancier quil le donnast et presentast de par luy a lymaige nostre dame de paris/et luy mist dedans son doy/ce que ledit penencier promist de faire. Et puis dist encores audit cordelier sorbun. Beau pere voicy vne pierre que iay longuemet portee en mon col et que iay moult aymee pour ce quelle a moult grande vertu/car elle resiste contre tout venin et preserue aussi de toute pestillence/laquelle pierre ie vous prie que portez de par moy a mon petit filz auquel direz que ie luy prie quil la garde bien pour lamour de moy/laquelle chose luy promist de faire. Et apres ladicte mort mondit seigneur le chancelier interrogua lesditz quatre confesseurs silleur avoit point aucune chose baillee/qui luy dirent quil leur avoit baille lesditz demy escus/dyamant et pierre dessus declairez. Lequel monseigneur le chancelier leur respodit que au regard diceulx demy escus et dyamant ilz en feissent ainsi que ordonne lavoit/mais q au regard de ladicte pierre qlle seroit baillee au roy pour en faire a son bon plaisir. Et de ladicte executio ainsi faicte que dit est en fut fait vng petit epytaphe tel qui sensuyt.

Mil quatre cens lannee de grace
Soixante et quinze en la grant place
A paris que lon nomme greue
Lan que fut fait aux angloys treue
De decembre le dixneuf
Sur vng eschauffault fait de neuf
Fut mene le connestable
A compaignie grant et notable
Comme le veult dieu et raison
Pour sa tresgrande trahyson
Et la il fut decapite
En ceste tresnoble cite.

Et apres ladicte execution ainsi faicte dudit connestable fut le samedy vingt et troisiesme iour dudit moys de decembre fait publier a paris a son de trompe et cry publicque le desappointement des generaulx/maistre des monnoyes pour les causes contenues audit mandement. Et au lieu deulx le roy mist et establist quatre personnes seulement/cestassavoir sire ger-

main de merle et nicolas potier/ denis le breton et symon ausorran. Et fut ordonne que les escus dor de roy qui par auant auoient eu cours pour vingt et quatre soulz parisis et trois tournois auroient cours pour trente cinq vnzains vallans vingt et cinq solz huyt deniers parisis. Et que on feroit des autres escus dor qui auroient vng croissant au lieu de la couronne qui estoit es autres escus qui vauldroient trente six vnzains du pris de vingt et silz soulz six deniers tournois/et des douzains neufz de douze tournois pour piece. ¶ Et ledit iour de samedy par la permission du roy furent allez querir et assembler le corps qui pendu estoit au gybet de paris de regnault de velour et la teste qui mise estoit au bout dune lance es halles de paris auecques ses membres ataichez a quatre potences aux portes de paris et fut tout assemble ensemble. Et puis furent portez inhumer et enterrer au conuent desditz cordeliers de paris auquel lieu luy fut fait son seruice et bien norablement pour le salut et remede de son ame tout au coust mises et despens des parens et amys dudit deffunct regnault de velour.

¶ Comment vng cheualier lombard qui auoit este deffie dung cheualier arragonnois de combatre a oultrance se comparut a paris la ou ilz deuoient faire leur meslee/et autres matieres

Le mardy ensuyuant iour saint estienne apres noel audit an septante cinq fut et compa-rust par deuant lostel de ladicte ville de paris vng cheualier lombart nomme messire bouffille qui auoit este deffie destre combatu a oultrance en lice de pie par vng autre cheualier natif du royaulme darragon qui audit iour y deuoit comparoir/mais il ny vint point. Et pour auoir contre luy tel deffault que de raison ledit bouffille sen vint par deuers le conte de dampmartin illec ordonne iuge de par le roy de la questiõ dentre lesdictes deux parties. Et vint en icelle place ledit bouffille tout arme de son harnois et en lestat quil deuoit combatre sa hache au poing. Et deuãt luy faisoit porter son enseigne et auoit trois trompettes. Et apres luy auoit plusieurs seruiteurs dont lung luy portoit encores vne autre hache darmes. Et apres quil eut ainsi parle audit de dampmartin et fait sadicte requeste il se retrahit et sen retourna en son hostellerie ou pend lenseigne du grant godet pres dudit hostel de la ville.

Le ieudy xxviii. iour de decembre audit an quatre cens. lxxv. enuiron lheure de six heures de nuyt monseigñr dalencon dont est parle deuant et qui auoit este longuement detenu prisonnier audit chasteau du louure en fut mys dehors par la permission du roy qui octroya a ses gardes que on le mist en ladicte ville en lhostel dung bourgeois ou ilz verroient estre bon/et il fut mene loger en lostel feu maistre michel de laillier. Et y estoient a le mener dudit louure iusques audit hostel ledit sire denis hesselin/iaques hesselin son frere/sire iehan de harlay cheualier du guect et autres personnes en armes. Et deuant ledit seigneur estoient portees quatre torches.

Oudit moys de ianuier ensuyuant dudit an septante cinq fut publiee a son de trompe par les carrefours de paris les lectres paten

tes du roy nostre sire qui contenoient comme de toute anciennete il auoit este permis aux roys de france par les saintz peres papes que de cinq ans en cinq ans ilz peussent faire assẽblee de tous les prelatz du royaulme de france pour la reformation et affaires de leglise ce qui de long temps nauoit este fait / pour laquelle chose et aussi que le roy voulant les droitz de leglise estre gardez et obseruez voult et ordonna quil tiendroit le concille de leglise en la ville de lyon ou autre lieu pres dillec / pour quoy il vouloit mandoit et ordonnoit que tous archeuesques / euesques et autres constituez en dignite feussent residens chascun en leurs benefices ꝛ si en allassent demourer pour estre tous prestz et appareillez a aller ou ordonne leur seroit. Et ou ilz nauroient ce fait dedans six moys apres ladicte publication que tout leur temporel fust saisy et mys en la main du roy. Et apres ledit cry fut fait de rechief publier comme des pieca le roy pour luy subuenir a aucuns ses affaires ꝛ pour la necessite de son royaulme eust mys et ordonne ung escu a estre leue et paye sur chascune pipe de vin a mener dehors du royaulme et qui en seroit tyre / et de toutes autres denrees a la valeur qui par aucun temps auoit este delaissee a cueillir. Lequel ayde dung escu sur chascune pipe de vin seulement et non point sur autre marchandise fut de rechief mys sus par toutes les extremitez du royaulme. Et a ce faire et recueillir furẽt ordonnez maistre laurẽs herbelot et denis cheualier iadis notaire au chastellet de paris / nonobstant que de ceste mesme charge le roy y auoit pieca ordonne maistre pierre iouuelin correcteur des comptes qui de ce en demoura descharge.

¶ Commẽt le duc de bourgongne auecques son armee fut desconfit par les suysses / et de la grant occision qui y fut faicte desditz bourguignõs. Et cõment ledit duc de bourgongne sen fuyt.

Au moys de feurier audit audit an mil quatre cens septante cinq le roy qui estoit a tours et a amboise sen partit pour aller au pays de bourbonnois et dauuergne Et de la sen alla faire sa neufuaine a nostre dame du puys et de la en lyonnoys et au pays du daulphine. Et luy estant audit lieu du puys eut nouuelles que les suysses auoient rencontre le duc de bourgõgne et son armee qui vouloiẽt entrer audit pays de suysse. Et comment ilz auoient mys iuz ledit de bourgongne et des gens de son armee bien de seize a dixhuit mille hõmes / et si gaignerent toute son artillerie par la maniere qui sensuyt. Apres que le duc de bourgongne eut prins gransons ou il ya ville il sen alla au long du lac de verdon en tyrant deuers fribourg et trouua moyen dauoir deux chasteaulx qui sont sur les montaignes a lentree de sexe / mais les suysses qui bien scauoient savenue et la prinse quil auoit fait desditz deux chasteaulx et dudit grãsson sapprocherent. Et le vendredy au soir deuãt le iour des brandons trouuerẽt iceulx suysses moyen de enclorre lesditz deux chasteaulx en facon telle que ceulx qui estoient dedans nen pouoient saillir Et mirent leurs embusches entre ꝛ assez pres desditz deux chasteaulx en ung petit boys pres de la ou les bourguignons auoient mises leurs batailles. Et le lendemain ensuyuant veille des

ditz brandons au bien matin le duc de bourgongne passa auecques ses gens et son artillerie. Et incontinent quil fut passe lesditz suysses qui nestoient q̃ enuiron de quatre a six mille couleurtiniers et tout a pied se prindrent a tyrer et bouter le feu dedans leurs bastons dont ilz firent tel et si bon bruyt que les chiefz de lauantgarde dudit duc de bourgongne y furent tous tuez et ainsi tourna en fuyte toute ladicte auantgarde. Et tantost apres chargerent lesditz suysses si estroit que la bataille tourna en fuyte. Et nonobstant ce que ledit duc de bourgongne fist son pouoir de ralier ses gens pour resister a la fureur desditz suisses finablement luy fut force de tourner en fuyte/ et sen eschappa a grant paine et dangier de sa personne et lui cinquiesme seulemēt en cheuauchant et fuyāt sans arrester Et souuēt regardoit derriere luy vers le lieu ou fut faicte sur luy ladicte destrousse iusques a ioigne ou il ya huyt grosses lieues qui en valent bien seize de france la iolye que dieu saulue et gard. Et y furent mors a ladicte rencontre la pluspart des cappitaines et gens de renom de larmee dudit duc de bourgongne. Et fut faicte ladicte destrousse le samedy deuxiesme iour de mars audit an. lxxv. ou il y eut grāt meurtre fait desditz bourguignons. Et apres ce que ledit de bourgongne sen fut ainsi honteusement fuy que dit est et quil eut perdu toute son artillerie sa vaisselle et toutes ses bagues/ lesditz suysses reprindrent lesditz deux chasteaulx et firent pendre tous les bourguignons qui dedans estoient. Et aussi reprindrent la ville et chastel de grātson et firent despendre tous les alemans que ledit duc de bourgongne y auoit fait pendre qui estoient en nombre cinq cens et douze et les firēt mettre en terre saincte. Et puis firent pendre les bourguignons qui estoient dedans ledit grantson es mesmes lieux & des licolz dont ilz auoient pendu les alemans ou suisses.

¶ Comment mōseigneur de beau ieu assiegea le duc de nemours estant au chasteau de carlat lequel il prīt prisonnier. Et autres matieres.

Au moys de mars et audit an septante cinq le roy qui auoit enuoye mōseigneur de beau ieu auecques grāt quantite de gens de guerre assieger mōseigneur le duc de nemours qui lors estoit a carlat en auuergne se myst et rendit mondit seigneur de nemours es mains de monseigneur de beau ieu qui le mena par deuers le roy estant au pays du daulphine et lyonnois. Et fut ledit duc de nemours de lordonnance du roy mene prisonnier au chasteau de vienne. Et durant ce quil fut aīsi assiege au chasteau de carlat ma dame sa femme fille de charles danion conte du maine acoucha denfant en icelluy lieu de carlat. Et tant par la desplaisance de sondit seigneur et mary que du mal denfant alla de vie a trespas/ dont ce fut grant dommaige/ car on la tenoit bien bonne et honneste dame. Et apres ces choses fut mene ledit seigneur de nemours a pierre assise lez lyon.

Au moys dauril audit an le conte de cambobache lombart ou millannois qui auoit la conduycte de deux cens lances de lombardie quil auoit amenees audit duc de bourgongne luy tenant le siege deuant la ville de nux et qui depuis sestoit trou-

ne avec ledit de bourgongne a la desstrousse sur luy faicte pres de grantson se partit ledit de cambobache dudit de bourgongne et alla par devers le duc de bretaigne duquel il se disoit estre parent/et faignant par luy aller en pelerinage a saint iaques en galice lequel duc de bretaigne le recueillit tresbien et lui donna de largent. Et illecc ledit cambobache disoit dudit de bourguigne quil estoit trescruel & inhumain/et que en toutes ses entreprinses ny avoit point deffect/et ne faisoit que perdre temps/gens et pays par ses folles obstinacions.

Commēt le duc de bourgogne apres la desconfiture de ses gens requist a tous ses subgectz quilz luy voulsissent ayder du sixiesme de leur vaillant/et la responce quilz luy firent.

Au moys de may ensuivāt lan mil quatre cens.lxxvi et apres la rencontre sur ledit bourguignon faicte par lesditz alemans pres dudit grantson/ledit de bourgongne delibera de poursuyure et continuer sa poursuyte sur et a lencontre desditz alemans et daller devant la ville destrabourg y mettre le siege/laquelle chose bonnement il ne pouoit faire sans avoir ayde et secours de gens et aussi avoir argēt de ses pays. Et a cestē cause y envoya son chancelier nōme maistre guillaume gonnet et autres deleguez avecques luy iusques au nombre de douze en aucuns de ses pays & villes pour leur dire et remonstrer la desstrousse ainsi sur luy faicte par lesditz alemans ou suysses. Et que nonobstāt icelle son intencion estoit de tyrer avāt et estre venge desditz suysses/pour lesquelles choses luy failloit avoir argēt et gens/et quilz luy voulsissent ayder du sixiesme de leur vaillant et de six hommes lung puissant de porter armes. Ausquelz douze ainsi deleguez de luy que dit est fut rendue et faicte response de gand/bruges/brucelles/lisle lez flandres & autres que au regard du duc de bourgongne ilz le reputoient leur vray et naturel seigneur et q̄ pour luy feroient leur possibilite. En disāt par eulx que se il se sentoit aucunemēt empresse desditz alemans ou suysses & quil neust avecques luy assez gēs pour sen retourner franchement en ses pays quil leur fist assavoir. Et quilz exposeroiēt leurs corps et leurs biēs po[r] le aller querir et pour le ramener saulvement en sesditz pays/mais que pour faire plus de guerre par luy nestoient point deliberez de plus luy ayder de gens ne dargent.

Durant ces choses le roy demoura a lyon faisant grant chiere/et vint par devers luy le roy de cecille son oncle auquel il fist moult bel recueil a larriver par devers luy audit lieu de lyon. Et luy mena veoir la foire qui estoit audit lieu avecques les belles bourgeoises et dames dudit lyon. Aussi y vint et arriva vng cardinal nepveu du pape qui avoit fait aucuns exces en avignon contre le roy et monseigneur larcheuesque de lyon legat davignon/lequel cardinal demoura par long temps autour du roy avant que de luy peust avoir son expedicion. Et puis tout ledit debat fut appoincte entre le roy/ledit legat davignon et ledit cardinal.

Ledit temps le roy de cecille appoincta/voulut et accorda avecques le roy que

apres sa mort sa conte de prouuence retourneroit de plain droit au roy et seroit unie a la couronne. Et en ce faisant la royne dangleterre fille dudit roy de cecille veufue du feu roy henry dangleterre qui estoit prisonniere au roy edouart dangleterre fut par le roy rachaptee. Et pour sa raencon en fut paye audit edouart cinquante mille escus dor. Et a ceste cause ladicte royne dangleterre ceda et transporta au roy tout le droit quelle pouoit auoir en ladicte conte de prouuence moyennant aussi certaine pension a vie que le roy luy bailla par chascun an durant le cours de la vie dicelle royne.

¶ Comment le seneschal de normandie cote de mauleurier occist et tua sa femme et ung gentil homme auecques lequel il la trouua

En ce temps le samedy treiziesme io[r] du moys de Juing mil quatre cens soixante et seize / le seneschal de normandie conte de mauleurier filz de feu messire pierre de breze qui fut tue a la rencontre de montlehery / lequel seneschal qui sen estoit alle a la chasse pres dung villaige nomme romiers lez dourdan a luy appartenant. Et auecques luy y auoit mene ma dame charlote de france sa femme fille naturelle du feu roy charles et de damoyselle agnes sorel. Aduint par male fortune apres que ladicte chasse fut faicte et quilz furent retournez au soupper et au giste audit lieu de romiers ledit seneschal se retrahyt seul en une chambre pour illec prendre son repos de la nuyt. Et pareillement ladicte femme se retrahit en une autre chambre. Laquelle meue de lescherie desordonnee comme disoit son dit mary tyra et amena auecques elle ung gentil homme du pays de poictou nomme pierre de la vergne lequel estoit veneur de la chasse dudit seneschal / et lequel elle fist coucher auecques elle. Laquelle chose fut dicte audit seneschal par ung sien seruiteur et maistre dostel nomme pierre lapoticaire. Lequel seneschal incontinent print son espee et vint faire rompre lhuys ou estoient lesditz dame et veneur / lequel veneur il y trouua en sa chemise auquel il bailla de son espee dessus la teste et au trauers du corps tellement quil le tua. Et ce fait plus attine que deuant sen alla en une autre chambre ou retrait au ioingnant de ladicte chambre ou il trouua sadicte femme mucee dessoubz la couste dung lict ou estoient couchez ses enfans / laquelle il print et la tyra par le bras a terre. Et en la tyrant en bas luy frappa de ladicte espee parmy les espaules / et puis elle descendue a terre et estant a deux genoulx lui trauersa ladicte espee parmy les mammelles et estomach dont incontinent elle alla de vie a trespas / et puis lenuoya enterrer en labbaye de coulons et y fist faire son seruice. Et fist enterrer ledit veneur en ung iardin au ioingnant de lostel ou il lauoit occis.

¶ Comment le duc de bourgongne fut desconfit au pays de suysse par le duc de lorraine / et autres matieres

En apres le roy estant a lyon qui au pres dillec auoit grant quantite de son armee eut certaines nouuelles que le duc de lorraine estoit alle au pays de suysse auec les suysses / barnes / alemans et lorrains pour descofire le duc de bourgongne / ce quil fist qui par sa folle ob-

stinacion et oultrecuydance estoit entre audit pays de suysse et auecques lui mene grande quantite dartillerie gens de guerre et marchans suyuās son ost quil auoit parcque et mys en forme de siege deuant vne petite ville du pays de suysse nomme morat. Et le samedy vingt et deuxiesme iour dudit moys de iuing audit an quatre cens. lxxvi. enuiron lheure dentre dix et vnze de matin ledit duc de lorraine acompaigne comme dit est sen vint assaillir ledit duc de bourgongne. Et de premiere venue icelluy de lorraine desconfit toute lauantgarde du duc de bourgōgne qui estoient douze mille combatās et mieulx/dont auoit la charge et conduycte monseigneur le conte de romōt qui a bien grant haste trouua moyen de soy sauluer et mettre en fuyte luy douziesme. Et puis se bouterent les gens de guerre estans dedans ledit morat auecques les autres de ladicte armee de mondit seigneur de lorraine dedans le parc du duc de bourgongne ou ilz tuerent tout ce qui y fut trouue et sans misericorde aucune. Et fut ledit bourguignon contrainct de se retraire auecques vng pou de gens de guerre de son armee qui se saulrerent. Et depuis sondit parc sen fuyt sans arrester souuent regardant derriere luy iusq̄s a ioigne qui est bien distant dudit lieu ou fut ladicte desconfiture de quinze a seize lieues francoises. Et illec perdit tout son vaillant qui y estoit comme or/argent/vaiselle/ioyaulx/tapisserie/toute son artillerie/ tentes / pauillons/et generallement tout ce quil y auoit mene. Et apres ladicte desconfiture lesditz alemans et suysses considerant le grant seruice a eulx fait par ledit de lorraine luy donnerent et deliurerent toute ladicte artillerie et parc dudit de bourgongne pour la recompense de son artillerie quil auoit perdue audit lieu de nancy que icelluy duc de bourgongne par violence et vouloir desordonne sans aucun tiltre auoit prinse et emportee hors dicelle ville. Et en ladicte desconfiture moururēt vingt et deux mille sept cens hommes qui y furent trouuez mors tant dedās ledit parc q̄ dehors par le rapport fait des heraulx et poursuiuans qui pour la dicte estimacion faire se transporterēt audit lieu. Et apres ladicte desconfiture ainsi faicte que dit est ledit de lorraine et suysses firent leur suyte apres ledit duc de bourgongne et tuerent depuis plusieurs autres bourguignons qui aussi se retyroient audit lieu de ioigne. Et depuis firent bouter les feux et destruyre toute la conte de romont en sauoye ou ilz tuerēt tout ce qui y fut par eulx trouue et sans misericorde aucune. ¶ Apres ces choses ainsi faictes ledit seigneur de lorraine se retrahyt a strabourg audit pays de suysse. Et dillec apres sen partit a tout quatre mille combatans de ladicte armee et alla mettre le siege deuant sa ville de nancy ou dedans estoient bien de mille a douze cens combatans pour ledit duc de bourgongne. Lequel siege il mist et ordonna deuant la ville de nancy. Et apres quil eut ce fait sen retourna audit lieu de suysse/et depuis retourna audit siege a tout grant quantite dautres gens de guerre.

En apres le roy qui par long temps sestoit tenu a lyon et illec enuiron sen retourna au plessis du parc lez tours ou estoient la royne et monseigneur le daulphin ou il seiourna vng peu de temps Et puis sen alla rendre graces a nostre dame de behuart de ce que ses besongnes sestoient bien portees durant sondit voyage de lyon. Et si en-

noya argent en plusieurs et diuers lieux ou est reueree la benoiste glorieuse vierge marie. Et entre autres lieux donna et enuoya a nostre dame de ardembourg en flandres deux cens escus dor. Et en soy retournant dudit lyon fist venir apres luy deux damoyselles dudit lieu iusques a orleans/dont lune estoit nommee la gigonne qui autresfois auoit este mariee a vng marchât dudit lieu de lyon. Et lautre estoit nõmee la passe fillon fême aussi dung marchant de ladicte ville de lyon nomme anthoine bourcier. Et pour lhonnestete desdictes deux femmes leur fist et donna le roy de grans biens. Car il maria la gigonne a vng ieune filz natif de paris nomme geoffroy de caulers. Et pour ledit mariage donna argent et des offices audit geoffroy. Et au mary de passe fillon donna loffice de conseillier en sa chambre des comptes a paris au lieu de maistre iehan de reilhac auquel pour ceste cause elle fut ostee. Et puis laissa la conduycte desdictes deux femmes a les mener a paris dudit lieu dorleans a damoyselle ysabeau de caulers femme de maistre philippe le begue correcteur en la châbre des comptes a paris. En apres le roy sen alla dudit lieu dorleans a amboise et a tours par deuers la royne et monseigneur le daulphin/et depuis en pelerinaige a nostre dame de behuart et autres saintz lieux. Et apres sen retourna audit plessis du parc et autres lieux voisins.

En apres ladicte desconfiture faicte desditz bourguignons audit lieu de morat et que le siege eut este ainsi mis deuant ledit nancy que dit est par le duc de lorraine fut icelle ville remise en ses mains et sen allerent lesditz bourguignons estans dedans par composicion eulx et leurs biens saufz. Et apres ce que ledit seigneur de lorraine eut ainsi recouuree ladicte ville de nancy et de nouuel auitaillee et mys gens pour la garde dicelle ne demoura pas vng moys apres que ledit duc de bourgongne qui sestoit retraict en vne ville nommee riuieres qui est pres de salins en bourgongne et qui auoit assemble et fait amas de gens le plus quil auoit peu sen vint de rechief mettre le siege deuant ladicte ville de nancy. Et dautre part sen alla ledit duc de lorraine audit pays de suysse pareillement faire son amas de gens pour reuenir secourir ses gens dudit nancy et leuer ledit siege.

¶ Comment le roy de portingal vint deuers le roy de france luy demander secours. Et comment ledit roy de portingal fist son entree en la ville de paris/et du grant honneur qui luy fut fait.

Apres ces choses le roy de portingal qui pretendoit a luy appartenir les royaulmes de le et castille/ ensemble toutes les espaignes a cause de sa femme se partit de sondit royaulme de portingal et vint descendre es marches de france et puis vint a lyon et de la a tours par deuers le roy pour luy requerir ayde et secours de gens pour luy ayder a recouurer lesditz royaulmes. Et fut receu du roy moult benignement et honnorablemêt Et apres ce quil eut este audit lieu de tours par certaine espace de temps ou il fut fort festoye et entretenu de plusieurs seigneurs et nobles hommes estâs auecques le roy/et tout aux coustz

et despens du roy/ledit roy de portingal print conge du roy et sen alla a orleans ou il luy fut fait honeste recueil Et apres sen partit dudit orleans et vint en la bonne cite de paris dedans laquelle il fist son entree/et y arriva le samedy. xxiii. iour de novembre quatre cens. lxxvi. environ lheure dentre deux et trois apres midy. Et y entra par la porte saint iaques. Et pour aler au devant de luy et le recueillir aux champs iusques au moulin avant y furent tous les estatz de paris et par ordre en honnestes et riches habitz tout ainsi que ce eust este pour faire lentree du roy. Et premieremet yssirent hors paris pour aller a luy les prevostz des marchans et eschevins de ladicte ville qui pour ladicte venue furet vestuz de robes de draps de damas blanc et rouge fourrees de martres/lesquelz estoient acompaignez des bourgeois et officiers de ladicte ville. En apres y fut aussi messire robert destouteville prevost de paris qui estoit acompaigne de ses lieutenans civil et criminel et tous les officiers du roy et practiciens du chastellet qui se y trouveret en grat nobre et honestes habitz. Et apres y vint mons. le chancelier doriole/messeigneurs les presidens et conseilliers de la court de parlement/les conseilliers et gens des comptes/les generaulx sur le fait des aydes et monnoyes et du tresor. Avecques grant quantite de prelatz/evesques et archevesques et autres notables hommes en moult grant et honneste nombre. Et ainsi acopaigne que dit est fut mene et conduyct iusques a la porte saint iaques ou illec en entrat par icelle dedans ladicte ville trouva de rechief lesditz prevostz des marchas et eschevins qui luy presenterent ung moult beau poille ou ciel qui estoit armoye par les costez aux armes du roy et au millieu y estoient les armes despaigne/et puis se bouta dessouz ycelluy poille. Et luy estant ainsi dessoubz vint et fut conduyt iusques a saint estienne des grecz ou il trouva les recteur/suppostz et bedeaulx de luniversite de paris qui proposerent devant luy sa bien venue. Et ce fait sen vint iusques en leglise de nostre dame de paris ou il fut receu par le prelat dicelle moult ho norablemet. Et apres son oraison faicte sen vint au long du pont nostre dame et trouva a lentree du marchepalu cinquante torches alumees qui le conduysirent autour dudit poille. Et au bout dudit pot nostre dame a lendroit de la maison dung cousturier nomme motin y fut trouve ung grant eschauffault ou estoient divers personnaiges qui estoient ordonnez pour ladicte venue. Et dillec sen alla descendre en son logis qui luy fut ordonne en la rue des prouelles en lostel de maistre laurens herbelot marchant et bourgeois de ladicte ville ou il fut bien recuelly. Et la luy furent fais plusieurs beaulx presens tant de ladicte ville que dailleurs Et fut veoir tous les beaulx lieux et estatz de paris. Et premieremet fut mene en la court de parlement qui triumpha a ce iour de sa venue/car toutes les chambres y furent tendues et parees. Et en la grant chambre y trouva monseigneur le chancelier doriole/messeigneurs les presidens prelatz/conseilliers et autres officiers tous honnestement vestus. Et devant luy y fut plaidoye et publie une matiere en regalle par maistre francois halle archedyacre de paris et advocat du roy en ladicte court Et cotre luy estoit pour advocat maistre pierre de brehan advocat en ladicte court et cure de sait eustace/lesqlz deux advocatz il faisoit moult bel ouyr. Et apres ladicte plaidoirie luy furent monstrees les chambres et lieux de ladicte court. Et par autres iournees

fut en la grant salle de lostel de leues-
que de paris pour illec veoir faire vng
docteur en la faculte de theologie. Et
apres alla veoir le chastellet / les pri-
sons et chambres qui toutes estoient
tendues et tous les officiers chascun
en son estat vestus de beaulx et honnes
tes habitz. En apres le dimenche pre-
mier iour de decembre audit an qua-
tre cens. lxxvi. allerent passer par de-
uant son logis toute luniuersite de pa
ris et toutes les facultez et subgectz di-
celle. Et puis sen vindrent chãter vne
grãt messe a saint germain lauxerrois
Et par tout ou il alloit par ladicte vil
le estoit mene et conduict par monsei-
gneur de gaucourt lieutenant du roy
audit lieu de paris qui luy donna en
sa maison vng beau et riche soupper ou
y furent grant nombre de gens nota-
bles dicelle ville tant hommes que fem
mes / dames et damoiselles et autres.

¶ Comment vng nomme
iehan bon qui auoit voulu
empoisonner monseigneur
le daulphin et lequel auoit es
te condamne a estre decapi
te eut les yeulx creuez. Et
comment le duc de millan
fut occis en trahison.

Audit moys doctobre ad-
uint a tours que vng nom
me iehã bon natif du pays
de galles qui auoit belle
pension du roy et qui la-
uoit marie a vne femme de mante qui
auoit bien du sien conspira par lenhor-
tement du duc de bourgongne com-
me il confessa de empoisonner et met
tre a mort monseigneur le daulphin
ainsne filz du roy. Et pour ledit cas
quil confessa estre vray fut condamne
par le preuost de lostel du roy a estre
decapite. Et en le voulant executer
luy fut demande par ledit preuost sil
vouloit plus riens dire / lequel respon
dit que non / si non quil pleust au roy
dauoir sa femme et ses enfans pour re
commandez. Et alors luy fut dit par
ledit preuost quil choisist de deux cho-
ses lune. Cestassauoir de mourir ou
dauoir les yeulx creuez / lequel choisit
dauoir les yeulx creuez. Ce quil lui fut
fait faire par ledit preuost et puis fut
deliure a sa femme / laquelle le roy vou
lut quelle eust la pension de sondit ma
ry durant sa vie. ¶ Au moys de decem
bre audit an. lxxvi. feste de saint iehan
es festes de noel aduint par malle for
tune que le duc de millan fut tue et meur
try par vng gentil homme du pays q
ledit iour en faignant de vouloir par-
ler a luy dedans la grant eglise dudit
millan ou il se pourmenoit auecques
vne ambassade qui estoit venue par de
uers luy / vint secretement luy bouter
vng cousteau parmy la fente de sa ro-
be dedãs le petit ventre ou le mist soub
dainement par trois ou quatre fois / le
quel duc sans dire mot cheut inconti-
nent a terre tout mort. Et fut fait le-
dit fait pour raison de ce que ledit gen-
til homme ses parens et amys auoiẽt
mys et employe tout leur vaillãt pour
payer le vaccãt dune abbaye pour vng
de leurs parens / auquel ledit duc de
Millan lauoit ostee pour la bailler a
vng autre. Et pour ce quil ne voulut
delaisser et en souffrir iouyr leurdit pa
rent icelluy gentil homme apres ce quil
eut de ce fait plusieurs requestes audit
duc de millan qui ne luy vouloit accor-
der fist et commist ledit homicide en la
personne dudit duc de millan dedãs
ladicte eglise. En laquelle aussi incon-
tinent ce fait fut tue et meurtry / et vng
autre de ladicte ville qui acõpaignoit
ledit gentil homme qui aussi auoit de
libere de tuer ledit duc de millan pour
ce quil luy detenoit et maintenoit sa

femme contre son gre et voulente estāt auecques luy. Et par la sentence des nobles dudit pays/des iuges et autres notables personnes dudit millan fut dit et delibere que tous les hommes/femmes et enfans du coste et ligne de icelluy gentil homme et celluy de ladicte compaignie quelque part quilz seroient trouuez seroient tuez et meurtris et leurs maisons et seigneuries demolies et gectees par terre et arrasees/mesmement les arbres portans fruyctz a eulx appartenans desracinez et mise la racine dessus ce qui fut fait.

Audit moys de decembre quatre cens.lxxvi. mourut et alla de vie a trespas ma dame agnes de bourgōgne au chasteau de molins en bourbōnois/laquelle eut espouse feu prince de tresnoble memoire mō seigneur charles en son viuant duc de bourbonnois et dauuergne/dont est yssue tresnoble et treshonneste ligne tant masles que femelles comme treshault et puissant prince monseigneur iehan duc de bourbonnois et dauuergne qui espousa treseexcellente princesse ma dame iehanne de france fille ainsnee du roy charles septiesme de ce nom monseigneur loys seigneur de beau ieu qui mourut ieune/monseigneur charles archeuesque et conte de lyon primat de france/cardinal de bourbon monseigneur pierre seigneur de beau ieu qui espousa lainsnee fille du roy de france lors filz dudit roy charles/mon seigneur larcheuesque du liege/iaques mōseigneur qui mourut a bruges/ma dame iehanne qui fut espousee au prince dorenge/seigneur darlay/ma dame marguerite femme de philippe monseigneur de sauoye de bresse. Et laquelle deffuncte dame vesquit sainctement et longuement. Et son trespas fut fort plaint et plore de tous ses enfans/parens seruiteurs et amys et de tous autres habitans esditz pays de bourbonnois et dauuergne. En benoist repos gise son ame/elle gist en leglise de souigny.

¶Comment aucuns seigneurs du party au duc de bourgonne se retrahirent deuers monseigneur de lorraine. Et autres matieres.

Et apres que ces choses eurēt este ainsi faictes q̄ dit est le duc de bourgongne qui auoit mys le siege deuant la ville de nancy en lorraine pour icelle auoir cōme deuant auoit eue mist les gens qui estoient dedans icelle ville pour le duc de lorraine en telle necessite quilz nauoient plus que māger/et par grāt constraincte de famine se estoient mis en composicion deulx rendre es mains dudit duc de bourgongne. Le dimēche veille des roys cinquiesme iour de ianuier audit an.lxxvi. vint et arriua ledit mōseigneur de lorraine acōpaigne de douze a quatorze mille suysses/alemās et autres gens de guerre pour leuer ledit siege/combatre ledit de bourgōgne et remurer ledit nancy/dont en aduint ce qui sensuyt. Cest assauoir que quatre iours auāt la iournee et venue dudit de lorraine deuant nancy q̄ fut le cinquiesme de ianuier veille des roys quatre cēs septante six le conte de cambastz/le sire ange et le seigneur de mōtfort laisserent le duc de bourgōgne et la bādonnerēt en son dit parc. Et le mercredy deuāt la bataille ou iournee icelluy conte de cambastz en emmena bien auecques luy neuf vingtz hōmes darmes. Et le samedy ensuyuāt les deux

autres cappitaines dessus nommez en emmenerent bien six vings hommes darmes qui tous souloient estre francois Mais on dissimula de les receuoir po^r la treue / et fut ordonne par aucuns a qui ilz sadresserent quilz sen yroient en lorraine/laquelle chose ilz firent reserue vne partie qui demoura pour garder conde qui est vne place sus la riuiere de mezelle par ou tous les viures du dit duc de bourgongne passoient qui venoient du val de mes et du pays de luxembourg. Et sen tyra ledit seigneur de cambastz deuers monseigneur de lorraine et laduertit de tout le fait dudit de bourgongne. Et incontinent sen retourna luy et ses gens audit lieu de conde qui nest que a deux lieues dudit nancy. Et ledit iour de samedy quatriesme iour du moys de ianuier/ledit monseigneur le duc de lorraine arriua a saint nicolas de varengeuille et les suysses auec luy qui bien estoient dix mil cinq cens de vray compte fait/et dautres alemans y auoit beaucoup sans les lorrains & autres gens de guerre. Et de plaine arriuee que lesditz suysses entrerent audit lieu de saint nicolas la ou estoient les beaulx coursiers darmes dudit duc de bourgongne/lesquelz coursiers furent incontinent prins et rauis au matin auant que les seruiteurs qui pensoient lesditz cheuaulx et coursiers fussent leuez dont furent bien reueillez / Car il nen eschappa pas vng quil ne fust tue et occis. Dont ledit duc de bourgongne fut bien estonne et esbahy quant il sceut les nouuelles. Et tant estoit trouble quil ny auoit si grant en sa maison quil luy eust ose dire vng mot de bon conseil que ledit seigneur ne luy dist. Ribault tu as paour/& voulut faire du tout a sa teste dont luy en print mal.

¶ Comment larmee du duc de bourgongne fut desconfite a nancy par les suysses et monseigneur le duc de lorraine. Et comment ledit duc de bourgongne y fut occis/lequel fut trouue tout nud. Et comment ledit de lorraine le fist ensepulturer honnorablement

Le dymenche ensuyuant cinquiesme iour dudit moys enuiron huyt heures de matin desemparerent et partyrent lesditz seigneurs de lorraine et de suysse et vindrent a neufuille et oultre vng estangt pres dillec firent leurs ordonnances. Et en effect lesditz suysses se mirent en deux bendes/ dont le conte dabstain et les gouuerneurs de fribourg et de zurich auoient lune / et les aduoues de berne et de terne lautre/et enuiron mydy marcherent tous a vne fois. Cestassauoir vne bende deuers la riuiere et lautre tout le grant chemin a venir deuers ledit neufuille audit nancy. Ledit duc de bourgongne sestoit ia mys hors de son parc et en bataille/et au deuant et deuers luy y auoit vng ruisseau qui passe a vne maladerie nommee lamagonne / et estoit ledit ruysseau entre deux fortes hayes des deux costez entre luy et lesditz suysses. Et sur le grant chemin par ou venoit lune des bendes diceulx suysses et alemans auoit ledit duc de bourgongne fait mettre et asseoir tout le plus fort de son artillerie. Et ainsi comme les deux bendes marchoient et quelles furent a vng traict darc des bourguignons deschargea sur iceulx suysses et ny fist quelque dommaige/laquelle bende desditz suysses laissa ledit chemin et tira au dessus vers les boys

et fist tant quelle fut au coste dudit duc de bourgogne au plushault dudit lieu En faisant ces choses ledit duc de bourgongne fist tourner ses archiers qui tous estoient a pie devers iceulx suysses et ordonna esles de ses hommes darmes pour batailler dont en lune estoit iaques galyot cappitaine ytalien/ et a lautre estoit le souverain de flandres nomme messire iosse de lalain. Et si tost que lesditz suysses se trouverent au dessus et au coste dudit duc de bourgongne tout a ung coup se tournerent le visaige vers luy et son armee/et sans arrester marcherent le plus impetueusement et orgueilleusement que iamais gens firent. Et a lapprouchier pour ioindre deschargerent leurs coulevrines a main. Et a ladicte descharge qui nestoit pas des generaulx des finances tous les gens de pie dudit de bourgongne se mirent en fuyte. La bende desditz suysses qui estoit devers la riviere marcherent quant et quant celle dudit galiot et de ceulx qui estoient avecques luy/et frapperent lesditz suysses dedans eulx tellement quilz furent incontinent deffais. Lautre esle desditz bourguignons tourna pareillement sur lautre bende desditz suysses/mais ilz les recueillirent si bien et si rudement que lesditz gens dudit duc de bourgongne qui estoient a pied se mirent en fuyte/et tous ses gens de cheval picquerent apres et tirerent pour passer au pont de bridores a demye lieue de nancy qui estoit le chemin a tyrer a thyonville et luxembourg. Et lequel pont ledit de cambastz avoit empesche et y estoit luy et ses gens et autres gens darmes tous en armes/et avoit fait mettre des chariotz au travers dudit pont. Et ainsi que la foulle desditz bourguignons y arrivoit trouvoit illec empeschement/et par ce que monseigneur de lorraine et ses gens les suyvoient au dos et pour ce que on gardoit ledit pont lesditz bourguignons furent contraintz de eulx gecter aux guez de la riviere. Et la fut la grant desconfiture et plus la moytie que au champ de la bataille/car ceulx qui se gectoient en leaue estoient incontinent tuez par lesditz suysses qui y vindrent/et ceulx de lautre partie se noyoient eulx mesmes/et tout le demourant fut prins ou mort et bien pou sen saulva. Et aucuns quant ilz veirent lembusche dudit pont se tyrerent vers les boys/et la les gens du pays si les suyvoient et les prenoient et tuoient/et a quatre lieues environ on ne trouvoit que gens mors par les champs et chemins. Et dura la chasse sur lesditz bourguignons iusques a plus de deux heures de nuyt que monseigneur de lorraine senquist de tous costez questoit devenu ledit duc de bourgongne et sil sen estoit fuy ou sil estoit prins/mais a lheure nen furent sceues aucunes nouvelles. Et tout incontinent fut envoye par ledit de lorraine homme propre en la ville de mes par devers ung qui estoit nomme iehan dais clerc de ladicte ville de mes pour scavoir si ledit duc de bourgongne estoit point passe. Et le lendemain iehan dais manda dudit lieu de mes audit seigneur de lorraine que seurement il nestoit point passe et ne scavoit on quil estoit devenu/et quil navoit point tyre vers luxembourg. Et le lendemain qui fut lundy iour des roys ledit conte de cambast monstra ung paige qui avoit este prins qui avoit nom baptiste natif de romme de la lignee de ceulx de la coulomne qui estoit avec le conte de chalon neapolitain/lequel estoit avecques ledit duc de bourgongne. Et apres quil eust este interrogue fut icelluy paige mene a grant compaignie de gens de guerre au lieu ou ledit de bourgongne gisoit mort/lequel estoit tout nud. Et en icelluy lieu le mardy ensuyvant

de ladicte bataille au matin ledit paige monstra clerement ledit duc de bourgongne mort et tout nud / et enuiron luy quatorze hommes tous nudz les vngs assez loing des autres. Et auoit ledit duc de bourgongne vng coup de baston nomme hallebarde a vng coste du millieu de la teste par dessus loreille iusques aux dentz et vng coup de picque au trauers des cuysses et vng autre coup de picque par le fondement Et fut congneu manifestement que cestoit le duc de bourgongne a six choses. La premiere & la principale fut aux dentz de dessus lesquelles il auoit autreffois perdues par vne cheuste. La seconde fut dune cicatrice a cause de la playe quil eut a la iournee de montlehery en la partie dextre. La tierce a ses grans ongles quil portoit plus que nul autre homme de sa court ne autre personne. La quarte fut dune playe quil auoit en vne espaule a cause dune charboncule que autreffois y auoit eue. La cinquiesme fut a vne fistule quil auoit au bas du ventre en la pennilliere du coste dextre. Et la sixiesme fut dung ongle quil auoit retraict en lorteil. Et ausditz enseignes donna son iugement pour tout vray vng sien medecin portingaloys nomme maistre mathieu que cestoit ledit duc de bourgongne son maistre. Et aussi le dirent pareillement ses varletz de chambre / le grant bastard / messire oliuier de la marche / son chapelain / et plusieurs autres de ses gens prisonniers dudit monseigneur de lorraine.

Et apres que ledit de bourgongne ainsi trouue eut este porte audit lieu de nancy et illec laue & mونde et nectoye il fut mys en vne chambre bien close ou il ny auoit point de clarte / laquelle fut tendue de velours noir et estendu le corps dessus vne table habillie dung vestement de toille depuis le col iusques aux piedz. Et dessoubz sa teste fut mys vng oreiller de velours noir / et dessus le corps vng poille de velours noir / et aux quatre cornetz auoit grans cierges et aux piez la croix et leaue benoiste. Et ainsi habillie quil estoit le vint veoir monditseigneur de lorraine vestu de dueil / et auoit vne grant barbe dor venant iusques a la ceinture en signification des anciens preux et de la victoire quil auoit sur luy eue. Et a lentree dist ces motz en luy prenant lune des mains de dessus le poille. Vostre ame ayt dieu / vous nous auez fait moult de maulx & douleurs. Et a tant vint prendre leaue benoiste & en gecta dessus le corps / & depuis y entrerent tous ceulx qui le voulurent veoir. Et puis le fist le duc de lorraine enterrer & ensepulturer bien & honnorablement & luy fist faire moult beau seruice.

Et incontinent apres la dicte desconfiture & mort dudit de bourgongne ledit monseigneur de lorraine et autres seigneurs & capitaines se mirent a conseil & ordonnerent que aucuns deulx yroient en la duche de bourgongne et autres lieux qui se tenoient pour ledit de bourgongne pour tous les reduyre & mettre en la main du roy / laquelle chose fut incontinent faicte sans resistence. Et pareillement ceulx de la conte dauxerre se rendirent et firent serment au roy. En ladicte bataille moururent la pluspart de tous les gens de bien de ladicte compaignie / & y furent prins le grant bastard de bourgongne lequel depuis ledit monseigneur de lorraine mena au roy luy estant en picardie / le bastard baudouin de bourgongne / et plusieurs autres grans seigneurs prisonniers

¶ Comment ceulx darras apres quilz eurent fait plusieurs iniures aux fr̃acois vindrẽt deuers le roy pour traicter de paix auec luy/ ⁊ du dangier ou furẽt les p̃s q̃ le roy ẽuoya en ladicte ville

Les choses faictes et apres que le roy eut este deuement acertene de ladicte mort dudit duc de bourgongne et des choses dessusdictes il se partit de tours pour aller en pelerinage a sa deuocion. Et apres sen retourna a chartres/a villepereur/a haubervilliers/a nostre dame de la victoire/ et apres a noyon et a cõpiegne. Et ce pendant se reduysirent a luy plusieurs villes et places tenues ⁊ occupees par ledit de bourgongne/comme montdidier/ Peronne/ habeuille/ monstereul sur la mer et autres places estans pres darras/mais lesditz darras ne voulurent point obeyr de prime face/ et se fortiffierent en ladicte ville de gens de guerre/vivres et artillerie. Et furent envoyez de par eulx au roy plusieurs ambassadeurs qui tindrent la chose en treve/ pendant laquelle le roy fist plusgrant amas dartillerie/pouldres/pyonniers/gens de guerre et autres preparatoires que iamais on avoit veu tousiours attẽdans quelle conclusion prendroient lesditz darras ou de appoinctement ou de guerre. Et pour faire les frais des choses dessusdictes fut fait de grans emprunts a paris et autres bonnes villes de ce royaulme. Et apres le roy trouva moyen davoir ⁊ mettre la cyte dudit arras en sa main/dedans laquelle il entra le mardy quatriesme iour de mars lan.lxxvi. Et fist fortiffier et redifier ladicte cite contre la ville darras/dedans laquelle y avoit ung tas de gens illec venuz de plusieurs lieux tenans le party de bourgongne/et mesmement des villes qui nouvellement sestoient reduyctes au roy. Et illec sans avoir chief ne hõmes de conduicte se fortiffierent fort et firent de grans blaspheme au roy / cõme faire gibetz en ladicte ville et sur les murs et y pendre croix blanches/monstrer leur cul ⁊ autres villennies. Et sentretindrent en leurs folles ymaginacions iusques a ung peu de temps apres que vindrẽt deuers le roy en ladicte cite aucuns des habitans dudit lieu darras pour avoir de luy aucune bonne pacificacion avec lesquelz nonobstant quilz feussent de faulse et mauluaise obstination et que en icelle eussent trop perseuere / le roy fut content avec eulx que ladicte ville darras seroit mise en sa main comme souuerain / et par deffaulte de homme/droitz et devoirs non fais/⁊ que les fruictz et revenues de ladicte ville et appartenances seroient recueilliz par ses commissaires / laquelle revenue se pourroit prendre par lesditz cõmissaires et soubz la main du roy par icelle damoyselle de bourgõgne ⁊ iusq̃s a ce quelle lui eust baille hõme. Et que au regard de ladicte ville darras le roy ny mettroit puissance ne gẽs darmes sans le vouloir ⁊ bon gre des habitans dudit lieu. Apres leq̃l appoinctement ainsi fait le roy envoya audit lieu mõseigñr le cardinal de bourbon/monseigneur le chãcelier / messire guillot pot bailly de vermendois/messire philippe de crevecueur seigñr desquerdes gouverneur de ladicte ville ⁊ autres nobles hommes pour prẽdre ⁊ recevoir les sermens des habitãs dudit arras/laquelle chose fut faicte. Mais en icelle faisant lesditz habitans darras en aucune partie se rebellerent/ et vindrent en labbaye de sait waast ou estoiẽt assis a disner lesditz seigñrs cardinal ⁊ autres nõmez en armes ⁊ fort effraiez criãs/tuez

tuez dont tous lesditz seigneurs eurent la plusgrant paour et frayeur quilz eurent oncques en leur vie/ mais il ny eut point de mauluais mal fait pour ceste foys. Et apres ces choses & quilz furent retournez en la cite darras le roy sen partit & alla faire ses pasques a therouenne/et apres sen alla a hesdin ou il eut la ville/mais aucuns paillars tenans le party de bourgongne sen allerent mettre et bouter dedans le chastel & parc dudit hedin auquel lieu le roy fist tyrer de son artillerie et incontinent y fist vne grant breschе/par laquelle les gens du Roy y entrerent. Et en celle mesme heure ceulx de dedans eurent composition de rendre ledit lieu/et eulx en aller eulx & leurs bagues saulues.

Comment plusieurs des habitans de la ville darras furent decapitez a hesdin Et comment ceulx de ladicte ville darras se rendirent au roy par composicion.

An mil quatre cens septante sept apres ce que ledit lieu de hedin eut este ainsi prins que dit est aduint que aucuns habitans dudit arras faignans de vouloir aller deuers le roy obtindrent saufconduyt de monseigneur ladmiral qui leur bailla/mais pour ce quil luy sembloit quilz auoient autre ymaginacion que daller deuers le roy les fist suyure/et trouua on quilz alloient en flandres par deuers ladicte damoyselle de bourgongne/pour laquelle cause ilz furent prins & ramenez audit hedin auquel lieu fut fait leur proces. Et tous iceulx qui furent trouuez allant audit voyage en mauluaise intencion furent decapitez audit lieu de hedin et iusques au nombre de dixhuyt /entre lesquelz y estoit vng nomme maistre oudart de bucy procureur general de ladicte ville darras et de la conte dartoys/auquel fut le col coupe dedans vng chaperon descarlate fourre de letisses/et ladicte teste auecques ledit chapperon mise et boutee au bout dung cheuron auquel fut fort cloue ledit chapperon affin quil ne fust emble ensemble ladicte teste. Et contre ledit cheuron y auoit vng escripteau ou estoit escript. Cy est la teste oudart de bucy conseillier du roy en sa court de parlement a paris. Et apres ladicte execution faicte le roy sen alla a nostre dame de boulongne sur la mer. Et pour raison des dessusditz ainsi decapitez le roy eut grande malueillance contre ladicte ville darras/et declaira lors quelle seroit destruicte Et pour ce faire y enuoya manouuriers/gens de guerre/artillerie/viures et autres choses/et y fut mys le siege fort et aspre. Et tyra lartillerie dedans icelle ville darras vers la fin du moys dauril que le roy retourna en ladicte cite darras ou incontinent fist tyrer sadicte artillerie tant bombardes/serpentines que autres canons a cause de quoy toute la ville fut fort fouldroyee/et tellement que le boulevart fut fort abatu que ceulx darras auoient fait contre ladicte cite/si que on veoit de ladicte cyte parmy le boulevart tout au long de ladicte ville darras. Et tellement que apres toutes ces choses lesditz habitans dudit arras furent fort espouentez et cuydoient bien mourir. Et trouuerent le moyen denuoyer deuers le roy pour de luy obtenir sa bonne grace et misericorde/lequel la leur bailla et ottroya combien quil lauoit habandonee aux nobles hommes & francz archiers estans pour luy deuant icelle qui se tindrent a tres mal contens de la composicion que leur auoit ainsi donne le Roy veu son

dit habondamment. Et que les dessus ditz en perseuerant de mal en pis auoient iniurie le roy/tue de ses gēs et fait moult de maulx / par quoy leur sembloit bien que le Roy ne les prendroit point a mercy. Et les gens du roy au moyen dudit appointement entrerent dedans ladicte ville darras le dimēche quatriesme iour du moys de may mil quatre cens septantesept.

Apres la composicion ainsi faicte dudit lieu darras sen partit le Roy et vint a la victoire. Ainsi sen partit monseigneur ladmiral les gentilz hommes ⁊ francz archiers de normandie pour eulx en aller chascun en leur maison. Et le roy estāt audit lieu de la victoire eut nouuelles que cinquante archiers de son ordonnance estoient allez a peronne pour y mettre et logier cinq prisonniers de par le roy ausquelz il a fait reffuz dy entrer/pour quoy il sen partit et alla audit peronne cuydāt quon y voulsist faire aucune rebellion ou il fut depuis par aucun tēps que autres nouuelles luy furēt apportees que les flamens et autres tenans leur party estoient sur les champs pour nuyre au roy ⁊ ses pays. Pourquoy incontinent le roy feist publier son arriereban/et que tout homme noble et non noble/priuilegie ⁊ non priuilegie/et pour ceste foys feust tout prest et en armes pour le seruir et resister a leur fureur. Et fut ledit cry publye a paris le dymenche dixhuytiesme iour de may audit an mil quatre cēs septātesept. En apres le roy sen alla a cambray ou il fut receu par composicion. Et illecq̄s fut receu par certain temps/et si refreschirent ses gensdarmes iusques au iour de la trinite. En ce tēps le roy enuoya ses lettres patētes adressans aux gēs tenans sa court de parlement a paris/ par lesquelles leur mandoit tous en general aller et eulx transporter en la ville de noyon/auecq̄s aussi les maistres des requestes de lhostel du roy pour auecques le roy et autres seigneurs de son sang ⁊ lignaige qui seroient illecq̄s veoir prendre cōclusion ⁊ fin sur le fait du proces fait a lencontre dudit de nemours qui par long temps auoit este detenu prisonnier en la bastille saint anthoyne a paris / laquelle chose firēt lesditz de parlement et partirent de paris pour aller audit lieu de Noyon le lundy secon iour de iuing pour estre le lendemain audit noyon ainsi q̄ mande leur estoit par lesdictes lettres.

¶ Comment vng de lhostel du roy eut le poing couppe/fut pillorie/mittre/flestry au front et banny du royaulme de france.

En ce temps ⁊ au moys de iuing le samedy quatorziesme iour dicelluy moys vng q̄ auoit este de lhostel du roy et qui auoit falsifie son signet et celluy dung des secretaires / et a ceste cause auoit fait et signees plusieurs lettres et baillees en diuerses villes de ce royaulme ou il auoit au moyen dicelles prins plusieurs sommes de deniers au nom du roy/et icelles a luy applicquees fut par ledit cas ledit delinquāt son proces fait par le preuost de lhostel du roy ou son lieutenant et depuis enuoye audit lieu de paris/auquel lieu et pour ledit cas fut pillorie ⁊ mittre/et puis flestry au front/le poing couppe et banny du royaulme de france/et ses biens et heritaiges declaires/acquis ⁊ confisquez au roy.

Durãt ledit moys de iuing aduint que le seigneur de Craon a qui le Roy auoit baille la charge de son armee pour aller en la conte de Bourgongne faire guerre a lencontre du prince dorenge pour aucunes iniures a luy faictes par ledit de craon q̃ nestoit pas de pareille maison de luy. Et pour soy vengier dicelle iniure/et aussi le roy qui auoit baille gouuernement du pays audit prince/& qui auoit este aussi au moyen de faire mettre ledit pays en la main du roy/et lauoit de ce deschargie po[ur] bailler audit de craon sen courroussa fort et trouua moyen de faire retourner contre le roy les pays/villes et places qui a sa requeste sestoient reduyctes a luy. Et auecques & en sa compaignie se mist et bouta vng cheualier dudit pays de bourgongne nomme Messire Claude de vauldray qui soustindrent la guerre contre ledit de craon iusques a certain temps que ledit de craon sceust que ledit dorenge estoit en vne ville nõmee Guy ou il vint mettre le siege/et y demoura p̃ deux iours que ledit seigneur de Chasteauguyon frere dudit prince dorẽge et autres vindrent pour le secourir/dont fut aduerty ledit de craon qui sen alla mettre en bataille contre ledit seigneur de chasteauguyon/et y eut grant hurtibilis a ladicte rencontre. Et de coste & dautre y mourut de gens de facon quatorze ou quinze cens combatans. Et de ladicte desconfiture en furent faictes par lordonnance du roy processions generalles a paris en leglise saint martin des champs.

Le moys de iuillet ensuiuãt audit an septãtesept le duc de guerles qui estoit venu logier pres de Tournay a tout quatorze ou quinze cẽs allemans/et vint cuyder bouter le feu es faulxbourgs dudit Tournay et soy logier au pont de pierre pres de ladicte ville vindrent dõmagier icelle/fut fait saillie par deux foys sur ledit de guerles ou a la premiere saillie il y fut tellement approuchie quil y mourut et son corps apporte en la ville de Tournay. Et puis a la seconde saillie yssirẽt sur ceulx de son armee de trois a quatre cens lances de lordõnance du roy auecques aucuns particuliers de ladicte ville/lesquelz mirent en fuyte tous lesditz allemans & flamens/et bien en tuerent deux mille/et en prindrent prisonniers de sept a huyt cens. Et de ladicte desconfiture en fut chante en leglise de paris Te deum laudamus/et fait faire les feux parmy les rues de ladicte ville.

Comment le duc de nemours fut condãne a estre decapite par arrest de la court de parlement es halles de la ville de paris.

Le lundy quatriesme iour du moys daoust audit an mil quatre cẽs septãtesept messire iaques darmignac duc de Nemours et conte de la marche/qui auoit este constitue et amene prisonnier de la bastille saint anthoine a tel & semblable quatriesme iour daoust en lannee precedente pour aucuns cas/delitz et crimes par luy cõmis et prepetrez. Durant lequel tẽps de son emprisonnement en icelluy lieu de la bastille luy furent faitz plusieurs interrogatoires sur lesdictes charges Ausquelz ledit duc de nemours respondit de bouche et p̃ escript tãt par deuãt messeigneurs le chancellier de france nõme maistre pierre doriolle q̃ autres

des presidens et conseilliers de la court de parlement par plusieurs et diuerses iournees. Et encores p certains grās clercz du royaulme demourās en diuerses citez et villes dudit royaulme po^r ce mandez et assemblez de lordōnance du roy en la ville de noyon auecqs et en la compaignie desditz de parlement. Et en la presence de monseigneur de beau ieu illecques representant la personne du roy fut tout veu et visite la procedeure par ladicte court faicte a lencontre dudit de nemours/ensemble aussi les excusations par luy faictes et baillees seruans a sa saluation. Et tout p eulx veu conclurent audit proces tellement q̄ ledit iour de lundy quatriesme iour daoust fut audit lieu de la bastille messire iehan le boulengier p̄mier president audit parlement acōpaigne du greffier criminel de ladicte court/de sire denys hesselin maistre dhostel du roy et autres qui vindrent dire et declairer audit de nemours q̄ veues les charges a luy imposees ses confessiōs et excusations par luy sur ce faictes/et tout veu et considere a grande et meure deliberation luy fut dit par ledit president et par la court de parlement quil estoit criminel de crime de leze maieste Et comme tel condamne par arrest dicelle court a estre ledit iour decapite es halles de paris/ses biens/seigneuries et terres acquises et cōfisquees au roy laquelle execution fut ledit iour faicte a leschaffault ordonne desdites halles a lheure de trois heures apres midy ql eut illec le col couppe. Et puis fut ensuely et mys en biere et deliure aux cordeliers de paris pour estre inhume en ladicte eglise / et vindrent querir ledit corps esdictes halles iusques enuiron de sept a huyt vingtz cordeliers a qui furent deliurez quarante torches pour mener et conduyre ledit corps dudit seigneur de nemours en leurdicte eglise.

En cellluy moys le roy qui estoit a Therouenne enuoya partie de son armee pour cōbatre et mettre hors de leur parc certaine quātite de flamens qui estoiēt parcquez en vng lieu nomme le blanc fosse/lesquelz flamens quant ilz ouyrent nouuelles de la venue du roy et son armee sen fuyrent et departcquerent / et audit departcquement faire frapperēt noz gens sur les dessusditz flamens/desquelz en y eut bien tue deux mille. Et depuis furent suyuiz iusq̄s bien loing dedans le pays de flandres / et passerent lesditz gens du roy au mont de cassel/a fiesnes et autres places qui furent prinses et arrasees/et en tuerent encores bien autres deux mille. Et desdictes desconfitures en furent faictes de moult belles processions en la ville de paris.

¶ Comment petit Jehan cousin filz de maistre henry cousin maistre bourreau en la ville de paris fut tue et meurdry en ladicte ville

Oudit moys daoust lan mil quatre cens septātesept aduint q̄ vng ieune filz bourreau a paris nomme petit iehan filz de maistre henry cousin maistre bourreau en ladicte ville de paris q̄ desia auoit fait plusieurs exploitz de bourreau. Et entre les autres auoit execute et couppe le col de messire loys de luxembourg connestable de france fut tue et meurdry ledit petit Jehan en ladicte ville de Paris au pourchas dung menuysier qui estoit nomme Oudin du bust natif du pays de picardie qui auoit cōceu hayne mortelle contre ledit petit iehan po^r raison et cause de ce que ledit petit iehan auoit frappe ou batu long temps par auant

ledit du buft pour aucune noyse quilz eurent ensemble a cause de ce que ledit du buft menuysier luy demandoit la grosse et seel dune obligacion en quoy ledit petit Jehan estoit oblige a icelluy Oudin du buft. Et de laquelle obligacion ledit petit iehan auoit paye le principal et ne restoit que ledit grossement et seel. Et pour estre ledit du buft vengie dudit petit iehan se associa ledit du buft de trois ieunes compaignons demourans a paris. Dont lung diceulx estoit nomme lempereur du houlx sergent a verge/lautre iehan du foing fontenier et plombeur. Et lautre nomme regnault goris orfeure filz de martin goris courtier de geolerie. Tous lesquelz quatre de guet a pense et propos delibere vindrent assaillir ledit petit iehan quilz trouuerent au coing de la rue des grauelliers pres de lhostel du moulinet/et vint le premier a luy ledit empereur du houx soubz fiance amyable qui le print par dessoubz le bras en le tenant fermement/en luy disant ql neust point de paour des dessusditz/et quilz ne luy feroient point de mal. Et en luy disant ces choses vint ledit Regnault goris q frappa ledit petit iehan dune pierre par la teste dont il chancella. Et lors ledit empereur le lascha et incotinent vint a luy ledit iehan du foing qui luy bailla dune iaueline au trauers du corps dont il cheut mort en la place. Et depuis quil fut mort ledit du buft luy vint coupper les iambes. Et a tant se departirent les quatre dessusditz et sen allerent bouter en franchise aux celestins de paris/auql lieu la nuyt ensuyuant furent prins et tirez dehors par lordonnance et commandement de messire Robert destoutuille cheualier preuost de paris et gens de conseil/pource que p information leur apparut dudit guet appense et propos delibere/de quoy lesditz celestins appellerent/et par la court de parlement fut lappel wyde et dit quilz ne iouyroient point des priuileges de leglise. Et apres comme clercz furent requiz par leuesque de paris come ses clercz. Aussi pareillement fut dit par arrest de parlement qlz ne iouyroient point du preuilege de clerc/et furent renuoyez par deuant ledit preuost. Par la sentence duquel ilz furent tous condamnez a estre penduz et estranglez dont ilz appellerent en la court de parlement/lequel conferma ladicte sentece qui fut executee. Et tous quatre furent penduz au gybet de Paris par les mains dudit maistre henry pere dudit petit Jehan qui pourtant fut vengie de la mort de sondit filz le ieudy vigille de monseigneur saint iehan decollace vingthuytiesme iour dudit moys daoust. Et furent penduz en la maniere qui sensuyt. et tout au ioingnant lung de lautre. Cestassauoir ledit empereur le pmier Jehan du foing le second/Regnault goris le tiers/et ledit Oudin du buft le quatriesme et derrenier. Et est assauoir que ledit empereur/du foing et goris estoient trois beaulx ieunes hommes. Et en oultre pour ledit cas fut batu de verges et banny du royaulme de france vng ieune filz cordonnier qui auoit conspire de la mort dudit petit iehan/mais point ne se estoit trouue a icelluy meurdre.

En ce temps le Roy qui estoit au pays de picardie se partit dudit pays et y laissa pour son lieutenant general monseigneur le bastard de bourbon admiral de france pour la conduicte de la guerre et garde de tout le pays. Et au regard des gẽs de guerre de lordonnance du roy et autres estans pour luy esditz pays on leur bailla et assigna len leur

logeis en la cite et ville darras/tournay/lens/la bassee et autres lieux sur les frontieres de flandres et autres pays qui encores se tenoient po^r ladicte damoyselle de flandres fille dudit duc de bourgongne. Et apres toutes ces choses ainsi faictes et ordonnees le roy sen vint a nostre dame de la victoire veoir la belle dame illec aourer Et puis apres sen tira a paris ou il ne seiourna gueres/et y estoit le iour de la feste saint denys. A la reuerence duql saint il deliura toutes les prisonniers estans en ses prisons de chastellet de paris. Et puis sen alla a tours/a amboise et autres lieux voisins ou il se tint p assez longue espace de temps. Durant lequel les bourguignons et autres ennemys du roy soubz les charges et cōpaignies du prince dorenge/messire claude de vauldray et autres estans en la conte de bourgongne firent et porterent de grans guerres aux gens du roy estans pour luy audit pays. Et en fut fait de grans desconfitures sur lesditz gēs du roy tant en la ville du gery sur sosne et ailleurs ou lesditz gens du roy sestoiēt logez. Et y tuerent lesditz bourguignons des gentilz hōmes de lordonnance du roy soubz les charges et compaignies de salezart et de conyngan capitaine des escossois en bien grant nombre. ¶ En ladicte annee le roy ayant en singuliere recommandacion les saintz faitz de saint loys et saint charlemaine ordonna que leurs ymages de pierre pieca mys et assiz en deux des pilliers de la grant salle du palais royal a paris du ranc des autres roys de france feussent descenduz Et voulut iceulx estre mis et posez au bout de ladicte grant salle au dessus et au long de la chappelle estant au bout de ladicte grant salle. Ce qui fut fait. Et en furēt payez les deniers que louurage cousta a faire par robert cailletel receueur des aydes en ladicte ville de paris.

¶ Cōment le roy voulut et ordōna estre faictes douze grosses bombardes de fonte et de metail pour accroistre son artillerie.

Au moys de decembre audit an le roy po^r tousiours acroistre son artillerie voulut et ordonna estre faictes douze grosses bombardes de fonte et metail de moult grande longueur et grosseur. Et voulut icelles estre faictes. Cestassauoir trois a paris/trois a orleans/trois a tours/et trois a amyens. Et durant icelluy temps feist faire bien grāt quantite de boulles de fer es forges estās es boys pres de creilh/dont il bailla la charge a maistre iehan de reilhac son secretaire. Et pareillement feist faire es carrieres de peronne grant quantite de pierres a bombarde. Et aussi faire dedans les boys grant nōbre de cheurettes et taudis de boys auecques des eschielles a assaillir villes et forteresses pour auoir et prendre les villes de flandres et picardie qui encores audit temps estoient a reduyre.

En icelluy tēps aduint au royaulme dangleterre que pource que le roy edouard dudit royaulme fut accertene q̄ vng sien frere qui estoit duc de clairance auoit intencion de passer la mer et aller descendre en flandres pour dōner ayde et secours a sa seur duchesse en bourgongne vefue dudit deffunct le derrenier duc feist icelluy roy edouard prendre et constituer prisonnier sondit frere et mettre prisonnier en la tour de

londres ou il fut depuis detenu prisonnier par certaine longue espace de temps Pendant lequel ledit edouard assembla son conseil. Et par la declaration dicelluy fut condamne a estre mene depuis ladicte tour de londres traynant sur les fossez iusques au gybet de ladicte ville de londres/et illecques estre ouvert et ses entrailles iettees dedans ung feu. Et puis luy coupper le col/et mettre le corps en quatre quartiers. Mais depuis par la grant priere et requeste de la mere desditz edouard et de clairance fut sa condamnation changee et muee tellement que au moys de fevrier audit an icelluy de clairance estant prisonnier en ladite tour fut prins et tyre de sadicte prison. Et apres quil eut este confesse fut mys et boute tout vif dedans une pippe de maluoysie deffonsee par lung des boutz la teste en bas. Et y demoura iusques a ce quil eut rendu lesperit. Et puis fut tyre dehors et luy fut le col couppe/et apres enseuely et porte enterrer a auecques sa femme iadis fille du conte de Waruich qui mourut a la iournee de couuentry auecques le prince de galles filz du saint roy henry dangleterre de lanclastre.

Comment ung nomme Danyel de bar seruiteur de maistre oliuier le dain premier barbier et varlet de chambre du roy fut constitue prisonnier en la court de parlement a paris.

En celluy temps durant advint a paris que ung nomme Danyel de bar seruiteur de maistre Oliuier le dain premier barbier et varlet de chambre du roy fut mys et constitue prisonnier en la Court de parlement pour raison de plusieurs plaintes qui furent baillees a ladicte court a lencontre dudit danyel/et mesmement a la complainte dune nommee Marion femme de Colin panier/et dune femme dissolue qui chargeoient ledit danyel de les auoir efforcees/et en elles fait et commys lord et villain peche de sodome Et apres que par ladicte court et par la iustice du preuost de paris eust este vacque par long temps a besongner audit proces icelles femmes se desdirent desdictes charges en confessant par elles que icelles charges auoient faictes a la peticion et requeste dudit panier et dung nomme Januier comme ennemys dudit danyel et pour eulx vengier de luy. Pourquoy lesdictes deux femmes par sentence du preuost de paris furent condannees a estre batues nues et bannyes du Royaulme de france/leurs biens et heritaiges confisquez au roy. Sur quoy premierement seroient prins les dommaiges et interestz dudit danyel premierement et auant tout oeuure. Laquelle sentence fut prononcee/et apres executee par les carrefours de paris le mercredy unziesme iour de mars audit an quatre cens septante sept.

Ou dit an et moys de mars le Roy qui estoit a Tours sen vint vers Paris logier a Ablon sur seine en ung hostel appartenant a marc senamy esleu de paris ou il ne seiourna que deux iours puis vint a paris et couchier en son hostel des tournelles/et dilleccques le lendemain matin sen alla en leglise de paris faire son oraison a la benoiste vierge marie. Et icelle faicte sen alla coucher a louures et es lieux voysins ou il seiourna ung pou de temps. Et apres alla a Hesdin/amyens et autres lieux de picardie ou le seigneur de hauart de par le roy edouard dangleterre y vint et communiqua de trouuer accord en-

tre le Roy et les flamens. Et du coste du roy y fut cōmis le seigneur de saint pierre et autres. Et durant ce temps le roy feist tousiours passer son armee audit pays de picardie tant ceulx de son ordonnance que nobles archiers de retenue et autres gens de guerre en bien grant nombre.

Pendant et durant ce tēps au moys de mars quatre Cens septante huyt apres quasi mōdo vint et arriua a paris ma dame dorleans/monseigneur le duc dorleans/vng ieune enfant filz du duc de cleues nepueu dicelle dame/ ma dame de nerbonne fille du feu duc dorleans et femme de monseigneur le viconte de nerbonne filz du conte de foix/le filz du conte de vendosme et autres plusieurs seigneurs gentilz hommes dames et damoyselles qui moult bien furent festoyez par deux foys en ladicte ville de paris. Pour la premiere foys par monseigneur le cardinal de foix en lhostel destampes pres de la bastille. Et la seconde foys par mons^r le cardinal de bourbon en son hostel en ladicte ville de paris qui y donna a souper a icelle dame/a toute ladicte compaignie et plusieurs autres. Et fut le mardy derrenier iour de mars audit an mil quatre cens septante huyt. Et fut ledit soupper moult hōnorable/plātureux et bien et hōnestement seruy de tout ce quil estoit possible de trouuer auecques chantres et plusieurs instrumens melodieux/farces/mōmeries et autres hōnestes ioyeusetez. Et fut lassiete dudit soupper en la gallerie doree Reserue madicte dame de nerbōne qui estoit fort grosse qui po^r son aise auoit auecques mōseigneur son mary et iusques au nombre de huyt soupperent en vne chambre basse dudit hostel au logis de iehan de roye secretaire de monseigneur le duc de bourbon et garde du dit hostel de bourbon.

Lan mil quatre cens septante huyt au moys de auril fut sceu p Guerin le groin baillif de saint Pierre le mōstier & robinet du quesnoy/lesquelz et chascun deulx auoient charge de cent lances de lordōnance du roy/et qui estoiēt en garnison au pays de picardie que les flamens venoient a douay pour appozter a ceulx dudit lieu pour leurs gaiges & souldees. Et aussi pour les affaires de ladicte ville/ lesquelz capitaines se mirēt aux chāps pour gaigner ledit argent. Ce quilz firent. Et ruent ius ceulx qui le portoient/et en tuerent aucuns/et plusieurs prisonniers y furent prins. Et pource que ceulx de ladicte ville de douay et de lysle lez flandres eurent certaines nouuelles de ladicte destrousse se mirent aux champs pour rescourre ledit argent & prisonniers. Et non obstant quilz feussent moult grāt nombre nos ditz gens se sauluerent parmy eulx/et en tuerent quatre vingtz et mieulx/et en emporterent ledit argent par eulx gaigne. Et ny mourut point des gēs du roy plus de.xxvj.ou.xxvij.hōmes

¶ Cōment le Roy gaigna en picardie par sa puissance vne ville nommee conde laquelle estoit fort nuysante a auitailler et porter viures a ceulx de tournay.

Le moys de may audit an Mil quatre Cens septante huyt le roy qui estoit audit pays de Picardye ne feist gueres de choses si non de gaigner et auoir par sa puissance vne

petite ville nommee Conde qui estoit tenue pour les bourguignõs / laquelle estoit fort nuysante a auitailler et porter vivres a ceulx de la cite de tournay Dedãs laquelle ville y avoit des gens de guerre du party du duc en autriche qui se laisserẽt batre. Mais en fin quãt ilz apparceurent le grant ost qui leur estoit apparant ilz prindrent composicion avecques le roy de luy bailler ladicte ville et le chasteau. A quoy le roy les receupt/et sen allerent eulx et leurs biens saufz.

¶ Comment ung Cordelier natif de ville franche en beaviolois nõme frere anthoyne fradin vint pschier a Paris/et illecqs blasmer les vices. Et comment le roy ordonna que on luy deffendit le preschier.

Durãt ladicte annee vint a paris ung cordelier natif de ville frãche en beaviolois pour prescher a paris/et illecqs blasmer les vices. Et y prescha bien longuement disant et publiant les vices dont les creatures estoient entachees. Et par ses parolles y eut plusieurs femmes q̃ sestoient donnees aux plaisances des hommes et autres pechez qui de ce se retrahyrent. Et aucunes dicelles se mirent et rendirent en religion en delaissant leurs plaisances et voluptez ou par avant sestoiẽt demenez. Et si blasma tous les estatz / et si prescha de la iustice/du gouvernement du roy/des princes et seigneurs de ce royaulme. Et que le Roy estoit mal servy/et quil avoit autour de luy des serviteurs qui luy estoiẽt traistres/et q̃ sil ne les mettoit dehors quilz le destruyroient et le royaulme aussi. Desquelles choses en vindrẽt nouvelles au roy/parquoy ordonna que on luy deffendit le prescher. Et pour ceste cause vint a paris maistre Olivier le dain barbier du Roy pour luy faire deffendre le prescher. Ce qui luy fut interdit. Ce qui fut a la grant desplaisance de plusieurs hõmes et femmes qui fort se estoient renduz enclins a le suyvre et ouyr ses parolles et predications. Et pour doubte que on ne le print/et quon ne luy feist aucune obprobre le furent veiller nuyt et iour dedans le convent des cordeliers dudit lieu de paris. Et si disoit q̃ on plusieurs femmes y alloient curieusement de nuyt et de iour qui se garnissoient en leurs patoys de pierres/cendres/couteaulx mussez et autres ferremens et bastõs pour frapper ceulx qui lui vouldroient nuyre ou empescher ladicte pdication. Et quilz luy disoient quil neust point paour/et quilz mourroient avant que esclandre luy advenist.

Ces choses durãt sen alla en picardie ung legat de p le pape pour remõstrer au roy et au duc dautriche le grãt mal que faisoient les turcz infideles a lencõtre de la xpiente en les exhortãt de faire paix entre eulx et de eulx deliberer deulx exposer a la deffense de ladicte xpiente et destruyre lesditz infideles. Au moyen de quoy fut ung pou cessee ladicte guerre en esperant de trouver accord en leursditz debatz. Mais non obstant ce ne cesserent point les bourguignons de la duchie et conte de bourgongne de tousiours faire guerre ausditz pays et a larmee que le roy y avoit envoyee. Et de prendre sur les gẽs du roy villes chasteaulx et places par le roy recouvrees/et y tuerent des gens du roy et francz archiers bien grant nombre.

Le Mardy.xxvi. iour de may fut crye a son de trompe et cry publicque par les carrefourcz de paris cõme de toute anciennete il soit de coustume/et quil ne loyse a nulz de quelque estat quilz soiēt de faire assemblees de gens en la ville de paris sans le congie et licence du roy ou de sa iustice. Et que ce neātmoins au moyen de certains sermons et predications puis nagueres faitz en ladicte ville par frere anthoyne fradin de lordre des cordeliers po' illec garder ledit cordelier auquel navoit este fait aucun obprobre p le roy ne sa iustice/mais y avoient este envoyez seulement aucuns des conseilliers du roy pour le interroguer sur aucunes choses et matieres secretes dont le roy en vouloit scavoir la verite. Et illec sestoient tenuz nuyt et iour pres dicelluy frere anthoyne et pour le garder sicomme ilz disoient. Laquelle chose estoit en grant esclandre/parquoy et par ladvis de la court de parlement et prevost de paris estoit interdit et deffendu a toutes personnes de quelque condicion quilz soient de non plus faire lesdictes assemblees en ladicte eglise des cordeliers ne ailleurs sur paine de confiscation de corps et de biens. Et que au regard de ceulx qui ainsi estoiēt assemblez audit lieu des cordeliers incontinent apres le cry se departissent et allast chascun en sa maison sur lesdictes paines. Et aux marys quilz feissent deffense a leurs femmes de plus aller ne eulx tenir aux dictes assemblees. Apres lequel cry ainsi fait que dit est fut par grant derrision crye p plusieurs des escoutans que ce nestoit que folie/et que le roy ne scavoit riens des choses dessusdictes. Et que cestoit grandement mal fait davoir ordonne de faire ledit cry.

Commēt par le premier president de la court de parlement et autres qui se disoient avoir charge du roy fut dit et declaire a frere anthoine fradin quil estoit banny a tousiours du royaulme de france. Et comment ledit fradin se partit des cordeliers de paris.

Le lundy premier iour du moys de iuing audit an mil quatre cens septante huyt par le premier president de parlement et autres qui se disoient avoir charge du roy fut dit et declaire audit frere Anthoyne fradin quil estoit a tousiours banny du royaulme de france/et que pour ce faire il vydast incontinent et sans arrester hors dicelluy royaulme. Ce quil feist. Et vyda le lendemain de ladicte ville de paris qui fut mardy second iour dudit moys de Juing mil quatre cens septantehuyt. Et quant ledit frere anthoyne partit dudit lieu des cordeliers de paris y avoit grant quantite de populaire cryans et souppirās moult fort son departement/et en estoient tous fort mal contens. Et du courroux quilz en avoient disoient de merveilleuses choses/et y en eut plusieurs tant hommes que femmes qui le suyvyrent hors de la ville de Paris iusques bien loing/et puis apres sen retournerent.

En ce temps le Roy qui estoit alle au pays de picardie en intēcion de avoir et mettre en ses mains et obeissance les villes places et pays que tenoit le deffunct duc de bourgongne au iour de son trespas cōme appartenans au roy

et a luy acquises par la rebellion et desobeissance du deffunct duc de bourgongne/et q pour icelles avoir y avoit menee la plus belle et grande quantite dartillerie & gesdarmes de son ordonnance francz archiers & nobles hommes qui oncqs fut veue en frace. Et demoura longuement audit pays cuydant tousiours avoir les flamens & le duc maximien dautriche quilz appelloient leur seigneur. Soubz umbre duquel avoir fut envoye devers le roy luy estant a cambray et en la cite darras ambassadeurs dudit duc dautriche qui pourparlerent de bailler au Roy paisiblement les contez dartois & de boulongne/lisle douay et orchies/saint omer et autres villes avecqs la duchie de bourgongne entiere. Et soubz umbre desdictes promesses le roy leur bailla la iouyssance de cambray/quesnoy le cote/bouchain & autres villes. Et po^r estre plus pres du roy pour communiquer des choses dessusdictes sen vint logier & parquer ledit duc dautriche luy et son ost que on disoit estre vingt mille combatans et mieulx entre douay et arras. Et illec tindrent le roy en belles paroles soubz umbre desdictes promesses iusques en la fin dudit moys de iuing que le roy neut aucune chose de ce q luy avoit este promys. Et si avoit eu liberalement du roy icelluy maximien lesdictes villes cuydant que de son coste feust entretenu ce que promis luy avoit dont il ne feist riens/et ny eut aucune conclusion sur ce prinse.

Comment ceulx de la ville de Beaulne se rendirent au roy par coposition es mains du gouverneur de champaigne.

Edit moys de iuing durat larmee que le roy avoit envoyee en la haulte Bourgongne pour recouvrer ses villes contre luy rebellees et dont avoit la charge le Gouverneur de Champaigne nomme damboyse prospera fort/et regaignerent & mirent es mains du roy la ville de verdun/monsauian & semur en lauxois tant p assault q par composition. Et apres allerent mettre le siege devant la ville de beaulne ou ilz furent depuis par aucun teps q iusques au commencement du moys de Juillet ensuyvant & audit an. lxxviii. que ladicte ville de beaulne se rendit au roy par coposition es mains dudit gouverneur/tellement quilz eurent leurs vies & biens saufz/et payerent en ce faisant par forme damende po^r leurs deffaultes quarante mille escuz/et si furent condanez a rendre & restituer tout le vin & autres debtes qui pouoient devoir aux marchans de paris & autres marchans du royaulme / tant en vin par eulx vendu et non livre que dargent a eulx baille & preste. Et au regard des gens de guerre ilz sen allerent par ladicte composicion franchement et quictement eulx & leurs biens saufz.

Au moys de iuillet furent qui se transporterent en ladicte ville darras par devers le roy illec estant une grant ambassade dudit duc maximien dautriche et aussi des villes et pays de flandres/lesquelz furent ouys par le roy et son conseil/et sur ce quilz voulurent dire a grande et meure deliberacion fut appoincte entre le roy et lesditz maximien & flamens que la guerre qui lors estoit audit pays cesseroit iusques a ung an/ pedant lequel yroient seurement de chascun des deux costez toutes personnes de lune partie en lautre/et que toute marchandise auroit son plain cours. Et a tant sen departit le roy et sen vint logier vers pa

ris / et ne entra point en la ville pour cause de ce que on luy dist quon si mouroit / et sen alla pres de Vandosme ou il se tint par aucun temps. Et apres alla a nostre dame de behuart et autres pelerinaiges a sa deuotion.

¶ Comment le roy donna deux mille francz a nostre dame de la victoire pres Senliz a estre employez a faire des lampes dargent deuant lautel de ladicte dame. Et comment il feist de moult grans dons a plusieurs eglises.

Puis apres en icelle annee & au retour dudit pays le roy fist de grãs dons a plusieurs eglises et diuers saintz / car il vint veoir la benoiste vierge marie de la victoire pres de senliz ou il donna deux mille francz quil voulut estre employez a faire des lampes dargent deuãt lautel de ladicte vierge. Et aussi feist couurir dargent la chasse de mõ seigneur saint fiacre ou il fut employe de sept a huyt vingtz marcs dargent. Et en oultre pour sa grande et singuliere confidence que de tout temps il a eu a mõseigneur saint martin de tours voulut & ordonna estre fait vng grant treilliz dargẽt tout autour de la chasse dudit saint martin / lequel fut fait. Et pesoit de .xvj. a .xvij. mille marcs dargent qui cousta auant que estre prest & tout assiz bien deux cens mille francz. Et est assauoir que pour finer ladicte grande quãtite dargent a faire les ouuraiges dessusditz furent ordonnez cõmissaires po^r prendre et saisir toute la vaisselle que on pouoit trouuer a paris et autres villes / laquelle vaisselle fut payee raisonnablement. Mais nõobstant ce en fut grãde quãtite mussee et ne fut plus veue es lieux ou elle auoit accoustume de courir. Et a ceste cause de la en auant quãt on alloit aux nopces franches et autres lieux ou on auoit acoustume dy en veoir largemẽt ny estoient trouuez q̃ beaulx voirres & esguyeres de pierre et de feugiere.

En icelluy temps le roy feist faire grant assemblee de prelatz gens de glise de grãs clercz tãt des vniuersitez de paris montpellier que dautres lieux po^r subtillier & trouuer moyen de rauoir la pragmatique / et que largent des vaccans benefices ne feussent plus portez a romme / ne tirez hors de ce royaulme Et pour ceste cause se tint ladicte assẽblee ainsi estãs a orleans ou presidoit pour le roy monseigneur de beaulieu / mõseigneur le chancellier et autres du conseil du roy. Lequel monseigneur le chancellier en la presence de monseigñr de beaulieu dist et declaira les causes pourquoy ladicte assemblee estoit ainsi faicte audit orleãs / et les causes qui mouuoient le roy dauoir fait faire icelle assemblee. Laquelle proposition fut respõdue par maistre iehan hue doyen de la faculte de theologie pour ladicte vniuersite de Paris / qui en ce faisant feist de grandes remonstrances et parla moult fort et hardyement pource ql estoit aduoue de par lesditz de luniuersite de paris. Et aussi y parla po^r ladicte vniuersite de montpellier vng autre grãt clerc qui aussi parla moult bien. Et apres que icelle assemblee eut illecques este certaine espace de temps le roy vint a sa deuotion en leglise de nostre dame de clery. Et apres sa deuotion faicte alla audit lieu dorleans ou il ne seiourna que demye iournee. Et apres quil sen fut retourne tout ledit conseil ainsi assemble q̃ dit est sans

conclurre se departit et alla chascun dont il estoit party pour y venir. Et fut ledit conseil remys a Lyon au premier iour de may apres ensuyuant.

Puis apres le roy estant audit pays de touraine envoya ses lettres closes a ses bons bourgeois de paris leur faisant scauoir quant il auoit enuoye ses ambassadeurs par deuers le roy de castille et de leon sur aucuns differens qui estoient entre le roy et luy affin de trouuer aucun bon accord entre eulx sur lesditz differens. Lesquelz ses ambassadeurs estoient retournez dudit voyage/et auoient rapporte que ledit roy de castille estoit bien content du Roy/ et luy auoit promise et iuree bonne amour et vraye alliance. Pourquoy le roy voulant de ces choses estre loue et regracie dieu nostre createur et la benoiste glorieuse vierge marie mandoit ausditz de paris que de ce ilz feissent processions generalles a paris/et que les feux en feussent faitz parmy les rues de ladicte ville. Laquelle chose fut faicte. Et furent icelles processions faictes qui allerent de nostre dame a madame saincte Geneuiefue au mont de paris/ et y fut illec preschie par le prieur des carmes qui illec declaira bien au long et honnorablement lintencion et contenu desdictes lettres du roy.

Comment vng moyne noir du pays dauuergne qui auoit les deux sexes dhomme et de femme deuint gros denfant et fut prins et mis en iustice.



Le moys doctobre en ladicte annee aduint au Pays dauuergne que en vne religion de moynes noirs appartenant a monseigneur le cardinal de bourbon y eut vng des religieux dudit lieu qui auoit les deux sexes dhomme et de femme/et de chascun diceulx se ayda tellement quil deuint gros denfant/pour quoy fut prins et saisy et mys en iustice et garde iusques a ce quil fut deliure de son posthume pour apres icelluy venu estre fait dudit religieux ce que iustice verroit estre a faire.

En icelluy pays dauuergne aduint aussi que vng gentil homme dudit pays nourrissoit vng lyon qui luy eschappa et se perdit par aucun temps quil ne scauoit quil estoit deuenu. Laquelle beste sen alla a lescart et sur aucuns chemins la ou mangea et deuora plusieurs creatures tant hommes que femmes. Pour cause de quoy grant nombre de gens dudit pays se mirent sur les champs pour le tuer/et y alla aussi sondit maistre. Et tant firent quilz trouuerent la dicte beste/laquelle entre autres personnes recongneut et vint a sondit maistre/et incontinent fut tuee et meurdrye. Et pareillement aussi audit pays y sourdit vne fontaine en lieu ou iamais nen auoit point eu/et illec deuint la terre mouuant et tremblant merueilleusement.

Icelluy an mil quatre cens septante huyt au moys de nouembre vng nomme symon courtoys que le Roy auoit fait son procureur general par toute la conte dartoys au moyen de la treue qui estoit entre le Roy et les flamens se partit de la ville darras faingnant aller en ses affaires au pays de flandres. Auquel pays sen alla par deuers la contesse dudit flandres femme de maximien daustriche par deuers

laquelle et non content de lhonneur a luy fait par le roy de lauoir ainsi cree sondit procureur general en ladicte cõte/dist a icelle contesse quil estoit bien son seruiteur comme ses autres parẽs auoient este/et quelle voulsist prendre de luy le serment et sondit procureur/ et de raison elle luy reuauldroit/et aymoit mieulx quelle feust et demourast en ses mains que en celles du roy. Lesquelles choses qui furent sceues par le gouuerneur dudit arras pour le Roy fut ledit symon courtoys prins & saisy et mene deuers le roy a tours ou il con fessa tout ce que dit est dessus. Et a ceste cause il fut decapite.

Comment plusieurs officiers du roy en son artillerie firent aux champs deuant la bastille saint anthoyne assortir vne grosse bõbarde qui auoit este faicte a tours pour illecques essayer et esprouuer.

Audit an Mil quatre cens septante huyt le lundy deuant les Roys aduint que plusieurs officiers du roy en son artillerie firent assortir vne grosse bombarde qui en ladicte annee auoit este faicte a Tours pour illecques essayer et esprouuer/et fut acculee la queue dicelle aux chãps deuant la bastille saint anthoine/et la gueulle dicelle en tyrant vers le pont de chareton. Laquelle fut chargee po^r la premiere fois/et tira tresbien/et porta la pierre dicelle de vollee iusques a la iustice dudit pont de charenton. Et pource quil sembla aux dessusditz quelle ne sestoit pas bien deschargee de toute la pouldre qui mise et boutee auoit este dedans la chambre de ladicte bombarde fut ordonne par les dessusditz que encores seroit chargee de nouueau et que de rechief seroit tyree par secon de foys/et que auant ce elle seroit nettoye dedans la chambre dicelle auant que de y mettre la pouldre. Ce qui fut fait. Et fut faicte chargier et bouter sa boulle qui pesoit cinq cens liures de fer/dedans laquelle dicelle bombarde a laquelle gueulle estoit vng nomme Jehan maugue fondeur qui icelle bombarde auoit faicte/laquelle boulle en roollant au long de la vollee contre le tampon de la chambre de icelle bombarde se deschargea incontinent sans scauoir dont le feu estoit venu. A cause de quoy elle tua et meurdrist et mist en diuerses pieces ledit maugue et iusques a quatorze autres personnes de Paris / dont les testes/bras/iambes et corps estoient portez et iettez en lair et en diuers lieux. Et alla aussi ladicte boulle tuer et mettre en pieces et loppins vng pouure garson oyselleur qui tendoit aux champs aux oyseaulx. Et de la pouldre et vent de la dicte bombarde y en eut quinze ou seize autres personnes qui tous en eurent plusieurs de leurs membres gastez et bruslez. Et en mourut plusieurs depuis. Et tellement que de ceulx qui y moururent ledit iour que de ceulx qui furent happez dudit vent en mourut en tout de vingt deux a vingt & quatre personnes. Et apres le trespas dudit iehan maugue fondeur de ladicte bombarde son corps fut recueilly/enseuely et mis en biere/et porte en leglise saint Merry a pari^s son patron pour y faire son seruice. Et fut crye par les carrefours de la ville de paris par aucuns crieurs que on priast pour ledit Jehan maugue qui nouuellement estoit alle de vie a trespas entre le ciel et la terre au seruice du roy nostre sire.

En icelle annee le mars dy second iour de mars le corps dung nomme Laurens garnier de la ville de Prouins qui avoit p arrest de la court de parlement este pendu et estrangle au gybet de paris ung an et demy par auant ledit iour pour occasion de ce quil avoit tue & meurdry ung collecteur ou receueur de la taille dudit lieu de prouins/et duquel cas il avoit obtenu remission q ne luy fut point enterinee p ladicte court / fut au pourchas dung sien frere fait despendre dudit gybet par hery cousin executeur de la haulte iustice audit lieu de paris. Et illec fut enseuely ledit corps & mys en une biere couuerte dung cercueil/et dudit gybet mene dedans paris par la porte saint denys. Et deuant icelle biere alloiet quatre crieurs de ladicte ville sonnant de leurs clochettes / et en leurs poictrines les armes dudit garnier. Et autour dicelle biere y avoit quatre cierges & huyt torches qui estoient portees par homes vestuz de dueil & armoyez come dit est. Et en tel estat fut mene passant parmy ladicte ville de paris iusques a la porte saint Anthoyne ou fut mys ledit corps en ung chariot couuert de noir pour mener inhumer audit prouins. Et lung desditz crieurs qui alloit deuat ledit corps cryoit. Bonnes gens dictes voz patenostres pour lame de feu laurens garnier en son viuant demourat a prouins que on a nouuellement trouue mort soubz ung chesne / dictes en voz patenostres que dieu bonne mercy luy face.

Coment ung getil homme nome Oriolle natif du pays de Gascongne et son lieutenant furent decapitez en la ville de tours p maistre denys cousin.

Durant icelle annee audit moys de Mars le ieudy xviij. dudit moys ung gentil home nome oriole natif du pays de Gascongne qui au par auant avoit eue la charge et conduycte de par le Roy de cent lances de son ordonnance/laquel le charge & ordonance le roy avoit nouuellement fait casser auecques autres laquelle chose il print a desplaisance. Et a ceste cause fut rapporte que ledit oriole murmuroit/parloit mal & vsoit de menasses/et que auecques ce aussi quil mist en deliberation auecques le lieutenant de sa compaignie de delaisser le roy & son seruice/et aller seruir en guerre son aduersaire & cotraire le duc en autriche. En quoy faisant commettoit cryme de leze maieste enuers son souuerain seigneur. Pour lesquelz cas et autres furent iceulx Oriole et sondit lieutenant decapitez en la ville de Tours ledit iour de ieudy. Et apres ladicte execution faicte furent portez par maistre denys cousin executeur de la haulte iustice/et qui avoit execute ledit Oriole et sondit lieutenant leurs testes et partie de leurs membres attachees et mettre aux portes darras/ Bethune au pays de picardie.

Audit an & moys de mars fut aussi prins prisonnier a paris ung nomme le seigneur de mauues qui aussi avoit este casse de la charge de cent lances/dont aussi avoit eue la charge po le roy. Et fut prins en lhostel du cornet pres saint iehan en greue par philippe lhuillier escuier capitaine de la bastille saint anthoyne/et par luy ou par autres mene prisonnier audit lieu de tours par deuers le roy qui lors y estoit. Et depuis fut deliure comme ignorant des cas a luy imposez.

Comment les manans et habitans de la ville de cambray mirent les picars et flamens dedans leur ville et en dechasserent les gẽs du roy. Et cõment le chastel de bouchain fut prins par les flamẽs et to9 ceulx de dedans tuez.

Au moys dauril ensuyuãt mil quatre.lxxix. apres le roy qui estoit au pays de touraine delibera du fait de sa guerre et de ce qui estoit de faire touchãt le fait dicelle pour ce que la treue qui sur ce auoit este entre luy dune part et le duc en auteriche dautre part estoit presque faillie. Et que par ledit dauteriche nauoit este aucune ambassade enuoyee deuers luy po² accord faire entre eulx sur leurs differens et pour conclurre de ce quilz auoient a faire aps la fin dicelle treue

Le moys de may ensuyuant nonobstant que ladicte treue ne fust empiree ne faillie les manans et habitans de la ville de cambray mirent et bouterent les picars/ flamens et autres ennemys du roy tenans le party dudit duc en auteriche dedans ladicte ville de cambray. Et dicelle en dechasserent et mirent dehors les gens de guerre qui estoient dedans le chasteau de ladicte ville de par le roy/nonobstant que ladicte ville le roy auoit laissee et baillee en la garde et confidence du seigneur de fiennes Et incontinẽt apres vindrent de trois a quatre cens lances desditz flamens et picars deuant la ville et chastel du bouchain dedans laquelle ny auoit en garnyson pour le roy que seize lances qui se retrahirent dedans ledit chastel pour ce quilz apperceurent que les habitans dudit bouchain auoient delibere de mettre lesditz ennemis du roy dedans leur ville incontinent quilz se roient arriuez/ce quilz firent. Et incõtinent eulx arriuez vindrent lesditz habitans assaillir lesditz gens du roy que par force il prindrent et les tuerent to9 dedans ledit chasteau/et de tous ceulx qui y estoiẽt nen eschappa que vng seul lequel senferma dedans vne chambre Et par vng tuyau des chambres aysees se laissa cheoir dedans les fossez et se saulua. Et desquelles entreprises et choses ainsi faictes le roy en fut fort mal content et non sans cause veu que ladicte treue rompue et entreprises dessusdictes ne se faisoient point pour aucune faculte ou coulpe que eussent fait les gens de guerre du roy sur lesditz ennemys.

Et a ceste cause le Roy enuoya certain grant nombre dartillerie en la duche et franche cõte de bourgongne auecques grant nombre de nobles hommes et francz archiers du royaulme de france par deuers le gouuerneur de champaigne qui estoit gouuerneur et lieutenant general du roy audit pays de bourgongne pour recouurer ledit pays et mettre de rechief en sa main. Et y besongnerẽt lesditz gouuerneur et ceulx de sa compaignie si vaillamment que par assault et port darmes ilz gaignerent dassault le chastel de rochefort/et tuerent tous ceulx qui estoient dedãs en pilliant tout ce qlz y trouuerent. Et de la sen allerent deuant la cite de dole qui fut fort batue dartillerie/et apres fut assaillie tellement quelle fut prinse dassault/a cause de quoy plusieurs gens de facon et bons marchans y moururent/et si fut ladicte ville arrasee et mise par terre.

En moys de iuing ensuyuãt messire robert destouteuille cheualier seigneur de beyne qui auoit este preuost de paris par lespace de quarante trois ans alla de vie a trespas audit lieu de paris. Et en son lieu le roy donna ledit office de preuost de paris a iaques destouteuille filz dudit deffunct preuost en faueur de ce quil disoit que ledit deffunct lauoit bien & loyaulment seruy a la rencontre de montlehery et autres diuers lieux.

Durant ces choses le roy estant a montargis ouyt les nouuelles des choses dessusdictes dont il fut fort ioyeulx / et alors se partit et sen alla a nostre dame de la victoire pres senlis y faire ses offrandes / et de la sen vint au boys de vincennes ou il ne seiourna que vne nuyt. Et dillec se partit et print son chemin pour aller a Prouuins / et de la au pays de champaigne / a langres et autres lieux. Et ce pendant fut charge a paris par la riuiere de seine moult grãt nombre de belle et grosse artillerie / entre laquelle y auoit seize grosses bombardes toutes de fonte et grant quantite de pouldres et salpestre pour mener a chalons en champaigne a bar le duc et dillec aller conquester la duche de luxembourg / mais ledit voyage fut rompu et nen fut riens fait.

Puis le samedy tiers iour de iuillet audit an. lxxix. vint et arriua a paris vne moult belle et honneste ambassade du pays despaigne que menoit et conduysoit pour le roy leuesque de lombes abbe de saint denis en france Et les furent receuoir aux chãps hors de ladicte ville les preuost des marchans et escheuins de ladicte ville & autres estatz dicelle. Et apres leur entree faicte en icelle ville sen allerent a saint denis ou ilz furent fort festoiez par ledit abbe oudit lieu. Et aussi audit lieu de paris par aucuns des gens et officiers du roy estans en icelle.

Celle annee. lxxix. arriua en france vng ieune prince du royaulme descoce nomme le duc dalbanie frere du roy descoce qui par ledit roy estoit dechasse hors dudit royaulme / lequel sen vint au roy a refuge qui luy fist faire grant honneur a lentree quil fist a paris. Car au deuant de luy furent aux champs par la porte saint anthoine sur le chemin allant au boys de vincennes tous les estatz de paris auecques et en la compaignie de monseigneur de gaucourt qui comme lieutenant du roy le recueillit bien honnorablement Et dillec fut amene et conduyt dedans paris & mene loger en la rue saint martin a lenseigne du coq ou depuis il fut longuement loge et ses gens et compagnie tout aux despens du roy / cõbien que de sa compaignie & gens de nacion nauoit auecques luy que de dix a douze cheuaulx. Et le fist le roy acõpaigner par messeigneurs de monypegny cheualier / le seigneur de congressault qui estoient aussi escossois.

Comment aucuns flamẽs se mirẽt sur les chãps pour cuyder prendre la ville de therouenne / & cõment ilz furent desconfis.

En moys daoust ensuiuant les picardz / flamens et autres ennemis du roy estãs logez es pays de flandres & autres villes cõtraires au

roy se mirent sur les champs tendans affin de trouuer et combatre les gens du roy. Et vindrēt pour ce faire pres de la ville de therouenne/laquelle ville tenoient les gens du roy/et lesquelz en nemys cuidoient auoir et emporter la dicte ville par force et violence. Et apres leur venue la batirent fort de leur artillerie. A quoy il fut vaillamment resiste & contredit par monseigneur de saint andry comme lieutenant de cent lances de monseigneur le duc de bourbon et autres cappitaines & nobles hōmes de lordonnance du roy. Et dudit exploict en furent aduertis les autres gens de guerre estans pour le roy en garnison esditz pays de picardie/tous lesq̄lz pour secourir lesditz de therouenne et ladicte ville se assemblerent et mirent sus les champs et vindrent trouuer lesditz picars/flamens et autres gens de guerre ennemys du roy a enuiron vne lieue pres dudit therouenne/lesquelz ennemys et aduersaires estoient grant nombre/comme soixante mille combatans qui estoient menez & conduytz par le duc en auteriche/le conte de romont et autres seigneurs tenans ledit party/lesquelz vindrent fraper les gens du roy estans en garnison audit therouenne/auecques plusieurs des compaigniees des lances que le roy auoit en picardie/dont auoit la conduycte le seigneur desquerdes & autres cappitaines auecques lui tous lesquelz par grant vigueur et honneste couraige frapperent dedans lesditz aduersaires & ennemys/et tellement que ilz deffirent toute lauantgarde dudit duc en auteriche/a cause de quoy y eut grant occision des gens dudit duc et y perdirent beaucoup de biens et furēt menez chassans. Et pour ce que aucuns francz archiers du roy qui suyuoient ladicte chasse se mirent a pillier le bagaige et autres biens laissez par lesditz aduersaires ainsi chassez comme dit est vint sur lesditz francz archiers et autres gens de guerre le conte de romōt qui bien auoit de quatorze a quinze mille pietons picquiers qui tuerent partie desditz francz archiers et autres gens de guerre. Et tant y en mourut des deux costez quon disoit et estimoit les mors de quatorze a .xv. mille combatans/dont en y eut desditz bourguignons/picars et flamens de mors enuiron de vnze a douze mil le combatās sans les prisonniers dōt les gens du roy prindrent grant quantite/cestassauoir comme de neuf cens a mille prisōniers. Entre lesquelz y fut prins vng des filz du roy de poulaine & vng autre ieune filz quon disoit estre le mignon dudit duc en auteriche auec grant nombre de gens de bōne et gran de maison et tous bons prisonniers. Et au regard des gens de larmee du roy y mourut le cappitaine beauuoisien et vuaste de monpedon baillif de rouen/et des autres gens de guerre de lordonnance du roy y mourut enuirō trois cens archiers de ladicte ordonnance sans les francs archiers.

¶Cōment la place de malaunoy fut prinse dassault et tous ceulx de dedās tuez par le duc en auteriche/ dōt par courroux de ce le roy en fist pendre plusieurs prisonniers du party dudit duc

Et apres ladicte descon fiture ainsi faicte que dit est ledit duc en auteriche/le cōte de romōt & autres de leur compagnie se ralierent & vindrent deuant vne place nommee malaunoy dedans laquelle estoit vng cappitaine gascon nōme le cadet remonnet et auecques luy

de sept a huyt vingtz laquetz arbalestriers aussi gascons/laquelle place par lesditz dauteriche et romont fut assaillie. Et par lesditz gascons fut fort resiste/mais en fin furent emportez dassault et y moururent la pluspart desditz laquetz/⁊ les autres se getterent dedans les fossez. Et au regard dudit cadet il fut pris prisonnier et mene par asseurance deuers ledit dauteriche/lequel non obstant ladicte asseurance et trois iours apres sadicte prise ⁊ de sang froit et rassis ledit dauteriche le fist pendre et estrangler. Et pour vengence faire de sa mort le roy tresmal content dicelle fist pendre iusques au nombre de cinquante des meilleurs prisonniers que ses gens darmes eussent en leurs mains ⁊ par le preuost des mareschaulx lequel les fist pendre. Cest assauoir dix des plus especiaulx prisonniers au propre lieu ou le cadet remonnet auoit este pendu/dix autres prisonniers deuant douay dix autres deuāt saint omer/dix deuant la ville darras/et dix deuant lisle. Et estoit ledit preuost acōpaigne pour faire faire ladicte execution de huyt cens lances et six mille francz archiers tous lesquelz apres icelle execution faicte sen allerēt coste la conte de guynes et en reuenant iusques en flandres prindrent seize places ⁊ maisons fortes/et tuerent ⁊ bruslerent tout ce quilz trouuerent. Et en amenerent/beufz/vaches/cheuaulx et plusieurs autres biens/et apres sen retournerent en leursdictes garnisons.

Audit temps fut prins sur mer par coulon et autres escumeurs de mer en normādie pour le roy iusques a quatre vingtz nauires de flandres qui estoient allez querir des seigles en prusce pour auitailler le pays et tout le harenc de la pesche dicelle annee ou il fut fait la plus grant desconfiture qui passe a cēt ans fut faicte sur mer a la grande confusion et destruction desditz flamens.

En mil quatre cens quatre vingtz passerent la mer dāgleterre pour venir en frāce par deuers le roy le seigneur de hauart/ung prothonotaire et autres ambassadeurs anglois pour le fait de lentretenemēt de la treue dentre le roy de france et le roy dangleterre/lesquelz ambassadeurs furent bien receuz du roy ⁊ leur fist on bonne chiere et grande/et sen retournerent apres leur expedicion. Et leur fut donne par le roy de lor content et de belle vaisselle dargent.

¶ Comment ung nomme iehan auin et ung autre nōme iehan doyac firent plusieurs maulx aux subgetz ⁊ seruiteurs de monseigneur de bourbon/et comment maistre iehan hebert euesuesque de constances fut constitue prisonnier.

Audit an mille.iiii.c. quatre vingtz le roy bailla lettres de commission a maistre iehan auin cōseillier en la court de parlement et a iehan doyac de la ville de cuysset en auuergne pour faire sur monseigneur de bourbon/ses villes/pays/officiers et bons subgectz plusieurs damnez exploictz et nouuelletez que lesditz commissaires prindrent ioyeusement a faire cuydans destruyre et porter dommaige audit monseigneur le duc de bourbon contre dieu et raison et sans cause/mais pour complaire a la voulente du roy qui le menoit affin de des

truyre ledit seigneur et mettre en exil. Et par lesditz commissaires en ensuyuant leurdicte commission firent adiourner v comparoir personnellement en la court de parlement a paris la plus part des officiers dicelluy monseigneur le duc. Comme son chancelier / son procureur general / le cappitaine de sa garde et autres plusieurs en grant nombre qui y comparurent au iour a eulx assigne ou par commissaires dicelle court furent examinez. Et pour ce faire longuement detenuz en arrest en ladicte ville a lencontre desquelz maistre francois halle aduocat du roy en la dicte court de parlement / lesquelz pour son plaisir faire contre dieu et raison le seruice de corps et dame. Et apres par ladicte court furet eslargis et renuoyez en leurs maisons.

Es choses ainsi faictes fut aussi adiourne a coparoir en ladicte court maistre iehan hebert euesque de constances pour respondre a plusieurs crymes et cas a luy imposez ou il vint et comparut / et fut sur ce interrogue. Et puis par arrest de ladicte court fut fait cotitue prisonnier es prisons de la consiergerie et tous ses biens et temporel mys en la main du roy. ¶ En ladicte annee au moys daoust fut faicte treue auecques le duc en auteriche pour sept moys / dont les trois moys deuoient estre marchans et les trois autres dabstinence de guerre et le septiesme moys de repentailles

En ceste dicte annee au moys de septembre le lundy quart iour dudit moys vng legat du pape nomme le cardinal de saint pierre ad vincula qui estoit venu en france arriua en la ville de paris ou il fut honorablemet receu par tous les estatz de paris q allerent au deuat de luy par la porte saint iaques. Et par tout son chemin ou il passa par ladicte ville estoit tout tendu de tapisserie iusques a leglise nostre dame de paris ou il fist illec son oraison. Et apres icelle faicte sen alla en son logis qui luy estoit ordonne au collieige de saint denis pres les augustins. Et lacompaignoit et estoit tousiours pres de luy tresnoble et tresreuerend pere en dieu monseigneur le cardinal de bourbon

Puis le lendemain qui fut mardy sixiesme iour dudit moys Maistre oliuier le dyable dit le dain barbier du roy festoya lesditz legat / cardinal de bourbon et moult dautres gens deglise et noble hommes tant planturesement que possible estoit. Et apres disner les mena au boys de vincennes esbatre et chasser aux dains dedans le parc du dit boys / et apres sen reuint chascun en son hostel. ¶ Et le ieudy ensuiuat veille de la natiuite de la benoiste vierge marie et vendredy ensuyuant ledit legat fut aux vespres et messe en la grat eglise nostre dame de paris ou moult de gens de tous estatz furent en ladicte eglise pour veoir faire ledit seruice audit legat qui le fist bien et honorablement.

Et le dimenche ensuyuant douziesme iour dudit moys ledit legat alla disner et soupper en lostel de bourbon a paris ou mondit seigneur le cardinal de bourbon le festoya et y mena ledit legat plusieurs archeuesques et euesques et autres seigneurs et gentilz hommes ou estoient larcheuesque de besancon et celluy de sens / les euesques de chartres / celluy de neuers / celluy de ton

ne/celluy damiens/celluy dallec et au tres/le seigneur de culton/moreau maistre dostel du roy/et plusieurs autres gentilz hommes et gens degli se ou ilz furent moult honnorablemēt festoyez.

Et le lundy apres ensuyuāt treiziesme iour dudit moys ledit legat se partit de paris & sen alla a saint denys en frāce ou il fut festoye par labbe de saint denis. Et dudit saint denis sen alla au pays de picardie et flandres pour cuyder communiquer auecques les flamens et picars et essayer de faire aucū accord entre le roy et eulx sur leurs differēs ou il fut depuis par long tēps & la plusspart dicelluy moys seiournāt a pe ronne cuydant auoir sur acceps dentrer audit pays de flandres ou le roy y enuoya aussi maistre francois halle/le preuost de paris et autres qui sans y riens faire retournerent a paris. Et aussi retourna ledit legat audit lieu de paris le ieudy deuant noel.xxi.iour de decēbre mil quatre cens quatre vingtz Lequel legat alla veoir monseigneur le cardinal de bourbon/auec lequel il souppa et coucha. Et le lendemain sen partit dudit hostel par la porte doree et passa la riuiere iusques en lostel de neelle ou il monta a cheual auecques ses gens qui illec lattendoient. Et sen alla iusques a orleans ou il seiourna certain tēps pendant lequel le roy fist deliurer le cardinal balue & sen alla audit orleās deuers ledit legat. Et en ce tēps se tint le roy au pays de touraine ou il demoura p la plusspart de lyuer & iusques a enuirō les roys ql sen alla a poictiers et autres lieux/et puis sen retourna a tours & aux forges vers la fin du moys de ianuier. ¶En ce tēps le roy fist casser & abatre tous les francz archiers du royaulme de france/et en leur place y voult estre et demourer pour seruir en ses guerres les suysses et picquiers. Et fist faire par tous coustelliers grāt quantite de picques/hallebardes et grans dagues a larges rouelles

¶Comment la riuiere fut prinse et gellee moult longuement. Et comment au desgel dicelle les glacons firent de grans maulx.

Audit an lyuer commenca tard et ne gela point qui ne fust le lendemain de Noel iour saīt estiēne/& dura iusques au huytiesme iour de feurier qui sont six sepmaines/durāt lequel temps fist la plusgrande & aspre froidure que les anciēs eussent iamais veu faire en leurs vies. Et furent les riuieres de seine/marne/yōne & toutes autres riuieres affluās en ladicte riuiere de seine prinses et gelees si tressort que tous charrois/gens et bestes passoient par dessus la glace. Et au desgel desdictes riuieres en aduint plusieurs grans maulx et dommaiges a cause desdictes glaces qui en emporterent plusieurs pontz estans sur lesdictes riuieres. Et les glacons firent de grans dommaiges/car ilz rompirent et emporterent grant quantite de basteaulx/dont partie sen allerent frapper cōtre les pons nostre dame et saint michel dicelle ville de paris/lesquelz basteaulx saulluerent plusieurs grans heurtz que eussent fait lesditz glacons contre lesditz pontz qui furent en bien grant dangier destre abatuz. Et pour la paour que en eurent les demourās sur lesditz pontz desemparerent lesditz pontz eulx et leurs biens iusques a ce que le dangier en fust passe. Et lesquelz glacons rōpirent sept des pieux du moulin du temple. Et a ceste cause

ne vint point de boys a paris par la riuiere et fut bien chier comme de sept a huyt s parisis le moule/mais pour secourir le poure peuple les gens des villaiges amenerent en ladicte ville a cheuaulx et charrois grant quantite de boys vert. Et eust este ledit boys plus chier se les astrologiens de paris eussent dit verite/pour ce quilz disoient q ladicte grande gelee dureroit iusques au huytiesme iour de mars/et il desgel la trois sepmaines auant/mais depuis ledit desgel le temps fut fort froit iusques bien auant le moys de may. A cause de quoy plusieurs bourgeois de vigne qui estoient trop auancez furet perdus et gellez/et les fleurs des arbres et les souches en diuers lieux perdues et gellees.

Durant ledit yuer et iusques au moys dauril que failloit la treue entre le roy et les flamens ne fut riens fait de coste ne dautre/pour ce que lesditz flamens enuoyerent leur ambassade deuers le Roy a tours/ausquelz il donna expedicion et continua les treues dung an/esperant que durant icelluy se trouueroit quelq bon expedient de paix finalle. ¶ Audit tēps les ambassadeurs du roy edouart dangleterre vindrent par deuers le roy pour le fait de la treue. Et print le roy la paine daller deuers eulx iusques a chasteau regnault ou le roy les ouyst sur la matiere pourquoy ilz estoient venuz. Et illec furet expediez par le roy et puis sen retournerent en angleterre Et apres leur partement fut dit et publie que la treue dentre lesditz deux roys estoit continuee pour bien long temps

Audit an mil quatre cens quatre vingtz au moys de mars le roy estant en son hostel du plessis du parc lez tours fut merueilleusement malade dune maladie qui soubdainement le print/dont fut dit depuis quil fut en grant dāgier de mort/mais moyennant layde de dieu la sante luy fut rendue et reuint en conualescence.

¶ Comment le duc de bretaigne enuoya a millan achetER des armeures/lesquelles ilz empacterent en facon de draps de soyes/et comment ilz furent prinses par les gens du roy.

On lan mil quatre cens quatre vingtz et vng le roy voult et ordonna que certain camp de boys quil auoit fait faire pour tenir les chāps contre ses ennemys feust dressie et mys en estat en vne grant plaine pres le pōt de larche pour illec le veoir/et dedans icelluy certaine quantite de gens de guerre armez auec hallebardiers et picquiers que nouuellement auoit mys sus dont il auoit donne la conduycte desditz gens de guerre a messire philipe de creuecueur cheualier seigneur desquerdes et a maistre guillaume picart baillif de rouen dedans lequel camp il voult que lesditz gens de guerre feussent par lespace dung moys pour scauoir comment ilz se conduyroient dedans/et pour scauoir quelz viures il conuiendroit auoir a ceulx qui seroient dedans ledit camp durant le temps quilz y seroient. Et pour aller audit camp que le roy auoit ordonne estre prest dedans le .xv. iour de iuing le roy sapprocha pres de paris et fist la feste de penthecouste a nostre dame de chartres. Et dillec sen alla audit pont de larche et de la audit camp qui fut choisy et assis entre la ville dudit pont de larche et le pōt saint

pierre partie duquel camp tel quil pouoit contenir fut fossoye au long de ce qui en fut dresse/ et dedans fut tendu des tentes et pauillons / et aussi y fut mys de lartillerie et de tout ce qui y estoit requis. Et par ladicte porcion ainsi dressee qui fut fort aggreable au roy fut fait iugement quel aduitaillement il fauldroit auoir pour fournir tout icellay camp quāt il seroit du tout emply de ce que le roy auoit intencion de y mettre et bouter. Et apres ces choses et que le roy leut bien veu et visite sen vint a bien content/et sen partit pour sen retourner audit lieu de chartres/selome/vendosme et a tours. Et en renuoya toutes les compaignies qui estoient venus audit camp par son ordonnance chascun en sa garnison.

En ladicte annee le duc de bretaigne enuoya acheter a millan certaine quantite de harnois comme cuyrasses/ salades et autres harnois qui furent enfardelez en fardeaulx en facon de draps de soye et autres marchandises fort enueloppez de cotton. Et tellement que a remuer les fardeaulx ne faisoient poīt de noyse/lesquelz fardeaulx qui se porterent sur muletz arriuerent aux montaignes dauuergne/laquelle marchandise de harnois les gens et commis de dopac prindrent/et incontinent fut mādee au roy qui donna lesditz harnois audit dopac et autres ses satalites.

En cellay an toutes les vignes presque vniuersellement par tout le royaulme de frāce faillirent et napporterēt que vng peu de chose/et le vin qui creust en ladicte annee ne valut gueres et si se vendit bien chier. Et a ceste cause le vin de lannee precedēte qui aussi ne valoit gueres fut vendu moult chier/ car le vin qui au commencement dicelle annee nestoit vendu a detail et tauerne q̄ quatre deniers tournois fut vendu .xii deniers tournois la pinte. Et par aucuns marchans et bourgeois de paris et bailliteurs qui auoient garde du vin creu autour de paris/cōme de champigny sur marne et autres lieux voisins le vendirent bien chierement. Car plusieurs en vendirent a detail deux solz parisis la pinte qui estoit au pris de trente six liures tournois le muy. Et aduint que au moyen de ce que lesdictes vignes faillirent comme dit est et que le vin ne valut gueres plusieurs marchās sen allerent chercher les bons en diuerses regions loingtaines/ lesquelz marchans firent amener en la ville de paris qui fut pareillement chier vendu comme six et sept blās la pinte. Et lesquelz vins furent allez querir iusques es fins et mettes des derrenieres villes despaigne

En ladicte ānee les garnisons pour le roy estans au pays de picardie tenans frōtiere sur lesditz flamens/nonobstant la treue firent de grans courses les vngs contre les autres en faisant mauuaise guerre/car tous les prisonniers de guerre pris de chascun desditz costez sans misericorde aucune estoiēt penduz quāt prins estoiēt sans aucun en mettre a raencon. ¶ Audit temps le roy qui auoit este malade a tours sen partit dudit lieu de tours et sen alla a touars ou aussi il deuint fort malade et y fut en grant dangier de mort. Pour quoy et affin de recouurer sa sante enuoya faire maintes offrandes et dōner de grans sōmes de deniers en diuerses eglises de ce royaulme et fist de grandes fondaciōs. Et entre les autres fondacions fonda en la saincte chappelle du

palais royal a paris Une haulte messe pour y estre dicte chascun iour en lhonneur de monsr saint iehan a lheure de sept heures de matin/laquelle il ordonna estre chantee par huyt chantres qui estoient venuz du pays de prouuence/ lesquelz auoient este au roy rene de cecille et de sa chappelle qui sen vindrent apres le trespas dudit feu roy rene leur maistre deuers le roy qui les recueillit comme dit est. Et fonda ladicte messe de mille liures parisis prises sur la ferme et coustume du poisson de mer qui se vent es halles de paris.

Uis apres ce que dit est & que le roy eut este ainsi malade il se voua daller en pelerinage a mõseigneur saint claude ce quil entreprint de faire/et sen vint a nostre dame de clery faire ses offrandes/et puis se partit dillec pour aller acõplir sondit voyage. Et pour estre seurement de sa personne y mena auecques luy huyt cens lances et plusieurs autres gens de guerre quon estimoit bien a six mille combatans. Et auant son partement du pays de touraine alla a amboise veoir mõseigneur le daulphin son filz que iamais nauoit veu au moins q̃ bien peu. Et au departement luy donna sa benediction/et le laissa en la garde de mõseigneur pierre de bourbon seigneur de beau ieu/lequel il fist son lieutenãt general par tout son royaulme durant sondit voyage. Et lors declaira le roy a monseigneur le daulphin quil vouloit quil obeyst a mondit seigneur de beau ieu & quil fist tout ce quil luy ordonneroit. Et tout ainsi que a luy mesmes luy commandoit.

¶ Comment il fut faulte de bledz au royaulme de france.

En ladicte annee durant le voyage de saint claude fut le ble moult chier vniuersellement par tout le royaulme de france/et mesmement au pays de lyonnois/auuergne/bourbonnois et autres pays voisins. Et a ceste cause y mourut grãt quãtite de peuple tãt de maladie que de famine qui fut merueilleusement grande par toutes contrees Et se ce neussent este les grandes aumosnes et secours de ceulx qui auoient des bledz la mort y eust este moult douloureuse. Nonobstant ce se partirent desditz pays plusieurs poures gẽs qui sen allerent a paris et en plusieurs autres bonnes villes. Et furent mys en vne grange ou maison a saincte katherine du val des escolliers. Ou illec les bons bourgeois et bonnes bourgeoises de paris les alloient soigneusemẽt penser. Et depuis furẽt menez a lostel dieu de paris ou ilz moururent tous ou la plus part. Car quant ilz cuydoiẽt mangier ilz ne pouoiẽt pour ce quilz auoient les conduytz retraitz par auoir trop este sans mangier.

En lan mil.cccc.lxxxii. le ieudy io. de mars enuiron lheure de quatre a cinq heures de tresnoble/puissante/saincte et des bõnes viuans lexemplaire Cestassauoir tresredoubtee dame ma dame iehanne de frãce femme et espouse de mõsr iehã duc de bourbõnois & dauuergne expira & rẽdit lame a dieu en son chasteau de moulis en bourbõnois p le moyẽ dune forte fieure si merueilleuse q̃ lart de medicine ny peut pourueoir/ & fut ẽterree en leglise nostre dame dudit molins/laq̃lle fut fort ploree tãt p mondit sr son espoux & mary/ses seruiteurs et gẽs de ses pays que par autres du royaulme de frãce quil ladicte dame auoiẽt

veue et en congnoissance pour les grandes vertus et biens dont estoit par grace remplye. ¶ Et au par avant icelle annee alla aussi de vie a trespas au pays de flandres ma dame la contesse de flandres et artois fille du feu duc charles de bourgongne femme du duc en auteriche et niepce de monseigneur de bourbon / de laquelle yssirent deux enfans / cest assavoir ung filz et une fille / lesquelz demourerent en la garde des flamens en la ville de gand.

Udit an mil quatre cens quatre vingtz et deux de ladicte maladie de fievre et raige de teste moururent en divers lieux moult de notables et grans personnaiges tant hommes que femmes. Et entre autres moururent les archevesques de nerbonne et bourges / levesque de lisieux. et maistre Jehan le boulengier premier president en la court de parlement / et aussi messire charles de gaucourt chevalier qui avoit este lieutenant pour le roy en sa ville de paris / lequel fut fort plaint. Car il estoit ung beau et honneste chevalier / beau personnaige / saige homme et tresgrant clerc. Et de ladicte court de parlement moururent plusieurs des conseilliers et advocatz dicelle. Et entre autres mourut ung nomme maistre nicolle bataille que on disoit estre le plus grant legiste du royaulme de france / bonne personne et fort plaisant qui fut fort plaint et non sans cause. Et disoit on quil mourut par le courroux quil print de sa femme qui fut fille maistre nicolle herlant en son vivant tresorier du daulphine / combien quelle eust de sondit mary tout le plaisir que femme en pouoit avoir. Et delle avoit eu douze enfans en mariage / et avoit ledit deffunct au iour de sondit trespas quarante et quatre ans daage. Laquelle femme se condhuysit en la lecherie de sa pute charongne avecques ribaulx particuliers durant sondit mariage. Et entre autres entretint en sadicte lecherie ung ieune garcon filz dune venderesse de poirees et poisson de mer des halles de paris nomme regnault la pie / lequel avoit autresfois eue grant familiarite autour du roy comme son varlet de chambre / et depuis avoit este mys dehors de son service par les faultes et abus dont laccusa olivier le dyable dit le dain aussi son compaignon comme barbier varlet de chambre du roy / laquelle femme le print en son amour desordonnee. Et pour lentretenir envendit et engagea de ses bagues et vaisselle de sondit mary. Et si print aussi de largent de sondit mary larrecineusement pour lentretenement de sondit paillard. De toutes lesquelles choses sondit mary en fut adverty qui en print si tresgrant courroux que a cause dicelluy il alla de vie a trespas qui fut moult grant dommaige. Au royaulme des cieulx gise lame de luy en bon repos.

¶ Comment la ville de aire fut prinse et mise en la main du roy

Uis apres que le Roy eut fait et acomply son voyage audit lieu de saint claude il sen retourna fort malade a nostre dame de clery la ou il fist sa neufvaine. Et apres icelle faicte moyennant la grace et bonte de la benoiste vierge marie illec requise et a laquelle il avoit sa singuliere confidence et devocion revint en assez bonne convalescence et fut fort alege de ses maulx. Durant et pendant le temps que le roy estoit audit lieu de clery y mourut beau-

coup de gens tant de son hostel que dautres. Et entre les autres y mourut ung docteur en theologie que nouuellement il auoit fait son conseillier et aumosnier qui estoit natif de tours filz dung bouchier de ladicte ville/ et se nommoit ledit docteur maistre martin magistri. ¶ Et apres le roy qui estoit audit lieu de clery sen partit et sen alla a meung sur loire/a saint laurens des eaues et illec enuiron. Et y fut iusques pres la feste nostre dame de my aoust quil se partit dudit saint laurens et retourna de rechief audit lieu de clery a la feste et solennite de la nostre dame de my aoust.

En ladicte annee au commencement de iuillet se mirent sus une belle et honneste ambassade du pays de flandres pour venir deuers le roy audit lieu de clery ou ilz arriuerent et illec parlerent au roy. Auquel ilz firent remonstrer et a son conseil les causes pour lesquelles ilz estoient venus deuers luy de par les nobles hommes / gens deglise et populaire dudit pays de flandres. Lesquelles causes estoient tendans affin quil pleust au roy auoir bon appoinctement auec eulx pour lesditz flamens qui ne tendoient a autre fin q dauoir paix finalle auec le roy. Lesquelz ambassadeurs furent du roy bien et honnestement receuz et recueillis. Et leur fut de par luy donne expedicion dont iceulx ambassadeurs furent tresbien contens. Et ce fait sen retournerent audit pays de flandres / et furent conduytz et menez de par le roy en la ville de paris par mon seigneur de saint pierre qui les fist bien festoier par le preuost des marchans et escheuins dicelle ville de paris bien et honnestement. Et puis apres sen retournerent a gand et autres villes de

flandres dont ilz estoient partis. Et ainsi que ladicte ambassade sen retournoit le roy auoit fait mettre sus les champs grant partie de ses gens de guerre quil auoit en garnison au pays de picardie dont auoit la charge et conduycte le seigneur desquerdes/laquelle compaignie il faisoit beau veoir/car elle estoit fort belle. En laquelle compaignie auoit quatorze cens lances fournies tresbien acompaigniees de six mil le suysses et aussi de huyt mille picquiers/tous lesquelz gens de guerre ainsi assemblez que dit est sen allerent a grant triumphe et bruyt mettre le siege deuant la ville de aire qui est une tresbelle place et bien assise pres de saint omer et therouenne/ dedans laquelle ville y vint plusieurs gens de guerre de par le duc en auteriche. En laquelle place tout incontinent que les gens du roy y furent arriuez la batirent moult fort dartillerie/dont et dequoy les manans et habitans dicelle ville furent et se trouuerent fort espouentez. Mais aucuns des gens de guerre illec estans qui auoient bonne intelligence auecques ledit seigneur desquerdes pour le roy de luy bailler ladicte place et ville / feirent composicion qui estoit telle quelle seroit mise en la main du roy. Et fut faicte ladicte composicion par ung nomme le seigneur descontrans qui estoit du pays de picardie/et lequel auoit la garde de ladicte ville de aire de par ledit duc en auteriche. Et mist ladicte place en la main du roy en luy faisant le serment de le seruir bien et loyaulment/dont et pour bien le recompenser le roy lui donna la charge de cent lances. Et si luy fut oultre baille et donne trente mille escus en or content.

¶ Comment mōseigneur loys de bourbon euesque du liege fut trahy par les habitans dicelle ville du liege / et commēt il fut occis par vng nomme guillaume de la marche.

Audit an es moys daoust et septembre vng cheualier du pays du liege nōme messire guillaume de la marche dit le sanglier dardaine fist et conspira guerre mortelle a lencōtre de tresnoble pr̄ice et tres reuerend pere en dieu mōseigneur loys de bourbon euesque de ladicte cite de liege qui auoit par auant nourry ledit sanglier dardaine pour le tuer et meurtrir. Et apres ce fait de mettre et faire euesque dudit liege le frere dudit sanglier. Et pour faire par icelluy sanglier sa damnee entreprise le roy luy fist deliurer argent et gens de guerre en grāt nombre. Au moyen desquelz et aussi de certain nombre de mauluais garsons / larrons / pipeurs et pillars quil print et assembla tant en la ville de paris que en aucuns des villaiges voisins dicelle ville iusques au nōbre de deux a trois mille / lesquelz il fist vestir et habillier de robes rouges Et a chascune desdictes robes dessus la manche senestre y fist mettre vne hure de sanglier. Et estoient lesditz mauuais garsons legierement armez. Et en tel estat comme dit est ledit sanglier les mena iusques audit pays du liege / et luy illec arriue trouua facon et moyen dauoir intelligence auecques aucuns traistres liegeois de ladicte ville a lencontre de leur seigneur / de deschasser / tuer et meurtrir leurdit euesque et le mettre dehors de la cite auecques ce quil auoit de gens / ce que firent lesditz liegeois. Et soubz vmbre dune amytie fainte quilz disoient auoir a leurdit euesque luy dirent que force estoit quil allast assaillir sondit ennemy / et que lesditz habitans le suyuroient en armes et viuroient et mourroient pour luy et quil ny auroit point de faulte que ledit sanglier et sa compaignie demourroient desconfis et destruys. Lequel monseigneur du liege saccordant a leur requeste et priere saillit de la cyte du liege et alla auecques eulx aux champs tout droit ou estoit ledit de la marche. Lequel quant il vit ledit euesque se descouurit de lembusche ou il estoit et sen vint tout droit audit monseigneur leuesque. Et quant lesditz traistres habitans de liege veirent leurdit euesque es mains dudit de la marche son ennemy luy tournerent le dos et sans coup ferir sen retournerent en ladicte ville du liege. Et incontinent ledit monseigneur de liege qui nauoit ayde ne secours que de ses seruiteurs et familiers se trouua fort esbahy. Car ledit de la marche qui estoit sailly de ladicte embusche sen vint a luy et sans autre chose dire luy bailla dune taille sur le visaige et puis luy mesmes le tua de sa propre main. Et apres ce fait icelluy de la marche fist mener et gecter ledit euesque et estendre tout nud en la grant place deuant leglise saint lambert maistresse eglise de ladicte cite du liege / ou illec fut manifestement monstre tout mort aux habitans de ladicte ville et a vng chascun qui le vouloit veoir. Et tantost apres ladicte mort y arriuerent cuydans le secourir le duc dauteriche / le prince dorenge / le conte de romont et autres gens de guerre / lesquelz quant ilz sceurent la mort dudit euesque sen retournerent sans riens faire a loccasion dicelle.

En moys doctobre en icelle annee le roy se sentit fort malade en son hostel du plessis du parc lez tours / a cause de laquelle maladie eut grant paour de mourir/et pour ceste cause se feist porter a amboise par devers monseigneur le daulphin/auquel il feist plusieurs belles remonstrances en luy disant quil estoit malade dune maladie incurable/en lexhortant que apres son trespas il voulsist avoir aucuns de ses serviteurs pour bien recommandez / cest assavoir maistre Olivier le dyable dit le dain son barbier et Jehan de doyac gouverneur dauvergne/en disant quil avoit este bien servy deulx/et que ledit olivier luy avoit fait plusieurs grans services/et quil ne feust riens de luy si neust este ledit olivier/et quil estoit estrangier et se servist de luy / et quil entretenist en son service et aux offices et biens quil luy avoit donnez. Luy recommanda aussi monseigneur du boscaige et messire guyot pot bailly de verman doys/et luy enchargea quil creust leur conseil / car il les avoit trouvez saiges et de bon conseil. Et si dist oultre a monseigneur le daulphin quil confermast to' les officiers quil avoit faitz en leurs offices. Et que principalement il eust son povre peuple pour recommande/lequel il avoit mys en grande povrete et desolation. Et plusieurs autres choses luy remonstra que depuis il fist manifester en pulsieurs des bonnes villes de son royaulme et en sa court de parlement. Et si luy dist oultre que pour la conduicte de la guerre il se servist du seigneur desquerdes/et lequel il avoit trouve en to' ses affaires bon/loyal et notable chevalier/et de bonne et grande conduicte. Et ce fait le Roy sen retourna au montiz.

Durant cedit temps le roy feist venir grant nombre et grant quantite de joueurs de bas et doulx instrumens quil fist logier a saint Cosme pres tours/ou illec ilz se assemblerent iusques au nombre de six vingtz Entre lesquelz y vindrent plusieurs bergiers du pays de poicton qui souvent iouerent devant le logeis du roy/mais ilz ne le veoient point affin que ausditz instrumens le Roy y prensist plaisir et passe temps/et pour le garder de dormir Et dung autre coste y feist aussi venir grant nombre de bigotz/bigottes et gens de devotion. Comme hermites et sainctes creatures pour sans cesser prier a dieu quil permist quil ne mourust point/ et quil le laissast encores vivre.

¶ Comment les flamens de la ville de gant vindrent en ambassade devers le roy Et comment la paix fut traictee en faisant le mariage de monseigneur le daulphin et de la fille du duc en autriche qui estoit en la garde desditz flamens de gant.

Pendant et durant ce temps es moys doctobre et novembre se firent de grans allees et venues par les flamens de la ville de Gant/et qui vindrent en ambassade devers le roy. Lequel pour les ouyr y commist maistre iehan de la vacquerie qui estoit du pays de picardie / et lequel il avoit nouvellement fait et cree son premier president en sa court de parlement a paris pour consulter de la matiere. Cest assavoir de bonne paix et union estre faicte entre le roy et lesditz flamens. Et aussi avec ledit president y ordonna et commist le roy ledit

mõseigneur desquerdes et autres. Et tellement fut cõmunique par lesdictes parties tant dung coste que dautre quilz firent et traicterent ladicte paix. En laquelle faisant se devoit faire le mariage de monseigneur le daulphin et de la fille du duc en autriche qui estoit en la possession et garde desditz flamens de gant/dont de ce le roy fut fort ioyeux/ et eut ladicte paix et union po^r bien aggreable. Et pour lhonneur dicelle en fut chante par tout le royaulme. Te deum laudamus. Et si en furent faitz les feux en la ville de tours. Et incontinẽt ces choses faictes fut grãt bruyt que lesditz flamens sestoient partiz dudit lieu de Gant pour amener ladicte fille. Laquelle pour la bien et honnestement recueillir le roy y avoit ordonne mes dames de Beauieu sa fille aisnee/ ma dame de dunoys seur de la royne/ ma dame de touars/ma dame ladmiralle et plusieurs autres dames/damoyselles et gẽtilz femmes que on cuydoit quilz deussent venir et arriver en la ville de paris le huytiesme iour de decembre. Mais ladicte venue seiourna pour aucuns menuz differens qui survindrent du coste desditz flamens/ et iusques a ce que lesditz differens eussent este vydez.

En icelle ãnee les roys descosse et dangleterre eurent guerre lung cõtre lautre. Et entrerent lesditz Escossoys bien avant audit royaulme dangleterre lequel ilz dommaigerent moult fort Et non obstant que lesditz escossois estoient cent mil hõmes en bataille plus que nestoient les angloys/toutesfoys affin quilz ne frappassent lung sur lautre se mist et fut fait appointement entre eulx par le moyen du duc dalbanie frere du roy descosse qui querelloit contre icelluy Roy descosse son frere. Laquelle querelle dentre eulx estoit telle que ledit duc dalbanie disoit que sondit frere usurpoit sur luy ledit royaulme/ pource que lesditz roy descosse et duc dalbanye qui estoient freres estoient venuz et yssuz sur terre dune ventree. Et que dicelle ledit duc dalbanie qui estoit le premier yssu/et que par ainsi il avoit acquis droit daisnesse devant sondit frere audit royaulme. Et a ceste cause ceulx qui menoiẽt ladicte guerre pour ledit roy descosse firent composition avecques lesditz dalbanie et angloys qui estoient ensemble tellement quilz ne frapperent point les ungs contre les autres/et sen retourna chascun au lieu dont il estoit party.

Au moys de Ianvier en la dicte annee vindrent et arriverent en la ville de paris les ambassadeurs de flandres q̃ avoient moyenne la paix dentre le Roy et les flamens Au moyen du mariage de mõseigneur le daulphin et de damoyselle marguerite dautriche contesse de flandres fille dudit duc en autriche/audevant desquelz et pour les recevoir en la ville de paris de par le roy y furent monseignr leuesque de Marceille lieutenant pour le roy en icelle ville de paris acõpaigne du prevost des marchans et eschevins bourgeois et habitans dicelle ville/et dung docteur de la ville de paris nomme scourable qui feist une moult hõnorable proposition par devãt lesditz flamens qui moult sen tindrẽt pour bien contens. Et le lendemain quilz furent arrivez en ladicte ville q̃ fut le dymenche quatriesme iour de Ianvier furent lesditz ambassadeurs flamens en leglise nostre dame de paris ouyr illecq̃s la messe. En laquelle eglise de nostre dame y furent faictes processions gene-

ralles / et y prescha ledit scourable qui y feist une moult belle collation dont tous ceulx qui louyrent furent moult bien contens. Et de ladicte venue & publication de ladicte paix en fut chãte en icelle eglise Te deū laudamus / fait les feux / et aussi de grans chieres parmy les rues de ladicte ville. Et furẽt ledit iour de dymẽche iceulx ambassadeurs au partir de ladicte eglise de nostre dame menez disner en lhostel de ladicte ville de paris / la ou illec furent moult bien festoyez. Et le lendemain lesditz ambassadeurs se partirẽt dudit lieu de paris & sen allerent par devers le roy. Et de icelle venue et bonne paix en fut moult resiouys et ioyeux tresnoble et tresreverend pere en dieu mõseigneur le cardinal de bourbon qui a loccasion dicelle bonne paix feist faire en son hostel de bourbon a paris une moult belle moralite / sotie & farce ou moult de gẽs de la ville allerent pour les veoir iouer qui moult priserẽt ce qui y fut fait. Et eussẽt este les choses dessusdictes plus triumphantes se neust este le tẽps qui moult fut plouvieux et mal advenant pour la belle tappesserie & le grant appareil fait en la court dudit hostel. Laquelle court fut toute tendue de la tappisserie dudit cardinal dont il en avoit grande quantite & belle.

Apres lesditz ieux ainsi faitz que dit est lesditz ambassadeurs sen partirent de paris le lundy ensuyvant cõme dit est. Et sen allerent a amboise ou ilz furent moult hõnorablement receuz de par le roy / et y virẽt par deux foys mõseigneur le daulphin qui les recueillit moult hõnestement. Et a leur departement de tours ou ilz furent depuis le roy leur feist donner pour leur deffroy trente mil escuz au soleil & de belle vaisselle dargent largement. Et puis iceulx ambassadeurs sen retournerent a paris ou ilz firẽt publier en la court de parlement les articles faictes pour ladicte paix / cestassavoir publicquement et en plaine court a huys ouvers. Et apres ladicte lecture faicte leur furent iceulx articles confermees p ladicte court. Et au departement dicelle court maistre Guillaume le picard bailly de Rouen mena & cõduysit lesditz ambassadeurs et autres officiers du roy estans illec en son hostel assiz audit lieu de paris en la rue de quiquẽpoit ou illec il donna a disner a toute la compaignie / et y furẽt moult plantureusement festoyez a ung iour de mardy quatriesme iour de feurier en ladicte annee mil quatre cẽs quatre vingtz et deux.

Cõment le roy escrivit a tous les estatz de paris quilz se voulsissent transporter en leglise de mõseigneur saint denys luy prier quil voulsist estre intercesseur et moyen envers nostreseigneur ql voulsist permettre que le vent de bise ne courust point / et quilz en feissent processions

Edit moys de feurier le roy escrivit lettres a to⁹les estatz de paris / par lesquelles il les prioit tresinstamment qlz se voulsissent trãsporter en leglise mõseigneur saint denys luy faire priere ql vueille estre intercesseur & moyen envers nostre saulveur iesucrist quil voulsist permettre que le vent de bise ne courust point po^r ce que par le rapport de tous medecins avoient este doppinion que ledit vent de bise quant il venteroit feroit moult de maulx tant a la sante des corps humains que des biens de la terre. Et p lordõnance du Roy furent tous lesditz

estatz de paris a diuers iours audit lieu de saint denys faire leurs processions et chanter lesdictes messes.

Le samedy .xix. iour dauril Mil.cccc. quatre vingtz et trois apres pasques monseigneur de beauieu et ma dame sa femme vindrent a paris pour eulx aller en picardie receuoir ma dame la daulphine des flamens qui par le traictie de la paix la deuoient mettre es mains de mondit seigneur de beauieu pour le roy. Et feist ladicte dame de beauieu son entree en la ville de paris cōme fille du roy/et y feist des mestiers nouueaulx. Et estoient lesditz seigneur et dame bien hōnestement accompaignez de grans seigneurs et dames/cōme le seigneur dalbret/le seigneur de saint valier et autres nobles hōmes. Ma dame ladmiraille et autres dames damoiselles/lesquelz seiournerent a Paris par trois iours/durant lesquelz monseigneur le cardinal de bourbon les festoya moult hennorablement. ¶ Audit moys dauril le roy edouard dangleterre mourut audit royaulme dune appoplexie q le print. Autres dient ql fut empoisonne en beuuant du bon vin du creu de challeau que le roy luy auoit donne duquel il beust en si grande habondance q il en mourust/combien que on a dit depuis quil desquist iusques a ce quil eut fait Roy en son lieu son filz aisne. ¶ Audit moys et an aussi mourut ma dame marguerite de bourbon femme de philippe monseigneur de sauoye contesse de bresse/et dicelle maladie qui longuement luy dura/et dicelle maladie on ny peut mettre remede quelle nen mourut ethique dont fut grant dommaige. Car elle estoit en son viuant moult hōneste et bonne dame et plaine de grans biens et vertus.

Le samedy tiers iour du moys de may par lordonnance et cōmandement du roy tous les estatz de paris comme le preuost iuge ordinaire auec les suppostz et praticiens du chastellet dudit lieu/la court de parlement/la chambre des comptes/les generaulx/des aydes et mōnoyes/la chābre du tresor et les esleuz/auecques les preuost des marchans et escheuins dicelle ville allerēt en belle procession dudit lieu de paris iusques au lieu et en labbaye de monseigneur saint denys en france pour la bonne prosperite du roy/de la royne/monseigneur le daulphin et les seigneurs du sang/et aussi pour les biens de la terre.

¶ Comment ma dame la daulphine acompaignee de ma dame de beauieu/ma dame ladmiralle et autres dames et gentilz femmes feist son entree en la ville de paris.

Le lundy second Jour du moys de iuing ensuyuant enuiron Cinq heures du soir fist son entree en la ville de paris Ma dame la daulphine acompaignee de ma dame de beauieu/ma dame ladmiralle et autres dames et gentilz femmes. Et entrerent a ladicte heure audit lieu de paris par la porte saint denys ou estoiēt preparez pour sa venue trois beaulx eschaffaulx. En lung desquelz tout en hault estoit vng personnaige representant le roy cōme souuerain. Au second estoient deux beaulx enfans vng filz et vne fille vestuz de damas blanc faisās et representans monseigneur le daulphin et madicte damoyselle de flandres Et au tiers estaige au dessoubz estoiēt deux personnaiges de monseigneur de beauieu et de ma dame sa femme. Et a

chascun de iceulx personnaiges a coste estoiet les escussons des armes desditz seigneurs et dames. Et aussi y avoit quatre persõnaiges/cest assavoir lung de labour/lautre de clergie/lautre marchandise et lautre noblesse qui tous dirent ung couplet a icelle entree. Et est assavoir que p tout ou ladicte damoyselle de flandres passa fut tẽdu par les rues. Et y furent encores faitz plusieurs beaulx personnaiges tous consonans ausditz mõseigneur le daulphin et ma dame la daulphine. Et po[r] lhonneur de ladicte venue furent mis hors et delivrez tous prisonniers de ladicte ville de paris. Et y fut fait nouveaulx mestiers.

¶ Cõment le clochier de saincte Genevieve fut brusle et destruyt par le tõnoirre. Et comment la feste des nopces de monseigneur le daulphin et de damoiselle marguerite de flandres fut faicte et solennizee en la ville damboise. Et comment la saincte Ampole fut portee au montiz lez tours.

Audit moys de iuing le vendredy septiesme iour environ lheure dentre huyt et neuf heures du soir se leva grant tonnoirre audit lieu de paris. Et a ung des esclatz dudit tonnoirre qui fut a ladicte heure vint icelluy tonnoirre enflamber et mettre le feu au clochier de ma dame saincte Genevieve au mont de paris/lequel brusla toute la charpenterie dudit clochier qui estoit demouree par lespace de neuf cens ans/fondit toutes les cloches dudit clochier et le plomb dont il estoit couvert ou il y avoit par extimacion cent mille livres de plomb et plus/ Et y eut ung moult grant dommaige qui estoit pitie a veoir.

Ou moys de Juillet audit an mil quatre cens quatre vingtz et trois fut faicte et solennizee la feste des nopces de mõseigneur le daulphin et de damoyselle Marguerite de flandres en la ville damboyse. Et y avoit et estoient presens plusieurs nobles et notables personnaiges de ce royaulme envoyez des citez et bonnes villes dudit royaulme et par lordonnance du roy.

Celluy an mil quatre cens quatre vingtz et trois le roy delibera davoir et luy estre portee la saincte Ampole q̃ estoit en leglise saint Remy de reims/et qui avoit este apportee p grace divine des lan cinq cens par une coulombe blanche au bon saint Remy de reims pour en oingdre et sacrer a roy de france le roy Clovis qui fut le premier roy xpien/lequel mourut en ladicte annee. Et gyst en leglise saincte Genevieve au mont de paris. Et p ainsi estoit demouree ladicte saincte ampole audit lieu de saint remy neuf cens quatre vingtz et trois ans quelle en fut tyree et mise hors de son lieu et apportee a paris p claude de montfaulcon gouverneur dauvergne a ce commis de par le roy. Et arriva a paris le derrenier io[ur] de iuillet/et fut apportee en grande reverẽce et processions reposer en la saincte chappelle du palais royal a paris/ou elle y demoura iusques a lendemain au soir premier iour daoust quelle fut emportee dudit lieu de paris en son hostel des montiz lez tours/avec les verges de moyse et aaron/et la croix de la victoire qui aussi fut envoyee par grace divine au bon Roy saint Charlemaigne pour obtenir victoire a lencontre des infideles/lesquelles verges et croix avoient tousiours este audit lieu de la

saincte chappelle a paris auecques les sainctes reliques estans illecqs au premier iour daoust quilz en furent auec ladicte saincte Ampole par leuesque de seetz et autres cōmissaires a ce ordonnez de par le roy emportees.

¶ Cōment le roy Loys mourut / et cōment il fut inhume a nostre dame de clery.

Lodit an mil quatre cens quatre vingtz et trois le lundy.xxv.iour du moys daoust le roy deuint fort malade en son hostel des montiz lez tours tellement quil perdit la parolle et tout entendement. Et en vindrent les nouuelles a paris le mercredy.xxvij.iour dudit moys ql estoit mort par vnes lettres que en escriuit maistre Jehan brissonnet / ausquelles lettres fut foy adiouste pource que le dit brissonnet estoit hōme de bien et de credit. Et a ceste cause les preuost des marchans z escheuins de la ville de paris pour pourueoir aux affaires dicelle ville firent mettre garde aux portes de ladicte ville pour garder que hōme nen yssist ne y entrast. Et a ceste cause fut bruyt tout commun parmy ladicte ville de paris q̄ le roy estoit ainsi mort dont il nestoit riēs. Et sen reuint beut parla z mangea tresbien/et vesquit iusques au samedy au soir ensuyuant trētiesme et penultime iour dudit moys daoust enuiron lheure dentre six z sept au soir ql rendit lame. Et incontinent fut le corps habandōne de ceulx qui la uoient serui en la vie. Et apres ledit trespas son corps depuis fut appareille cōe on a de coustume de faire/fut porte inhumer dudit lieu des montiz en leglise nostre dame de clery/pour ce ql voulut et ordōna en son viuant que ainsi feust fait. Et ne voulut estre mys auec les deffunctz tresnobles Roys de frāce ses predecesseurs en leglise z abbaye de sait denys en frāce/et ne voulut iamais dire la raison q̄ le mouuoit a ce. Mais aucuns pensoient q̄ ce feust pour la cause de leglise ou il fist moult de biēs/et aussi po^r la grande deuotion ql auoit a la benoiste vierge marie priee audit lieu de cleri/lequel deffunct roy en son viuāt a cause daucuns personnaiges q̄ estoient a lentour de sa personne/cōme oliuier le dyable dit le dain son barbier/iehan de doyac z autres plusieurs/lesquelz il croyoit plus q̄ gens de son royaulme feist durant son regne beacoup de iniustices/maulx z violences/et tellement quil auoit mys son peuple si au bas q̄ au iour de son trespas estoit presque au desespoir/car les biēs ql prenoit sur sondit peuple donnoit z distribuoit aux eglises en grās pensiōs/en ambassades z gēs de bas estat z cōdition. Ausquelz po^r les exaulser ne se pouoit tenir de leur dōner argent/biēs z possessiōs/en telle facon ql auoit donne et alyene la pluspart du demaine de son royaulme. Et non obstant ql eut durant sondit regne plusieurs affaires/toutesfois il mist en telle subiection ses ennemys quilz vindrent tous par deuers luy a mercy/et fut si craint et doubte quil ny auoit si grant en son royaulme/et mesmement ceulx de son sang qui dormist z reposast seurement en sa maison. Et auāt sondit trespas fut moult fort moleste de plusieurs maladies/pour guerir lesquelles maladies furent faictes pour luy par les medecins qui auoient la cure de sa personne de terribles et merueilleuses medecines/lesq̄lles maladies luy puissent valoir au salut de son ame et luy donne son paradis par sa misericorde. Celluy qui vit et regne au siecle des siecles. Amen.

¶ Cy fine la cronique du roy Loys vnziesme.

¶ Sensuyt la cronique du Roy Charles huytiesme de ce nom selon maistre Robert gaguin general en lordre de la saincte trinite translatee de latin en francois et cy adioustee.

En bien considerant la deceptiue et folle esperance de nostre vie et la volubilite de fortune les larmes me viennent aux yeulx quant ie me delibere descrire et reciter ceste hystoire. Car celluy de qui voulons parler fust iadis vng prince magnanime / lequel apres ce que luy maladif eust passe puerilement son enfance / et quil fust paruenu a adolescence / lors monstra que en soy y auoit expectation et attente entre vertu et vice. Combien que aucuns ans passez en icelle il se congneust commencant mettre le frain a volupte et laisser plusieurs des plaisances acoustumees En quoy on pouoit facilement coniecturer quel il deuoit estre se maladie precipitant ne leust surprins / et mort soubdaine neust son adolescence suppedite. Cestuy estoit Charles de france roy huytiesme de ce nom / homme de doulx et bon engin / et de nature plus benigne Lequel son pere loys vnziesme ne voulut iamais quil fust instruyt en la langue latine cuydant que la lecterature fust empeschement aux princes / faisant ce iugement de soy mesmes. Car comme il fust de grant engin / et eust la congnoissance de plusieurs choses il reputoit les lettres luy estre molestes et a empeschement. Mais toutesfoys ie croys que ledit roy loys vouloit pourueoir a la fragilite de son filz / considerant son enfance estre maladiue et subiecte a enfermete. Car il estoit de membres imbeciles et corpulence moult tendre. Parquoy il estoit expedient quil fust traicte mollement et doulcement. Auquel inconuenient et detriment ledit pere iugeoit lestude et le labeur de doctrine estre moleste. Et se neust este ce le couraige et appetit dicelluy charles estoit fort enclin a science / comme il monstra par effect son pertinat. Car incontinent quil feust paruenu a la dignite royalle il se mist a moult aymer les liures en francoys / et se efforca de scauoir parler et entendre le latin. Quant il eust este consacre a reims tantost fust mention des superflues donations et alienations de son pere / lesquelles furent incontinent reuocquees et remises au demaine. Et lors fust faicte iustice de maistre oliuier le dain barbier iadis de son pere / lequel pour plusieurs causes entre les autres pour vng meurdre perpetre par le commandement dudit roy loys comme il se excusoit / fust pendu au gybet de paris / auec vng autre flament appelle daniel qui estoit son complice familier a executer ses mauldictes entreprinses. ¶ Aussi en ce temps furent les aureilles couppees a vng nomme doyac.

¶ Comment discordes sourdirent pour la tutelle et garde du roy

Tantost apres ce que ledit roy charles eust este couronne sourdirent discordes pour la tutelle et garde dicelluy / et ladministration du royaulme. Car il y auoit plusieurs mal contens de ce que anne duchesse de bourbon et seur dudit charles auoit le gouuernement. Principalement loys duc dorleans qui estoit le plus prouchain de la couronne esmeust guerre pour ceste cause / en laquelle il fut inspireement prins a saint aulbin qui est aux bretons. Et de la fust mene en la tour de bourges en garde assez longuement. Et quant il en fut hors et restitue en liberte il se monstra loyal et gar-

dant sa foy audit charles/laissant tou tes les alliances q̄ pouoient estre pour parlez auecques Maximilian roy des rōmains. Pour ceste cause ledit maximilian repetant la duchie de Bourgongne et la conte dartois qui appartenoient a son serourge Charles iadis occis a Nancy se mist sus et assembla grande armee pour recouurer lesditz pays.

¶ Comment le roy charles alla en bretaigne le duc trespasse.

Et semblablemēt ledit charles huytiesme retourna contre les bretons leur duc frācois trespasse de ce siecle/auquel estoit demoure deux filles/dont lune estoit appellee Anne. Pour ces filles fut la guerre esmeue/Cestassauoir iusques a ce quelles eussent fait lhommaige q̄l appartiēt. Aussi pour les empeschier et garder de eulx marier a nul sans le congie dudit roy. A ceste fin furent donnez plusieurs assaulx contre ceulx de nantes/et mys vng dur et merueilleux seige/lequel finablement fut reduyt a neant. Car Henry septiesme de ce nom roy dangleterre enuoya aide et secours aux bretons/cōbien que vng petit par auant il sen estoit venu cōme fuytif audit charles a reffuge. Auecq̄s lequel il demoura longuement/et luy aida liberalement dargent et de gensdarmes tellement que edouard occis qui se disoit roy il conquesta ledit royaulme dangleterre. A ceste occasion frācoys de luxēbourg/charles de marigny et moy auōs este plusieurs fois en ambassade vers ledit hēry audit pays Mais non obstant lamytie/les biens et plaisirs quon luy auoit fait en frāce on ne le peust garder q̄l ne menast vne armee a boulongne sur la mer/laquelle il sessaya dassaillir. Mais en la parfin les matieres traictees p le moyen de philippe desquerdes qui estoit gouuerneur darthoys il remena son ost en angleterre. Car ledit hēry a tousiours este amateur de paix au tant quil luy a este licite sans offenser les angloys. Mais esmeu pour leur cōplaire plus q̄ de son propre mouuement les auoit amenez craignant destre souspeconne de trop se monstrer beniuole au roy de france. ¶ Lendemain que laccord fut fait auecques ledit Henry la cite darras fust prinse par la negligence et paresce dung breton nōme Carcaleuent cappitaine estant en garnison a la cite darras. Et feust prinse ladicte cite de nuyt par les gensdarmes de maximilian sans ce que aucun feist repugnance ne se mist en effort a deffendre ladicte cite. Mais icelluy mesmes carcaleuent couche molement en son lict/et auoit laisse la charge des clefz des portes a vng quidam de ses seruiteurs/feust prins honteusement a sa grande confusion. En ceste cōpaignie y auoient plusieurs allemans affamez qui auoient este ia long temps sans receuoir leurs gaiges/lesquelz ne se garderent pas de pillier et rapiner. Mais apres que ilz eurent despouille et pyllie les plus riches et plus gens de bien de la dicte ville cōme leurs ennemys ilz violerent et robberent les eglises tellemēt quil sembloit quilz ne feussent point venuz a recouurer ladicte ville/mais pour la mettre totallement a ruyne et desolacion. Mais quelque tyrannyse et pillerie que lesditz allemans feissent aux habitās ilz nauoient point si grāt douleur ne tristresse comme ilz auoiēt grant ioye de lexecution des francois. Aucune espace de temps coulee ilz destruyrent et abbatirent la Tour qui estoit au grant marchie/et les forteresses de la cite contre la ville/lesquelles

ledit roy Loys auoit fait faire. Tellement a ledit peuple en hayne & horreur le nom des francoys/non obstant quil soit de toute anciennete subiect au roy de france.



Ung petit ap̄s ces choses fut faicte aumoins simulee et faincte vne paix auecq̄s ledit maximilian. Et pource q̄ les espousailles ou fiansailles de charles auecques Marguerite fille dudit maximilian ne plaisoient pas a son pere ledit charles la laissa et print a femme Anne duchesse de Bretaigne/ausquelz il sestoit preallablement reconsilie. ¶ Aussi fut restitue la conte de roussillon a Ferrand roy darragon contre loppinion et voulente de plusieurs et le bien du royaulme. Et faisoit on courir que le roy Loys pere dudit charles lauoit ainsi cōmāde en son testamēt Pour ceste restitucion faire fut enuoie Loys de amboyse euesque dalbyc en ayant oppinion que par ce seroit vne paix perpetuelle et amitye entre les deux roys / en quoy les francoys ont este trop deceuz. Car apres ce est aduenu tout autrement.

Ors ledit Charles eust peu soy reposer et abstenir de toute guerre/mais il eust voulente de conquester le Royaulme/lequel il disoit a luy appartenir de droit de patrimoyne. Et ne peust par nul estre oste de ce propos/ne si ne voulut ouyr les ambassades de Paris enuoyees pour ceste cause. Mais a ceste fin assambla grande armee par terre et par mer a la requeste et instance du pape alexandre sixiesme et le conte Ludouic sforcia qui estoient hayneux de alphonse roy de napples/et tira en ytalie. Il se arresta premierement aucuns iours a lyon doubteux sil passeroit les mons / car il y estoit detenu pour les delices et plaisances de la cite/et pour les folles amours de aucunes gorrieres lyonnoyses. Mais quant lair deuint pestilent il sen tyra a Vienne cite de daulphine. Et deuant luy alloit grāt ost/lequel auoit ia passe les alpes et estoit arriue en la conte dast/et si nauoit point encores conclud totallemēt quelle chose il feroit premierement. Toutesfoys il se delibera de suyure son armee. Car combien quil feust de petite stature il estoit magnanime et grāt en couraige & entreprinse/et auoit tousiours cest appetit de faire aucune chose de renom et digne de memoire Par ainsi departant de Vienne sen alla a verselles cite de Sauoye/auquel lieu se transporta le conte Ludouic sforcia auecques plusieurs dytalie pour le saluer/et luy faire la reuerence. Quant il y eust demoure aucuns iours pour ce quil auoit enuoye deuant partie de ses gensdarmes a pises/et partie a boulongne il suyuit tellement quil print a force vne tresforte ville des geneuoys nommee Pappella. Mais auant ce y eust plusieurs des habitans occis. De la se partit et alla a pises ou il fut receu en moult grant ioye et lyesse de tout le peuple. Toutesfois les flourentins se trouuerent moult perplex silz le deuoient receuoir ou non. Considere sa grande puissance/car cōbien que ilz eussent eu par auant grande amitie auecq̄s lui/neantmoins ilz craignoiēt moult fort ses gensdarmes pource que ilz estoient trop a la rappine. Lors estoit auecques les flourētins vng grāt et puissant personnaige nomme pierre des medecis repute tyrant / lequel pour entrer en la grace dudit roy charles luy liura deux fortes villes iadis des geneuois/petra sancta & farzanelle

Et pource icelluy charles lors acompaigne de moult belle compaignie des francois & de ses allyes feust receu des flourentins/ou temps que Pitus murudula noble homme de lignee/philosophe et orateur tresrenomme & erudit en plusieurs langues trespassa de ce siecle lan trentiesme de son aage.

Quant ledit roy charles eust demoure aucuns iours a flourence il sen alla a senes/audeuant duquel vindrent les senoys a moult grant honneur & reuerence le receuant liberalement & en luy administrant viures bien habondamment. De la se partit pour aller a tuscanelle/Auquel lieu les habitans luy reffuserent lentree par lenhortement du pape alexandre dont finablement se repentirent. Aussi ceulx de viterbe voulsissent ou non receurent son ost.

Ces choses considerees le pape alexandre craignant la venue dudit roy charles a Romme mist en garnison et pour sa garde ferdinand filz de alphonce pour empeschier legierement lentree/mais le peuple de rôme luy estoit contraire. Pour ceste cause ledit pape congnoissant son aduenement se mist legierement en seurete en la tour de adrian autrement nommee le chasteau saint angle. Quant le roy charles fust entre en la cite il feist cryer que nul des siens ne feust si hardy de faire tumulte ne noyse. Entre autres y en eust trois qui ne obeyrent point a son commandement/lesquelz il feist pendre a trois fourches esleuees en la cite. Ce pendant ledit ferdinand fut côstraint de sen partir. Et quant ledit roy charles y eust este par vng petit de temps on ny ouyst oncques Nul mauluais bruyt ne plainte des gensdarmes parquoy ledit pape alexandre plus asseure que par auant sortist de ladicte tour et eust collocution auecqs le roy charles familierement. Lors celebra messe le saint pere auquel le roy administra vin au calice apres la perception de leucaristie. Comme iay entendu il y eust plusieurs des cardinaulx qui admonnesterent audit Roy charles de prendre le pape et le constituer prisonnier iusques a ce quil renoncast a la papalite/et quil feust depose. Ausquelz ne presta point laureille le bon prince iugeant comme raison estoit quil se môstreroit bien traistre se apres la foy promise il faisoit aucune moleste audit pape. Ledit roy charles se departant de romme craignât que le chemin ne luy feust couppe receut de la main du pape vne ville nômee terracine/et anciênement appellee auxur. Aussi par le consentement dudit alexandre il amena auant soy Zizimus frere du grant turc qui auoit este par auant baille au pape innocent huytiesme. Et tenoit ia en sa main Ostie que le cardinal Julian luy auoit liuree. Ces choses ainsi disposees il entra en campanie ou il eust incontinent vne ville nommee aquille situee en vng monticule ou les habitâs se donnerent a luy. Mais apres ce il trouua moult grande resistêce a saint germain qui est vng lieu moult fort et en situacion et par artifice. Combien que les francoys le assaillirent si virilement et batirent moult fort de bombardes et canons que trois heures apres ce elle feust gaignee. De laquelle chose le roy alphonce qui tenoit Napple feust si espouente que il appella ferdinand/luy laissa le Royaulme et sen fuyst en Silice ou tantost apres trespassa. Cestuy roy alphonse auoit exerce moult grande tyrannye a Napples parquoy il estoit merueilleusemêt hay du peuple. Ledit alphonse mort le roy charles vint et arriua a napples et ferdinand se mist pour se sauluer et pour seurete au chasteau de loeuf.

Quant le roy Charles entra a napples il fut moult grandement et honorablement receu des plus grans du pays et du peuple. Et de la p certains messaiges promist audit ferdinand de lappointer en estat et maniere de viure sil se vouloit retyrer en france. Laquelle offre il reffusa/par quoy il feust costraint de sen fuyr. ¶ Quat le pays de apulye congneust les prosperitez et bonnes fortunes dudit roy Charles il se tourna vers luy/et puis calabre/et semblablement Lucanie. Desquelles choses le pape alexandre eust telle desplaisance & enuye quil feist vng monopole auecques les venissiens/maximilian Roy des rommains/le roy despaigne et le conte Ludouic/lesquelz ensemble enuoyerent vne ambassade au dit roy charles demandans quil laissast & habandonnast napple quil auoit gaignee en leurs mains/ou ql menast son armee contre les Turcs comme il auoit promis. De laquelle requeste le dit charles indigne/courrousse et marry respondit incontinent. Vous auez tous coniure/et vous estes ensemble bendez contre moy pour me deffaire/ Mais ie faiz veu a dieu que moy seul vous feray a tous vostre raison et vo⁹ garderay bien de faire voz monopoles. Et mesmement voꝰ venissiens ie vous apprendray comment vous deuez mesler de vostre marchandise non point de distribuer les royaulmes.

¶ Coment le Roy charles deschargea les Neapolitains/et coment il mist capitaines et garnison es villes et forteresses/et laissa gouuerneur souuerain gilbert seigñr de montpensier

Ces parolles dictes le roy charles laissa les ambassades et deschargea les Neapolitains des grandes Charges et Tributz dont alphonse les auoit tresgriefuement foullez & pressez. ¶ Quant le royaulme de napple feust tout appaise et que en chascune ville & forteresse y eust mys capitaines et garnison il laissa le souuerain Gouuernement a Gilbert seigneur de montpensier/et auecques vne partie de ses gensdarmes se disposa de retourner en france. En retournant le pape alexandre luy cloyt les portes de romme/et sen fuyt auecques ses cardinaulx en vne place nommee Ornet. Toutesfois ledit charles trouua le peuple de rome luy fauorisant par quoy il y fist aucune station & demourace/et laissa liberalement toutes les citez quil auoit eues dudit pape alexandre/excepte Ostie et lotque tint Zizimus qui estoit mort a Napples. De la sen vint a Senes pour estre a seurete. En approuchant de fornoue qui est vng lieu assez pres de la cite de parme vint vng messaige qui luy dist que les venissiens et tous ceulx qui estoient bendez et alliez auecques eulx tenoient tous les passaiges et lieux par ou il deuoit passer extimez et nombeez a quarate mil. Et ledit charles roy de france ne auoit seulement que sept mil hommes. Combien que cestoient gens de fait et de eslyte/mais ilz estoient moult fort lassez et trauaillez du long chemin quilz auoiet fait/et quasi tous affamez. Car vne partie de son armee il auoit laissee a napples et autre part es garnisons. Lautre partie auoit enuoyee a genes dont estoiet coducteurs philippe de sauoye et hugues de ambose pource q le cardinal iulian luy auoit donne esperance de recouurer la cite.

Ce cōsidere les aduersaires dudit roy de france auoient ceste ymagination quilz le prendroient/ou tout au moins quil seroit tellement naure que iamais nen reschapperoit. Le bruyt commun estoit que on auoit promys cinquante mille ducatz. Aucuns dient cent mille a celluy ou ceulx qui pourroient prendre ledit roy de france et amener mort ou vif aux aduersaires. Et a tout hōme qui apporteroit la teste dung francoys il deuoit auoir pour son salaire six ducatz. Cest la memoire que les venissiens auoient pour anymer et bailler couraige a leurs gensdarmes contre les francoys/mais dieu mercy iamais ost ne bataille ne feust plus laschement disposee ne ordonnee que diceulx venissiens/parquoy ledit Charles auecques sa petite compaignie les assaillist hardyement/et passa oultre vaillamment/tellement que le lendemain apres ce quil eust passe le fleuue nomme Tare il se trouua en la Conte dast. A trespasser ce destroit y furent tuez grant nombre de tresrenommez et moult puissans venissiens et bourgeois de venise. Car les francoys nen prindrent nulz a mercy/et ne fust oncques trouue venissien mys a raencon. Il y auoit en la compaignie dudit charles moult grande multitude de seruiteurs ⁊ pietons menans les bahutz et dautres qui suyuoient le train plus par vne maniere de curiosite et plaisance que pour la guerre/et diceulx y eut moult grant meurdre.

Quant le roy de france vint en la conte dast il entēdit que loys duc dorleās a qui de droit ancien appartenoit la duchie de millan estoit estroictement assiege ⁊ serre a nouarre par les millānois. Pour le deliurer et oster de ce peril et dangier il feist quelque paix auecques son ennemy ludouic. Le duc dorleans deliure incontinent le roy vint en frāce sans entrer en paris pour vng despit quil auoit contre les parisiens visiter leglise de Saint denys en accomplissant le veu quil auoit promys Car la coustume ancienne des Roys de france a este tousiours que quant ilz ont entreprins quelque loingtain voyage implorer et requerir laide des corps saintz et glorieux martyrs. Et que du lieu ou leurs sainctes reliques sont obseruees ⁊ gardees deuotement leurs fiertes et chasses sont mises sur vng autel de leglise patent a chascun. Et ne les remet on plus en leurs lieux et sieges iusques a leur retour. Son veu accomply selon la coustume de ses ancestres il ne daigna retourner par paris mais laissa la cite a la main dextre en retournant par saint Anthoyne des champs et le pont de chalenton tyrant par le pays de beausse en la ville damboyse.

A cause de lindignation du roy contre les Parisiēs fut pour ce quil leur demanda cent mil pour emprunt lors quil proposa daller a Napples. Ce quilz denyerent/pour laquelle cause il proposa de celle heure leur faire aucun desplaisir attendant et pensant loportunite comment il pourroit auoir occasion de ce faire. Mais quelque chose quon propose dieu souuent de leffect dispose/comme appert en ce roy euidamment. Car tantost apres quil feust retourne en france ayant tousiours ce couraige de vindication sur les parisiens ceulx de napples se retournerent contre luy Et incontinent apres la mort de gilbert seigneur de montpensier les autres capitaines imposez a soubstenir

le fais de la guerre et de garder leurs places sen reuindrent en france tellement quellement. Et tantost apres ce ledit roy charles qui auoit sa premiere adolescence habandõne a lubricite par le conseil et enhortement de aucuns ieunes iouuenceaulx se trouua et sentit moult fort debilite tellement que pou de tẽps auant ce quil mourust il estoit si maisgre et attenue que cestoit moult grãt douleur et pitie de le veoir Et lors il commenca detester ses voluptez passees et soy recolliger et reduyre a chastete. Et pour ceste cause auoit au cueur moult grant douleur et desplaisance de ce quil nauoit nulz enfans/combien que il en eust eu trois de sa femme la royne anne que la mort auoit ia rauys.

¶ La mort du roy charles huytiesme/et cõment il fut apporte a paris. Et du conuoy que on luy fist de paris iusques a saint denys.

Il mourust a amboise ayãt enuiron vingt et sept ans en se recreant en sa gallerie auecques la royne a regarder lesioueurs de paulme Et feust le septiesme iour deuant les ydes de auril qui est le septiesme iour dudit moys Lan de nostre salut mil quatre cens quatre vingtz dixsept. Et le iour deuant les kalendes de may qui est le derrenier iour dauril te veiz le corps apporter a moult grãt appareil par les parisiens a Saint denys en la maniere qui sensuyt.

Apres ce que par Jehan peraudi Cardinal les obseques eurent este celebrees a saint florent de amboyse acompaignans en leur ordre les princes ⁊ plus grans seigneurs de la court et seruiteurs officiers estans plus de sept mille tous en robbe de dueil/auecques ce quatre cens torches que portoient au tant de poures vestuz de tocques/robbes et chapperon de dueil. Quant il fut venu et arriue a nostre dame des champs qui est aux faulx bourgs de Paris le. xxi. iour depuis quil feust party de amboyse plusieurs gens de court a ce nõmeement deputez le veillerẽt ceste nuyt Pour mettre en ordre toute celle grande multitude de gens par tout le chemin qui estoit de quatre vingtz et dix neuf mil pas. Pour conduyre le corps principalement y auoit Pierre de ruffe grant escuyer de france auecq̃s plusieurs grans et graues personnaiges qui dressoient la multitude des gentilz hommes et officiers sans ce quil y eust confusion nulle au seruice. Et en quelque lieu quil se faulsist arrester en venant dudit lieu damboyse precedoit tousiours auecques les familliers domestiques du deffunct roy vng maistre dhostel nomme Castellandius qui auoit charge de faire preparer la viande a toute la compaignie ainsi comme se ledit roy eust este encores viuant. En oultre deuant toute ceste multitude alloient tousiours les chantres ⁊ seruiteurs de la chappelle royalle pour parer et aorner les autelz ⁊ choses semblables par les eglises ou le corps deuoit reposer. Et affin que en cest ordre ny eust nulle confusion estoient guyot mazat/pierre leys et Pigaud deputez a ce especiallement. Auecques ce y en auoit dautres qui auoient la charge des viures et prouisions. Ainsi doncques quãt les parisiens furẽt acertenez que le corps estoit arriue audit lieu de nostre dame des champs lendemain ilz y vindrent tous acompaignans le corps chascun selon la condition de son estat en la maniere qui sensuyt.

Premierement deuant tous alloit vng cōmissaire de chastelet acompaigne de grant nombre de sergens vestuz chascun de robbes noires/ et portans verges de semblables couleurs/et faisoient serrer le peuple affin quilz nempeschassent point. Apres eulx a dextre et a senestre venoient les poures deputez a porter les torches dont est desia parle. Et a chascune dicelles torches pendoient deux escussons des nobles fleurs de lys. Consequamment ensuyuoient.xxiiij.cryeurs ayās chascun sa clochette/et portans deuant et derriere les armes du roy/lesquelz sās cesser vng Moment faisoient sonner leurs tintinabules. En apres au dextre coste estoient les religieux chascun ordre portant sa croix ou premieremēt alloient les mendians/et puis les autres de diuers ordres selon leur antiquite/lesquelz suyuoit le cheualier du guet aueccqs ses gens. Et apres.xxiiij porteurs de sel que on nomme a Paris hanouyers qui estoient venuz disans que par leurs priuileiges ilz deuoient porter le corps/mais on deroga a leur priuileige. Derriere iceulx estoiēt les herault et poursuyuans portans les lettres du Roy. Et apres la garde du corps francoyse. Et puis les suysses a tout leurs hallebardes que conduysoit Claude lieutenant du capitaine dicelle garde. Apres suyuoient les enfans de honneur qui sont nez de noble maison. Et puis les maistres dhostelz qui tenoiēt chascun vng baston en leur main comme ilz auoient acoustume.

Telle estoit lordonnance du dextre coste. Luniuersite de paris tenoit le senestre coste ou estoient diuers personnaiges distinguez selon les facultez/ chascun en cahppe. Deuant le recteur precedoient les bedeaulx de ladicte vniuersite aueccqs leurs masses dargent. Et ne y estoient pas tous les Escolliers de paour que pour la multitude la voye ne feust trop grandement empeschee. Au millieu de ceste cōpaignie allant de ca et de la a dextre et a fenestre apres ceulx qui portoiēt les torches estoit ledit castellandius maistre dhostel sur vne mulle ayant beacoup de pietons apres luy/lesquelz suyuoiēt les trompettes et clairōs ayans leurs instrumens renuersez. Et les heraulx darmes. Et puis Claude qui portoit lestandart monte sur vng moult beau cheual. La littiere ou estoit le corps que portoient six cheuaulx ensuyuoit laquelle estoit couuerte de velour noir et au dessus vng palle ou drap dor/ duql les lambeaux pendoient en carre du velour de couleur ynde semez de fleurs de lys et de armines qui estoient les armes de la Royne Anne femme du trespasse. Au dessus estoit estendue vne large Croix blanche. Les cheuaulx dessusditz auecques leurs colliers et brides estoient couuers de semblable velour ayāt vne croix au dessus de coste et dautre estoient nobles escuyers sur beaulx cheuaulx. Apres la littiere alloit incontinent vng escuyer Et puis six beaulx enfans nobles pages cheuaulchans grans cheuaulx accoultrez ainsi comme auons dit de la littiere. Apres ceulx cy estoit mene vng cheual plus precieux que les precedens et nauoit point moindre ne plus petit accoultrement/lequel suyuoient deux gentilz hommes a cheual. Apres cest ordre du millieu alloient les prestres et le clergie des eglises parroissialles de paris. En apres ceulx de la saincte chappelle du palais royal et ceulx de la grāde eglise / ausquelz succedoiēt les abbez de saint victor/ saint magloire / saincte geneuiefue/ de fescāp. Et puis les euesques de saulat/ de valence/ de

angiers/de aufferre/et de paris/ꝛ deux cardinaulx guite ꝛ luxembourg. Lung estoit natif de poictou et auoit son euesche en alemaigne. Lautre cestassauoir luxembourg estoit picard de tresnoble maison et euesque du mans. A la senestre ny auoit nulle personne sil nestoit de luniuersite/auquel coste estoit le recteur le derrenier en cest ordre a loppposite des prelatz. Entre eulx et les euesques au millieu estoient les cheuaucheurs descuyrie et poursuyuans portans leurs verges et masses les capiteaulx renuersez. Et puis deux heraulx appellez roys darmes/cestassauoir montioye et clernoye. Apres lesquelz vng beau cheual quilz appellent vng coursier estoit mene a main couuert tout le corps de velours excepte seulement les yeulx. Aupres duquel estoit ledit pierre de rufe grant escuyer sur vne petite mulle ayant lespee du roy ceinte. Derriere luy lespace de trois pas alloit a pied iaques destouteuille preuost de paris portant vne verge en sa main. Et puis les gentilz hommes et domesticques du deffunct qui portoient la couchette ou le corps dudit charles estoit mys. Au dessus a la veue de chascun estoit la representacion dicelluy comme gisant en son lict faicte semblable au vif le plus quil fust possible. Le lict estoit pare dung linceul de fine toille de hollande trainãt iusques a terre/au dessus duquel y auoit vng grant poile de velours contenant cinquante aulnes. Au dessus estoit estendu vng poile tyssu dor ayant.xxv. aulnes et semblables lambeaulx comme est dessus parle de la lictiere/excepte que cy ny auoit nulles armines/mais estoient adioustez deux coyssins ou aureilliers/lung seruoit au cheuet et lautre aux piedz. Et dauantaige y auoit vne couronne au chief. En ses iambes auoit des brodequins de soye dune couleur bleue seme de fleurs de lis dor. La premiere robe estoit dung tafetas sanguin dont les fimbries et bort estoient dor. Lautre tunique du dessus estoit dung satin de couleur celeste et azuree cousue ou semee de fleurs de lys. Au dessus desquelles y auoit vng mãteau de velours double dermines ouuert au coste dextre et y estoient espandues fleurs de lys. Au bort du manteau vers lespaule estoit vng crochet ou agraffe moult riche pour les pierres precieuses et lor de florence dont elle estoit faicte. En ses mais auoit des gandz/en la dextre tenoit vng sceptre royal/ꝛ en la senestre vne main que les francois appellent la main de iustice/et est telle deux doys cestassauoir le meillieu et son voisin prouchain du poulce estoient erigez et droitz. Les deux autres auec le poulce estoiẽt enueloppez en la paulme. La main dextre se monstroit vng petit plus que la senestre sur sa poictrine tellement quon pouoit veoir vng anneau dor moult precieux qui estoit en son doy. Les quatre presidens de la court de parlement portoient les quatre cornetz du palle dor vestuz de robbes quilz ont acoustume vestir quant ilz prononcent leurs arrestz en ladicte court. Aux costez dicelle couche cheminoient les autres conseilliers de ladicte court vestus de robes descarlate/deuant lesquelz alloient les huyssiers vestus de robes de dueil. Sur icelle couche y auoit vng pauillon dor quarre soubstenu et porte a dix bastons couuers de velours que le preuost des marchans et les escheuins de paris portoiẽt. Duquel pauillon tous les costez estoient de velours en la maniere et forme que auons descript cy deuant de la lictiere. Au senestre coste de ladicte couche estoit loys daue portant vng panon ou baniere. Et a la dextre yuon dalegre portoit lestandart

du roy. Et derriere venoit charles de la trimoille portant le grant estandart acompaignie du seigneur de chaumont grant maistre dostel. Suyuoient aussi les princes seigneurs de mōtpensier/de guyse/de dunois et le duc dalbanie couuers de manteaulx longs iusques aux talons affulez de toques et ayans chaperōs de dueil. En apres venoient les chambellans et cheualiers de lordre et les vingt et quatre archiers qui auoient eu la principale charge de la garde dudit charles en son viuant. Et puis deux cens nobles esleuz qui tenoient chascun vne hache ou hallebarde en sa main. Le senestre coste estoit semblablement decore de gens de bien qui en leur ordre precedoient. Premierement les seigneurs des comptes/les generaulx de la iustice/les tresoriers/iuges et conseilliers de chastellet et grande multitude de vaillans bourgeois de paris. Les derreniers de tous alloient deux deux les archiers de paris. En cest appareil et train luctueux fut le corps conduyct en leglise de nostre dame/lequel iour y auoit par les rues peuple sans nombre sans ceulx qui estoient es fenestres et sur les maisons desirans veoir lordre quen ce estoit tenue & obseruee. ¶ Qui vouldroit descrire la maniere de lordre et de lestat qui fust tenu en la grande eglise touchant les ornemens/les sieges/les pauillons/et tappys dont estoient les parois de leglise tous vestus et tappissez ce seroit vne chose longue et laborieuse. Il y auoit en leglise si grande multitude de cierges a chascun pillier hault et bas et de torches a chascun coste de leglise rendant vne lueur & clarte si merueilleuse que ceulx qui entroient en leglise estoient tous estouffez quant ilz y auoient vng peu demoure. Lendemain quant les obseques et seruice furent faictes on porta le corps a saint denis en tenant lordre dessusdicte. Quant on eut passe les faulxbourgs et furent hors Paris le recteur auec les escoliers sen retournerent en leurs colleges. Et lors fust tenue lordre quon auoit tenue a venir dambois se iusques a nostre dame des champs Et quant on vint a vne croix nommee la croix q̄ pend on trouua les religieux de saint denis reuestus religieusemēt qui le attendoient/auec lesquelz estoit pour prelat labbe de fescamp/car leur abbe q̄ lōg tēps deuāt auoit este fait cardinal se tenoit a rōme. Quant on vint a la porte de saint denis les quatre presidens et les conseilliers de parlement reprindrent leur ordre quilz auoient tenue en conduysant le corps en leglise. Et y furent si longuement assistans que toutes les funerailles et seruice fait ilz acompaignerēt iusques au lieu de sa sepulture. Le cardinal de luxembourg fist le seruice. Maistre iehan de raby euesque dangiers et son confesseur fist le sermon plain de lamentacion. Quant on commēca le mettre en la fosse les maistres dostel furent appellez par les herauldx/& gecterent chascun en icelle fosse les bastons dont ilz sestoient aydez en le seruant. Et puis les heraulx & huissiers darmes despoillerent leurs robes de soye ou estoient paingtes les armes de frāce & les mirēt ius auec leurs masses. Celluy qui portoit le guidon meu dune grande cōpassion gecta la lāce sur le tōbeau/et semblablemēt fist celluy q̄ portoit lestādart auant q̄ toute la biere fust dedās la fosse. Quāt il fut mis en la fosse vit celluy q̄ portoit le panon & le mist a terre. Et pareillemēt fist celluy q̄ portoit le grāt estādart. Les choses faictes ainsi comme est dessusdit le grant escuyer reprint lespee quil auoit mise a terre et lesleua. Et apres que a haulte voix il eust crie/Viue le roy/les Heraulx

et huyssiers reprindrent leurs costes. Et tantost le premier des chamberlans releua le grant estādart et le mist en vng lieu eminent. Ce fait on disna en lhostel du roy ainsi que les roys ont acoustume de prendre leur refection.

Il ya aucun qui me vueil le calumnier et increper pour ce que iay ioinct a ceste histoire de france les funerailles dudit roy il se doit plus esmerueiller de ce quon ne lit point en nul cronicqueur francois par quelle maniere/ quelle compagnie/quel appareil ou cerimonies les funerailles de leurs roys ayent este faictes au temps passe. Par quoy ce considerant quant ie vis le train et le dueil quon fist et les gestes quon tint a conduyre le corps il me vint voulente de les noter en brief affin que aux posteres et funerailles aduenir ceste description soit exemplaire tellement que on nait point mestier de les chercher aillieurs/car ce ne sera pas si grant labour de lensuyuir en y adioustant quelque chose sil semble expedient que deuiner soubdainemēt en chose doubteuse quelle chose en ait este faicte ou comment on si doit gouuerner. Aussi les estangiers vituperent grandemēt les occidentaulx de ce quilz ignorent honteusement lorigine et descente de eulx et de leurs gens.

¶ Cy finessent les faitz du trescrestien roy de france Charles huytiesme de ce nom selon le croniqueur gaguin. Et commence aucunes des faitz du roy loys douziesme de ce nom/ lequel a succede a la couronne apres le deces dicelluy roy charles.

¶ Du roy loys douziesme de ce nom selon le croniqueur gaguin.

Apres ledit charles qui mourust sans enfans fust roy loys douziesme/ par auāt duc dorleans et de valois cousin dudit roy charles au quatriesme degre / filz de charles duc dorleans et de marie de cleues. Il estoit a blois quāt luy vindrent nouuelles dicelle mort. Et incontinent les obseques acomplies se fist sacrer a reims. Et puis tantost apres par le iugement & sentence de leglise fust declaire que dame iehanne de france quil auoit prins a femme contre sa voulente pour la craincte du roy loys vnziesme nestoit point sa vraye fēme. Par quoy il se maria a la royne anne vefue dudit charles deffunct. Et fust assigne a la dicte iehanne la duche de berry pour se entretenir. ¶ Ce pendant que ces choses se traicterent en frāce maximilian roy des rommains qui iamais ne fust en repos et qui est maleureux en guerre et qui vient peu au dessus de ses entreprises assembla tout acoup grande armee pour venir en la haulte bourgōgne/laquelle il disoit appartenir a son filz philippe conte de flandres. Au deuant duquel le roy de france enuoya et y eut aucunes rencontres et legieres bateries au dommaige des deux parties. Mais pour lyuer qui approuchoit on fist treues. Et ainsi se desemparerent. ¶ En ce temps vint en france lambassade de venise congratuler et faire la reuerence au nouueau roy/en promettant luy faire ayde contre ludouic sforcia/lesquelz furent receuz en amytie et aliance.

Pareillement au commencement du regne dudit loys peust aucuns qui pour estre en sa grace ou cōme gens

qui sestudient a faire nouuelletez ou pour leur ostentacion lui persuaderent de regarder comment et combien les offices et iugemens/officiers et iuges estoient eslongnez des bonnes loix de ses peres et ancestres. Par quoy il estoit bien decent a luy puis quil auoit le gouuernement souuerain de la chose publicque restituer et remettre en leur premiere integrite et nature les choses qui estoient corrompeues et par negligence delaissees. Et pour ce ledit loys cuydant faire vne chose noble et digne de memoire sil remettoit bonnes loix et coustumes en son royaulme corrigea et reforma la forme des iugemens et interpreta les priuileges des escoliers et vniuersitez. Commenca premierement a reformer lobseruance de religion et myst son decret et interpretacion par toutes iustices et offices la ou len exerce iugemes/par les sieges ou il ya conseruateurs des generales estudes et protecteur des priuileges. Lesquelles ordonnances il commanda estre prouulguees en la court de parlement et es autres sieges royaulx pour lesquelles mettre a execution fust enuoye a paris leuesque dabic. Ces nouuelles ouyes luniuersite de paris sefforca de deffendre sa liberte et oster des constitucions royalles ce quil leur sembloit estre contre leurs priuileges et longue coustume dont ilz auoient vse.
Pour ceste cause ladicte vniuersite enuoya ses orateurs en parlement requerans quil pleust a ladicte court souueraine interpreter plus begniggnement lesdictes constitucions/et quelle ne permist point que par les iuges ordinaires des lieux hors paris feussent perturbez ne troublez les escoliers et vrais estudians qui estoient a si grande commodite aux parisiens et pouoient estre cause de la lumiere de science et de foy a tout le peuple chrestien. Disoient en oultre lesditz orateurs que se len vouloit faire statut plus grief et plus difficile quon nauoit acoustume et oultre les ordonnances anciennes des roys on verroit incontinent dissiper si belle multitude descoliers et gens destude qui sont a paris/lesquelz sen yroient en autre lieu et vniuersite hors le royaulme ou ilz trouueroient siege tranquille et repos pacifique. A ces prepositions respondit la court quil luy estoit commande par le roy de prouulguer lesdictes ordonnances. Et quil auoit auctorite et puissance de oster les abus et de corriger les erreurs esquelz il verroit ses subgectz enuelopez. Et que le roy nauoit point intencion de leur oster riens de leurs priuileges. En oultre que en tant quil touche la court elle vouloit veoir ces priuileges lesquelz et veuz elle sefforceroit de les garder. Et pour ce comanda ladicte court que dedans deux briefz iours luniuersite les apportast. Ceste precipitacion de commandement consideree le procureur dicelle presenta ce quil en peut recouurer/mais non obstant ce on ne leur en fist point mieulx Et si ne fust en riens derogue a la loy nouuelle. Desquelles choses les pouures estudians furent moult desplaisans. Par quoy fust incontinent faicte congregacion pour aduiser du remede et sil estoit expedient de recourir au refuge naturel a iceulx ottroye quant on leur fait iniustice/cestassauoir de faire cessations. En ceste assemblee premiere y eust variete dopinions sans conclusion totale iusques a la tierce fois que fist ladicte vniuersite de rechief sur ce assemblee. Et lors toutes les facultez vindrent en ceste sentence de faire cessations de predications au peuple et de lectres aux escoliers/ce qui fut conclud. Lendemain de ceste congregation estoit la feste du saint sacrement maistre iehan caue recteur dicelle vniuersite

enuoya par les parroisses a ceulx qui y deuoient preschier pour denoncer au peuple que doresenauant ilz nauroient plus nulz sermons iusques a ce que luniuersite fust reintegree en ses priuileges. Entre les predicateurs y eust aucuns qui parlerent vng peu aduantaigeusement ou a qui la langue fourcha cuydant parler autrement tant que leur suasion sembla estre a aucuns tendant a sedicion. Pour ce temps estoit a paris messire guy de rochefort chancelier de france contre lequel libelles diffamatoires se mettoient en diuers lieux de la cite a cause desditz priuileges / par quoy on auoit souspecon que les escoliers les auoient fais. Et incontinent on fist courir vng bruyt que iceulx estudians faisoient monopoles et se assembloient a monceaulx pour faire sedicions. Pour ausquelles obuier assembla le preuost de paris gens darmes et semblablement le cheualier du guet / lesquelz circuyrent toute luniuersite et visiterent tous les lieux suspeconnez de coniuracions / mais ne fust oncques troue aucun qui portast baston ne en qui eust apparence ne signe de sedicion ou mutinerie. Et pour ce cest merueille comment vne soubdaine et legiere parolle decoit si facillement gens qui se reputent gens de bien et graues et les fait mal vouloir a vne si noble compaignie comme est luniuersite de paris sans estre deuement informez de la verite. Or fust il ainsi que aucuns diceulx faisans des bons varletz ou cuydans faire leurs besongnes escriuirent hastiuement au roy et firent acroire que les escoliers de luniuersite de paris estoient en armes et solicitoient le peuple a praguerie et sedicion et quon craignoit beaucoup que toute la cite ne se esmeust et esleuast a rebellion. Par quoy estoit expedient quil se approuchast pour estaindre le feu qui estoit alume. Quant le roy receust ces lectres il fut si mal content que le bruyt courust incontinent que il venoit a paris fort courrouce contre luniuersite / laquelle il ignoroit estre innocente des cas quon luy imposoit faulsement. Le courroux venu a la notice di celle vniuersite elle enuoya ses orateurs le aduancier a corbeil pour recouurer lantique liberte de priuileges / ou au moins quil pleust au roy de interpreter plus benignement ses ordonnances. Ceulx qui furent enuoyez pour ambassade se enquesterent soigneusement a gens de mesme comment luniuersite estoit en la grace du roy. Et trouuerent quil estoit fort irrite de ce quon tardoit si rebellement dobeyr a ses decretz et mandemens. Aussi pour ce quen leurs congregations et predications ilz excitoient comme on luy auoit dit la fureur du peuple tellement que tout paris estoit esmeu et trouble. Quant lesditz orateurs entendirent le cas en se monstrant grandz mondains curialites ilz muerent conseil et changerent propos et sans parler des priuileges ilz delibererent dappaiser lire du roy et de luy crier mercy. Et pour ce quant ilz furent deuant luy declairerent en substance que luniuersite nauoit riens mal fait ne offence / car ce quon luy auoit rapporte touchant la sedicion desditz escoliers estoit faulx et mencongier et quilz estoient tous en leurs colieges pacifiquement et sans bruyt attendans et prestz de faire et acomplir tout ce quil plairoit a sa maieste leur commander Et pour ce supplierent quil luy pleust a considerer que pour linsapience ou imprudence de aucun petit nombre ne se deuoit pas vengier de vne multitude / car comme il soit roy il doit auoir regard au prince des mouches a myel lequel na point de picquelle ne daguillon pour picquer combien que les au-

tres mouches en ayent. Et sil en a da- uanture toutesfois il ne sen sert point a poindre ne a vengeance / par quoy il doit pardonner par sa clemence et be- gninite ce que a este par gens ieunes daage ou de meurs legierement dit et babille/et quen toutes citez ya de a- uantparliers/desquelz les langues le- gieres promptes a mal parler et folle- ment ne doyuent estre prisees plus q̃ labbay de petis chiens. Declairerent en oultre que la principale louenge qui puist estre trouuee en vng prince est de se temperer tellement que son yre ne le mene point hors de raison et quil se a- doulcisse et appaise par vne mansuetu de et doulceur affin quil sestudie et sef- force destre plus ayme que craint/ quil est celluy seul que toute luniuersite re- uere et honnore non point moins que fait la bonne fille son pere naturel/et non poit sans cause/car en luy ont mis lesditz escoliers leur seule esperance/les quelz nont autre chose en leur possessi- on si non des liures et leurs priuileges En disant ces parolles george dam boise archeuesque de rouen qui estoit lung des plus auancez en la court du roy dit ces parolles. Messeigneurs vous ne deuez point vous esmerueil- ler se le roy aduerty des abus quon nar re estre commis a cause de vostre liber te a lunite voz priuileges/vous tous pouez congnoistre quelles faultes ꝯ a- bus y ont este perpetrez iusques a pre- sent. Il estoit bien decent et honneste q̃ vous mesmes vous corrigissiez auant quon getast sa sentence sur vous/et si deuez entendre que le roy na point fait ce qui est fait de sa seule oppinion/mais par le conseil et deliberacion de gens saiges ausquelz ne deuiez pas repugner tellement que vous feissiez conclusion entre vous de faire cessations en deffen dant de preschier au peuple la parolle de dieu. Vous semble il que le roy ait

eu tort de vous en scauoir mauuais gre et den estre marry contre vous. Il ne veult point ne na voulu riens vous os ter de voz priuileges/mais a cuyde seu lement ꝯ eu intencion oster les faulse- tez et tromperies dont vous vsez non point quil ait voulu estre aduersaire a vostre repos ne destourner les bons de leur estude. Il a bien memoire en quelle transquilite vous ont entrete- nuz les roys ses predecesseurs. Il con- gnoist assez quelz sont voz merites et cõbien prouffitez a la chose publicque de son royaulme et de toute la crestien- te / mais vostre cas ne peut estre net qui est brouille ꝯ perturbe par les abus des mauluais. Le propos et conscience du roy est quil ayme mieulx vng petit nombre de bons estudians que vne grã de et desordonnee multitude de bri- gueurs et mal prouffitans. Et pour ce efforcez vous de vous amender tel- lement quen obeyssant aux ordonnan- ces royaulx on vous repute saige. Se vous me croyez et faictes ce que ie vous dis vous acquerrez la grace du roy qui vous donnera des priuileges plus habondamment que iamais vous nen eustes. Quant larcheuesque de rouen eust dit ces parolles lesditz ambassa- deurs demanderent sil plaisoit au roy de leur commander autre chose. Et lors il dist. Allez vous en et me recom- mandez aux bons estudians et gens de bien/car des mauluais il ne men chault Et tantost il frappa sa poictrine de sa main en disant. Ilz me ont desperie en leurs predications/mais ie les enuoy- ray bien preschier ailleurs. Et en ces parolles entendirẽt les ambassadeurs le roy estre fort courrouce. Par ainsi se hasterent de retourner a paris/et incõ tinent ce mesme iour quilz furent arri- uez firent conuocquer luniuersite et ra compterent leur legation. Et lors le recteur par la sentence et deliberacion

commune de chascun commanda de re mettre les lecons dessus/et de prescher par tout ainsi quon avoit acoustume. Tantost apres vint ledit roy a paris ou il entra en grande et noble compaignie de gens armez ou les arcz bendez Et le lendemain il fust en parlement ou il cōferma ses ordōnances par ung edit publicque. Entre les prescheurs qui sermonnerēt le iour du saint sacremēt y en avoit ung bachelier forme en theologie nōme Thomas warnet du diocese de cambray/lequel en son sermon dit ie ne scay quelles parolles indiscrettement/par quoy sans attendre la venue du roy il sen alla legierent a cābray pour estre a seurete. Aussi maistre iehan standonk brebantin en vie et doctrine bien renōme maistre du colege de montagu suspect au roy dautre chose fut bany du royaulme/mais ie nay poīt trouve ne sceu la cause de son banyssement.

Les choses dessusdictes ainsi traictees philippe archeduc et conte de flandres et dartois fist serment de fidelite en la ville darras auquel lieu estoient envoyez de par le roy le chevalier Rochefort et messire loys de luxembourg conte de ligny. En ce lieu seoit le chancelier en siege royal. Apres ce quil eut fait le serment on luy delivra toutes les places que le roy comme souverain avoit occupees par faulte de devoirs non fais. ¶ En ce temps les suysses eurent grant guerre contre les alemans et destruirent fort leur pays/contre lesquelz pour se vengier alla maximilian roy des rōmains a tout grant ost

¶ Cōment le roy loys assembla grant ost pour aller conquerir la duche de millan.

Aussi le roy loys ayant memoire des ieunes que luy avoit fait le conte ludovic a novarre passez estoient trois ans. Et deliberant en son couraige de reconquester la duche de millan quil disoit de droit patrimonial a luy appartenir assembla grande armee quil envoya devant oultre les mons/laquelle il suyvist incontinent quil eut visite a lyon la royne qui estoit encainte. En laquelle cite il fist son entree et y fut receu moult honnorablement et ioyeusement dont furent fais ieux/dances et chancons tellement que lair en retētissoit. Mesmement ilz sen resiouyssoient pour la venue du nouveau roy et de ce quilz le veoient delibere daller contre les lombars qui sestoient efforcez de luy iouer ung mauvais tour. Car ilz consideroient en leurs courages le guect et trahison dont ilz avoient cuyde surprendre Charles huytiesme a fornoue/et le dangier ou ilz avoient cuyde mettre ledit roy loys a novarre. Par quoy ny avoit cellui qui ne sesiouyst voyant le dit roy aller se vengier de ses ennemis lequel ilz esperoient conquester sa propre terre et heritaige/car certainemēt la duche de millan des la mort de philippe marie q̄ estoit de la lignie des viscontes et derrenier des ducz de millan par droit qui mourust lan mil quatre cēs. xlvii. escheut de vray droit a loys duc dorleans et fieu de charles sixiesme ayeul du roy loys douziesme/en tāt que ledit philippe navoit nul hoir de son corps/mais une seur nommee valentine qui fut mariee audit loys en luy donnant la conte dast en mariage/combien quelle ne luy fust pas delivree incontinent/toutesfois elle le fust finablement et baillee au cappitaine regnault qui pour ceste cause y fut envoye/et la nuyt ensuyvant que ladicte

conte fust baillee ledit philippe duc de millan mourust dune fieure et flux de ventre. Et tantost apres ce ledit regnault ayant seulement deux mille hõmes en sa compaignie et congnoissant que les millannois se vouloient mutiner & deliberoient de ne receuoir aucun souuerain sefforca de les suppediter allant premierement vers alexandrie ou il destruyt aucunes places/et assiegea les bestenses qui sont soubz la seigneurie des alexandrins/mais ilz se deffendirent vaillamment. Ce pendant les millannois leur enuoyerent secours. Et par ainsi fut ledit regnault vaincu et auec vne partie des francois amene prisonnier en alexandrie/lautre partie mourust en la bataille. Les alexandrins monstrerent vne grande cruaulte a ceulx qui furent prisonniers. En ce temps se leuerent en france diuerses bendes entre les princes/car le roy estoit par interualles blesse dentendement. Pour ceste cause fut ledit loys dorleans constraint de penser et entendre au gouuernement du royaulme/et par ainsi on cessa de poursuyuir ladicte duche de millan. Lors estoit francois sforcia vaillant cappitaine qui auoit espouse blanche maria fille illegitime dudit philippe maria et de agnes noble femme de la lignie mayne/pour ceste cause ledit francois contendant audit duchie en expulsa premierement les venitiens qui y tenoient aucunes citez et poursuit tellement que finablement il occuppa toute la seigneurie de millan/pour a laquelle chose paruenir ayda beaucoup rene duc danjou/lequel assembla vne armee pour aller en cecille et se ioingnist auec ledit francoys sforcia esperant que quant il seroit pacifique de millan il luy ayderoit a conquester sicille. Par ainsi quant ladicte armee de france fust ioincte audit frãcois Sforcia elle assiegea incontinent pont de rue/et fut fait vng põt au fleuue olium. En ce siege la fureur des frãcoys ardans de cõbatre commenca a faire vne miserable tuerie et mettre a feu et a sang lequel feu fut tellement allume quon ny peut mettre remede tellement que toute la ville fust bruslee ce permettant et consentant ledit sforcia Le bruyt de ceste piteuse destruction refere aux citez voisines espouẽta merueilleusement les habitans tellement quil leur sembloit que les francois estoient sur leurs murs. Pour ceste cause cremone/toute la terre de brixiense et toutes les villes et forteresses qui sont es montaignes se mirẽt en lobeyssance dudit sforcia le huytiesme iour apres la destruction de ladicte ville pont de rue. Et de la apres prospera de iour en iour ledit sforcia tant que les millannois se soubmirent a luy. Par ceste maniere fust audit sforcia vtile et prouffitable la ferocite des francois. Combien que les historiens ditalie la denomment cruaulte pource que les gens darmes de lombardie ayment mieulx les despouilles de leurs ennemis que la fin de la bataille. Ledit francois sforcia auoit quatre enfans/cestassauoir galleacius/philippe/ludouic et ascanie. Quant a luy il mourust de gouttes. Son filz ainsne galleacius luy succeda qui fut tue a millan dedans leglise de saint estienne par vng nomme andre laupugirane. Et laissa vng autre filz nõme galleatius que son oncle ludouic empoisonna/lequel ludouic incontinent vsurpa la duche iusques a maintenant que le roy de france loys douziesme de ce nom filz de charles duc dorleans qui estoit filz dudit loys et de ladicte valentine a qui appartiẽt ladicte duche la repetit contre le tirãt ludouic.

Doncques en poursuyuant nostre matiere quant les francois eurent passe les alpes au moys daoust et estoient arriuez en la conte dast deux forteresses de alexandrie dont lune estoit nomme non et lautre roqua furent totallement destruictes et rasees iusques a terre excepte la tour de roque dont lentree est tresdifficile combien que nonobstant elle fust bruslee. De la on alla en alexandrie moyennant la conduicte de iamiaques bon capitaine qui pour les tyrannies que exercoit le conte ludouic sestoit retyre au roy loys douziesme. Ceulx de alexandrie se tenoient fors pour la grande garnison quilz auoient de par ludouic/par quoy se deffendirent vaillamment au premier assault et ne peurent pas facilement estre combatus iusques a ce que galeacius leur cappitaine saillist hors par dessus les murs et se rendit ausditz francois/et incontinent apres ce y eust vne partie de la cite destruicte combien que ce ne fust point sans grant meurtre des francois/car oultre ce que les alexandrins desiroient pertinacement estre soubz ledit ludouic leur baillott couraige lancienne hayne du nom de france/lequel nom a tousiours este odieux a tous lombars depuis que ceulx de la prouince de sens firent leur course et passaige par italie. Je regarde que ilz aleguent aucuneffois la legerete des francois/ont a obprobre aucuneffois leur crudelite/auarice ou luxure comme se telz vices ne regnoient oultre mesure en ytalie. Or ie considere quil ny a chose de quoy ytallie et sicille soit plus decoree et renommee que de la mort des princes et des roys qui y ont regne Romulus fundateur de romme paruint a la seigneurie par la mort de son frere remus/et puis finablement fust deffait par ceulx quil auoit destruictz et designe peres a gouuerner la chose publicque. Ceste femme cruelle nest pas digne de nom laquelle contre son pere recentement tue constraingnist le chartier faire la lictiere ou il estoit porte. Mais qui plus est scait on pas bien que la fureur rommaine deposa et dechassa tarquin lorgueilleux et toute sa posterite. Et semblablement banist les consules/desola et destruist la cite de corinthe pour vne legiere coulpe. Mon couraige a horreur de faire memoire de la cruaulte de silla qui par son cruel empire meurtrist quatre legions dhommes luy requerans misericorde et puis les fist gecter dedans le tibre. Et auec ce qui ingula et egrisilla les prenestins iusques au nombre de quatre mille et soixante apres ce quil leur eust promis sa foy impunite et quil ne leur feroit riens et quilz se furent despouillez de leurs armeures. Et auec ce le cruel dictateur neust point horreur de regarder par vne volupte et plaisance les testes de ceulx qui furent decapitez quant on les presenta deuant ses yeulx. Marius qui fut lung des plus grandz de romme ne doit point estre repute plus humain lequel par derrision et mocquerie contrecta et toucha de ses mains le chief de marcus anthonius grant orateur quant on luy mist deuant luy a la table. Qui est celluy qui ignore comment iulles cesar fust inhumainement meurtry et receust tant de playes en la presence du senat. Mais pour ce que ie ne puis pas tout nombrer les gens darmes rommains ont tue le plus souuent leurs meilleurs et plus vertueux empereurs et cappitaines. Mesmes en nostre temps auons congneu chose semblable auoir este perpetree en plusieurs autres citez dytallie. Ce que on ne treuue iamais auoir este en france/car france a tousiours tenu loyaulte et obserue et ayme ses roys et princes/tou

teffois ie nay point entreprins de exalter les francois ne descrire satire ou invectiue contre les lõbars. Il ny a point conclusion au monde nation qui ne ait aucune singularite en vice que lune nation impropere a lautre. Non obstant ie puys hardiment dire que on trouuera au iourduy par toute ytallie les recordacions et memoires perpetuelles de la gloire et maieste des frãcoys dõt les les lombars sõt decorez et illustrez iusques au iourduy/et si ont les nobles citez que les francois ont edifficees/cest assauoir millan/come/brixia/verone/bergonius/trident et vincencẽ. Aucũs y adioustent la cite de pauie/laquelle ilz dient auoir este edifficee par les bourbonnois et les manceaulx comme dit eutropius. En oultre plus on voit que le nom de france demeure encore en vne grande partie dytalie qui a este tyre et descendu diceulx francois/et mesmement des senonois qui est vne prouince de france. Il ya eu dautres choses et nobles faitz des francois plus recentz en ytalie. Entre lesquelz charles le grant roy de france na point obtenu petite louenge quant plusieurs fois il print vengeance des ennemys du saint siege apostolicque/et a restitue souuenteffois le pape en sondit siege. Et par sa magnificence/largesse & grande liberalite il remist dessus et en honneur la cite de florence qui estoit toute dissipee. Le royaulme de cecille ne scauroit occulter ne celer les ornemens et honneurs que iadis il a receu des francois par les roys richard et tancredus et par les princes daniou A la gloire desquelz magnifier peut estre amenee appulie et napples esquelz pays on voit les grans oeuures et magnifiques bastiemens qui sont argumentz manifestes de la vertu francoise. Lesquelles choses deueroient admonnester et esmouuoir la prouince ingrate des ytalies a non detracter dune nation qui lui a fait tãt de biẽs/et de non cõtraicter a faire monopoles clandestins par toute cicille cõme elle fait en presumant faire par trahison et occultement en absence ce que par sa desloyaulte craint descouurir publicquement & en presence. Touteffois il fault entrelaisser ceste matiere et retourner a nostre histoire encommencee.

Pour ce que alexandrie est tresprouchaine a la conte dast toutes et quantes foys que les francois veulent faire guerre en lombardie cest celle qui soubstient tousiours les premiers heurtz dont apparoissent encores maintenãt les grandes ruynes qui sont les vestiges de sa calamite et misere. Incontinent que les alexandrins furent rendus ceulx de pauie se mirent en lobeyssance du roy dont le conte ludouic fust si esbahy quil commenca a penser a la desloyaulte des siens desquelz il estoit doubteux et a considerer quil nestoit pas seurement/parquoy luy estoit expedient de se oster des dangiers. Et pour ce il mist garnison au chasteau de millan et y laissa vng cappitaine a qui il donna grande somme de deniers cuydant que ledit chasteau qui estoit tresbiẽ garny de toutes q̃ choses y estoient necessaires peust tenir et resister vng an entier contre toute la puissance de france. Ce pendant il se transporta a maximilian roy des rommains qui auoit espouse sa niepce demandant ayde et secours des alemans. Et y mena son filz auec soy et petite cõpaignie secrettement passant par la ville de comun/par le lac de larie et la ville de trident. Quãt il fust arriue es alemaignes et que maximilian eust cõuocque trois fois les princes de germanie il

leur fist requeste quilz luy aydassent de gens a reconquester ladicte duche de millan. Tantost apres que ludouic sen fust fuy les millanois receurent le roy de france en leur cyte. Le cappitaine du chasteau fust plusieurs foys admõneste de ainsi faire dudit chasteau. A quoy il contredist trois ou quatre fois comme celluy qui se monstroit vouloir garder sa foy audit Ludouic sforcia / mais finablement il obeyst a auarice qui est connaturelle aux lombars plus que honneste te / tellement quil promist de rendre ledit chasteau se le roy luy vouloit donner les bagues que ledit ludouic y auoit laissees en son depart. La condicion pleut en partie et eust ledit capitaine la moitie de tout le bien ou bagaige qui estoit leans. Et dauãtaige eust dix mille escus que le roy loys luy donna affin que on ny assist point siege et que ledit chasteau et les tours ne fussent point endommaigees ne batues par artillerie qui leust peu tellement escrouler quil eust eu besoing de grãde reparation. En ladicte forteresse ya six tresfortes tours enuironnees de fossez treslarges et eaue quon ne scauroit espuiser ne mettre a sec. Dedans le circuyt ya vng donion quilz nõment roquecte lequel est imprenable sil y auoit garnison pour le deffendre. Il ya iusques a la tierce pierre trois cõduitz ou passaiges soubz terre / par lesquelz on peut a son plaisir faire saillies emmy les champs. Il y auoit leãs viures pour deux ans et armeures suffisans pour deux mille hommes / et deux mille machines / canons et serpentines et autres bastons de guerre sans les quatre bombardes. Certes cestoit garnison et deffense bien vaine & inutille en vne telle place quant le prince lasche et descourage labandonna sans veoir ses ennemys / et que le cappitaine traistre et auaricieux bailla si vilainement

Quant le roy fust dedans icelluy chasteau et quil vist la forteresse il cõmenca a dire. O meschans gens / certes se ieusse este dedans ie leusse deffendu maintz ans. On dit que francois sforcia auoit fait faire ladicte forteresse. Quant la cite de millan et le chasteau furent rendus au roy le residu du pays y obeyst incõtinent. En ce temps vindrent au roy les geneuois ausquelz fust baille pour cappitaine et gouuerneur messire philippe de rauestain cousin du dit roy du coste maternel. Aux venitiẽs fust baille cremone auec aucũs nobles lieux de la seigneurie de millan pour ce q̃ ainsi auoit este pourparle des le commencemẽt. Durãt ce tẽps les nauires des turcz q̃ ludouic auoit appellez a son ayde furẽt en partie destruictes par les venitiẽs & frãcois. En la classe ou naue des venitiẽs estoit capitaine anthoine germanus sur tous venitiẽs souuerainemẽt riche & puissant / cõme cestuy cappitaine eust vne iournee la victoire quasi en ses mains il se monstra pusilanime et ne resista point au turcq cõme il deuoit / mais luy entre a naupatũ q̃ les vngs diẽt lãpat / il la rasa totalemẽt & mist bas iusques a terre. Autremẽt firent les francois / car ilz nagerẽt tellemẽt q̃lz paruindrẽt a salomine / la prindrẽt a force & mirẽt tout au feu & a lespeee. Les venitiẽs inuaderẽt & vainquirẽt cephalonie. Le turcq assaillist forũ iulliũ & y depreda et desroba ce q̃l peut trescruellemẽt / mais nõobstant il fust si bien assiege des hõgres et p bernardin cõte de francpane que ses cheuaulx furẽt affamez dõt il fut cõstraĩt sen fuyr p le chemin des chieures / cest assauoir lieux immarcessibles en rãpant plus quen allant. Et p ce moyen il eschapa / auãt ce il mist a mort grãde cõpaignie de chrestiẽs q̃l tenoit prisõniers De telle & tãt prospere & eureuse victoire q̃ ledit roy loys. xii. eust en peu de

iours sãs effusiõ de sãg toutes les citez dytalye esmerueillees luy enuoyerent leurs ambassades disant qlz estoient tous resiouys de sa prosperite/ et luy offroient ayde sil luy plaisoit de se seruir deulx. De toutes ces choses les poetes de lõbardie en cõposerent et descrirent honorifiquemẽt maitz beaulx dictiers a lexcellence et hõneur du roy. Durãt ceste prosperite furẽt aucunes gẽs de guerre et gẽtilz hões de court de moyẽne noblesse viuãs en la maniere de gẽs darmes oultrageusemẽt et tyrãniquement q̃ pour leurs stupres/adulteres et paillardises luxurieuses furẽt par le cõmandemẽt du roy pẽdus au gibet. En ce tẽps fust en france lair fort pluuieux tant q̃ pour les pluyes grãdes et continues les raisins ne puindrent point a maturite. Aussi a paris y eust mortalite pestiferente/laqlle ne fut pas longue Auãt ce que ledit roy loys sen allast en lõbardie il fist aucun statut et ordõnance touchãt leschiquier de rouen. Et ce mesmemẽt a la suasion et prouchas du cardinal dãboise archeuesq̃ de rouẽ La coustume estoit aux normãs obseruee diligẽment par tout le pays depuis la mort de rolo q̃ fust ung de leurs principaulx p̃s tenir tous les ans a certais iours leschequier a rouen. Et la de toute la duche de normãdie on cõuenoit les pace de trois moys pour faire droit a chascun et mettre fin aux p̃ces de ceulx qui auoient prins une doleance qui est en la maniere de parler de france a entendre ceulx qui auoiẽt appelle a leschequier pour les tors et griefz qlz vouloient dire a eulx estre fais. Et pour ce q̃ ledit tẽps de trois moys ne pouoit pas suffire a expedier toutes lesdictes doleances ou causes dappel par quoy on restoit tousiours beaucoup et nestoit mise fin aux proces par la faulte souuẽt des aduocas q̃ audit pays de normãdie estoiẽt ditz et appellez coustumiers et gaignoiẽt leur vie et entretenoiẽt leur estat p la dilation et prolongation des proces Pour ceste cause par edict royal fust cõmue le nom deschequer en parlemẽt affin quon ne fist pl' si lõgue interruptiõ es proces en differant la procedure ung an sãs en pler. Ainsi en en ce parlemẽt furẽt institues quatre presidẽs et. xx. conseilliers/et y fust adioustee une chãcelerie et seau royal. Les p̃sidens furẽt maistres iehã hebert euesq̃ de cõstance/ anthoine boyer abbe de s̃t ouyn/christofle de carmone et robert calange. Le parlemẽt cõmenca a tenir es kalendes doctobre q̃ sont le p̃mier iour dud moys lan de grace mil.cccc.iiii.xx. xix. auql an et tiers iour deuãt les ides dud moys cest a dire le. xiii. iour doctobre la royne anne enfãta dune fille q̃ fut nõmee claude. Aussi en ce tẽps fõdist et trebuscha maleureusemẽt le grãt pont de paris auec soixãte maisõs q̃ estoiẽt situees des deux costez en moult bel ordre/car elles estoient tout dune facon forme et haulteur. Ce trebuschemẽt fust enuirõ neuf heures deuãt midy. Le bruit commun couroit que ce grant dõmaige inestimable estoit venu p la faulte du preuost des marchãs et des escheuins de la ville de paris/car ilz recevoient tous les ans. viii. c. liures des reuenues et prouffitz dudit põt dõt ilz en exposoiẽt petit a lentretenement dicelluy/mais mettoiẽt le residu en leurs bourses particulieres/car lãnee p̃cedente les maistres des oeuures leur dirent expressemẽt cõmẽt il estoit necessaire de oster les vielles poultres et soliues q̃ le soubstenoiẽt pour ce quelles estoiẽt toutes pourries et de en mettre de neufues / de quoy ilz furẽt nõchalens et negligẽs en le laissant tousiours iusq̃s a ce ql ny auoit plus nulle esperãce ne remede / et lors le maistre de la charpenterie vint une iournee matin au lieutenãt criminel nõme maistre iehan papillon affer

mãt q̃ le põt cherroit deuãt midy/pour laq̃lle chose pl9 affermer tint prison. Et ce tẽps pẽdãt ledit lieutẽn se trãsporta en la court de parlement notiffier ces choses / et estoit enuiron sept heures quãt il y entra. Quãt on le veist venir si matin oultre la coustume on cuydoit quil y vint pour aucun prisonnier touchant son office. Parquoy maistre thybauld baillet second president luy demanda quil vouloit. Respondit quil y auoit vng cas fort miserable/et que le grant pont de nostre dame cherroit incõtinent laquelle chose il estoit venu annoncier a la court. Laquelle aduertye dicelle ruyne commanda que tous les manans et habitans dudit pont wydassent/et que on mist sergens aux deux boutz dudit pont qui garderoient que nul ne peust plus passer par dessus Lors se mist chascun a oster ses biens et mesnaige quil y auoit. Ceulx qui furent negligens ou trop tardifz perdirent leurs bagues ou trebuscherent auecques ledit pont. Le trebuschement feust vne perte moult greue et dommaigeable aux mesnagiers qui y demouroient/et a la ville de paris. Lesditz habitans perdirent leurs maisons qui leur auoient couste bien chier/et furent par ce constraintz den louer dautres a leur grant detriment/parquoy querelolẽt leurs dõmaiges et interestz La cõmune de paris voyãt ceste grande perte feust en chemin de se esleuer cõtre les gouuerneurs de la police/et de faire cõtre eulx vne muquemaque. Ce q̃ craignirent beacoup les principaulx de paris. Pour laquelle obuier et remedier la court de parlement feist prendre maistre Jaques pie de fer preuost des marchans auecq̃s tous les escheuins/et leur feust baille le palais pour prison/mais ne voulurent point riens decerner ne determiner pour leur punicion quilz nen eussent premierement aduerty le roy. La maniere de auoir preueu ceste ruyne feust telle. Car es maisons estans sur ledit pont y auoit grandes creuasses et fendasses / et es poultres ⁊ cheurons grandes ouuertures. Le pauement commenca a sentreouurir et bayer. Et tãtost apres quãt lesdictes grosses trabes ne peurent pl9 soubstenir le fais le pauement ⁊ tout le residu estant sur ledit pont fondist ensemble faisant vng grant bruyt dont y eust si grãt poussiere que lair en feust obscurcy pour aucune espace. La riuiere de Seine en arresta son cours et retourna cõtremont pour lobstacle quelle trouua. Au port de glatigny estant au dessus dudit pont y auoit aucunes filles ⁊ chãberieres lauans leurs drappeaulx dont y eust aucune q̃ fust noyee pour le regorgement de leaue. Et laultre nagea et alla au dessus de leaue tellement quelle se saulua. Es maisons sur ledit pont y auoit vng enfant lye en son berseau qui cheut en leaue et sen alloit auant leaue dedãs ledit berseau/ lequel par layde des mariniers qui le poursuyuirent auecq̃s leurs nasselles fust deliure de peril. Vng poure hõme crocheteur ou gaigne denier manouurier portant vng grant faisseau de arcz et de flesches quil auoit prins en louuroir dung desditz habitans en luy aydant a wyder son mesnaige cheut a tout son fardeau ⁊ ses crochetz a ses espaulles en la riuiere de seine auec ledit pont lequel fust pesche ⁊ deliure p laide des nautonnieres et mariniers sans estre blesse fors que il eust vng petit la peau escorchee. Vng autre des manãs et habitãs dudit pont estant en sa maison voyant ledit pauement se entreouurir mõta hastiuement a vne fenestre de sadicte maison respondant par derriere sur la riuiere / et p icelle fenestre saillist dedans leaue/de laq̃lle il eschappa sain et sauf pource q̃l nageoit bien.

En ceste merueilleuse et fortunee riuiere y en eust aucuns sauluez/mais plusieurs perilz/ensouys dedans et noyez La longueur de ce pont estoit de soixante pas et quatre piedz. La largeur de dixhuyt pas. Estoit au trauers de la riuiere soubstenu de dixsept grosses poultres ou trabes/a chascune desquelles y auoit trente grãs et gros pieulx/longz vng chascun de quarante et deux piedz. Quant on passoit par dessus ledit pont on ne cuydoit point estre sur leaue/mais sur terre en vne foyre ou lendit. Car il y auoit si grande multitude douuriers et marchans et habondance de diuerses marchandises. Et auecq̃s ce le deuãt des maisons se mõstroit si beau et si plaisant pour lequalite de icelles en grandeur/haulteur et facon q̃ entre to' les grans ouuraiges et chiefz doeuure publicq̃s au royaulme de frãce/ce pont pouoit estre dit le principal. Ce pendãt que a paris aduint ceste calamite et perte merueilleuse le roy estoit a millan labourant po' mettre ordre et gouuernemẽt en la chose publicque dytalie/laq̃lle vexee et fort trauaillee des grãs tributz et impostz que sforcia y auoit mis sus. Car dung million six cens huyt mil six cens quatre vingtz et six liures tourñ que le cõte ludouic sforcia en leuoit tous les ans/le roy de frãce se contẽta den prendre seulemẽt six cẽs vingt et deux mil cinq cẽs Et ce fait il myst garnisons p toutes les forteresses/et y cõmist et laissa le seigneur Jamiaques po' son lieutenãt ayãt le principal gouuernement dudit pays/luy deliurant le palais de millan po' son habitacion. A quẽtin lescossoys cõmist la charge de la roquette et bailla deux cẽs pietõs de frãce/et autant descosse. Au seignr de stepey fust cõmise la garde de la grosse tour ou donion ayãt soubz soy. cccc. hõmes en ladicte garnison/lesquelz estoiẽt natifz de frãce et legierement armez. Aux geneuoys feust ordõne capitaine le seignr de rauestain A ceulx de sauone sire yue dallegre. Au palais de la cite iehan de saint symon. Au chastellet guyon admiral de france Mais aux autres chasteaulx villes et forteresses tirãs vers la mer fut mise bonne garnison de francois et suysses. Les negoces des ytalies ordõnees cõme dit est le roy sen retourna en france au moys de decembre.

Cõment le roy accorda le duc de iulliers et le duc de gueldres.

En ce temps estoient a troyes en champaigne les ducz guillaume de iulliers et Charles de gueldres attendans la venue du Roy. Entre lesquelz ducz y auoit vne grande contencion et guerre pour loccasion de leurs armes et enseignes de cheualerie. Car le duc de iulliers nestoit pas bien cõtent que son voysin duc de gueldres vsurpoit les armes ql portoit en laissant celles de ses peres et ancestres/et ne vouloit de ce faire soy desister cõbien ql en eust este souuẽt admõneste/dont lindignacion se augmẽta si fort qlz esmeurent cruelle guerre lung cõtre lautre/en laq̃lle y en eust de bien batuz des deux parties. Ledit duc de iulliers print entre autres choses vne ville nõmee arclrlens appartenant audit duc de gueldres/laq̃lle ville estoit bien garnye et fort deffensable/situee en vne planite et lieu siluestre. Ces deux ducz contendans p port darmes po' terminer leur cõtrouersie conuindrẽt finablement a se mettre en arbitraige/et prindrẽt po' arbitre le roy de frãce loys. xii. promettãs vng chascun deulx a tenir ce quil en ordõneroit. Ilz allerẽt a orleans/auq̃l lieu la cause diligẽment agitee et bien pesee fust dit et prondce p le roy q̃ ledit duc de gueldres se deporteroit et abstiendroit doresen-

auant de porter les armes & enseignes militaires dudit duc de iulliers / pour quoy estoit meu ledit discord. Et que ledit duc de iulliers restitueroit audit Charles duc de gueldres la ville de arclzelens quil auoit prinse sur luy a port darmes. Les choses accordees le roy monstrant sa magnificence royal donna liberalement audit de iulliers quatre mille escus dor et luy assigna pension chascun an. Et non sans cause Car auec icelluy estoient a lacompaignier plusieurs grans personnaiges & nobles des alemaignes. Et entre les autres y estoient deux illustres contes Cestassauoir messire guillaume de Waldech & messire philippe de Verneberch. Vng noble baron nomme guillaume de renemberth / messire iehan de nagel chanoine de leglise de monstiers et preuost de saint Jehan de osnaburg / crato de mylendunclz vaillant cheualier / iehan palan seigneur de wildeubercgh / robert pletteubergh / godefray haussclier ieune escuyer de bien noble lignee que le Roy retint pour lung de ses gentilz hõmes / mais a tous les autres donna aucune pension ou aucun don honneste. ¶ Jusques icy a traicte en latin ceste cronique de france frere robert gaguin docteur en decret et general de lordre de la trinite / de laquelle partie translatee en francois a este cy adioustee et principalement depuis le regne de charles huytiesme.

¶ Cy fine la derreniere partie de la cronique Martinienne imprimee a paris pour Anthoyne Verard marchant libraire demourant a paris pres lostel dieu deuant la rue neufue nostre dame a lenseigne saint Jehan leuãgeliste / ou au palais au premier pillier deuant la chappelle ou len chante la messe de messeigneurs les presidens.





